SRI GOUROU GRANTH SAHIB

(Traduction Française)

Volume I

ੴ ਸਤਿਗੁਰ ਪ੍ਰਸਾਦਿ

SRI GOUROU GRANTH SAHIB

(Traduction Française)

Volume I

Traduit par

JARNAIL SINGH Ph. D.

INTELLECTUAL SERVICES INTERNATIONAL

PROVIDENCIALES, BRITISH WEST INDIES

Publié par

INTELLECTUAL SERVICES INTERNATIONAL

Providenciales, British West Indies

Distribué par

TRI-SAN ENTERPRISES
65 Front Street West
Suite 0116 - 80
Toronto, Ontario M5J 1E6
Canada

ISBN 976-8052-66-X

Imprimé par

ALL INDIA PRESS

Pondicherry-605002

Remerciements

Avant tout, il me faut reconnaître ma dette envers le Prof. Saheb Singh, S. Manmohan Singh, et le Dr. Gopal Singh; sans leurs oeuvres à propos du Gourou Granth, cette traduction n'aurait pas été possible.

Nombreuses sont les personnes qui m'ont encouragé et aidé à la réalisation de cet ouvrage, trop nombreuses pour que je puisse les remercier individuellement. Tout de même, certains individuels ont fourni leur soutien d'une manière spéciale.

L'entreprise nécessitait un encouragement continu que j'ai trouvé dans ma famille, en particulier chez ma femme, Rajinder Kaur.

Il m'est précieux d'exprimer ma profonde reconnaissance au Prof. Joseph T. O'Connell, de l'Université de Toronto, et M. Hardev Singh, Secrétaire de la 'Sikh Social and Educational Society', pour leur encouragement continu. Je remercie chaleureusement la Sikh Social and Educational Society, pour leur aide financière durant la préparation du manuscrit.

Je remercie Danièle Issa-Sayegh pour son aide en la préparation du manuscrit. Mme Odille Hellman mérite toute gratitude, elle a corrigé si soigneusement le manuscrit.

Enfin, Balinder Rai, Harinder Kaur et Charnjit J. Singh, dactylographes, méritent toute gratitude.

Jarnail Singh

Preamble-Préambule

Completion of the French translation of Sri Guru Granth Sahib, after many years of dedicated labour, is a signal event in the history of religion. The universal vision expressed in the Granth calls out to be known-however tentatively-through languages beyond that by which its inspired message first came.

As more and more young Sikhs grow to maturity in countries where Punjabi is not widely known, it becomes all the more urgent that there be available good translations of Sikh religious and literary texts, beginning, of course, with the Guru Granth Sahib. And as Sikh diaspora spreads beyond English-speaking countries of the commonwealth, the value of translations into French and other languages will become all the more evident.

But it is not exclusively for Sikhs in diaspora that translations of the Granth and other classics of the Sikh tradition are important. Interfaith dialogue and theological reflection on the evident religious plurality of humankind make it imperative that major bodies of religious teachings not remain isolated in their original languages, and certainly not become known and discussed exclusively through the filter of English language translations.

Guru Granth Sahib, we should appreciate, is virtually all in poetic form and was composed to be sung as Kirtan. As such it will never be fully and finally translatable in print, even apart from yet more profound considerations of its mode of inspiration. This translation, like all before and after in any language stands a gift to the people of its time and place and as a challenge to others to carry on the task of making the Word of the Guru better known among the peoples of the world.

Here at St. Michael's College in Toronto, Canada, we take a special satisfaction in knowing that certain of our francophone colleagues, notably Danièle Issa-Sayegh, contributed- as did Odile Hellman of Montreal- significantly to the refinement of the language of this endeavour. To them most sincerely, but above all to our true Sikh friend, Dr. Jarnail Singh, who has given so much of his life to this noble task, we all owe a debt of gratitude and respect for bringing us this much closer to the Word of Sri Guru Granth Sahib.

Joseph T. O'Connell
Associate Professor of Religion and
Adjunct Professor of Theology
St. Michael's College
University of Toronto
Nov. 17, 1995.

Avant-propos

Le Gourou Granth Sahib:

Le Granth est le texte sacré des Sikhs. Le Dixième Gourou, le Gourou Gobind Singh, n'a pas nommé de successeur, mais a décidé que le Granth-même devait dorénavant être considéré comme le Gourou des Sikhs. Le Granth qui avait été enrichi au fil des siècles par différents textes et chants religieux, a donc reçu avec le dernier Gourou sa forme définitive.

Le Granth est avant tout un long hymne à la gloire du Nom. Le Nom c'est le Verbe, c'est Dieu, c'est le Seigneur, c'est Hari, et le Gourou en est l'incarnation. Les mots bien sûr manquent pour exprimer l'Indicible, l'Incommensurable, l'Indescriptible. Alors les auteurs du Granth ont eu recours aux litanies, aux approximations (ils parlent du Sans-peur, du Sans-forme, de l'Unique, du Non-né, du Sans-inimitié...), aux comparaisons et aux images (‹‹ Le Nom est dans mon coeur comme la fragrance est dans la fleur, l'image dans le miroir ››... ‹‹ J'ai soif du Nom comme le Tchatrick a soif d'une goutte de pluie ››... ‹‹ Puisse l'abeille de mon esprit s'attacher à jamais au miel des pieds-lotus du Seigneur... ››). On retrouve souvent les mêmes images, les mêmes comparaisons ou métaphores, et cela donne à ce long texte une continuité, une cohérence, et aussi une vraie dimension poétique.

D'autre part le Granth nous exhorte avec insistance à renoncer à la maya, aux apparences trompeuses, aux plaisirs éphémères et superficiels. Ce qui est important, c'est de rencontrer Hari, et pour cela de méditer, de rentrer en soi-même et, par l'intermédiaire du Gourou, de découvrir en soi le ‹‹ trésor inépuisable du Nom ››. Il n'est d'ailleurs pas nécessaire pour cela de renoncer au monde, de devenir ascète ou ermite, puisque cette découverte va bien au-delà de toute les manifestations extérieures de piété. Seul le Gourou peut nous aider à trouver le chemin vers le Verbe, vers le Nom, vers Hari, et le Granth insiste donc sur l'importance de l'écouter, de se consacrer à la méditation.

Le Granth nous rappelle aussi régulièrement que, malgré tous nos efforts, on n'est jamais assuré de recevoir le Nom, puisque, en définitive, seul celui qui aura été béni de la Grâce divine, celui pour qui cela était inscrit dans son destin de toute éternité, pourra bénéficier de cette union avec le Nom. Nous sommes donc prédestinés à être sauvés ou à nous réincarner indéfiniment. Mais recevoir le corps humain, après être passé par toute sortes de formes inférieures, c'est déja une chance extraordinaire qu'il ne faut pas gâcher en activités et désirs vains, mais dont, avec la grâce du Gourou, il faut savoir profiter.

Le Granth n'est donc pas un récit linéaire. Il ne semble pas avoir de début ni de fin mais à travers quelques cinq mille vers, s'entrecroisent, se recoupent, se répètent des variantes sur ces deux thèmes essentiels: la glorification du Nom et l'exhortation à l'union avec le Nom.

Odile Hellman

Table des Matières

Volume I

Introduction	i-xxii
Japu	1
Rahiras	14
Sohila	20
Sri Rag	23
Rag Majh	109
Rag Gauri	182

Volume II

Rag Asa	422
Rag Goudjari	595
Rag Devgandhari	640
Rag Bihagara	651
Rag Vadhans	673
Rag Sorath	715
Rag Dhanasari	792
Rag Jaitsri	832
Rag Todi	849
Rag Bairari	858
Rag Tilang	860

Volume III

Rag Suhi	868
Rag Bilawal	943
Rag Gond	1015
Rag Ramkali	1035
Rag Nut-Narayan	1153
Rag Mali Gaura	1162
Rag Maru	1168

Volume IV

Rag Tukhari	1302
Rag Kedara	1313
Rag Bhairo	1320
Rag Basant	1370
Rag Sarang	1404
Rag Malar	1466
Rag Kanara	1511
Rag Kalyan	1540
Rag Prabhati	1549
Rag Jaijawant	1578
Shalokas Sahskriti	
Le Gourou Nanak Dev	1579
Le Gourou Arjan Dev	1579
Gatha	1587
Phuneh	1588
Tchaubolas	1591
Shalokas de Bhagat Kabir	1592
Shalokas de Sheikh Farid	1606
Swaiyas	1615
Shalokas-supplementaires aux Vars:	
Le Gourou Nanak Dev	1640
Le Gourou Amar Das	1643
Le Gourou Ram Das	1651
Le Gourou Arjan Dev	1654
Le Gourou Tegh Bahadur	1656
Mundavani	1659
Shaloka M.5	1659
Ragmala	1659
Glossaire	A-Q

Table des Matières - Volume I

Introduction *i-xxii*

Japu *1*

Rahiras

Sodaru (5 hymnes) 14

So Purkhu (4 hymes) 17

Sohila Kirtan **20**

Sri Rag

Le Gourou Nanak Dev 23

Le Gourou Amar Das 39

Le Gourou Ram Das 53

Le Gourou Arjan Dev 56

Ashtapadis - Le Gourou Nanak Dev 66

- Le Gourou Ram Das 77

- Le Gourou Arjan Dev 83

- Le Gourou Nanak Dev 84

- Le Gourou Arjan Dev 86

Pahre - Le Gourou Nanak Dev 88

- Le Gourou Amar Das 89

- Le Gourou Arjan Dev 90

Chhant - Le Gourou Ram Das 91

- Le Gourou Arjan Dev 92

Vanjara - Le Gourou Ram Das 95

Var Sri Rag-Le Gourou Ram Das 96

Le Bhakata Kabir 106

Le Bhakata Trilochan 107

Le Bhakata Kabir 107

Le Bhakata Beni 107

Le Bhakata Ravidas 108

Rag Majh

Le Gourou Ram Das 109

Le Gourou Arjan Dev 111

Aashtapadis - Le Gourou Nanak Dev 126

- Le Gourou Amar Das 127

- Le Gourou Ram Das 152

- Le Gourou Arjan Dev 152

Bara Maha - Le Gourou Arjan Dev 156

Jour et Nuit - Le Gourou Arjan Dev 160

Var de Majh - Le Gourou Nanak Dev 161

Rag Gauri

Le Gourou Nanak 182

Le Gourou Amar Das 190

Le Gourou Ram Das 197

Le Gourou Arjan Dev 210

Le Gourou Tegh Bahadur 262

Ashtapadis - Le Gourou Nanak Dev 264

- Le Gourou Amar Das 275

- Le Gourou Ram Das 280

- Le Gourou Arjan Dev 281

Chhant - Le Gourou Nanak Dev 290

- Le Gourou Amar Das 291

- Le Gourou Arjan Dev 295

Bawan Akhari - Le Gourou Arjan Dev 297

Sukhmani - Le Gourou Arjan Dev 315

Thittis - Le Gourou Arjan Dev 358

Var Gauri - Le Gourou Ram Das 364

Var Gauri - Le Gourou Arjan Dev 383

Le Bhakata Kabir 390

Ashtapadi de Kabir 399

Bawan Akhari de Kabir 411

Thitti de Kabir 417

Sept Jours de Kabir 418

Le Bhakata Namdev 419

Le Bhakata Ravidas 420

Glossaire A-Q

Introduction

Le Gourou Nanak, le fondateur de la religion Sikhe, est né en 1469 dans le petit village de Talwandi, connu aujourd'hui sous le nom de Nanakana Sahib, le village sacré de Nanak. Ce village se trouve dans le district de Sheikhupura, au Pakistan. Le Gourou prêcha la doctrine de l'amour, de l'égalité des hommes et de la parenté de l'Unique Seigneur, Dieu sans-égal. Il composa des hymnes qui, disait-il, lui avaient été inspirés par Dieu Lui-même.

« O Lalo, je ne dis que ce que je reçois du Seigneur.»

Nanak aura neuf successeurs, et puis le Dixième Maître, le Gourou Gobind Singh, ordonnera que le Granth soit désormais considéré comme le Gourou des Sikhs. Il décrétait ainsi que le Verbe était le Gourou et que plus personne ne pouvait être le Gourou des Sikhs. Au cours des siècles, certains ont bien essayé de se proclamer Gourou, mais les Sikhs ont toujours rejeté leurs prétentions.

C'est le Gourou Arjan, le Cinquième Maître, qui a compilé le Granth. Quelques érudits disent que le Gourou Arjan a recueilli les compositions des quatre premiers Gourous et celles des Bhaktas. Mais selon le Prof. Sahib Singh, le Gourou Arjan aurait reçu toutes les compositions, à part les siennes, de son prédécesseur, le Gourou Ram Das. Quoi qu'il en soit, le Gourou Arjan fut le compileur du Granth, et le Bhai Gurdas lui servit de scribe.

Les différentes parties du Granth furent écrites au cours des siècles. L'auteur le plus ancien est Jaidev, il vient du Bengale et il a vécu au douzième siècle. Namdeva, lui, est originaire de Maharashtra et il a vécu au quatorzième siècle. Kabir a vécu dans le nord de l'Inde, au quinzième siècle. Les Gourous Sikhs, eux, ont vécu du quinzième au dix-septième siècle. Les auteurs du Granth couvrent donc une période de presque six siècles.

Ces auteurs appartenaient à la communauté hindoue et aussi à la communauté musulmane. Quelques-uns étaient de basse caste. Le Granth est d'ailleurs le seul livre sacré au monde dans lequel on trouve des textes d'écrivains appartenant à d'autres religions. Cela montre l'ouverture d'esprit et la catholicité des Gourous Sikhs. D'autre part, comme ces écrits recouvrent presque six siècles et toutes les parties de l'Inde, ils sont comme un florilège des langues (dialectes) de l'Inde.

Le Granth comprend trente-trois parties, organisées selon l'ordre suivant:

I.

a. Japji du Gourou Nanak, la prière du matin.

b. Rahiras, la prière du soir, qui comprend les hymnes ci-dessous:

1. So-daru, Rag Asa M.1
2. Asa M.1
3. Asa M. 1

4. Gujri M.4
5. Gujri M.5
6. So-Purukh Asa M.4
7. Asa M. 4
8. Asa M.1
9. Asa M.5

c. Sohila, la prière de l'avant-coucher, qui comprend les hymnes:

1. Gauri Dipki M.1
2. Asa M.1
3. Dhanasari M.1
4. Gauri Poorbi M.5

II.

Au milieu, le Granth se divise en trente et une parties. La poésie de chaque partie ressemble à celle d'un Raga classique. Les Ragas se présentent dans cet ordre-ci:

1. Sri Rag	8. Vadhans	15. Suhi	22. Tukhari	29. Kalyan
2. Majh	9. Sorath	16. Bilawal	23. Kedara	30. Prabhati
3. Gauri	10. Dhanasari	17. Gaund	24. Bhairo	31. Jaijavanti
4. Asa	11. Jaitsri	18. Ramkali	25. Basant	
5. Gujri	12. Todi	19. Nut Narain	26. Sarang	
6. Devgandhari	13. Bairari	20. Mali Gaura	27. Malar	
7. Bihagra	14. Tilang	21. Maru	28. Kanara	

A l'intérieur de chaque Raga, les Shabads (hymnes) suivent l'ordre suivant:

1. Tchaupadas, Dupadas, Tipadas, Pantchpadas ou Chhipadas. Pada signifie une partie de l'hymne. Donc le Tchaupada est un hymne de quatre parties. Dupada, Tipada, Pantchpada et Chhipada veulent dire un hymne de respectivement deux, trois, cinq ou six parties. Chaque Pada peut avoir un, deux , trois ou quatre vers.

2. Padis: La plupart des Padis sont Ashtapadis, c.à.d., que ce sont des hymnes à huit divisions. Mais il y a des Padis qui ont jusqu'à vingt-quatre divisions.

3. D'autres poèmes avec des sous-titres qui ne sont pas inclus dans les types 1 et 2.

4. Chhants

5. Vars écrits par les Gourous et parfois par d'autres poètes.

Un Var est un panégyrique qui fait l'éloge d'un héros sur le champ de bataille. Dans le Granth, il s'agit du domaine spirituel et du combat entre le mal et la vertu. Chaque Var se compose des Pauris. Littéralement, Pauri signifie échelle; donc un Pauri fait progresser l'idée du Var d'une étape. Dans les Vars, le Gourou Arjan a ajouté aux Pauris un Shaloka ou davantage. Quelquefois ces Shalokas sont écrits par l'auteur du Var, mais ils peuvent aussi étre écrits par d'autres auteurs.

Chaque type de poésie est encore arrangé selon le Gourou, c.à.d. que la poésie du Gourou Nanak, le Premier Gourou, est la prèmière. Elle est suivie par celle du Troisième, puis du Quatrième, du Cinquième et du Neuvième Gourou. Le Deuxième Gourou n'a écrit que des Shalokas. Et la poésie de chaque Gourou respecte aussi l'ordre de Gharu (la mesure).

6. Hymnes écrits par les Saints. En général Kabir apparaît dans le premier.

III. Shalokas et Swaiyas dans l'ordre suivant:

1. Shalokas Saskriti
2. Gatha
3. Phunay
4. Tchaubolay
5. Shalokas de Kabir
6. Shalokas de Sheikh Farid
7. Swaiyas écrits par le Gourou Arjan
8. Swaiyas écrits par des poétes, en hommage aux cinq premiers Gourous.
9. Shalokas en supplément des Vars des Gourous.
10. Shalokas du Gourou Tegh Bahadur, le Neuvième Gourou.
11. Mundavani ou sceau du Gourou Arjan: il est composé de deux shalokas.
12. Ragmmala

Auteurs du Gourou Granth Sahib:
Sheikh Farid

(1175-1265)

Sheikh Farid, aussi connu sous le nom de Farid Shakarganj, fut un saint Souffi célèbre pour sa piété. Il naquit en 1175 à Kothiwal dans le district de Multan, au Pakistan. Son père s'appelait Sheikh Jamatuddin et sa mère Bibi Kursam. Il devint le disciple de Khwaja Kutubdin Bakhtiar Kaki, de Multan. Il habita Hansi pendant presque vingt ans, puis Ajodhan. Cette ville s'appelle maintenant Pakpattan. Et c'est là que, de nos jours, se trouve son siège spirituel.

Pour rendre hommage à sa piété et à ses sacrifices, son Gourou l'avait désigné comme le Chef de sa secte, l'Ordre Tchisti. Sa vie fut en effet un modèle de piété, de paix et d'humilité. Il avait une famille nombreuse, cinq fils et trois filles. Avant sa mort il désigna Nizamudin Aulia comme successeur. Et il mourut le 15 octobre 1265 à Pakpattan.

Sheikh Farid aimait tout le monde. Sa bonté envers les hommes et son amour pour Dieu sont visibles dans ses Shalokas répertoriés dans le Granth. Il y a 116 hymnes de Farid dans le Granth.

Jaidev

(1201-1245)

Jaidev fut un Bhakta (Saint) célèbre du Bengale. C'est lui qui est l'auteur de Gita Govinda, un livre connu pour sa poésie et la richesse de sa musique. On chante les hymnes de ce livre dans les temples des Vaishnavas. Son père s'appelait Bhaj Dev et sa mère Bam Devi. Il naquit dans le village de Kandi, dans le district de Bir Bhoom.

On raconte qu'un jour Jaidev écrivait un hymne, mais n'arrivait pas à finir un vers. Alors, absorbé dans l'amour du Seigneur, il quitta sa chambre et sortit. A son retour il s'aperçut que quelqu'un avait fini le vers. Il interrogea sa femme, elle lui répondit que personne d'autre n'était entré. Lui seul s'était assis, c'était donc lui qui avait achevé l'hymne, sans s'en rendre compte.

C'était un événement mystique: on crut que Hari (Dieu) Lui-même, sous l'apparence de Jaidev, avait achevé le poème. Jaidev, très touché par cet événement, alla dans la forêt où il vit un arbre étonnant: sur chaque feuille de cet arbre étaient écrits des hymnes de Gita Gobinda. Alors Jaidev vécut dans l'extase tout le reste de sa vie.

Deux de ses hymnes sont incorporés dans le Gourou Granth Sahib.

Trilochan

(1267-1335)

Trilochan appartenait à une famille Vaish. On pense qu'il naquit dans l'Etat d'Uttar Pradesh, et qu'il vécut dans l'Etat de Maharashtra. Deux Shalokas de Kabir rapportent un dialogue entre Namdev et Trilochan; Namdev et Trilochan donc étaient contemporains.

Dans le Granth, on trouve quatre hymnes de Trilochan. Le Saint met l'accent sur la piété du coeur, et il condamne les rites qui ne s'appuient pas sur la sincérité.

Namdev

(1270-1350)

Namdev fut un Saint illustre de Maharashtra. Il naquit dans le village de Nassi Bamni, dans le district de Satara, Maharashtra. Son père était imprimeur sur calicot et il s'appelait Dam Seti, et sa mère s'appelait Gona Bai. Il fut marié à Raja Bai, et il eut quatre fils et une fille. On raconte plusieurs événements qui montrent la spiritualité et la sainteté de Namdev.

On dit qu'un jour sa grand-mère, avant de partir, lui recommanda d'offrir du lait à

Dieu. Prenant au pied de la lettre les instructions de sa grand-mère, il plaça une coupe de lait devant la statue (idole) de Dieu. Touché par la foi et la sincérité de Namdev, Dieu aurait accepté son offrande et but du lait. Une autre fois Namdev alla dans un temple, mais les prêtres du temple qui étaient Brahmines le renvoyèrent, car il appartenait à la caste des Shudras. Namdev alla donc derrière du temple, s'assit et se plongea dans la méditation sur Hari. Il resta absorbé dans l'amour d'Hari sans s'inquiéter de rien. On dit que Dieu se plut de son amour et que la façade du temple se tourna vers Namdev. Alors les Brahmines se repentirent et s'excusèrent de leur attitude.

C'est sûr que Namdev vint au Pendjab: il y a un temple à sa mémoire dans le village de Ghuman, dans le district de Gurdaspur.

Le Gourou Granth contient soixante et un vers de Namdev. Ces vers décrivent les diverses expériences spirituelles de Namdev.

Sadhna

Sadhna était résident de Sehwan, dans la province de Sindh. Il était simple boucher. Mais, étant donné sa piété, il atteignit le statut de Saint.

On raconte beaucoup d'histoires sur sa piété. On dit qu'une fois il utilisa un Saligram (une pierre sacrée) pour peser de la viande. Un Sadhu (mendiant) se fâcha et lui dit des injures: selon le Sadhu, Sadhna s'était montré coupable de sacrilège. Sadhna donna ce Saligram-là au Sadhu qui comprit alors que Sadhna était un Saint.

Quelque temps après Sadhna quitta sa maison et alla faire un pèlerinage aux lieux sacrés. Au cours de son voyage, il rencontra une femme qui essaya de le séduire, mais il n'y fit pas attention. Elle pensa que Sadhna avait peur de son mari. Elle tua donc son mari et elle essaya de nouveau de le séduire. Mais Sadhna restait toujours aussi calme et il ne lui fit jamais la cour. Frustrée, elle dénonça Sadhna à grands cris: elle l'accusa d'avoir tué son mari pour pouvoir la violer. Alors une grande foule se rassembla. Sadhna fut arrêté, et on lui coupa les mains. Mais, Dieu, dans Sa miséricorde, touché par la piété et de la sainteté de Sadhna, rétablit ses mains et sa santé.

Dans le Gourou Granth, il y a un seul hymne de Sadhna. Cet hymne est dans le Raga Bilawal. Le Saint supplie Dieu de protéger l'honneur de Ses dévots.

Beni

On ne connaît ni la date ni le lieu de sa naissance. Ses écrits montrent que c'était un saint de haut niveau et un érudit. La langue de ses hymnes indique qu'il appartenait à une époque ancienne. Dans le Granth on trouve trois hymnes de Beni. Ces hymnes sont répertoriés sous les noms de Ragas Sri Rag, Ramkali et Prabhati.

Ramanand

(1366-1467)

Ramanand est l'un des pionniers du mouvement de Bhakti. Il est né en 1366. Son père s'appelait Bhoor Karma et sa mère Sushila. Dès son enfance, il montra une grande piété. Il appartenait à la secte de Ramanuj. Ramanand alla dans plusieurs lieux de pèlerinage. A Kanshi on trouve encore un temple à sa mémoire. A son retour, une dispute éclata entre lui et son Gourou, Swami Ragavacharya. Ce dernier pensait que tous ne pouvaient pas célébrer le culte. Ramanand, au contraire, croyait que Dieu était Miséricordieux et que tout le monde pouvait célébrer le culte. Finalement il fonda une secte à part. Il prêcha son évangile à Kanshi et il attira beaucoup de disciples, et, entre autres, Kabir, Ravidas, Sain, Dhanna et Pipa.

Le Granth contient un hymne de Ramanand.

Kabir

(1398-1495)

Kabir appartenait à une famille de tisseurs de Benarès. Il joignit le mouvement Bhakti sous l'influence de Swami Ramanand. Il avait peur que Swami Ramanand ne l'accepte pas comme disciple, à cause de sa basse caste. Un matin de bonne heure, il se coucha par terre sur le chemin que Swami devait prendre pour aller se baigner à la rivière. Quand les pieds de Swami heurtèrent Kabir, ce dernier dit les mots "Ram, Ram". Swami le considéra avec affection et l'accepta comme son disciple. Plus tard Kabir devint le Saint le plus célèbre et le plus révolutionnaire du mouvement Bhakti.

Kabir croyait en l'effort des hommes pour améliorer leur condition. Il s'opposait aux rites mondains et à l'ascètisme. Il condamnait l'hypocrisie des Pundits et aussi celle des Mullahs. Des Mullahs le dénoncèrent donc au Roi Sikandar Lodi, sous prétexte que Kabir avait prêché contre les principes de l'Islam. On essaya même de le noyer dans le Gange. Et une autre fois on le jeta devant un éléphant saoul. Mais Kabir se tira bien de chaque incident.

Les disciples de Kabir, les Kabir Panthis, constituent une secte bien connue. Leur siège social est à Kanshi et Kabir Bijak est leur livre sacré.

Le Gourou Granth contient 541 vers de Kabir, sous dix-sept Ragas différents. La contribution de Kabir au Granth est plus importante que celle d'aucun autre Saint.

Ravidas

Ravidas vient aussi de Kanshi. Il appartenait à une famille de tanneurs, et il était cordonnier. On pense qu'il fut disciple de Swami Ramanand. Bien que de basse caste, il devint très respecté, car il mena une vie de simplicité et de pureté. Il n'avait pas honte de sa caste et il avait toujours tenu tête aux Brahmines qui s'enorgueillissaient de leur caste. Quarante de ses hymnes sont incorporés dans le Gourou Granth.

Pipa

Pipa est né en 1426, il fut le disciple de Swami Ramanand. D'après l'histoire de Mewar, Pipa était le contemporain de Rana Kumbha, le Roi Tchauhan de Gaghongarh. D'après Cunningham, il appartenait à la quatrième génération de Jaipal.

On dit que Pipa fut un disciple de la déesse Durga, mais sous l'influence d'un Sadhu il devint Vaishnava Bhakta. Plus tard il abdiqua et il partit pour le pèlerinage de Dwarka. On y trouve encore le Pipa Math, à sa mémoire.

Dans le Gourou Granth on ne trouve qu'un hymne de Pipa. Dans cet hymne, le Saint recommande de rechercher l'Etre Suprême en soi-même.

Sain

(1390-1440)

Il y a deux traditions concernant la vie de Sain. Quelques-uns croient qu'il a été un employé du Roi de Bidar. Mais d'autres croient qu'il a été barbier de caste et qu'il s'est occupé du service personnel de Raja Ram, le Roi de Bandhawgarh.

Bhai Gurdas pense que Sain est un des disciples de Gosai Ramanand et que, sous l'influence de Kabir, il est devenu un vrai Bhakt (Saint). La nuit il s'occupait de l'adoration d'Hari et le jour il s'acquittait des corvées de la cour du roi. Se consacrant à l'adoration d'Hari, il se trouvait en compagnie des Sadhus. Une fois des Sadhus se rassemblèrent et récitèrent des hymnes à l'éloge du Seigneur toute la nuit. Par conséquent Sain ne put pas s'acquitter de son travail et, le matin suivant, il s'accusa auprès du Roi. Mais le Roi, était au contraire vraiment satisfait de son service, et il ne crut pas à l'absence de Sain. Il fut confondu de reconnaissance. Finalement le roi comprit que Sain avait atteint l'état de Sainteté, et que le Seigneur avait envoyé quelqu'un d'autre à sa place pour servir le roi. Dorénavant le roi et toute sa famille devinirent ses disciples.

Un seul hymne de Sain est incorporé dans le Gourou Granth.

Dhanna

(1415-?)

Dhanna est né dans le village de Dhuan dans la région de Rajasthan. Il était Jat de caste et fermier de profession. C'était un homme simple, travailleur et direct.

On dit que Dhanna vivait dans le voisinage d'un Brahmine qui célébrait le culte des Thakurs (idoles). Dhanna voulut aussi célébrer ce culte et il demanda donc au Brahmine de lui procurer un Thakur. Le Brahmine lui répliqua qu'il était très difficle d'adorer les Thakurs. Mais Dhanna ne se satisfit pas de cette réponse et continua à le harceler. Finalement, le Brahmine lui procura un Thakur. Dhanna accepta la pierre sacrée avec reconnaissance, et s'acquitta des rituels prescrits par le Brahmine. Il se baigna et s'habilla de nouveaux vêtements et plaça de la nourriture et du lait devant le Thakur. Puis il supplia le Thakur de

partager cette nourriture. On dit que Dieu fut si touché par sa dévotion qu'Il ne put plus ignorer la supplication de Son dévot: Hari apparut en personne et partagea la nourriture.

La simplicité, la piété, le courage et l'oubli de soi apparaissent dans les hymnes du Saint. Il y en a trois dans le Gourou Granth.

Bhikhan

(1480-1573)

Sheikh Bhikhan était un Musulman Saint Souffi. Il venait de Kakari, près de Lukknow. C'était un homme de famille. Mais à cause de sa piété et de son érudition, il devint célèbre partout. Il croyait que l'adoration du Nom divin était la panacée des maladies humaines. Le Gourou Granth contient deux de ses hymnes.

Parmananda

On manque d'information sérieuse sur la vie de Parmananda. Macauliffe affirme qu'il a habité à Barsi, dans le district de Sholapur, Maharashtra. Mais d'autres disent que c'est Parma Nanda Das qui est l'un des poètes d'Asht Chhap. Il a été un Kankabuj Brahmine de Kanauj, un disciple de Swami Vallabhacharya et un poète célèbre de Brij Bhasha. On trouve sa poésie dans le Granth (livre) Parma Nanda Sagar. Un de ses hymnes se trouve dans le Gourou Granth.

Surdas

Il y a eu plusieurs poétes du Nom de Surdas. Le plus célèbre Surdas était le dévot du Maître Krishna. Son Granth Sur Sagar est bien connu. Mais le Surdas dont un Tuk (phrase) est inclus dans le Granth, est né en 1529. Il était de caste Brahmine et très intéressé par le Sanscrit, le perse, la musique et la poésie.

A cette époque l'Empereur Akbar régnait sur l'Inde. Il respectait les sages et les érudits. Akbar nomma donc Surdas Gouverneur de Sandila. Surdas devait percevoir les revenus et les mettre dans le trésor. Mais Surdas était un homme de charité, il donnait beaucoup d'argent aux pauvres et il n'était pas bon dans les comptes. Des gens en informèrent Akbar, qui le réprimanda et Surdas dut abandonner son poste. Finalement Akbar reconnut sa bonté et voulut le reprendre à son service. Mais le Saint ne s'intéressait plus qu'à Dieu. Il passa le reste de sa vie à Benarès où l'on trouve un temple à sa mémoire.

Il y a un seul Tuk (phrase) de Surdas dans le Granth.

> «O mon coeur, abandonne la compagnie de ceux
> qui se détournent du Seigneur.»

Bhai Mardana

Bhai Mardana était un Musulman de Talwandi, le village natal du Gourou Nanak. Il jouait du rebec et était un musicien célèbre. La musique a une signification particulière dans la religion Sikhe. Les Gourous écrivaient leurs hymnes en Ragas et ils utilisaient la musique pour prêcher leurs idées. Quand le Gourou Nanak partait en voyages, Mardana l'accompagnait toujours. Ainsi Mardana passa bien des années avec le Maître. Avec sa musique, il captivait les congrégations sikhes.

Bhai Mardana était le fils de Bhai Badre et de Mai Lakho. C'était un troubadour illustre et le camarade d'enfance du Gourou Nanak. Pendant le quatrième voyage du Gourou Nanak, Mardana mourut en Afghanistan sur le rivage de la rivière Khuram. Là se trouve un mausolée à sa mémoire.

Mardana était non seulement un musicien illustre, mais il avait aussi une âme noble. C'est pourquoi le Gourou Nanak l 'appelait Bhai, c.à.d. frère.

Le Gourou Granth contient trois hymnes de Bhai Mardana.

Baba Sundar

(1560-1603)

Baba Sundar appartenait aux Bhallas de la famille du Gourou Amar Das. Il était fils d'Anand et petit-fils de Mohri. On croit que, juste après la mort du Gourou Amar Das, Baba Sundar mit en vers le dernier conseil du Gourou.

Cet écrit de Baba Sundar est répertorié sous le Raga Ramkali et est nommé «Sud» (Appel). Le Gourou y explique la nature transitoire du monde. Tout le monde va mourir un jour; donc il ne faut point se chagriner de la mort de quelqu'un. D'ailleurs le Gourou enjoint à ses dévots et à sa famille de chanter les louanges du Seigneur Selon la religion Sikhe, les derniers rites consistent à chanter les louanges du Seigneur. Comme le Gourou l'avait ordonné, son fils, Mohri, et tous les Sikhs se soumirent à son conseil et ils saluèrent le nouveau Maître, le Gourou Ram Das.

Bhai Balwand

Rai (Bhai) Balwand était un Barde Musulman. En collaboration avec Satta, il écrivit un Var, panégyrique, à l'éloge du Gourou (Arjan). Le Var se compose de huit stances. On croit que les cinq premières stances ont été écrites par Balwand et les trois dernières par Satta.

Selon l'histoire Sikhe, Rai Balwand récitait des hymnes à la cour du Gourou. A l'occasion du mariage de sa fille il demanda au Gourou une grosse somme. Le Gourou lui donna une somme raisonnable, mais Bhai Balwant n'en fut pas satisfait. Il critiqua donc le Gourou Arjan et il calomnia aussi les Gourous qui l'avaient précédé. En l'entendant, le Gourou dit que le Barde était gonflé d'ego On raconte que cela fut une malédiction et que Bhai

Balwand se mit à souffrir de flatulence. A l'intercession de Bhai Ladha, un noble Sikh, le Gourou pardonna à Bhai Balwand et celui-ci guérit. Alors Bhai Balwand et Bhai Satta composèrent ce panégyrique: le thème du Var est l'union spirituelle des Gourous.

Bhai Satta

Bhai Satta était un compagnon de Balwand et un tambour de profession. Il jouait du rebec à la cour du Gourou Arjan. Il écrivit un Var en collaboration avec Balwand. On croit que les trois dernières stances sont de Satta: il y chante les louanges du Gourou Amar Das, du Gourou Ram Das et du Gourou Arjan Dev.

Bhatt Bani

(Hymnes des Bardes)

Presque 20 pages du Granth sont consacrées aux écrits des Bhatts. Les Bhatts du Granth sont au nombre de onze. Ils étaient très proches des Gourous. On n'a pourtant pas d'information authentique sur leur vie. Même les biographies des Gourous ne contiennent aucun enseignement qui pourrait préciser leur position auprès des Gourous. Néanmoins, le fait que leurs hymnes soient inclus dans le Granth indique qu'ils avaient une place d'honneur auprès des Gourous.

D'après la chronique Bhatt, ils étaient résidents de Sultanpur, où le Gourou Nanak resta au service du Nawab pendant treize ans. On sait aussi que ces Bhatts-là étaient des fils et des neveux de Bhatt Bhikha.

Les hymnes des Bhatts comprennent des Swaiyas à l'éloge des cinq Gourous. Avant de rencontrer les Gourous, ils étaient les dévots du Maître Rama et du Maître Krishna. C'est pourquoi, dans leurs Swaiyas, ils décrivent les images de leur religion ancestrale.

Dans l'ensemble, le Bhatt Bani chante les louanges des Gourous. Mais il parle plus de l'esprit (âme) que du caractère des Gourous. On croyait (d'après la religion Sikhe) que quiconque montait sur le trône du Gourou (Nanak) recevait la bénédiction et la grâce de l'Eternel Gourou, et que Lui seul était l'Ame-suprême, à jamais éternelle.

Les Bhatts avaient leur propre style de poésie, un style souvent hyperbolique. Les vers contiennent beaucoup d'allusions à la mythologie indienne.

1. Bhatt Kalsahar

Kalsahar fut le plus illustre des Bhatts. Il a écrit des Swaiyas à l'éloge des cinq Gourous. Il dépeint le Gourou Nanak comme le Gourou Suprême, dans ce monde et aussi dans l'au-delà. Au total il a écrit 54 Swaiyas.

2. Bhatt Jalap

Bhatt Jalap a composé cinq Swaiyas à l'éloge du Gourou Amar Das. Il insiste sur le fait que le Troisième Maître a atteint le trône du Gourou Nanak par la méditation sur le Nom.

3. Bhatt Kirat

Bhatt Kirat a écrit huit Swaiyas, quatre à l'éloge du Troisième Gourou et quatre à l'éloge du Quatrième Gourou. Kirat reconnaît que l'esprit qui habitait le corps du Gourou Nanak est venu habiter le corps du Gourou Amar Das.

4. Bhatt Bhikha

Bhatt Bhikha a composé deux Swaiyas à l'éloge du Gourou Amar Das. On pense qu'il était l'aîné des Bhatts.

5. Bhatt Salh

Le Granth contient trois Swaiyas de Bhat Salh. Un Swaiya à l'éloge du Gourou Amar Das et deux autres exaltant le Gourou Ram Das.

6. Bhatt Bhalh

Le Granth contient un seul Swaiya par Bhat Bhalh. Il décrit les vertus et la grandeur du Gourou Ram Das.

7. Bhatt Nalh

Bhatt Nalh a écrit seize (16) Swaiyas. Ces Swaiyas chantent les louanges du Gourou Ram Das. Ces vers rappellent la personnalité et l'histoire du Gourou, de même que la foi des Sikhs dans le Gourou.

8. Bhatt Gayand

Bhatt Gayand a écrit treize (13) Swaiyas à l'éloge du Gourou Ram Das. Il y décrit la grandeur et l'histoire de la Jyoti (Lumière) du Gourou.

9. Bhatt Mathura

Le Granth contient quatorze (14) Swaiyas par Mathura. Dans ces Swaiyas il chante les louanges du Quatrième et du Cinquième Gourou. Il dit que la grandeur du Gourou provient de son amour et de sa dévotion au Nom du Créateur, pour la Vérité.

10. Bhatt Balh

Bhatt Balh a écrit cinq Swaiyas à l'éloge du Gourou Ram Das. Il montre la continuité et l'unicité de l'esprit des Gourous. Quiconque se soumet à cet esprit se débarrassera de la passion, de la colère et de toutes les afflictions.

11. Bhatt Harbans

Il a écrit deux Swaiyas. Ces Swaiyas décrivent la grandeur du Gourou Arjan et son installation comme Gourou après la mort du Gourou Ram Das.

LES GOUROUS SIKHS:

Le Gourou Nanak

(1469-1539)

Nanak est né en 1469 dans le village de Talwandi, de nos jours connu sous le nom de Nanakana Sahib, dans le district de Sheikhupura, Pendjab, Pakistan. Son père, Mehta Kalu, appartenait à la caste des Vedis et il était Patwari (greffier) du village.

Nanak apprit le Sanscrit du Pundit et le Perse du Maulvi du village. Son génie se manifesta de bonne heure. Il donnait sa propre interprétation aux événements quotidiens et aux coutumes de son pays, il y recherchait toujours la vérité cachée.

Quand il eut neuf ans, ses parents voulurent célébrer la cérémonie du Janeau (le fil sacré), comme c'est la coutume chez les Hindous. Nanak refusa de participer à cette cérémonie, en déclarant: «Je ne porterai que le fil qui ne se brise pas, ni ne se souille, ni ne se perd.»

Selon la volonté de son père, il gardait des buffles. Un jour il s'endormit sous l'ombre d'un arbre et les buffles allèrent dans le champ d'un fermier voisin où ils endommagèrent la récolte. Le fermier se plaignit auprès du Nawab du village. Mais lorsqu'on alla vérifier les dommages, on découvrit que la récolte n'avait subi aucun dommage. Tout le monde, le Nawab le premier, fut impressionné par cet événement.

Une autre fois, Kalu donna à Nanak de l'argent afin qu'il achète des marchandises et fasse du commerce. Mais Nanak utilisa tout l'argent pour acheter de la nourriture pour des mendiants affamés. Quand il rentra, sans marchandise, Mehta Kalu fut vraiment fâché et deçu.

Nanak était toujours en compagnie des Sadhus et des Fakirs. Avec eux, il discutait de problèmes fondamentaux, comme la nature de la vérité, ou la responsabilité de l'homme au sein de la famille. Aucun d'eux ne pouvait le satisfaire. D'ailleurs Kalu n'était pas heureux de voir de tels penchants chez son fils. Jairam, le beau-frère de Nanak, conseilla à Mehta Kalu de

marier Nanak. Tous deux pensaient qu'après son mariage, Nanak s'occuperait d'affaires moins sérieuses. Nanak fut donc marié à l'âge de dix-huit ans et il eut deux fils. Jairam lui trouva aussi un emploi au service du Nawab Daulat Khan de Sultanpur. Mais Nanak tenait encore à la compagnie des Fakirs.

Un jour, il alla se baigner comme d'habitude à la rivière (Baeen) près de Sultanpur et il disparut pendant trois jours. On croyait qu'il s'était noyé. Mais, après trois jours, il revint. En fait, Nanak avait expérimenté la présence du Seigneur Dieu. Il se sentit désormais appelé à propager Son message à travers le monde. Il déclara alors:

«Il n'y a ni Hindous, ni Musulmans.»

Quelques temps après, Nanak commença ses voyages comme missionnaire. En tout, il fit cinq voyages. Durant le premier voyage, il visita d'importants lieux de pèlerinage hindous, comme Kurukshetra, Hardwar, Benarès. Il prêcha contre la superstition, l'hypocrisie et la fausse religiosité. Il avait une manière très personnelle de présenter ses idées.

A Hardwar, sur la rive du Gange, il remarqua que les gens jetaient de l'eau vers l'est. Quand il leur en demanda la raison, ceux-ci èxpliquèrent qu'ils jetaient de l'eau à leurs aïeux. Alors Nanak commença à jeter de l'eau vers l'ouest. Tous furent surpris et ils lui demandèrent la raison de ce comportement étrange. Nanak répondit qu'il était en train d'irriguer ses champs au Pendjab. Les gens se moquèrent de lui. Nanak leur répondit: «Si je ne peux pas irriguer mes champs à des centaines de milles, comment vos aïeux peuvent-ils recevoir votre eau?» Tout le monde comprit ce qu'il voulait dire.

Pendant son deuxième voyage, Nanak alla dans le sud de l'Inde, jusqu'à Sri Lanka. Là il rendit visite au Roi de Jaffna.

Son troisième voyage l'amena vers le Nord. Il visita Kashmir, Ladakh et même le Tibet. Dans la vallée de Kashmir il discuta de problèmes fondamentaux avec des érudits Brahmines. Il visita des centres de Yogis et d'ascètes dans les Himalayas. Ces ascètes avaient abandonné leur famille et la société. Nanak leur fit comprendre qu'on pouvait vivre une vie spirituelle au sein de sa famille, que c'était peut-être la meilleure voie.

Pendant son quatrième voyage, Nanak alla vers l'ouest et il visita les lieux sacrés des Musulmans. Il visita la Mecque, Médine et Baghdad. A la Mecque, il dormait la nuit avec ses pieds vers le Kaaba. Un prêtre le vit dans cette position-là, et il le gronda d'avoir commis un péché grave. Nanak demanda au prêtre de tourner ses pieds dans la direction où Dieu n'était pas. Le prêtre saisit Nanak par les pieds et essaya de les tourner d'un autre côté. Le Kaaba se tourna aussi. Tout le monde fut émerveillé par cet événement. Nanak fit comprendre que Dieu était partout et dans toutes les directions et qu'Il ne résidait pas dans un lieu particulier.

Enfin Nanak revint au village de Kartarpur qu'il avait établi lui-même. Puis pour la dernière fois, il entreprit un autre voyage dans le Pendjab. Il visita Saidpur, Multan, Pakpattan et Achal Batala. Pakpattan et Multan étaient des villes importantes des Musulmans. Nanak y prêcha l'évangile de l'égalité et de la tolérance entre les disciples de différentes religions. A Achal Batala, Nanak eut avec des Sidhas un entretien, conservé sous le titre de Sidh-Gosht.

Les derniers dix-huit ans de sa vie, Nanak habita Kartarpur. Il y mourut en 1539. Avant sa mort, Nanak désigna le Gourou Angad comme son successeur.

Le Gourou Angad Dev

(1504-1552)

Le Gourou Angad naquit en 1504 dans le village de Maté-di-Saran, dans le district de Ferozpur, Pendjab, Inde. Son premier nom était Bhai Lehna. C'est le Gourou Nanak qui lui donna le Nom d'Angad, c.à.d. son propre membre.

Les aïeux de Bhai Lehna célébraient le culte de la déesse Durga. Avant de rencontrer le Gourou Nanak, Bhai Lehna accomplissait, chaque année, le pèlerinage au temple de la déesse.

Une fois, en 1531, Lehna visita Kartarpur, le village où résidait le Gourou Nanak. Lehna fut si touché qu'il ne le quitta plus et, à partir de ce moment, il se consacra au service du Gourou Nanak. Tout le monde fut impressionné par sa fidélité au Gourou et par son désir de servir la congrégation. Finalement, dans sa grâce, le Gourou Nanak désigna Lehna, appelé maintenant Angad comme successeur. C'était en 1539.

Pour prêcher la religion de Nanak et pour consolider l'organisation des Sikhs, le Gourou Angad prit les mesures suivantes.

1. Il prêcha l'évangile du Gourou Nanak, et composa lui-même des hymnes.
2. Il changea sa résidence pour Goindwal, plus au centre du Pendjab.
3. Il établit des écoles pour les Sikhs.
4. Il donna leur forme finale aux caractères d'imprimerie Gurmukhi, et il les utilisa pour ses écrits.
5. Le Gourou Angad insista sur la vie de famille, et fit du Langer (réfectoire) une institution essentielle des Sikhs. C'était un moyen de prêcher l'égalité, et de ne pas tenir compte des castes.

Il mourut en 1552. Avant sa mort, le Gourou Angad désigna Amardas comme successeur.

Le Gourou Amar Das

(1479-1574)

Le Gourou Amar Das fut le Troisième Gourou des Sikhs. Il régna sur le trône du Gourou Nanak de 1552 à 1574. Amar Das naquit en 1479 dans le village de Basarke, dans le district d'Amritsar, Pendjab, Inde. Ses aïeux étaient Hindous Sanatans. Il entendit un jour les hymnes du Gourou Nanak chantés par Bibi Amro, la fille du Gourou Angad, le Deuxième Maître, et la femme de son neveu. Amar Das fut impressionné par ces hymnes et il rendit visite au Gourou Angad, à Khadur Sahib. A partir de ce jour il resta au service du Gourou. C'est à l'âge de 72 ans que le Gourou Angad le désigna comme son successeur.

Le Gourou Amar Das prêcha l'évangile du Gourou Nanak. Il insista sur le service du

Gourou et sur la méditation sur le Nom. Il expliquait que la méditation sur le Nom apportait l'équilibre, la béatitude et permettait de se débarrasser de toute inquiétude.

Pendant son règne de 22 ans, le Gourou Amar Das adopta les mesures suivantes:

1. Il installa son centre d'activités dans le village de Goindwal. C'est là qu'il établit la première place sacrée des Sikhs, une Baoli (un grand puits) à 84 étapes. Puis il instaura la coutume de ténir des foires au temps de Diwali et de Baisakhi.

2. Pour consolider le mouvement Sikh, il établit 22 autres centres missionnaires à travers l'Inde.

3. Il insista, lui aussi, sur l'importance du Langar (le réfectoire du Gourou), et il décida que personne ne pouvait le voir sans avoir partagé le Langar. C'était un moyen pour prêcher l'égalité entre les hommes, puisqu'on ne tenait aucun compte de leur situation sociale.

4. Le Gourou lutta contre l'injustice sociale et les coutumes démodées. Il lutta contre la coutume de Sâti, selon laquelle la femme se brûlait sur le bûcher de son mari, et aussi contre celle de porter du voile par les femmes.

5. Il établit des rites et des cérémonies au moment de la mort et de la naissance, qui distinguaient les Sikhs d'autres communautés.

6. Grâce à l'intervention du Gourou, l'Empereur Akbar dispensa les Hindous de l'impôt des pèlerinages. L'empereur avait été aussi impressionné par le Langar.

7. Le Gourou prêcha l'évangile du Gourou Nanak et écrivit ses propres hymnes. Il prit des mesures pour rassembler les écritures d'autres Gourous et celles des Bhaktas.

Le Gourou mourut en 1574, à l'âge de 95 ans. Avant sa mort il choisit Ram Das, son gendre, comme successeur.

Le Gourou Ram Das

(1534-1581)

Le Gourou Ram Das, le Quatrième Maître, régna sur le trône du Gourou Nanak de 1574 à 1581. Son premier Nom était Jetha. Il naquit dans une famille de Sodhis à Lahore. Il n'était qu'un enfant quand ses parents moururent. Orphelin dès l'enfance, il fut donc élevé par ses grand-parents maternels. Il eut la chance d'aller à Goindwal, où résidait le Troisième Maître. A cette époque on était en train de construire de la Baoli (le grand puits). Jetha offrit avec enthousiasme ses services et il travailla chaque jour pour la congrégation. Le Gourou Amar Das fut tellement impressionné par sa bonne volonté et sa sincérité qu'il lui donna sa fille en mariage. Même après le mariage, Jetha continua à considérer le Gourou Amar Das plus comme son Maître que comme son beau-père. Finalement le Troisième Maître le choisit comme son successeur. Jetha fut installé sur le trône du Gourou Nanak en 1574, sous le Nom du Gourou Ram Das.

Le Gourou Ram Das a beaucoup contribué au Granth, qui comprend 679 de ses hymnes. Sa poésie est très vivante, elle montre son amour pour l'humanité et une recherche ardente du Seigneur, l'Esprit-suprême. Le Gourou Ram Das maintient que la personnalité humaine s'épanouit par la réalisation du Seigneur.

Le Gourou Ram Das prit des mesures importantes pour la propagation de la réligion Sikhe et pour consolider son organisation.

1. L'Empereur Akbar avait octroyé du terrain à Bibi Bhani, fille du Troisième Maître. Le Gourou Ram Das y établit un nouveau village. A cette époque, le village s'appelait Gourou-da-Tchak, (village du Gourou). Plus tard ce village est devenu la célèbre ville d'Amritsar. Le Gourou Ram Das y commença aussi la construction de deux Sarovars (Réservoirs).
2. Le Gourou établit l'organization des Massands (Missionnaires Sikhs). Ces Massands ramassaient de l'argent auprès des disciples et le donnaient à la trésorerie pour les projets de construction de la communauté.
3. Le Gourou envoya des Missionnaires Sikhs en-dehors du Pendjab.
4. Il prit des mesures pour faire paraître les livrets des hymnes.

Le Gourou Ram Das eut trois fils. Il pensa qu'Arjan, le cadet, était le plus capable et il le choisit comme successeur en 1581.

Le Gourou Arjan Dev

(1563-1606)

Le Gourou Arjan fut le Cinquième Gourou des Sikhs. Il régna de 1581 à 1606 sur le trône du Gourou Nanak. Il naquit en 1563 dans le village de Goindwal. Arjan était le cadet du Quatrième Gourou. Dès sa jeunesse, il montra son goût pour la poésie. Le Gourou Ram Das reconnut ce talent grâce aux missives qu'il lui écrivit de Lahore.

Durant son règne le Gourou Arjan prit des mesures importantes pour consolider l'organisation des Sikhs.

1. Arjan fit achever les travaux commencés par le Quatrième Gourou. Les deux Sarovars commencés par son père furent terminés, et on commença à en creuser deux autres. Il fit construire un temple au milieu du Sarovar Amritsar. De nos jours, ce temple est connu sous le nom de Temple d'Or. La première pierre de ce temple fut posée par un Saint Musulman de Lahore, qui s'appelait Saïn Mian Mir. Ce temple a quatre portes, ce qui signifie qu'il est ouvert aux quatre Varnas, c-à-d., à tout le monde, sans aucune distinction de caste, de couleur ou de religion. De plus Arjan, établit les villes de Kartarpur et de Taran Taran. A Taran Taran il fit creuser un grand Sarovar et il fit construire une Baoli à Lahore.
2. Le Gourou parcourut le Pendjab pour prêcher l'évangile de Nanak.
3. Le Gourou Ram Das avait établi l'organisation des Massands. Arjan prit des mesures pour consolider cette organisation. Il ordonna que ses disciples contribuent un dixième de leur revenu à la trésorerie du Gourou.
4. A cette époque une disette accablait le Pendjab. Grâce à l'intervention du Gourou Arjan, l'Empereur Akbar dispensa les fermiers de l'impôt.

5. L'oeuvre la plus importante du Gourou fut la compilation du Granth. La première recension du Granth fut achévée en 1604. Le organisation du Granth démontre l'érudition et la cullture musicale du Gourou Arjan.

6. En tant qu'éditeur du Granth, le travail du Gourou Arjan est très important. Mais il fut aussi un grand poète. Presque la moitié du Granth a été composé par le Gourou Arjan.

7. Les compositions du Gourou Arjan mettent l'accent sur l'amour du Seigneur, et sur la méditation sur le Nom. En particulier le Gourou décrit celui qu'il appelle Brahmgiani. Le Brahmgiani est l'individu qui vit dans le monde entouré de toutes sortes de tentations, mais qui se trouve hors de l'attachement, comme le lotus dans l'eau.

8. Depuis les temps du Gourou Nanak, il n'y avait pas de conflit entre les Gourous Sikhs et les Empereurs Mughals. En fait, l'Empereur Akbar était impressionné par le message des Gourous. Mais après Akbar, son fils Jahangir, abandonna la politique de non-intervention à l'égard des religions. Jahangir considérait la propagation de l'évangile du Gourou Nanak un danger pour l'Islam. Dans sa biographie, il (Jahangir) a écrit qu'il considerait la propagation de la religion Sikhe une fausseté. Il chercha donc continuellement des prétextes quelconques pour l'interdire. Finalement il trouva un bon prétexte lorsque son fils, Khusro, se révolta contre lui. Jahangir accusa le Gourou d'avoir aidé le Prince. Alors sur les ordres de l'Empereur, le Gourou fut arrêté à Lahore, torturé et il mourut en prison. Ainsi le Gourou Arjan est le premier martyr des Sikhs. Et cet événement apporta des changements significatifs au mouvement Sikh.

Le Gourou Hargobind

(1595-1644)

Le Gourou Hargobind fut le Sixième Gourou des Sikhs. Son père, le Gourou Arjan Dev, avait été exécuté sur l'ordre de l'Empereur Jahangir. A cette époque, Hargobind n'avait que onze ans. Baba Budha, un Sikh dévoué qui connaissait l'évolution du mouvement Sikh depuis l'époque du Gourou Nanak, fut son gardien et son tuteur. Baba Budha enseigna à Hargobind l'équitation, l'escrime, la lutte et la chasse.

A son investiture, le Gourou Hargobind portait deux épées, symbolisant l'une le pouvoir spirituel et l'autre le pouvoir séculaire.

Il fit construire un édifice pour l'assemblée des fidèles. Cet édifice se trouve en face du Temple d'Or et s'appelle Akal Takhat, le trône de l'Eternel. On y discutait des affaires spirituelles et aussi des affaires séculaires. Le Gourou fit aussi construire un fort, Lohgarh (le fort de fer). Il rassembla une cavalerie et une armée. Le Gourou ordonna à ses disciples de faire dorénavant leurs offrandes sous le forme d'armes ou de chevaux.

Les Sikhs appelèrent le Gourou Satcha Padshah (le Vrai Souverain), la salle d'audience s'appelait la Cour Royale et devenir Gourou c'était monter sur le trône. Le Gourou allait souvent à la chasse avec ses compagnons.

Selon certains historiens, c'est avec le Gourou Hargobind, qu'est apparu un changement significatif dans le mouvement Sikh: un changement du pacifisme du Gourou

Nanak à un esprit militant. Mais il faut remarquer que la terminologie utilisée à cette époque restait la même que celle utilisée à l'époque du Gourou Nanak. Le Gourou Nanak Lui aussi avait protesté contre la tyrannie des rois et contre celle des prêtres Hindous et Musulmans. L'activité sociale et séculaire a toujours été une partie intégrante du Sikhisme. Il n'y a donc pas de différences entre la philosophie du Gourou Hargobind et celle de ses prédécesseurs. Sans doute que l'accent mis sur le militarisme a été rendu obligatoire par les circonstances.

Jahangir y vit un danger pour son pouvoir. Il fit donc enfermer le Gourou dans le fort de Gwalior. Des historiens disent que le Gourou passa douze ans en prison. Mais il semble que le Gourou ait été remit en liberté assez rapidement. Ayant constaté la simplicité du Gourou et sa dévotion, l'Empereur le traita avec amitié.

Le Gourou entreprit des tournées missionnaires. Il voyagea dans le Kashmir. Dans la province actuelle d'Uttar Pradesh, le Gouoru alla jusqu'à Pilibhit. Il fit construire des temples à la mémoire de ses prédécesseurs.

Pendant ce temps-là, Jahangir mourut et son fils, Shahjahan, lui succéda sur le trône. Il interdit la conversion des Musulmans. Il ordonna la démolition de nombreux temples Hindous et même d'un Gurdwara (temple des Sikhs) à Lahore. En 1628, il y eut un conflit entre le Gourou et le Gouverneur Mughal à Lahore.

Afin d'éviter d'autres conflits, le Gourou établit sa résidence à Kartarpur, dans le district de Jallandar, mais il continua à maintenir son armée en bon état. Cette armée comprenait aussi des soldats Musulmans, pour lesquels le Gourou avait construit une mosquée à Hargobindpur. Le Gourou fut encore obligé de se battre contre les Mughals, mais il gagna cette bataille. Les derniers dix ans de sa vie, le Gourou les passa à Kiratpur. Il s'occupa de méditation et mena une vie très austère. Il prêchait la simplicité. Quand ses fils, Atal Rai et Baba Gurdita, voulurent faire remarquer des miracles, il les réprimanda.

Avant sa mort, le Gourou nomma son petit-fils, Hari Rai, son successeur.

Le Gourou Hari Rai

(1630-1661)

Le Gourou Hari Rai fut le Septième Gourou des Sikhs; c'était le petit-fils du Gourou Hargobind. Selon les instructions du Gourou Hargobind, il maintint une cavalerie de 2200 Sikhs, toujours prêts à défendre leur foi.

Le Gourou, bon guerrier et bon chasseur, avait en fait un coeur tendre. On raconte qu'un jour il traversait un jardin, plongé dans ses pensée; une fleur, frappée par le pan de son manteau, se détacha de sa tige; il en fut rempli de remords, et il se promit dorénavant de toujours tenir son manteau dans ses bras. Et il tint cette promesse sa vie durant.

Dara Shikoh était l'un des frères d'Aurangzeb. Il s'intéressait au Souffisme. Après avoir perdu la guerre de succession, il s'enfuit vers l'ouest et chercha l'appui du Gourou. Le Gourou déploya sa cavalerie le long de la rivière Beas, afin d'arrêter l'armée Mughale. Dara Shikoh profita de ce délai et réussit à s'enfuir.

Aurangzeb ne l'oublia pas. Dès qu'il eut consolidé son pouvoir, il appela le Gourou à

Delhi. Au lieu d'aller lui-même à la cour impériale, le Gourou y envoya son fils, Ram Rai. Ram Rai était cultivé et bien éduqué et il plut à l'Empereur. Mais il commit une fois une erreur en interprétant un hymne du Gourou Nanak. Il l'avait fait exprès pour ne pas offenser l'Empereur.

Quand le Gourou l'apprit, il se sentit chagriné et il ordonna à Ram Rai de quitter la cour impériale et il lui interdit de se présenter devant lui.

Le Gourou s'occupa de prêcher l'Evangile du Gourou Nanak. Heureusement, il n'y eut pas de conflit ouvert entre le Gourou et l'Empereur Aurangzeb.

Le Gourou Hari Krishan

(1656-1664)

Le Gourou Hari Krishan fut le Huitième Gourou des Sikhs. Il n'avait que cinq ans quand il fut nommé Gourou par son père, le Septième Maître. A cette époque, son frère ainé, Ram Rai, était déjà à la cour de l'Empereur Aurangzeb. Ram Rai essaya de persuader l'Empereur de l'aider à gagner le trône du Gourou Nanak. L'Empereur se montra favorable et il appela le Gourou-Enfant à Delhi. Là le Gourou, malgré sa jeunesse, montra ses qualités de sagesse et de spiritualité. Alors l'Empereur comprit qu'il était injuste de se mêler de l'affaire de la succession du Gourou.

Malheureusement le Gourou attrapa la variole et il en mourut. Avant sa mort, il dit que le prochain Gourou viendrait de Bakala. Il désigna ainsi Tegh Bahadur, son grand-oncle, comme le Neuvième Gourou des Sikhs.

Le Gourou Tegh Bahadur

(1621-1675)

Le Gourou Tegh Bahadur fut le Neuvième Gourou des Sikhs. Il régna sur le trône du Gourou Nanak de 1664 à 1675. Tegh Bahadur était né en 1621 à Amritsar. Il était le cadet du Gourou Hargobind, le Sixième Maître.

Le Gourou Hargobind avait désigné son petit-fils, Hari Rai, comme successeur. Après Hari Rai, son fils, Hari Krishan, monta sur le trône du Gourou Nanak. C'est le Gourou Hari Krishan, le Huitième Maître, qui désigna Tegh Bahadur comme le Neuvième Gourou.

Le Gourou Tegh Bahadur entreprit de grandes tournées pour prêcher l'évangile du Gourou Nanak. Ses activités missionnaires couvrirent le Pendjab méridional et l'Inde orientale. Il accompagna aussi Raja Ram Singh en Assam, la province la plus orientale de l'Inde, et il y resta presque deux ans. Pendant ses voyages, sa famille était avec lui, mais quand il alla en Assam, il laissa sa famille à Patna, Bihar. C'est là que naquit son fils, Gobind Rai.

A son retour d'Assam le Gourou ne resta que peu de temps à Patna et ensuite il vint directemment au Pendjab. Il résida à Makhowal (Anandpur de nos jours). Pour établir ce village, le Gourou avait acheté du terrain au Roi de l'Etat de Kahloor. Ensuite il entreprit

encore des tournées missionnaires.

Le Gourou Tegh Bahadur composa des hymnes. Il insista sur l'importance de la méditation sur le Nom et sur le service du Gourou. En particulier, il expliqua ce qu'il appelait "Giani". D'après le Gourou, un Giani était une personne qui n'avait pas peur et ne faisait peur à personne. Pour le Giani, il n'y avait pas de différence entre le confort et l'inconfort et il ne s'attachait pas aux biens matériels.

Du temps du Gourou Tegh Bahadur, l'Empereur Aurangzeb régnait sur l'Inde. Il voulut convertir tout le monde à la religion Islamique. Il adopta donc des mesures d'oppression contre les Hindous et d'autres sectes. Bien que sa politique d'oppression s'étendît à tout le pays, il se montra particulièrement sévère dans la vallée de Kashmir. Des érudits Pundits de Kashmir cherchèrent refuge auprès du Gourou. Le Gourou leur conseilla de dire à l'Empereur si l'empereur parvenait à convertir le Gourou à la religion Islamique, eux-mêmes se convertiraient spontanément.

L'Empereur était bien décidé à empêcher la propagation de la religion Sikhe, et comme quelques Musulmans s'étaient convertis à la religion du Gourou, le Gourou fut arrêté, et conduit à Delhi. L'Empereur lui donna deux options: se convertir à l'Islam ou mourir. Afin de préserver les droits de la conscience et la liberté de choix, le Gourou choisit la mort. Alors sur l'ordre d'Aurangzeb le Gourou fut décapité à Delhi. A cet endroit se trouve maintenant un temple à sa mémoire. Ce temple s'appelle Sisganj.

Le martyre du Gourou eut de profonds résultats sur la population de l'Inde. Même les Hindous se préparèrent à lutter contre l'injustice. Ils avaient compris que le Gourou s'était sacrifié pour protéger leur religion. C'est pourquoi le Gourou est appelé le Tchador (refuge/ bouclier) de l'Inde.

Le Gourou Gobind Singh

(1666 -1708)

Le Gourou Gobind Singh fut le Dixième et le dernier Gourou des Sikhs. Le Gourou Tegh Bahadur, le Neuvième Maître, pendant sa tournée de l'Inde orientale, avait laissé sa famille à Patna. C'est là que le Gourou Gobind Singh naquit en 1666. Il n'avait que cinq ans lorsqu'il vint rejoindre son père à Anandpur. Après le martyre de son père, il fut investi, à l'âge de neuf ans, de l'autorité du Gourou des Sikhs.

Pendant quelques années, il établit sa résidence à Paonta, dans l'état de Nahan, dans les Himalayas. Il y étudia des textes Hindous et des poémes épiques, comme Ramayana et Mahabharata. Il rassembla une cinquantaine de poètes à sa cour. Ces poètes, et lui-même, traduisaient les contes héroïques contenus dans les épopées. Le but de ces travaux était d'inculquer à ses disciples les vertus d'héroïsme et de chevalerie. Ces écrits insistent sur l'esprit d'initiative et de sacrifice pour la justice. Les superstitions et les tabous y sont décrits de manière amusante.

Le Gourou insista aussi sur l'esprit d'optimisme. On peut le voir dans sa réponse à son père. Dans le premier vers, le Gourou Tegh Bahadur pose la question et le deuxième vers est la réponse, paraphrasée, du Gourou Gobind Singh.

«Mon pouvoir est ébranlé, je me trouve entravé et je ne peux rien faire.
Nanak dit: O Seigneur, Tu es mon seul refuge, sauve-moi. Comme Tu sauvas l'Eléphant.»

«J'ai retrouvé le pouvoir, mes entraves ont disparu, je peux faire des efforts.
O Seigneur, tout est en Ton pouvoir, aide-moi dans mes efforts.»

On a souvent accusé le Gourou d'être mal disposé à l'égard des Musulmans. Mais on ne peut en trouver aucune preuve dans ses écrits. Le Gourou dit:

«La mosquée et le temple sont une seule et même chose.
L'adoration des Hindous et la prière des Musulmans sont une seule et même chose.»

«Tous les hommes sont faits de la même argile,
Bien qu'ils apparaissent différents.»

Le Gourou fut obligé de se battre contre l'armée Mughale et aussi contre les Hindous Rajas des montagnes. Son armée comprenait aussi des soldats Musulmans. Plusieurs fois il fut aidé par des Musulmans, comme Pir Budhu Shah.

Son oeuvre la plus marquante est la création du Khalsa. Le drame se déroule au premier jour du mois de Baisakh, (15 Avril) en 1699, à Anandpur. Des milliers des gens viennent rendre hommage au Gourou. Le Gourou, une épée dégainée à la main, apparaît devant l'assemblée. Il demande une tête (sacrifice) pour sauver le Dharma. Tout le monde a peur. Mais finalement cinq personnes se présentent devant le Gourou. Il les conduit dans une tente où il les baptise, et chacun partage l'eau de la coupe. Avec un poignard à deux tranchants, on avait melangé du sucre à l'eau en prononçant des hymnes des Gourous. Le Gourou adopta ainsi une nouvelle cérémonie de baptême. Tout le monde, sans distinction de caste ou de couleur, pouvait recevoir ce baptême.

On appelle les cinq premières personnes baptisées ce jour-là les cinq Piaras (bien-aimés du Gourou). Après leur baptême, le Gourou se présenta lui-même pour être baptisé par les cinq Piaras. C'est pourquoi on dit:

«Béni est Gobind Singh,
Qui est à la fois le Gourou et le disciple.»

Les cinq Piaras devinrent le noyau de la communauté. Dès lors le Gourou ordonna à ses disciples, en particulier à ceux qui étaient baptisés (le Khalsa), de porter les cinq K, c-à-d., Keshas (cheveux non-coupés), Kangha (petit peigne), Kara (bracelet d'acier), Kachha (culotte), et Kirpan (épée).

Le Gourou fut encore obligé de se battre contre l'armée Mughale. Les Rois Hindous des montagnes et l'armée Mughale assiégèrent Anandpur pendant trois ans. Finalement le

Gourou fut forcé d'abandonner sa résidence. Au cours de cette évacuation, il perdit bien des disciples. Peu après, eut lieu une autre bataille entre les disciples du Gourou et l'armée impériale. Deux des fils du Gourou furent tués dans cette bataille. Ses deux autres fils, qui n'avaient que cinq et sept ans, furent trahis et livrés au Gouverneur de Sirhand. Ils furent enterrés vivants.

Malgré tous ces événements, le Gourou ne perdit jamais son optimisme. Il envoya une lettre, connue comme Zafar Nanak (la lettre de la victoire), à l'Empereur Aurangzeb. Dans cette lettre, le Gourou blâme Aurangzeb de ne pas avoir tenu ses promesses, et il lui fait remarquer que sa cruauté envers des gens qui n'appartiennent pas à la même religion que lui n'est pas digne d'un Empereur. Le Gourou mentionne aussi le martyre de ses quatre fils et d'autres disciples. Il justifie son recours à l'épée, en disant:

> «Quand tout autre moyen devient ineffectif,
> Le recours à l'épée est parfaitement légitime.»

On dit que l'Empereur fut impressionné par cette lettre et qu'il demanda au Gourou de le rencontrer. Mais avant que le Gourou puisse le faire, l'Empereur mourut.

Alors le Gourou eut un répit, et pendant ce temps il resta à Talwandi Sabo, de nos jours Damdama Sahib. C'est là qu'il rédigea la dernière recension du Granth. Il y ajouta des hymnes de son père, le Neuvième Maître, mais il n'y inclut pas ses propres écrits. C'est cette recension du Granth que les Sikhs considèrent comme leur Gourou, et ils l'appellent le Gourou Granth Sahib.

Pendant les dernières années de sa vie, le Gourou s'établit à Nander dans l'Inde méridionale. Là, il convertit un ascète, Madho Das, au Sikhisme. Madho Das venait de Rajauri, en Kashmir. Il avait renoncé au monde. Après sa conversion au Sikhisme il s'appela Banda Singh. Banda, en Pundjabi, veut dire esclave, c.à.d. que Banda Singh voulait dire l'esclave du Gourou.

Deux Pathans s'attaquèrent au Gourou Gobind Singh. Il fut grièvement blessé et il succomba à ses blessures. On croit que ces Pathans avaient été envoyés pour assassiner le Gourou par le Gouverneur de Sirhand. Ce Gouverneur-là avait déja fait enterrer vivants les deux jeunes fils du Gourou.

Avant sa mort, le Gourou Gobind Singh ordonna que désormais le Granth soit le Gourou des Sikhs. Et il nomma Banda Singh comme le chef des Sikhs.

L'UNIQUE ETRE[1], LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT[2], QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS[3], QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU[4]

Japu-Les Méditations
Vrai, présent dès l'origine du temps, présent à l'âge primordial,
Présent maintenant et présent dans l'avenir. (1)

Inutile de réfléchir, peu importe le nombre de répétitions[5].
Inutile de garder le silence, même permanent.
La faim des désirs ne s'apaise pas, même si l'on possède tous les biens du monde,
Des milliards d'habiletés et de dextérités, chacune reste sans utilité.
Comment peut-on se purifier?
Comment peut-on franchir la barrière de l'ignorance?
En menant une vie harmonieuse
Au sein de l'ordre et de la volonté du Tout-Puissant,
Nul autre moyen n'est à notre portée[6]. (1)

De par Sa volonté découlent toutes les formes,
Même si on ne peut pas décrire Sa volonté.
De Sa volonté s'écoule le ruisseau de vie,
Grâce à Sa volonté on trouve l'exaltation.
Grâce à Sa volonté quelques uns sont exaltés, mais
Les autres restent humbles,
La peine, la joie découlent de Sa volonté,
Certains reçoivent la bénédiction,
D'autres parcourent le périple indéterminé de la transmigration.
Tous sont soumis à Sa volonté,
Aucun ne vit en dehors de Sa volonté.
Celui qui comprend Sa volonté
Ne s'enorgueillit plus de son «Moi».(2)

Les forts chantent Son pouvoir.
Certains chantent Ses bénédictions.
Combien chantent Ses beautés et Ses qualités supérieures, ***[GG-2]***
Combien chantent Ses connaissances;
Très difficile à préciser.

---

1. ¹ (Onkar), d'après Saheb Singh et d'autres, est le mot le plus sacré; l'addition du chiffre 'un' donne une personnalité toute singulière à l'Unique Etre. Il présente aussi Dieu comme une personne et non pas comme un espace vide, selon la foi des Bouddhistes.
2. Le texte peut être traduit: répandu en tout et qui est dans toutes les choses.
3. Le Sikhisme rejette l'idée de l'incarnation de Dieu; le Gourou, bien qu'il ait tous les caractères de Dieu, qu'il vive et ait un corps humain, n'est pas Dieu incarné.
4. D'après Gopal Singh le Gourou ici signifie le Gourou-en-Dieu et par conséquent représente cette qualité du Tout-Puissant qui aide les hommes à bien voir.
5. soc (Soch), par Saheb Singh , a été traduit comme 'le bain' et soic (Sochi) a été traduit comme la pureté, ainsi on peut dire: L'esprit ne peut pas se purifier même si l'on se baigne des milliers de fois.
AT. Pas besoin de réfléchir, peu importe le nombre de répétitions.
6. Gopal Singh le traduit par: Suivant Sa volonté qui est toujours dans notre for intérieur.

Combien chantent Ses pouvoirs de création et de destruction.
Combien chantent, qu'Il prend la vie et qu'Il la redonne aussi.
Combien chantent, qu'Il est dans le lointain,
Combien chantent, qu'Il est partout et observe tout.
Des milliards de personnes ont délibéré sur Sa volonté, mais
Aucune n'a pu la découvrir.
Le Tout-Puissant nous accorde à tous Ses dons,
Et pourtant nous nous sentons las, même de les recevoir.
Tout le monde avance selon Sa volonté
Et le Dieu, Sans-souci, s'épanouit dans la joie.(3)

Vrai[1] le Seigneur, vrai Sa volonté et Son ordre,
Amour, sans limites, Sa parole.
On supplie, on demande, le Seigneur exauce toujours.
Quelles offrandes devons-nous présenter, afin de voir Sa cour?
Quelle parole nous assurera Son amour?
Le matin, de bonne heure, méditez sur la Vérité,
Sur Sa grandeur, sur Sa gloire.
Le Bénévole nous donnera une robe d'honneur[2], et
Le salut coulera de Sa grâce et de Sa bénédiction.
Ainsi comprendrons-nous, qu'Il est vrai et partout.(4)

Ni installé, ni créé[3],
Il est toute pureté, Il existe indépendamment
Quiconque Le sert, et L'aime, en est honoré,
Nanak, chantons Ses éloges, qui est la source de toutes belles qualités,
Chantons-Le, entendons chanter de Ses louanges, adorons-Le.
Et de cette manière écartons les inquiétudes, les soucis,
La peine, la douleur disparaissent; la paix règne dans notre esprit.
Le Verbe du Gourou[4] est l'harmonie céleste;
Le Verbe du Gourou est l'écriture la plus sacrée;
Le Verbe du Gourou anime tout.
Le Gourou est Shiva, le Gourou est Vishnu et Brahma[5],
Le Gourou est Parvati[6], la Marraine.
Je ne pourrais pas dire Ses qualités et Sa volonté
Même si je les comprenais.
Le Gourou m'a révélé le mystère.
Il n'y a qu'une Vérité;
L'Unique Etre accorde la vie,
Que je ne L'oublie, Le Tout-Puissant qui soutient tout.(5)

Les ablutions aux places saintes n'apportent aucun bienfait,
Si cela ne Lui plaît pas.
Parmi toute la création que j'aperçois,

---

1. Saheb Singh traduit cette phrase comme: Le Seigneur est éternel, ainsi que Sa volonté.
2. Le vers est aussi traduit- De par nos actes nous recevons la forme humaine, le sommet de l'echelle de la vie, et nous gagnons le salut par Sa grâce.
3. Il s'agit de l'installation de Dieu comme idole.
4. Ici le Gourou représente le Gourou-en-Dieu.
5. La trinité des Hindous.
6. L'escorte de Shiva.

Nul ne reçoit rien sans Sa bénédiction[1].
Des gemmes, des bijoux, des joyaux, des perles,
Sont dans l'esprit,
Si l'on essaie de les y trouver,
Et on prête l'oreille au conseil du Gourou.
Le Gourou m'a révélé le mystère,
Il n'y a qu'une Vérité;
L'Unique Etre accorde la vie,
Que je ne L'oublie pas, Le Tout-Puissant qui soutient tout.(6)

Si quelqu'un vit pendant les quatre âges[2],
Sinon dix fois plus,
S'il est connu dans les neuf divisions[3],
Et si tout le monde suit son cortège,
S'il est célèbre et si chacun lui rend hommage,
Néanmoins, sans Sa grâce tout cela vaut peu de choses, et
Il est comme un ver parmi les vers.
Enfin il sera jugé pécheur, et
Il devra rendre compte de ses actions.
Par Sa grâce les Sans-vertu reçoivent la vertu,
Le bonheur est octroyé aux pieux,
Mais, il n'existe pas d'homme vertueux, qui
Puisse Lui accorder de vertus.(7)

Ceux qui prêtent l'oreille au Verbe du Maître
Comprennent ce que sont les Sidhas[4], les Pirs[5], les Seraphins;
Ils acquièrent même leurs qualités.
Ils connaissent la vérité de la terre, du taureau[6] et du ciel.
En prêtant l'oreille au Verbe, on aperçoit
Les continents, les planètes, le monde sublunaire, les régions infernales.
Quiconque prête l'oreille au Verbe devient immortel.
Nanak, les dévots sont toujours contents,
En prêtant l'oreille au Verbe on se débarrasse des péchés, des peines.(8)

Ceux qui prêtent l'oreille au verbe du Maître
Comprennent ce qui sont Brahma, Shiva, Indra.
En prêtant l'oreille au Verbe même les malsains[7] se mettent à chanter les louanges du Maître.
Quiconque prête l'oreille au Verbe comprend les secrets de la vie, des Smritis, des Vedas.
Nanak, les dévots sont toujours contents,
En prêtant l'oreille au Verbe on se débarrasse des péchés, des peines. (9) ***[GG-3]***

Le contentement, la connaissance sont octroyés,
A ceux qui prêtent l'oreille au Verbe du Maître,
Ils comprennent la vérité.
Ils s'immergent dans le plaisir du Nom du Maître,

---

1. Aussi traduit - Personne ne reçoit rien qu'en conséquence de ses actes. Il s'agit de la philosophie du 'Karma'.
2. En mythologie, il y a un cycle de quatre Yugas, ici il veut dire très long âge.
3. D'après la mythologie des Hindous, il y a neuf divisions de l'univers.
4. Les ascètes qui ont acquis des pouvoirs occultes.
5. Les divins de la religion islamique.
6. Selon la mythologie hindoue, un taureau soutient la terre.
7. Aussi traduit - Les malsains deviennent de braves types et ils sont loués par tous.

C'est comme se baigner dans tous les lieux sacrés.
Ceux qui chantent le refrain du Maître sont exaltés,
Leur esprit atteint l'équilibre.
Nanak, les dévots sont toujours contents.
En prêtant l'oreille au Verbe, on se débarrasse des péchés, des peines.(10)

Ceux qui prêtent l'oreille au Verbe,
S'aperçoivent du mystère des vertus,
Ils atteignent le statut d'un Sheikh[1], d'un Pir.
Même l'ignorant[2], qui prête l'oreille au Verbe,
Aperçoit la Voie suprême.
Quiconque prête l'oreille au Verbe
Devient capable de traverser des fleuves et des océans
(de péchés, de peines et de misère).
Nanak, les dévots sont toujours contents,
En prêtant l'oreille au Verbe, on se débarrasse des péchés et des peines.(11)

Personne n'est capable de décrire
L'esprit des gens de foi.
Si quelqu'un essaie,
Il en viendra, sans doute à se repentir.
Quels que soient le scribe, le papier, où la plume,
Les vertus d'un homme de foi sont indescriptibles.
Si pur et immaculé est Son Nom,
Seul un homme de foi peut Le comprendre[3].(12)

L'esprit des gens de foi est toujours éveillé.
Ils voient se révéler tout l'univers.
Ils ne sont pas assujettis à la peine;
Aussi la peur de la mort[4], les quitte-t-elle.
Si pur et immaculé est Son Nom,
Seul un homme de foi peut Le comprendre.(13)

La voie du croyant est sans écueil;
Il vit honoré et part honoré.
Le croyant est toujours en extase,
Et poursuit sa route[5].
Un homme de foi mène une vie vertueuse,
Il fait alliance avec la vérité.
Si pur et immaculé est Son Nom,
Seul un homme de foi peut Le comprendre.(14)

Pour l'homme de foi est toujours ouverte
La porte du salut,
D'ailleurs il devient un moyen de Bénédiction pour les siens.
Sous la direction du Gourou,
Le disciple parvient à traverser la mer (de péchés et de peines),

---

1. Sheikh est un chef musulman.
2. Dans le texte, le mot est l'aveugle. Sûrement la référence est aveugle à l'égard de la vertu.
3. AT:Celui qui se comporte avec foi parvient à une échelle d'équilibre et de contentement, ce qui est presque impossible à décrire.
4. On gagne Nirvâna. C'est-à-dire que l'âme est absorbée dans l'Ame Suprême.
5. AT. Le croyant poursuit la vraie voie et ne s'égare pas dans les allées.

Aussi en sauve-t-il bien d'autres.
Un homme de foi ne s'égare pas,
Et il n'a pas besoin de demander l'aumône.
Si pur et immaculé est Son Nom,
Seul un homme de foi peut le comprendre. (15)

Ceux qui prêtent l'oreille au Verbe, ont la foi,
Ils sont reçus par le Maître et assis parmi les élus,
A la cour du Tout-Puissant, ils sont toujours honorés.
De tels Saints donnent du lustre aux cours des rois[1].
N'importe qui peux prétendre connaître le travail du Maître, mais
Nul n'est capable d'expliquer l'oeuvre du Maître.
Le Taureau[2], le Dharma[3], est un produit de la miséricorde,
Avec contentement et plaisir, Il[4] crée l'Harmonie. Si quelqu'un le sait,
Ne doit-il pas expliquer le fardeau,
Que le Taureau est obligé de supporter?
Au delà de cette terre, il y a des planètes nombreuses.
Quel taureau pourrait les supporter?
Il y a d'innombrables espèces d'animaux,
Qui portent différents noms et sont de couleurs variées.
Tous témoignent de la richesse de Sa nature, mais
Nul ne peut oser la décrire.
Que grande et merveilleuse est cette richesse!
Qu'Il est puissant! Et qu'Il est beau!
Si nombreux sont Ses cadeaux, que
Nul ne peut les énumérer.
Tout l'univers naquit de la Parole[5], et
Des milliards de rivières (de vie) en jaillirent.
Comment se pourrait-il que moi,
Une créature sans valeur soit capable de décrire la grandeur et le mystère de Ta création?
Je suis si insignifiante que je n'ai rien à T'offrir.
A moins que je ne puisse, ne serait-ce qu'une fois, me sacrifier à Toi!
Il n'y a pas de meilleure offrande que de rester fidèle à Ta volonté.
Toi, Tu es éternel, sans forme et Tu restes toujours en paix. (16)

Innombrables sont ceux qui récitent[6] Son Nom,
Innombrables L'adorent,
Innombrables ceux qui font des actes d'adoration,
Innombrables ceux qui s'assujettissent aux austérités, ***[GG-4]***
Il y a des milliards de livres sacrés, et des milliards d'hommes qui les récitent,
Des milliards de Yogis, sans soucis, à l'écart du monde,
Des milliards de dévots qui cherchent Ta volonté, admirent Tes vertus.
Incalculable est le nombre des pieux, des philanthropes,

---

1. AT: Les Saint donnent du lustre aux cours du Maître.
2. D'après la mythologie des Hindous, la terre est supportée par un taureau.
3. Le Dharma est le comportement selon les lois de la Nature.
4. 'IL' est pour le Dharma.
5. L'Evangile selon Jean-1. Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. On trouve la même idée dans le Coran.
6. AT.- Innombrables sont les manières de récitation.

Des héros qui affrontent l'acier.
Incalculable est le nombre de Tes dévots,
En silence ils méditent sur Toi.
Comment se pourrait-il que moi,
Une créature sans valeur soit capable de décrire la grandeur et le mystère de Ta création?
Je suis si insignifiante[1] que je n'ai rien à T'offrir,
A moins que je ne puisse, même une fois, me sacrifier à Toi,
Il n'y a pas de meilleure offrande que de rester fidèle à Ta volonté.
Toi, Tu es éternel, sans forme et tu restes toujours en paix.(17)

Nombreuses sont les personnes malaviseés, abruties et mornes,
Nombreux sont les voleurs et les usurpateurs;
Nombreux sont les maîtres qui font violence à autrui.
Des milliards d'assasins tuent des innocents;
Des milliards de pécheurs vivent dans le vice.
Innombrables sont les menteurs, perdus dans le labyrinthe[2],
Innombrables sont les infortunés, entourés d'ordures.
Il y a des calomniateurs, sans nombre,
Assujettis au lourd fardeau du vice.
Ainsi contemple Nanak, le plus humble.
Comment se pourrait-il que moi,
Une créature sans valeur soit capable de décrire la grandeur et le mystère de Ta création?
Je suis si insignifiante que je n'ai rien à T'offrir,
A moins que je ne puisse, même une fois, me sacrifier à Toi.
Il n'y a pas de meilleure offrande que de rester fidèle à Ta volonté.
Toi,Tu es éternel, sans forme et Tu restes toujours en paix.(18)

Innombrables sont Tes Noms, innombrables Tes demeures.
Vraiment inconcevable est le nombre de Tes royaumes;
Il n'est pas sage de les représenter même par la myriade[3].
Pourtant, c'est avec des mots[4] que nous célébrons le Culte,
C'est par des mots que nous célébrons Tes louanges,
Par l'intermédiaire des mots se manifestent la connaissance, les chansons et Ta glorification,
La parole et l'écriture;
Avec des mots est écrite la destinée sur le front de chacun, mais
Toi, Tu n'es pas gouverné par les mots écrits par Toi-même.
Nous recevons notre part conformément à Ta volonté,
Toute Ta création est animée par Ton Nom,
Aucune place qui ne sente Ta présence[5].
Comment pourrais-je, une insignifiante créature,
Exprimer la grandeur et la merveille de Ta Création.
Je suis si insignifiante que je n'ai rien à T'offrir, A moins que je ne puisse, même une fois, me

---

1. Insignifiante créature .
2. Le Gourou Nanak compare le monde à un labyrinthe: seul moyen de se sauver est de prêter l'oreille au Verbe et de suivre Sa volonté.
3. 'Sir Bhar': Litt. Fardeau sur la tête, ou sur la tête. Se supporter sur la tête est une forme d'austérité. Bien des ascètes s'assujettissaient à cette austérité. Donc on peut dire:
a. Des milliards de gens en se supportant sur la tête énumèrent Tes innombrables Noms
b. D'innombrables gens en se servant de tout le pouvoir de leur intelligence répètent Ton Nom.
4. Peut-être 'les mots' ici représentent la littérature sacrée.
5. Aussi traduit: Hors de la direction de Ta Parole il n'y a pas de voie.

sacrifier à Toi.
Il n'y a pas de meilleure offrande que de rester fidèle à Ta volonté.
Toi, Tu es éternel, sans forme et restes toujours en paix. (19)

Les mains, les pieds et le corps souillés,
L'eau les rend propres.
Quant aux vêtements salis,
Le savon sert à les nettoyer.
Si l'esprit est souillé de péchés,
Il n'y a que l'amour de Son Nom qui puisse l'épurer.
Les vertus et les vices ne sont pas seulement des échos,
Nous emportons ce que nous faisons[1].
La moisson que nous recueillons est conforme à la semence.
Nanak, le va-et-vient[2] dépend entièrement de Sa volonté. (20)

Pèlerinages, austérités, charités, piété
Nous méritent fort peu d'honneurs.
Prêtons l'oreille à Son Nom, ayons la foi,
Soignons tendrement Son amour,
C'est comme se laver à la source sacrée au-dedans.
A Toi sont toutes les vertus,
Moi, je ne suis qu'un piètre,
Pourtant, sans actes de justice et de bonté
Même Ton adoration n'est pas possible[3].
Tu es la Parole primordiale, la Manifestation, le Brahman,
Je Te salue.
Tu es la Vérité, la Joie et la Beauté primitive.
Dans quel point du temps, dans quel âge, quelle journée,
Dans quelle saison et mois est né l'univers? Nul ne le sait,
Ni les Pundits[4] qui ont écrit les Puranas[5]
Ni les Qazis[6] qui ont écrit le Coran[7],
Les Yogis ne connaissent pas non plus, ni la saison, ni le mois ni le jour.
Seul le Tout-Puissant, qui a créé l'univers les connaît[8].
Donc, comment m'approcher du Maître?
De quelle manière faire Ton éloge?
Avec quels mots parler de Toi?
Comment Te connaître?
Nanak dit, tout le monde Le chante, chacun est plus sage que l'autre.
Grand est le Maître, grand est Son Nom, ***[GG-5]***
Tout découle de Sa volonté.

---

1. Nos actes sont toujours enregistrés et nous en sommes responsables.
2. Il s'agit de la transmigration.
3. a. Il veut dire que des actes de bonté sont le moyen de sentir la présence du Maître. Autrement dit une vie religieuse dépourvue d'une comportement de bonne volonté n'est pas possible.
   b. AT. L'adoration que je fais n'est qu'à force de vertus que Tu m'en as octroyé.
4. Les personnes qui performent les rituels des Hindous.
5. Des livres sacrés des Hindous.
6. Les personnes qui performent les rituels des Musulmans.
7. Le livre sacré des Musulmans.
8. Mathieu 24-36: Pour ce qui est du jour et de l'heure, nul ne les connaît pas même les anges des cieux, pas même le Fils, mais le Père seul le connaît.

Nanak, si quelqu'un se considère important
Ce n'est que de la vanité.
Il recevra fort peu d'honneur dans Son royaume.(21)

Innombrables sont les mondes au-dessous,
Innombrables sont ceux au-dessus du nôtre.
Les savants à la recherche de Ses limites en viennent à se lasser,
Les Vedas le proclament, le Maître est sans bornes.
Les livres sémitiques[1] énumèrent dix huit mille mondes, mais
Vraiment il n'y a qu'une Essence.
On aurait écrit le compte, si on le pouvait,
Bien des gens se sont exténués dans cet effort.
Nanak, chantons , grand est le Maître,
A part Lui, nul ne connaît Sa grandeur. (22)

Des gens font Ton éloge mais,
Ne connaissent pas Ta grandeur.
Des rivières et des fleuves courent dans l'océan, mais
Ne connaissent pas l'étendue de l'océan.
Les rois, avec leurs vastes royaumes,
Leurs trésors aussi immenses que des montagnes,
Sont comparables à une humble fourmi,
Qui soigne tendrement Ton Nom dans son coeur. (23)

Infini est Son éloge, innombrables sont ceux qui Le louent,
Sans bornes est Sa miséricorde, innombrables sont Ses dons,
Innombrables sont Ses spectacles, innombrables sont Ses sons harmonieux,
Insondable est Son esprit,
Sa création est impossible à mesurer,
Et tout de même nul ne peut en apercevoir Ses limites.
Innombrables sont les gens qui s'acharnent à trouver Ses limites, mais
Nul ne peut les trouver.
Sa création n'est pas mesurable,
Plus on essaie de Le décrire,
Plus la description nous échappe.
Grand est le Maître, haute est Sa demeure,
Exalté est Son Nom.
Personne ne peut Le connaître,
A moin d'être aussi haut et exalté.
Sa grandeur n'est connue que de Lui-même,
Nanak, de Sa grâce coule toute bénédiction. (24)

Grande est Sa générosité, et impossible à mesurer,
Le Grand Philanthrope octroie toujours, ne convoite rien;
Des milliards de guerriers courageux quémandent à Sa porte:
Et beaucoup d'autres aussi, le chiffre est inconcevable.
Plusieurs se consument dans le vice,
Plusieurs reçoivent Ses dons sans l'avouer,
Plusieurs ne s'occupent que de manger,
Plusieurs sont toujours tristes et affamés,
C'est aussi Ta bénédiction.
La libération n'arrive que par le truchement de Ta volonté,

---

1. Livres sacrés des Chrétiens et ceux des Musulmans.

Nul ne peut l'altérer;
Si quelqu'un prétend le savoir,
C'est lui qui souffrira.
Le Maître connaît tout et Il octroie à tous,
Pourtant, peu de gens reconnaissent Ses dons,
Nanak, ceux à qui Il exauce la bénédiction de Son adoration,
Ce sont les vrais rois. (25)

Inestimables sont Ses vertus, incalculable est le commerce ,
Inestimables sont les marchands[1], impossible à compter,
Innombrables sont ceux qui cherchent Ta bénédiction,
Innombrables sont ceux qui reçoivent Ta bénédiction.
Innombrables sont ceux qui T'adorent,
Le nombre de ceux dont l'esprit est immergé dans Ta volonté est incalculable.
Ta loi divine n'est pas mesurable,
Ta cour n'est pas mesurable,
Tes poids et mesures ne sont pas mesurables,
Ta bonté n'est pas mesurable,
Tes générosités ne sont pas mesurables,
Tes commandements ne sont pas mesurables.
Il n'est pas mesurable, nul ne peut Le décrire,
Ceux qui essaient de L'exprimer,
Deviennent muets d'adoration.
Les Vedas, les Puranas Le racontent,
Les érudits Le racontent et L'interprétent,
Les Brahmas, les Indras Le racontent,
Les Gopis et les Krishnas Le racontent, ***[GG-6]***
Les Shivas, les Sidhas Le racontent,
Plusieurs des Buddhas, créés par Lui-même, Le racontent;
Les diables Le racontent, les anges aussi,
Et aussi les Saints et les sages Le racontent.
Des milliards de gens L'ont raconté, autant essaient,
Des milliards de gens sont partis (du monde), après leur récit.
Même s'il y a encore autant de personnes
Nul n'aura le pouvoir de Le décrire.
Il est aussi grand qu'Il désire;
Tout est à Sa Portée.
Si quelqu'un prétend de Le connaître
C'est le plus imbécile des idiots. (26)

Comment est le portail,
Comment est le séjour,
Où Tu résides et songes à nous tous.
Innombrables sont Tes mélodies,
Incalculables leurs interprètes.
Innombrables sont les airs, les chansons, les chansonnettes;
Incalculables leurs chantres.
Le zéphyr souffle, l'eau coule, le feu brûle,
Le Dharmraj, le roi de la mort est à Ton portail,
Les anges enregistrent les actes de chacun,
Pour que le Dharamraja puisse rendre la justice;

---

1. Il s'agit de l'amour de Dieu.

Les dieux Isvara et Brahma,
La déesse Parvati, toute parée de beauté,
Indra assis sur son trône céleste,
En compagnie d'autres anges;
Tous, l'un, l'autre, chantent Ton éloge.
Les ascètes tout entiers à leur méditation,
Les Saints dans leur contemplation,
Les célibataires qui vivent dans la continence,
Les fidèles et les guerriers forts,
Chantent toujours Ton éloge.
Dans tous les temps, les Pundits et les sages
T'exaltatent dans leur étude des Vedas.
Les jeunes filles ravissantes,
Qui habitent ce monde et les autres régions,
Chantent la psalmodie de Tes louanges.
Les joyaux que Tu crées, et
Qui se trouvent dans les lieux de pèlerinage, au nombre de soixante-huit[1],
Exaltent Ton Nom.
Les courageux et forts guerriers,
Les quatre sources de la vie[2],
L'univers, la terre, les planètes, toute Ta création,
Chantent incessamment Ta gloire.
Les savants, les fidèles, trempés dans Ton Amour,
Bénéficiaires de Ta grâce,
Te chantent toujours.
Combien d'autres T'acclament?
Nul ne peut le savoir, et Nanak peut le spéculer.
Il est le vrai Maître, éternel,
Il existe et existera dorénavant, inné, immortel,
Tout l'univers est Sa création.
L'Unique, qui a créé toutes sortes d'espèces, de formes, de couleurs,
Observe et soigne Sa création,
Il ordonne ce qu'Il veut,
Nul ne peut exiger de Lui de quoi que ce soit,
Il est le plus haut Roi des rois,
Nanak, il nous convient de vivre selon Sa volonté. (27)

Fais du contentement des boucles d'oreilles[3], et
De l'humilité la sébile, la besace;
Enduis ton corps de la dévotion du Maître;
Que la contemplation de la mort soit tes guenilles[4];
Que ton corps chaste soit la voie, que ta canne soit la dévotion.
Afin de parvenir à l'Aï Panth[5]
Cherche l'Unique auprès de tous, et
Aie contrôle sur ton propre esprit.

---

1. Dans l'énumération il s'agit des lieux de pèlerinage.
2. D'après la mythologie des Hindous les quatre sources de la vie sont: oeuf, foetus, sueur, ordures.
3. Ce Pauri et les trois suivants touchent au dialogue du Gourou Nanak avec des Yogis.
4. Les vêtements d'un mendiant.
5. L'Aï-Panth est la plus haute secte des Yogis.

Salut! Salutation à Lui, L'Unique, l'Eternel
La Vérité, sans commencement, sans bornes, et sans fin,
Toujours Le même. (28)

Que la connaissance du Maître soit ton aliment,
Que la compassion soit ton magasinier,
Ecoute donc, la musique divine,
Dont chaque coeur est le chantre.
Il est le Maître de tout, et
Il nous contrôle et nous soutient tous.
L'accomplissement des miracles est sans profit,
Ce n'est qu'un spectacle.
L'harmonie avec le Maître
Ne vient que de Sa volonté;
Chacun reçoit sa récompense.
Salut! Salutation à Lui, l'Unique, l'Eternel, *[GG-7]*
La Vérité, sans commencement, sans bornes, et sans fin,
Toujours Le même. (29)

La Mère divine (dit-on),
Mit au monde, trois dieux suprêmes[1],
Par un moyen mystérieux.
L'un crée (la création), l'autre la soutient,
Le troisième la juge;
Mais, ce n'est que Sa volonté qui nous gouverne tous,
Rien n'est hors de Son ordre,
Il voit tout, mais
Nul ne peut voir le Maître,
C'est la vraie merveille.
Salut! Salutation à Lui, l'Unique, l'Eternel,
La Vérité, sans commencement, sans bornes et sans fin,
Le même dans tous les temps. (30)

Le Maître a Son siège partout,
Chaque lieu est approvisionné par Lui,
Les dépôts ont été fournis une fois pour toutes, et
Ils sont inépuisables.
Il crée, soigne tout, le Maître suprême,
Nanak, le Maître est vrai, ainsi que Son travail.
Salut! Salutation à Lui, l'Unique, l'Eternel,
La Vérité, sans commencement, sans bornes et sans fin,
Le même dans tous les temps. (31)

Que ma langue se multiplie en milliards,
Même encore vingt fois plus,
Avec chacune d'elles je répète Son Nom un milliard[2] de fois;
De cette manière je monte l'échelle[3], et
Rencontre le Maître.
En entendant chanter les cieux,

---

1. Il s'agit de trois dieux des Hindous: Brahma, Vishnu et Shiva.
2. Dans le texte - cent milles
3. L'échelle de la pureté et de la spiritualité.

Même ceux qui sont incapables de ramper ont envie de s'envoler.
Nanak, on ne rencontre le Maître que par Sa grâce,
Tout le reste est faux, sans valeur. (32)

Je suis incapable de parler[1],
Egalement incapable de garder le silence,
Incapable de demander, incapable de donner,
Incapable de mourir, incapable de vivre,
Incapable de gouverner,
Incapable d'amasser un trésor, cause d'agitation dans nos coeurs,
Incapable d'éveiller mon esprit,
Incapable de méditer sur la Connaissance divine,
Incapable de trouver ma propre libération de l'esclavage.
Seulement l'Unique, l'Maître a le Pouvoir, peut indiquer le moyen[2].
Auprès du Maître, nul n'est supérieur ou inférieur. (33)

Le Dieu créa la nuit, le jour,
Ainsi que la semaine, les mois, et les saisons,
Il fit souffler le vent et couler l'eau,
Il créa le feu et toutes les régions de l'univers,
Au milieu de tout Il plaça la terre,
Un temple pour l'homme.
Sur cette terre Il a fait apparaître la vie,
Aux espèces innombrables.
Impossible de les énumérer.
Chacun est jugé d'après ses actions.
Le Dieu est vrai, ainsi que Sa justice et Sa cour.
Il y reçoit les élus[3],
Par Sa grâce et Sa miséricorde ils sont honorés.
Dans la cour du Maître le mauvais sera distingué du bon.
Nanak, on le découvrira quand on y arrivera.(34)

Telle[4] est la pratique du royaume du Dharma, la conduite de la vertu.
Au-dessous est décrit le domaine du GYAN, la connaissance.
Nombreux sont les eaux, les airs, les feux,
Nombreux sont les Shivas, les Brahmas, les Krishnas;
Innombrables sont leurs couleurs et leurs formes.
Combien y a-t-il de mondes, comme le nôtre,
Dans lequel chaque action porte sa récompense.
Combien[5] y a-t-il de montagnes,
Combien de Dhruvas, et de sages?
Nombreux sont les Indras, les soleils, les lunes,
Nombreux sont les régions stellaires,

---

1. Ce Pauri veut dire que sans l'aide du Maître on est fort peu capable de quoi que ce soit. Mais il ne veut pas dire que l'homme n'a pas de responsabilités. Afin de trouver la libération il faut faire un effort, mais cet effort doit être fait au sein de la volonté de Dieu, Tout-Puissant.
2. AT. Si quelqu'un croit qu'il a la capacité d'agir comme il le veut, il apprendra bientôt sa faiblesse. Parce que nul ne peut se rendre supérieur ou inférieur.
3. Les élus sont les personnes qui prêtent leur oreille au Verbe.
4. Ce qui a été décrit ci-dessus
5. Il s'agit de l'idée qu'il y a vraiment beaucoup de dieux, de soleils, etc., et leur nombre est hors de compte, c'est-à-dire hors de la compréhension humaine.

Nombreux sont les Sidhas, les Bouddhas, les Nathas,
Nombreux sont les déesses, et innombrables leurs images,
Nombreux sont les anges, les diables.
Combien de sages, qui gardent toujours le silence,
Combien de joyaux célestes dans tant d'océans,
Combien de sources de vie,
Combien de langues, de manières de parler,
Combien de rois,
Combien de dévots, qui s'attachent à la connaissance divine,
Nanak, tout est impossible à compter, hors de notre compréhension. (35)

Dans le domaine de la connaissance,
La science est toute puissante;
Là où des milliards de sons, de joies et de spectacles abondent,
La charpente du domaine de l'effort spirituel
Est d'une beauté ravissante,
Là où l'esprit devient toujours
De plus en plus glorieux et beau, *[GG-8]*
Nul ne peut décrire ce domaine.
Si quelqu'un essaie,
Sans doute, aura-t-il des remords.
Là l'esprit s'éclaire, s'élargit,
Le pouvoir mental s'améliore,
Enfin on acquiert les qualités des sages et des prophètes. (36)

Le pouvoir divin règne au royaume de la Grâce,
Rien d'autre ne sert à grand-chose.
Là demeurent de puissants héros, très courageux,
Ils sont remplis de l'esprit du Maître,
En Le glorifiant, ils ont atteint l'union avec Lui.
Leur beauté est indescriptible,
Ceux qui ont l'amour de Dieu dans leur coeur,
La mort ne les touche pas,
Ni la fausse gloire du monde ne les déçoit.
Là résident les bienheureux de l'univers,
L'amour du Vrai dans leur coeur, ils sont toujours contents.
Dans le domaine de la Vérité réside l'Unique, le Sans-forme,
Il a créé tout et protège Sa Création avec bienveillance.
Dedans, on trouve tous les univers, et tous les cieux,
Nul n'est capable de les énumérer.
Il y a des milliards de mondes, de créations,
Chacun obéit à Son ordre et à Sa volonté;
Le Maître regarde Sa création et Se réjouit
Nanak, la narration est aussi difficile à faire que l'acier est dur à toucher. (37)

Que ta continence soit la forge,
Que ta patience soit l'orfèvre,
Que Ta compréhension soit l'enclume,
Que ta connaissance du Divin soit le marteau,
Que la peur du Maître soit le soufflet,
Que les austérités soient le feu,
Que l'amour du Maître soit la marmite,
Fais-y fondre le nectar de vie;
De cette manière, dans le creuset de vérité

Forge le Verbe.
Que seuls les récipiendres de Sa grâce puissent suivre cette voie.
Nanak, on trouve la béatitude par Sa grâce. (38)

Epilogue

L'air est le Gourou,
L'eau est notre père et la terre notre mère,
Le jour et la nuit sont les deux nourrices,
Dans le giron desquelles tout le monde joue.
Nos actions, bonnes et mauvaises,
Sont jugées par le Maître de la loi.
Selon leurs actions,
Quelques uns se trouvent près de Lui; mais
Les autres s'en trouvent éloignés.
Ceux qui L'adorent, célèbrent le culte;
(Ils) se purgent de leur peine,
Nanak, leur gloire est la vraie, et
Ils en sauvent bien d'autres. (1)

So-Daru, Rag Asa M[1]. I

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Comment est le portail,
Comment est le séjour,
Où Tu résides et songes à nous tous.
Innombrables sont les mélodies,
Incalculables sont leurs interprètes.
Innombrables sont les airs, les chansons, les chansonnettes,
Incalculables leurs chantres.
Le zéphyr souffle, l'eau coule, le feu brûle,
Le Dharmraj, le roi de la mort à Ton portail,
Les dieux Isvara et Brahma,
La déese Parvati, toute parée de beauté,
Indra assis sur son trône céleste,
En compagnie d'autres anges,
Tous, l'un, l'autre chantent Ton éloge.
Les ascètes tout entiers à leur méditation, ***[GG-9]***
Les saints dans leur contemplation,
Les célibataires qui vivent dans la continence,
Les fidèles et les guerriers forts,
Chantent toujours Ton éloge.
Dans tous les temps les Pundits et les sages
T'exaltent dans leur étude des Vedas.

---

1. Le mot dans le texte est 'Mahala': Certain le traduisent, l'épouse du Maître. Le chiffre, 1,2, etc., signale qu'il s'agit de la composition du premier Gourou (Nanak), 2é Gourou, etc. Mais le Professeur Saheb Singh maintient que le mot Mahala est masculin, ainsi il ne peut pas signifier l'épouse du Maître. Il traduit le mot Mahala par 'corps'. En tout cas il représente le Gourou qui a écrit l'hymne en question.

Les jeunes filles ravissantes,
Qui habitent ce monde et les autres régions,
Psalmodient Tes louanges.
Les Joyaux que Tu as créés, et
Qui se trouvent dans les lieux de pèlerinage, au nombre de soixante-huit,
Exaltent Ton Nom.
Les courageux et forts guerriers,
Les quatre sources de la vie,
L'univers, la terre, les planètes, toute Ta création,
Chantent incessamment Ta gloire.
Les savants, les fidèles, trempés dans Ton amour,
Bénéficiaires de Ta grâce;
Chantent toujours pour Toi.
Combien d'autres T'acclament,
Nul ne peut le savoir, et Nanak ne peut le spéculer.
Il est le vrai Maître Eternel;
Il existe et existera dorénavant, inné, immortel;
Tout l'univers est Sa création.
L'Unique,qui a créé toutes sortes d'espèces, de formes, de couleurs, observe et soigne Sa création,
Il ordonne, ce qu'Il veut,
Nul ne peut exiger de Lui quoi que ce soit,
Il est le plus haut Roi des rois,
Nanak, il nous convient de vivre dans Sa Volonté. (1)

Asa M.1

Tous ceux qui entendent parler de Toi,
S'extasient devant Ta grandeur.
Personne ne peut L'apercevoir,
A moins qu'il ne L'ait regardé.
Nul ne peut avoir un aperçu de Sa valeur;
Nul ne peut Le décrire.
Ceux qui s'efforcent de Te décrire
S'absorbent dans Ta volonté. (1)
O Grand, O Haut, notre Seigneur,
Insondables sont Tes vertus;
Nul ne connaît les bornes de Ton expansion. (1 Pause)
Ceux qui réfléchissent sur Ton Nom méditent sur Toi,
Tous les évaluateurs essaient d'estimer Ta valeur,
Tous les théologiens et les Haut-prêtres émmettent leurs théories.
Mais, ils sont incapables d'apercevoir,
Même une petite partie de Ta grandeur. (2)
Toutes les vérités, les austérités, les vertus,
Les accomplissements et les oeuvres remarquables des initiés,
Ne sont que Tes dons,
Hors de Toi, personne ne peut se parachever;
Pourtant, nul ne peut empêcher quelqu'un de recevoir Ta grâce. (3)
Si quelqu'un prononce des mots à Ton éloge,
Il fait fort peu de différence, puisque
Ta trésorie est déjà comblée de Tes louanges.
Celui qui est le bénéficiaire de Tes dons,

Ne doit que Te glorifier.
Nanak, le Seigneur est vrai,
Toute la perfection découle de Lui. (4-2)

Asa M.1

Méditant sur Son Nom me fait vivre, je vis,
L'oublier cause ma mort;
Vraiment difficile est la contemplation de Son Nom.
Si quelqu'un a un ardent désir de Son Nom,
Le vrai Nom du Seigneur,
Toutes ses peines disparaissent,
Dans cette faim sacrée. (1)
Le Seigneur est v.rai, éternel,
Vrai est Son Nom.
O mère, pour quelle raison
Doit je renoncer à Lui. (1-Pause)
Si on essaie d'estimer, ne serait-ce qu'une petite part de Sa grandeur,
On se lasse, et
Sa vraie valeur ne peut être évaluée.
Si tout le monde chante Son éloge,
Sa grandeur ni ne grandit ni ne diminue. (2)
Il ne meurt ni n'a de chagrin,
Il donne toujours et Ses dons sont sans limite.
C'est Sa qualité suprême et unique,
Il n'a existé personne comme Lui, et
Nul ne sera comparable à Lui. (3)
O Seigneur, Tu es grand,
Et grands sont Tes dons,Tu es le Créateur du jour, comme de la nuit,
Celui qui L'oublie n'est qu'un paria. ***[GG-10]***
Nanak, celui qui ne médite pas sur Son Nom,
Est le dernier des derniers. (4-3)

Goudjri M.4

O Vrai Gourou, serviteur du Seigneur,
Tu incarnes la vérité même,
Nous sommes comme des vers;
Nous te supplions d'éveiller,
Le Nom du Seigneur dans notre esprit. (1)
O mon ami, mon divin Gourou,
Accorde-moi le don du Nom du Seigneur, et
Ainsi illumine mon esprit.
Le Nom enseigné par le Gourou est le compagnon de mon âme;
Chanter les éloges du Seigneur est ma vocation, (1-Pause)
Grand est le destin des serviteurs du Seigneur,
Ils ont foi en Lui, et sont assoiffés de Son Nom.
Leur soif n'est apaisée que par le don de Son Nom;
Ils sont bénis dans la compagnie des sages,
Ils acquièrent des qualités remarquables. (2)
Ceux qui n'ont pas dégusté la saveur de Son Nom,

Sont vraiment malheureux, et
Sont assujettis à la mort[1].
Ceux qui en compagnie des Saints,
N'ont pas cherché l'abri du Gourou,
Détestable est leur vie, et
Haïssables sont leurs espérances. (3)
Les serviteurs du Seigneur,
Qui ont été reçus dans la cour du Vrai Gourou,
Depuis leur naissance, montraient sur leur visage leur destin béni.
Bienheureuse est la divine congrégation,
Au sein de laquelle nous savourons le Nom du Seigneur.
En compagnie des Saints, O Nanak,
Le Seigneur révèle Son Nom.(4-4)

Goudjri M.5

O mon esprit, pour quelle raison te tourmentes-tu et t'inquiètes-tu[2],
Le Dieu, ton Seigneur a fait des provisions pour toi[3].
Dans les rochers et les pierres se trouvent des créatures,
Même là, le Créateur les pourvoit. (1)
Mon Seigneur, celui qui se joint à la compagnie des Saints,
Devient capable de traverser l'océan de vie.
Par la grâce du Gourou il atteint le statut suprême;
Bien qu'il soit comme le bois sec,
Il deviendra vert et produira des fruits. (1-Pause)
Ni sur son père, ni sur sa mère,
Ni sur ses amis, ou ses camarades,
Ni sur sa femme, ni sur son fils,
On ne peut compter pour ses provisions.
Le Seigneur pourvoit tout le monde;
Pour quelle raison faut-il s'inquiéter? (2)
Les grues migratrices[4] volent à travers des centaines de milles,
Et laissent leurs gruaus derrière dans leur nid.
Réfléchissez, qui leur donne à manger? (3)
Les neuf trésors, les dix huit pouvoirs occultes,
Le Seigneur les tient tous dans la paume de Sa main.
Nanak se sacrifie à Toi pour toujours.
Ton expansion est sans borne et sans fin. (4-5)

Rag Asa M. 4 So-Purukhu

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Pur est l'Etre, pur est Son esprit,
Il est inaccessible et on ne peut pas connaître Ses limites.

---

1. Il s'agit de la mort spirituelle.
2. St. Luc 12-24. Considérez les corbeaux: ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'ont ni cellier ni grenier, et Dieu les nourrit.
3. Cela ne veut pas dire qu'on ne doit pas essayer et s'exercer à gagner le nécessaire. Le travail et l'effort honnête sont des constituants intégraux du Sikhisme. Ici le Gourou nous conseille de ne pas s'inquiéter inutilement et d'avoir foi en Lui.
4. Pendant les mois d'hiver, une espèce de grues vient au Pendjab, et on peut les voir en volée.

Tout le monde médite sur Toi,
Tu es le vrai Créateur de tout,
Toute la création T'appartient, et
Tu gardes et nourris Ta création.
O sage, médite sur le Seigneur;
Il te fera oublier tes afflictions, ton chagrin.
Lui-même, Il est le Maître, ainsi que l'Adorateur, ***[GG-11]***
Nanak, si insignifiant est l'homme! (1)
O Seigneur, Tu es dans chaque coeur,
Tu animes tout le monde,
Chaque corps partage le même Esprit.
Certains sont philanthropes, mais d'autres mendient toujours;
C'est là Ton jeu merveilleux.
C'est Toi-même qui donnes et puis Toi-même, Tu jouis de Tes dons.
Dans toute la Création je n'aperçois que Toi.
Tu es transcendant, Tu es infini;
Comment se peut-il que je décrive Tes attributs et Tes qualités.
Nanak se sacrifie à ceux qui méditent sur Ton Nom. (2)
Ceux qui réfléchissent sur Toi, méditent sur Toi,
(Ils) passent leurs jours en paix.
Ceux qui pensent à Toi,
Sont sauvés, ils ont trouvé leur libération,
Ils ne sont plus assujettis au noeud coulant de la mort.
Ceux qui méditent sur l'Intrépide,
Perdent toujours leur peur.
Ceux qui méditent sur le Seigneur,
Finissent par s'unir avec le Maître.
Ceux qui pensent à Toi, méditent sur Toi,
Sont bénis, et reçoivent Ta bénédiction,
L'humble Nanak, se sacrifie à de telles personnes. (3)
O Maître, Ton trésor est inexhaustible,
Il est rempli maintes et maintes fois de Ton adoration.
Innombrables sont les Sages et les Saints,
Qui célèbrent le culte de Ton Nom,
Ils s'assujettissent à des austérités et répètent Ton Nom,
Innombrables sont les Smritis et les Shastras, et leurs lecteurs,
Ils lisent et s'acquittent des six pratiques[1] religieuses.
Mais ceux-là seuls sont de vrais Saints,
Qui font plaisir au Seigneur. (4)

Tu es le Etre Primordial, Tu es le Créateur,
Tu es sans limites et aucun ne T'égale.
A travers les âges, Tu es Le Même, immuable, inaltérable,
Tu es Eternel et, tout est Ta Création.
Ce que Tu veux arrive toujours,
Ta Volonté règne partout et toujours.
Toi-même, Tu crées toute la création, et
Par Ton commandement tout arrive toujours.
Nanak chante l'éloge du Seigneur, Il connaît tout. (5-1)

---

1. les six pratiques religieuses des Hindous: lire des livres, enseigner, faire le Yajna, aider les autres à faire un Yajna, donner et recevoir l'aumône.

Asa M.4

Tu es le Vrai Créateur, mon Seigneur,
Rien ne se fait, si ce n'est selon Ta volonté,
Je ne reçois que ce que Tu m'octroies, (1-Pause)
Tout T'appartient ; tout le monde célèbre Ton culte.
Ceux qui reçoivent Ta Miséricorde,
Gagnent vraiment la plus belle perle de Ton Nom.
Les pieux[1] la trouvent; les vaniteux la[2] perdent.
Toi-même, Tu les[3] laisses s'approcher, et les[4] s'écarter de Toi. (1)
Tu es un océan, tout est contenu dans Toi-même.
Aucun n'est semblable à Toi.
Cette création n'est que Ton jeu.
Quelques uns se séparent[5] de Toi; d'autres s'approchent de Toi. (2)
Celui à qui Tu enseignes sera sensible à Ta présence,
Et lui seul prononcera Ton éloge pour toujours.
Celui qui sert vraiment Dieu,
Est content et heureux,
Sans aucune difficulté, il se mêle au Nom divin. (3) *[GG-12]*
Tu es le Créateur; tout est Ton ouvrage,
Aucun n'est semblable à Toi,
Ce que Tu crées, Tu le vois et Tu le connais.
Nanak, le Seigneur se révèle à celui
Qui poursuit la voie indiquée par le Gourou. (4-2)

Asa M.1

Nous demeurons dans la mare (le monde),
Dans laquelle le Seigneur a mis l'eau, le feu[6],
Enchevêtrés dans la boue des plaisirs du monde,
Nous sommes incapables d'avancer.
J'ai aperçu bien des gens se noyer dans ce marécage. (1)
O mon coeur, O mon coeur ignorant,
Pourquoi ne penses-tu pas à l'Unique,
Si tu L'oublies toutes tes vertus vont dépérir. (1-Pause)
Je ne suis ni chaste, ni honnête ni érudit,
Ma vie est semblable à celle des ignorants bêtes.
Nanak cherche donc la protection des Saints
Qui n'oublient jamais Ton Nom. (2-3)

Asa M.5

O homme[7], Dieu t'a octroyé le corps humain,
C'est l'occasion pour toi de t'approcher de Dieu.
Tous les autres travaux sont sans profit;

---

1. Les personnes qui poursuivent la voie indiquée par le Gourou.
2. La perle du Nom.
3. Les pieux
4. Les vaniteux.
5. Litt: Les unis se séparent, les séparés s'unissent àToi.
6. Les désirs.
7. Il s'agit de l'être humain.

Dans la compagnie des Saints médite sur Son Nom. (1)
Prépare-toi assidûment afin de traverser l'océan[1] épouvantable.
Enchevêtrée dans l'amour des illusions du monde,
Ta vie passe en vain. (1-Pause)
Je n'ai ni médité sur Ton Nom, ni n'ai fait des austérités.
Je n'ai ni servi les Saints, ni médité sur Ton Nom, O Roi.
Nanak dit: «Toutes mes actions sont sans mérites,
Je m'abandonne à Toi,
O Seigneur, protège moi de la honte.» (2-4)

Sohila: Rag Gauri Deepaki M.1

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Dans la maison où l'on chante les éloges du Seigneur, et où
L' on médite sur Son Nom,
Dans cette maison entonne les chants de Sa glorification.(1)
Célèbre le culte du Créateur.
Entonne le chant d'éloge de ton Dieu Intrépide; Il est sans peur.
Que je me sacrifie à un tel chant!
Un chant, qui devienne une source de soulagement, de paix. (1-Pause.)
De jour en jour, pour toujours,
Il surveille Sa création;
Le Seigneur est généreux et Il octroie Ses dons à tous.
On ne peut pas évaluer Ses dons,
Et on ne peut pas expliquer Sa grandeur, Son étendue. (2)
L'année, le jour du mariage[2] ont été choisis,
Mes amies, versent de l'huile sur le seuil,
Que je sois bénie, que je rencontre mon Seigneur. (3)
Chaque jour, le même message[3] est reçu dans chaque maison,
N'oublie donc pas celui qui t'envoie le message,
Nanak, médite sur Son Nom: le jour viendra sûrement. (4-1)

Asa M.1

Les systèmes[4] sont au nombre de six avec autant d'enseignants;
Chacun d'eux enseigne sa propre doctrine,
Mais l'Unique est le Seigneur, le Même pour tous,
Bien qu'Il se manifeste sous diverses formes. (1)
O frère, suis le système[5]
Qui t'aide à célébrer le culte du Seigneur,
Au sein d'un tel système tu trouveras la paix. (1-Pause)
Secondes, minutes, heures, parties du jour,

---

1. L'océan de la vie.
2. C'est une analogie avec le mariage. Ici, il s'agit de la réunion de l'âme avec Dieu,
3. Le message du mariage, mais ici il s'agit du message de la mort.
4. Les six systèmes de la philosophie des Hindous.
5. Le Gourou Nanak rejette les systèmes des Hindous. D'après lui, la méditation sur Son Nom est le système suprême.

Jours solaires et jours lunaires font un mois,
Pourtant nous apercevons des saisons, qui changent toujours.
Tous les phénomènes sont produits par un seul soleil.
O Nanak, de la même manière, il n'y a qu'un Seul Seigneur,
Bien qu'on aperçoive plusieures de Ses Manifestations. (2-2) *[GG-13]*

Rag Dhanasari M.1

Le firmament est Ton plateau,
Le soleil et la lune sont des lampes,
Les étoiles sont des perles,
Le bois de santal est l'encens,
Le zéphyr est l'éventail,
Toutes les forêts sont des fleurs. (1)
Cette adoration, de quelle sorte est-elle?
O Destructeur de la peur.
La musique[1] sans touche est le son des Tambours de Ton temple. (1-Pause)
Tu as des milliers d'yeux, et pourtant Tu n'as pas d'yeux,
Tu as des milliers de formes, et pourtant Tu n'as pas de formes,
Tu as des milliers de pieds, sans tache de poussière,
Et pourtant Tu n'as pas de pieds,
Tu as des milliers de nez, et pourtant Tu n'as pas de nez.
Tout n'est que Ton Jeu et j'en suis enchanté. (2)
Le même esprit anime tout,
C'est Ta lumière, qui illumine chaque coeur,
Ta lumière est révélée par l'instruction du Gourou.
Ce qui Te fait plaisir c'est ma vraie adoration. (3)
Mon désir pour l'amour de Tes Pieds sacrés
Est aussi ardent que celui de l'abeille pour le nectar des fleurs,
Pendant la journée, ainsi que pendant la nuit,
J'ai soif de Ton amour.
Accorde l'eau de Ta miséricorde à Nanak,
Il(Nanak) est comme le Sarang[2] qui ne boit que des gouttes de pluie,
Ainsi peut-il demeurer dans la paix de Ton Nom. (4-3)

Rag Gauri Poorbi M. 4

La concupiscence et la colère habitent la ville (le corps humain),
Mais, grâce à la rencontre des Saints, j'en suis libéré.
Par le décret de Dieu, j'ai trouvé le Gourou, et
Mon esprit est tout absorbé dans l'amour de Dieu. (1)
Salue les Saints, prosterne-toi devant eux,
C'est un grand acte de mérite. (1-Pause)
Les gens sans foi ne connaissent pas
La saveur du Nom du Seigneur.
L'amour-propre est comme une épine dans leur coeur,
A chaque pas, cette épine s'enfonce de plus en plus;
Ils (les gens sans foi) éprouvent plus de peine et s'attristent, et

---

1. En anglais: the unstruck music.
2. Tchatrik, un oiseau qui (dans la mythologie) ne se nourrit que des gouttes de pluie.

Ils rassentent les affres de la mort. (2)
Les Saints du Maître sont absorbés dans Son Nom;
Pour eux la peine de la naissance et la peur de la mort n'existent plus.
Ils ont trouvé l'Eternel Seigneur, et
Ils sont honorés dans toutes les régions. (3)
Je suis pauvre et humble,
En tout cas, je suis Tien, O Maître,
Protège-moi, Tu es grand,
Pour Ton esclave, Nanak, Ton Nom est le seul appui,
Seulement au sein de Ton Nom j'ai trouvé la paix. (4-4)

Rag Gauri Poorbi M.5

Je t'implore, mon ami, écoute-moi,
Voilà l'opportunité de servir les Saints;
Ici, dans cette vie acquière des mérites,
Dorénavant, ces mérites t'aideront à vivre dans la joie. (1)
La vie passe chaque jour et chaque nuit,
Cherche ton Gourou et ainsi accomplis tes affaires. (1-Pause)
Ce monde déborde de méchanceté et de superstition,
Seul l'homme qui perçoit de l'existence de Dieu est sauvé.
Seul celui qui est éveillé par le Seigneur
Pour boire le nectar de Son Nom,
Est capable de connaître l'ineffable conte. (2)
Essaye de découvrir l'objet,
Pour lequel tu es venu au monde;
Par la grâce du Gourou, Ton coeur sera la demeure de Dieu.
Tu habiteras le propre palais du Seigneur,
En paix et à ton aise;
De plus, tu ne reviendras plus dans ce monde. (3)
O Seigneur, Tu connais les désirs profonds.
O Maître, Tu octroies la récompense de nos actes.
Exauce-moi un souhait,
Nanak, Ton esclave désire ardemment
Devenir la poussière sous les pieds des Saints. (4-5)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DUGOUROU

Sri Rag M.1

Si les murs de ton palais sont construits de joyaux, *[GG-14]*
S'ils sont incrustés de rubis,
Si le parquet est plâtré de musc et de safran,
Et si tu te sens enchanté par ces apparences,
Prends garde de ne pas oublier le Nom et
Ne deviens incapable de Le rappeler. (1)
Va sûrement te pétrir une vie dépourvue du Nom.
Je me suis enseigné auprès de mon Gourou, et
Il m'a convaincu,
Il n'y a pas d'abri, sauf en Dieu. (1-Pause)
Si la terre devient une mosaïque de joyaux,
Si le grand lit est embelli de perles, et
Y repose une houri ravissante, toute embellie de bijoux, y repose,
Si cette jeune femme se montre comme une passiflore,
Et si tu te sens enchanté par ces apparences,
Prends garde de ne pas oublier le Nom et
D'être incapable de Le rappeler. (2)
Si tu es un parfait Sidha,
Si tous les pouvoirs occultes sont à ta portée,
Si tu peux obtenir ce que tu veux grâce à ces pouvoirs,
Si tu es capable de te faire disparaître,
Si tout le monde t'adore,
Et si tu te sens enchanté par ces apparences,
Prends garde de ne pas oublier le Nom et
D'être incapable de Le rappeler. (3)
Si tu es roi des rois, empereur,
Si des armées sont à ton commandement,
Si ton mandat est reconnu à travers le monde, et
Si le trône impérial est ton siège;
Nanak, tout cela est en vain,
Prends garde de ne pas oublier le Nom et
D'être incapable de Le rappeler. (4-1)

Sri Rag M.1

Si je vis pendant des milliards d'années,
Si ma nourriture n'est que de l'air,
Si j'habite une cave sombre, où
Ni le soleil ni la lune ne me distraient,
Si je ne suis pas gêné par le sommeil,
Même dans un repos d'une telle sérénité,
Je serai incapable de connaître Ta Valeur,
Et je ne pourrais pas exprimer la grandeur de Ton Nom. (1)
Le Vrai Seigneur est sans forme et existe de Lui-même,
On entend parler de Ses mérites, mais
Nul ne connaît Sa grandeur;
Je désire ardemment Son Nom, seulement
S'Il devient miséricordieux envers moi. (1-Pause)

Si je suis déchiqueté en lambeaux,
Moulu comme pâte,
Brûlé et réduit en cendres,
Même après toutes ces austérités,
Je serai incapable de connaître Ta Valeur,
Et je ne pourrais pas exprimer la grandeur de Ton Nom. (2)
Si je suis un oiseau,
Si je plane entre les cieux, de sorte que
Nul n'est capable de me voir,
Si je n'ai pas besoin de nourriture pour ma subsistance,
Même après un tel essor,
Je serai incapable de connaître Ta Valeur,
Et je ne pourrais pas exprimer la grandeur de Ton Nom. (3)
Si j'étudie des milliards de livres, et *[GG-15]*
Si je comprends leur doctrine;
Si j'ai une plume, capable d'écrire à la vitesse du vent,
Et si l'encre est inexhaustible,
Même avec ces capacités,
Je serai incapable d'écrire Ta valeur
Et je ne pourrais exprimer la grandeur de Ton Nom. (4-2)

Sri Rag .1

Notre parole a une limite, ainsi que notre alimentation,
Notre marche[1] a une limite, ainsi que notre ouie et notre vision,
Notre respiration a sa propre limite; tout cela est évident,
Pas besoin de s'en enquérir auprès des érudits. (1)
O frère, ce monde est une illusion de Maya, une tromperie,
L'aveugle, engourdi par la Maya, abandonne Son Nom.
Il (l'aveugle) ne connaît pas de paix ici,
Il n'en aura pas non plus dans l'autre monde. (1-Pause)
De la naissance jusqu'à la mort,
On passe notre temps à amasser du trésor (des biens);
Le lieu, où il faut ranger tes affaires,
Personne ne peut t'y accompagner.
Ceux qui pleurent sur ton sort, pleurent en vain. (2)
Tout le monde dit que Dieu est le plus Grand, mais
Nul n'a découvert Sa valeur,
Au surplus la paroie des hommes ne peut Lui donner Sa juste Grandeur,
O Seigneur, Tu es vrai, éternel,
L'univers déborde de Ta création. (3)
Nanak recherche la compagnie des humbles, des humbles de naissance,
L'amitié des riches est futile,
L'endroit où les humbles sont soignés
Est le lieu comblé de Ta miséricorde. (4-3)

Sri Rag M.1

Dans mon esprit, l'avidité est le chien, le mensonge est l'éboueur[2]
La tricherie c'est comme dévorer une carcasse,
La calomnie c'est la poussière que je déguste toujours,

---

1. Marche de la vie, c'est-à-dire le séjour dans le monde est limité.
2. Une personne qui appartient à la caste inférieure parmi les Hindous.

La colère c'est comme un Tchandal[1], qui me fait brûler,
Je ne possède que ces mauvaises qualités,
Et pourtant, je me laisse aller à l'amour-propre, O Seigneur. (1)
O frère, nous ne devons dire que de paroles qui nous apportent de l'honneur,
Seuls sont glorieux les personnes qui ont été reçues dans Sa cour,
En revanche les autres de mauvaises actions pleurent toujours. (1-Pause)
Nous nous sommes abandonnés à toutes sortes de saveurs;
Entre autres la saveur de ramasser de l'or et de l'argent, le plaisir des femmes,
des parfums, des coussins, des palais, des friandises et des viandes,
De sorte qu'il ne reste pas de place pour le Nom dans notre coeur. (2)
La parole qui nous apporte de l'honneur dans Sa cour est la vraie parole,
La mauvaise parole apporte toujours du déshonneur.
Seuls ceux qui ont trouvé faveur auprès de Lui sont bons,
Tous les autres sont sans conséquence. (3)
Les personnes qui possède le Seigneur dans leur coeur
Sont toujours sages, sont honorées, possèdent des richesses.
On ne peut pas décrire leur beauté, elles mises à part, personne n'est beau.
Nanak, sans Sa grâce, on ne s'adonne pas à la charité et on n'honore pas Son Nom. (4-4)

Sri Rag M.1

Le Seigneur Lui-même a donné la pilule, intoxicante du faux amour du monde,
Les gens engloutis dans leur amour-propre ont oublié la mort;
Ils s'occupent de futilités et se gaspillent en plaisirs.
Les vrais Sufis sont libres de cette intoxication;
Ils cherchent toujours la porte de Sa cour. (1)
Nanak se rend compte que seul l'Eternel est Vrai.
Son service et Son adoration t'apporteront la paix et l'honneur. (1-pause)
Le vrai alcool ne se fait pas avec de la mélasse, mais ***[GG-16]***
Le Nom du Seigneur en est le réel ingrédient.
Je me sacrifie pour ceux
Qui prêtent l'oreille au Verbe et veulent L'expliquer.
L'esprit ne devient vraiment enivré que si on trouve une place dans Sa cour. (2)
Que le Nom du Seigneur soit l'eau,
Que tes actes de charité soient le parfum,
Sers-en toi pour te laver,
Ainsi ton visage chatoiera comme un diamant,
Parce que le Nom du Maître est le plus grand don.
Ne raconte tes malheurs qu'au Seigneur,
Il a le pouvoir de t'aider et de te soulager. (3)
Tu te souviendras toujours du Maître,
Il t'a octroyé la vie et l'âme,
Si tu L'oublies, tout devient une source d'impureté,
Même l'alimentation et les vêtements.
Nanak, en dedans Sa Volonté tout est sacré,
Le reste est faux et impur. (4-5)

Sri Rag M.1

Brûle ton avarice, en pilonnant prépare de l'encre,
Avec ton intelligence prépare du papier de qualité, et
Que ton amour soit la plume et ton esprit l'écrivain,

---

1. Une personne qui fait brûler les cadavres dans un cimetière.

De cette manière tu écriras les instructions du Gourou.
O frère, tu écris l'Eloge de son Nom,
Que Ses vertus soient sans limites. (1)
O frère, apprends bien à écrire le compte (de vie), de façon à ce que,
Quand ton compte sera vérifié (à la cour de Dieu) on l'approuve.(1-Pause)
(A la cour du Seigneur) on y reçoit toujours l'honneur, et
La béatitude y règne sans cesse.
Le visage de ceux dont l'esprit est comblé de Son Nom,
Est oint, et cela les distingue des autres,
Mais on n'y[1] arrive que par Sa grâce,
Tout le reste n'est que jacasserie inutile. (2)
Quelqu'un vient (naît), quelqu'un va (meurt),
Quelqu'un s'appelle le chef,
Quelqu'un est mendiant de naissance, mais
Un autre est reçu à la cour (de roi),
On apprend sa valeur seulement quand on y va[2].
A part le Nom tout est vain. (3)
Je m'écarte de Toi, et apeuré je m'épuise,
Même les chefs et les rois puissants ont été réduits en poussière.
Nanak, au moment du départ (de la mort) se brisent tous les amours faux. (4-6)

Sri Rag M.1

Avoir foi en Lui c'est comme de déguster des saveurs délicieuses,
Prêter l'oreille à Son Nom équivaut à des mets salés,
Prononcer Son Nom ressemble aux goûts aigres,
Chanter Son Nom c'est comme déguster toutes les épices.
Son amour a plus de trente-six friandises, mais
On ne reçoit tout cela que par Sa grâce.(1)
O frère, tous les autres mets et les autres plaisirs sont vains,
Ils dépravent l'esprit et causent d'innombrables peines au corps. (1-Pause)
Se teindre dans Son Nom c'est comme s'habiller en rouge,
Faire des actes de charité c'est comme porter une robe blanche,
Enlever les taches noires de l'esprit c'est s'habiller en bleu,
Méditer à Ses Pieds sacrés c'est mettre une robe d'honneur,
Avec ces moyens porte la ceinture du contentement, et
Ramasse le trésor et la jouvence de Son Nom. (2)
O frère, tous les autres vêtements et les autres plaisirs sont vains,
Ils dépravent l'esprit et causent d'innombrables peines au corps.(1-Pause)
O Seigneur le moyen qui me permet de m'approcher de Toi,
Est pour moi plus précieux que des chevaux aux selles d'or,
L'effort pour gagner des vertus c'est l'effort de porter l'épée, la lance et le carquois avec les flèches.
L'honneur que je reçois à Ta cour c'est le tambour impérial et le drapeau,
Ta grâce est pour moi la plus haute caste. (3)
O frère, toutes les autres montures, tous les plaisirs sont vains,
Ils dépravent l'esprit et causent d'innombrables peines au corps. (1-Pause)
Je me réjouis de Ton Nom, comme d'une maison, d'un château,
Ta grâce est ma famille,
Ta Volonté est pour moi le plus grand pouvoir de commandement,

---

1. Dans la cour de Dieu.
2. Il s'agit du jugement par Dieu.

Tout le reste n'est que jacasserie.
Nanak, le vrai Seigneur ne sollicite pas de conseils. *[GG-17]*
Il fait ce qui Lui fait plaisir. (4)
En somme, ô frère, tous les plaisirs sont vains,
Ils dépravent l'esprit et causent d'innombrables peines au corps. (1-Pause) (4-7)

Sri Rag M.1

Que ton corps soit de Safran[1],
Que ta langue soit embellie de joyaux[2],
Que ton souffle soit parfumé comme le Santal,
Que tu aies visité tous les soixante-huit lieux sacrés, et qu'à chacun d'eux tu aies été oint,
Bref que la science dans ton esprit soit épanouie,
C'est seulement avec une telle science qu'on peut prononcer les louanges du Maître. (1)
O frère, chacune des autres sciences est fausse,
En pratiquant ces (fausses) sciences on arrive toujours à se dépraver. (1-Pause)
Le monde te rend un culte et déclare que tu es prophète,
Tu es bien connu et les pouvoirs occultes sont à ta portée,
Pourtant, sans l'approbation du Seigneur,
Toute la vénération du monde est sans profit. (2)
Nul ne peut déshonorer les gens nommés par le Gourou,
Leur esprit est comblé du trésor de Son Nom,
De par le Nom, ils reçoivent leur renommée.
Ils adorent le Nom, n'ont foi que dans le Nom, l'Eternelle Vérité. (3)
Les personnes qui ne L'adorent pas, leur corps retourne à la poussière,
Alors qu'est-ce qui arrive à leur âme?
A la fin, aucune habileté n'est utile et au moment de leur départ elles se lamentent,
Nanak, si l'on abandonne le Nom,
A la cour du Seigneur on se trouve en mauvaise posture. (4-8)

Sri Rag M.1

La femme[3] de vertus est toujours une source de mérites,
En revanche une femme sans vertu est prise au piège de l'angoisse,
Si tu cherches ton Seigneur, la fourberie n'est pas le moyen de Le rencontrer,
Ni le bateau ni le radeau ne sont accessibles,
Ton Seigneur est très loin, de l'autre côté de la rivière. (1)
Mon Seigneur est parfait, ainsi que Son trône éternel,
C'est par la grâce du Gourou que nous pouvons trouver l'incommensurable Vérité. (1-Pause)
Dieu est comme un splendide temple,
Paré de rubis, d'émeraudes, et de perles,
Ce temple est entouré de châteaux magnifiques en or,
Sans échelle comment peux-tu faire cette escalade?
En méditant sur Lui, tu peux L'apercevoir. (2)
Vraiment, le Gourou est l'échelle, le bateau,
Le Gourou est le radeau qui exauce le Nom,
Le Gourou est l'océan, le navire, et aussi que la rivière,
Par la grâce de Dieu, selons les instructions du Gourou,
Mon esprit devient pur et je vais me laver dans la piscine[4] de Vérité. (3)

---

1. Pur et sans aucune tache de dépravité.
2. Les joyaux de l'amour et de l'éloge de Dieu.
3. La femme représente l'âme.
4. La congrégation a été comparée à une piscine de vérité.

Dieu est parfait, sans aucun doute,
Il s'assoit, sur le trône; Il est aussi sans aucun manque,
La perfection est la qualité de tous Ses sièges, et
Il exauce les espérances même des désemparés.
Nanak, si quelqu'un s'approche de Dieu, ses vertus s'épanouiront. (4-9)

Sri Rag M.1

O soeurs, ô mes chères camarades,
Venez, que nous nous embrassions,
Tous en choeur, chantons l'éloge de notre Seigneur, Tout-Puissant.
Tous les mérites Lui appartiennent, nous, nous sommes sans mérite. (1)
O Seigneur, O Créateur, tout est sous Ton contrôle.
Je médite sur Ton Nom, et je m'aperçois
Qu'il ne faut chercher que Toi. (1-Pause)
Demande à l'heureuse femme[1] mariée,
Par quels mérites elle a si bien su savourer la compagnie de son Seigneur.
Elle répond, «Je me suis parée du contentement et de sa connaissance,
Et ma parole est douce.»
On ne trouve le joyeux Bien-Aimé
Qu'en prêtant l'oreille au Verbe du Gourou. (2) ***[GG-18]***
O Maître, innombrables sont Tes pouvoirs et Tes dons.
Ta création est sans limite et tout dit toujours Ton éloge.
O Seigneur, innombrables sont Tes formes.
Tes représentations, grandes et petites, sont incalculables. (3)
Quand on rencontre le Vrai Gourou, la vérité se révèle,
Enfin on se confond avec Lui.
En suivant les commandements du Gourou, on apprend à connaître la peur divine,
L'intuition s'éveille et on trouve l'honneur dans Sa cour.
Nanak, le Vrai Seigneur, Lui-même t'a fait t'approcher de Lui.(4-10)

Sri Rag M.1

Le meilleur s'est produit, j'ai été sauvé ,
L'orgueil s'est éloigné de mon coeur.
Dès que je me suis fié au Vrai Gourou,
Mes ennemis aussi ont commencé à me servir.
J'ai trouvé le Vrai Insouciant, et
Ainsi tous mes soucis, inutiles, se sont écartés. (1)
O frère, on ne perd sa peur que grâce à la Vérité.
Comment peut-on perdre la peur,
Sans avoir peur du Seigneur?
Il faut suivre les instructions du Gourou,
Pour se confondre avec le Vrai Seigneur. (1-Pause)
Comment et dans quelle mesure peut-on Le décrire,
Sa description est sans limites.
Bien des gens tendent la sébile,
Mais, Lui seul donne toujours.
La vie et l'âme ne sont que Ses dons,
On trouve la paix quand l'esprit devient Sa demeure. (2)
Le monde est un rêve, comme un théâtre,
La pièce est jouée en un instant.

---

1. Il s'agit d'une âme qui se trouve dans la volonté de Dieu.

Quelques-uns se trouvent confondus avec Dieu, mais
Les autres se trouvent écartés.
Ce qui est dans Sa volonté, finira toujours par se produire,
Nul ne peut faire autrement. (3)
Par la grâce du Gourou, achetez de la marchandise divine,
Ceux qui font commerce de la Vérité reçoivent la bénédiction du Gourou.
Nanak, seul celui qui fait commerce de la Vérité connaît Sa valeur. (4-11)

Sri Rag M.1

Un métal se confond avec sa sorte,
Il en est de même de la relation entre Dieu et l'homme qui médite sur Lui,
Tel homme se trouve avec un teint rouge, la couleur de la Vérité.
Mais le Seigneur est seulement à la portée des hommes
Qui sont contents, qui méditent sur Lui sans aucune réservation. (1)
O frère, essaie d'être humble,
Réduis-toi jusqu'à devenir poussière sous les pieds des Saints.
Au sein de la société des Saints, on trouve le Gourou;
Le Gourou est une source de salut, il est vraiment la vache[1] mythique. (1-Pause)
Le haut endroit où se trouve le palais du Seigneur, est très beau.
Le moyen de trouver la porte, le palais du Seigneur, c'est par les bienfaits et l'amour .
Sous les instructions du Gourou médite sur les qualités du Seigneur, répandu en tout.
Cette méditation doit guider ton esprit. (2)
Les actes des trois dimensions[2] deviennent une source de peines et de doutes,
Sans Gourou, comment peut-on se libérer de la servitude de la triade[3].
Et ainsi trouver la paix et l'équilibre.
Tu t'aperçois de Dieu dans ton esprit,
Par Sa grâce la rouille de l'esprit disparaît, on devient pur.(3)
Sans Gourou on ne peut pas se purifier,
On ne gagne de l'équilibre qu'en s'apercevant de Dieu.
Il faut qu'on médite seulement sur le Nom
Et qu'on n'erre pas auprès d'autres.
Nanak, je me sacrifie à celui
Qui s'aperçoit et entraine les autres à s'apercevoir de l'existence de Dieu. (4-12)

Sri Rag M.1

Détestable est la vie de la femme[4],
Qui a été séduite par l'amour de quelqu'un[5].
Elle est comparable à un mur calcaire,
Qui s'effrite imperceptiblement et finalement s'écroule.
Hors du Nom on ne trouve pas de paix, et
Les peines ne s'écartent que dans la compagnie du Seigneur. (1)
O femme[6], toute parure est vaine ,
Si elle ne t'aide pas à gagner la compagnie du Seigneur.
Tu ne trouveras ni de support dans cette vie,

---

1. La vache mythique qui décerne tous les désirs.
2. Les trois qualités de la Maya.
3. D'après Gopal Singh cette triade est: la piété, la passion et l'ignorance.
4. Il s'agit de l'âme.
5. Une personne autre que le mari. Pour l'âme le mari est Dieu et ainsi l'amour de quelqu'un signifie l'attachement.
6. Il s'agit de l'âme.

Ni d'abri dans l'autre monde.
Tu te trouveras dans l'erreur et humiliée. (1-Pause) *[GG-19]*
Le Vrai Seigneur est le Fermier par excellence,
Il est la sagacité même et n'oublie rien,
Il prépare la Terre[1], la laboure, et
Puis il y sème la graine du Vrai Nom.
Du Nom naissent les neuf trésors, et
On devient oint par Sa grâce. (2)
Quel est le comportement d'un homme
Qui a bien des connaissances, mais ne s'aperçoit pas du Gourou.
Un égoïste est entouré d'obscurité et
Il est ignorant du Nom.
Ses va-et-vient ne se terminent jamais,
Les naissances et les morts sont toujours une source de sa dégradation. (3)
Qu'une femme se serve des parfums, orne sa coiffure de safran,
Qu'elle se baigne avec le parfum de santal, mâche la feuille de bétel avec du camphre à l'intérieur,
Mais si elle n'est pas reçue par Son Seigneur,
Toute sa parure est vaine. (4)
Tous ses plaisirs sont en vain,
Tout son ornement est inutile.
A moins qu'on ne trouve le secret du Nom.
Comment peut-on trouver l'honneur dans la cour du Seigneur?
Nanak, une telle femme est bénie qui est amoureuse de son Epoux.(5-13)

Sri Rag M.1

Après le départ de l'âme,
La carcasse abandonnée devient effroyable.
Le feu de vie est éteint,
La fumée du souffle ne sort plus,
Les cinq organes des sens se repentent,
Ils se lamentent d'avoir été séduits par la Dualité. (1)
O imbécile, garde tes vertus et médite sur Dieu.
L'ego et l'avarice nous ensorcellent: tous sont déçus par l'arrogance. (1-Pause)
Ceux qui ont oublié le Nom et s'adonnent à quelque autre tâche,
Sont liés à la Dualité,
Dans leur coeur est le feu des désirs, et
Ils meurent humiliés.
Seuls les gens gardés par le Gourou ont réussi,
Les autres sont séduits par le conflit du monde. (2)
Leur avarice s'écarte, ainsi que leur attachement au monde,
Ils perdent leur ego, le conflit, la colère et le faux amour de la Dualité.
C'est par Sa grâce qu'on découvre la Vérité, et
Par les instructions du Gourou qu'on garde des mauvaises actions. (3)

Dans le vrai Service on trouve la Vérité,
Les instructions du Gourou sont reçues de la même façon.
Cette personne n'est assujettie ni à la naissance, ni à la mort.
Son cercle de migration est terminé.
Pour elle s'achève le vicieux cercle .

---

1. Coeur d'un être.

Nanak, une telle personne est prééminente dans la cour du Seigneur,
Elle y reçoit la robe d'honneur (4-14)

Sri Rag M.1

Mon corps brûle et il est réduit en cendres,
Mon esprit est rouillé, il est saisi par l'illusion.
Mes fautes sont devenues mes ennemies, la fausseté donne la note.
Sans le Verbe on est basculé et malmené.
L'attachement à la Dualité a fait se noyer bien des gens. (1)
O frère, tu ne traverseras cet océan qu'en faisant du Nom le radeau.
Ceux qui n'ont pas appris le Nom par l'entremise du Gourou,
Sont toujours assujettis au cercle de la naissance et de la mort. (1-Pause)
Pur est le corps où demeure le Vrai Nom,
Le corps de celui qui a peur de Dieu, qui est rempli de Vérité,
Et dont la langue ne déguste que la Vérité.
Un tel corps reçoit la grâce du Seigneur,
Pour lui la peine de la transmigration est terminée. (2)
L'air coule du Vrai Seigneur, de l'air coule l'eau,
De l'eau jaillissent les trois mondes; le Seigneur anime tout.
L'Unique Etre immaculé reste toujours pur,
Celui qui est imprégné du Nom reçoit l'honneur. (3)
L'homme, dont l'esprit est content, est le réceptacle de Sa grâce. ***[GG-20]***
Son corps (de cinq éléments) est teint de la peur de l'Unique Vérité,
Et l'esprit se remplit de vraie lumière.
Nanak, on abandonne les péchés et le Gourou garde son honneur. (4-15)

Sri Rag M.1

Nanak, par l'entremise de la sagacité du Gourou,
On traverse sur le bac de la Vérité.
Mais, des milliards de gens, tous égoïstes,
Sont toujours assujettis au circuit de la transmigration.
Les égoïstes et les prétentieux se noient,
Ceux qui suivent les instructions du Gourou réussissent à traverser l'océan[1].(1)
Sans l'aide du Gourou on ne peut ni traverser (l'océan) ni trouver la paix,
Garde-moi, O Seigneur, comme Tu le veux,
A part Toi je ne connais personne qui puisse me sauver. (1-Pause)
Au devant j'aperçois le feu, qui brûle des arbres[2],
A l'arrière poussent toujours de jeunes plantes[3].
Tous se confondent avec Lui, d'où qu'ils viennent,
Le vrai Seigneur anime tout.
Il, Lui-même, nous fait nous approcher de Lui dans Sa cour.(2)
Que je médite sur Toi tous les instants de ma vie,
Que je ne T'oublie jamais.
Plus je m'aperçois de Toi, O Seigneur,
Plus la parole du Gourou se déguste comme un doux Nectar.
Mon corps, mon âme T'appartiennent,
Tu es mon Maître, écarte mon ego, et réunis-moi à Toi. (3)
Tu es le Créateur de l'univers, et Tu as produit les trois mondes.

---

1. L'océan de la vie.
2. Les personnes adultes.
3. Les jeunes gens et les enfants.

Ceux qui suivent les instructions du Gourou
S'aperçoivent de Ta lumière divine, mais
Les bêtes égoïstes sont toujours entourées de ténèbres.
Celui qui reconnaît la lumière divine dans chaque coeur,
Il apprend vraiment l'essence de la doctrine du Gourou. (4)
Ceux qui par l'entremise du Gourou découvrent le Seigneur,
Sont toujours approuvés et honorés.
Ils se réunissent à Lui, et
Auprès d'eux se manifestent les attributs du Seigneur.
Ils méditent sur Lui, et sont contents pour toujours,
Leur âme et leur corps sont à la disposition du Seigneur. (5-16)

Sri Rag M.1

Prête l'oreille, mon cher ami, mon âme,
C'est maintenant le temps de rencontrer le Seigneur,
Tant que tu vivras et que ton corps sera jeune,
Donne-le (le corps) au service de Dieu.
Sans mérite ton corps est inutile,
Il se réduira finalement en un tas de poussière.(1)
O mon âme, profite-toi bien de cette opportunité,
Avant que tu ne rentres chez toi,
Par la grâce du Gourou, rends éloge au Nom,
Ainsi le feu d'égotisme s'éteindra. (1-Pause)
Nous entendons parler, nous tissons des histoires,
Nous lisons, écrivons et accumulons bien des connaissances,
Toutefois, nos désirs s'augmentent jour et nuit,
Et notre ego est toujours une source de mauvaises passions,
Lui, l'Insouciant est hors de notre compréhension,
Ce n'est que par l'entremise du Gourou que nous pouvons trouver Sa valeur.(2)
Toutes habiletés sont vains,
Et aussi les amicales associations entre des milliards de gens.
Hors de la compagnie des Saints, on ne peut étancher sa soif,
Sans le Nom on est toujours triste et assujetti à la peine.
O mon âme, médite sur Dieu, comprends-toi et tu seras sauvée. (3)
J'ai vendu mon âme et mon corps au Gourou,
D'ailleurs mon coeur et ma tête sont inclus dans cette transaction.
Avec les instructions du Gourou,
Je L'ai cherché dans les trois mondes, et je L'ai aperçu,
Nanak, par l'entremise du Vrai Gourou, j'ai atteint l'Union avec le Seigneur. (4-17)

Sri Rag M.1

Je n'ai pas peur de la mort,
Ni ne soupire après la vie.
Tu soutiens tout, nous vivons selon Ta volonté.
Par la grâce du Gourou, Tu viens demeurer dans mon coeur.
Mon sort n'est décidé que d'après Ta volonté. (1)
O mon âme, médite sur Dieu, ainsi ton esprit sera apaisé,
Le feu du coeur sera éteint, tu trouveras la sagacité divine. (1-Pause) ***[GG-21]***
Connais-toi toi-même, rencontre le Gourou de sorte que tu rejettes ton doute.
Pendant ta vie, apprend à éloigner la peur de l'endroit
Où l'on t'attend après la mort.
La douce mélodie céleste, tu l'entendras en suivant les instructions du Gourou.(2)

C'est le Verbe divin qui te fait perdre ton ego.
Je me sacrifie à celui qui sert son Gourou.
La personne dont la parole exprime le Nom divin,
Reçoit la robe d'honneur à la cour du Seigneur. (3)
Où que je regarde il y a union de l'âme et de l'énergie,
Le corps est contraint par les trois dispositions de la Maya.
Chaque personne qui vient au monde joue un rôle défini par ses limites.
Les égoïstes restent toujours séparés du Seigneur,
Ils sont toujours assujettis à la peine. (4)
Si l'esprit errant rentre chez-lui,
Se fait teindre avec la peur du Vrai Seigneur,
Il jouit de la sagacité divine,
D'ailleurs il n'a plus faim.
Nanak, maîtrise ton ego, rencontre ton Seigneur,
Ainsi tu ne subiras aucune peine. (5-18)

Sri Rag M.1

Mon âme est bête et avide d'argent, elle a été séduite par l'avidité.
Elle est hors de l'influence du Verbe, son mauvais caractère devient la cause du va-et-vient.
Si l'on cherche la compagnie du Gourou et de Saints
On trouve les trésors des vertus. (1)
O mon âme, purifie-toi de l'ego,
Sers ton Gourou-Dieu,
Ainsi tu seras honorée dans la cour du Seigneur.(1-Pause)
Jour et nuit, médite sur le Nom de Dieu.
Par la grâce du Gourou apprends que le Nom est un Trésor,
Au sein de la compagnie des Saints, découvre la sagacité divine, et
Tu gagneras la paix et jouiras des plaisirs.
Sers ton Seigneur, et médite sur le Nom que le Gourou t'a décerné.(2)
Celui qui se sert de mensonges est comparable à un chien,
Il calomnie le Gourou et par conséquent (il) est toujours humilié.
Il erre dans le doute et est toujours en agonie,
Yama (le juge des morts) le fait bastonner.
L'égoïste ne trouve jamais la paix,
En revanche celui qui suit la volonté du Gourou est toujours merveilleusement joyeux. (3)
Ici l'homme s'engouffre dans les affaires du monde,
A la cour du Seigneur on n'accepte que de la vérité.
Le Gourou sert Dieu, son Ami,
Ce comportement est accepté à la cour.
Nanak, n'oublie pas le Nom et tu recevras la grâce du Vrai.(4-19)

Sri Rag M.1

Oublier le Seigneur, même pour un instant,
Devient une affliction pour l'esprit.
Comment peut-on acquérir de l'honneur à Sa cour,
Si l'intérieur n'est pas la demeure du Seigneur?
En rencontrant le Gourou, on trouve la paix,
Le feu des désirs s'éteint quand on chante l'éloge de Dieu. (1)
O mon âme, réfléchis, jour et nuit, sur les louanges du Seigneur.
Ceux qui n'oublient pas le Nom, même pour un instant,
Ceux-là sont vraiment rares au monde.(1-Pause)
Là où (quand) l'âme se réunit avec le Maître-âme,

L'esprit est en harmonie avec l'esprit-suprême du Gourou.
Alors, l'ego, la tendance à la violence, s'éloignent et le doute n'afflige plus.
Le protégé du Gourou, dont l'esprit est la demeure du Maître,
Le Gourou l'emmène rencontrer le Suprême. (2)
Si l'on s'abandonne (comme la jeune mariée) au Seigneur, Il en jouit.
Ne tombe pas dans l'amour de quelqu'un
Qui n'est qu'éphémère.
Par la grâce du Gourou, comme la Mariée,
Jouis du lit conjugal de ton Vrai Epoux. (3) *[GG-22]*
Par la grâce du Gourou procure-toi de l'eau, le Nom,
Avec une telle eau éteins tes quatre feux[1],
Ton coeur s'épanouira comme la fleur de lotus, et
Il sera empli de nectar.
Nanak, agis en ami avec le vrai Gourou,
Tu atteindras la vérité à la cour du Seigneur. (4-20)

Sri Rag M.1

O cher ami, récite le Nom selon les instructions du Gourou,
Place ton coeur sur la Pierre de Touche de la Vérité, et
Regarde si tu montres ton vrai poids (valeur).
Nul ne connaît le prix d'un tel esprit, le joyau du coeur est unique, sans prix. (1)
O frère, Dieu, notre joyau, Se trouve au sein du Gourou.
Cherche le Gourou dans la société des Saints,
Ceux qui méditent sur le Nom, jour et nuit, récitent ainsi les gloires du Seigneur.(1-Pause)
La Vérité est mon capital et ma marchandise,
On la trouve grâce à la compréhension accordée par le Gourou.
Le feu s'éteint avec l'eau.
De même le Nom sert à asservir nos désirs.
Le courrier de mort ne nous touche pas, et
Nous traversons l'océan de vie, et aidons d'autres à le traverser. (2)
Les protégés du Gourou n'aiment pas les faussetés,
Ils sont teints dans la Vérité, ils sont toujours absorbés dans le vrai amour.
Les égoïstes (ceux qui célèbrent le culte du pouvoir) n'aiment pas la Vérité,
ils n'ont pas de solidité.
Par l'amour de la Vérité on rencontre le Gourou,
Et puis on se confond avec le Vrai Maître. (3)
Emeraudes, rubis, perles sont les précieux joyaux du Nom, dans ton esprit,
Le Nom est la précieuse marchandise et le vrai trésor,
Le Nom du Seigneur qui anime tout,
Nanak, par la faveur du Seigneur,
On Le trouve grâce à l'entremise du Gourou (4-21)

Sri Rag M.1

Le feu des désirs ne s'éteint pas,
Même si l'on erre de pays en pays,
Si le for intérieur n'est pas pur;
Une telle vie est détestable, ce comportement est haïssable.
La méditation sur le Nom n'est possible que grâce aux instructions du Gourou. (1)
O mon âme éteins ton feu (de désirs) avec l'aide du Gourou,
Que ton esprit devienne la demeure du Verbe du Gourou,

---

1. Cruauté ou violence, amour du monde, attachement, colère et avidité

Ainsi le Verbe t'aidera à asservir l'ego et les désirs. (1-Pause)
L'esprit, le joyau, est très précieux, mais
Ce n'est que par le Nom du Maître qu'il obtient la cognition.
Au sein de la compagnie des Saints, on atteint Dieu, et
Par la grâce du Gourou on trouve l'amour du Seigneur.
En éloignant la vanité on gagne la paix,
Et l'eau s'absorbe dans l'Eau-suprême. (2)
Ceux qui n'ont pas médité sur le Nom du Maître, sont à jamais assujettis au va-et-vient.
Une personne qui n'a pas rencontré le Gourou,
Se trouve engouffrée dans le tourbillon de la vie et est incessamment humiliée.
L'âme-joyau est sans prix, mais on la troque contre un coquillage.(3)
Ceux qui reçoivent le plaisir du Gourou,
Ce sont des Sages et,ils s'épanouissent.
Grâce à la rencontre du Gourou et à son aide on traverse l'épouvantable tourbillon de la vie, et
On trouve l'honneur à la cour du Seigneur.
Nanak, ceux que la musique du Nom a touchés, ont le visage toujours gai, vif et brillant.
(4-22)

Sri Rag M.1

O marchand, fais ton marché, et garde ta marchandise,
Achète des marchandises qui durent autant que toi,
L'Acheteur est très sage; Il ne prendra que l'authentique marchandise. (1)
O frère, fixe ton attention et récite Son Nom,
Prends et emporte avec toi la marchandise de Sa gloire, ***[GG-23]***
L'Epoux (Dieu) le regardera avec plaisir. (1-Pause)
Ceux dont la marchandise n'est pas de vérité,
Comment peuvent-ils gagner la paix?
Si nous faisons le commerce de fausseté, notre âme et notre corps deviennent faux.
Comme le cerf pris au piège, on est désolé et on se lamente. (2)
Les fausses pièces de monnaie ne sont pas rapportées au Trésor;
Ils n'ont aucune chance de voir le Gourou-Dieu,
Ceux qui font commerce de fausseté sont assujettis au va-et-vient et sont toujours humiliés.(3)
Nanak, conseille ton esprit grâce aux instructions du Gourou.
Ceux qui sont imbus du Nom ne sont pas opprimés par les péchés, ni par le doute.
Médite sur le Nom, souviens-t-en de tout ton coeur le Sans-peur,
C'est le plus grand profit. (4-23)

Sri Rag M.1

Richesse, jeunesse et fleurs; elles ne sont que des hôtesses fugitives de quelques jours.
A l'instar des feuilles de Nénuphar, elles se fanent et puis meurent. (1)
Jouis, mon amour, tant que ta jeunesse reste verte et fraîche.
Il ne te reste pas beaucoup de jours; ton corps est las et fatigué (1-Pause)
Mes amis, parangons de beauté, sont allés dormir au cimetière.
Moi aussi, déchiré par le doute, je suivrai le même sentier, mais
Maintenant je pleure d'une faible voix pour mes amis. (2)
N'entends-tu pas l'appel, ma belle âme?
Ma belle[1], n'entends-tu pas l'appel? Il est à portée des oreilles.
Enfin tu dois aller chez tes beaux-parents.
La demeure de tes parents[2] n'est pas pour toi. (3)

---

1. Il s'agit de l'âme.
2. Ce monde

Nanak, reconnais-le, celle qui dort chez ses parents, ignore sa destinée,
Elle a été dérobée pendant la journée.
Elle a perdu son trousseau de mérites, en revanche elle porte une pelote de démérites. (4-24)

Sri Rag M. 1

Dieu, Lui-même est à la fois une friandise juteuse, et aussi de le jus qui est dedans.
D'ailleurs Il en déguste .
Il est Lui-même la jeune Mariée, et aussi l'Epoux, dans le lit conjugal. (1)
Mon Seigneur est teint dans l'amour, Il anime tout. (1-Pause)
Le poisson, le pêcheur, l'eau, le filet: c'est Lui Seul, il n'y en pas d'autre.
Les boules (de fer) pour le filet, l'appât: c'est Lui aussi. (2)
Mes amies, mon Seigneur est folâtre, Il badine de différentes façons,
Il s'amuse avec les vertueuses; regarde-moi, je suis pauvre, séparée de Lui.(3)
Nanak demande et prie: «Ecoute mes supplications, O Seigneur,
Tu es l'étang, et aussi le cygne,
Tu es le lotus, Tu es le nénuphar
C'est Toi qui les regardes et en es heureux.» (4-25)

Sri Rag M.1

Que ton corps soit le terrain, que tes actes soient la graine,
Que l'eau du Nom de Dieu serve à l'y irriguer.
Que ton esprit soit le fermier; qu'il y pousse l'herbe du Nom,
De cette manière tu te délivres du va-et-vient. (1)
O idiot, pourquoi t'enorgueillis-tu de la richesse?
Père, fils, femme, mère et tous les autres parents, enfin ils ne peuvent t'aider (1-Pause)
Sarcle les mauvaises passions, en y renonçant concentre ton attention et médite sur le Seigneur.
Abstiens-toi de pécher, médite ardemment sur le Nom,
Alors ton coeur-lotus s'épanouit et du miel en suinte. (2)
Prends contrôle de ton corps, tous les jours[1],
Rappelle-toi la mort pendant les trois[2] étapes de ta vie,
Ne cherche que Dieu dans les dix Vedas et Shastras et les dix-huit[3] Puranas,
Nanak, ainsi l'Unique te sauvera. (3-26) ***[GG-24]***

Sri Rag M.1

Que les actes bons soient ton terrain, sèmes-y les graines du Verbe,
Irrigue un tel terrain avec l'eau de Vérité,
Sois un bon fermier, et ainsi fais germer la foi,
De cette manière, ô idiot, tu connaîtras l'enfer et le paradis. (1)
Ne crois pas qu'on puisse atteindre Dieu seulement par la parole.
L'orgueil de la richesse, le charme de la jeunesse ne t'ont aidé qu'à dissiper ta vie. (1-Pause)
Le corps est pécheur, l'âme, comme la grenouille, réside dans cette flaque boueuse du péché, mais elle est ignorante du Lotus qui y pousse.
Le Gourou bourdon[4] t'enseigne toujours l'amour divin, mais tu ne comprends pas.(2)

---

1. Litt: Pendant les vingt-sept éléments du mois sidéral.
2. L'enfance, la jeunesse, et la vieillesse.
3. Aussi traduit. Ne cherche que l'Unique en dix directions et dans la merveilleuse nature à dix-huit plis.
4. Le lotus est entouré de boue, la grenouille y réside. Bien que le bourdon soit attiré par le lotus et y bourdonne la grenouille ne s'en aperçoit pas Pareillement le Gourou enseigne l'amour divin mais l'esprit agit comme la grenouille.

L'esprit est engouffré dans la Dualité,
Il n'est pas influencé par le conseil ni par le discours divin,
Ceux qui concentrent leur attention, méditent sur Lui,
Ils sont bénis et reçoivent Sa grâce. (3)
Tu jeûnes[1] pendant trente jours, dis aussi la prière cinq fois pendant la journée, mais prends garde, que Satan ne dissipe tes mérites.
Nanak dit: «Enfin ton sort est la mort, et pourquoi occupes-tu d'amasser des richesses»? (4-27)

Sri Rag M.1

C'est Lui qui est le Maître; Il maintient la verdure du monde et le fait s'épanouir.
Le Maître, qu'Il soit béni, (Il) maintient ensemble l'eau et la terre. (1)
Tous sont assujettis à la mort, ô Mullah[2],
Par conséquent crains le Créateur. (1-Pause)
Tu es Mullah ou Qazi seulement si tu comprends le mystère du Nom.
Si érudit qu'on soit, on part quand se terminent les jours. (2)
L'homme qui éloigne son ego et ne s'appuie que sur le Nom est le vrai Qazi.
Lui, Vrai Créateur, n'est pas assujetti à la naissance, Il existe et existera à jamais.
Tu dis tes prières cinq fois par jour et lis le Coran et les autres livres. (3)
Nanak dit: «Partout tu es ignorant de la mort, dont l'appel achèvra la fin de tes victuailles.» (4-28)

Sri Rag M.1

Chez-moi demeurent un chien(avarice) et deux chiennes (désirs),
Ils aboient le matin et sont très méchants,
La fausseté est mon poignard, la tricherie est ma profession et je mange la charogne,
Je suis tellement sauvage, O Seigneur. (1)
Je n'entends pas Ton conseil, ni ne fais de bonnes actions,
Ma mine est toujours terrible et je me sens troublé.
Seul Ton Nom aide à traverser l'océan de la Vie,
Dès maintenant ceci est mon espoir, ceci est mon appui. (1-Pause)
Jour et nuit je calomnie les autres,
Je suis tellement dégradé que je lorgne la famille d'autrui.
Luxure, colère-ces deux parias habitent mon corps,
O mon Seigneur, je vis comme un veneur. (2)
Mon comportement extérieur est doux, mais
Mon esprit pense toujours à dérober les autres.
Je suis un escroc et trompe tout le monde.
Si habile que je sois, un grand poids de péchés pèse sur moi,
O mon Seigneur, je vis comme un veneur. (3)
Je suis un ingrat; je n'apprécie pas Tes dons,
Je suis un vilain voleur, comment puis-je me présenter devant Toi?
Nanak dit: «Je suis vraiment bas et dégradé,
O mon Seigneur, je vis comme un veneur.» (4-29)

Sri Rag M.1

Toute la création est douée de la même science,
Nul n'en est dépourvu.

---

1. Les Musulmans doivent jeûner pendant trente jours chaque année et dire la prière cinq fois par jour.
2. Prêtre musulman.

Chacun poursuit la voie, selon sa conscience,
Seul Lui nous demande le compte,
Selon Son Ordre on vient et on part. (1)
Pourquoi mets-tu en pratique l'habileté, ô mortel, ***[GG-25]***
Le Seigneur peut t'enlever en un moment, ce qu'Il te donne. (1-Pause)
Toute la création T'appartient, Tu es leur Seigneur,
Pour quelle raison donc, Te fâches-Tu contre eux?
Même si Tu Te fâches contre eux,
Ils T'appartiennent et Tu es leur Seigneur. (2)
Nous sommes mal embouchés et (nous) parlons sans réfléchir; mais
Tu pèses notre parole avec la balance de Ta grâce,
Quand on fait des actes méritoires, notre esprit est purifié,
Sans actes méritoires, la dégradation de la science est inévitable. (3)
Nanak supplie: «Quels sont les caractères de l'Homme Sage»?
Celui, qui reconnaît lui-même et comprend Dieu,
Et par la grâce du Gourou réfléchit sur le Nom,
Celui-là est un Homme Sage et il est accepté et honoré à la cour du Maître. (4-30)

Sri Rag M.1

O Seigneur, Tu es un fleuve et Tu es Sage,
Moi, j'y suis seulement comme un poisson,
Ta limite est hors de ma compréhension.
Je suis enclos par Toi; hors de Toi je ne vis plus. (1)
Je ne connais ni le pêcheur, ni le filet,
Quand j'éprouve de la peine, je Te prie. (1-Pause)
Tu es Omniprésent et Tu animes tout; je pensais que Tu étais très loin.
Mais quoi que je fasse, tout est en Ta Présence.
Tu vois toutes mes actions, et pourtant je T'ignore,
Je ne fais pas d'actes acceptables par Toi, ni ne médite sur Ton Nom. (2)
Quoi que Tu me donnes je le mange,
Il n'y a que Ta porte; où puis-je aller?
Nanak prie: «Mon âme et mon corps sont à Ta disposition.» (3)
Tu es loin, Tu es près et aussi au milieu.
Toi-même, Tu aperçois; Toi-même, Tu entends, et Toi-même Tu crées tout:
O Nanak, seulement ce qui Lui fait plaisir à Lui prévaut au monde. (4-31)

Sri Rag M.1

De quoi peut s'enorgueillir un être créé, (mortel)?
Ce n'est que Dieu qui peut décerner le Don.
Il donne ou pas, selon Son plaisir.
Un être créé, que peut-il faire de sa propre volonté? (1)
Il est Vrai et Il n'aime que la Vérité.
L'aveugle (dépourvu de sagacité) n'est vraiment bon à rien. (1-Pause)
Lui à Qui appartiennent ces arbres et aussi le jardin (monde),
Il les nomme selon leur fruit.
Un homme joue son rôle selon son esprit, et fructifie, et cela conformément à sa destinée.
On ne récolte que ce que l'on sème. (2)
Peu durable (faux) est le mur[1], transitoire est aussi le maçon là-dedans,
L'intellect est sans valeur, et la vie sans Fruit[2].

1. Il s'agit du corps humain.
2. Dépourvu du Nom de Dieu.

Nanak, si le Seigneur veut, tout s'arrange,
Dépourvus du Nom nous ne sommes bons à rien. (3-32)

Sri Rag M.1

La Maya est la grande trompeuse, nul ne peut la décevoir,
Même le poignard ne peut pas la blesser[1].
Elle existe selon la Volonté de Dieu,
Sous son influence l'esprit (humain) perd son équilibre. (1)
Sans l'huile (du Nom) comment peut-on illuminer la lampe? (1-Pause)
Que la sagacité des livres sacrés soit l'huile de la lampe (corps),
Que la peur du Seigneur soit la mèche,
Puis illumine la lampe avec la connaissance de la Vérité. (2)
Ainsi cette huile illuminera la lampe (de ta vie),
Fais ta lumière du Nom et tu rencontreras ton Seigneur. (1-Pause)
Adonne-toi au Verbe, sers ton Maître et tu gagneras la paix.
Tout le monde est assujetti au va-et-vient. (3) ***[GG-26]***
Consacre-toi au service du monde,
Tu trouveras ta place à la cour du Seigneur,
Nanak dit: «Ainsi tu resteras à jamais en joie.» (4-33)

SRI RAG M.3

L'UNIQU ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Je sers mon Vrai Gourou affectueusement et avec une dévotion profonde,
Le Gourou est comme le lieu de pèlerinage, où tous les désirs sont exaucés.
Mais on ne l'atteint que par Sa grâce.
On obtient la bénédiction, et tous les désirs sont exaucés.
Médite sur le Nom et en fais le culte,
Par la grâce du Nom on trouve la porte de la Région de la Béatitude. (1)
O mon âme, déguste de l'Essence de Dieu, ta soif s'étanchera.
Ceux qui, par la grâce du Gourou, en ont dégusté atteignent la Béatitude. (1-Pause)
Ceux qui servent le vrai Gourou trouvent le Trésor du Nom,
Dans leur coeur pénètre l'Essence de Dieu, et ils perdent leur ego.
Leur coeur est épanoui comme le Lotus, leur attention se fixe sur le Seigneur,
Leur esprit (âme) devient pur, leur science est à jamais en équilibre et ils sont honorés à la cour du Seigneur. (2)

Dans le monde, vraiment peu nombreux sont ceux qui servent leur Gourou,
Ils matent leur ego et font une place pour Dieu dans leur esprit.
Je me sacrifie pour ceux qui chérissent le Nom.
Seuls les amoureux du Nom infini du Seigneur obtiennent la paix. (3)

En rencontrant le Gourou on trouve le Nom; la Soif de l'attachement s'écarte.
Le Nom rassasie l'esprit, on se sent détaché, même quand on demeure dans la société.
Je me sacrifie pour ceux qui savourent l'amour de Dieu.
Nanak dit: «Le Nom, trésor d'excellences, on ne l'obtient que par la grâce du Seigneur.» (4-1-34)

---

1. On ne peut pas contrôler et tuer la Maya.

Sri Rag M.3

Nous nous habillons de différents costumes religieux et errons dans le monde,
Mais notre coeur reste impur et nous pratiquons la tricherie,
On n'atteint ainsi pas le Palais du Seigneur, on se trouve plutôt enchevêtré dans l'ordure[1]. (1)
O mon âme, maintiens ton détachement, même au sein de la société,
Pratique la Vérité, restrains tes désirs, et accomplis de bonnes actions,
Et par la grâce du Gourou ton esprit sera pur et éclairé. (1-Pause)
Par le Verbe du Gourou, on conquiert l'esprit, par conséquent le Salut est à la portée de chacun et on se délivre, même dans sa maison[2],
Récitons le Nom du Seigneur dans la société des Saints. (2)
Même si quelqu'un jouit de la compagnie de milliards de femmes, et gouverne les neuf régions du monde,
Sans le vrai Gourou il ne trouvera pas le bonheur, et (il) sera assujetti au va-et-vient. (3)
Ceux, qui portent le collier de Dieu et concentrent leur esprit aux pieds du Gourou,
Les pouvoirs miraculeux et les trésors les suivent, mais ils en font fi. (4)
Ce qui fait plaisir à Dieu arrive toujours; nul autre ne peut rien faire. ***[GG-27]***
Ton esclave Nanak ne vit que du Nom; Le Seigneur en exauce conformément à Son bon-vouloir. (5-2-35)

Sri Rag M.3

Nous tous Lui appartenons, Lui qui règne sur l'univers.
La vérité se révèle dans l'esprit (coeur) de ceux qui, d'après les instructions du Gourou, pratiquent de bonnes actions,
Vrai est la réputation de celui dont le coeur est la demeure du Seigneur.
Ceux qui vivent dans la vérité, n'oublient pas le Seigneur; ils restent chez-eux[3]. (1)
Mon Seigneur, je ne peux appeler que Toi.
Tu es la Vérité immaculée; et on l'atteint par le Verbe du Gourou. (1-Pause)
Ceux qui s'aperçoivent du Verbe rencontrent Dieu; mais ce n'est que par Sa grâce.
Quelqu'un engouffré dans la Dualité ne peut pas Le rencontrer, et ne termine pas non plus son circuit du va-et-vient.
Il est répandu en tout, et Il anime tout,
Celui pour qui Il manifeste Sa miséricorde, par la grâce du Gourou, s'absorbe dans le Nom. (2)
Les Pundits et les astrologues débatent et sophistiquent,
Leur esprit est dérangé, leur intellect est corrompu, leur coeur est rempli d'avarice,
Ils errent au milieu de milliards[4] d'espèces et s'y perdent.
Ils gagnent selon leur destinée; nul ne peut effacer la destinée. (3)
Servir le Gourou est très difficile;
On ne le fait qu'en offrant sa tête et en perdant son ego.
Si on s'aperçoit du Verbe, on rencontre Dieu, et tout notre service est acceptable.
En touchant la Pierre Philosophale on devient tel quel et la lumière se confond avec le Maître-lumière.
Ceux qui sont prédestinés, le Gourou lui-même les rencontre. (4)
O mon âme, ne te lamente pas de faim,
Celui qui est le créateur des milliards d'espèces et les soutient,
Vraiment Il est miséricordieux et s'occupe de tous.
Nanak, on Le comprend par la grâce du Gourou et atteint le Salut. (5-3-36)

---

1. Il s'agit du vice etc.
2. Pour gagner le Salut la renonciation n'est pas nécessaire.
3. Ils n'errent pas en suivant le vice et le trésor du monde.
4. D'après la foi des Hindous il y a 8400 mille d'espèces dans la création.

Sri Rag M.3

Ceux qui entendent parler du Nom et y croient,
Ils restent toujours chez-eux[1].
Selon les instructions du Gourou, on chante la Gloire du Vrai, et on atteint Dieu, Trésor d'excellences.
Ceux qui sont trempés dans le Verbe deviennent purs; je me sacrifie pour eux.
Ceux dont le coeur devient la demeure de Dieu, ont un esprit toujours éclairé. (1)
O mon âme, médite sur le Nom immaculé du Seigneur, mais
Seuls ceux qui sont prédestinés, et seulement eux, s'attachent à Lui. (1-Pause)
O Sages, regardez, le Seigneur habite très près et Il anime tout.
Ceux qui, par la grâce du Gourou Le reconnaissent, aperçoivent Sa Présence.
Le coeur des gens de mérites est la demeure du Seigneur,
Au contraire Il s'écarte des gens de mauvais caractère.
Les égoïstes ne possèdent pas de mérites, dépourvus du Nom ils meurent désappointés. (2)
Ceux qui entendent parler du Verbe du Gourou, et y croient, méditent sur le Seigneur.
Chaque jour (jour et nuit) imbus du Nom ils méditent sur Lui, leur corps et leur esprit se purifient.
La couleur du monde est fausse, comme celle de Carthame, on se lamente quand elle s'évanouit.
Celui, dont le for intérieur est éclairé par la Lumière divine vit à jamais. (3)
Le mortel ayant réçu le don de vie ne médite pas sur le Nom, ***[GG-28]***
Un faux pas, il n'existe plus, il ne trouve pas d'abri ci-après[2] non plus.
Il ne peut pas regagner le temps perdu,
Enfin, il se lamente au moment du départ.
Celui qui reçoit Sa miséricorde est sauvé; il s'accorde avec Dieu. (4)
On essaie d'imiter (les Saints); mais l'égotiste ne comprend pas la Vérité.
Acceptable est le service des disciples du Gourou dont le coeur est pur.
Ils chantent Son éloge, ils ne lisent que sur Lui et s'absorbent dans le Chant de Sa gloire.
Nanak, leur pàrole est vraie, car ils s'attachent au Nom du Seigneur. (5-4-37)

Sri Rag M.3

Ceux qui méditent sincèrement sur le Nom et qui contemplent la parole du Gourou,
Leur visage est toujours éclairé et pur à la cour du Seigneur.
Ils boivent le Nectar à tout jamais, ils sont amoureux du Nom. (1)
O frère, les protégés du Gourou sont toujours honorés.
Médite donc sur ton Seigneur, et lave la saleté de ton ego. (1-Pause)
Les égoïstes ne connaissent pas le Nom, dépourvus du Nom ils perdent l'honneur,
Ils ne savourent pas le Nom et s'attachent à la Dualité.
Ils sont comparables aux vers, qui cherchent l'ordure, en mangent et y habitent. (2)
Ceux qui suivent la volonté du Gourou, leur vie est profitable,
Ils sauvent leur famille; bénie est leur mère.
Mais seul celui qui a une bonne chance de recevoir Sa faveur médite sur le Nom. (3)
Ainsi les protégés du Gourou qui contemplent le Nom et écartent d'eux-mêmes l'orgueil,
Sont purs au-dedans et au-dehors; ils s'absorbent dans la Vérité.
Nanak, ceux-là sont acceptables, qui, selon les instructions du Gourou, méditent et contemplent le Maître. (4-5-38)

---

1. Ils n'errent plus suivant leurs désirs.
2. Dans l'autre monde, après la mort.

Sri Rag M.3

Les dévots de Dieu n'ont comme trésor et argent que le Nom du Seigneur,
Ils font commerce seulement dans leur consultation du Gourou.
Ils font à jamais l'éloge du Nom, leur marchandise et leur soutien n'est que le Nom du Seigneur.
Le Parfait Gourou a inculqué le Nom aux dévots, trésor inépuisable. (1)
O frère, conseille ton esprit.
Qu'il ne soit pas paresseux, et que, par la grâce du Gourou, il médite sur le Nom. (1-Pause)
La méditation est l'amour de Dieu, on L'perçoit si on Le contemple, par la grâce du Gourou.
L'hypocrisie n'est pas la méditation; la parole de la Dualité apporte la misère.
Celui dont l'esprit est éveillé et qui sait distinguer entre le bon et le mal
Celui-là on peut toujours le distinguer des autres. (2)
Celui qui garde la mémoire du Seigneur dans son coeur,
Lui seul peut être appelé le serviteur du Seigneur.
Il fait offrande de son corps et de son âme, de plus il mate son ego.
Il est béni et approuvé, il ne perd jamais la bataille. (3)
Ce n'est que par Sa grâce qu'on atteint le Seigneur. ***[GG-29]***
Des milliards d'espèces Le désirent ardemment, mais on L'atteint seulement si tel est Son désir.
Nanak, par la grâce du Gourou, on trouve Dieu et on s'absorbe à jamais dans Son Nom. (4-6-39)

Sri Rag M.3

Le Nom du Seigneur est l'Océan de Paix,
On L'atteint par la grâce du Gourou.
En méditant tous les jours et sincèrement sur le Nom on s'y absorbe,
L'esprit devient la demeure du Seigneur,
La parole sert toujours à l'éloge du Seigneur. (1)
O frère, la misère et la tristesse du monde proviennent de la Dualité.
Cherche donc l'Abri du Gourou, médite sur le Nom; la paix sera à ta portée. (1-Pause)
La saleté ne s'attache pas au Vrai, en méditant sur Lui l'esprit se purifie.
Par la grâce du Gourou on comprend le Verbe, et on se confond avec le Nom ambrosiaque.
Le Gourou fait allumer la lumière de la connaissance divine, et
Les ténèbres d'ignorance se dissipent.
Les égoïstes sont impurs, ils sont remplis jusqu'au bord d'orgueil et de désirs. (2)
Leur saleté ne se lave pas sans le Verbe, ils naissent et meurent, toujours misérables.
Ils s'occupent du jeu illusoire,
Donc ils n'appartiennent ni à ce monde ni à celui d'après. (3)
Les protégés du Gourou s'adonnent à la contemplation, et
Ils restreignent leurs désirs, de cette manière ils démontrent leur amour pour Dieu.
Ils ne contemplent que le Nom de l'Unique Créateur.
Nanak, médite sur le Nom, c'est Lui qui appuie tout. (4-7-40)

Sri Rag M.3

L'égoïste s'attachement au monde,
Il ne sait pratiquer ni la renonciation ni le détachement,
Il ne comprend pas le Verbe, il subit des peines et perd son honneur à la cour du Seigneur.
Les pieux font éloignent leur ego, ils se trempent dans le Nom et atteignent la paix. (1)
O mon âme, jour et nuit tu es leurrée par le désir.
Sers le Gourou, ainsi ton amour du monde brûlera et le détachement sera à ta portée,

même chez-toi[1]. (1-Pause)
Les pieux pratiquent de bonnes actions et s'épanouissent, l'affection du Seigneur apporte la Béatitude.
Jour et nuit, ils méditent sur Lui, en matant leur ego ils deviennent insouciants.
Par chance on découvre la compagnie des Saints, on y rencontre le Seigneur, ainsi que la Béatitude.
La personne, dont le coeur est la demeure du Seigneur, est sainte et renonciatrice.
Son for intérieur ne s'influe jamais par la colère, et
Elle écarte sa vanité. (3)
A elle se révèle le Trésor du Nom par la grâce du Gourou,
Elle boit le Nectar à sa soif.
On n'atteint le Seigneur qu'au sein de la compagnie des Saints,
L'amour du Seigneur est aussi un hasard heureux.
L'égotiste erre sans but, il ne comprend pas le Vrai Gourou et s'attache à l'ego.
Nanak, ceux qui s'adonnent au Verbe, ils se trempent dans le Nom, mais cela n'est possible que par la peur du Seigneur. (4-8-41)

Sri Rag M.3

O marchand[2], la marchandise est chez-toi; au-dedans est aussi le trésor.
Médite sans arrêt sur le Nom; vraiment les protégés du Gourou L'atteignent.
Le Nom, Vrai Trésor, est inépuisable; seuls des fortunés l'obtiennent. (1)
O mon âme, écarte la calomnie, la vanité et l'arrogance.
Par la grâce du Gourou, médite sur l'Unique, le Sans-forme. (1-Pause) ***[GG-30]***
Le visage des Gurmukhs est brillant et gai; ils réfléchissent sur la parole du Gourou.
Ils méditent et réfléchissent sur Dieu, et ils atteignent la paix ici et ci-après.
En méditant sur le Verbe du Gourou, ils rentrent dans le Palais du Seigneur, même chez-eux[3]. (2)
Ceux qui se détournent du Vrai Gourou, leur front devient noir.
Jour et nuit ils se tordent de douleur, le Noeud coulant de mort étreint leur cou.
Ils n'atteignent pas la paix, même en rêve; l'inquiétude déchire toujours leur esprit. (3)
L'Unique Seigneur est le Donateur pour tous et Il exauce Ses dons à tous.
Nul ne peut se mêler de Sa volonté, Il donne à celui qu'Il veut
Nanak, on L'atteint par la grâce du Gourou, vraiment Lui seul Se comprend. (4-9-42)

Sri Rag M.3

Sers le Vrai Seigneur, Il t'exaucera la vraie grandeur,
Par la grâce du Gourou, l'esprit devient la demeure du Seigneur et l'ego s'écarte.
L'esprit fugitif ne se restreint que par la merci du Seigneur. (1)
O frère, par l'entremise du Gourou, médite sur le Nom,
Que ton esprit soit l'entrepôt du Trésor du Nom, ainsi tu trouveras une place au Palais du Seigneur. (1-Pause)
L'égotiste est aveugle en corps et en esprit; il ne trouve ni abri ni repos,
Il suit le circuit de la naissance et de la mort, comme un corbeau qui parcourt une maison abandonnée.
Par les instructions du Gourou on reçoit la Lumière divine;
Le Verbe du Gourou est le moyen de gagner Son Nom. (2)
On se trouve aveuglé par l'influence de la Maya à trois dispositions,
Le brouillard de l'attachement enveloppe tout.

1. Quand on reste au sein de la société.
2. Etre humain.
3. On atteint le Seigneur même en demeurant au sein de la société.

Les avaricieux méditent sur l'Autre (maya), bien qu'ils lisent des Vedas et en fassent la publicité.
Ils se brûlent au feu du désir; ils ne sont ni d'ici[1] ni de ci-après[2]. (3)
Dans l'amour de Maya, ils oublient le monde, le Père aussi, qui soutient tous.
Sans le Gourou on est inconscient de Sa Divinité, et on est esclave du Yama.
Nanak, ramasse le Vrai Nom dans ton esprit, ce n'est que par l'instruction du Gourou qu'on atteint le salut.(4-10-43)

Sri Rag M.3

L'amour de Maya à trois dispositions infeste le monde.
Seulement, un chéri du Gourou atteint le quatrième Etat[3] de Béatitude céleste.
Ceux que, dans Sa merci, Il laisse approcher de Lui
Leur esprit devient la demeure du Nom du Seigneur.
Ceux, dont le trésor est la véritable bonté,
Le Seigneur leur permet de rencontrer la société des Saints. (1)
O frère, demeure au sein de la Vérité, par l'instruction du Gourou.
Pratique la Vérité, reste au sein de la Vérité, ainsi tu t'uniras au Vrai Nom. (1-Pause)
Je me sacrifie pour ceux qui ont reconnu le Nom,
Je me dépouillerai de mon ego, m'accrocherai à leurs pieds et suivrai leur sentier,
Ainsi on récolte le profit du Nom du Seigneur, et on s'absorbe imperceptiblement dans le Nom. (2)
Sans le Gourou, on n'atteint ni le Palais du Seigneur ni Son Nom.
Cherche un Gourou qui puisse te faire trouver le Vrai Seigneur.
Celui qui mate ses passions, demeure à jamais en paix;
Il comprend que rien n'arrive que par Sa Volonté. (3)
On trouve le bonheur quand on a foi dans le Gourou.
Il n'y a pas de doute, mais peu commune est une telle personne qui a un Vrai amour pour le Gourou.
Nanak, Dieu et le Gourou, leur forme est différente, mais tous les deux réprésentent la même Essence;
C'est par le Verbe que l'on rencontre le Gourou.(4-11-44) ***[GG-31]***

Sri Rag M.3

On se passe du Nectar, alléché par le Poison on sert la Maya.
On perd la foi, on ne connaît pas Dieu et on passe le jour et la nuit en peine.
Les égoïstes sont aveugles, ils ne méditent pas sur le Nom et ainsi se noient sans cause. (1)
O mon âme, médite toujours sur Son Nom, et cherche Son abri.
Si le Verbe du Gourou demeure dans ton esprit, tu n'oublieras plus le Seigneur. (1-Pause)
Le corps est la marionnette de la Maya, il est imbu d'ego.
L'égotiste vient et va, naît et meurt, il y perd son honneur.
En servant le Vrai Gourou, on atteint l'éternelle Paix, et sa lumière se confond avec la Lumière divine. (2)
Le service du Vrai Gourou est le trésor du bonheur, on y trouve tout ce qu'on demande.
Le service du Gourou c'est la continence, la fidélité, les actes d'austérités;
Grâce à lui le corps se purifie et le coeur devient la demeure du Maître.
En rencontrant le Bien-Aimé Seigneur, on demeure dans l'éternelle Béatitude. (3)
Je me sacrifie pour ceux, qui cherchent le Refuge du Seigneur.
A la cour du Seigneur, ils sont honorés, et ils s'unissent imperceptiblement avec

---

1. Ce monde
2. Le monde après la mort.
3. L'état hors de la portée de la Maya.

le Vrai Maître.
Nanak, par Sa grâce on rencontre le Seigneur, et par l'entremise du Gourou on s'unit avec le Seigneur. (4-12-45)

Sri Rag M.3

L'égotiste célèbre des rites, comme se pare une femme[1] désertée.
Mais elle n'est pas appelée par son Epoux à partager Sa couche.
Elle languit et reste toujours misérable.
Elle n'est autorisée ni à se trouver en présence de Son mari, ni à atteindre Son palais. (1)
O frère, médite sincèrement sur le Nom de Dieu.
En compagnie des Saints on Le trouve, en récitant Son Nom on atteint la paix. (1-Pause)
L'amateur du Gourou est comme une femme vertueuse,
A son instar on enchâsse le Seigneur dans son coeur.
Sa parole est douce, son comportement est humble, et elle partage la couche de son Mari (Dieu).
Seulement la femme[2] qui aime sincèrement son Seigneur est digne de louanges. (2)
Lorsque la destinée s'éveille, on rencontre le Vrai Gourou,
Le doute et la peine s'écartent et on atteint la Paix.
Celui qui suit la Volonté du Gourou, (il) n'est jamais affligé de malheur. (3)
Dans la volonté du Gourou est l'Ambroisie, en suivant cette volonté on atteint l'équilibre et on boit l'Ambroisie.
Ceux qui ont trouvé ce Nectar écartent leur ego.
Nanak, médite sur le Nom, de sorte que tu rencontres le Seigneur. (4-13-46)

Sri Rag M.3

Dès que tu reconnais qu'Il est ton Seigneur, fais-Lui offrande de ton âme et de ton corps;
Et comporte-toi à l'instar de la Sohagan[3].
Ainsi tu rencontreras imperceptiblement le Vrai Seigneur, et la vraie gloire sera tienne. (1)
O frère, nul ne peut méditer sur le Nom sans l'aide du Gourou,
Nul ne peut le faire, même si on le désire ardemment. (1-Pause)
L'attachement de la Maya (dualité) fait errer l'âme sans fin.
Sans le Gourou on ne jouit pas du sommeil et la Nuit passe en agonie.
Sans le Verbe, on ne rencontre pas son Epoux, et la vie passe en vain. (2) ***[GG-32]***
Rempli de vanité, je parcours le monde pour ramasser du trésor,
Mais j'ignore que la richesse n'accompagne personne (dans l'autre monde).
L'aveugle ne médite pas sur le Nom, et reste esclave du Yama, l'Ange de la mort.
En rencontrant le Vrai Gourou, on trouve le vrai trésor, et on commence à contempler le Nom du Seigneur. (3)

Ceux qui sont trempés dans le Nom, ils sont purs et immaculés,
Par la grâce du Gourou, ils aiment le Nom et contemplent Dieu,
Leur esprit est immergé dans l'amour du Seigneur, leur langue déguste le Nectar du Nom.
Nanak, ne se flétrit jamais la couleur de l'Amour, ce que le Seigneur a donné au commencement. (4-14-47)

---

1. Cette allusion à la femme désertée signifie la situation d'une telle femme au sein de la société, et pas son infériorité telle quelle.
2. La femme ici représente l'âme vis-à-vis de Dieu.
3. Une femme vertueuse et heureuse.

Sri Rag M.3

Par la faveur du Gourou on médite sur le Seigneur; sans le Gourou la méditation est impossible.
Si le Gourou permet l'union de celui qui Le cherche avec Lui-même, alors on comprend le Seigneur et on se purifie,
Vrai est le Seigneur, vrai est Son Verbe, c'est par le Verbe qu'on s'unit avec Lui. (1)
O frère, si une personne est incapable de méditer, son arrivée au monde est fort peu utile.
Elle ne sert pas le vrai Gourou et laisse passer sa vie sans profit. (1-Pause)
Dieu, Lui-même, est l'essence du monde, Il amène la paix et les plaisirs,
Lui-même, Il pardonne et unit à Lui le mortel.
Les créatures sont sans aucune importance; que peuvent-elles dire?
C'est le Gourou-Dieu Lui-même qui exauce la gloire, c'est Lui qui permet à la créature (l'homme) de rendre service. (2)
O frère, tu regardes ta famille et tu t'y attaches, mais au départ rien ne va avec toi.
En servant le Gourou on obtient le Trésor d'Excellences (Dieu), Il est Unique, sans prix.
Le Seigneur est mon camarade et mon ami; en dernier lieu c'est Lui qui me soutient. (3)
On peut dire, n'importe quoi, et faire répéter les autres,
Mais on ne peut pas se dépouiller de l'ego sans le Gourou.
Le Seigneur aime Ses dévots, par sa Grâce notre coeur devient Sa demeure.
Nanak, le Seigneur Lui-même, par l'entremise du Gourou, nous rend conscients de Son éloge et accorde Sa gloire. (4-15-48)

Sri Rag M.3

Bénis soient la mère et aussi le père éminent de celui,
Qui sert le Gourou, en retire la Paix et mate son ego.
Les pieux servent à Sa porte et atteignent le Seigneur, Trésor des Vertus. (1)
O mon âme, médite, par l'entremise du Gourou, sur le Nom.
Si le Verbe du Gourou réside en toi, ton corps et ton esprit deviennent purs. (1-Pause)
De par Sa grâce, mon Seigneur est venu me rencontrer chez-moi.
Si nous chantons les louanges du Seigneur, selon l'instruction du Gourou, nous nous trempons imperceptiblement dans Son amour,
Nous devenons purs, nous nous unissons avec le Vrai et nous ne nous séparons plus de Lui. (2)
Quoi qu'Il veuille Il le fait exécuter, nul autre ne peut rien faire.
Prenant à son propre compte, le Gourou réunit avec leur Seigneur des âmes, séparées depuis longtemps.
Lui-même, Il contraint les mortels à telle ou telle action; on ne peut rien faire d'autre. (3)
Celui dont le corps et l'âme sont imbus de l'amour du Seigneur se dépouille de l'ego et du mal,
Son coeur devient la demeure du Nom de l'Unique, sans forme, sans peur.
Nanak, le Parfait et l'Infini Seigneur unit une telle personne avec Lui-même. (4-16-49)

Sri Rag M.3

Le Maître du monde est le Trésor des vertus; nul ne peut circonscrire Sa grandeur.
La parole, par elle-même, ne suffit pas à trouver le Seigneur;
Lorsqu'on écarte son ego on L'atteint.
En rencontrant le Gourou, on devient imbu de la crainte du Seigneur,
Puis Lui-même, Il vient habiter notre esprit. (1) *[GG-33]*
O frère, rare est la personne, qui comprend le Seigneur.
Si l'on ne comprend pas la Vérité, tout effort est contraire au but de la vie. (1-Pause)
Ceux qui dégustent le Nom, l'aiment; dépourvus de ce goût ils errent dans le doute.

Le Vrai Nom est l'ambroisie; on ne peut pas dire Son éloge.
Celui qui en boit est approuvé par le Seigneur, et il se confond avec le Parfait Maître. (2)
Nous en (le Nom) recevons, pourvu qu'Il en donne,
Sans Lui on ne peut rien faire.
Le Don est entre les mains du Donateur, on le reçoit à la porte du Gourou.
Ce qu'Il veut arrive; les actions humaines s'y conforment[1]. (3)
Chasteté, vérité, continence, toutes sont comprises dans le Nom;
Dépourvu du Nom on ne se purifie jamais,
Avec de la chance l'esprit est imbu du Nom, et on atteint le Seigneur par le Verbe.
Nanak, celui dont l'esprit est en équilibre et qui réside au sein de l'Amour du Seigneur, reçoit le Don des louanges du Seigneur. (4-17-50)

Sri Rag M.3

Si quelqu'un supplicie son corps, se tient même sur la tête, mais ne se dépouille pas de l'ego,
Celui-là ne trouve jamais le Nom, même en célébrant des rites.
Mais s'il incorpore sa manière de vivre et son existence au Verbe du Gourou,
Alors le Nom du Seigneur vient habiter son esprit. (1)
Ecoute, mon âme, cherche ardemment l'Abri du Seigneur,
Tu seras sauvée par la grâce du Seigneur; tu traverseras l'océan de Poison grâce au Verbe du Gourou. (1-Pause)
Tout le monde s'occupe des activités de Maya à trois dispositions,
Et chacun est égaré dans le péché de Dualité.
Le Pundit lit des écritures sacrées, mais il s'attache à la Maya,
Il est entièrement dévoué à la vie de péché, par conséquent il ne comprend pas le Seigneur.
Lorsqu'il rencontre le Vrai Gourou, son activité à trois dispositions se termine;
Puis il trouve la Liberté au quatrième état. (2)
Quand on trouve la Voie par l'entremise du Gourou, les ténèbres de l'attachement s'écartent.
Quand on se confond avec le Verbe, on est sauvé et la Porte du Salut s'ouvre.
Seulement par la grâce du Gourou on atteint le Seigneur, la Vérité, le Créateur. (3)
L'esprit (humain) est vraiment fort et ne laisse pas s'échapper le mortel:
Il nous attache à la Maya, et nous subissons des peines.
Nanak, ceux qui s'attachent au Nom sont sauvés; le Verbe fait s'éloigner leur ego. (4-18-51)

Sri Rag M.3

Par Sa grâce on trouve le Gourou; avec l'aide du Gourou Son Nom se fixe dans notre esprit.
Sans le Gourou, nul n'atteint le Nom; sans lui on dissipe notre vie en vain.
Les égoïstes suivent leur volonté; ils sont punis à la cour du Seigneur. (1)
O mon âme, renonce à l'amour de la Maya,
De sorte que le Seigneur habite en toi, et que tu trouves la paix en servant le Gourou. (1-Pause)
Si tu t'attaches à l'amour du Seigneur,
Que le Nom du Seigneur habite ton esprit, que tu te dépouilles de l'ego et de la colère.
Si l'on médite sincèrement sur le Nom, on atteint la Porte du Salut. (2)
Tout le monde est égaré dans l'ego, tout est dans le piège du va-et-vient.
Les obstinés ne comprennent pas le Verbe, ils partent en disgrâce.
On atteint le Nom par le service du Gourou, et on se réunit avec le Vrai Seigneur. (3)
Si l'on a foi au Verbe, on trouve le Gourou et on se dépouille de l'ego,. ***[GG-34]***
Jour et nuit, une telle personne ne médite sincèrement que sur le Seigneur.
O Nanak, le Trésor du Nom rentre dans son esprit, et il est absorbé dans la Béatitude céleste. (4-19-52)

---

1. Les actions humaines sont dans la volonté du Seigneur.

Sri Rag M.3

Ceux qui n'ont pas servi le Vrai Gourou, ils restent misérables pendant les quatre âges.
Ils ne reconnaissent pas le Gourou-Dieu, qui habite chez-eux[1],
Parce qu'ils ont été séduits par l'ego et l'orgueil.
Les gens maudits par le Gourou ne reçoivent pas de bénédiction, bien qu'ils parcourent le monde.
Ils ne méditent pas sur le Vrai Seigneur, qui arrange toutes les affaires. (1)
O mon âme, aperçois-toi de la Présence du Seigneur,
Vraiment, Il est juste devant toi.
Tes peines de naissance et de mort s'écartent et ton être sera rempli du Nom.
Ceux qui chantent les louanges du Vrai et qui placent leur soutien dans le Nom, seulement eux sont Vrais.
Ils ne font que des actes justes et n'aiment que leur Vrai Seigneur.
Le mandat du Vrai Seigneur prévaut, nul ne peut l'altérer.
Les égoïstes n'atteignent pas le Palais du Seigneur, ils sont faux et sont trompés par la fausseté. (2)
Le monde s'engouffre dans l'ego; sans le Gourou le monde est rempli de ténèbres.
On s'attache à la Maya et on oublie le Donateur qui dispense la Paix.
On est sauvé, pourvu que l'on serve le Vrai Seigneur et que l'on demeure au sein de la Vérité.
Seulement par Sa grâce on trouve le Seigneur, et on contemple le Vrai Verbe. (3)
Si l'on sert le Vrai Gourou, l'esprit devient pur et l'ego et le mal s'écartent.
Dépouille-toi des prétentions, cherche la vie dans la mort de l'ego et réfléchis sur le Verbe du Gourou.
Si on s'attache à l'amour du Gourou, la lutte acharnée des affaires du monde se termine.
Ceux qui sont trempés de l'Amour du Seigneur, leur visage est brillant à la cour du Seigneur. (4)
Ceux qui n'acceptent pas le Vrai Gourou, et n'aiment pas le Verbe du Gourou,
Leur pureté et leur charité sont sans profit, parce qu'ils sont attachés à la Maya.
C'est par la faveur du Maître que l'on arrive à aimer le Nom.
Nanak, ramasse le Nom, par l'amour sans borne du Gourou. (5-20-53)

Sri Rag M.3

A qui dois-je rendre service? Sur quoi dois-je méditer?
Je m'en enquiers auprès du Vrai Gourou.
Rends-toi à la volonté du Gourou et dépouille-toi de l'ego.
C'est le seul service du Maître, en vertu duquel l'esprit devient la demeure du Nom.
Seulement par le Nom on obtient le bonheur, et on paraît beau. (1)
O mon âme, reste éveillée jour et nuit et réfléchis sur Dieu,
Protège ta Ferme, sinon les moineaux mangent ta récolte. (1-Pause)
Celui dont l'esprit est empli du Nom, qu'il trouve exaucés ses désirs.
Il a peur du Seigneur, L'aime et Le sert jour et nuit;
Ainsi il aperçoit le Seigneur près de lui.
Celui dont l'esprit est imbu du Vrai Nom, ses doutes s'écartent à jamais,
Il atteint le Seigneur immaculé, le Vrai Trésor d'excellences. (2)
Ceux qui restent éveillés sont sauvés; les somnolents sont toujours volés,
Parce qu'ils (les somnolents) ne comprennent pas le Vrai Verbe, et leur vie passe comme un rêve.
La durée de leur vie est comme une visite d'hôte à une maison abandonnée.
La vie d'un égotiste passe en vain, quel visage présentera-t-il à Dieu? (3)

---

1. Dans leur coeur

Le Seigneur est tout-en-tout, on ne le dit pas à cause de l'ego. ***[GG-35]***
On Le comprend par le Verbe du Gourou; la maladie de l'ego et de l'orgueil s'écarte.
Je m'incline devant ceux qui servent leur Vrai Gourou.
Nanak, je me sacrifie pour ceux, qui sont approuvés à la vraie Cour. (4-21-54)

Sri Rag M.3

Si l'on cherche le moment propice[1] pour la Méditation,
On ne trouve jamais un tel moment.
Lorsque l'esprit est empli du Nom, on gagne la vraie réputation.
Si l'on oublie le Bien-Aimé même pour un moment, quelle est la nature de cette méditation?
Celui dont le corps et l'esprit sont soulagés par le Vrai Nom, son pas un seul souffle n'est en vain. (1)
O mon âme, médite sur le Nom du Seigneur.
Réelle est la méditation grâce à laquelle l'esprit devient la demeure du Seigneur.
En équilibre, laboure le Terrain et mets-y des graines du Nom.
La Moisson pousse avec exubérance, l'esprit est naturellement satisfait.
Le Verbe du Gourou est l'Ambroisie; étanches-y ta soif.
Alors ton esprit devient pur, il se met à l'unisson du Seigneur et se réunit avec la Vérité. (2)
Ceux dont la parole, la vue et l'expression sont imbus du Verbe,
Leur Parole sonne et est entendue à jamais, elle proclame la Vérité,
Leur ego s'écarte et le Vrai les fait s'approcher de Lui.
Vraiment, ceux qui se mettent à l'unisson avec Lui, ils rentrent dans Son palais. (3)
On ne peut méditer sur Son Nom que par Sa grâce, sans Sa faveur[2] nul ne peut le faire.
Le fortuné qui par chance rencontre le Gourou, atteint la compagnie des Saints.
Son esprit reste imbu du Nom à jamais, ses peines et sa méchanceté s'écartent.
Nanak, le Verbe s'unit avec le Seigneur, et par le Nom on s'absorbe dans le Nom. (4-22-55)

Sri Rag M.1

Ceux qui méditent et réfléchissent sur le Verbe du Gourou, seulement eux sont imbus de la peur et du respect du Seigneur.
Ils restent toujours au sein de la société des Saints, et réfléchissent sur les mérites du Vrai Seigneur.
Ils se dépouillent de la saleté du doute et le Seigneur habite leur coeur et leur esprit.
Leur parole est vraie, leur esprit est vrai, ils n'aiment que le Vrai Seigneur. (1)
O mon esprit, tu t'es sali avec la poussière de l'ego.
Le Seigneur immaculé est toujours beau et magnifique,
Son Verbe est source de régénérescence. (1-Pause)
Ceux qui sont amoureux du Nom, le Seigneur les unit à Lui-même.
Ils restent imbus du Nom, et leur lumière se confond avec la Maître-Lumière.
C'est par la Lumiére intérieure que Dieu se révèle, sans le Vrai Gourou on ne peut pas Le comprendre.
Ceux qui sont ainsi prédestinés, rencontrent le Gourou. (2)
Tout ce qui est dépourvu du Nom est misérable, et déchiré par l'amour de la Dualité.
Je ne vis pas même un moment sans Lui, ma nuit passe en grief.
L'aveugle[3] est égaré et son va-et-vient est en vain.
Celui, qui reçoit la Grâce, le Seigneur le fait s'unir avec Lui-même. (3)
Le Seigneur voit et écoute tout, pourquoi donc nie-t-on ses actes? ***[GG-36]***

---

1. Ici l'idée présentée est que chaque moment est favorable et il n'y a pas nécessité de choisir des moments propices.
2. Aussi traduit. Seulement les prédestinés peuvent l'accomplir.
3. Aveugle à l'égard du Nom.

Ceux qui s'engagent dans les péchés pourrissent et meurent au sein des péchés.
Ils ne perçoivent pas le Seigneur; les égoïstes ne comprennent pas la Vérité.
On ne L'aperçoit que s'Il le veut;
Nanak, on trouve Dieu par l'entremise du Gourou. (4-23-56)

Sri Rag M.3

Sans le Gourou, la douloureuse maladie de l'ego ne s'écarte pas.
Par la grâce du Gourou, Dieu habite l'esprit et on s'unit au Seigneur.
Par le Verbe on s'aperçoit du Maître; sans le Verbe on se perd en doute. (1)
O mon âme, cherche la paix en Toi-même.
Chante l'éloge du Seigneur et ainsi se terminera ton va-et-vient. (1-Pause)
L'Unique Donateur anime tout, vraiment nul autre que Lui,
Tu chantes l'éloge du Seigneur, Il habite ton esprit, et
Tu atteins la paix imperceptiblement.
Il voit tout, mais Il donne seulement à celui qui Lui fait plaisir.(2)
L'ego ne cause que de l'inquiétude, sous l'influence de l'ego l'inquiétude nous dérobe la paix.
On fait le commerce du mal et on s'engouffre dans ce marais.
Sans le Nom, on ne trouve pas de repos et on subit des peines d'enfer, où réside le Yama. (3)
Le corps et l'âme n'appartiennent qu'à Lui; seulement le Seigneur est notre soutien.
Si l'on comprend ce mystère, par la grâce du Gourou, on atteint la Porte du Salut.
Nanak, chante l'éloge du Nom du Seigneur, on ne connaît pas la limite de Son étendue.
(4-24-57)

Sri Rag M.3

Seuls ceux qui s'appuient sur le Nom restent en paix et atteignent l'état de béatitude.
Par le Verbe du Gourou, ils reçoivent la Vérité; la Vérité est destructrice de toute peine.
Ils chantent toujours les louanges du Seigneur et sont amoureux du Vrai Nom.
Ce sont les favoris du Seigneur, et Il leur a accordé le trésor de Sa dévotion. (1)
O mon esprit, chante toujours les louanges du Seigneur, on y trouve la Béatitude.
Par le Vrai Verbe on trouve le Seigneur, et on reste uni à Lui. (1-Pause)
Médite sincèrement, ainsi l'esprit étincelle, vif-rouge, et reste imperceptiblement,
à l'unisson du Seigneur.
L'esprit est tellement enchanté, par le Verbe du Gourou, que l'on ne peut décrire ce
qui'il ressent,
La langue est imbue du Vrai Nom, elle boit l'ambroisie de l'éloge du Seigneur.
Mais seul atteint cet état la personne qui reçoit la grâce du Seigneur. (2)
Le monde n'est qu'une illusion; on passe la Nuit[1] en état de sommeil.
Il en libère quelques-uns et les unit à Lui-même.
Lui-même, Il habite l'esprit et éloigne l'amour de Maya.
Il accorde l'honneur et Il Se fait comprendre par l'entremise du Gourou. (3)
Il n'y a que Lui qui donne; Il ramène les égarés sur la voie.
Lui-même, Il cause la perte de quelques-uns, et les fait s'attacher à la Maya.
En obéissant aux instructions du Gourou on atteint Dieu, et l'âme s'unit à l'Ame-sublime.
Nanak, celui qui médite jour et nuit sur le Nom se confond avec le Nom. (4-25-58)

Sri Rag M.3

Les vertueux atteignent la Vérité par leurs mérites, ils se dépouillent des désirs du mal.
Leur esprit est trempé dans le Verbe, dans le Nom; leur langue n'exprime que l'affection
pour Dieu.
Sans le Vrai Gourou, nul n'a pu atteindre Dieu; on peut y réfléchir. *[GG-37]*

1. La vie

Les ordures de l'égoïste ne s'écartent que s'il cultive l'amour du Verbe. (1)
O mon âme, suis la volonté du Vrai Gourou,
Et tu habiteras chez toi, tu boiras du Nectar, et tu trouveras enfin la paix. (1-Pause)
L'âme sans mérites ne trouve pas la compagnie du Seigneur.
L'égoïste ne connaît pas le Verbe, et il reste éloigné du Seigneur.
Ceux qui reconnaissent Dieu restent toujours imbus de la Vérité.
Leur coeur est percé par le Verbe, Dieu Lui-même les reçoit en Sa Présence. (2)
Dieu Lui-même inculque le Nom à l'âme et, par le Verbe, l'unit à Lui-même.
L'égoïste erre partout, mais il ne comprend pas la Vérité.
Seul celui qui a faveur du Gourou, rencontre le Seigneur, et se confond avec le Vrai Verbe. (3)
J'ai cherché des amis, de sorte que quelqu'un d'entre eux puisse écarter mes peines,
Mais mes peines finissent seulement quand je rencontre mon Bien-Aimé, et que je suis à l'unisson du Seigneur.
Si la Vérité est tes biens, si tu travailles pour la Vérité tu gagneras la vraie renommée.
Nanak, ceux qui comprennent la Vérité ne se séparent plus du Seigneur, par la grâce du Gourou. (4-26-59)

Sri Rag M.3

Lui-même, le Créateur, crée l'univers, regarde et soutient tout.
Il anime tout et est impossible à connaître.
Par Sa faveur, Lui-même, Il accorde la compréhension.
Sous l'instruction du Gourou, notre coeur devient la demeure du Seigneur et nous nous accordons avec Sa volonté. (1)
O mon âme, tu te rends à la Volonté du Gourou,
Ton corps et ton âme seront calmes et le Nom du Seigneur habitera ton esprit.
Le Seigneur a créé l'univers, et Il en prend soin aussi. (1-Pause)
On atteint le Seigneur par le Verbe du Gourou, mais seulement s'il nous accorde Sa grâce.
Les gens imbus du Verbe sont magnifiques à la cour du Seigneur.
Sous l'instruction du Gourou, ils se trempent dans le Nom; le Seigneur les unit à Lui-même. (2)
Ils chantent les louanges du Seigneur, Son expansion est sans limites.
Sa volonté règne sur leur esprit, et par Son ordre, ils contemplent Son Nom.
Par le Verbe ils font Son éloge et se dépouillent de l'ego.
L'âme dépourvue du Nom n'acquiert aucun mérite, et se désole. (3)
Si je fais l'éloge du Vrai Seigneur, et si je m'attache à Lui,
Je suis satisfait du Vrai Nom.
Je contemple le Bien, je ramasse du Bien, et mes défauts s'écartent.
Le Seigneur nous unit à Lui-même, et il n'y a plus de séparation.
Nanak, je chante les louanges de mon Gourou, par l'entremise duquel je trouve le Seigneur. (4-27-60)

Sri Rag M.3

O femme (âme) lubrique, pourquoi marches-tu d'un pas rythmé[1]?
Tu ne reconnais pas ton Epoux, comment te présenteras-tu en Sa présence?
Mes amies, celles qui ont reconnu leur Epoux, je me mets à leurs pieds. ***[GG-38]***
Que je reste dans la compagnie des Saints, et que je sois comme eux! (1)
O femme lascive, tu as été trompée par la Maya,
Le Vrai et Beau Seigneur, tu Le trouveras en comtemplant le Verbe du Gourou. (1-Pause)
Les égoïstes ne reconnaissent pas leur Epoux, comment peuvent-elles passer leur Nuit(vie)?

1. Litt. Osciller le bras, ici passer la vie avec insouciance.

Bourrées d'ego, elles dépérissent en désirs et sont torturées par la peine, à cause de leur amour de la Maya.
Celles qui sont imbues du Verbe sont vraiment mariées à leur Epoux et leur ego s'écarte.
Elles jouissent de la compagnie de leur Epoux, leur Nuit (vie) est une Béatitude. (2)
L'ignorante est dans les ténèbres, dépourvue de la vue de son Seigneur, et sa faim ne s'apaise.
Mes amies, laissez-moi m'unir avec le Seigneur.
Quand la destinée s'éveille, on rencontre le Gourou, on trouve la Vérité et on se trouve avec le Seigneur. (3)
Elles sont mariées au Seigneur, les amies auxquelles est donnée Sa grâce.
Elles reconnaissent leur Seigneur, et Lui offrent leur esprit et leur corps.
Elles trouvent leur Seigneur chez-elles[1], et écartent leur ego.
Nanak, elles méditent jour et nuit sur Lui, et gagnent la gloire de la Vie conjugale. (4-28-61)

Sri Rag M.3

Quelques-unes jouissent de la compagnie de leur Epoux; où dois-je aller pour m'enquérir de mon Consort?
Je sers ardemment le Gourou afin qu'Il me fasse rencontrer mon Seigneur.
Le Seigneur a tout créé; quelques-uns sont près de Lui mais les autres restent loin.
La femme qui s'aperçoit du Seigneur jouit de Sa Présence. (1)
O femme, suis la voie de la Volonté du Gourou.
Puis tu jouiras de ton Seigneur, et tu t'incorporeras imperceptiblement à la Vérité. (1-Pause)
Celles qui sont imbues du Verbe, elles sont des femmes vertueuses, elles se parent du Vrai Nom.
Par l'amour du Gourou, elles trouvent leur Seigneur chez elles.
Leur lit est beau et admirable, le Seigneur en jouit; elles sont remplies jusqu'au bord de Sa dévotion.
Je chéris le Seigneur; Il soutient tous. (2)
Je me sacrifie à celles qui louent leur Seigneur,
Je leur fais offrande de mon corps et de mon esprit, et je me mets à leurs pieds.
Celles qui sont sensibles à l'Unique, et s'écartent de l'amour de la Dualité,
Celles-là, Nanak, comprennent le Nom, par l'entremise du Gourou, et de plus elles s'absorbent dans la Vérité. (3-29-62)

Sri Rag M.3

Mon Seigneur, Toi, Tu es réellement Vrai, tout est en Ton pouvoir,
L'homme a soif de Toi, mais sans rencontrer le Gourou il ne peut Te trouver et il suit le circuit sans fin.
Si le Seigneur, par Sa faveur, pardonne, le corps humain reste en paix à jamais.
Par la grâce du Gourou, je sers le Vrai, l'insondable Seigneur. (1)
O mon âme, trempe-toi dans le Nom et la paix sera à ta portée.
Sous l'égide du Gourou chante les louanges du Nom; il n'y a que Lui. (1-Pause)
Même le Dharmraj, dispensateur de la Loi, reçoit comme instruction de rendre justice,
Mais le domaine du Dharmraj ne comprend que les âmes perverses et déchirées par la Dualité.
Dieu, Trésor d'excellences, habite l'esprit des Pieux et ceux-là ne méditent que sur Lui.
Même le Dharmraj les sert, telle est la grandeur du Seigneur. (2) ***[GG-39]***
Dépouille-toi des maux de l'esprit, et écarte ton ego et tes attachements,
Tu reconnîtras le Maître-âme, et tu te confondras avec le Nom.
Sans le Gourou, l'égocentriste ne trouve pas de Salut, et court partout comme un aliéné.
Il ne réfléchit pas sur le Nom; sa parole n'est que jacasserie et il est entouré de la Maya. (3)
Le Seigneur est tout; il n'y a que Lui.

---

1. Dans leur coeur.

Je dis seulement les mots que le Seigneur me fait dire.
Le Verbe du Gourou est le Brahman (Dieu lui-même); par le Verbe, on s'unit avec le Seigneur.
Nanak, ramasse du Nom, en servant le Nom on trouve la paix. (4-30-63)

Sri Rag M.3

Le monde est souillé par l'ordure de l'ego, et on souffre; cette ordure c'est l'amour de la Maya.
Même les ablutions dans cent lieux de pèlerinage ne lavent pas l'impureté.
La simple célébration des rites ne suffit pas à écarter l'impureté, elle l'augmente même plutôt.
Avec seulement des connaissances on ne se dépouille pas de l'impureté; on peut le demander aux hommes de Science. (1)
Mon esprit, réfugie-toi sous la protection du Gourou, et purifie-toi ainsi.
Les égocentristes répètent[1] le Nom du Seigneur; mais ils n'écartent pas leur impureté. (1-Pause)
L'esprit impur ne s'adonne pas à la dévotion, et ne reçoit pas le Nom.
Il vit au sein de l'impureté, meurt impur et perd son honneur au départ.
Mais par la grâce du Gourou, l'ordure de l'ego s'écarte et le Seigneur habite l'esprit.
Comme une lampe, la Science-divine dissipe l'ignorance. (2)
«Je l'ai fait, je le ferai», dit l'idiot maladroit.
Mais, il ne se souvient pas du Vrai Auteur, et il est attaché à la Dualité.
On peut parcourir le monde entier, on n'y trouve pas une peine plus douloureuse que celle de l'attachement à la Maya.
Nous trouvons la Paix au sein du Verbe; garde le Nom du Seigneur dans ton coeur. (3)
Je me sacrifie à celui qui par Sa grâce rencontre le Seigneur.
Quand l'esprit est imbu du Nom, du Vrai Verbe, il se trouve lui-même.
Alors le Seigneur habite l'esprit, Son éloge est sur la langue et on chante Ses louanges.
Nanak, n'oublie pas le Nom et tu te réuniras avec Lui. (4-33-31-64)

Sri Rag M.4

Mon esprit ressent l'angoisse de la séparation;
Mon Seigneur, comment viendra-t-Il me rencontrer chez-moi?
Ma peine s'achève quand j'aperçois mon Seigneur.
Je vais me renseigner chez mes amies pour savoir comment je peux rencontrer le Seigneur. (1)
O mon Vrai Gourou, hors de Toi je n'ai personne.
Je suis stupide et ignorante et je supplie ton refuge; prends pitié de moi et unis-moi avec le Seigneur. (1-Pause)
Le Gourou accorde le Nom; le Seigneur Lui-même nous unit avec Lui.
Le Gourou a compris Dieu, nul n'est aussi grand que le Gourou.
Je me réfugie sous la protection du Gourou; par Sa grâce Il m'unit avec le Seigneur. (2)
On ne peut pas trouver le Seigneur par l'entêtement et la persistance; bien des personnes l'ont essayé, mais en vain. ***[GG-40]***
On essaie beaucoup d'habiles moyens, mais l'esprit grossier n'accepte pas la couleur (Amour) du Seigneur.
Par la fausseté et la supercherie on n'atteint pas Dieu, on ne récolte que ce quon sème. (3)
Mon Seigneur, Tu es l'espoir de tous, ils T'appartiennent et Tu es leur Trésor.
De Ta Porte nul ne revient bredouille, les Aimés du Gourou y sont applaudis.
Mon Seigneur, les gens se noient dans l'épouvantable océan du vice; sauve-les, Nanak T'en supplie. (4-1-65)

Sri Rag M.4

En rencontrant le Seigneur, l'esprit étanche sa soif, dépourvue du Nom la vie est détestable.
Si je rencontre quelqu'un de pieux, je vais lui demander qu'il me révèle le Seigneur, Trésor

1. Il s'agit de la répétition machinale.

d'excellences.
Je sacrifie tout à celui qui fait épanouir en moi la Lumière du Seigneur. (1)
O mon Amour, je vis par Ton Nom.
Dépourvue du Nom la vie est en vain; mon Gourou, révèle-moi le secret du Nom. (1-Pause)
Le Nom est un joyau inestimable, on le trouve chez le Vrai Gourou.
Si on s'adonne au service du Gourou, il (Gourou) nous inculque la sagacité et révèle la Perle du Nom.
Béni soit le fortuné qui va rencontrer le Gourou. (2)
Ceux qui n'ont pas rencontré le Gourou sont infortunés et sont sujets à la mort.
Ils ne peuvent pas se délivrer du Circuit (de la transmigration); et ils se chagrinent comme les vers dans les ordures.
Ne reste jamais en leur compagnie; le paria colère réside leur intérieur. (3)
Le Gourou est une piscine d'ambroisie, les fortunés s'y baignent.
La crasse de leur vie[1] y est lavée, et ils méditent sur le Nom immaculé.
Le serf Nanak a atteint le plus haut rang, il est à l'unisson du Gourou. (4-2-66)

Sri Rag M.4

Je chante les louanges du Seigneur; je médite sur Son éloge;
Sa gloire est ma parole, ô ma mère.
Les gens inspirés par le Verbe du Gourou sont capables d'engendrer les mérites.
Dans la compagnie de tels amis, chante les louanges du Seigneur.
Le Gourou-Diamant a transpercé le diamant de mon esprit, et mon esprit a pris la couleur rouge du Nom. (1)
O Seigneur du monde, en chantant Tes gloires mon esprit s'apaise.
Je suis assoiffé du Nom du Seigneur, puisse-t-il plaire au Gourou de m'accorder le Nom. (1-Pause)
O fortuné, teins ton coeur de Sa couleur, elle plaît au Gourou et
Il est Miséricordieux.
Je me sacrifie au Gourou; Il m'inculque le Nom du Seigneur par son amour.
Sans le Gourou, même des milliards d'actes pieux ne suffisent pas à atteindre le Nom. (2)
Sans destinée, on ne trouve pas le Seigneur, bien qu'Il habite toujours tout près.
En nous sont l'ignorance et le doute, ils séparent l'homme de Dieu.
Sans le Gourou on ne devient pas l'or,
On est pesant comme le fer, et sans le refuge du Bateau (le Gourou) se noie. (3)
Le Nom est le bateau du Vrai Gourou, comment peut-on en approcher?
Celui qui suit la volonté du Gourou, trouve sa place à bord.
Vraiment fortunée est la personne, Nanak, que le Gourou unit avec le Seigneur. (4-3-67)

Sri Rag M.4

Je suis au bord de la route, que quelqu'un me montre la direction de mon Seigeur. ***[GG-41]***
Je suis la voie de ceux qui jouissent de l'amour de mon Seigneur.
Je les supplie et les prie, je cherche ardemment mon Amour. (1)
O mes frères, puissiez-vous m'unir avec mon Seigneur.
Je me sacrifie au Vrai Gourou, lui qui m'a révélé le Seigneur. (1-Pause)
En toute humilité, je me mets aux pieds du Gourou.
Le Gourou est une source d'honneur pour les humbles; il caresse leur dos et les encourage.
En chantant les louanges du Gourou, je ne me lasse jamais, il me fait approcher du Seigneur.

---

1. Il s'agit de la transmigration. Une âme qui ne rencontre pas le Gourou accumule de la crasse dans chaque vie.

(2)
Tout le monde est assoiffé du Gourou.
Mais on ne Le rencontre que par bonne chance,
Les infortunés sont toujours chagrinés.
Tout ce qu'Il veut, finit par arriver; nul ne peut changer Son Mandat[1]. (3)
Lui-même est le Gourou, Lui-même est le Maître; Lui-même, Il unit l'homme avec Lui-même.
Par Sa grâce, l'homme suit le Gourou, et se confond avec Lui-même.
Dans le monde, Lui-même Il soutient tout,
Nanak, comme l'eau s'amalgame à une autre, l'homme se confond avec Lui. (4-4-68)

Sri Rag M.4

Le goût du Nom est celui de l'ambroisie; de quelle manière puis-je en déguster?
Va demander aux pieuses Mariées comment le Seigneur est venu les rencontrer.
Elles sont sans souci, et ne disent rien; je lave leurs pieds. (1)
O frère, rencontre ton Ami et médite sur les mérites de Dieu.
Le Gourou est l'Ami, il écarte les peines de l'ego. (1-Pause)
Les Mariées, inspirées par le Verbe du Gourou, sont vraiment Amoureuses; leur coeur est empli de compassion,
Le Verbe du Gourou est le joyau; quiconque l'accepte reçoit le goût de l'elixir de Dieu.
Ceux qui ont goûté l'elixir du Seigneur par la grâce du Gourou, (ils) sont vraiment fortunés. (2)
L'Elixir du Seigneur est répandu partout, mais les infortunés n'en goûtent plus.
Sans le Gourou, on ne gagne rien; les égoïstes se lamentent en vain,
Ils ne saluent pas le Gourou, parce que dans leur coeur réside le lutin de la colère. (3)
Dieu Lui-même est la Saveur du Nom, Lui-même est l'Elixir divin.
Par Sa grâce, Il nous exauce, et par l'entremise du Gourou on reçoit le Nectar du Nom.
Alors, Nanak, le corps et l'âme s'épanouissent, et Dieu habite l'esprit. (4-5-69)

Sri Rag M.4

Le jour point et puis se couche; la nuit passe aussi,
L'âge diminue, mais l'homme ne le comprend pas; la Souris de la mort ronge toujours le fil de la vie.
Douce comme la mélasse, la Maya est partout; comme la mouche l'homme s'attache à la Maya et se chagrine et dissipe sa vie. (1)
O frère, seul le Seigneur est mon ami et mon camarade. ***[GG-42]***
L'attachement aux fils et à la femme est faux, à la fin personne ne te portera secours. (1-Pause)

Par le Verbe du Gourou on saisit l'amour du Seigneur, et on gagne l'émancipation.
Ceux qui cherchent le refuge du Seigneur ne sont pas tachés par la Maya.
Ils n'oublient jamais la mort et s'approvisionnent du Viatique du Nom; ils sont donc toujours honorés.
Les bien-aimés du Gourou sont honorés à la cour; Dieu les embrasse, dans Ses bras. (2)
La voie est éclairée pour ceux qui sont inspirés par le Verbe du Gourou;
A la Porte du Seigneur, ils ne se heurtent à aucun obstacle.
Ils chantent les louanges du Nom, leur esprit est imbu du Nom et ils s'attachent à jamais au Nom.
Ils sont honorés à la vraie cour, et la musique céleste les accueille. (3)
Ceux qui chantent les louanges du Nom sont applaudis par tous.
O mon Seigneur, accorde-moi leur compagnie, je suis mendiant et T'en supplie.

---

1. Litt: Mandat décrété du commencement.

Nanak, ils sont vraiment fortunés ceux dont le coeur est illuminé par la lumière du Nom. (4-33-31-6-70)

Sri Rag M.5

Pourquoi t'enorgueillis-tu en voyant ta femme et ton fils tout parés?
Tu ressens de divers plaisirs et aussi de l'extase.
Tu commandes (des ordres) et ton comportement est altier.
Tu ne te rappelles pas le Seigneur; ô égotiste, aveugle idiot. (1)
O mon âme, seul le Seigneur peut t'accorder la paix.
On atteint le Seigneur par l'entremise du Gourou; on y parvient par Sa grâce. (1-Pause)
Tu t'occupes de vêtements magnifiques et de viandes délicieuses, mais tu ignores que l'or et l'argent ne sont que la poussière.
Tu possèdes bien des chevaux et des éléphants, et tu te promènes en chars infatigables.
Tu ne te souviens de personne, tu oublies même tes parents.
Tu ne médites pas sur le Nom; sans le Nom tout est profane. (2)
Tu ramasses des richesses, et on te maudit,
Tu fais plaisir à ceux qui sont mortels comme toi,
Tu es hautain et tu t'occupes de ton intellect.
Tu erres, c'est dans Sa volonté, et tu ne reçois ni reconnaissance ni honneur. (3)
J'ai rencontré mon Unique Seigneur, par l'entremise du Gourou.
Lui, le Seigneur, soutient tout, pourquoi toi, imbu d'ego, te lamentes-tu?
Dieu fait ce que Ses Saints souhaitent, aucune de leurs demandes n'est refusée à la cour de Dieu.
Nanak, celui qui est imbu du Nom, sa lumière pénètre partout. (4-1-71)

Sri Rag M.5

L'esprit de l'homme est égaré, il jouit des plaisirs, et obéit à tous ses caprices.
Les empereurs, sur la tête de qui on tient le conopé, sont tous inquiets.
O frère, on n'acquiert la Paix qu'en compagnie des Saints. (1)
Celui Qui a écrit ta destinée, le Purusha, ton Créateur, écarte s'Il le veut, ton inquiétude et ton doute. (1-Pause)
J'ai parcouru partout et j'ai visité bien des places,
Les riches et les propriétaires de terrain, tous dissipent leur vie en se lamentant, «c'est le mien, c'est le mien.» (2)
Ils lancent des ordres, sans peur, et leur comportement est arrogant.
Ils asservissent les autres, mais sans le Nom du Seigneur ils retournent aussi à la poussière. (3)
Même si des milliards d'anges, d'ascètes et d'hommes de miracle restent debout à la porte,
Même si quelqu'un atteint un trés haut rang et contrôle d'un très vaste empire, en fin de compte tout devient un rêve. (4-2-72)

Sri Rag M.5

Chaque jour, nous nous embellissons; sans la compréhension du Réel nous sommes des pierres ignorantes. ***[GG-43]***
Celui qui ne se souvient pas du Seigneur, son corps sera abandonné dans le désert.
Celui qui médite sur le Seigneur jouit à jamais de la Béatitude. (1)
O mortel, tu viens ici afin de gagner des mérites,
Néanmoins tu t'engages dans d'inutiles affaires, et ainsi s'écoule la Nuit de Vie. (1-Pause)
Les animaux et les oiseaux s'ébattent; ils ne s'aperçoivent pas de la mort.
A leur instar l'homme est pris au piège par la Maya.
Seuls sont sauvés ceux qui méditent sur le Vrai Nom. (2)
On s'attache à la maison[1] mais, à la fin, il faudra la quitter.
Et on ne prend pas soin de sa vraie demeure.

Seuls échappent à ce piège ceux qui se mettent aux pieds du Gourou. (3)
A part le Gourou, nul autre ne peut te sauver; je n'aperçois personne.
J'ai cherché dans toutes les directions; finalement je supplie Ton refuge, O Seigneur.
Nanak dit: «J'étais en train de me noyer et le Vrai Roi m'a sauvé.» (4-3-73)

Sri Rag M.5

L'homme est un invité au monde pour quelques moments, afin de pouvoir accomplir le travail qui lui a été assigné,
Mais l'ignorant ne le comprend pas, et il s'engage dans la Maya et la concupiscence.
Au départ il se repent, mais alors il est remis au Yama. (1)
O aveugle, tu es assis sur la berge traîtresse de la rivière.
Si tu es ainsi destiné, médite sur le Verbe du Gourou. (1-Pause)
On ne connaît jamais, si la moisson (de la vie) sera récoltée quand elle sera mûre, demi-mûre ou presque verte.
Le Yama arrive avec ses faucheurs, les faux à leurs mains.
Quand le Seigneur l'ordonne, ils fauchent la moisson et prennent la mesure de la récolte. (2)
La première partie[1] de la Nuit de Vie est gaspillée en affaires inutiles, la deuxième partie passe en sommeil.
La troisième partie est dissipée en péché et l'aube de la mort point à la quatrième partie.
Tu ne te souviens jamais de Celui qui t'a accordé l'âme et le corps. (3)
Je me sacrifie dans mon for intérieur à la congrégation des Saints,
Par l'entremise de laquelle j'ai compris la Réalité et rencontré mon Seigneur Sage.
Nanak, je Le trouve toujours près de moi, Il connaît la vraie Essence (des choses).(4-4-74)

Sri Rag M.5

Que j'oublie tout mais pas du tout mon Seigneur.
Le Gourou m'a délivré de mon imbroglio, et m'a donné le Nom de Dieu, le vrai but de la vie.
Abandonne tous les espoirs et ne t'appuie que sur un espoir, le Dieu.
Ceux qui servent le Vrai Gourou gagnent leur place dans l'autre monde. (1)
O mon esprit, chante les louanges du Créateur.
Détourne-toi des habiletés, et mets-toi aux pieds du Gourou. (1-Pause)
Tu ne souffriras ni la peine, ni la faim, si le Dispensateur de paix vient dans ton esprit.
Aucun de tes efforts n'échoue, si le Vrai habite ton coeur.
Celui, O Seigneur, qui est protégé par Toi, nul ne peut le détruire.
Sers le Gourou, Dispensateur de paix; il écartera tous tes péchés. (2)
Votre serviteur fournit du service à eux, ceux, qui sont bénis en Te servant,Toi. ***[GG-44]***
On gagne la compagnie des pieux, et on les sert, si l'on est béni de Ta grâce.
Tout est sous Son Contrôle; Lui-même, Il fait tout.
Je me sacrifie au Vrai Seigneur; Il accorde tous mes voeux. (3)
L'Unique, seulement Lui, est notre Frère, notre Ami et notre Camarade.
Tous les biens Lui appartiennent; Il est aussi le Fondateur du Système.
Quand l'esprit est imbu de l'Unique, il atteint la paix.
Nanak, alors le Nom du Seigneur est comme la nourriture, les vêtements et Il est aussi le support et l'appui. (4-5-75)

Sri Rag M.5

Je reçois toutes les joies, s'Il est à ma portée.
Ma vie, Son don sans prix, est bénie, si je récite Son Nom.

---

1. La famille et les parents.
1. Le mot dans le texte «Pahar» signifie une période de trois heures.Un jour (jour et nuit) se compose de huit Pahars et la nuit de quatre.

Celui qui est ainsi destiné rentre dans le château du Seigneur, par la grâce du Gourou. (1)
O mon âme, ne t'attache qu'à Lui, l'Unique Seigneur.
Excepté Lui, tout est embrouillement, amour trompeur de la Maya. (1-Pause)
On jouit de milliards de joies, on est même Roi, si l'on est béni de Sa grâce.
S'Il m'accorde Son Nom, même pour un instant, mon esprit et mon corps deviennent calmes.
Ceux qui sont prédestinés embrassent les pieds du Vrai Gourou. (2)
Bénis soient le temps et l'heure où l'on devient amoureux du Seigneur.
On n'est touché ni par la souffrance ni par la tristesse, si l'on s'appuie sur le Nom du Seigneur.
Celui qui est sauvé par le Gourou traverse l'océan de la vie. (3)
La place où se rassemble la congrégation des Saints est vraiment jolie, et même sacrée.
Seul celui qui trouve le Vrai Gourou est capable de s'ancrer.
Alors, Nanak, il bâtit sa maison dans un lieu où il n'y a ni mort, ni naissance, ni vieillesse. (4-6-76)

Sri Rag M.5

O mon âme, ne médite que sur Lui; Il est le Roi des rois.,
Mets ton espoir en Lui; Il est l'Espoir de tous.
Détourne-toi de toutes les subtilités et cramponne-toi aux pieds du Gourou. (1)
O mon âme, médite sur le Nom, dans la paix et dans la joie.
Jour et Nuit médite sur Dieu, et chante à jamais les louanges du Seigneur. (1-Pause)
O mon âme, cherche refuge en Celui que personne n'égale.
En méditant sur Lui on gagne la paix; la peine et la tristesse ne nous touchent plus.
Rends toujours service à Ton Seigneur, le Vrai Maître. (2)
Au sein de la société des Saints on devient pur, et le noeud coulant du Yama se desserre.
Supplie Dieu, Il est le Dispensateur de la joie, le Destructeur de la peur.
Celui à qui le Miséricordieux accorde Sa miséricorde, toutes ses affaires sont réglées. (3)
On dit qu'Il est le plus Grand, que Son Siège est le plus haut,
Mais Il est sans couleur, sans marque, et Sa valeur n'est pas mesurable.
Nanak dit: «Mon Seigneur, aie pitié de moi et accorde-moi Ton Vrai Nom. (4-7-77)

Sri Rag M.5

Celui qui médite sur le Nom est toujours content, son visage est gai et brillant.
On reçoit le Nom du Vrai Gourou, et on est acclamé par tous.
Le Seigneur habite au sein de la société des Saints,
Il est Vrai et Unique. (1)
O mon âme, contemple le Nom du Seigneur. ***[GG-45]***
Le Nom est toujours avec toi, et Il te sauvera dans l'autre monde. (1-Pause)
La gloire du monde ne sert à rien.
La couleur de la Maya est fanée, ô ignorant, et elle s'effacera.
Celui dont le coeur est rempli du Nom du Seigneur celui-là est le premier parmi les élus. (2)
Réduis-toi à la poussière sous les pieds des Saints, et écarte ton ego.
Détourne-toi des habiletés et des astuces, et accroche-toi aux pieds du Gourou.
Seul celui qui reçoit cette Perle du Nom a la chance d'avoir un tel destin. (3)
O frère, seul reçoit la Perle la personne à qui Lui-même Il la donne.
Seul est capable de servir le Gourou la personne qui se dépouille de la peine d'ego.
Nanak dit: «Il a rencontré le Gourou et toutes ses peines se sont écartées.» (4-8-78)

Sri Rag M.5

Le Seigneur connaît tout, et Il est le Seigneur de tous.
Il n'y a que Lui qui soutient l'esprit, et Lui aussi est l'assise principale de la vie.
La paix règne dans Son refuge, Il est le plus Haut Seigneur, le Créateur. (1)
O mon âme, abandonne tous les autres moyens,

Contemple toujours le Parfait Gourou, et attache-toi à l'Unique Seigneur. (1-Pause)
O frère, l'Unique Seigneur est Frère, Mère et Père aussi.
Il est mon refuge; Il m'a donné l'âme et le corps.
N'oublie donc pas le Seigneur, tout est en Son pouvoir. (2)
L'Unique Seigneur est chez-toi[1], Il est partout,
Il a créé tout ce qui est; jour et nuit médite sur Lui.
Si l'on est imbu de l'amour du Seigneur, la tristesse et le chagrin s'écartent. (3)
Il y a seulement un Seigneur, pas du tout un Autre.
L'âme et le corps Lui appartiennent; rien n'arrive hors de Sa volonté.
En contemplant l'Unique, par l'entremise du Parfait Gourou, on devient aussi parfait. (4-9-79)

Sri Rag M.5

Ceux qui s'attachent au Vrai Gourou sont parfaits et honorés.
Ceux à qui est donnée Sa grâce, la sagesse s'épanouit dans leur esprit.
Ceux qui sont ainsi destinés, reçoivent le Nom du Seigneur. (1)
O mon âme, médite donc sur le Nom.
Et ainsi tu jouiras d'un plus grand bonheur, à la cour du Seigneur tu seras parée d'honneur. (1-Pause)
Dans l'amour du Seigneur, qui nourrit tout, on perd la peur de la mort et de la naissance,
On se purifie au sein de la société des Saints; Lui-même, le Seigneur pourvoit la nourriture.
La crasse de la naissance et de la mort se lave, et un aperçu du Gourou suffit à sauver l'homme. (2)
Il est répandu partout, dans chaque endroit, vraiment l'Unique Seigneur est partout.
C'est le Dispensateur de tous, il n'y en a pas d'autre que Lui.
En cherchant Son refuge on se sauve; Sa volonté arrive toujours. (3)
Ceux dont l'esprit devient la demeure du Seigneur, sont toujours suprêmes et honorés.
Leur renommée est pure et ils sont connus partout (dans le monde).
Nanak se sacrifie à ceux qui méditent sur le Seigneur. (4-10-80)

Sri Rag M.5

En rencontrant le Gourou, tout mon chagrin a disparu; et la Paix divine est venue habiter mon esprit.
Mon esprit est illuminé; je ne fais appel qu'à Lui. ***[GG-46]***
En rencontrant des Saints, mon visage est devenu gai et brillant; et j'ai reçu selon ma destinée.
Je chante toujours les louanges du Seigneur, par le Vrai Verbe immaculé. (1)
O mon âme, on obtient la paix par l'entremise du Verbe du Gourou.
Celui qui rend service au Vrai Gourou, (il) ne s'en va jamais bredouille. (1-Pause)
On trouve le trésor du Nom, et les désirs sont exaucés.
Le Seigneur connaît ton intérieur, Il est toujours près de toi; reconnais donc ton Créateur.
Si, par la grâce du Gourou, on médite sur le Nom, et si on pratique la charité, alors vraiment c'est le bain sacré.
Celui qui contemple le Nom voit s'écarter sa luxure, sa colère et son avidité, ainsi que son ego. (2)
J'ai obtenu le profit du Nom du Seigneur; toutes mes affaires sont réglées.
Par Sa grâce, le Seigneur m'a accordé Son Nom, et m'a fait m'approcher de Lui.
Le Seigneur, Lui-même, m'a favorisé; mon va-et-vient est terminé.
J'ai compris le Verbe du Gourou, et ainsi j'ai trouvé la Vraie Maison. (3)
Par Sa faveur, le Seigneur protège Ses dévots.
Leur visage est gai et brillant, ici et dans l'autre monde aussi, parce qu'ils méditent sur la Vérité et sur l'Unique.

---

1. Dans l'esprit.

Ils sont imbus de l'amour infini du Seigneur; ils méditent, jour et nuit sur Ses qualités.
Nanak dit: «Le Seigneur est l'océan de paix et je me sacrifie à Lui.» (4-11-81)

Sri Rag M.5

Si nous rencontrons le Parfait Gourou, nous recevons le trésor du Nom.
Par Sa grâce, nous méditons sur le Nom ambrosiaque.
Le chagrin de la mort et de la naissance se termine, et notre esprit, en équilibre, se fixe sur Lui. (1)
O mon âme, cherche ardemment le refuge du Seigneur
Hors de Lui, il n'y en a pas d'autre, médite donc sur le Nom de l'Unique. (1-Pause)
Nul ne peut estimer Sa valeur; Il est comme un océan insondable de bonté.
O fortuné, rentre dans la société des Saints, et confie-toi auVrai Nom.
Sers l'Océan de Paix; c'est le Roi des rois. (2)
Je m'appuie sur les pieds du Gourou, immaculés comme le Lotus; rien d'autre ne me soutient.
Je m'appuie sur Toi, O mon Seigneur; je vis grâce à Ton pouvoir.
Tu es l'orgueil des humbles, j'essaie de me confondre avec Toi. (3)
Jour et nuit, médite sur ie Maître qui soutient le monde.
Notre Ami, le Seigneur, préserve tout, corps, trésor et Il protège la vie même.
Nanak, le Seigneur est miséricordieux et pardonne toujours, Il éloigne tous les péchés. (4-12-82)

Sri Rag M. 5

J'adore le Vrai Seigneur; Il n'est sujet ni à la mort, ni à la naissance.
Il ne s'éloigne jamais de moi, Il anime tout,
Il éloigne les peines des humbles; Il les accueille avec honneur.
Vraiment, merveilleux est le Sans-forme, l'Immaculé; le Gourou m'a fait Le rencontrer, ô ma mère. (1)
O frère, fais de ton Seigneur ton camarade. ***[GG-47]***
L'attachement à la Maya est détestable; nul n'en est content. (1-Pause)
Lui seul est sage, bienfaisant, compatissant, pur et infini.
L'Ami, le Camarade, très Exalté, très Haut et sans limite.
Il n'est ni jeune, ni vieux; sa cour est éternelle.
Il accorde tout que nous demandons; Il soutient les sans-appui. (2)
En L'apercevant les péchés sont détruits et le corps et l'esprit restent en paix.
Avec persévérance, médite sur Lui et dépouille-toi de tes doutes.
C'est le Trésor des Bons, c'est toujours un Nouvel Etre, et Son don est parfait.
Médite sur Lui à jamais, et ne L'oublie jamais. (3)
Ceux qui sont ainsi prédestinés, le Seigneur est leur Camarade
Je Lui fais offrande du corps, de l'âme, de l'esprit; de plus je sacrifie ma vie même.
Il voit tout, entend tout et habite tous les coeurs.
Il soutient même les ingrats, Nanak, Il est toujours miséricordieux. (4-13-83)

Sri Rag M.5

Le Seigneur accorde l'esprit, le trésor et le corps; de plus Il maintient le corps soigneusement,
Il accorde tous les pouvoirs au corps, et y met Sa lumière divine.
Médite toujours sur Lui et garde Son souvenir dans ton coeur. (1)
O mon âme, il n'y a que Lui, le Seigneur.
Cherche le refuge du Seigneur, alors la peine ne t'affligera plus. (1-Pause)
Joyaux, trésor, perles, or; tout cela n'est que poussière,
Mère, père, fils et parents; tous ces attachements sont faux.
O impur animal (homme), pourquoi ne reconnais-tu pas ton Créateur? (2)
Le Seigneur est au-dedans et en-dehors, partout; mais tu maintiens qu'Il est loin.

Tu soupires après les désirs, et ton intérieur est rempli d'ego et de fausseté.
Une foule d'hommes dépourvus du Nom, continuent leur circuit. (3)
Sauve les tous, mon Seigneur, dans Ta miséricorde.
A part le Maître, nul autre ne peut les sauver, Tous ont peur du Yama.
Que Nanak n'oublie pas le Nom, O Seigneur, prends pitié de moi. (4-14-84)

Sri Rag M.5

On peut avoir un beau corps, du trésor et même un empire,
On peut posséder bien des fils, des femmes, des courtisanes et on peut jouir des plaisirs,
Néanmoins, si le Nom du Seigneur n'habite pas l'esprit, tout est en vain. (1)
O mon âme, médite sur le Nom de Dieu.
A jamais reste au sein de la société des Saints, et fixe ton esprit sur les pieds du Gourou. (1-Pause)
On médite sur le Nom-Trésor, seulement si l'on y est destiné.
Quand on embrasse les pieds du Gourou, toutes nos affaires s'ajustent.
Ainsi la maladie de l'ego et du doute s'écarte, et le va-et-vient se termine. (2)
Demeure dans le sein de la société des Saints; le Nom du Seigneur équivaut aux bains dans soixante-huit lieux sacrés,
L'âme, le corps et l'esprit s'épanouissent; c'est le vrai but de la vie.
Ici on obtient la gloire, et on trouve une place à la cour du Seigneur. (3)
Le Seigneur fait tout; tout est entre Ses Mains. ***[GG-48]***
C'est Lui qui accorde la vie au mort; et Il est au-dedans et en dehors.
Nanak, cherche le refuge du Seigneur; Il est le Vrai Maître des coeurs. (4-15-85)

Sri Rag M.5

Ceux qui reçcoivent la miséricorde du Gourou, cherchent le refuge du Seigneur,
Par l'instruction du Gourou tous les enchevêtrements du monde disparaissent.
Le Nom de l'Omniprésent a percé mon esprit, et Sa vue ambrosiaque m'a rendu heureux. (1)
O mon âme, apprend à servir le Vrai Gourou,
N'oublie jamais le Seigneur, même pour un moment; le Maître t'accordera la miséricorde. (1-Pause)
Chante toujours les louanges du Maître, Il annulera tes démérites.
Hors du Nom, il n'y a pas de paix; je n'ai pas pu le trouver dans les activités diverses.
Celui qui chante, avec persévérance, les louanges du Seigneur traverse l'océan épouvantable de la vie. (2)
Mérites de pèlerinage, de jeûnes, d'austérités; on le trouve dans la poussière sous les pieds de Saints.
Crois-tu pouvoir tenir secret tes actes? L'Omniprésent Seigneur te regarde toujours
Mon Seigneur est répandu partout, vraiment dans toutes les places. (3)
Vrai est Son empire, vrai est Son ordre, et aussi vrai est Son siège.
Vraie est la Nature qu'Il a créée, vrai est le monde, Son édifice.
Nanak, répète le Vrai Nom, et sacrifie-toi au Seigneur. (4-16-86)

Sri Rag M.5

Essaie de te consacrer au Seigneur, ô fortuné, et gagne le profit du Nom.
En compagnie des Saints, contemple le Seigneur, ainsi se lavera la crasse de tes naissances. (1)
O mon âme, médite sur le Nom de Dieu.
Tu amasseras le fruit de tes désirs, et ta tristesse et tes peines s'écarteront. (1-Pause)
Aperçois toujours le Seigneur près de toi, c'est la raison pour laquelle tu es venu ici,
Vraiment, Il emplit l'eau, le désert, la terre et le ciel, de Sa grâce. (2)
Si l'on adore le Vrai Seigneur, l'âme et le corps se purifient.

Les actes de celui qui embrasse les Pieds du Seigneur équivalent à la méditation et aux austérités. (3)
Joyaux, rubis, perles, ambroisie: c'est le Nom du Seigneur.
Nanak dit: «Chante les louanges du Seigneur et reçois la paix, la béatitude céleste.»(4-17-87)

Sri Rag M.5

Le Gourou est l'Essence des Shastras, le Gourou est le bon augure; par l'entremise du Gourou on peut répéter le Nom.
Le Gourou accorde le trésor des Pieds-lotus du Seigneur, et le sans-abri y trouve le refuge.
Le vrai capital, le comportement correct, tout se résume à chanter, nuit et jour, les louanges du Seigneur.
Celui qui reçoit Sa miséricorde rencontre le Seigneur; et alors se termine son va-et-vient. (1)
O mon âme, médite sur le Maître, de tout ton coeur.
Il remplit chaque coeur et est toujours tout près. (1-Pause)
Quand je médite sur le Maître, mon bonheur est sans limites. ***[GG-49]***
Ceux qui dégustent le Nom sont assouvis; seulement eux en connaissent la saveur.
Au sein de la société des Saints le Seigneur vient habiter notre esprit,
C'est le Bien-Aimé et Il pardonne toujours.
Celui qui médite sur le Seigneur est le Roi des rois. (2)
Le temps où l'on chante les louanges de Dieu, équivaut à des milliards de bains et d'ablutions.
La telle langue qui répète le Nom du Seigneur est digne de mérites; c'est la plus grande bénédiction.
Par Sa grâce, le Seigneur vient habiter le corps et l'âme,
Il est Bienveillant, Omnipotent, Miséricordieux
Le corps et l'âme Lui appartiennent, je me sacrifie toujours à Lui. (3)
Celui qu'Il unit avec Lui-même, ne se séparera plus.
Le Vrai Seigneur enlève les entraves de Ses Serviteurs.
Aux égarés Il fait voir la Voie, et Il ignore même leurs démérites.
Nanak, cherche Son refuge, c'est le Support de chaque coeur. (4-18-88)

Sri Rag M.5

Répète le Vrai Nom,
Utilise ta langue pour répéter le Vrai Nom, afin que ton corps et ton esprit se purifient.
Mère, père, et parents, sans Lui nul n'en tire d'avantages.
Si le Seigneur est miséricordieux, on ne L'oublie pas même un moment. (1)
O mon âme, médite sur Lui pendant toute la vie.
A part Lui, tout est faux, tout disparaîtra. (1-Pause)
Mon Seigneur est pur, immaculé, sans Lui je ne saurais pas vivre.
J'ai soif de Le voir; quelqu'un peut-il me faire voir mon Seigneur, ô ma mère,
J'ai cherché dans toutes les directions, partout; si ce n'est dans la direction du Seigneur, il n'y a rien. (2)
Supplie le Gourou qu'il te fasse rencontrer le Seigneur.
Le Vrai Gourou est le Dispensateur du Nom; son Trésor est toujours rempli.
Chante toujours Ses louanges, nul ne peut apercevoir Ses limites. (3)
Chante à jamais Ses louanges; Il soutient tout, Son jeu est merveilleux et impossible à mesurer.
Médite à jamais sur Lui; c'est la vraie sagacité.
Nanak, le Seigneur semble doux à la personne qui est ainsi prédestinée. (4-19-89)

Sri Rag M.5

O frères, au sein de la congrégation des Saints, recueillez le Nom.
Récoltez les victuailles qui seront utiles pour aller là-bas.
On reçoit ces victuailles du Nom, par Sa grâce,
Celui qui a sa faveur reçoit Sa grâce. (1)
O mon âme, nul n'est l'égal du Gourou.
Je ne connais pas d'autre refuge, seul le Gourou est capable de me faire rencontrer le Seigneur.(1-Pause)
Celui qui aperçoit le Gourou recueille toutes les victuailles souhaitées.
O ma mère, ceux qui embrassent les pieds du Gourou sont vraiment fortunés.
Le Gourou est généreux et omnipotent, et le Gourou anime tout
Car Il est Dieu, Transcendant Seigneur, Il sauve ceux qui sont en train de se noyer. (2)
Comment peut-on faire le panégyrique du Gourou, Il est le Tout-Puissant, la Cause Primordiale.
Ceux qui sont soutenus par la Main du Gourou gardent leur équilibre.
Le Gourou accorde le Nom Ambrosiaque, et annule la transmigration.
Le Gourou est Dieu; en méditant sur le Gourou la peur et le chagrin se dissipent. (3)
Le Vrai Gourou est le profond océan insondable de Paix, et Il détruit le péché.
Celui qui sert le Gourou est hors de la punition du Yama. ***[GG-50]***
Nul n'est égal au Gourou, j'ai cherché d'un bout à l'autre de l'univers.
Nanak dit: «Le Gourou m'a accordé le Nom Trésor, et mon esprit est rempli du bonheur.» (4-20-90)

Sri Rag M.5

Ce qui semblait doux[1] se révèle à la fin vraiment aigre.
Frères, amis; à la fin tout s'est révélé être une illusion de Maya.
Tout finit par disparaître; sans Nom tout est un mystère. (1)
O mon âme, engage-toi au service du Vrai Gourou.
Tout ce que l'on voit disparaîtra, écarte tes habiletés. (1-Pause)
Comme le chien fou, qui erre dans toutes les directions,
L'avare dévore tout, le comestible et l'incomestible.
Il est sous l'étreinte de la luxure, de la colère et de l'ego, et est sujet au va-et-vient. (2)
La Maya a jeté le filet, en-dedans est l'appât.
L'oiseau du Désir y est pris au piège, et il est incapable d'en échapper, ô mère.
Celui qui oublie son Créateur, est toujours assujetti au va-et-vient. (3)
La Maya a alléché le monde de nombreuses façons.
Vraiment, il est sauvé celui qui est protégé par l'omnipotent Seigneur.
En contemplant le Seigneur, Ses serviteurs sont sauvés, Nanak se sacrifie à eux. (4-21-91)

Sri Rag M.5

Quand un berger arrive à une pâture il ne peut se permettre d'avoir des exigences.
A la fin du temps accordé, il faut partir; garde donc les Vrais Biens. (1)
Chante les louanges du Seigneur, et rends ardemment service au Gourou.
Pourquoi t'enorgueillis-tu de bagatelles? (1-Pause)
Comme l'hôte de la nuit, tu partiras aussi à l'aube.
Pourquoi te laisses-tu allurer par ta famille?
Tout est éphémère comme les fleurs du jardin. (2)
Pourquoi réclames-tu, «C'est le mien, c'est le mien»! Cherche ardemment le Seigneur qui t'a tout donné.
Sans aucun doute, tu partiras; et tu laisseras ici pas mal de biens. (3)

1. Il s'agit des plaisirs mondains.

Tu as passé par des milliards de naissances avant de recevoir la précieuse vie humaine.
Nanak, répète le Nom, le jour du départ approche. (4-22-92)

Sri Rag M.5

O mon corps, tant que l'âme t'accompagne tu vis.
Dès son départ tu es réduit en poussière. (1)
Mon esprit désire ardemment T'apercevoir, O mon Seigneur;
Béni est Ton Siège. (1-Pause)
Tant que ton mari[1] habite chez-toi, tout le monde t'honore.
Mais dès son départ, nul ne s'intéresse à toi. (2)
Tant que tu restes chez les parents[2], contemple le Seigneur, ainsi tu seras heureuse chez les beaux-parents.
En rencontrant le Gourou, découvre la vraie voie, et tu ne seras plus triste. (3) ***[GG-51]***
Toutes iront chez leurs beaux-parents, et toutes seront données en mariage et partiront.
Nanak, bénie est la Mariée qui adore son Epoux. (4-23-93)

Sri Rag M.5

L'Unique Seigneur qui a tout crée est la Cause Primordiale.
O mon âme, médite sur Lui, Il soutient tout. (1)
Dans ton esprit fais le culte des pieds[3] du Gourou,
Dépouille-toi des habiletés et mets-toi à l'unisson du Verbe. (1-Pause)
Chagrin, tristesse, peur, tout cela ne t'afflige plus tant que le Verbe du Gourou habite ton coeur.
Des milliards ont essayé, mais sans l'aide du Gourou personne n'a été sauvé. (2)
En apercevant le Gourou l'esprit trouve le support et tous les péchés s'écartent.
Je me sacrifie à ceux qui embrassent les pieds du Gourou. (3)
Au sein de la compagnie des Saints, le Vrai Nom du Seigneur vient habiter l'esprit.
Nanak, ceux qui chérissent le Nom du Seigneur sont vraiment fortunés. (4-24-94)

Sri Rag M.5

Ramasse le trésor du Nom du Seigneur, célèbre le culte du Gourou, et détourne-toi des péchés.
Celui qui t'a créé, contemple-Le, et tu seras sauvé. (1)
O frère, répète le Nom du Seigneur Infini.
Lui, qui a accordé le corps, l'âme et la vie, est le Support du coeur. (1-Pause)
Tout le monde est ivre de luxure, de colère, d'orgueil.
Cherche refuge aux pieds des Saints, ainsi s'écarteront les peines ténébreuses. (2)
Pratique la vérité, le contentement et la charité; c'est le plus haut accomplissement.
Celui à qui est donnée la grâce du Seigneur se dépouille de l'ego et devient humble. (3)
Tout ce que nous apercevons est animé par Sa Lumière.
Nanak, le Gourou a fait se dissiper tout doute et j'aperçois le Seigneur partout. (4-25-95)

Sri Rag M.5

Tout le monde accomplit des actes, mauvais et vertueux,
Le dévot est au-dessus des deux, mais on n'en est pas conscient. (1)
Le Seigneur anime tout.
Que puis-je dire? Ecoute mon Seigneur, Tu es Tout-Puissant et vraiment Sage. (1-Pause)
Celui qui est enchevêtré dans l'honneur et le déshonneur, (il) n'est pas le vrai serviteur.
Un juste Sage qui connaît l'Essence, est vraiment rare, un parmi des millions. (2)

---

1. Ici le mari signifie l'âme et le corps est la mariée.
2. Les parents signifient ce monde et les beaux-parents signifient l'autre monde.
3. Fais écarter l'ego.

Parler au sujet du Seigneur,
C'est le moyen de célébrer le culte du Seigneur,
Mais vraiment rare est le serviteur du Gourou qui est au-dessus de ce bavardage. (3)
Nanak a reçu la bénédiction de la poussière sous les pieds des Saints,
Et maintenant il est même oublieux de la libération, il aperçoit le Seigneur partout. (4-26-96)

Sri Rag M.5

Mon cher Père, en espérant Ta miséricorde, j'ai passé mes jours dans les plaisirs.
J'ai abandonné Ta voie, mais je suis ton Enfant; Tu es mon Père et ma Mère. (1)
Dire et prononcer, c'est vraiment très facile.
Mais il est difficile d'accepter Ta volonté. (1-pause)
Je suis fier de Toi, parce que je sais que Tu es mien.
Tu animes tout, pourtant Tu es au-delà de tout, O Père, Tu es indépendant de tout. (2)
O Père, je suis ignorant de Ta voie.
O Saints du Seigneur, Lui seul permet de se libérer de la Maya, et Il me considère le Sien. (3)
Dans Sa miséricorde, le Seigneur a terminé mon va-et-vient. *[GG-52]*
Nanak, en rencontrant le Gourou, reconnais le Seigneur. (4-27-97)

Sri Rag M.5

Ceux qui rencontrent des Saints perdent la peur de la mort.
Le Miséricordieux Seigneur vient habiter leur esprit,
Ils rencontrent le Vrai Gourou, et leurs empêtrements se terminent. (1)
O mon Vrai Gourou, je me sacrifie à Toi.
Béni soit ton Aperçu, dans Ta miséricorde Tu m'as accordé le Nom, l'ambroisie. (1-Pause)
Ceux qui T'ont servi ardemment sont, vraiment, sages.
Ceux qui gardent précieusement le Nom deviennent les agents de la libération des autres.
Nul n'est aussi grand et bienfaisant que le Gourou, Il nous a accordé le don de l'âme. (2)
Ceux que le Gourou vient rencontrer, par l'amour, sont acceptables au monde.
Celui qui est imbu de Son amour, trouve une place à la cour du Seigneur.
Toute gloire est dans les Mains du Seigneur, on la reçoit comme il a été décidé. (3)
Vrai est le Créateur, la Cause Primordiale, vrai est le Soutien du Vrai Seigneur[1].
Prononce toujours la vérité; par la vérité on reçoit la lumière de l'intellect.
Nanak trouve son soutien dans le souvenir de l'Unique Seigneur, Il anime tout. (4-28-98)

Sri Rag M.5

Le corps et l'âme trempés d'amour, adore ton Gourou, le Dieu.
Le Vrai Gourou est bienfaisant; Il soutient tout.
Fais pratique du Verbe du Gourou, vraiment c'est la vraie philosophie.
Sans la compagnie des Saints, tout attachement à la Maya est sans profit (comme cendres). (1)
Mon ami, recueille le Nom du Seigneur.
Au sein de la société des Saints ton esprit sera en paix, et ton effort fructifiera. (1-Pause)
Omnipotent, Infini; tel est le Gourou, vraiment fortuné est celui qui L'aperçoit.
Le Gourou est incompréhensible et immaculé; nul autre n'est aussi grand que le Gourou.
Le Gourou est le Créateur, la Cause Primordiale; par l'entremise du Gourou on reçoit la gloire.
Il n'y a rien au-delà du Gourou, ce que le Gourou désire arrive toujours. (2)
Le Gourou est la place de pèlerinage, l'Arbre élyséen, Il accorde tous les désirs.
Le Gourou est le Dispensateur du Nom qui sauve tout le monde.
Le Gourou est le Tout-Puissant, le Sans-forme, Il est insondable et sans limites.
La louange du Gourou est ineffable; on ne peut pas l'expliquer. (3)

---

1. AT: Eternel est le Créateur, la Cause Primordiale; éternel est le Soutien de l'Eternel Seigneur.

L'ensemble des récompenses que l'on désire est entre les mains du Gourou;
Celui qui est prédestiné reçoit du Gourou le trésor du Vrai Nom.
Ceux qui cherchent le refuge du Gourou sont au-delà de la mort.
Ce corps et cette âme T'appartiennent à Toi; O Seigneur, que Nanak n'oublie jamais cette vérité. (4-29-99)

Sri Rag M.5

Ecoutez, ô frères, ô Saints, la libération est dans le Vrai Nom.
Adorez les pieds du Gourou; le Nom du Seigneur est la vraie place de pèlerinage, ***[GG-53]***
Dans l'autre monde vous serez acceptés, et vous trouverez une place à la cour du Seigneur. (1)
O frère, seul le service du Gourou est vrai.
Si c'est le plaisir du Gourou, on atteint le Parfait Seigneur, Insondable, Tout-répandu, le Maître. (1-Pause)
Je fais offrande de moi au Gourou qui m'a accordé le Vrai Nom.
Nuit et jour je chante les louanges du Vrai Seigneur.
Le Vrai est mon vêtement, le Vrai est ma nourriture, et le Vrai Nom habite mon coeur. (2)
N'oublie donc jamais le Gourou, Il est vraiment la Parfaite Personnalité.
Médite sur Lui jour et nuit, nul n'est aussi grand que Lui.
Par Sa grâce on reçoit le Nom, Trésor d'Excellences. (3)
Le Gourou et le Dieu sont la même Personnalité; le Dieu anime tout,
Ceux qui sont prédestinés méditent sur le Nom.
Nanak, cherche le sanctuaire du Gourou, qui est hors du va-et-vient. (4-30-100)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sri Rag M.1: Ashtapadis[1]

Je joue avec l'instrument de mon esprit la mélodie de Sa louange; plus j'en entends plus j'en joue.
Quelle est Sa grandeur et où réside-t-Il, Lui pour qui nous chantons?
Tous ceux qui parlent de Lui se confondent enfin dans Sa paix.(1)
O frère, le Seigneur (Allah[2]) est inconnaissable et infini.
Son Nom est pur, immaculé, Son Siège est pur, Il pourvoit aux besoins de tous, Il est Vrai. (1-Pause)
Nul ne sait dans quelle mesure Ton Ordre est immuable, nul ne peut le décrire.
Même s'il y a cent poètes, tous ensemble ils seront incapables de décrire une minuscule partie de Lui.
Personne ne connaît Sa valeur, on ne dit que ce qu'on entend dire.(2)
Pirs, Prophètes, Guides spirituels, gens de foi et d'innocence, martyrs,
Sheikhs, Qazis, Mullahs, Fakirs à Ta Cour,
Tous sont vraiment bénis; qu'ils Te prient toujours. (3)
Il ne demande pas de conseils quand Il construit, ni quand Il détruit,
Il accorde et enlève selon Sa Volonté.
Sa volonté est connue de Lui Seul, Il est la Cause Primordiale.
Il garde tout, mais Il donne à celui qui reçoit Sa grâce. (4)
Nous ne connaissons pas Son Nom, ni Sa Place, ni la grandeur de Son Nom.
Nous sommes ignorants même de la hauteur de Son siège, là où Il réside.
Nul ne peut y arriver, donc auprès de qui puis-je m'enquérir? (5)

---

1. Ashtapadi veut dire une composition de huit vers.
2. Le nom par lequel les Musulmans désignent Dieu.

Nous ne savons pas s'Il favorise une caste plus qu'une autre, et exalte l'une d'elles.
Dans Ses mains est la gloire, Il en donne à ceux qui ont reçu Sa grâce.
Selon Sa Volonté Il rend certain meilleurs; c'est fait sans délai. (6)
Tout le monde Lui demande de nombreux dons.
Comment peut-on désigner Sa grandeur?
On ne peut pas dénombrer Ses dons.
Nanak dit: «Ses Magasins sont remplis dans tous les âges, rien n'y manque.» (7-1)

M.1

Nous sommes tous les Mariées[1] du Seigneur, nous nous parons à Son gré. ***[GG-54]***
Mais celles qui sont fières de leur beauté, leur robe rouge[2] est inutile.
L'hypocrisie, la fourberie est un fort pauvre moyen d'atteindre Son amour, une fausse ostentation apporte le déshonneur. (1)
L'Epoux, le Seigneur, chérit celles qu'Il aime.
Vraiment c'est Sa Mariée qui est honorée par Sa grâce. (2-Pause)
Le Verbe du Gourou est son maquillage, ainsi parée elle s'offre à Lui.
Les paumes jointes[3], elle L'attend et Le sert et fait des supplications.
Imbue de l'Amour de son Seigneur, embellie en rouge, elle a peur de son Seigneur et Le respecte.(2)
Elle est la Mariée réelle du Seigneur celle qui se donne au Nom sans réserve.
L'amour réel dure et Elle s'unit avec son Seigneur.
Elle est imbue du Verbe, son coeur est saisi de l'Amour; à une telle Mariée je me sacrifie. (3)
La Mariée ne subit jamais le veuvage, si elle se confond avec le Seigneur.
Le Seigneur est une source de Béatitude, toujours neuf et vrai, d'ailleurs Il n'est sujet ni à la mort ni à la naissance.
Il chérit la vertueuse Mariée, par Sa grâce elle se soumet à Sa volonté. (4)
O Mariée, pare tes nattes de la Vérité de l'Eternel et maquillage-toi et habille-toi de Son amour.
Que ton coeur soit la demeure du Seigneur qui a la fragrance du Santal,
Et que tà conscience intérieure soit le temple du Seigneur.
Elle s'épanouit grâce à la Lumière du Verbe du Gourou, et le Nom du Seigneur devient son collier. (5)
Vraiment jolie est la femme dont le front est paré par le Joyau de l'Amour du Seigneur.
Sa gloire et sa sagesse sont magnifiques: Elle chérit l'amour sans bornes du Seigneur.
L'amour du Gourou habite son esprit, de plus
Elle ne reconnaît que son Seigneur. (6)

Mais toi, tu dormais toute la Nuit ténébreuse, comment as-tu pu passer la Nuit sans ton Seigneur?
Ton corps entier, Ton esprit, tous tes biens, qu'ils brûlent tous!
Si le Seigneur ne chérit plus la Mariée, la beauté et la jeunesse sont inutiles. (7)

Le Seigneur est chez-toi, mais tu dors et tu restes ignorante de Lui.
Je dors, tandis que mon Seigneur est bien éveillé, chez qui dois-je aller m'enquérir (à Son sujet)?
Nanak, le Vrai Gourou m'a appris l'Amour du Seigneur, il m'a uni avec le Seigneur; maintenant je chéris Sa peur et Son amour. (8-2)

---

1. Le Seigneur est le mari et toutes les âmes sont des mariées
2. En Inde la mariée s'habille en rouge tandis que dans l'ouest elle s'habille en blanc.
3. La manière de saluer en Inde.

Sri Rag M.1

O Seigneur, Tu es Toi-même tes Excellences; vraiment c'est Toi qui les[1] annonce, les écoute et les contemple.
Toi-même es la Perle, le Nom, Tu l'essaies, et Tu es hors de prix.
O Seigneur, la gloire, l'honneur, c'est Toi, Tu en distribues. (1)
Tu es le Créateur et la Cause Primordiale.
Sauve-moi comme Tu veux, et que Ton Nom devienne le métier de ma vie. (1-Pause)
Toi-même, Tu es le diamant pur, ainsi que la couleur alzarine permanente.
Toi-même, Tu es la perle immaculée, ainsi que l'intercesseur des dévots.
Ton éloge est fait par le Verbe du Gourou, bien que Tu soit invisible, pourtant Tu habites chaque coeur. (2)
Toi-même, Tu es l'océan, le bateau, de même que les deux rives.
Tu es Omniscient, Tu es la Vraie Voie; Ton Verbe, Ton Nom est mon navigateur.
Celui qui n'a pas peur du Seigneur est vraiment apeuré, hors du Gourou tout est ténébreux. (3)
Seul le Créateur est éternel, tous les autres viennent et vont.
Seul Toi es pur et immaculé, les autres sont tous attachés à la Maya. ***[GG-55]***
Les protégés du Gourou sont à l'unisson du Seigneur et ils sont sauvés. (4)
Imbu de l'hymne du Gourou, on s'aperçoit du Seigneur par l'entremise du Verbe.
Ils sont toujours purs, parce que la Vérité est leur demeure.
Ceux à qui Il donne Sa grâce reçoivent Son Nom; dépourvus du Nom nous n'avons pas de parents. (5)
Ceux qui atteignent la Vérité sont heureux pendant les quatre âges.
Ils se dépouillent de l'ego, des désirs et étreignent le Vrai Nom.
Le vrai profit, ce n'est que le Nom; on le gagne en méditant sur le Verbe du Gourou. (6)
Que la Vérité soit la marchandise, le transport et aussi le capital; ainsi on peut gagner le trésor de la Vérité
On trouve une place à la cour du Seigneur par la méditation et la prière.
Notre compte est réglé avec honneur, quand le Nom du Seigneur s'épanouit dans notre coeur. (7)
Tout le monde dit: «Il est le plus haut», mais personne ne peut L'apercevoir.
Partout où je regarde je m'aperçois de Toi seulement; le Vrai Gourou m'a appris Ta contemplation.
Nanak dit: «Je réalise que la Lumière divine réside en tous.» (8-3)

Sri Rag M.1

Le poisson ne s'est pas rendu compte de la présence du filet dans le saumâtre océan insondable.
O parangon de beauté, pourquoi as-tu cru tes yeux?
Tu as été attrapé à cause de tes actions; maintenant la mort est sur ta tête. (1)
O frère, rends compte-toi que de la manière la mort plane sur ta tête,
Comme le poisson tu seras pris dans le filet, tout ignorant. (1-Pause)
Tout le monde est sujet à la mort; sans la grâce du Gourou on n'y échappe pas.
Les gens imbus de la Vérité sont sauvés, leur doute et leurs péchés s'écartent.
Je me sacrifie à ceux qui sont jugés justes à la vraie cour. (2)

Comme le faucon et le filet du chasseur pour les oiseaux,
Tout le monde est pris au piège par l'Appât, sauf ceux à qui est donnée la grâce du Gourou.
Dépourvu du Nom on est abandonné et il n'y a ni amis, ni parents. (3)
Tout le monde le dit, Lui seul est vrai ainsi que Son siège.
Ceux qui acceptent la Vérité du Seigneur, leur esprit médite sur la Vérité.

---

1. Rien n'est hors du Seigneur.

Ceux qui par l'entremise du Gourou ont gagné la divine sagesse, leur esprit et leur bouche (parole) sont purs. (4)
Supplie le Gourou qu'il te fasse approcher du Seigneur, le Camarade.
En rencontrant le Gourou on devient content et on atteint la paix; le Yama s'empoisonne et meurt[1].
Je demeure dans le Nom, et le Nom vient habiter mon esprit. (5)
Sans le Gourou tout est ténébreux, et sans le Verbe on ne comprend rien.
Par la grâce du Gourou l'esprit est éclairé, on se met à l'unisson du Seigneur
La mort n'y entre plus, la lumière s'unit avec la Lumière sublime.(6)
Tu es le Camarade, le Sage, Tu unis les mortels avec Toi-même.
Par l'hymne du Gourou je dis Ses louanges, mais il n'y a pas de limites.
Toute la Création est dans Sa volonté; et dans Sa volonté sont les actions. (7)
Dans Sa volonté tous sont sujets à la mort; dans Sa volonté on s'unit avec Lui.
Nanak dit: «Ce qui est dans Sa volonté vient d'arriver, l'homme est incapable de faire quoi que ce soit.» (8-4)

Sri Rag M.1

Si l'esprit est impur, le corps et la langue aussi deviennent impurs.
Si ta parole est fausse, comment peux-tu être pur?
Sans l'eau du Verbe on ne peut pas se purifier; la pureté découle seulement de la Vérité. (1)
O Mariée (l'âme), il n'y a pas de bonheur sans vertu, *[GG-56]*
Le Mari te chérira si tu trouves la paix dans l'amour du Verbe. (1-Pause)
Quand le Mari n'est pas chez-elle, la Mariée se désole, comme un poisson qui se trouve dans trop peu d'eau et implore la pitié.
Quand le Seigneur le veut ainsi et qu'Il nous favorise de Sa grâce nous trouvons le bonheur. (2)
En compagnie de tes camarades chante donc les louanges de ton Seigneur.
En L'apercevant mon corps devient beau, mon esprit s'extasie et je suis imbu de Son amour.
La Mariée qui se pare du Nom et pratique des vertus est chérie par le Seigneur. (3)
La Mariée, sans vertus et sans mérites, est vraiment une vaurienne.
Elle n'est heureuse ni chez ses parents[2], ni chez ses beaux-parents[3],
Elle brûle en fausseté et en péchés.
Le Seigneur l'abandonne et son va-et-vient est vraiment difficile. (4)
La belle Mariée, pour quels plaisirs de sens a-t-elle été abandonnée?
Son papotage était vaniteux, et c'était donc une vaurienne aux yeux du Seigneur,
Elle cherchait d'autres plaisirs mondains, elle n'a donc pas de refuge chez le Seigneur. (5)
Le Pundit lit des livres sacrés, mais il n'y comprend rien,
Il enseigne aux autres, mais lui, fait le commerce de Maya.
On se leurre de faux bavardages; la vie avec le Nom est la vie réelle. (6)
Nombreux sont les Pundits et les Astrologues qui délibèrent sur les Vedas.
Mais ils gaspillent leur vie en disputes et en arguments.
Sans l'aide du Gourou, personne n'est jamais libéré uniquement par la parole. (7)
Sauf moi toutes sont méritoires,
Et possèdent la beauté, mais j'adore mon Seigneur.
Nanak, c'est par l'entremise du Verbe du Gourou que l'on rencontre le Seigneur, et alors la séparation ne se produit plus.(8-5)

---

1. Il veut dire que le Yama n'a pas de pouvoir.
2. Ce monde.
3. Le monde après la mort.

Sri Rag M.1

On médite, on pratique des austérités, on discipline son corps, et on fait sa demeure des lieux sacrés.
On accomplit des actes charitables, et on fait de bonnes actions; mais sans le Vrai Seigneur tout est vain.
On ne récolte que ce que l'on sème; dépourvue de vertus la vie est un gaspillage. (1)
O Mariée, on reçoit du bonheur en devenant esclave de la Vertu.
Donc écarte tes démérites, de façon à te confondre avec le Parfait Seigneur. (1-Pause)
Dépourvu de capitaux, le marchand regarde dans toutes les directions,
Il ne comprend pas l'Essence; la Marchandise du Nom reste chez lui.
Dépourvu de la Marchandise il se chagrine, le faux est trompé par la fausseté. (2)
Celui qui contemple la Perle du Nom gagne plusieurs fois du profit.
Il trouve la Marchandise chez-lui, accomplit son travail et part.
O Marchand, fais commerce avec les vrais marchands, et médite sur le Seigneur par l'entremise du Verbe du Gourou. (3)
On trouve le Seigneur dans la compagnie des Saints, mais seulement si le Gourou nous unit à Lui.
Celui dont esprit est illuminé par la Lumière divine, rencontre le Seigneur, et la séparation n'arrive plus.
Vrai est le siège d'un tel homme, il vit dans la vérité et il adore le Vrai Seigneur. (4)
Ceux qui se comprennent eux-mêmes, trouvent chez-eux le Palais du Seigneur.
Imbus du Vrai Nom ils atteignent l'Unique Vrai Seigneur.
Le Seigneur est connu dans les trois mondes; Il est vrai, ainsi que Son Nom. (5)
La Mariée qui comprend que le Seigneur est toujours près d'elle est vraiment belle.
Elle est appelée au Palais, et le Seigneur la chérit affectueusement. ***[GG-57]***
Une telle Mariée est vraiment vertueuse et elle est amoureuse des excellences de Son Seigneur. (6)
Je suis égarée, je parcours la terre et monte sur des montagnes,
J'erre dans les forêts, mais sans la grâce du Gourou je suis incapable de trouver la voie.
Si j'oublie le Nom, le circuit du va-et-vient ne se termine jamais. (7)
Demande aux voyageurs qui sont devenus serviteurs du Seigneur, et demande-leur comment ils ont trouvé la vraie voie?
Ils Le considèrent leur Roi, et on ne les arrête pas à la porte de Son château.
Nanak, l'Unique anime tout, et il n'y en a pas d'autre. (8-6)

Sri Rag M.1

Le Gourou nous fait comprendre le Seigneur immaculé, et notre corps devient pur.
Lui, le Vrai, l'Immaculé vient à habiter notre esprit, Il connaît l'angoisse du coeur.
Et on atteint vraiment l'équilibre, et la Paix, donc on n'est pas frappé par la flèche de la mort. (1)
O frère, lave-toi avec l'eau pure du Nom, ainsi la saleté sera enlevée.
O Seigneur, seul Toi es pur, ailleurs il y a partout des ordures. (1-Pause)
Le temple[1], du Seigneur, en toi est magnifique, c'est l'oeuvre du Créateur.
La lumière du soleil et de la lune est merveilleuse; cependant la lumière divine illumine les trois mondes.
Dans la ville (corps humain), se trouvent des magasins, des châteaux, des cabanes, s'il y a de la Marchandise du Vrai Nom. (2)
Le collyre du Savoir dissipe la peur; on aperçoit l'Immaculé par amour.
On connaît le mystère si l'esprit est en équilibre.

---

1. Le corps humain.

Si l'on trouve le Vrai Gourou on se confond avec le Seigneur, imperceptiblement. (3)
Le Seigneur nous éprouve avec attention, par la pierre de touche de l'amour.
La fausse (pièce de monnaie) est rejetée, mais la vraie est reçue à Son Trésor.
Ecarte tes désirs et tes doutes pour que ta crasse soit lavée. (4)
Tout le monde demande le bonheur, personne ne demande la misère.
Les plaisirs sont suivis d'une immense peine, mais l'égoïste ne le comprend jamais.
Si le coeur est pénétré par le Verbe,on atteint l'équilibre; et le bonheur et la peine deviennent égaux. (5)
Le Rishi Vyas explique et élabore les Vedas; mais on doit contempler l'hymne de Dieu.
Ceux qui sont imbus du Nom, Trésor d'Excellences, sont les vrais Rishis et les dévots.
Ceux qui sont imbus de Son Nom gagnent le jeu de la vie, je me sacrifie à eux. (6)
Ceux dont la parole ne provient pas du Nom, s'embourbent dans les quatre âges.
Sans l'Amour et la Dévotion, leur visage est noirci et ils sont déshonorés.
Ceux qui oublient le Nom sont déçus par le vice, et finissent par se lamenter. (7)
Je Le cherchais et finalement je ai réussi; ayant Son amour et Sa peur j'ai été réuni à Lui.
Si l'on se reconnaît soi-même, et l'on reste chez-soi l'ego et le désir s'écartent.
Nanak, ceux qui sont imbus du Nom sont vraiment purs et immaculés. (8-7)

Sri Rag M.1

Ecoute, ô mon esprit abusé, embrasse les pieds du Gourou.
Rappelle ton Seigneur et médite sur le Nom; ainsi la mort aura peur de toi et les peines s'écarteront.
La femme abandonnée se chagrine toujours; comment son Seigneur peut-il résider chez elle? (1)
O frère, je n'ai pas d'autre sanctuaire. ***[GG-58]***
Le Nom, c'est ma seule richesse; le Gourou m'a exaucée, je me sacrifie à Lui. (1-Pause)
On reçoit l'honneur du Gourou, salutation à Lui, je Le cherche.
Sans lui je suis incapable de vivre même un moment; sans le Nom je meurs.
Que je n'oublie pas Son Nom!
Je suis aveugle, pour rentrer chez-moi Lui seul est mon guide. (2)
Ceux dont le Gourou est aveugle n'ont pas de refuge.
Sans le Gourou, on ne reçoit pas le Nom; sans le Nom quel est l'objet de la vie?
On déplore son va-et-vient comme le corbeau qui visite une maison abandonnée. (3)
Sans le Nom, le corps se tord; il est comme un mur de sable.
Nous ne pouvons pas atteindre le Palais du Seigneur, si notre esprit n'accepte pas la Vérité.
Imbus du Nom, nous trouvons Son sanctuaire et gagnons le vrai salut. (4)
Je m'enquiers auprès du Gourou et je me comporte selon son conseil.
Si l'esprit est imbu de l'éloge du Seigneur, l'ego et l'angoisse disparaissent.
La connaissance divine est le moyen et on y rencontre le Vrai. (5)
Ceux qui sont imbus du Nom sont purs, immaculés et ils se dépouillent de la luxure, de la colère et de l'ego.
Ils chantent les louanges du Nom et retiennent le Seigneur dans leur coeur.
Pourquoi L'oublie-t-on, Il est le Créateur et nous soutient tous. (6)

Celui qui est imbu du Verbe et détruit le «Moi» n'est plus sujet à la mort.
Par l'entremise du Verbe on atteint le Seigneur, et on en vient à adorer le Nom. (7)

Dépourvu du Verbe le monde est égaré, et est assujetti au va-et-vient.
Tout le monde se vante, chacun se considère plus important que les autres.
Sans le Gourou on ne se reconnaît pas; la parole, par elle-même,est en vain.
Si on reconnaît le Nom, Nanak, on ne s'enorgueillit plus. (8-8)

Sri Rag M.1

En l'absence du Mari (Seigneur), ô Mariée, pourquoi te pares-tu?
Ta beauté et ta jeunesse, tout est en vain.
La couche ne t'apporte pas de bonheur, tout ton embellissement est inutile.
Si le Seigneur n'est pas chez-elle, la Mariée se chagrine seule sur la couche. (1)
O mon esprit, médite sur l'Omniprésent; la paix sera à ta portée.
Sans le Gourou on ne gagne pas l'Amour du Seigneur, le Nom est la source de tout bonheur. (1-Pause)
Le service du Gourou est le moyen d'acquérir le bonheur; l'esprit en équilibre et paré de divine connaissance, on trouve le Seigneur.
Ce n'est que par l'amour et l'affection que l'on peut jouir de la couche du Seigneur
On connaît le Seigneur par l'entremise du Gourou; en rencontrant le Gourou on acquiert une bonne conduite. (2)
En vérité, ô Mariée, rencontre ton Seigneur, puis tu seras embellie par Son amour.
Ton corps et ton esprit s'épanouiront et cet état sera sans prix.
Par le Nom tu te purifieras, et tu trouveras ton Seigneur chez-toi. (3)
Si l'ego de l'esprit s'écarte, le Seigneur chérit la Mariée.
Comme des perles, les deux sont enfilés sur le même fil.
Par le Gourou, on obtient la paix au sein de la société des Saints, et le Nom est le soutien. (4)
Dépourvu du Nom, un moment on est gai, un moment on est déprimé et tout est si inconstant.
Mais celui qui réalise le Verbe et s'y confond, perd la peur de la mort.
Le Seigneur est ineffable et la parole seule est insuffisante pour L'atteindre. (5) ***[GG-59]***
Après avoir inscrit leur entretien les Marchands viennent au monde.
Ceux qui font le commerce de la Vérité et poursuivent Sa volonté reçoivent du profit par Sa grâce.
Par la marchandise de vérité on rencontre le Gourou,
Lui, Il n'a nullement de cupidité. (6)
La Vérité est leur balance, leurs poids, et ils soupèsent la Vérité par la grâce du Gourou.
Les désirs et l'espoir nous allèchent; le Gourou, dont la parole est vraie, les apaise.
Celui à qui est donnée Sa grâce parvient au Niveau[1].
La parole seule n'est pas un moyen de libération, ni la lecture de tas de livres.
Sans l'amour du Maître et la méditation le corps humain ne peut pas se purifier.
Nanak, n'oublie donc pas le Nom, le Gourou t'unira avec le Créateur. (8-9)

Sri Rag M.1

Si nous rencontrons le Vrai Gourou nous gagnons la Perle de la contemplation,
En faisant l'offrande de l'esprit au Gourou, nous rencontrons leTout-Amour.
Nous recevons le cadeau du Salut et nos démérites s'écartent. (1)
O frère, il n'y a pas de sagacité, sans le Gourou.
On peut s'en enquérir auprès de Brahma, de Narda ou de Vyas, auteurs des Vedas. (1-Pause)
On gagne la compréhension, l'intuition du Verbe et le Gourou, lui-même, te fait décrire l'inexprimable.
Le Gourou est comme un arbre, qui pourvoit l'ombre et les fruits.
Rubis, perles, joyaux; tout est dans le Trésor du Gourou. (2)
Du Trésor du Gourou on reçoit l'amour du Nom immaculé.
On ne ramasse de la marchandise du Nom de l'Eternel que par la grâce du Gourou.
Le Gourou accorde la paix, écarte les peines, et de plus il mate les démons du désir. (3)
L'océan de vie est ingrat et épouvantable, je n'aperçois pas les côtes.
Je n'ai ni bateau, ni radeau; il n'y a ni batelier ni aviron.

---

1. Litt. Le Gourou Lui-même soupèse et Son poids-étalon est vrai.

Dans cette mer, le Gourou est le navire qui va rendre possible mon voyage. (4)
Si j'oublie le Bien-Aimé, même un instant, je me chagrine et la paix s'écarte de moi.
Que brûle la telle langue qui ne peut réciter le Nom tendrement.
Quand la cruche (le corps) se casse, l'homme se tord de douleur; il est saisi par le Yama, et il se lamente. (5)
Bien des gens sont partis; ils criaient, «moi, miens» mais, le corps, la richesse, les femmes; rien ne les accompagnait.
Sans le Nom, la richesse est inutile, alléché par la Dualité on s'égare.
Médite toujours sur le Vrai Seigneur, mais on ne peut contempler l'Ineffable que par l'entremise du Gourou. (6)
L'homme vient au monde et suit le cercle selon ses actions.
Comment peut-on effacer la destinée, si elle est dans Sa Volonté?
Sans le Nom la libération n'est pas possible; on rencontre le Seigneur par le Verbe du Gourou. (7)
A part Lui, je ne peux considérer personne comme m'appartenant;
A Lui appartiennent mon corps et mon âme.
Mon ego, ma cupidité, mon orgueil, mon amour-propre, que tout cela brûle.
Nanak, en méditant sur le Verbe on reçoit le Trésor d'Excellences. (8-10)

Sri Rag M.1

O mon âme, adore ton Seigneur comme le Lotus aime l'eau,
Des vagues le frappent, pourtant son amour s'épanouit.
Le Seigneur crée Sa Création dans l'eau, dépourvues d'eau les créatures meurent. (1)
O mon esprit, on n'est pas libéré sans amour. ***[GG-60]***
Les pieux sont imbus du Seigneur;
Il leur accorde le Trésor de Son service et de Sa méditation. (1-Pause)
O mon esprit, adore ton Seigneur autant que le poisson aime l'eau.
Plus il y a d'eau plus il (poisson) en jouit et son corps et son âme demeurent en paix.
Dépourvu d'eau il ne peut pas vivre, même un moment; le Seigneur connaît son angoisse réelle. (2)
O mon esprit, adore ton Seigneur comme le Tchatrik[1] chérit la pluie.
Les réservoirs sont pleins d'eau, et le terrain est vert; mais il (Tchatrik) ne désire qu'une goutte de pluie.
On reçoit le Seigneur par Sa grâce, sinon il faut souffrir le résultat de nos actes. (3)
O mon âme, adore ton Seigneur comme l'eau aime le lait.
Elle (eau) souffre de la chaleur, mais le lait est protégé.
Le Seigneur Lui-même unit ceux qui sonts séparés et leur accorde la gloire. (4)
O mon âme, adore ton Seigneur comme la Tchakvi[2] chérit le soleil.
Elle ne dort pas, même un moment, son Seigneur est loin, mais elle pense qu'Il est auprès d'elle. (5)
L'égoïste fait des calculs, mais ce n'est que ce que le Créateur veut qui arrive toujours.
Nul ne peut évaluer Sa Valeur, même si tout le monde l'essaie.
On trouve le Seigneur grâce au Verbe du Gourou; en rencontrant le Vrai on atteint la paix. (6)
L'amour réel reste entier si l'on rencontre le Vrai Gourou.
On reçoit le cadeau de la divine sagacité, et on comprend le mystère des trois mondes.
Si l'on veut acquérir des mérites, il ne faut pas oublier le Nom immaculé. (7)
Les oiseaux qui béquetaient sur les bords du Réservoir, (monde), sont partis.
Un court répit puis on part; le jeu ne dure qu'un jour ou deux.
Celui qui reçoit Ta grâce se confond avec Toi, et il gagne la Vraie Partie. (8)

---

1. Culculus melanoleucus, qui passe pour vivre grâce aux gouttes de pluie.
2. Un oiseau qui symbolise la parfaite affection.

Sans le Gourou, le réel amour ne naît pas, et la crasse de l'ego ne s'écarte plus,
Quand on est pénétré et imbu du Nom on reconnaît le Seigneur chez soi.
C'est seulement grâce au Gourou qu'on comprend la Vraie Essence,
Nul autre ne peut rien faire. (9)
Pour ceux qui sont déjà à l'unisson du Seigneur il n'y a pas d'autre rencontre, ils sont satisfaits par le Verbe.
L'égoïste ne le comprend jamais, il se heurte à la séparation.
Nanak, mise à part la porte de Son Palais, il n'y a pas d'autre sanctuaire. (10-11)

Sri Rag M.1

Les égoïstes sont vraiment les dupes, ils ne trouvent pas de sanctuaire.
A part le Gourou personne ne peut indiquer la voie; comme l'aveugle on vient et on va en vain.
Celui qui perd la divine compréhension se trompe et est vraiment fraudé. (1)
O frère, la Maya dupe par ses illusions.
Une Mariée dupée par l'illusion se trouve abandonnée, et elle regrette l'étreinte de son Mari. (1-Pause)
Elle abandonne sa maison, et court partout égarée.
Elle a des doutes, son esprit vacille et elle parcourt les déserts et les montagnes.
Séparée, comment peut-elle rencontrer son Seigneur?
Elle est dupée par l'ego et se lamente. (2)
Par le Nom du Seigneur le Gourou nous unit avec le Seigneur. ***[GG-61]***
Que le Nom du Seigneur soit le soutien, l'esprit en équilibre grâce à la vérité, on gagne la gloire.
O Maître, sauve-moi selon Ta volonté; mon Seigneur, à part Toi nul n'est mien. (3)
On lit des livres sacrés, pourtant on se trompe; le costume (des Yogis) devient une source d'ego.
Les bains dans les lieux sacrés sont fort peu utiles si la crasse de l'ego souille l'esprit.
L'esprit égocentrique se prend pour le roi, l'empereur; à part le Gourou personne ne peut le conseiller. (4)
On acquiert le Trésor de l'amour en contemplant l'Essence par l'entremise du Gourou.
La Mariée se dépouille de l'ego et se pare du Verbe du Gourou;
Elle trouve le Seigneur chez elle, grâce à l'amour sans bornes du Maître. (5)
Au service du Gourou l'esprit se purifie et trouve la paix.
Quand l'esprit est imbu du Verbe du Gourou l'ego s'écarte.
On reçoit le Trésor du Nom et l'esprit amasse du profit. (6)
Nous ne recevons le Nom que par Sa grâce; nous-mêmes, seuls, sommes incapables d'en recevoir.
Ecarte ton ego, et embrasse les pieds du Gourou.
Si l'on est imbu du Vrai Nom on atteint le Vrai Seigneur. (7)
Tout le monde peut se tromper, seuls le Gourou et Dieu sont infaillibles.
On conseille l'esprit par le Verbe du Gourou, ainsi on en vient à adorer le Seigneur.
Et on n'oublie pas la Vérité que l'on trouve dans le Verbe Infini. (8-12)

Sri Rag M.1

Les fils, la femme, la maison, les parents; au milieu de leur affection on se laisse séduire par la ravissante Maya.
Richesse, jeunesse, cupidité, avidité, ego; chacun et chacune séduit l'homme.
Je suis dupé par l'amour enivrant de la Maya, qui est toute répandue dans le monde. (1)
O mon Amour, Toi excepté nul n'est mien.
A part Toi je n'aime rien, dans ton Amour je trouve le bonheur. (1-Pause)
O mon esprit, loue ardemment le Nom; le Verbe du Gourou amène le contentement.

Tout ce que l'on aperçoit est transitoire, ne t'attache donc pas au jeu faux.
Tu n'es qu'un voyageur sur la route; remarque bien que la caravane marche toujours. (2)
Bien des gens prêchent mais, sans le Gourou personne ne comprend rien.
Si quelqu'un reçoit de la gloire du Nom, il devient imbu de la Vérité et acquiert l'honneur.
Ceux qui Te plaisent sont bons, en soi personne n'est bon, ni mauvais. (3)
On se sauve dans le sanctuaire du Gourou; fausse est la Marchandise de l'égoïste.
Tous les huit Métaux[1] appartiennent au Seigneur, Il en frappe les Pièces; ils brillent par le Verbe.
Lui-même, Il essaie les Pièces, et celles qui sont authentiques sont reçues dans Son Trésor.(4)
On ne peut pas connaître Ta valeur; j'ai tout mis à épreuve.
On ne peut pas Le sonder: en demeurant dans la Vérité on gagne l'honneur.
On célèbre Ses louanges grâce au Gourou; il n'y a pas d'autre façon de connaître Sa valeur.
Dans le corps qui n'est pas amoureux du Nom règnent le conflit et l'ego. (5)
Sans le Gourou on ne gagne pas la compréhension; le reste est poison.
Sans vertu, rien n'est utile; la saveur de Maya est insipide. (6)
On est mis dans la Matrice du Désir et on n'y déguste que des saveurs de Désir. ***[GG-62]***
Pris au piège du désir, on essuie des coups au visage,
Ligoté et battu par le vice, on n'est libéré que par le Nom, par l'entremise du Gourou. (7)
O mon Seigneur, Toi seul es partout, sauve-moi comme il Te plait.
Par le Verbe du Gourou, le Seigneur vient à habiter l'esprit; en compagnie du Nom on gagne le vrai honneur,
Ayant écarté la maladie de l'ego, on récite le Nom du Vrai Seigneur. (8)
O Maître, Tu es dans les cieux, dans les régions infernales et aussi dans les trois mondes;
Tu es l'amour, la méditation, Toi-même Tu nous unis avec Toi.
Que Nanak n'oublie pas Ton Nom, Ta volonté prévaut comme il Te plaît. (9-13)

Sri Rag M.1

Mon esprit a été pénétré par le Nom du Seigneur; y a-t-il quelque chose d'autre que je doive contempler?
La conscience du Verbe accorde la Paix, imbu du Seigneur on gagne le bonheur.
Sauve-moi comme Tu veux, O Dieu, Ton Nom est mon soutien. (1)
O mon esprit, la voie de la Volonté du Seigneur est la vraie voie.
Adore-Le, Celui qui a crée et qui embellit ton corps et ton esprit. (1-Pause)
Même si je déchiquette mon corps et je le fais brûler,
Si je transforme mon corps et mon âme en bois de chauffage et si j'en attise le feu jour et nuit;
Des milliards actes semblables n'équivalent pas au Nom de Dieu. (2)
Même si je me fais couper le corps en deux et scier la tête ,
Et si je me fais congeler sur l'Himalaya, malgré cela la maladie de l'esprit ne se dissipera pas.
Rien n'équivaut au Nom du Seigneur, j'ai tout essayé. (3)
Si je donne en charité des châteaux d'or, les meilleurs chevaux et éléphants,
Et si je distribue en charité des vaches, des terrains; malgré cela l'ego de l'esprit ne s'écarte pas.
Le Nom de l'Omnipresent a pénétré mon esprit, c'est le vrai cadeau du Gourou. (4)
Bien des gens intelligents persévèrent et contemplent les Vedas.
L'âme est prise par bien de tels pièges; c'est seulement par l'entremise du Gourou qu'on peut gagner le salut.
La vérité est la plus haute vertu mais le caractère immaculé est au-dessus de tout. (5)
Tous me semblent grands, nul n'est piètre,
C'est le même Potier qui a fait tous les Pots; l'Unique lumière est répandue dans les trois mondes.

---

1. Toute la création.

On reçoit la Vérité par Sa grâce, nul ne peut faire effacer le don d'Eternité. (6)
Quand un Saint rencontre un autre Saint, par l'amour du Gourou il trouve la Paix.
Si quelqu'un se confond avec le Gourou il devient capable de comtempler l'ineffable Seigneur;
Il boit de l'ambroisie et est heureux, à la cour du Seigneur il reçoit la robe d'honneur. (7)
La flûte divine résonne dans tous les coeurs qui adorent le Verbe jour et nuit.
Peu nombreux sont ceux qui le comprennent; l'esprit est averti par le Gourou.
Nanak, ceux qui n'oublient pas le Nom et se comportent d'après le Gourou sont libérés. (8-14)

Sri Rag M.1

Les palais, les manoirs, apparaissent magnifiques; leurs blancs portails resplendissent.
On construit de tels manoirs pour câliner l'esprit; tout n'est que attachement à la Maya.
Sans l'amour l'intérieur est Vide (Vain), le corps se réduira en poussière. (1)
O frère, ni ta richesse ni ton corps ne t'accompagneront.
Ta réelle richesse, c'est le Nom du Seigneur; on reçoit ce don par l'entremise du Gourou. (1-Pause)
Le Nom du Seigneur est immaculé; on ne le reçoit que par la grâce du Donateur.
Dans l'autre monde, celui dont l'ami est le Seigneur n'est plus sujet à l'interrogation.
On est libre, seulement si le Seigneur nous libère; Lui seul peut pardonner. (2)
L'égoïste considère que les filles, les fils, les parents sont siens, ***[GG-63]***
En apercevant la femme on se réjouit; tout cela apporte du plaisir ainsi que des peines.
Les pieux restent imbus du Verbe, jour et nuit ils se prévalent de l'Ambroisie. (3)
Devant la perte de la richesse l'esprit s'inquiète; les dévots de la Maya vacillent dans leur foi.
On cherche en dehors, et on se lasse; le Trésor se trouve dans ta Maison sacrée.
L'égoïste le (Trésor) perd à cause de son ego; les pieux vraiment en reçoivent. (4)
O dévot du pouvoir, rends-toi compte de ta réelle valeur.
Ton corps, produit de la semence (du père) et du sang (de la mère) sera livré au feu.
Selon ton sort prédestiné, ton corps est sujet aux souffles dénombrés. (5)
Tout le monde demande une longue vie, personne ne veut partir (mourir).
Vraiment seule vit la personne dont le coeur est imbu du Seigneur, par la grâce du Gourou.
Dépourvu du Nom on n'est rien; on n'a aperçu ni du Gourou, ni du Seigneur. (6)
La nuit en rêvant on se trompe jusqu'à ce que l'on dorme.
De même notre intérieur est bourré d'ego, et la vie est prise dans le Serpent de Maya.
Par le truchement du Verbe du Gourou, on réalise que ce monde n'est qu'un rêve. (7)
L'eau éteint le feu; le lait de la mère apaise l'enfant.
Dépourvu d'eau le Lotus ne survit plus, hors de l'eau le poisson meurt.
De la même façon, Nanak survit en chantant les louanges du Seigneur et désire ardemment l'ambroisie de Son Nom. (8-15)

Sri Rag M.1

La hauteur de la Montagne[1] me fait peur; et ce monde m'épouvante.
L'ascension au sommet est vraiment ardue; aucune marche n'y mène.
Grâce au Gourou j'ai trouvé la Montagne chez moi, le Gourou m'a uni avec le Seigneur et je suis sauvé. (1)
O frère, l'océan de la vie est effrayant, et il m'épouvante.
Je rencontre le Gourou, il me donne volontiers le Nom du Seigneur et me sauve. (1-Pause)
Rends-toi compte que la mort est inévitable.
Celui qui vient s'en ira; seul le Gourou-Dieu est éternel.
Chante donc les louanges du Vrai Maître et adore le Vrai Manoir. (2)
Même si tu possèdes des palais magnifiques, des manoirs et des châteaux forts,
Et aussi des milliards de chevaux, d'éléphants, de selles et d'armées,

---

1. La vie d'après la volonté du Seigneur.

Malgré cela rien ne t'accompagnera, tu gaspilles la vie inconsciemment. (3)
On amasse de l'or et de l'argent, mais, tout n'est qu'enchevêtrement.
On peut réclamer son autorité dans le monde entier; pourtant sans le Nom on reste sujet à la mort.
Quand le corps s'affaiblit le jeu se termine; quel sera la sort des malfaiteurs? (4)
On se plaît en apercevant les fils; l'époux se réjouit de la femme et de la couche.
On se sert de parfum et on s'habille de magnifiques vêtements.
Néanmoins, la poussière retourne à la poussière et on abandonne son foyer. (5)
Même si l'on est appelé le chef, l'empereur, le raja ou le Seigneur,
Et si on fait semblant d'être le leader, ou le duc; tout cela n'est que s'effriter en ego.
L'égoïste oublie le Nom; il ressemble à un roseau brûlé dans le feu de la forêt. (6) ***[GG-64]***
Celui qui vient dans le monde et se donne à l'ego, va partir,
Le monde est comme un dépôt de collyre; l'âme, le corps, tous les deux y noircissent.
Seuls les gens protégés par le Gourou sont purs, leur feu de désir est apaisé par le Nom. (7)
Nanak, on traverse l'océan avec l'aide du Nom; le Nom est le Roi des rois.
Que je n'oublie pas le Nom, j'ai acheté le joyau du Nom du Seigneur.
L'égotiste se noie dans l'océan de peines; les Gourou-protégés traversent l'insondable océan. (8-16)

Srí Rag M.1

Ici (au monde) on bâtit la maison, mais chaque jour on s'inquiète du départ.
Vraiment ce serait la Maison si le monde était permanent. (1)
Le monde, quelle sorte de station est-elle?
Accomplis donc les oeuvres de foi, ramasse les victuailles pour le voyage (après la mort) et attache-toi au Nom. (1-Pause)
Les Yogis pratiquent les postures; le Mullah a son siège.
Les Brahmines récitent les livres sacrés, les Sidhas s'asseyent dans les temples des dieux. (2)
Les anges, les dieux, les Sidhas, les disciples de Shiva,
Les musiciens, les Sages qui restent silencieux, les Sheikhs, les Pirs, les commandants,
Tous sont partis, le reste aussi attend son tour. (3)
Les empereurs, les Khans, les rois, les nobles, tous sont partis.
Un sursis de quelques moments, et puis chacun doit disparaître,
O mon coeur, rends-toi compte que bientôt ce sera ton tour. (4)
Le Verbe révèle tout cela mais, peu nombreux sont les gens qui le comprennent.
Nanak supplie que le Seigneur anime l'eau, la terre, et l'espace. (5)
Lui, le Seigneur est l'Allah, Ineffable, Insondable, le Créateur, la Cause Primordiale, le Bienfaisant.
Tout le monde est sujet au va-et-vient; seul le Miséricordieux est éternel (6)
Seul l'Unique Seigneur est éternel, Il ne s'assujettit pas à la mort
La terre, le ciel, tout disparaîtra mais, l'Unique sera à jamais. (7)
Le soleil et le jour, la lune et la nuit, et les milliards d'étoiles disparaîtront,
Seul l'Unique est éternel; Nanak dit la Vérité. (8-17)

Sri Rag M.3 Ashtapadis

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

C'est par l'entremise du Gourou que l'on fait de la méditation, sans le Gourou il n'y a pas de culte.
Si le Gourou unit quelqu'un avec Lui-même, celui-là gagne la science et sa vie

devient pure, immaculée.
Le Seigneur est vrai, Son Verbe est vrai; par le Verbe on se confond avec Lui.
O frère, quel est le but de la vie d'une personne qui ne célèbre pas Son culte.
Elle (une personne) ne sert pas le Gourou et gaspille la vie en vain. (1-Pause)
Le Seigneur Lui-même est le Soutien du monde, Lui-même, par Sa grâce,
Il unit l'homme avec Lui.
Toutes les créatures sont sans pouvoir, que peuvent-elles dire et prêcher?
Aux pieux, Il accorde Lui-même la gloire et leur fait célébrer Son service. (2) ***[GG-65]***
On regarde la famille et on est attiré par l'amour, mais personne ne nous accompagne au moment du départ.
En servant le Gourou on recueille le Trésor d'excellences; le Trésor du Seigneur est sans prix.
Le Seigneur est mon Ami, vraiment Lui est mon dernier secours. (3)
Dans le monde entier Lui seul est le soutien; l'égoïste L'oublie et perd donc l'honneur.
Sans le Gourou on ne reconnaît pas la Voie, l'Aveugle n'a pas de refuge.
Le Seigneur est le Dispensateur de la Paix; celui dont le coeur ne médite pas sur Lui se lamente et part. (4)
Chez les parents (dans ce monde) si par la grâce du Gourou, on fait de l'esprit la demeure du Seigneur,
Et si on médite jour et nuit sur Lui et si on se dépouille de l'ego, de l'avidité,
Alors on devient comme le Seigneur et on se confond avec l'Unique Vrai. (5)
Il bénit volontiers l'homme de Son amour, et puis l'homme contemple le Verbe.
En servant le Gourou, on gagne la paix et l'équilibre et le désir et l'ego s'écartent.
Le Seigneur, Dispensateur d'excellence habite l'esprit, le coeur devient la Demeure du Maître. (6)
Mon Seigneur est toujours immaculé; on Le reçoit par l'Esprit Pur.
Si le Trésor du Nom vient à habiter l'esprit, l'ego et les peines s'écartent.
Le Gourou m'a prêché le Verbe, je me sacrifie à Lui. (7)
On peut prétendre que l'esprit et le coeur sont dépourvus d'ego mais, sans le Gourou on ne s'en dépouille jamais.
Le Seigneur aime Ses Dévots et le Dispensateur de Paix, par Sa grâce, vient à habiter l'esprit.
Nanak, le Seigneur Lui-même accorde le réveil, la gloire et l'honneur par le truchement du Gourou. (8-1-18)

Sri Rag M.3

Ceux qui s'enorgueillissent de leurs actes, le Yama leur donne le fouet.
Au contraire ceux qui servent le Gourou sont libérés, et ils restent à l'unisson du Seigneur. (1)
O mon esprit, par la grâce du Gourou médite sur le Nom.
Ceux qui sont ainsi destinés par le Seigneur se confondent avec le Seigneur, par l'instruction du Gourou. (1-Pause)
Sans le Gourou on n'acquiert pas de foi, et ni l'on ne réalise pas l'amour du Nom.
On n'obtient donc pas de Paix même en rêve, on sommeille et on s'en va dans la peine. (2)
Si on désire ardemment le Seigneur et si on récite son Nom, l'effet de nos actions ne s'annule pas.
Pourtant les Saints qui acceptent Sa Volonté sont reçus à sa Porte. (3)
Le Gourou nous inculque tendrement le Nom du Seigneur; mais sans Sa grâce on ne peut pas Le recevoir.
On peut arroser un arbre vénéneux même avec de l'ambroisie et cent fois, malgré tout cela il portera des fruits vénéneux. (4)
Ils sont purs et immaculés qui adorent le Vrai Gourou.
Ils se conduisent selon la Volonté du Seigneur, et se dépouillent donc du poison de l'ego et du vice. (5)
On peut lire et comtempler les Smritis, les Shastras, mais personne ne peut se libérer par les

efforts de son esprit,
En pratiquant le Verbe en compagnie des Saints, on se libère. (6)
Le Nom du Seigneur est un grand Trésor, il n'y a pas de limites
Les Gourou-protégés auquels est accordée Sa grâce sont resplendissants.(7)
Nanak, le Seigneur seul est le Donateur; il n'y en a pas d'autre
On reconnaît le Seigneur par la grâce du Gourou; vraiment on atteint le Seigneur par Sa Miséricorde. (8-2-19)

Sri Rag M.3

Imbu de l'amour du Gourou, si l'oiseau (âme) perche dans l'arbre magnifique (le corps) et picore la Vérité,
S'il boit de l'Ambroisie du Seigneur, l'esprit en équilibre, il n'erre plus. ***[GG-66]***
Il demeure chez-lui et se confond avec le Nom du Seigneur. (1)
O mon esprit, pratique le service du Gourou.
Si tu poursuis la Volonté du Gourou, tu seras imbu jour et nuit du Nom du Seigneur.(1-Pause)
Les oiseaux des arbres resplendissants volent dans les quatre directions.
Plus longue est la volée plus grande est la peine; ils se chagrinent et se lamentent.
Sans le Gourou ni le palais du Seigneur, ni le Fruit ambrosiaque n'est à leur portée. (2)
Le disciple du Gourou est comme l'arbre permanent, Verbe du Seigneur, il se confond avec le Vrai, imperceptiblement.
Il mate les trois[1] qualités de Maya et reste à l'unisson du Verbe.
Le Fruit ambrosiaque du Seigneur est Unique, Lui-même Il en donne. (3)
Les égoïstes sont comme des arbres désséchés, ils ne donnent ni fruit, ni ombre.
Ils n'ont ni maison, ni village; inutile de les accompagner.
Chaque jour on les coupe et on les brûle; ils ne connaissent ni le Verbe, ni le Nom. (4)
Nous agissons selon Son ordre, nous parcourons selon nos actes.
Par sa Volonté nous avons Son Aperçu, nous allons où Il nous envoie.
Par Sa Volonté Il vient habiter notre esprit, par sa Volonté nous nous confondons avec la Vérité. (5)
Les misérables, ignorants de sa Volonté, sont toujours égarés.
Leur activité s'écoule de leur esprit obstiné, mais ils en perdent leur honneur.
Ils ne gagnent pas la Paix intérieure, ni l'amour du Vrai. (6)
Les visages des serviteurs du Gourou sont brillants; ils adorent le Gourou.
Par le culte réel, ils se confondent avec la Vérité et, à la vraie Porte, ils sont jugés justes.
Leur avènement au monde est souhaitable, ils sauvent leurs parents et leurs amis. (7)
Tout le monde agit dans Sa grâce, personne n'est pas hors du giron.
On acquiert notre caractère selon Sa vision miséricordieuse.
Nanak, la Gloire du Nom, on ne la reçoit que par Sa grâce. (8-3-20)

Sri Rag M.3

Les pupilles du Gourou méditent sur le Nom, les égoïstes n'y comprennent rien.
Les pupilles du Gourou ont toujours le visage brillant, le Seigneur habite leur esprit.
Ils obtiennent la Paix imperceptiblement et ils se confondent avec le Maître. (1)
O frère, sers les serviteurs du Gourou.
Le service du Gourou équivaut à son Culte, mais peu nombreux sont ceux qui l'accomplissent. (1-Pause)
La Mariée jouit de son Epoux si elle suit la Volonté du Gourou.
Elle comprend le Seigneur, qui est éternel, immouvable et qui ne vient ni ne va.
Dès qu'elle se confond avec le Verbe, elle ne se sépare plus jamais de son Epoux et elle reste dans Son giron. (2)

---

1. Litt. Il coupe les trois branches

Le Seigneur est pur, immaculé, on ne Le trouve que par le truchement du Gourou.
En lisant les livres sacrés, on ne comprend pas le Seigneur, mais on est égaré dans l'illusion.
On obtient l'Essence du Seigneur par les instruction du Gourou, et la langue se trempe dans la saveur du Nom. (3)
Par les instructions du Gourou, on se dépouille de l'attachement de Maya, imperceptiblement.
Dépourvu du Nom le monde se tortille en agonie; la Maya ronge les égoïstes. *[GG-67]*
Par le Verbe on médite sur le Nom; par le Verbe on s'absorbe dans la Vérité. (4)
Les Sidhas sont aussi égarés dans la Maya, ils sont incapables de garder leur équilibre.
La Maya est répandue dans les trois mondes; bien des gens s'accrochent à elle.
Sans le Gourou on est incapable de se libérer; et le doute, la dualité ne s'écartent plus. (5)
En quoi consiste la Maya? De quels actes est-elle constituée?
L'homme est enchaîné par la peine et le plaisir, il agit en ego, tout cela est Maya.
Sans le Verbe, le doute ne se dissipe pas, et l'ego ne s'écarte pas. (6)
Sans l'Amour il n'y a pas de méditation, hors du Verbe il n'y a pas de sanctuaire.
On peut mater l'ego par le Verbe, et l'illusion de Maya se dissipe.
Par les instructions du Gourou on obtient le Trésor du Nom, imperceptiblement. (7)
Sans le Gourou on ne peut développer de vertus; et sans vertus la méditation n'est pas possible.
Le Seigneur aime Ses dévots, dès qu'Il habite l'esprit on atteint l'équilibre.
Dans cet état on rencontre le Seigneur.
Nanak, chante les louanges du Seigneur, par le Verbe, on Le rencontre par Sa grâce. (8-4-21)

Sri Rag M.3

Le Seigneur, Lui-même a créé la Maya et l'attachement; l'illusion est aussi Sa création.
Les égoïstes s'acquittent des actes (religieux), mais ils ne comprennent pas l'essence et gaspillent leur vie en vain.
Le Verbe du Gourou est la lumière du monde, par Sa grâce elle vient à notre esprit. (1)
O mon esprit, médite sur le Nom de sorte qu'il t'apporte la Paix.
Chante les louanges du Parfait Gourou; ainsi tu rencontreras le Seigneur, imperceptiblement. (1-Pause)
En fixant notre attention aux Pieds du Gourou, la peur et le doute s'écartent.
Si grâce au Gourou on pratique le Verbe, le Seigneur vient habiter notre esprit.
On s'unit avec le Vrai, et on n'est plus dévoré par les myrmidons de la mort. (2)
Namdev, rouannier, Kabir, tisseur; les deux ont gagné leur salut grâce au Parfait Gourou.
Ceux qui réalisent le Seigneur, par le Verbe, se dépouillent de l'ego et de leur esprit de caste.
Les anges et l'homme chantent leur écriture; ô frère, nul ne peut effacer leur honneur. (3)
Prehlada, fils du démon, n'avait pas fait de rites, et n'avait pas pratiqué d'austérités; il ne reconnaissait pas de dualité.
En rencontrant le Gourou, il devint pur; et dès lors il récitait jour et nuit le Nom du Seigneur.
Il (Prehlada) n'avait lu que l'unique Nom, et il réalisa qu'il n'en reconnaissait point d'autre. (4)
Les fidèles de six Shastras, les Yogis, les Sanyasis; tous sans le Gourou s'égarent dans le doute.
Il n'y a de salut que dans le service du Vrai Gourou; par ce moyen on ramasse le Nom dans notre esprit.
L'amour du Verbe met fin au va-et-vient. (5)
Les Pundits lisent les livres sacrés et en discutent; sans le Gourou ils s'égarent dans le doute.
Ils poursuivent le cercle de milliards d'espèces; sans le Verbe ils ne gagnent pas la liberté.
Quand ils se souviennent du Nom ils gagnent leur émancipation; le Gourou les réunit avec le Seigneur. (6) *[GG-68]*
Quand le Gourou nous rencontre dans son Amour, et qu'on demeure au sein de la société des Saints, on s'aperçoit que le Nom en découle dans le coeur.
En abandonnant mon ego je fais offrande de mon corps et de mon âme, ensuite je poursuis la

Volonté du Vrai Gourou.
Je me sacrifie à mon Gourou, qui amène mon esprit à l'unisson du Seigneur. (7)
Celui qui reconnaît le Brahma (Seigneur) est le Vrai Brahmine, et il est imbu de l'amour du Seigneur.
Le Seigneur est tout près, dans chaque coeur; mais peu nombreux sont les pupilles du Gourou qui le reconnaissent.
Nanak, on gagne la gloire par le Nom, et on réalise le Seigneur par le Verbe. (8-5-22)

Sri Rag M.3

Tout le monde désire ardemment l'Equilibre spirituel, mais nul ne peut l'avoir sans le Gourou.
Les Pundits sont las de lire, de même que les astrologues; les charlatans se trompent par leur costume.
Que le Seigneur soit miséricordieux dans Sa Grâce; en rencontrant le Gourou on gagne l'Equilibre. (1)
O frère, sans le Gourou on ne peut pas atteindre l'équilibre spirituel.
L'Equilibre découle du Verbe et on réalise le Seigneur. (1-Pause)
Si l'on récite les louanges du Seigneur avec compréhension et dans un état d'équilibre, elles sont acceptés; sinon tout est en vain.
D'un tel état ne découle que le détachement.
Dans l'état d'équilibre spirituel on trouve la Paix, la béatitude; sinon la vie est en vain. (2)
Que tu sois dans l'état d'Equilibre spirituel, que cet état soit ton extase, tu chantes à jamais les louanges du Seigneur.
De cette façon tu récites Ses Vertus, et observe le culte, ainsi tu t'unis avec le Seigneur.
Par le Verbe le Seigneur vient habiter l'esprit; et la langue déguste la saveur de l'Essence.(3)
Au refuge du Seigneur, on est capable facilement d'écarter la mort.
Si l'on pratique du Vrai Travail, le Seigneur vient habiter l'esprit imperceptiblement.
Vraiment fortunés sont ceux qui trouvent le Nom du Seigneur; dorénavant ils atteignent l'Equilibre spirituel. (4)
L'Equilibre ne découle pas de la Maya; la Maya produit la dualité.
Les égoïstes s'occupent des rites, et ils se calcinent de vanité.
Le circuit de la naissance et de la mort ne se termine pas, et ils poursuivent le va-et-vient. (5)
Contraint par les trois qualités de la Maya, on n'atteint pas l'Equilibre spirituel, les trois qualités nous égarent dans le doute.
La lecture, l'étude, et la discussion; tout est inutile si l'Essence manque.
Dans le quatrième Etat on trouve la Béatitude; les pupilles du Gourou l'obtiennent. (6)
Le Nom du Sans-attributs est un trésor, on ne le comprend que dans l'Etat d'Equilibre spirituel.
Seul les gens de vertu récitent Sa Gloire, et leur réputation est vraie et réelle.
Le Seigneur réunit les égarés, l'union s'achève par le Verbe. (7)
Sans l'Equilibre, tout est ténébreux, l'amour de la Maya est comme un brouillard.
On ne comprend le Vrai Verbe Infini qu'en Equilibre spirituel.
Dans sa merci le Vrai Gourou réunit l'homme avec le Seigneur. (8)
Dans l'Etat d'Equilibre on reconnaît l'Invisible, le Sans-peur, la Lumière sans forme.
Il est le Seigneur de toute la création; Il réunit la lumière (de l'homme) avec Lui-même.
Chante donc les louanges du Seigneur par le Parfait Verbe, sans limites. (9)
Les Sages-en-Dieu n'ont que le capital du Nom; en équilibre, ils en font le commerce.
Jour et nuit ils gagnent le profit du Nom du Seigneur, inexhaustible est Son trésor.
Nanak, quand le Donateur accorde, il n'y a pas de manque. (10-6-23)

Sri Rag M. 3

En rencontrant le Gourou, on n'est pas livré au circuit, et on est libéré de la peine de la naissance et de la mort. ***[GG-69]***
Par le Parfait Verbe, on comprend la Réalité et dès lors on reste absorbé dans le Nom

du Seigneur. (1)
O mon esprit, fixe ton attention sur le Gourou,
Le Nom immaculé, frais à jamais, vient habiter l'esprit. (1-Pause)
O mon Seigneur, garde-moi dans Ton Sanctuaire; j'y demeurerai comme Tu le voudras.
Par le Verbe du Gourou on mate l'ego, et on traverse l'épouvantable océan de vie. (2)
On obtient le Nom par chance; par la sagacité du Gourou contenue dans le Verbe on devient resplendissant.
Le Seigneur, le Créateur Lui-même vient habiter l'esprit, et l'on reste en équilibre. (3)
L'égotiste n'aime pas le Verbe, enchaîné il suit le circuit du va-et-vient.
Il parcourt à travers des milliards d'espèces; il gaspille sa vie en vain. (4)
L'esprit des dévots est toujours bien heureux, parce qu'ils sont imbus de l'amour du Verbe.
Jour et nuit ils chantent les louanges de l'Unique Immaculé, et restent absorbés dans Son Nom. (5)
Les pupilles du Gourou récitent le Verbe ambrosiaque, ils reconnaissent que le Seigneur anime tout.
Ils ne servent que l'Unique Seigneur, méditent sur Lui, leur état est vraiment ineffable. (6)
En servant le Vrai Seigneur on devient Gurmukh[1], et Lui, le Seigneur vient habiter l'esprit.
Ils sont à jamais imbus de l'amour du Vrai; Lui, dans Sa merci, les réunit avec Lui-même. (7)
Le Seigneur anime tout, Il est la Cause Primordiale, dans Sa merci Il éveille les somnolents.
Lui-même, Il unit l'homme avec Lui; Nanak, par le Verbe on se réunit avec le Seigneur. (8-7-24)

Sri Rag M.3

En servant le Vrai Gourou, l'esprit devient sans tache et le corps se purifie.
L'esprit devient bien-heureux et est à jamais en paix; et on rencontre l'Insondable.
En compagnie de la congrégation des Saints, par le Nom, on atteint l'équilibre spirituel. (1)
O mon esprit, sers le Gourou sans hésitation.
En servant le Gourou, le Seigneur vient habiter l'esprit; et on n'est même plus souillé d'un grain de crasse. (1-Pause)
Du vrai Verbe découle l'honneur, et on gagne le Nom du Seigneur,
Ceux qui ont maté leur ego, je me sacrifie à eux.
Les égoïstes ne reconnaissent pas le Vrai Seigneur, ils ne trouvent ni refuge ni sanctuaire. (2)
Celui qui se nourrit de la Vérité, s'en habille, et y demeure,
Il reconnaît l'Immanent et grâce aux instructions du Gourou réside chez lui[2]. (3)
Ceux qui aperçoivent la vérité et en parlent, leur esprit et leur corps se purifient.
Leur narration est vraie, autant que leur instruction, la réputation de ces personnes est réelle et vraie.
Ceux qui oublient le Vrai se chagrinent et se lamentent au départ. (4)
Ceux qui ne servent pas le Vrai Gourou, quel est leur objectif dans le monde?
A la porte du Yama, ils sont battus et nul n'entend leurs cris et leur lamentations.
Ils gaspillent leur vie en vain et parcourent le circuit du va-et-vient. (5) ***[GG-70]***
En m'apercevant que le monde brûle, je me suis dépêché d'aller au sanctuaire du Vrai Gourou.
Le Gourou m'a inculqué la Vérité, il faut toujours mener une vie de justice, de vérité et de discipline.
Le Gourou est le Bateau; par le Verbe on traverse l'océan de vie. (6)
Les mortels parcourent à travers des milliards d'espèces, mais sans le Gourou il n'y a pas de Salut.
Les Pundits sont las de la lecture des livres sacrés, et aussi les Hommes de Silence, ils

1. . Le Gurmukh est une personne qui ne suit que la volonté du Gourou.
2. . Reconnaît l'essence de soi-même.

s'attachent à la Dualité et perdent donc leur honneur.
Le Gourou m'a dit la Parole de l'Evangile; à part le Vrai Seigneur il n'y en a pas d'autre. (7)
Ceux à qui est accordée Sa grâce s'attachent au Vrai, leurs actions sont justes et vraies.
Ils restent chez eux[1] et habitent le Palais (du Seigneur).
Nanak, les dévots sont toujours en paix; ils sont à jamais imbus du Vrai Nom. (8-17-8-25)

Sri Rag M. 5

Quand on est tout désespéré et que nul ne vous accorde l'asile,
Que les amis se révèlent des ennemis[2], que les parents s'éloignent,
Qu'il y a un manque complet de support, et que tous les espoirs sont perdus,
A un tel moment si l'homme se souvient du Seigneur, il ne souffrira pas d'un seul souffle chaud. (1)
O mon Seigneur, Tu es le Pouvoir des faibles.
Tu es Eternel et Tu n'es pas sujet au va-et-vient;
On Te reconnaît par le Verbe du Gourou (1-Pause)
Si quelqu'un est maigre, et décharné par la pauvreté et la faim,
S'il n'a pas d'argent et si nul ne le console,
Si aucun de ses désirs n'est exaucé et aucune de ses tâches ne porte fruits,
Mais s'il appelle le Seigneur du fond du coeur, il gagnera un empire[3] inébranlable. (2)
Si quelqu'un est vraiment inquiet et son corps malade,
Et s'il est enchevêtré dans les affaires mondaines, et souffre tantôt de chagrin tantôt de joie,
Et s'il erre dans quatre directions, et ne trouve pas de repos,
Dès qu'il appelle le Seigneur dans son coeur, son corps et son esprit se rafraîchissent. (3)
Si quelqu'un est subjugué par la colère, l'amour, le luxe, et est avare par avidité,
S'il commet les quatre Péchés[4], et mérite à être tué,
S'il ne prête jamais l'oreille aux livres sacrés, aux hymnes, ou à la poésie,
Mais s'il appelle le Seigneur et médite sur Lui, même pour un moment, il est sauvé. (4)
Si quelqu'un connaît par coeur les Shastras, les Smritis, et les quatre Vedas et en récite certains,
Et mène la vie ascétique de Yogi, et visite les lieux de pèlerinage,
Et accomplit bien des rites, et fait le culte après l'ablution,
Mais n'est pas imbu par l'amour du Seigneur, sa place est sûrement dans l'enfer. (5)
Si quelqu'un possède des empires, des seigneuries, et jouit de beaucoup de friandises,
Et possède des jardins magnifiques et ravissants, et nul n'annule son commandement,
Et donne libre cours à des spectacles magnifiques,
Mais, n'appelle pas le Seigneur, sa prochaine vie sera sûrement comme celle du serpent. (6)
Si quelqu'un possède des richesses, et a un comportement excellent, une vie et une réputation magnifiques,
Et s'il jouit de l'affection des parents, de la mère, du père, des frères et des amis,
Et si les hommes d'armes le saluent avec humilité,
Mais s'il ne se souvient pas du Seigneur, il sera abandonné à l'enfer. (7) ***[GG-71]***
Si quelqu'un a un corps parfait, sans maladie, sans difformité, et une vie sans inquiétude,
Et s'il ne pense pas à la mort, et jour et nuit donne libre cours aux plaisirs,
Et s'il a fait tout dépendre de lui-même, et n'a pas d'inquiétude,
Mais s'il ne se souvient pas du Seigneur, il est abandonné aux Myrmidons de la mort. (8)
Celui à qui est accordée Sa merci et Sa grâce, s'adonne à la compagnie des Saints;

---

1. . Ils ont atteint l'équilibre spirituel.
2. AT. Quand on est entouré d'ennemis.
3. L'équilibre spirituel sera inébranlable.
4. D'après Gopal Singh, les quatre péchés sont l'ivresse, le vol d'or, le meurtre de vache ou de Brahmine, l'enlèvement de la femme du gourou.

Au fur et à mesure qu'il la fréquente[1], l'amour du Seigneur s'accroît.
Les deux mondes appartiennent au Seigneur, il n'y a pas d'autre endroit.
Nanak, dans Sa merci on rencontre le Gourou, et le Gourou accorde le Nom du Vrai. (9-1-26)

Sri Rag M. 5

Je suis ignorant de ce qui Te plaît, O mon Seigneur,
Mon esprit, cherche ardemment Ta voie. (1-Pause)
Le contemplateur pratique la contemplation.
Le théologien pratique la théologie.
Mais peu nombreux sont les gens qui reconnaissent le Seigneur. (1)
Les Vaishnaivas poursuivent leur discipline,
Les Yogis prétendent être libres.
Les ascètes s'attachent à l'ascétisme. (2)
L'homme de silence garde son silence.
L'anachorète est célibataire.
Le stoïque reste imbu du stoïcisme. (3)
La méditation des méditateurs est de neuf sortes.
Le Pundit récite à haute voix les Vedas.
Le chef de famille s'occupe de la famille. (4)
Les gens qui changent leur costume, ceux qui ne disent qu'un mot[2], et les nus,
Les gens qui portent des toges, les hommes de spectacles, et ceux qui s'éveillent la nuit,
Et les autres qui se lavent aux lieux sacrés, (5)
Ceux qui jeûnent, et ceux qui ne touchent personne,
Les reclus que personne ne peut voir,
Les autres qui se prennent pour des sages; (6)
Nul ne se reconnaît inférieur à d'autres.
Chacun dit qu'il a atteint le Seigneur.
Vraiment, il est le Saint, celui qu'Il réunit avec Lui-même. (7)
Mais j'ai abandonné tous les arguments et les efforts, et je cherche ardemment le refuge du Seigneur.
Nanak dit: «Je me suis mis aux pieds du Gourou.» (8-2-27)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sri Rag M.1

Parmi les Yogis Tu es Yogi, parmi les viveurs Tu es Viveur.
Dans le paradis, au monde, dans l'enfer; nul ne connaît Tes limites, (1)
Je me sacrifie à Toi et à Ton Nom. (1-Pause)
Tu as créé le monde et à chacun Tu as assigné du travail;
Sur l'échiquier du monde Tu as mis les dés (les hommes), et tu regardes Ta création. (2)
Tout le monde désire ardemment Ton Nom,
On ne Te trouve que par le truchement du Gourou,
Tous sont attirés par l'appât de Maya. (3)
Je me sacrifie au Gourou,
En le rencontrant nous atteignons l'état suprême. *[GG-72]*

---

1. Dans la compagnie des Saints.
2. Il y a des mendiants qui ne disent qu'un mot -«Alakh».

Lui, le Vrai Gourou m'a fait réaliser le Seigneur; les sages silencieux et les hommes angéliques soupirent après une telle réalisation. (4)
De quelle sorte est la société des Saints
Dans laquelle on ne récite que le Nom de l'Unique Seigneur.
La volonté du Seigneur est au sein du Nom; le Vrai Gourou me l'a fait réaliser. (5)
Ce monde est égaré dans le doute.
Mais, sauf Toi, mon Seigneur, qui peut détourner le monde?
L'infortunée Mariée se trouve abandonnée et se tord en agonie. (6)
Une abandonnée, comment se distingue-t-elle?
Elle reste loin de son Epoux et erre partout sans honneur,
Ses vêtements sont sales, et elle est désolée jour et nuit. (7)
Les biens-aimées, quelles actions ont-elles faites?
Elles reçoivent les fruits de leur destinée.
Dans Sa merci il les réunit à Lui-même (8)
Celles à qui le Seigneur fait poursuivre Sa volonté,
Elles font de leur coeur la demeure du Nom du Seigneur,
De telles camarades sont vraiment les épouses du Seigneur et elles L'adorent. (9)
Ceux qui ressentent du plaisir en poursuivant Sa volonté
Se dépouillent du doute.
Nanak, il est le Vrai Gourou, celui qui nous réunit tous au Seigneur. (10)
Celui qui se dépouille de la vanité,
En rencontrant le Gourou il reçoit le Fruit,
La peine du mauvais intellect se termine, et son sort devient très brillant et heureuse. (11)
Le Verbe du Seigneur est l'ambroisie,
L'esprit de Tes dévots en est toujours rempli.
Ton service est la source de la paix,
L'esprit de Tes dévots en est rempli, et dans Ta merci ils reçoivent l'émancipation. (12)
La rencontre avec le Gourou est le Vrai Rendez-vous,
Par une telle réunion on commence à réciter le Nom.
On ne peut trouver le Seigneur que par l'entremise du Gourou. (13)
Tout le monde a essayé la méthode des rites,
Je me sacrifie au Gourou,
Qui m'a montré la voie; j'étais égaré.
Si le Seigneur accorde Sa grâce, Il réunit le mortel à Lui-même. (14)
O Seigneur, Tu animes tout,
Pourtant, O Créateur, Tu restes caché.
Nanak dit: «Le Seigneur Se révèle au pupille du Gourou dont le for intérieur est illuminé par sa lumière.» (15)
Le Seigneur Lui-même accorde la gloire,
Lui-même, Il accorde l'âme et le corps,
Il protège l'honneur de Son serviteur, sous l'abri[1] de Ses Mains. (16)
Toutes les disciplines[2] et toutes les habiletés sont en vain.
Mon Seigneur sait tout.
Le Seigneur fait éveiller la gloire de Son dévot; tout le monde l'acclame. (17)
Le Seigneur n'a pas considéré mes mérites, ni mes démérites,
Il n'a gardé que Sa Nature primordiale.
Il m'a pris dans Son étreinte et m'a protégé,
Maintenant, même le vent chaud ne me touche plus. (18)
J'ai contemplé le Seigneur, de toute mon âme et de tout mon corps,

---

1. Litt. En tenant Ses Mains sur la tête de Son serviteur, Lui-même protège son honneur.
2. Il s'agit des pratiques des Yogis.

Et j'ai obtenu ce que désirait mon esprit.
Tu es le Roi des rois, O mon Seigneur, protège-moi.
Nanak dit: «Je vis grâce à la contemplation de Ton Nom.» (19)
O Seigneur, par Toi-même Tu T'es manifesté, ***[GG-73]***
Le jeu de la Maya aussi est Ta création.
Le Vrai Eternel est partout; mais seul celui à qui est donnée Sa grâce le comprend. (20)
Par la grâce du Gourou on réalise le Gourou, par conséquent on perd l'amour de Maya.
Par Sa Merci Il réunit l'homme à Lui-même. (21)
Tu es la laitière, Tu es le fleuve (Yamuna), de même que Tu es Krishna[1], le berger.
Toi-même Tu soutiens la terre.
Par Ta volonté tous les Vases ont été créés; Toi-même, Tu les gardes et les casses.(22)
Ceux qui fixent leur esprit sur le Vrai Gourou,
Se dépouillent de l'amour de la Dualité,
Leur esprit est pur, immaculé; ils partent après avoir soigné leur vie. (23)
O Seigneur, Tes Excellences sont éternelles,
Jour et nuit j'en chante les louanges,
Tu accordes les dons, même sans que l'on en demande; Nanak ramasse donc Ta Vérité. (24-1)

Sri Rag M.5

Je me mets aux pieds du Seigneur afin de concilier le Maître,
Le Vrai Gourou m'a réuni au Purusha, nul n'est aussi grand que Lui. (1-Pause)
Le Maître de la création m'est cher,
Il est plus doux que mon père et ma mère,
Parmi les soeurs, les frères et les amis, nul n'est semblable à Lui. (1)
Selon Ta volonté arrive le mois de Savan[2],
Je laboure le champ avec la charrue de Vérité,
Puis j'y mets des graines du Nom, dans l'espoir d'en récolter une moisson, par
Ta bienfaisance.(2)
En rencontrant le Gourou j'ai réalisé l'Unique Seigneur,
A part Ton Nom, je ne sais plus écrire,
Le Seigneur m'a donné une tâche à performer,
Je m'en acquitte d'après Sa Volonté. (3)
O frères, servez-vous de ce don du Seigneur.
A la cour du Gourou, j'ai reçu une robe d'honneur.
Maintenant je suis Maître du Village,
Et j'ai emprisonné les cinq Rivaux. (4)
O Seigneur, j'ai cherché Ton Sanctuaire,
Les cinq[3] Paysans sont mes Tenanciers,
Nul d'entre eux ne peut se révolter contre moi.
Le Village est bien peuplé (de vertus). (5)
Je me sacrifie à Toi, O mon Seigneur,
Je médite sur Toi sans cesse,
Tu as repeuplé la ruine,
Je me sacrifie à Toi, (6)
Mon cher Seigneur, je Te comtemple toujours,
J'obtiens les fruits que mon coeur désire.
Tu as rangé toutes mes affaires,

---

1. C'est une allusion à l'histoire de Krishna, l'auteur de Bhagvat Gita.
2. Juillet-Août, cette période marque le commencement des pluies et les paysans commencent à semer leur champs.
3. Il s'agit des cinq péchés: passion, avidité, colère, amour et ego.

De plus la faim de l'esprit a été apaisée. (7)
J'ai abandonné tous les enchevêtrements,
Et je ne sers que le Vrai Seigneur,
J' étreins fermement le Nom dans mon sein,
Le Nom, qui est comme les neuf Trésors. (8)
Maintenant, je suis tout confortable et en paix,
Dans mon for intérieur est le Verbe du Gourou.
En bénissant mon front avec ses mains,
Le Gourou m'a révélé le Purusha. (9)
J'ai construit le Temple de Vérité,
Je cherche et j'y emmène les pupilles du Gourou,
Je lave leurs pieds et les evente pour leur confort,
Et très humblement je me mets à leurs pieds. (10) ***[GG-74]***
Ayant entendu parler du Gourou, je suis arrivé auprès de Lui,
Il m'a inculqué les excellences du Nom, de la charité et des ablutions.
Nanak, tout le monde à été sauvé; le Vrai Bateau (du Nom) à été le moyen (du voyage). (11)
L'univers entier médite sur Toi, jour et nuit,
Et Toi, Tu prêtes l'oreille à la prière de chacun,
J'ai tout essayé, et j'ai appris finalement que seulement Toi Tu sauves l'homme par Ta grâce. (12)
Le Miséricordieux Seigneur a ordonné,
Que nul ne chagrine ni ne peine les autres,
Tout le monde demeure en paix,
Tel est le Règne du Bienfaisant. (13)
L'Ambroisie du Seigneur bruine imperceptiblement,
Et je ne dis que ce que le Seigneur me fait dire,
Je ne me fie qu'à Toi,
Dans Ta merci, Tu m'as accepté, O mon Seigneur. (14)
Tes dévots sont toujours affamés de Ton Aperçu,
O Seigneur, accorde mes désirs;
Tu es le Dispensateur de paix, accorde-moi Ton Aperçu et prends-moi dans ton Etreinte. (15)
Je n'ai trouvé semblable à Toi, O Seigneur,
Tu es répandu partout, sur la terre, dans l'espace et dans les autres régions.
Tu T'es insinué dans toutes les places,
Nanak, pour les dévots il n'y a qu'un support, c'est Toi. (16)

Je suis un insignifiant lutteur du Seigneur,
En rencontrant le Gourou, je me sers d'un grand turban.
Une foule s'est assemblée pour observer la lutte,
Le Dieu Lui-même regarde ma lutte. (17)

Les clairons sonnent, les trompettes se battent,
Les lutteurs entrent dans l'arène et y circulent,
Je terrasse cinq jeunes lutteurs,
Parce que le Gourou m'a soutenu par Sa tape sur mon dos. (18)

Tous viennent ensemble
Mais chacun rentre chez-lui par une voie différente.
Les pupilles du Gourou gagnent du Profit, tandis que l'égotiste perd même le capital. (19)

O Seigneur,Tu es sans couleur, sans marque,
Pourtant on sent Ta Présence partout.
Tu es le Trésor d'excellence, on entend parler de Toi,
Puis on médite sur Toi; Tes dévots sont toujours imbus de Toi. (20)

O mon Maître, je Te sers à jamais,
Le Gourou a détaché mes entraves.
Je ne lutterai plus dans l'arène,
Nanak cherchait l'opportunité et il est libre à partir d'aujourd'hui. (21-2-29)

L'UNIQUE ETRE, L'ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sri Rag Pahré[1] M.1

Le premier Pahre[2], par le commandement du Seigneur, tu te mets dans la matrice de la mère, ô Marchand-ami,
La tête en bas, tu fais des austérités et tu supplies le Seigneur, ô Marchand-ami,
Ton attention fixé sur Lui, tu dis la prière,
Nu, tu as vu le jour et tu retourneras nu aussi,
Comme il est écrit sur ton front, telle sera ta provision au monde. *[GG-75]*
Nanak, l'homme prend naissance dans la matrice de la mère, le premier Pahre de la nuit, par l'ordre du Seigneur. (1)
Le deuxième Pahre de la Nuit, tu oublies le Seigneur, ô Marchand.
De main en main on te cajole, comme Yoshida faisait à l'égard de Krishna.
Vraiment on te câline, et la mère dit: «C'est mon fils.»
O mon esprit ignorant et inconscient esprit, en fin de compte nul ne t'appartient.
Tu ne reconnais pas le Créateur, et tu ne acquiers pas de sagacité.
Nanak, le deuxième Pahre l'homme oublie le Seigneur. (2)
Le troisième Pahre de la Nuit, tu fixes ton attention sur la richesse ou la beauté, ô Marchand.
Tu ne te rappelles pas le Nom, par lequel aura lieu ta libération de l'esclavage, ô Marchand.
Tu ne te souviens pas du Nom, attiré par la Maya tu es confus.
Tu jouis de richesses, et ivre de jeunesse et de beauté tu gaspilles la vie magnifique en vain.
Tu n'as pas fait commerce de foi, et tu n'as pas été en compagnie de bons actes.
Nanak dit: «Le troisième Pahre tu t'attaches à la beauté et à la richesse.» (3)
Le quatrième Pahre de la Nuit, le moissonneur vient récolter le champ, ô Marchand-ami.
Quand le Yama t'emmène, personne ne comprend le mystère.
C'est un mystère du Seigneur, personne ne comprend quand et où le Yama t'emménera.
Irréelles sont toutes les lamentations, en un moment tu deviens étranger.
Et tu n'obtiens pas ce que tu désirais toujours.
Nanak dit: «Le quatrième Pahre de la Nuit le moissonneur fauche le champ[3].» (4-1)

Sri Rag M.1

Le premier Pahre de la Nuit, comme l'enfant tu es insouciant, ô Marchand-ami,
Tu bois du lait et on te câline, ton père et ta mère t'adorent parce que tu es leur fils, ô Marchand-ami.
Le père et la mère aiment ardemment leur fils, tout le monde est accaparé par l'attachement de Maya.
Tu es vraiment fortuné d'être ici, tu reçois les Fruits de tes actes antérieurs, maintenant tu t'acquittes des tâches selon eux.

---

1. Le Pahre est la tournée d'un marchand ambulant. Le séjour de l'homme au monde est comparé à la nuit quand le marchand ambulant ne rentre pas chez lui et passe la nuit ailleurs.
2. Un jour se compose de vingt-quatre heures ou huit Pahres; donc la nuit seule se compose de quatre Pahres. Ici la nuit signifie la «vie».
3. D'une manière allégorique, le champ est le corps humain.

Sans le Nom du Seigneur, on ne peut s'émanciper, sans Lui on se noie à cause de l'amour de la Dualité.
Nanak dit: «Le premier Pahre, on obtient l'émancipation en méditant sur le Nom.» (1)
Le deuxième Pahre de la Nuit, tu es ivre de l'alcool du printemps de la jeunesse, ô Marchand-ami.
Jour et nuit tu es accaparé par la luxure, tu es tout aveugle, tu ne te rappelles pas le Nom.
Le Nom du Seigneur n'est pas au-dedans de ton coeur, toutes les autres saveurs sont douces pour toi,
Tu ne posssèdes pas de sagacité ni de vertus, et tu ne pratiques pas l'abstinence ni la méditation; par conséquent tu suivras le circuit du va-et-vient.
Pèlerinage, jeûnes, ablutions, austérités, rites, cérémonies, fausse adoration: tout est en vain.
Nanak, l'émancipation arrive par le culte-en-amour, sinon le mortel est accaparé par la Dualité. (2)
Le troisième Pahre de la Nuit les cheveux[1] blancs apparaissent sur la tête, ô Marchand-ami.
La jeunesse se fane, la vieillesse devient plus écrasante[2], et les jours de ta vie décroissent toujours, ô Marchand-ami. ***[GG-76]***
O aveugle, finalement où le Yama t'emmènera tu te lamenteras.
Tu gardes tout s'il t'appartient à toi, mais en un moment tout devient étranger pour toi.
L'intellect s'éloigne de toi, la sagacité n'y est plus, et tu te lamentes à cause des péchés commis.
Nanak dit: «O mortel, le troisième Pahre fixe ton esprit et médite sur le Seigneur.» (3)
Le quatrième Pahre de la Nuit, le corps devient vieux et faible, ô Marchand-ami,
Tes yeux ne voient plus, et tes oreilles n'entendent point, ô Marchand-ami,
Ta langue est incapable de jouir des saveurs, le manque de pouvoir et d'activité arrive.
L'égotiste est dépourvu de vertus, donc la paix lui manque, et il est sujet au va-et-vient.
Quand la récolte est mûre, la paille se casse nette, ainsi le vieux corps périt; on ne peut pas s'enorgueillir de ce qui est sujet au va-et-vient.
Nanak dit: «Le quatrième Pahre, ô mortel, reconnais le Seigneur par le Gourou.» (4)
Finalement, arrive la fin de ton souffle, tes épaules sont alourdies par la puissante vieillesse.
Tu n'as gagné aucune vertu, ô Marchand-ami, ligoté par le mal tu seras emmené (par le Yama).
Celui qui suit la Voie de la vertu et de la discipline n'affronte pas l'échec et se délivre du va-et-vient.
Il n'est en proie ni à la mort, ni à la Maya, ni au Yama; il traverse l'océan de Peur grâce à l'amour et à la méditation.
Il part dans l'honneur et s'absorbe dans la Grande Paix; toutes ses peines s'écartent.
Nanak dit: «Le mortel est sauvé par le Gourou et reçoit l'honneur du Vrai Seigneur.» (5-2)

Sri Rag M.4

Le premier Pahre de la Nuit, ô Marchand-ami, le Seigneur te met dans la matrice de la mère.
Tu y récites Son Nom, médites sur Lui, et ramasses le Nom du Seigneur, ô Marchand-ami.
Tu te souviens du Nom, ainsi Tu es sauvé même dans le feu (de la matrice).
Tu vois le jour, en t'apercevant la mère et le père se sentent heureux.
Rappelle-toi de celui à qui tu appartiens, dans ton coeur contemple-Le, par la grâce du Gourou.
Nanak dit: «O Mortel, le Premier Pahre de la Nuit, médite sur le Maître, par Sa grâce.» (1)
Le deuxième Pahre de la Nuit, ton esprit s'attache à la Dualité, ô Marchand-ami,
Ta mère et ton père, ils te serrent dans leurs bras, t'élèvent en disant: «c'est le mien.»
Ils t'embrassent toujours, ils pensent en eux-même que tu gagneras pour eux.

---

1. Litt. Les cygnes blancs descendent à la mare.
2. La vieillesse conquiert.

L'ignorant ne reconnaît pas le Donateur, pourtant il s'accroche au cadeau.
Nanak, celui qui médite sur Lui, le deuxième Pahre de la Nuit, n'est jamais dévoré par la mort.(2)
Le troisième Pahre de la Nuit, l'esprit devient enchevêtré dans le ménage, ô Marchand-ami.
Tu penses à la richesse et ramasses de l'argent, ô Marchand-ami; pourtant la méditation sur le Nom n'est pas ton métier.
Tu ne ramasses jamais le Nom du Seigneur; en fin sauf Lui rien ne t'apporte un soutien.
La richesse, la propriété n'est que la Maya, une illusion, à la fin tu les laisseras ici et tu te lamenteras.
Celui à qui est accordée la merci du Seigneur rencontre le Gourou, et il ramasse le Nom du Maître.
Nanak, le troisième Pahre de la Nuit, de telles personnes s'unissent au Seigneur.(3)***[GG-77]***
Le quatrième Pahre de la Nuit, le Seigneur fait approcher le moment du départ, ô Marchand-ami.
Sers le Parfait Gourou sans réserve, ô Marchand-ami, la Nuit (vie) va passer.
Sers le Seigneur à chaque instant, et ne t'attarde jamais; grâce à un tel service tu deviendras éternel.
Par la méditation tu jouiras de la compagnie du Seigneur, par conséquent les peines de naissance et de mort se termineront.
Il n'y pas de différence entre le Gourou et le Maître; en rencontrant le Gourou, on en vient à aimer la méditation sur le Seigneur.
Nanak, le quatrième Pahre de la Nuit, la Nuit (vie) des dévots est fructueuse. (4-1-3)

Sri Rag M.5

Le premier Pahre de la Nuit, tu fus mis dans la matrice de la mère, ô Marchand-ami.
En dix mois, le Seigneur t'a donné la forme humaine et t'a accordé une période pour mener une vie de vertus.
Le Seigneur t'accorde la vie (une période limitée) pour que tu pratiques des vertus, selon ce qui est écrit pour toi.
Père, mère, frères, soeurs; le Seigneur te place parmi eux.
Le Seigneur, Lui même, fait pratiquer au mortel de bonnes actions, de même que d'autres; on est tout à fait impuissant.
Nanak, le premier Pahre de la Nuit, le Seigneur t'a mis dans la matrice de la mère. (1)
Le deuxième Pahre de la Nuit, ô Marchand-ami, la jeunesse-épanouie jaillit du dedans.
Ivre d'ego, ô Marchand-ami, tu ne distingues plus entre le mal et le bon.
Tu ne te rends compte ni du bien ni du mal; néanmoins, la Voie est vraiment accidentée.
La contemplation du Gourou, tu ne la pratiques jamais, mais l'épouvantable Yama te guette.
O bête, quand le Dharmraj te saisira et t'interrogera quelle sera ta réponse?
Nanak, le deuxième Pahre de la Nuit, ô mortel, la jeunesse-épanouie jaillit du dedans. (2)
Le troisième Pahre de la Nuit, ô Marchand-ami, à cause de ton ignorance, tu ramasses du poison.
Tu es enchevêtré dans l'attachement au fils, et à la femme; en dedans de toi est une marée d'avidité.
Tu es séduit par le désir, tu ne te souviens donc plus du Seigneur.
Tu ne gardes pas la compagnie des Saints, et tu es sujet aux peines de la naissance et de la mort.
Tu oublies le Créateur, le Seigneur, et tu ne fixes pas ton attention sur Lui, même un instant.
Nanak, le troisième Pahre de la Nuit, par ignorance, tu ramasses du poison. (3)
Le quatrième Pahre de la Nuit, ô Marchand-ami, le jour de la mort approche.
Ramasse le Nom, par l'entremise du Gourou, qui (Nom) t'accompagnera à la cour du Seigneur.
L'attachement à la Maya ne t'accompagnera pas, son affection est fausse. ***[GG-78]***
La Nuit entière va passer, sers le Vrai Gourou de sorte que la Divine Lumière naisse en toi.

Le quatrième Pahre de la Nuit, le jour de la mort approche.(4)
O Marchand-ami, tu pars sur l'ordre du Seigneur; tes actions partent avec toi.
Les Myrmidons de la mort te saisissent étroitement, et ils n'accordent pas de sursis, même d'un moment.
D'après l'ordre on t'emmène; les égoïstes se lamentent toujours.
Ceux qui servent le Vrai Gourou sont toujours en paix à la cour du Maître.
Le corps est comme le champ à cet âge-là, on récolte ce qu'on sème.
Nanak, les dévots sont toujours brillants et gais à la cour; les égoïstes parcourent le circuit.
(5-1-4)

Sri Rag M.4 Chhant

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL. ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

La Mariée, comment peut-elle apercevoir le visage du Seigneur chez les parents?
Si dans Sa merci le Seigneur le veut ainsi, la Mariée apprend par la grâce du Gourou les affaires des beaux-parents[1].
La pieuse Mariée apprend les affaires des beaux-parents, et médite toujours sur son Seigneur
Elle sera heureuse parmi ses camarades; à la cour du Seigneur elle battra les bras de joie.
Elle contemple le Nom du Seigneur, et de cette façon elle règle son compte avec le Dharmraja.
Par l'entremise du Gourou, elle aperçoit le visage de son Seigneur, même chez les parents. (1)
O mon père, par la grâce du Gourou, je suis mariée avec mon Seigneur.
Les ténèbres d'ignorance se sont écartées; le Gourou a fait illuminer la brillante Lumière divine de la sagacité.
Le Gourou m'a donné la Connaissance divine; l'ignorance ténébreuse s'est dissipée et j'ai trouvé le Nom, le joyau sans prix.
Mon ego est fini, mes peines sont terminées; sous les instructions du Gourou ma vanité s'est détruite.
Mon Epoux est immortel, éternel, Il est impérissable et n'est pas sujet au va-et-vient.
O mon père, je suis Mariée; par la Grâce du Gourou j'ai trouvé le Seigneur. (2)
Réellement vrai est mon Seigneur, ô mon père,
Le Défilé du mariage se compose des dévots du Seigneur et est vraiment beau.
Médite sur le Seigneur, tu seras heureuse chez les parents et paraîtra jolie chez les beaux-parents.
Vraiment, celle qui médite sur le Nom chez les parents paraît belle et jolie chez les beaux-parents.
Celles qui ont conquis leur esprit, leur vie est vraiment fructueuse; et elles ont gagné le jeu (de l'échiquier de la vie).
En rencontrant les Saints, mon mariage à été rendu solennel, et j'ai trouvé mon Mari, le Seigneur de Béatitude.
Réellement vrai est mon Seigneur, ô mon père,
En compagnie des Dévots du Seigneur, le Défilé du mariage est vraiment magnifique. (3)
O mon père, accorde-moi la dot du Nom du Seigneur. ***[GG-79]***
Que le Nom soit mon arroi, ainsi que mon ornement, avec une telle dot mon mariage sera plus magnifique.
Grâce à la méditation sur le Seigneur, le mariage (avec le Seigneur) devient une source de

---

1. Ce monde est désigné comme la maison des parents et l'autre monde (après la mort) est la maison de l'Epoux, par conséquent plus permanent.

bonheur; le Gourou m'a accordé le don du Nom du Seigneur.
La Gloire du Seigneur est répandue dans tout l'univers, nul autre dot n'équivaut à cette dot (don).
Toutes les autres dots que les égoïstes étalent ne sont que le faux ego et la vantardise.
O mon père, accorde-moi la dot du Nom du Seigneur. (4)
Le Seigneur anime tout; ô mon père, en rencontrant l'Epoux, le Seigneur, la Mariée s'épanouit comme la vigne[1].
D'âge en âge, à travers le temps, de toute éternité la famille[2] du Gourou se multiplie.
La famille du Gourou continue pendant les âges; par la grâce du Gourou ils (les invidus de la famille) méditent sur le Nom.
Le Seigneur ne s'en va jamais, ni ne meurt, Il donne à tout jamais.
Nanak, le Seigneur est le Saint des Saints, médite sur Lui et reste bien heureux.
Le Seigneur anime tout; ô mon père, en rencontrant l'Epoux, le Seigneur, la Mariée s'épanouit comme la vigne. (5-1)

Sri Rag M.5 Chhant

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

O mon esprit, mon ami, ramasse le Nom du Seigneur.
O mon esprit, mon ami, le Nom te soutiendra à jamais.
Médite sur le Nom qui te soutiendra, personne ne reste bredouille.
Fixe ton esprit aux Pieds (purs comme Lotus) du Gourou, et tu obtiendras les désirs de ton coeur.
Le Maître[3] est dans la terre, dans l'océan, dans chaque coeur et Il les voit avec Merci.
O mon cher esprit, Nanak te conseille de brûler ton doute en compagnie des Saints. (1)
O mon esprit, mon ami, à part le Seigneur tout le reste n'est qu'un faux spectacle.
O mon esprit, mon ami, le monde est comme un océan rempli de poison.
Sers-toi des Pieds-lotus du Seigneur comme de ton Bateau, et le doute et la peine ne te chagrineront plus.
Celui qui rencontre le Gourou, par chance, médite sur le Seigneur jour et nuit.
De toute éternité, Lui est le Seigneur; son Nom est le soutien de Ses Saints.
O mon cher esprit, Nanak te conseille, à part le Seigneur tout le reste n'est qu'un faux spectacle. (2)
O mon esprit, mon doux ami, emporte la Marchandise lucrative du Nom du Seigneur.
O mon esprit, mon ami, la Porte du Seigneur est inébranlable, occupe-t-en .
Celui qui sert à la Porte de l'Ineffable et de l'Insondable, gagne la Paix éternelle.
Son cercle de naissance et de mort se termine; de plus son doute et sa peine s'écartent,
Le papier de compte des anges-commis est détruit, et les myrmidons de la mort deviennent impuissants.
O mon cher esprit, Nanak te conseille d'emporter la Marchandise lucrative du Nom du Seigneur. (3)
O mon esprit, mon ami, demeure en compagnie des Saints. ***[GG-80]***
O mon esprit, mon cher ami, en méditant sur le Nom, la Lumière divine s'éveille au dedans.
Médite sur le Seigneur, qui apporte le confort et accorde tous les désirs.
Grâce aux actes antérieurs, on atteint le Seigneur; séparé depuis un long temps on rencontre le Maître.

---

1. Litt: La Mariée se multiplie ou procrée.
2. AT: La foi et la secte du Gourou.
3. Litt: Le Maître de la forêt mondiale.

Le Seigneur pénètre partout, mon esprit retrouve la Foi en Lui.
O mon cher esprit, Nanak te conseille de demeurer en compagnie des Saints. (4)
O mon esprit, mon ami, reste absorbé dans la méditation aimable du Seigneur.
O mon esprit, mon ami, l'Esprit-poisson ne vit que dans l'Eau, le Seigneur.
Bois de l'ambroisie du Verbe du Seigneur et étanche ta soif; ton esprit sera tout en paix.
Rencontre ton Seigneur et chante les chansons de joie;
Le Maître est Miséricordieux, Il accorde les neuf Trésors; Il t'accorde le Nom, le Nom qui englobe tout.
Nanak, par l'instruction des Saints l'esprit devient imbu de la Méditation d'amour sur le Seigneur. (5-1-2)

CHHANTS DU SRI RAG M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Dakhna[1]

Au dedans mon coeur est mon Amour, le Seigneur, comment puis-je L'apercevoir?
Nanak, mets-toi à la recherche du Sanctuaire des Saints, tu y trouveras le Seigneur, le support de la vie. (1)

Chhant[2]

Garder dans son coeur l'Amour des Pieds-lotus du Gourou, c'est la Voie des Saints.
L'affection de la Dualité est contre la coutume, c'est contradictoire à la Voie des Saints; ils ne l'aiment pas.
Sans Sa présence, le moindre instant est désagréable à Ses dévots; comment peuvent-ils rester en paix?
Dépourvus de Son Nom, le corps et l'esprit sont vides et meurent, comme le poisson en dehors de l'eau.
Mon Amour, viens à ma rencontre, Tu es le soutien de la vie, que je chante Tes louanges en compagnie des Saints.
O Maître de Nanak, aie pitié afin que je reste, en corps et en esprit, dans Ton giron. (1)

Dakhna

Lui, mon Seigneur, est resplendissant partout, il n'y en a pas d'autre.
Nanak, en rencontrant le Seigneur, toutes les portes nous sont ouvertes. (1)

Chhant

Incomparable et infini est Ton Verbe, les Saints se soutiennent grâce à Lui, ô homme, contemple le Verbe du Seigneur.
Médite sur Lui à chaque moment[3], aie une foi complète;
Pourquoi l'oublions-nous, même pour un instant, Il est toute vertu et le soutien de notre vie.
Il exauce les désirs de notre coeur et connaît toutes nos peines.
Il est le refuge du sans-refuge et le camarade de tous; médite sur Lui pour ne pas perdre le

---

1. Une composition qui emploie la langue parlée dans la partie australe du Pendjab.
2. Un type de vers.
3. Litt. Avec chaque souffle et avec chaque morceau de nourriture.

Pari de vie.
Nanak supplie: «O Seigneur, aie pitié de moi et aide-moi à traverser l'épouvantable océan.» (2)

Dakhna

Si le Seigneur est miséricordieux, je profite d'un bain dans la poussière sous les pieds des Saints.
Nanak, si je reçois le Nom du Seigneur je reçois tout le Trésor. (1)

Chhant.

La demeure du Seigneur est resplendissante, Ses dévots y reposent; cela est le seul espoir des dévots.
Leur esprit est imbu du Nom du Seigneur; ils s'abreuvent de l'Ambroisie du Nom.***[GG-81]***
Ils abreuvent de l'Ambroisie et ils deviennent donc éternels.
L'eau des désirs n'a aucune saveur pour eux.
Quand le Seigneur est miséricordieux envers moi j'aperçois les neuf Trésors dans la compagnie des Saints.
Ceux qui cousent la Perle, le Maître, dans leur esprit, ô mon cher, (ils) sont heureux et leur joie est sans limite.
Pas un seul instant, ils n'oublient le Seigneur, le soutien de la vie;
Nanak, ils méditent sur Lui. (3)

Dakhna

Toi, O Seigneur, Tu rencontres ceux qui sont réclamés par Toi.
Nanak dit: «Toi, Toi-même es ensorcelé par les chants qu'ils chantent de Tes louanges.»(1)

Chhant

Avec le Philtre d'Amour les dévots ensorcellent le Seigneur,
Par la grâce des Saints, dans l'Etreinte du Seigneur ils apparaissent magnifiques.
Dans l'étreinte du Seigneur ils sont resplendissants, leurs peines s'écartent; et grâce à leurs qualités de méditation le Seigneur est presque dans leur pouvoir.
Le Seigneur est content d'eux, leur esprit est en Paix, et la peine du va-et-vient est finie.
En compagnie de leurs camarades ils chantent les chansons de joie, leurs désirs sont exaucés et l'attachement de Maya ne les ennuie plus.
Nanak, l'Aimable Seigneur les prend par la main et l'océan de vie ne leur fait plus peur. (4)

Dakhna

Le Nom du Seigneur est sans prix; personne ne comprend Sa valeur.
Ceux qui sont ainsi destinés jouissent de l'affection du Seigneur. (1)

Chhant

Ceux qui parlent, entendent parler du Seigneur et écrivent Ses excellences deviennent purs; de surcroît ils sauvent leurs parents.
Ceux qui sont en compagnie des Saints deviennent imbus du Nom du Seigneur, et ils méditent sur le Maître.
Ils contemplent le Créateur, leur vie se régénère; ils sont receveurs de Sa merci.
Dieu les prend par la main, leur accorde Son Nom; ils ne se mettent plus dans la matrice, et ne meurent pas non plus.

Par le Compatissant et Miséricordieux Gourou j'ai rencontré le Seigneur; et depuis j'ai maté la convoitise, la colère et l'avidité.
On ne peut pas décrire l'ineffable Seigneur.
Nanak, je me sacrifie à Lui. (5-1-3)

SRI RAG M.4: VANJARA

L'UNIQUE ETRE, L'ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Vraiment,glorieux est le Nom du Seigneur qui est le Créateur de tout.
Vraiment, Il nous soutient tous, et nous sommes tous animés par Lui.
Médite sur le Seigneur, à part Lui il n'y en a pas d'autre.
Ceux qui s'attachent à l'amour de Maya sont contraints de partir, et ils se lamentent.
Nanak, les serviteurs du Seigneur contemplent Son Nom; enfin c'est le Nom qui les soutient. (1)
A part Toi, O Seigneur, je n'ai pas de camarades, ni d'amis.
On rencontre le Seigneur dans le sanctuaire du Gourou,
O Marchand-ami, on Le rencontre seulement par chance. (1-Pause) ***[GG-82]***
O frères, hors de la compagnie des Saints, nul ne rencontre le Seigneur.
Ceux qui font des actes en ego sont comme le fils d'une racoleuse, sans nom.
On acquiert le nom du père[1] si le Gourou dans sa merci est satisfait.
Par chance on rencontre le Gourou, et jour et nuit on est imbu de l'amour du Seigneur.
Nanak, serviteur du Seigneur, a découvert le Seigneur et il (Nanak) chante les louanges du Maître. (2)
Mon esprit est imbu de l'Amour du Seigneur.
Le Parfait Gourou m'a inculqué le Nom, en méditant sur le Nom j'ai rencontré le Seigneur. (1-Pause)
Tant que tu as du pouvoir[2], ou plutôt tant que tu vis[3] médite sur le Nom.
Finalement, au départ, seulement Lui sera avec toi, et te libérera.
Je me sacrifie à ceux dont le coeur est la demeure du Seigneur.
Ceux qui ne contemplent pas le Nom se lamentent au départ.
Nanak, ceux qui sont ainsi destinés méditent sur le Nom. (3)
O mon esprit, fixe ton attention sur l'amour du Seigneur.
Par chance on rencontre le Gourou et en suivant l'instruction du Gourou on traverse l'océan. (1-Pause)
Lui-même, Il crée, accorde et enlève.
Lui-même, Il égare l'homme; Lui-même aussi accorde la sagacité.
L'esprit des dévots est toujours brillant, mais ils sont vraiment peu nombreux.
Je me sacrifie à ceux qui ont trouvé le Seigneur par l'instruction du Gourou.
Nanak, le Lotus de mon coeur s'est épanoui et le Seigneur est venu habiter mon esprit. (4)
O mon esprit, médite sur le Nom du Seigneur.
Cherche le refuge du Gourou, toutes les peines et tous les péchés s'écarteront. (1-Pause)
L'Omniprésent est partout, dans chaque coeur, de quelle manière peut-on Le rencontrer?
Quand on rencontre le Gourou, le Seigneur vient habiter l'esprit.
Mon seul soutien est le Nom; par le Nom du Seigneur j'obtiens le salut et la sagacité.

---

1. Le Seigneur, Dieu
2. Litt. la jeunesse
3. Litt. Tant que tu as souffle.

Le Nom du Seigneur est mon espoir, le Nom est ma caste et mon honneur.
Nanak, serviteur du Seigneur, contemple le Nom et il s'est trempé dans le rouge de l'Amour du Seigneur. (5)
Médite sur le Seigneur, le Vrai.
Par le Verbe du Gourou on comprend le Seigneur, toute la Création jaillit de Lui. (1-Pause)
Ceux qui y sont ainsi destinés viennent à rencontrer le Gourou.
Grâce à leur dévotion à Son Service, O Marchand-ami, le Gourou éveille le Nom dans leur esprit.
Béni est le commerce du Nom du Seigneur, et béni est le Marchand qui le fait .
A la cour du Seigneur, le visage des pupilles du Gourou est brillant; ils rencontrent le Seigneur et se réunissent à Lui.
Nanak, seuls rencontrent le Gourou ceux qui reçoivent la grâce du Seigneur. (6)
Médite sur Lui à chaque instant[1].
Les pupilles du Gourou qui font la contemplation du Nom la raison d'être de leur vie, sont imbus de l'amour du Seigneur. (1-pause)

L'UNIQUE ETRE, L'ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Var[2] de Sri Rag M.4 Avec Shalokas[3]

[GG-83]

Shaloka M.3

Le Sri Rag est la musique la plus mélodieuse, seulement s'il entraîne l'Amour du Seigneur,
Le Vrai vient à habiter l'esprit et par Sa grâce l'esprit est tout en équilibre.
En contemplant le Verbe du Gourou, on reçoit la perle (de la grâce) sans prix.
Alors la langue se purifie, ainsi que l'esprit et la forme du corps.
Nanak, sers à jamais le Vrai Gourou, c'est le réel commerce. (1)

M.3

A part l'Amour du Seigneur tout le reste est éphémère .
Notre esprit est séduit par la Maya, et donc nous ne pouvons ni voir ni entendre.
Si on n'aperçoit pas le Seigneur l'amour ne s'éveille pas; un aveugle, que peut-il accomplir?
Nanak, le Seigneur qui prive les Yeux (de sagesse) en accorde aussi. (2)

Pauri.

L'Unique Etre est le Créateur, unique est Sa Cour.
Partout prévaut Son commandement, garde-Le donc dans ton coeur.
A part le Seigneur il n'y a personne d'autre, n'aie pas de doute, de craintes.
Glorifie le Seigneur qui te protège chez-toi et en-dehors.
Celui à qui est accordée Sa Merci médite sur Lui et traverse l'océan de Peur. (1)

Shaloka M.1

Tous les dons viennent de Dieu, on ne peut pas s'égaler à Lui.
Quelques personnes, même éveillées, n'en reçoivent pas; les autres, Il les éveille et leur accorde des dons en abondance. (1)

---

1. Litt. avec chaque souffle et chaque morceau de nourriture.
2. Un Panégyrique, ici un panégyrique du Gourou ou de Dieu.
3. Le Var est composé de Pauris, le Gourou a joint un ou plusieurs Shalokas à chaque Pauri

M.1

La foi et le contentement caractérisent les gens pieux, et la tolérance et la persévérance constituent le Viatique des hommes angéliques.
De telles personnes obtiennent l'aperçu du Seigneur, il n'y a pas de place pour les bavards, les vaniteux. (2)

Pauri.

O Seigneur, tout est Ta Création et Toi-même, à chacun, Tu assignes sa tâche.
En apercevant Ta grandeur Tu Te plais.
Hors de Toi il n'y a rien, Tu es le Vrai Maître.
Partout Tu existes par Toi-même.
O Saints, méditez sur Lui, Il vous émancipera. (2)

Shaloka M.1

Absurde est l'ego de caste; vain est l'orgueil de gloire,
Le Seigneur seul accorde le refuge à tous.
Si quelqu'un prétend être bon et glorieux, c'est en vain.
Nanak, on est approuvé, seulement si l'on est accepté à la cour du Seigneur. (1)

M.2

Si[1] tu as de l'affection pour ton Amour, dépouille-toi de l'orgueil et approche-toi de Lui.
Dans le monde, une vie aliénée de l'Amour est vraiment détestable. (2)

Pauri.

O Maître, Tu as créé la terre, de même que les deux lampes, la lune et le soleil.
Tu as créé les quatorze magasins[2] où l'on fait du commerce,
Les pupilles du Gourou gagnent le Profit.
Ceux qui boivent l'Ambroisie du Vrai, le Yama ne les touche plus,
Ils se délivrent, avec leurs parents, et tous ceux qui suivent leur exemple gagnent l'émancipation. (3)

Shaloka M.1

Le Seigneur a créé l'univers et y habite Lui-même. ***[GG-84]***
Celui qui se prévaut du séjour (au monde) est le serviteur du Seigneur.
Le Seigneur pénètre l'univers, nul ne sait L'évaluer,
Si quelqu'un essaie de L'évaluer, il ne peut pas Le décrire.
On discute les règles religieuses,
Mais sans la compréhension de l'Essence, comment peut-on traverser l'océan?
Que la foi soit tes courbettes[3]; que le contrôle de l'esprit soit ton but réel. (1)

M.3

La société du Gourou, on ne l'atteint pas en s'éloignant ou en s'approchant.
Nanak, on rencontre le Gourou, là où l'esprit reste en Sa Présence. (2)

---

1. Litt. Si tu aimes ton Amour meurs avant Lui. Dans l'absence de l'Amour la vie est détestable.
2. Les 14 mondes d'après l'Islam.
3. Les Musulmans font des courbettes lorsqu'ils disent la prière.

Pauri

Sept îles[1], sept océans, neuf continents, quatre Vedas et dix-huit Puranas,
O Seigneur, tous sont animés par Toi, et tous T'adorent,
Tous célèbrent Ton culte, O Seigneur, Tu tiens la terre dans Ta paume.
Ceux qui par l'instruction du Gourou méditent sur Toi, O Seigneur, je me sacrifie à eux.
Toi-même, Tu Te répands partout; merveilleux sont tes Actes. (4)

Shaloka M.3

Pourquoi cherches-tu la plume et l'encrier?
Trace (le Nom du Seigneur) sur le papier de ton coeur.
Reste imprégné de l'Amour du Seigneur, de sorte que ton affection soit inébranlable.
La plume, et l'encrier disparaîtront, et avec eux l'écriture.
Néanmoins, Nanak, l'Amour que le Seigneur a fait susciter dans ton coeur ne se détruit jamais. (1)

M.3

Tout ce que tu aperçois ne t'accompagnera pas, tu peux le vérifier, de n'importe quelle façon.
Le Vrai Gourou a inculqué le Nom; reste à l'unisson de l'Essence.
Nanak, dans Sa merci, on atteint le Vrai Eternel par le Verbe du Gourou. (2)

Pauri

O Seigneur, Tu es au-dedans et au-dehors, Tu connais tous les secrets.
Le Seigneur sait tout ce que l'on fait; ô mon esprit, médite donc sur Lui.
Celui qui commet des péchés a toujours peur; les vertueux sont à jamais heureux et contents.
Tu es Vrai, Ta justice est réelle; pourquoi donc devrions-nous avoir peur?
Nanak, ceux qui reconnaissent le Vrai Seigneur se confondent dans la Vérité. (5)

Shaloka M.3

Que brûlent la plume, l'encrier, le papier,
De même que la personne qui n'écrit que l'amour de la Dualité.
Nanak, on ne fait que les actes qu'on est prédestiné à faire; l'homme ne peut faire rien d'autre. (1)

M.3

Fausse est l'étude (de la Dualité), fausse est la parole sur la Dualité, faux est l'amour de la Dualité.
Excepté le Nom, rien n'est éternel, la lecture sur la Dualité est un gaspillage. (2)

Pauri.

Glorieuse est la louange du Seigneur, glorieuse est Sa récitation,
Glorieuse est la louange du Seigneur, Sa justice est en accord avec la Loi (Dharma).
Glorieuse est la louange du Seigneur, on y gagne tous les désirs de son coeur.
Glorieuse est la louange du Seigneur, Il accorde les dons sans qu'on les sollicite[2].(6)

Shaloka M.3

Tout le monde s'enorgueillit et se chagrine, au départ la richesse n'accompagne personne.
A cause de la Dualité, on souffre et le Yama nous afflige. ***[GG-85]***
Nanak, les pupilles du Gourou sont sauvés et ils contemplent le Vrai Nom. (1)

---

1. Selon les anciens écrivains la terre était divisée de différentes manières.
2. AT. Il accorde les dons sans demander.

M.1

Nous sommes bons en parole, mais, mauvais en actions.
Au-dedans notre esprit est noir; au-dehors nous sommes tout blancs.
Nous singeons celles qui servent à la Porte du Seigneur.
Elles sont imbues de l'Amour de l'Epoux et remplies de joie.
Malgré leur pouvoir, elles restent humbles et sans pouvoir (discrètes).
Nanak, la vie est fructueuse seulement si l'on reste en leur compagnie. (2)

Pauri

Toi-même,Tu es l'eau, le poisson, de même que le filet,
Toi-même, Tu installes le filet; Tu es Toi-même le Plankton[1].
Toi-même, Tu es le Lotus, les racines dans la boue profonde mais la brillance reste toujours.
Toi-même, Tu émancipes le mortel qui se souvient de Toi, ne serait-ce qu'un instant.
O Seigneur, rien n'est au-delà de Toi, on peut T'apercevoir par le Verbe du Gourou et rester content. (7)

Shaloka M.3

Celle qui ne comprend pas la Volonté du Seigneur se chagrine,
Au-dedans d'elle est le doute, et elle ne reçoit pas de paix.
Si la Mariée suit la Volonté de l'Epoux,
Elle est honorée chez-elle et elle est reçue au Palais du Seigneur.
Nanak, on gagne cette compréhension par la grâce de Dieu,
Et grâce à la merci du Gourou, on se confond avec l'Eternel. (1)

M.3

O égoïste, dépourvu du Nom, ne t'illusionne pas de la couleur de carthame[2].
Sa couleur ne durera que quelques jours, sa valeur est très maigre.
Les aveugles bêtes s'attachent à la Maya et donc se gaspillent,
Comme les vers, ils vivent dans la crasse et s'y dissipent.
Nanak, ceux qui sont imbus du Nom gagnent la vraie couleur, et ils obtiennent l'Equilibre, comme le Gourou.
Leur couleur de dévotion ne se fane pas, ils restent absorbés dans la Grande Paix. (2)

Pauri

Toi-même, Tu as créé toute la Création et aussi Tu pourvois à la nourriture;
Quelques-uns gagnent leur vie par supercherie et ils ne disent que des mensonges,
Ils ne font que ta Volonté, Toi-même, Tu leur as assigné cette tâche.
Quelques uns réalisent la Vérité et ils reçoivent donc les Trésors du Nom sans limites.
Bienheureux sont ceux qui mangent[3] pendant qu'ils se souviennent de Toi, les autres sont toujours les nécessiteux. (8)

Shaloka M.3

Le Pundit lit et explique les Vedas, tout est fait pour l'amour de Maya.
Séduit par l'amour de la Dualité l'homme oublie le Nom, et l'esprit s'attriste.
Le mortel ne se souvient pas du Seigneur qui accorde le corps et l'âme et prodigue la

1. Ici toutes les allusions allégoriques représentent les différents aspects du monde.
2. C'est une allusion au monde.
3. On se sert des biens du monde, mais on n'oublie pas le Seigneur.

nourriture.
La corde du Yama, autour du cou, ne se coupera pas, et le mortel suivra le circuit de naissance et de mort.
L'aveugle égoïste ne comprend rien, l'idiot pratique ce qui est écrit dans sa destinée.
Par chance on rencontre le Gourou, le Donateur de la Paix, et le Nom vient habiter l'esprit.
On se réjouit de la paix, notre comportement est en paix, et toute notre vie se passe en joie.
Nanak, nous n'oublions pas le Nom, grâce auquel nous recevons l'honneur à la cour du Vrai Seigneur. (1)

M.3

En servant le Vrai Gourou on reçoit la joie; le Nom de l'Eternel est le Trésor des excellences, ***[GG-86]***
Grâce à l'instruction du Gourou on se reconnaît soi-même et le Nom du Seigneur s'éveille en nous.
Pratique la Vérité, la gloire est auprès du Seigneur.
Le corps et l'âme Lui appartiennent, supplie-Le et contemple-Le,
Chante les louanges du Seigneur par le Verbe et tu trouveras la Béatitude à jamais.
On peut pratiquer les pénitences, la méditation, et la discipline mais, sans le Nom du Seigneur, la vie reste détestable.
On reçoit le Nom par l'instruction du Gourou; l'égoïste se dissipe dans l'attachement.
Protège-moi comme Tu veux, O Seigneur, Nanak est Ton Esclave. (2)

Pauri

Tous sont Tiens, Tu appartiens à tous, Tu es le Trésor de tous.
Tous Te demandent des dons et Te supplient chaque jour.
Celui à qui Tu accordes reçoit tout; pour quelques-uns Tu es éloigné, et pour d'autres Tu es proche.
Hors de Toi il n'y a aucun lieu, où l'on peut supplier; ô mon esprit, il t'est possible d'en juger.
Tout le monde chante Tes louanges; les disciples du Gourou sont honorés à Ta cour. (9)

Shaloka M.3

Le Pundit s'enroue à réciter (les livres) mais en lui-même il garde l'attachement à la Maya.
En lui-même il ne réalise pas le Seigneur, son esprit reste ignorant et sauvage.
Il (Pundit) s'attache à la Maya, et s'il enseigne au monde, lui-même ne comprend pas l'Essence.
Sa vie passe en vain et suit le circuit de la naissance et de la mort. (1)

M.3

Contemple et rends-toi compte: ceux qui servent le Vrai Gourou rèçoivent le Nom.
Leurs lamentations et leurs plaintes se terminent et leur esprit est à jamais en Paix.
Leur «Moi» ronge l'ego et leur esprit se purifie en contemplant le Verbe du Gourou.
Ceux qui sont imbus du Verbe du Seigneur s'émancipent, parce qu'ils aiment et adorent leur Seigneur. (2)

Pauri

Fructueux est le service de Dieu; par l'entremise du Gourou il est accepté.
Celui qui reçoit la grâce du Seigneur rencontre le Gourou; seul lui médite sur le Nom.
Par le Verbe du Gourou on reçoit le Seigneur; le Seigneur nous fait traverser l'océan.
Nul n'a trouvé le Seigneur (seulement) par la persévérance; on peut consulter là-dessus même les Vedas.
Nanak, seul sert Dieu, celui à qui Il a permit de s'attacher à Lui-même. (10)

Shaloka M.3

Nanak, l'homme qui mate le vicieux ego est le courageux guerrier.
En contemplant le Nom, il rend sa vie fructueuse.
Lui-même, il est libéré, de même que tous ses parents.
Vraiment ils paraissent brillants et gais au Portail du Seigneur ceux qui adorent le Nom.
Les égoïstes meurent en ego, même leur mort est (ignoble) pénible
Tout se passe selon Sa volonté; le pauvre mortel ne peut rien faire.
L'homme s'attache à la Dualité et oublie le Vrai Seigneur.
Nanak, à part le Nom, tout le reste amène la tristesse et la douleur et cause la perte de l'Equilibre. (1)

M.3

Le Parfait Gourou m'a inculqué le Nom, tous mes doutes se sont écartés,
Je chantais les louanges du Seigneur, le Dieu; Il a permis à mon esprit de s'éveiller et j'ai aperçu la Voie.
Mon ego est parti, je suis à l'unisson de l'Unique Seigneur, le Nom habite mon esprit.
Par l'instruction du Gourou, je me suis confondu avec le Vrai Nom; le Yama ne peut plus me toucher. ***[GG-87]***
Seul le Créateur anime tout, ceux qui reçoivent Sa grâce s'attachent au Nom.
Nanak, l'esclave du Seigneur, ne vit qu'en récitant le Nom, sinon il meurt en un instant. (2)

Pauri

Celui qui s'établit à la cour du Seigneur est accepté à toutes les cours.
Où qu'il aille il reste exonéré, en regardant son visage même les pécheurs s'émancipent.
En dedans de lui est le Trésor du Nom; le Nom le rend glorieux.
Médite donc sur le Nom, aie foi dans le Nom; le Nom permet de détruire les péchés.
Ceux qui méditent sur le Nom de toute leur attention deviennent éternels dans le monde. (11)

Shaloka M.3

Médite sur Dieu le Suprême avec la prestance du Gourou.
Si une âme a foi en l'Âme-Suprême, elle réalise le Seigneur chez elle.
Puis, comparable à la prestance du Gourou, l'âme reste en équilibre.
Sans l'aide du Gourou on n'atteint pas la Paix; la crasse de l'avidité ne sort pas.
Quand le Nom vient à habiter l'esprit, même un seul instant, c'est comme si l'on se baignait dans les soixante-huit places sacrées.
Si quelqu'un réside dans la Vérité il ne se salit jamais; on est souillé par l'amour de la Dualité.
La crasse (de l'amour de la Dualité) ne se lave pas, même si l'on se baigne dans les soixante-huit places sacrées.
Les égoïstes sont orgueilleux; ils ne gagnent que la peine.
Nanak, celui qui est souillé ne se purifie qu'en s'absorbant dans le Vrai Gourou. (1)

M.3

Comment peut-on instruire les égoïstes?
Ils ont un air étrange (parmi les dévots), à cause de leurs actions ils suivent le circuit.
L'Amour du Seigneur et l'attachement à la Maya sont les deux Voies; on suit l'une ou l'autre selon Sa volonté.
Avec l'aide du Gourou on mate l'ego de l'esprit; le Verbe est le critérium.
On se bat avec l'esprit et on s'entend avec l'esprit, de cette manière l'esprit acquiert une bonne prestance.
Ainsi on reçoit tous les désirs par l'amour du Vrai Verbe.
O frère, bois toujours l'ambroisie du Nom; comporte-toi selon l'instruction du Gourou.
Si quelqu'un lutte contre tout autre que l'esprit, il gaspille sa vie en vain.

Les égoïstes perdent à cause de leur obstination, et font pratique de la fausseté.
Par la grâce du Gourou, les pupilles du Gourou matent leur ego et restent à l'unisson du Seigneur.
Nanak, ils pratiquent la Vérité, tandis que les égoïstes suivent le circuit du va-et-vient. (2)

Pauri

O Saints du Seigneur, mes frères, écoutez cette instruction du Gourou.
Celui qui l'a ainsi écrite à son front, par chance, garde la dans son coeur.
Pour lui l'évangile du Maître est la douce et glorieuse ambroisie, il en déguste imperceptiblement grâce au Verbe du Gourou.
Dans son coeur s'éveille la lumière-divine, les ténèbres se dissipent, comme le soleil bannit la nuit.
Par la grâce du Gourou on s'aperçoit de l'Invisible, de l'Imperceptible, de l'Ineffable et de l'Immaculé, du Seigneur. (12)

Shaloka M.3

Celui qui sert son Vrai Gourou, mène une vie fructueuse.
Il perd son ego et reste à l'unisson du Vrai Seigneur.
Ceux qui ne servent pas leur Vrai Gourou, leur vie n'est qu'un gaspillage. ***[GG-88]***
Nanak, le Seigneur fait ce qu'Il veut, personne ne peut rien y ajouter. (1)

M.3

Mon esprit est entouré du mal, il commet des péchés.
Les ignorants célèbrent le culte de la Dualité, et ils sont punis à la cour du Seigneur.
Puisse-je méditer sur le Maître Suprême!
Mais comment reconnaître le Seigneur sans le Gourou?
Suivre la Volonté du Seigneur, c'est la méditation, la pénitence, l'ascétisme; on le comprend par la grâce du Seigneur.
Nanak, sers le Seigneur de toute ton attention, mais seul est acceptable le service qui fait plaisir au Seigneur. (2)

Pauri.

O mon esprit, médite sur le Nom du Seigneur, Sa contemplation apporte la Paix, jour et nuit.
O mon esprit, médite sur le Nom, Sa contemplation permet d'effacer tous les péchés et les actes mauvais.
O mon esprit, médite sur le Nom qui écarte la peine, la faim et la pauvreté.
O mon esprit, médite sur le Nom, sa contemplation apporte l'affection du Gourou.
Celui sur le front de qui est inscrite cette destinée heureuse prononce Son Nom. (13)

Shaloka M.3

Ceux qui ne servent pas le Vrai Gourou et ne contemplent pas le Verbe n'obtiennent pas la Lumière divine, ils sont morts même en vie.
Ils suivent le circuit de milliards d'espèces, prennent naissance et meurent, leur vie est inutile.
Seul leur vient en aide le Vrai Gourou qui leur a accordé Sa grâce.
Le Vrai Gourou, lui-même est le Trésor du Nom, mais on ne le reçoit que par la grâce du Seigneur.
Celui qui est imbu de la Vérité grâce au Verbe du Gourou, est réellement en communion avec Lui.
Nanak, si le Seigneur réunit quelqu'un à Lui-même, ne le sépare plus; il s'absorbe imperceptiblement dans la Paix. (1)

M.3

Il est Vaishnaiva celui qui reconnaît le Maître,
Et, par la grâce du Gourou comprend lui-même.
Il restreint son esprit errant et l'emmène chez lui[1],
Il mate[2] son ego et récite le Nom du Seigneur,
Un tel Vaishnaiva est suprême,
Nanak, il s'absorbe dans l'Eternel Seigneur. (2)

M.3

Si quelqu'un s'appelle Vaishnaiva, mais au-dedans est tromperie,
Par une telle fourberie il ne trouvera jamais le Seigneur.
En calomniant les autres il souille son esprit.
Il lave la crasse externe mais, ainsi l'impureté du coeur ne s'en va pas.
Il se querelle avec les Saints,
Il se chagrine continuellement, et s'attache à la Dualité;
Il ne se souvient pas du Nom et pratique beaucoup de rites.
Sa destinée est écrite depuis le début, personne ne peut l'effacer.
Nanak, sans le service du Vrai Gourou, le salut est impossible. (3)

Pauri

Ceux qui contemplent le Vrai Gourou ne brûlent[3] pas en cendres.
Ceux qui contemplent le Vrai Gourou, leurs désirs sont toujours satisfaits.
Ceux qui contemplent le Vrai Gourou n'ont pas peur du Yama. ***[GG-89]***
Ceux à qui est accordée la merci du Seigneur embrassent les pieds du Gourou ,
Ils sont contents et leur visage est gai dans les deux mondes; à la cour du Seigneur ils reçoivent la robe d'honneur. (14)

Shaloka M.2

Que soit coupée la tête qui ne s'abaisse pas devant le Seigneur.
Nanak, le corps humain qui ne sent pas l'Amour du Seigneur mérite d'être brûlé. (1)

M.5

O Nanak, j'ai oublié le Purusha, l'Etre Primordial, et je suis le circuit de la naissance et de la mort.
En prenant la Maya comme Musc je suis tombé dans la flaque de crasse. (2)

Pauri

O mon esprit, médite sur le Nom du Seigneur, qui règne sur nous tous.
O Mon esprit, récite le Nom du Seigneur, qui te sauvera au dernier moment.
O mon esprit, récite le Nom du Seigneur, qui écarte tous les désirs et aussi la faim.
Par la grâce du Gourou les fortunés contemplent le Nom; les calomniateurs et les pécheurs cherchent leur refuge.
Nanak, médite sur le Grand Nom; tous s'abaissent devant le Nom du Seigneur. (15)

---

1. Enseigne à l'esprit le Vrai but.
2. Litt. il meurt même en vie.
3. AT. Ceux qui contemplent le vrai Gourou ne se chagrinent pas chaque jour.

Shaloka M.3

La femme laide et de mauvaise prestance se pare, mais son coeur est impur.
Elle ne suit pas la volonté du Seigneur, au contraire l'ignorante commande son Maître.
Celle qui suit la Volonté du Seigneur, voit s'écarter toutes ses peines.
Personne n'est capable d'effacer l'Ecrit que le Seigneur a orthographié dès le début.
Elle dédie son corps et son âme à l'Epoux et cultive l'affection du Verbe.
Nul n'a reçu le Seigneur sans le Nom, on peut y réfléchir,
Nanak, seule est jolie et méritoire celle qui est chérie par le Créateur. (1)

M.3

L'amour de la Maya est comme les ténèbres, on ne peut en voir les limites.
Les égoïstes ignorants souffrent de peines pénibles, ils oublient le Nom du Seigneur et donc se noient.
Le matin, chaque jour, ils accomplissent des rites; mais ils s'attachent à la Maya.
Celui qui sert le Vrai Gourou traverse l'océan de la vie,
Nanak, les pupilles du Gourou embrassent le Nom du Seigneur; ils s'absorbent dans la Grande Vérité. (2)

Pauri

Dieu pénètre l'eau, les déserts, la terre et le ciel; à part Lui il n'y a rien d'autre.
Assis sur Son trône, Lui-même, Il administre la justice et écarte la fausseté.
Il accorde la grandeur à celui qui est sincère; Sa justice est réelle.
Tout le monde célèbre Son éloge; Il est le Sanctuaire des pauvres et des sans-soutien.
Il honore les vertueux et les justes et punit les méchants. (16)

Shaloka M.3

La femme laide , égoïste, sans mérite et qui a une mauvaise prestance,
Sort de chez elle, abandonne son Epoux et s'attache à un autre.
Son désir ne s'apaise jamais, elle est brûlée par la luxure et elle se lamente.
Nanak, l'homme dépourvu du Nom est comme cette femme laide et abandonnée par son époux. (1)

M.3

Elle est heureuse la Mariée qui est imbue du Verbe et qui témoigne de l'affection au Seigneur.
Elle chérit son Bien-Aimé, parce qu'elle Lui est vraiment attachée. ***[GG-90]***
Elle est vraiment jolie et gentille; elle est digne d'éloges.
Nanak, par l'amour du Verbe elle devient l'heureuse Mariée, et le Seigneur la réunit à Lui-même. (2)

Pauri

Tout le monde chante Tes louanges, Toi qui libères les captifs,
Tout le monde Te salue, Toi qui nous gardes contre les péchés.
O Seigneur, Tu es l'honneur des sans-honneurs; O Maître, Tu es le plus fort parmi les forts.
Tu mates et abaisses les orgueilleux, Tu corriges les égoïstes ignorants.
Tu accordes la gloire aux dévots, aux pauvres et aux sans-refuge. (17)

Shaloka M.3

Celui qui suit la volonté du Vrai Gourou gagne la gloire.
Le sublime Nom du Seigneur vient à habiter son esprit, personne ne peut l'effacer.
Celui à qui est accordée Sa Merci reçoit Sa grâce.
Nanak, le Créateur contrôle la Création (ou la cause); seuls les pupilles du Gourou le comprennent. (1)

M.3

Nanak, ceux qui contemplent le Nom du Seigneur sont à jamais à l'unisson du Maître.
La Maya est comme la bonne du Seigneur et elle sert les dévots.
Le Parfait fait progresser Son dévot qui est sauvé par Sa volonté.
Ceux qui, par la grâce du Gourou, comprennent la Vérité atteignent le Salut.
Les égoïstes ne reconnaissent pas Sa volonté; le Yama les punit.
Ceux qui contemplent le Seigneur traversent l'épouvantable océan.
Le Gourou fait éveiller les mérites et efface les démérites, parce qu'Il est Miséricordieux. (2)

Pauri

Les dévots ont confiance dans le Seigneur; Il connaît tout.
Nul autre ne sait autant que Lui; le Seigneur administre la justice.
Pourquoi ressentons-nous peur et doutes? Le Seigneur est Tout-Juste.
Vrai est le Seigneur, réelle est Sa justice, seuls les méchants subissent la défaite.
O dévots, chantez humblement[1] les louanges du Seigneur, le Maître sauve les pieux. (18)

Shaloka M.3

Je voudrais me joindre à mon Bien-Aimé et L'embrasser dans mon coeur.
Je dis Son éloge à jamais, par l'amour du Gourou.
Nanak, celle à qui est accordée Sa grâce Il réunit à Lui-même, et elle seule est la réelle Mariée. (1)

M.3

On trouve le Seigneur par le Service du Gourou, mais seulement si l'on reçoit la grâce du Maître.
En méditant sur le Nom de Dieu l'homme devient ange.
Il mate son ego, il est à l'unisson du Seigneur et il est sauvé par le Verbe du Gourou.
Nanak, il s'absorbe dans la Grande Paix, par la grâce du Maître. (2)

Pauri

Dieu laisse méditer Ses dévots, et ainsi manifeste Sa grandeur.
Le Seigneur permet que Ses dévots aient confiance en Lui-même et qu'ils Le servent.
A Ses dévots Il accorde la Paix et Il leur donne le Siège dans l'Eternelle Maison.
Aux pécheurs Il n'accorde pas de refuge, Il et les condamne à l'enfer. ***[GG-91]***
A Ses dévots, Il accorde l'amour, Il les soutient et les sauve. (19)

Shaloka M.1

Le mauvais intellect est la Tambourineuse, la cruauté est la Bouchère,
La calomnie est la Balayeuse[2] du coeur, et la colère est la Tchandale.
O Pundit, de quelle utilité est la démarcation[3] de ta cuisine, tandis que les quatre Hors-castes sont dans ton coeur.
Que la rectitude soit ton abstinence; qu'une vie de vertu soit ta démarcation, et que la méditation sur le Nom soit ton ablution.
Nanak, seuls ceux qui ne conseillent pas la voie du péché sont respectés là-bas. (1)

---

1. Litt. les mains jointes.
2. A l'époque ces métiers étaient considérés inférieurs et dignes des castes inférieures.
3. Les orthodoxes Hindous, en particulier les Brahmines, traçent une ligne autour de leur cuisine et personne ne peut franchir ce cercle.

M.1

Cygne ou Grue, cela n'a pas d'importance, on n'est sauvé que par Sa grâce.
S'il Lui plaît Il transforme le Corbeau en Cygne. (2)

Pauri

Si tu désires que ton travail s'achève supplie ton Seigneur,
Par le Verbe du Vrai Gourou Il accomplit tes devoirs.
Au sein de la société des Saints, tu boiras l'Ambroisie, Trésor du Nom.
Le Miséricordieux détruit la peur et protège l'honneur de Son serviteur.
Nanak, en chantant les louanges de Dieu on s'aperçoit de l'Invisible. (20)

Shaloka M.3

Le corps et l'âme Lui appartiennent, Il nous soutient tous.
Nanak, par la grâce du Gourou sers le Seigneur, le Maître Bienveillant.
Je me sacrifie à ceux qui méditent sur le Sans-Forme;
Leur visage est brillant et gai, tout le monde leur obéit. (1)

M.3

En rencontrant le vrai Gourou mon esprit s'est détourné de la Maya, et j'ai trouvé les neuf Trésors pour mes dépenses.
Les dix-huit Miracles me suivent et j'habite chez moi.
Je reste toujours à l'unisson du Seigneur parce que la silencieuse Mélodie céleste sonne toujours dans mon esprit
Nanak, une telle dévotion est le Lot de ceux qui portent sur le front l'Ecrit du Seigneur. (2)

Pauri

Moi, troubadour du Seigneur, je me suis approché de Son Portail,
Le Seigneur a entendu ma plainte du dedans et m'a appelé en Sa présence,
Il m'a demandé: «Pourquoi es-tu venu ici, ô troubadour?»
O Miséricordieux Seigneur, accorde-moi à jamais le Don de Ton Nom.
Mon Maître, le Bienveillant Seigneur a exaucé ma prière et Il a donné la robe d'honneur à Nanak. (21-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sri Rag du Vénérable Kabir

Chanter à l'air d'Ek Svan[1] Sri Rag M.1

La mère pense que son fils grandit, mais elle ne se rend pas compte que son âge diminue toujours.
Plus elle dit: «Il est mien, il est mien», et plus elle l'aime plus le Yama rit. (1)
O Seigneur, Tu as laissé le monde s'égarer en doute, ***[GG-92]***
Comment peut-on Te réaliser quand on est leurré par la Maya (1-Pause)
Kabir dit: «O mortel, passe-toi de la saveur du Poison, son association causera sans doute ta mort.
O mortel, adresse-toi à l'Omniprésent, Son Verbe accorde la vie; de cette manière (par Son Verbe) tu peux traverser l'océan.» (2)

1. Même air que celui de l'hymne intitulé 'EK SVAN' SRI RAG M.1

Vraiment quand le Seigneur désire ainsi, on vient à adorer le Seigneur;
Par surcroît les doutes s'écartent,
On acquiert l'équilibre et on s'éveille à la Sagacité divine.
Par la grâce du Gourou on arrive à l'unisson du Seigneur. (3)
Dans Son association il n'y a pas de mort.
Réalise Sa volonté, et Tu rencontreras l'Epoux. (1-Deuxième pause)

Sri Rag du Vénérable Trilochan

Au-dedans est l'amour de la richesse (Maya); et tu n'as plus peur de la vieillesse, ni de la mort.
En apercevant la famille tu t'épanouis comme le lotus; ô vicieux, tu convoites la femme d'autrui. (1)
Les courriers[1] du Yama viennent avec le terrible message, et je suis incapable de les affronter.
Peu nombreux dans le monde sont ceux qui disent:
«Mon Seigneur, prends-moi dans Ton Etreinte,
Viens me rencontrer et délivre-moi de la Maya.» (1-Pause)
Les autres s'adonnent aux plaisirs, oublient le Seigneur et en viennent à croire qu'ils sont immortels.
Déçus par la Maya ils ne se souviennent pas du Seigneur et gaspillent leur vie. (2)
O mortel, tu auras dû parcourir la terrible Voie, où ne brillent ni le soleil ni la lune.
Au départ (du Monde), ô mortel, tu auras dû laisser l'attachement de la Maya. (3)
Aujourd'hui j'ai bien appris qu'il faudra faire face au Maître de la Loi
Dont les très puissants courriers écrasent (accablent) dans leurs mains les mortels; je suis incapable de les affronter. (4)
Quand quelqu'un (Saint) me conseille, j'aperçois le Seigneur Tout-Répandu dans la forêt et dans la clairière.
Trilochan dit: «O Seigneur, Tu connais tout, Tu animes tout.»

Sri Rag du Vénérable Kabir.

Ecoute O Pundit, le Seigneur est vraiment Merveilleux; personne ne peut décrire Sa gloire.
Il a séduit les hommes angéliques, les dévots, les dieux et les musiciens célestes et Il lie les trois Mondes par le fil de Sa Loi. (1)
(Dans mon coeur) résonne la Musique silencieuse de la Lyre du Seigneur.
Par Sa grâce on acquiert l'affection pour cette Musique céleste. (1-Pause)
Mon esprit est l'alambic, une des cheminées aspire et l'autre expulse;
Ainsi dans le bac doré (du coeur) coule l'Ambroisie distillée de l'Essence. (2)
Voici la vraie merveille: mon souffle est la coupe (à boire).
Dans les trois mondes Il est l'Unique Yogi, ô Pundit; dis-moi qui lui équivaut. (3)
Kabir dit: «Grâce à la science du Suprême Purusha j'ai compris que je suis trempé de Son amour.»
Le reste du monde est séduit par le Doute, tandis que mon esprit est imbu de l'Elixir de l'Essence. (4-3)

Sri Rag: Hymnes du Bhagat Beni

(Chanter à l'air du 'Pahre') *[GG-93]*

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

O mortel, quand tu étais dans la matrice de ta mère, la tête en bas, tu méditais bien sur Lui.
Ton corps était sans énergie, tu étais dépourvu d'orgueil, de dignité et ton ignorance était

---

1. Litt. le fils du Yama.

latente; et le jour et la nuit étaient semblables.
Te souviens-tu de ton malheur, maintenant que tu as enchevêtré ton esprit dans le filet de la Maya.
En sortant de la matrice tu es entré dans le monde éphémère et tu as oublié le Seigneur. (1)
Tu te lamenteras; ô idiot, pourquoi t'adonnes-tu au vice et demeures-tu dans le doute?
Contemple le Seigneur, sinon tu iras dans la demeure de Yama,
O mortel, pourquoi erres-tu partout sans contrainte? (1-Pause)
Comme un enfant tu t'intéresses aux jeux (luxure) et aux sucreries (saveurs) et par degrés tu t'attaches à la Maya.
Au lieu de la savoureuse Ambroisie tu dégustes du poison, et les cinq Passions s'éveillent et te tourmentent.
La lascivité s'éveille en toi, ton esprit se noircit et tu embrasses la femme (d'autrui).(2)
En pleine jeunesse tu ravis[1] les femmes des autres et tu ne distingues pas entre le mal et le bien.
Ivre de lascivité et égaré dans la Maya tu ne reconnais ni la vertu ni le vice.
En apercevant tes fils et ta richesse tu t'enorgueillis et éloignes le Seigneur de ton coeur.
A la mort d'autrui tu calcules ta part de propriété, tu t'adonnes à la luxure et aux plaisirs de Palais et tu gaspilles ta vie. (3)
Tes cheveux deviennent gris, plutôt blancs comme la fleur; ta voix est très faible comme si elle arrivait du septième sous-monde.
Tes yeux sont mouillés et ton intellect et ton énergie s'affaiblissent, pourtant la baratte des désirs s'active (dans ton coeur).
Ton esprit est sous une pluie de vices, la fleur de lotus de ton corps se fane.
Tu as oublié le Verbe de l'Eternel; plus tard tu te lamenteras dans ce monde éphémère. (4)
En voyant tes enfants tu te complais et, par orgueil, tu ne comprends pas la réalité.
Même quand tu ne vois plus tu désires ardemment une longue vie.
Quand le feu s'éteint, l'oiseau (de ton âme) s'envole, et personne ne t'aime, même pas ta propre cour (maison).
Beni dit: «Ecoutez, ô dévots, qui a jamais atteint le Salut après une telle mort»? (5)

Sri Rag de Ravidas

Tu es moi; je suis Toi; où est la différence?
Y a-t-il une différence entre l'or et le bracelet? Ou encore entre l'eau et la vaguelette? (1)
O Seigneur, sans limite, si je ne commettais pas de péchés,
Comment pourrait-on T'appeler le Purificateur des pécheurs. (1-Pause)
Tu es mon Guide et Tu connais tous les désirs de mon coeur.
On reconnaît le serviteur grâce à son Seigneur, et le Maître est reconnu grâce au serviteur. (2)
Accorde-moi la sagacité, O Seigneur, que je médite à jamais sur Toi.
Et aussi que quelqu'un me fasse comprendre que Tu es partout (en tous). (3)

[Fin de Sri Rag]

---

1. Litt. Tu fixes ton attention sur les visages.

Rag Majh, Tchaupadas M.4

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Dans mon coeur, je chéris le Nom du Seigneur, ***[GG-94]***
Quelle chance de méditer sur Lui.
J'y suis parvenu par la grâce du Parfait Gourou, mais
Peu nombreux sont ceux qui poursuivent la Voie du Gourou. (1)
Pour le Voyage j'ai remporté le Nom du Seigneur, comme des victuailles.
C'est le soutien de ma vie, et Il m'accompagne à jamais,
Le Parfait Gourou m'a inculqué le Nom du Seigneur,
Et ce Trésor éternel est toujours auprès de moi. (2)
Mon Seigneur est mon Ami, mon Bien-Aimé et mon Souverain.
Que quelqu'un m'emmène en Sa Présence, et que je reçoive une autre vie,
Je ne peux vivre sans Lui et mes yeux sont larmoyants. (3)
Dès l'mon enfance le Vrai Gourou est mon camarade,
O ma mère, je ne sais comment vivre sans Son Darshna.
O Seigneur Miséricordieux, aie pitié de moi, et fais-moi rencontrer le Vrai Gourou, de qui Nanak recevra Ton Nom. (4-1)

Majh M.4

Le Seigneur est mon esprit, mon corps, ma vie.
A part Lui, je n'en connais pas d'autre.
Puissé-je avoir de la chance, puissé-je rencontrer un Saint qui me montre la Voie du Seigneur. (1)
J'ai fouillé mon esprit et mon corps,
Comment puis-je rencontrer mon Bien-Aimé, ô mère?
Je me joins à la compagnie des Saints, et j'aperçois que là est la demeure de Mon Seigneur. (2)
Mon Amour, mon Vrai Gourou, Tu es mon Patron,
Je suis un pauvre enfant, soutiens-moi,
Le Parfait Gourou est mon père, ma mère,
En recevant l'Eau-Gourou mon coeur-lotus s'épanouit. (3)
Sans apercevoir le Gourou je ne trouve pas de sommeil,
Et mon esprit et mon corps souffrent la peine de séparation.
Aie pitié de moi, O Seigneur, que je rencontre le Gourou, et que Nanak, l'esclave, s'épanouisse. (4-2)

Majh M.4

Récite les gloires du Seigneur et médite sur elles. ***[GG-95]***
Prête toujours l'oreille à la récitation du Nom du Seigneur.
En la compagnie des Saints chante les gloires du Seigneur, ainsi tu traverseras l'épouvantable océan de la vie. (1)
Venez, mes camarades, pour que nous rencontrions notre Seigneur, le Dieu;
Celui qui m'apporte le message de mon Amour,
Celui qui me montre la Voie au portail de mon Seigneur, celui-là est mon vrai camarade. (2)
Mon Vrai Gourou connaît bien ma douleur,
Je ne sais exister sans réciter Ton Nom;
O Parfait Gourou, accorde-moi le médicament du Nom, et par l'aide du Nom du

Seigneur je peux traverser (l'océan). (3)
Je ne suis qu'un pauvre Tchatrik dans le sanctuaire du Gourou.
Lui, le Gourou, fait suinter l'Ambroisie du Nom du Seigneur dans ma bouche.
Je suis un poisson, le Seigneur est l'eau; sans l'eau, Nanak, Ton serviteur, ne peut exister. (4-3)

Majh M.4

O Saints, ô Serviteurs du Seigneur, mes frères; venez me rencontrer.
Parlez-moi de mon Seigneur, j'ai faim de Le revoir.
O Donateur de la vie, exauce ce désir,
Qu'en Te rencontrant mon esprit s'apaise. (1)
Dans la compagnie des Saints je récite Ton Verbe,
L'Evangile du Seigneur est agréable à mon esprit.
L'ambrosiaque Nom du Seigneur fait plaisir à l'esprit,
On le reçoit en rencontrant le Vrai Gourou. (2)
C'est par chance que l'on obtient la compagnie des Saints.
Les malheureux errent dans le doute et affrontent les échecs.
On ne trouve la compagnie des Saints que par chance;
Hors de la compagnie des Saints, l'esprit est souillé par la crasse (des péchés).(3)
Viens me rencontrer, O mon Amour, Toi qui est la Vie du monde,
Sois miséricordieux, que mon esprit ramasse Ton Nom.
Nanak, par l'instruction du Gourou le Nom devient agréable et doux, l'esprit devient imbu du Nom. (4-4)

Majh M.4

Du Gourou, j'ai obtenu la connaissance du Seigneur, et j'ai reçu l'Ambroisie du Nom.
Mon esprit est imbu de l'Amour du Seigneur, et boit l'Ambroisie.
Ma langue[1] récite le Nom du Seigneur et mon esprit est vraiment heureux. (1)
Venez, ô Saints, ramenez-moi dans l'Etreinte du Seigneur.
Récitez-moi l'Evangile de mon Amour.
Si quelqu'un me récite le Verbe du Seigneur, je lui ferai offrande de mon esprit. (2)
Par chance le Seigneur m'a fait rencontrer le Saint (Gourou).
Le Parfait Gourou a mis l'Ambroisie du Nom dans ma bouche.
Malheureux celui qui ne rencontre pas le Gourou,
L'égoïste suit[2] toujours le circuit du va-et-vient. (3)
Le Seigneur est Miséricordieux; Lui-même Il a pitié de moi.
Il a écarté le poison de l'ego (de mon esprit).
Nanak, dans la cité du corps sont les Eventaires où les disciples du Gourou achètent leurs marchandises. (4-5)

Majh M.4

Je médite sur le Nom du Maître, je récite Ses Mérites.
Dans la compagnie des Saints j'inculque le Nom à mon esprit.
Le Seigneur est inconnaissable, ineffable; en rencontrant le Gourou on peut jouir de Sa Béatitude. (1)
Béni est l'homme qui reconnaît le Seigneur, ***[GG-96]***
Je vais aller lui parler du Seigneur.
Je massage et lave ses pieds[3].

1. Litt. ma bouche
2. Litt. L'égoïste est mis dans la matrice
3. Un acte d'humilité envers quelqu'un.

Dans la compagnie de tels Saints je bois l'Ambroisie du Nom du Seigneur. (2)
Le Vrai Gourou, le Bienveillant, m'a inculqué le Nom du Seigneur.
Par chance j'ai reçu un aperçu du Gourou.
Son Essence est douce comme l'Elixir, Son Verbe est l'Ambroisie
On reçoit l'Ambroisie du Parfait Gourou. (3)
O Seigneur, accorde-moi la société des Saints, afin que j'y rencontre la Vraie Personne (Gourou),
Dans la compagnie des Saints, je médite sur le Nom.
Nanak dit: «J'entends réciter l'Evangile et je le récite, selon l'instruction du Gourou; je suis content du Nom du Seigneur.» (4-6)

Majh M.4

Venez mes soeurs, venez me rencontrer, mes chères amies.
Celle qui me donne des informations sur mon Seigneur, je me sacrifie à elle.
Dans la société des Saints je trouve mon Ami, le Seigneur; je me sacrifie à mon Vrai Gourou.(1)
Partout, je n'aperçois que mon Seigneur.
O Seigneur, Tu animes tout et Tu connais les voeux de chaque coeur.
Le Vrai Gourou m'a montré le Seigneur au-dedans; je me sacrifie à jamais au Gourou. (2)
Tous sont créés du même souffle, de la même argile et la même Lumière est au-dedans (de tous),
La même Lumière éclaire tout le monde, il n'y a pas d'autre mélange[1].
Par la grâce du Gourou, je me suis aperçu de l'Unique; je me sacrifie au Vrai Gourou. (3)
Le serviteur Nanak récite le Verbe ambrosiaque,
Le Verbe fait plaisir à l'esprit des disciples du Gourou,
Le Vrai Gourou enseigne à tous, le Parfait Gourou est bienveillant envers tous. (4-7)

Majh M.5: Tchaupadas

J'ai soif du Darshna (Aperçu) du Gourou,
Mon esprit pleure comme le Tchatrik-oiseau,
Ma soif ne s'étanche pas, et je ne trouve pas la paix sans l'Aperçu du Saint bien-aimé. (1)
Je me sacrifie à jamais à l'Aperçu du Saint bien-aimé, le Gourou. (1-Pause)
Si je ne T'aperçois pas, ne serait-ce qu'un instant, ce sont les ténèbres.
Quand pourrai-je T'apercevoir, mon Amour, mon Seigneur? ***[GG-97]***
La nuit (de ma vie) ne passe pas, je ne peux dormir sans avoir un aperçu de la cour du Gourou. (3)
Je m'émerveille, je me sacrifie à la cour du Gourou. (1-Pause)
Par chance j'ai rencontré le Saint, le Gourou.
Et l'Immortel Seigneur, je L'ai trouvé chez-moi.
Dorénavant je Te servirai et je ne m'écarterai pas même un moment.
Le serviteur Nanak est Ton esclave, O Seigneur. (4)
Je me sacrifie à Toi, le serviteur Nanak est Ton esclave. (1-Pause) (1-8)

Majh M.5

Douce et agréable est la saison où je ramasse Ton Nom dans mon coeur.
Tout travail est facile si c'est pour Ton Service.
Béni est le coeur où Tu habites, O Seigneur, Bienveillant pour tous. (1)
Tu es notre Père à tous.

1. AT. On ne comprend pas cette identité.

Les neuf Trésors T'appartiennent, Tes Magasins sont inépuisables,
Mais celui auquel Tu accordes Ton Nom est content à jamais, vraiment il est Ton dévot. (2)
O Seigneur chaque personne met tout son espoir en Toi,
Tu habites tous les coeurs.
Tous partagent Ta grâce; Tu n'es étranger à personne. (3)
Toi-même, Tu émancipes les disciples du Gourou,
Toi-même, Tu égares l'égoïste dans le circuit du va-et-vient.
Le Serviteur Nanak se sacrifie à Toi, tout est Ton jeu manifeste. (4-2-9)

Majh M.5

La silencieuse Musique céleste carillonne imperceptiblement dans mon esprit.
Imbu du Nom, mon esprit se divertit des joies du Verbe.
Je suis en transe et mon siège est haut dans la cave de la Sagacité divine. (1)
J'errais, et enfin je suis rentré chez-moi,
Et j'y ai trouvé ce que je cherchais.
O Saints, je suis content et apaisé, le Gourou m'a montré le Sans-Peur, le Seigneur[1]. (2)
Le Seigneur Lui-même est le Roi, de même que le Sujet.
Il est au-delà des sens mais Il jouit des saveurs.
L'Eternel assis sur le Trône rend la justice,
Donc toutes les prières et toutes les complaintes sont réglées par Lui-même. (3)
Je L'ai décrit d'après la perception que j'en ai,
Mais, en fait seule déguste l'Elixir celui qui arrive à comprendre le mystère;
Nanak, la lumière d'une telle personne se confond avec la Lumière-suprême; l'Unique seul nous anime tous. (4-3-10)

Majh M.5

Dans la maison (coeur) bénie par la Présence de l'Epoux, le Seigneur,
O mon amie, on chante les chansons de joie.
Les réjouissances ne sont agréables que dans la maison où la Mariée est parée par la présence de l'Epoux, le Seigneur. (1)
Elle est digne des mérites, elle est fortunée,
Bénie par des fils, avec un bon caractère et pleine de joie pour son Epoux,
Elle est jolie, sage et habile; mais seulement si elle est chérie par son Epoux, le Seigneur. (2)
Elle est femme de culture et très distinguée,
Adornement et la sagacité lui sont utiles.
Elle est la femme d'une famille reconnue, elle est la reine[2], mais seulement si elle est imbue et s'empare de l'amour de son Seigneur. (3)
Nul ne peut décrire sa grandeur
Si le Seigneur l'a prise dans Son étreinte. ***[GG-98]***
Son Epoux est l'Eternel, le Transcendant et l'Ineffable Seigneur,
Nanak, elle n'a que l'amour comme soutien. (4-4-11)

Majh M.5

Je Te cherche afin de pouvoir avoir Ton Darshna (aperçu),
J'ai parcouru bien des forêts.
Que quelqu'un me réunisse avec mon Seigneur,
A la fois Transcendant et Immanent. (1)
On peut réciter par coeur les six Philosophies,
Rendre un culte, porter la marque sur son front, et se baigner aux endroits sacrés,

---

1. AT. Le Gourou m'a montré la Lumière divine.
2. Litt. soeur des frères. En Inde une fille qui a beaucoup de frères est considerée fortunée.

On peut baratter[1] son estomac et pratiquer les quatre-vingt quatre postures des Yogis,
Mais on ne trouvera pas la Paix. (2)
Pendant des années, le Yogi médite et pratique des pénitences,
Parcourt la terre entière;
Mais il ne trouve pas la Paix, même un instant,
Et il essaie de sortir maintes et maintes fois.(3)
Par Sa grâce le Seigneur m'a fait rencontrer le Saint, le Gourou.
Mon corps et mon âme se sont rafraîchis, et j'ai obtenu le contentement.
Le Seigneur est venu habiter mon coeur; Nanak, chante donc la chanson de joie, ô cher ami.
(4-5-12)

Majh M.5

Mon Transcendant Seigneur est Insondable, Dieu,
Il est Ineffable, Invisible et Mystérieux.
Miséricordieux pour les humbles, Il chérit le monde, et est le Maître de l'Univers.
Par l'instruction du Gourou, médite sur Lui, le Donateur du Salut, ô cher ami. (1)
Par le Gourou, le Madhusudana (le Seigneur) te sauve,
Par le Gourou, le Murari (le Seigneur) devient ton Ami,
Par l'instruction du Gourou on trouve le Miséricordieux, le Seigneur; mais par aucun autre moyen. (2)
Lui qui Se soutient sans nourriture, a une splendide chevelure et est sans hostilité,
Des milliards d'hommes adorent Ses Pieds.
Celui dont le coeur est la demeure du Seigneur, par la grâce du Gourou, est vraiment le dévot de l'Unique. (3)
Toujours utile est l'Aperçu du Seigneur, le Sans-limite, le Sans-égal.
Il est Tout-Puissant et accorde toujours Ses dons,
Par la grâce du Gourou, médite sur Son Nom pour pouvoir traverser (l'océan),
Mais, Nanak, peu nombreuses sont les personnes qui comprennent cela. (4-6-13)

Majh M.5

On ne fait que Ta volonté, on ne reçoit que ce que Tu accordes,
Les pauvres et les sans-refuge n'ont que Ton soutien.
Tu es Tout, O mon cher Camarade, je me sacrifie à Ton Pouvoir. (1)
Dans Ta volonté on erre, dans Ta volonté on trouve la voie,
Dans Ta volonté on récite Ton éloge, par la grâce du Gourou.
Dans Ta volonté, à cause des doutes, on parcourt le circuit (du va-et-vient).
Tout, vraiment tout est dans Ta volonté. (2)
Par lui-même nul n'est habile ni maladroit,
Partout, c'est Ta volonté qui prévaut.
Tu es infini, insondable, impossible à connaître, et ineffable; nul ne sait dire Ta Valeur. (3)
Bénis-moi de la poussière sous les pieds des Saints, O Bien-Aimé.
Je suis venu me prosterner à Ton Portail, O Seigneur,
Avec Ton Darshna (aperçu) mon esprit s'assouvit.
Nanak, on rencontre le Seigneur par et dans Sa Volonté. (4-7-14)

Majh M.5

Je sens la peine, la douleur quand je T'oublie,
Affamé j'erre dans toutes les directions,
Quand je me souviens de Ton Nom, je suis en Paix,
Mais, seul Le reçoit celui à qui est accordée Ta merci, O Cher Ami, (1) ***[GG-99]***

---

1. Une sorte d'exercice.

Mon Vrai Gourou, le Seigneur est Tout-Puissant,
Si je ramasse Son Nom dans mon coeur, toutes mes peines s'écartent,
S'écartent aussi mon anxiété, mon ego, mes afflictions; et
Le Seigneur Lui-même me soutient. (2)
Comme un enfant j'en demande toujours plus,
Le Beau Seigneur m'exauce toujours, pourtant Son Trésor ne fait jamais défaut.
Je me mets à Ses Pieds afin qu'Il se réconcillie avec moi,
Parce qu'Il est Miséricordieux, et soutient l'univers. (3)
Je me sacrifie au Vrai Parfait Gourou qui a coupé toutes mes entraves.
En m'inculquant le Nom, le Gourou m'a purifié, et
Maintenant, Nanak, je suis devenu beau et agréable[1]. (4-8-15)

Majh M.5

O mon Amour, Tu chéris l'univers, Tu es la source de la Béatitude, Miséricordieux et Splendide,
O Govind, Tu es Insondable, Profond et Infini.
Tu es le plus Haut, sans limite, O Maître,
En méditant sur Toi, je me soutiens, O Cher Ami. (1)
Tu dissipes la douleur, et Tu es le Trésor sans prix.
Tu es Sans-peur, Sans-inimitié, Insondable, Incommensurable,
Tu es l'Etre Eternel, Inné,
En répétant Ton Nom mon esprit atteint la Paix, O Cher Ami. (2)
Le Splendide Seigneur chérit le monde, et Il est à jamais mon Camarade.
Il nourrit les grands, de même que les petits.
Son Nom est la Source de l'Ambroisie qui assouvit mon esprit,
Par la grâce du Gourou je bois cet Elixir, O Cher Ami. (3)
Dans le malheur et dans la joie je me souviens de Toi, O mon Amour!
Cette sagacité je l'ai reçue du Gourou.
«Seulement Toi es mon refuge», dit Nanak:
«O Seigneur je traverse l'océan(de la vie) grâce à Ton Amour.» (4-9-16)

Majh M.5

Merveilleux est le moment où je rencontre le Vrai Gourou.
Son Aperçu m'a rendu fructueux, en L'apercevant je suis sauvé.
Merveilleux et de bon augure est le temps, le moment, l'heure, où je rencontre le Vrai Gourou, O Cher Ami. (1)
En essayant mon esprit s'est purifié,
En poursuivant la Voie du Seigneur, j'ai perdu tous mes doutes.
Le Vrai Gourou m'a fait entendre le Nom, Trésor sans Prix,
Et toutes mes afflictions se sont écartées. (2)
Au dedans et en dehors je n'entends que Ton Verbe.
Toi-même, Tu as dit (le Verbe) et aussi décrit cela.
Vraiment, le Gourou l'a dit, il n'y a que l'Unique Purusha,
Et il n'y en aura pas d'autre. (3)
L'Ambroisie du Nom, j'en ai reçu du divin Gourou,
Maintenant le Nom du Seigneur est mon vivre et mon couvert.
Nanak, pour moi le Nom est joie, divertissement et plaisir. (4-10-17)

---

1. AT. Je suis devenu une réserve de l'Ambroisie.

Majh M.5

Je ne demande qu'une chose à tous les Saints,
Je les supplie et j'abandonne mon ego,
Je me sacrifie maintes et maintes fois à eux, et
Je leur demande la poussière sous leurs pieds. (1)
O Seigneur, Tu es le Donateur, le Créateur de notre destinée.
Tu es Tout-Puissant et Tu accordes toujours la Paix.
Tous sont bénis par Toi, rends fructueuse ma vie, O Cher Ami. (2)
Le corps de ceux qui s'aperçoivent de Ta Présence devient pur,
Seuls eux conquiérent la forteresse ardue de leur esprit.
Tu es le Donateur, le Créateur de notre destinée,
Nul n'est aussi fort guerrier que Toi. (3) ***[GG-100]***
Je m'enduis le front avec la poussière qui est sous les pieds des Saints,
Alors ma mauvaise compréhension et mon mauvais sens s'écartent.
Nanak, je reste dans la Demeure de la Vérité, je chante l'éloge du Seigneur, et toute ma fausseté s'est écartée. (4-11-18)

Majh M.5

Que je ne T'oublie pas, O Grand Seigneur, O Bienveillant Maître,
Aie pitié de moi que je sois imprégné de l'amour de Tes dévots.
Accorde-moi ce don pour que je puisse méditer sur Toi, jour et nuit. (1)
Dans l'inerte poussière (de mon corps) Tu as insufflé l'esprit,
Tu nous as accordé toutes les bonnes choses, et aussi les bons endroits,
Les joies, les divertissements, les spectacles; c'est un jeu merveilleux,
Mais rien n'arrive qu'avec Ta volonté. (2)
O mortel, te souviens-tu du Seigneur de qui nous recevons tous les dons,
Les trente-six sortes de mets, la couche confortable,
L'air frais et la jouissance du bonheur dans la paix, ô camarade? (3)
Exauce mon intellect pour que je ne T'oublie jamais, O Seigneur.
Accorde-moi la compréhension pour que je médite sur Toi,
Et que je chante Tes louanges avec chacun de mes souffles.
Nanak dit: «Je ne cherche que le sanctuaire des pieds du Gourou.» (4-12-19)

Majh M.5

Poursuivre la Voie de Ta volonté, c'est Te louer,
C'est seulement cela la sagacité, l'équilibre, ce qui fait Te plaisir.
C'est seulement cela la méditation que Tu aimes,
Etre à L'Unisson avec Ta volonté, c'est la parfaite science. (1)
Seul chante Ton Nom ambrosiaque celui qui est béni par Toi.
Tu appartiens à Tes Saints, ils T'appartiennent,
L'esprit des Saints est toujours à l'unisson avec Toi. (2)
Tu soutiens et nourris Tes Saints,
Tes Saints jouent avec Toi, O Gopal,
Tes Saints Te sont très chers,
Tu es même le souffle de Tes Saints. (3)
Je me sacrifie aux Saints
Qui Te reconnaissent et Te sont agréables.
En leur compagnie mon esprit est en paix
Et Nanak apaise sa soif par l'Ambroisie du Nom. (4-13-20)

Majh M.5

O Seigneur, Tu es l'océan, je suis un poisson,
Ton Nom est la pluie céleste, je suis le Tchatrik-oiseau,
Tu es mon espoir, j'ai soif de Ton Nom,
Et mon esprit est imbu de Ton Nom. (1)
Comme un enfant est rassasié par le lait (de sa mère),
Comme un pauvre se réjouit trouvant un trésor,
Comme un assoiffé se rafraîchit avec l'eau fraîche,
Ainsi l'esprit est assouvi par l'amour dù Seigneur. (2)
Comme une lampe éclaire les ténèbres,
Comme le souhait d'une épouse est rempli,
En rencontrant son époux elle est heureuse,
Ainsi mon esprit est assouvi par l'amour du Seigneur. (3)
Les Saints m'ont montré la voie du Seigneur,
Le Gourou m'a accoutumé à la compagnie du Seigneur.
Il est mon Seigneur et je suis Son serviteur.
Nanak, le Gourou m'a accordé le Nom de l'Eternel. (4-14-21)

Majh M.5

Le Nom Ambrosiaque est à jamais pur, immaculé;
Il accorde la Paix et dissipe la peine.
J'ai dégusté toutes les saveurs, la plus douce est celle de l'Essence du Seigneur. (1)
Celui qui en boit se trouve assouvi, ***[GG-101]***
Celui qui boit de l'Essence du Seigneur devient immortel,
Vraiment, il trouve le Trésor du Nom celui dont l'esprit devient la demeure du Verbe du Gourou. (2)
Celui qui reçoit l'Essence du Maître se trouve assouvi et rassasié,
Celui qui déguste la Saveur du Seigneur ne perd plus pied,
Mais seul reçoit le Nom du Seigneur celui dont la destinée s'éveille. (3)
Le Nom du Seigneur a été reçu[1] par le Gourou et bien des gens bénéficient de cette faveur.
En s'associant au Gourou, des milliards de gens sont sauvés.
On reçoit le Trésor du Nom par la grâce du Gourou.
Nanak, peu nombreux sont les gens qui s'aperçoivent du Seigneur. (4-15-22)

Majh M.5

Les neuf trésors du monde, les miracles, la richesse; pour moi mon Seigneur est tout cela.
Il est Profond, Insondable, et (Il) m'a accordé le don de vie.
Des milliards de joies et de plaisirs sont à la portée de celui qui se met aux pieds du Gourou. (1)
En apercevant le Gourou on devient pur,
Et tous les parents et amis sont aussi sauvés.
Lui, le Seigneur est Incompréhensible et Insondable,
Et par la grâce du Gourou on médite sur Lui, ô cher ami. (2)
Tous le cherchent,
Mais peu nombreux sont ceux qui ont chance d'avoir Son Aperçu.
Son Siège est très Haut, Infini et hors de vue;

---

1. Litt. Quand le Gourou a le Nom du Seigneur entre ses mains beaucoup de gens reçoivent des faveurs.

On ne l'aperçoit que par la grâce du Gourou. (3)
O Seigneur, Ton Nom-Elixir est profond et insondable.
Celui dont le coeur devient la demeure du Nom obtient l'émancipation.
Le Gourou coupe toutes ses entraves, et
Nanak, en état d'équilibre, il se confond avec le Seigneur. (4-16-23)

Majh M.5

Par la grâce de Dieu médite sur le Seigneur.
Par la miséricorde du Seigneur chante les chansons de joie,
Debout, assis, éveillé et en sommeil,
Médite sur Lui pendant toute ta vie, ô camarade! (1)
Le Saint m'a donné le médicament du Nom,
Ainsi mes péchés se sont écartés, et je suis devenu pur.
La béatitude est partout et toutes mes peines et mes douleurs passent. (2)
Celui pour qui prend parti mon Amour est sauvé et il traverse l'océan de la vie.
Celui qui reconnaît le Gourou, pratique la Vérité; pourquoi doit-il avoir peur? (3)
Dorénavant je suis en compagnie des Saints,
J'ai rencontré le Gourou; le diable, l'ego s'est écarté.
Nanak, chante avec chaque souffle les louanges du Seigneur.
Le Seigneur a protégé mon honneur. (4-17-24)

Majh M.5

Comme la chaîne et la trame, ainsi sont intrelacés le Seigneur et Son serviteur.
Le Seigneur soutient le serviteur et lui accorde la Paix.
J'apporte l'eau à son serviteur et l'évente,
Je mouds son blé parce que c'est aussi célébrer le service du Seigneur.
Le Seigneur a coupé mon noeud coulant et m'a mis à Son service.
Je suis Son esclave, et Son ordre me fait plaisir.
Je ne fais que ce qui est dans Sa volonté,
Ainsi je deviens suprême, en dehors et en dedans. (2)
Tu es le Maître Sage et Tu connais toutes les situations.
Le serviteur du Maître jouit de Sa tendresse, ***[GG-102]***
Tout ce qui appartient au Seigneur appartient aussi au serviteur.
Dans la compagnie du Seigneur, le Serviteur gagne la distinction. (3)
Celui qui reçoit la robe d'honneur de son Seigneur
N'a plus besoin de soumettre son compte.
A un tel serviteur, Nanak se sacrifie,
Il est la Perle de l'océan profond et insondable, le Seigneur. (4-18-25)

Majh M.5

O mon esprit, tout est en toi, rien n'est en dehors,
Celui qui cherche dehors s'égare dans le doute.
Celui qui réalise le Seigneur, par la grâce du Gourou
Reste toujours et partout en Paix. (1)
Au dedans de lui s'écoule le ruisseau d'Elixir,
L'esprit en boit, entend le Verbe et contemple le Nom.
Puis il jouit, jour et nuit, de la paix et de la joie,
Et s'adonne aux sports avec le Seigneur. (2)
Il s'unit avec le Seigneur, après la séparation des générations.
Tout arrive par la grâce du Gourou, et (l'arbre) asséché verdoie de nouveau.
On obtient une bonne conscience et on médite sur le Nom,

Et par la grâce du Gourou on rencontre le Seigneur. (3)
Comme les vagues se confondent avec l'eau,
Ainsi la lumière (d'une personne) se confond avec la Lumière-Suprême.
Nanak dit, le voile du doute a été déchiré,
Et l'errance (inutile) prend fin. (4-19-26)

Majh M.5

Je me sacrifie à celui qui a entendu parler de Toi,
Je me sacrifie à celui qui a récité Ton Nom.
Je me sacrifie maintes fois à celui qui médite sur Toi avec toute son attention.
Je lave les pieds de celui qui poursuit Ta voie,
D'une personne aussi bienfaisante je voudrais avoir le Darshna.
Je fais offrande de mon esprit à celui,
Qui, par l'entremise du Gourou, a trouvé le Seigneur. (2)
Vraiment fortunés sont ceux qui Te reconnaissent.
Ceux qui demeurent au sein de la société, mais sans attachement,
En compagnie des Saints ils traversent l'océan redoutable,
Et ils conquièrent tous les démons (passions). (3)
Je suis en quête de Son refuge,
J'ai abandonné l'ego, l'orgueil et les ténèbres de l'attachement se sont écartées.
Et je supplie: «Accorde à Nanak le don du Nom du Seigneur,
Du Maître qui est Insondable et Inconnaissable.» (4-20-27)

Majh M.5

Tu es l'Arbre, Ta Branche (ce monde) s'est épanouie,
Tu es Subtil, Mystérieux; Tu es Manifeste,
Tu es l'Océan, l'Ecume et aussi la Bulle,
Au-delà de Toi je n'aperçois personne d'autre.
Tu es le Fil, et Tu es aussi les Perles du chapelet,
Tu es le Noeud et Tu es la grosse Perle du chapelet,
Tu es l'Origine, le Milieu et la Fin,
Au-delà de Toi je n'aperçois personne.
Tu es au-delà de la Maya, Tu es aussi la Maya Manifeste, et Tu accordes la Paix;
Tu es au-dessus de l'attachement, mais Attaché Tu jouis de la joie.
Personne que Toi ne connaît Ton jeu, et
Toi-même, Tu Te souviens[1] de Toi. (3)
Tu es le Maître, et aussi le Serviteur,
Tu es Mystérieux, Tu es Manifeste.
Nanak, Ton serviteur chante à jamais Tes louanges,
Accorde-lui pour un moment Ton regard gracieux. (4-21-28)

Majh M.5

Béni est le Verbe au moyen duquel on peut réciter le Nom.
Rare est la personne qui comprend le Verbe, par la grâce du Gourou. ***[GG-103]***
Propice est le moment où l'on peut chanter et entendre chanter l'éloge du Seigneur,
Et ainsi la vie est approuvée et devient acceptable. (1)
(Et ainsi la vie devient digne et acceptable)
Les yeux qui ont un Aperçu du Seigneur sont dignes d'être acceptables,
Les mains qui écrivent l'éloge du Seigneur sont méritoires.

1. AT. Toi-même, Tu T'occupes de tout.

Les pieds qui marchent sur la Voie du Seigneur sont beaux.
Je me sacrifie à eux (les yeux, les pieds); en leur compagnie je reconnais le Seigneur. (2)
Prêtez l'oreille, mon cher ami, mon camarade.
Dans la compagnie des Saints, on est sauvé sans délai.
L'esprit se purifie, les péchés s'écartent et le va-et-vient se termine. (3)
Les mains jointes, je Te supplie, O Seigneur,
Aie pitié de moi et sauve cette pierre qui coule.
Et le Seigneur a pitié de Nanak et donc son esprit se plaît dans le Maître. (4-22-29)

Majh M.5

O Seigneur, Ton Verbe est doux comme l'ambroisie.
En l'entendant j'atteins la Béatitude sublime.
Le feu intérieur s'apaise et
Ayant un aperçu du Gourou, mon esprit devient frais et nouveau. (1)
Je ai trouvé la Paix, il n'y a plus de chagrin.
En entendant réciter le Nom du Seigneur par la langue du Saint.
La Terre (du corps), l'océan (de l'esprit), tout déborde de la pluie du Nom et
Personne ne s'en va bredouille. (2)
Le Créateur m'a accordé beaucoup de faveurs,
Parce qu'Il soutient toute Sa Création, l'homme et les animaux.
Il est Bienfaisant, Amical et Miséricordieux.
Tous s'assouvissent par Sa grâce. (3)
Les forêts, les clairières, les trois mondes,
En un moment tout s'épanouit, par Sa grâce Nanak, par l'instruction du Gourou médite sur
Celui, qui exauce tous les désirs de l'esprit. (4-23-30)

Majh M.5

Tu es mon Père, Tu es ma Mère,
Tu es mon Parent, Tu es mon Frère.
Partout Tu es mon Refuge,
Pourquoi donc dois-je avoir peur et craindre? (1)
Je ne Te reconnais que par Ta grâce,
Tu es mon Refuge, Tu es mon Honneur,
Nul n'est semblable à Toi, et
Tout cet Univers est Ton jeu. (2)
L'homme, les animaux, tout est Ta création,
Tu as assigné à chacun sa tâche d'après Ta volonté.
Tout survient d'après Ton dessein,
Et rien n'arrive selon ma volonté. (3)
En méditant sur Ton Nom j'ai obtenu la béatitude.
En récitant Tes louanges mon esprit se sent reposé et frais,
Par la grâce du Gourou, Nanak a gagné la bataille (de vie) et tout le monde a entendu[1]
parler de ma victoire. (4-24-31)

Majh M.5

Le Seigneur est le soutien de ma vie, de mon esprit,
Les dévots se soutiennent en chantant les louanges du Seigneur, sans limite,
Le Nom du Seigneur est le Trésor d'excellences.
En récitant le Nom j'obtiens la Paix. (1)

1. Tout le monde m'en a félicité.

Celui qui désire rencontrer le Seigneur, *[GG-104]*
Sort de chez-lui et va s'unir à la société des Saints; son va-et-vient prend fin.
Vraiment on réalise tous ses désirs quand on a un aperçu du Gourou. (2)
Nul ne connaît la limite du Seigneur, l'Insondable, l'Incompréhensible
Ceux qui sont en quête de Lui méditent sur Lui, comme le font les Sidhas et les Sages.
Et ceux d'entre eux dont l'ego s'écarte, et le doute se dissipe,
Par la grâce du Gourou, s'aperçoivent du Seigneur. (3)
Le Seigneur est la Source de toute joie, le Trésor du salut,
En récitant Son Nom on gagne la paix, et l'équilibre.
Dès que le Seigneur accorde Sa faveur
On reçoit Son Nom chez-soi, ô camarade. (4-25-32)

Majh M.5

O Seigneur, je vis en écoutant Tes nouvelles,
Tu es mon Amour, mon Maître magnifique.
Nul autre que Toi ne connaît Tes affaires, Tes miracles,
Je cherche Ton sanctuaire, O Gopal. (1)
En chantant Ton éloge, mon esprit s'épanouit,
En écoutant Ton évangile toute la crasse (de l'esprit) s'écarte.
Au sein de la société des pieux,
Je médite sur le Seigneur, le Miséricordieux. (2)
Avec chaque souffle, je rappelle mon Seigneur,
Cette sagacité, mon esprit l'a acquise par la grâce du Gourou.
Ce n'est que par Ta Merci que naît la Lumière divine,
O Seigneur, Tu es miséricordieux et Tu soutiens tout.
Vrai, en réalité, Vrai est le Seigneur,
A jamais, il existe par Lui-même.
O Seigneur Ton Jeu est manifeste dans le monde,
En apercevant Ton jeu, Nanak s'émerveille de tout. (4-26-33)

Majh M.5

Par la volonté du Seigneur, on reçoit la Pluie (de Sa Merci),
Au sein de la Société des Saints, on récite Son Nom.
Et on gagne le bonheur, la paix et l'équilibre,
Le Seigneur, Lui-même, infuse la fraîcheur. (1)
Le Seigneur a tout produit en abondance
Et par Sa merci Il nous apaise tous.
Grâce aux dons du Seigneur, mon Bienfaisant, tout le monde est apaisé. (2)
Vrai est le Seigneur, vrai est Son Nom.
Médite sur Lui à jamais, par la grâce du Seigneur.
Il a écarté ma peur du va-et-vient,
Et a dissipé ma douleur et ma peine. (3)
Avec chaque souffle, Nanak récite Son éloge,
La méditation sur Son Nom coupe toutes les entraves,
Tous les désirs sont exaucés en un instant,
Et dorénavant on chante les louanges du Seigneur (4-27-34)

Majh M.5

Rassemblons-nous, Saints, amis, camarades,
Et chantons les louanges de l'Inaccessible, de l'Insondable.
Celui qui chante ou entend chanter Ses louanges obtient le Salut.
Méditons donc sur Lui qui nous a créés tous. (1)

Les péchés des générations s'écarteront.
Et nous recevrons tout ce que notre coeur désire.
Médite sur le Seigneur, le Vrai Maître,
Qui nous approvisionne tous. (2)
En récitant le Nom on obtient la paix.
La contemplation de Son Nom dissipe la peur.
Celui qui médite sur Lui devient l'homme parfait[1]
Et toutes ses affaires s'arrangent. (3)
Je cherche Ton refuge,
Unis-moi avec Toi, comme Tu le voudras. ***[GG-105]***
Aie pitié de moi et amène-moi à méditer sur Toi,
De sorte que Nanak puisse boire de l'Ambroisie.(4-28-35)

Majh M.5

Mon Seigneur qui soutient tout le monde est Miséricordieux,
La pluie de Ses dons tombe partout.
Il est Bienfaisant, Bienveillant et Compatissant;
Le Créateur apporte la fraîcheur à tous. (1)
Il soutient et approvisionne toute la création,
Comme la mère s'occupe de son enfant.
Il dissipe la peine, et est un Océan de Paix;
Le Seigneur nous soutient tous. (2)
Lui, le Compatissant Seigneur, anime tout,
Je m'en émerveille et me sacrifie à Lui.
Médite sur Lui jour et nuit,
Lui qui nous sauve tous en un moment,
Le Seigneur, Lui-même, protège tout le monde,
Et dissipe toute notre tristesse et nos peines.
En méditant sur Lui, l'esprit s'épanouit, et aussi le corps,
Et Nanak reste toujours sous le Regard Bienveillant du Seigneur.(4-29-36)

Majh M.5

Le lieu où on récite le Nom du Seigneur, le Bien-Aimé,
Ce lieu, même en ruine, est semblable à un château d'or.
En revanche, la place où l'on ne médite pas sur le Nom du Seigneur du monde est comme une ville sinistrée. (1)
Si quelqu'un ne peut s'approvisionner de pain[2] beurré,
Mais se souvient du Seigneur,
Le Seigneur le bénit de Son regard bienveillant, en-dehors et en-dedans.
Au contraire, si quelqu'un se nourrit de plats raffinés, mais a un comportement mauvais,
Sa vie est semblable à un champ de poison. (2)
Celui qui n'aime pas les Saints,
Et qui en compagnie des pervers, commet des forfaits,
Celui-là, ignorant, gaspille sa vie précieuse;
En fait il se déracine lui-même. (3)
O Bienfaisant envers les humbles, je cherche Ton sanctuaire,
Tu es l'Océan de Paix, O mon Seigneur, Tu soutiens le monde.
Aie pitié de moi, de sorte que Nanak puisse chanter Tes louanges,
Et protège ainsi l'honneur de Nanak. (4-30-37)

---

1. Litt. Capable de traverser l'océan de la vie.
2. Au Pendjab, le pain non-beurré était (à cette époque) un signe de pauvreté.

Majh M.5

Dans mon coeur je garde précieusement les Pieds du Seigneur,
Et toute ma tristesse et ma peine s'écartent.
Au-dedans (de moi) carillonne la musique de Béatitude et de Paix,
Et je demeure au sein de la société des Saints. (1)
Je suis amoureux du Seigneur, et personne ne peut mettre de pointe entre nous, Lui et moi.
Le Seigneur nous anime tous, en-dehors et au-dedans,
En contemplant Ses excellences on se libère du Noeud coulant du Yama.(2)
Le Verbe du Seigneur est comme la céleste musique silencieuse,
Il (Verbe) coule comme la pluie d'Ambroisie
Et mon esprit et mon corps sont en Paix.
Tes esclaves sont contents et ils s'apaisent,
Parce que le Gourou leur a donné de l'espoir. (3)
De celui à qui l'on appartient, Lui, on reçoit la récompense.
Par Sa merci le Gourou nous unit au Seigneur.
Le circuit du va-et-vient n'existe plus pour les hommes de Destinée.
Nanak, leurs désirs sont exaucés, en tout. (4-31-38)

Majh M.5

Il y a eu une pluie; le Seigneur l'a fait pleuvoir,
Maintenant toute la création est en Paix.
Le chagrin s'est écarté et c'est le commencement du vrai Bonheur.
Et on ramasse le Nom du Seigneur. (1)
Celui à Qui ils appartiennent, Lui-même s'occupe d'eux.
Le Maître Suprême leur accorde le refuge. ***[GG-106]***
Mon Seigneur a prêté l'oreille à ma supplication,
Et mon service a porté des fruits. (2)
Le Seigneur est le Donateur de toute la création.
Par la grâce du Gourou, Il regarde tout de Son oeil de Merci,
Et toutes les créatures de l'océan, de la terre et du ciel s'apaisent.
Je lave les pieds d'un tel Gourou. (3)
Lui, Il exauce les désirs de l'esprit;
A jamais je me sacrifie à Lui.
Nanak, le Destructeur du chagrin m'a accordé le Don,
Et je suis imbu de Son amour, Lui qui est la source du bonheur. (4-32-39)

Majh M.5

Mon esprit et mon corps T'appartiennent, ainsi que ma richesse.
O Dieu, Tu es mon Seigneur, mon Maître
Ma vie et mon corps T'appartiennent,
Mon capital et ma capacité (pouvoir) de donner; tout est à Toi, O Seigneur. (1)
A jamais, Tu accordes la paix,
Je Te salue et me mets à Tes pieds.
Je fais ce que Tu veux, mon Seigneur,
Quand Tu me bénis de Ton service.(2)
O Seigneur, je ne reçois que de Toi,
Tu es mon Joyau précieux,
Tout ce que Tu m'accordes est pour moi une source de paix.
Chaque lieu où Tu me tiens, est pour moi comme le Paradis,

Tu nous approvisionnes et nous soutiens tous, O Seigneur. (3)
En méditant sur Toi, Nanak a acquis la paix.
Durant toute la journée il récite Ton éloge.
Tous ses désirs sont satisfaits, et jamais la tristesse ne sera de nouveau son sort. (4-33-40)

Majh M.5

Le Suprême Seigneur a envoyé des Nuages.
L'océan, la terre, tous les endroits, dans les dix directions, ont reçu la Pluie,
La paix en découle, la soif n'existe plus et partout il y a de la joie. (1)
Lui, Il accorde la Paix et est le Destructeur du chagrin.
Lui-même, Il accorde des Dons à toutes les créatures.
Lui-même, Il approvisionne toute Sa création.
Je Le supplie, me mets à Ses Pieds et Le réconcilie avec moi.(2)
Dans Son sanctuaire on obtient le salut.
Donc, avec chaque souffle, médite sur Son Nom,
Au delà de Lui il n'y a pas de Maître.
Tous les lieux Lui appartiennent. (3)
O Seigneur, Tu es mon honneur, Tu es aussi mon appui,
Tu es le Vrai Maître, Trésor d'Excellences.
Nanak, Ton serviteur Te supplie:
«O Seigneur, bénis-moi pour que je médite sur Toi toute la journée.»'(4-34-41)

Majh M.5

Quand le Seigneur nous accorde Sa merci, toutes les joies en découlent,
Et dans mon esprit, je ramasse les Pieds du Gourou;
Mais seul peut l'apprécier,
Celui qui est en paix, qui jouit de l'équilibre,
Et qui est à l'unisson du Seigneur. (1)
Mon Seigneur est Inaccessible et Insondable,
Néanmoins, Il habite tous les coeurs et est près de nous
Il reste hors de l'attachement, toutefois Il nous soutient tous,
Rare est la personne qui reconnaît lui-même.(2)
L'unisson au Seigneur se manifeste,
Quand l'esprit réalise la Vraie Volonté du Seigneur.
L'homme obtient l'équilibre, le contentment, la satiété,
Et ainsi l'homme obtient le bonheur en faisant la Volonté du Seigneur. (3)
Le Seigneur, le Bienfaisant, m'a donné Sa Main;
Et toutes les afflictions de mon va-et-vient se sont écartées.
Nanak, les gens qui ont été choisis par le Seigneur pour être Ses serviteurs,
Sont heureux de chanter Son éloge. (4-35-42)

Majh M.5

Le Maître de l'univers qui soutient la terre a montré Sa merci, ***[GG-107]***
Et dans mon esprit, je ramasse les Pieds du Gourou.
Le Seigneur m'a pris comme le Sien,
Et la démolition de la citadelle de tristesse a pris place. (1)
Mon esprit et mon corps sont la demeure du Seigneur,
Aucun lieu n'est insupportable pour moi.
Tous mes ennemis sont maintenant mes amis,
Parce que je n'adore que l'Unique Seigneur, le Maître. (2)
Le Seigneur fait ce qu'Il veut,

Son Mystère, on ne peut le trouver ni par l'intellect, ni par des habilités.
Lui-même, Il apporte du secours à Ses Saints
Et Il écarte le doute. (3)
Les pieds-lotus du Seigneur sont l'appui de Ses serviteurs,
Toute la journée ils ne font que le commerce de Son Nom.
Dans la paix et dans le plaisir, Nanak chante les louanges du Seigneur,
Le Maître qui est répandu partout. (4-36-43)

Majh M.5

La lieu où l'on médite sur l'Eternel est le vrai temple,
Le coeur qui chérit l'éloge du Seigneur est en paix,
Le endroit où habite des Serviteurs de Dieu est magnifique.
Je me sacrifie au Vrai Nom. (1)
Nul ne peut reconnaître la valeur de la grandeur du Seigneur,
Nul ne peut décrire Ses dons et Sa capacité de donner.
O Seigneur, Tes serviteurs vivent par Ta méditation,
Ton Verbe leur fait plaisir. (2)
C'est par chance qu'on se dévoue à Son éloge,
Et par la grâce du Gourou on chantè les Excellences du Seigneur.
Ceux qui sont imprégnés de Ton amour Te font plaisir,
Ton Nom les distingue des autres. (3)
Personne ne peut connaître la limite du Seigneur,
Partout, en tous endroits, il n'y a que Lui.
Nanak, médite à jamais sur Lui,
Le Seigneur qui connaît les désirs du coeur, le Vrai Purusha.(4-37-44)

Majh M.5

Jolie est la nuit, magnifique est le jour,
Où l'homme récite le Nom ambrosiaque et s'associe avec des Saints.
C'est seulement à l'endroit où l'on médite sur le Seigneur, ne serait-ce que un moment,
que la vie est fructueuse. (1)
La méditation sur le Nom dissipe le chagrin;
Et on jouit de la compagnie du Seigneur, en-dehors et en-dedans.
Le parfait Gourou écarte la peur, le doute
Et on aperçoit partout le Seigneur. (2)
Le Seigneur est Tout-Puissant, Infini et le plus Grand.
Les neuf Trésors de Son Nom sont à jamais pleins à déborder.
Il est le Commencement, le Milieu et la Fin,
Nul autre, n'est égal à Lui. (3)
O Seigneur, aie pitié de moi, Tu es Bienfaisant envers les pauvres,
Moi, mendiant, je ne cherche que la poussière sous les pieds des Saints.
Nanak, Ton esclave ne demande que ce Don,
Qu'il médite à jamais sur Ton Nom, O Seigneur. (4-38-45)

Majh M.5

Toi, Tu es ici, et Tu es aussi Toi-même au delà de la tombe.
Toutes les créatures sont Ta création. O Créateur, nul n'est au delà de Toi,
Et je ne cherche que Ton Refuge, O Seigneur. (1)
La langue ne vit qu'en récitant Ton Nom, O Maître,
Vraiment, Tu es le Suprême Maître et Tu connais les désirs du coeur.
Celui qui sert le Seigneur trouve la paix
Et il ne perd plus au jeu de la vie. (2)

Ton serviteur qui obtient la panacée de Ton Nom, ***[GG-108]***
Se débarrasse du chagrin de toute naissance.
Jour et nuit, chante les louanges du Seigneur,
Seul cet acte apporte des fruits. (3)
Quand par Ta grâce et Ta merçi Tu bénis Ton esclave,
Il Te salue dans chaque coeur[1].
A part l'Unique Seigneur il n'y en a pas d'autre.
Nanak dit: «O Sage, c'est la vraie sagacité.» (4-39-46)

Majh M.5

Si tu veux que ton esprit et ton corps soient imprégnés de l'amour du Seigneur,
Depouille-toi de tout, et en plus sacrifie-toi à Sa voie.
Jour et nuit chante l'éloge du Seigneur,
Ne L'oublie plus même un instant.(1)
Vraiment, Lui, le Seigneur est notre Ami, notre Camarade;
Au Sein de la société des Saints contemple le Nom du Seigneur.
Dans la congrégation des pieux on traverse l'océan de la vie,
Et le noeud coulant de la mort se coupe. (2)
Les quatre Bienfaits, c'est le service du Seigneur.
La possession de l'arbre élyséen, c'est la méditation sur le Mystérieux, l'Insondable.
Le Gourou écarte les péchés de colère, de luxure
Et tous nos désirs sont satisfaits. (3)
Le mortel qui a de la chance
Trouve le Seigneur dans la congrégation des Saints.
Nanak, l'homme dans le coeur de qui habite le Nom,
Est acceptable, peu importe s'il est chef de famille ou anachorète. (4-40-47)

Majh M.5

Quand on médite sur le Nom, on obtient la vraie paix.
Par Sa grâce et Sa merci la méditation est acclamée parmi les Saints.
Au sein de la société des Saints on médite sur le Seigneur,
Et les peines et l'indolence se dissipent.(1)
O frère, c'est Lui chez qui sont les neuf Trésors,
Il rencontre celui à qui sourit la fortune grâce à ses actes antérieurs.
La méditation sur le Suprême Seigneur, c'est la sagacité, la concentration,
Le Seigneur peut tout accomplir. (2)
En un moment Il crée et puis aussi détruit, Il est à la fois Unique et Multitude aussi.
Lui, la vie de l'univers, est hors de l'attachement,
Avec Son Aperçu notre sens de la séparation s'éloigne. (3)
En nous attachant à Ses basques on traverse l'océan,
Et Lui même, Il fait réciter Son Nom (par ses dévots).
Par Sa grâce on trouve le Bateau du Gourou,
Mais, Nanak, une telle chance n'est décrétée que par Lui. (4-41-48)

Majh M.5

Je ne fais que ce que le Seigneur veut que je fasse;
L'endroit où Il me garde est un lieu sacré.
Seul est sage et honorable celui
Qui trouve douce la Volonté du Seigneur. (1)

---

1. Il aperçoit le Seigneur dans chaque personne.

Toute la création a été enfilée, sur la même ficelle,
Seul celui à qui est donnée Sa grâce s'attache à Ses pieds,
Celui dans l'inverse coeur-lotus[1] de qui point la Lumière Divine,
Aperçoit le Seigneur, le Pur, en nous tous.(2)
Ta gloire n'est connue que de Toi-même.
Toi seul Tu connais.
Je me sacrifie à Tes Saints,
Qui ont maté leur passion, leur colère.(3)
Tu es sans inimitié, et Tes Saints sont purs, immaculés.
Quand on les aperçoit, tous les péchés s'écartent.
Nanak médite sur Ton Nom,
Et sa peur et son doute sont écartés à jamais. (4-42-49)

Majh M.5

Celui qui demande un faux don, (il) meurt en un instant. ***[GG-109]***
Celui qui sert le Seigneur,
On peut dire que quand il rencontre le Gourou il devient immortel. (1)
Celui qui s'attache affectueusement à la méditation du Seigneur,
Reste éveillé et chante l'éloge du Seigneur, jour et nuit.
Lui, le Seigneur le saisit par le bras et l'unit à Lui-même,
Celui qui est ainsi destiné. (2)
Dans l'esprit des dévots demeurent les pieds-lotus du Seigneur.
Ils se trompent tous, ceux qui sont dépourvus de la Merci du Seigneur.
Je cherche ardemment la poussière sous les pieds des Saints,
On y trouve le Nom du Seigneur, le réel joyau. (3)
Debout ou assis récite l'éloge du Seigneur,
En méditant sur Lui on trouve l'Eternel Mari.
Le Seigneur est bienveillant envers Nanak,
Et il obéit à la Volonté du Maître. (4-43-50)

Rag Majh Ashtapadis M.1

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL,QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Par Sa volonté tous sont imprégnés de Son Verbe,
Et donc sont appelés au Palais, à la cour du Seigneur.
O Seigneur, Bienveillant envers les pauvres, mon juste Maître,
Ce n'est que par Ta vérité que s'assouvit notre esprit. (1)
O Seigneur, je me sacrifie à ceux qui se parent de Ton Beau Verbe.
Ton Nom ambrosiaque accorde toujours la paix,
Et par la grâce du Gourou le Nom vient à habiter l'esprit. (1-Pause)
Personne ne m'appartient, et moi aussi, je n'appartiens à personne.
Seul le Vrai Seigneur des trois mondes est le mien.
Bien des gens qui s'enorgueillissaient ont disparu,
Ont disparu, bien des gens qui s'enorgueillissaient.
Si l'on accomplit de mauvaises actions, le repentir sera notre récompense. (2)
Celui qui reconnaît la volonté du Seigneur récite Son éloge
Et, par le Verbe du Gourou, ramasse la gloire du Nom.

1. Un coeur qui s'éloigne du Seigneur.

Tous rendent leurs comptes à la cour du Seigneur,
Et on ne trouve le Salut que par le Nom Magnifique. (3)
L'égoïste ne trouve pas de refuge;
Et il souffre grièvement à la porte du Yama,
Sans le Nom on n'a ni compagnon ni camarade;
On n'obtient le salut que par la méditation sur le Nom.(4)
L'homme qui s'attache à la Maya n'aime point la vérité,
Lié à la Dualité il suit le circuit du va-et-vient.
Nul ne peut effacer l'Ecrit du Seigneur;
Mais on trouve le salut par l'entremise du Gourou. (5)
Chez ses parents la jeune Mariée ne reconnaît pas son Epoux,
Elle reste séparée par l'illusion et se lamente.
Trompée par des démérites elle n'atteint pas le Palais du Seigneur.
Mais c'est par ses vertus qu'elle sera pardonnée de ses démérites. (6)
Celle qui reconnaît son Epoux chez ses parents,
Et, grâce au Gourou, réalise l'Essence, elle voit son va-et-vient prendre fin,
Et elle se confond avec le Vrai Nom. (7)
Grâce au Gourou on réalise le Seigneur et on récite l'Indescriptible.
Vraiment, le Vrai Seigneur n'aime que la vérité.
Nanak, supplie l'Eternel,
On rencontre aussi l'Eternel en chantant Sa gloire. (8-1)

Majh M.3

Par la grâce du Seigneur on rencontre le Vrai Gourou, ***[GG-110]***
Et puis on se donne au service du Seigneur et on contemple le Verbe.
En matant l'ego on obtient la paix éternelle,
Et on se dépouille de l'attachement de la Maya.(1)
Je me sacrifie, et me sacrifie encore à mon Vrai Gourou,
Par l'instruction du Gourou j'ai reçu la Lumière divine,
Et jour et nuit je chante les louanges du Seigneur. (1-Pause)
Si quelqu'un cherche son corps et son esprit, il trouvera le Nom,
Alors il reste tranquille et son esprit n'erre plus.
Jour et nuit il chante le Verbe du Gourou,
Son esprit est en équilibre et médite sur le Seigneur. (2)
Le corps (humain) recèle des milliards de choses,
Mais on n'en voit que si l'on comprend la Vérité par le Gourou;
On se porte au delà des neuf portes[1]
Et on entre à la dixième porte[2].
Ainsi on trouve le Salut et dorénavant on entend la silencieuse musique céleste. (3)
Vrai est le Seigneur, vrai aussi est Son Nom.
Et le Nom vient à habiter l'esprit, par la grâce du Gourou.
Jour et nuit on reste imbu de l'Amour du Seigneur,
Et on obtient la connaissance de la vraie cour. (4)
Celui qui ne fait pas de différence entre la vertu et le péché, et
S'attache à la Dualité, se perd dans l'illusion.
L'ignorant, l'aveugle ne connaît pas la Voie
Et il suit donc le circuit du va-et-vient. (5)
Au service du Gourou je trouve toujours la paix,
Et mon ego s'écarte.

---

1. Litt. Les neuf ouvertures du corps. Figurativement: au delà des sens.
2. Etat de contemplation, etc.

Grâce à l'instruction du Gourou mon ego se dissipe
Et la dure Porte s'ouvre pour moi. (6)
J'ai maté mon ego et je reçois le Seigneur dans mon esprit.
Par la grâce du Gourou mon esprit et mon corps se purifient,
Et je médite sur le Nom immaculé. (7)
O Seigneur, la naissance et la mort, tout est sous Ton contrôle.
La personne à qui est donnée Ta bénédiction reçoit la gloire,
Nanak, médite à jamais sur le Nom,
Et toute la vie, de la naissance à la mort, sera magnifique.(8-1-2)

Majh M.3

Mon Dieu est Pur, Immaculé, Mystérieux et Infini,
Il pèse le monde même sans une balance.
Seul le comprend celui qui se résigne à Sa volonté.
Celui qui chante Son éloge se confond avec le Maître des Vertus. (1)
Je me sacrifie à eux qui font de leur esprit la demeure du Seigneur.
Ceux qui s'attachent à la Vérité restent éveillés, et
Ils obtiennent l'honneur à la vraie cour. (1-Pause)
Lui-même, Il écoute et Lui-même voit aussi.
L'homme à qui est accordée Sa merci`est accepté.
Celui qui reçoit Sa bénédiction s'attache à Lui,
Puis par la grâce du Gourou il pratique la Vérité. (2)
Une personne que Lui-même a égarée,
Où peut-elle trouver refuge?
Personne ne peut effacer l'écrit du Seigneur, le Maître.
Vraiment fortunés sont eux qui rencontrent le Vrai Gourou,
On ne rencontre le Gourou que par Sa grâce.
La Mariée s'endort toujours chez ses parents,
Elle oublie son Seigneur et se sent abandonnée à cause de ses démérites.
Jour et nuit, elle vague et se lamente,
Sans son Epoux, elle ne trouve pas le sommeil. (4)
Celle qui reconnaît le Seigneur, le Maître qui accorde la paix chez ses parents,
(Elle) mate son ego et réalise le Verbe du Gourou;
Sa couche est magnifique; son Epoux la chérit, ***[GG-111]***
Et la Vérité devient son ornement. (5)
Le Seigneur a créé des milliards d'espèces.
Celui à qui est accordée Sa grâce rencontre le Gourou,
Tous ses péchés s'écartent et le serviteur devient pur,
Et à la vraie cour il devient splendide en vertu du Nom. (6)
Si le Seigneur demande les comptes, qui peut s'en acquitter?
Même si l'on rend son bilan, on n'obtient pas de paix.
Demande donc Sa grâce,
Par Sa grâce, le Seigneur, Lui-même, accorde le pardon, et nous unit avec Lui-même. (7)
Lui-même, Il est la Cause Primordiale.
On peut Le rencontrer par le Verbe du Parfait Gourou.
Nanak, on gagne la gloire par le Nom.
Et le Seigneur Lui-même fait s'unir (le serviteur) avec Lui. (8-2-3)

Majh M.3

L'Unique Etre, le Seigneur, est Indiscernable et Imperceptible,

On L'aperçoit par l'entremise du Gourou,
Et l'esprit se rafraîchit en Lui.
J'abandonne les désirs, et donc je suis en paix,
Mon esprit est devenu la demeure de l'Unique Etre. (1)
Je me sacrifie à eux qui fixent leur attention sur l'Unique Etre.
Par l'instruction du Gourou l'esprit vient chez lui,
Et s'imprègne de l'amour de l'Unique Purusha. (1-Pause)
Le monde est égaré,
O Seigneur, Toi-même, Tu as fait tout cela.
Oubliant le Seigneur, l'Unique Maître, le monde s'occupe de la Dualité.
Jour et nuit on traîne dans le doute, on se chagrine et on reste dépourvu du Nom. (2)
Ceux qui sont imprégnés de Son Amour, Lui qui écrit notre destinée,
Ceux-là deviennent célèbres par le service du Gourou.
Celui qui est béni par Lui-même se confond avec le Nom. (3)
Attaché à la Maya, on ne se souvient pas de Dieu, le Seigneur;
Ligoté dans la ville du Yama, on souffre des peines.
L'égoïste est aveugle et muet, il n'aperçoit rien,
Et enfoncé dans les péchés il pourrit. (4)
Seuls s'imprègnent de Ton amour ceux qui, par Ta grâce, sont amenés à vivre à Ton unisson;
Par leur dévotion et leur méditation ils Te font plaisir.
Ils servent le Vrai Gourou, le Donateur de la Paix,
Et le Seigneur Lui-même exauce tous leurs désirs. (5)
O Seigneur, je cherche toujours Ton refuge.
Toi-même, Tu pardonnes et Tu accordes la gloire.
Le Yama ne s'approche pas de celui qui médite sur Ton Nom, O Seigneur. (6)
Ceux qui reçoivent Ton affection s'imprègnent toujours de Ton Amour, jour et nuit.
O mon Seigneur, Tu les unis à Toi-même.
Et eux, O Vrai Maître, ils cherchent toujours Ton refuge. (7)
Celui qui reconnaît la Vérité s'y confond,
Chante les louanges du Seigneur et dit la Vérité.
Nanak, ceux qui sont réellement imbus de Ton Nom se détachent de la Maya,
Et ils se mettent à l'unisson de leur for intérieur[1]. (8-3-4)

Majh M.3

Celui qui meurt dans le Verbe trouve la vraie mort[2].
La mort ne le tue plus, le chagrin et les peines ne l'ennuient plus.
Dès qu'il L'entend, il se confond avec la Vérité,
Sa lumière se confond avec la Lumière-Suprême.(1)
Je me sacrifie à ceux qui s'attachent au Nom,
Et y gagnent la gloire.
Celui qui sert le Gourou et fixe son attention sur la Vérité,
Se conduit en paix, par le Verbe du Gourou. (1-Pause)
Transitoire est le corps et transitoires sont les vêtements, ***[GG-112]***
Une Mariée attachée à un autre amour n'entre pas dans le Palais du Seigneur.
Jour et nuit, elle se consume par le feu intérieur,
Et souffre des peines douloureuses sans son Epoux. (2)
Ni le corps ni la caste ne l'accompagnent dans l'autre monde,
L'endroit où l'on te demande des comptes.
C'est la pratique de la Vérité qui t'y apportera le salut.

1. Litt. Ils sont toujours en transe même chez-eux.
2. Il s'agit de la mort de l'ego.

Vraiment riches sont ceux qui servent le Gourou.
Ici et dans l'au-delà, ils se confondent avec le Nom. (3)
Celle qui s'embellit par la peur et l'amour du Seigneur,
Par la grâce du Gourou elle entre dans le Palais du Seigneur.
Jour et nuit elle jouit de l'amour de son Seigneur,
Et sa couleur ne se fane jamais, à l'instar de l'alizarine. (4)
Le Seigneur de tous demeure toujours auprès de tous,
Mais peu nombreux sont ceux qui L'aperçoivent, par la grâce du Gourou.
Mon Seigneur est le plus Haut,
Par Sa merci Il unit le mortel à Lui-même. (5)
Attaché à l'amour de la Maya, il s'endort dans ce monde.
Oubliant le Nom, ce monde se détruit finalement.
Celui Qui le fait dormir l'éveille aussi,
Par l'instruction du Gourou on obtient la compréhension. (6)
Celui qui boit de l'Elixir dissipe son doute,
Et il obtient sa libération, par la grâce du Gourou,
Celui qui est imprégné de la méditation du Seigneur est toujours au-delà de l'attachement.
Il mate son ego et est à l'unisson du Seigneur. (7)
Le Seigneur crée les créatures et leur assigne leur devoir.
Lui-même, Il approvisionne des milliards d'espèces.
Nanak, ceux qui méditent sur le Nom sont imprégnés de la Vérité
Et ils agissent à jamais selon la volonté du Seigneur. (8-4-5)

Majh M.3

Au-dedans de chaque corps est le Diamant (la lumière divine),
Mais on ne reconnaît sa valeur que par le Verbe du Gourou.
Celui qui a ramassé la Vérité ne récite que la Vérité,
Et il fait ses épreuves à la pierre de touche de la Vérité. (1)
Je me sacrifie, et me sacrifie encore, à ceux
Qui ramassent dans leur esprit le Verbe du Gourou.
Dans le monde ténébreux, ils trouvent le Pur Immaculé,
Et leur lumière se confond avec la Lumière-Suprême. (1-Pause)
Le corps humain recèle bien des Horizons,
On y trouve le Nom Immaculé, Infini et Insondable.
Mais seule la personne qui se soumet à la volonté du Gourou L'obtient.
Lui-même, le Seigneur pardonne et unit (le serviteur) avec Lui-même. (2)
Mon Seigneur n'insiste que sur la Vérité.
C'est par la grâce du Gourou que l'esprit s'attache à la Vérité.
Le Vrai (Purusha) anime tout et partout,
Et les vrais, les pieux, s'obsorbent dans la Vérité. (3)
L'Eternel, le Vrai, est mon Bien-Aimé Insouciant,
En un moment, Il nous purifie de nos péchés, de nos démérites;
Donc contemple (Son Nom) avec dévotion et affection
Et en restant dans sa Peur-Amour médite sur Lui. (4)
O mortel, ta méditation est vraie seulement si elle est acceptable au Vrai.
Le Seigneur Lui-même donne et n'a pas de regret.
L'Unique Purusha est le Généreux Bienfaiteur de tous.
Le Seigneur frappe le mortel par Son Verbe et le ressuscite à jamais. (5)
O Seigneur, à part Toi personne n'est mien,
Je Te sers et ne loue que Toi.
Unis-moi à Toi-même, O Vrai Seigneur,
On ne s'approche de Toi que par Ta grâce. (6)

Pour moi nul n'est pareil à Toi,
Mon corps n'est béni que par Ta grâce.
Jour et nuit Tu T'occupes de nous et Tu nous protèges,
Par la grâce du Gourou on atteint l'équilibre et on reste en paix. (7)
Nul n'est aussi grand que Toi, O mon Seigneur,
Toi-même, Tu as créé l'univers,
Tu le dissoudras aussi en Toi-même.
Toi-même, Tu crées, détruis et embellis (l'univers). ***[GG-113]***
Nanak, Ton Nom est réellement splendide.(8-5-6)

Majh M.3

Tu jouis dans tous les coeurs;
Vraiment l'Invisible, l'Inaccessible, l'Infini anime tout.
Médite sur mon Seigneur par le Verbe du Gourou,
Et de cette manière confonds-toi imperceptiblement avec le Vrai Seigneur. (1)
Je me sacrifie à ceux
Dont le coeur est la demeure du Verbe du Gourou.
Si quelqu'un comprend le Verbe, il lutte avec son esprit.
Il mate ses désirs et se confond avec le Seigneur. (1-Pause)
Les cinq démons ont séduit le monde.
Les égoïstes sont aveugles, ils ne se rendent compte de rien.
Celui qui se résigne à la volonté du Gourou garde sa Maison,
Les cinq adversaires ne sont matés que par le Verbe. (2)
Les disciples du Gourou sont à jamais mouillés par l'amour duVrai Seigneur.
Ils servent le Maître et restent enivrés dans Son amour, jour et nuit.
En rencontrant leur Seigneur ils chantent les louanges du Vrai,
Et obtiennent la gloire à Sa Porte. (3)
D'abord le Seigneur S'est créé,
Puis Il a crée la Dualité, la Maya à trois qualités.
Le quatrième état, le plus haut, seuls les disciples du Gourou l'atteignent,
Parce qu'ils ne pratiquent que la Vérité. (4)
Tout ce qui fait plaisir au Vrai est juste et vrai.
Celui qui reconnaît la Vérité se confond avec le Vrai.
Le travail des disciples du Gourou est le service du Vrai;
Ils se confondent avec la Vérité. (5)
Hors de l'Unique, du Vrai, il n'y a rien.
Attaché à la Dualité le monde s'effrite.
Celui qui se résigne à la volonté du Gourou
Ne reconnaît que l'Unique Etre et ne sert que Lui,
Et donc il obtient la béatitude. (6)
Toute la création ne cherche que Ton refuge, O Seigneur.
Tu mets tout sur l'échiquier et Tu y distingues ceux qui sont parfaits des autres.
Toi-même, Tu assignes à tous leur devoir.
Toi-même, Tu unis à Toi les mortels. (7)
Toi-même, Tu gardes les mortels en Ta présence et Tu les unis à Toi.
Tu es répandu partout.
Toi-même, Tu agis et fais tout.
Nanak, seuls les disciples du Gourou obtiennent cette connaissance. (8-6-7)

Majh M.3

Vraiment doux est le Verbe ambrosiaque du Gourou,
Mais rare est celui qui en déguste, par la grâce du Gourou.

Au-dedans de lui vient la lumière divine,
Il boit de l'Elixir et chante le Verbe divin à la Vraie porte. (1)
Je me sacrifie à ceux
Qui fixent leur attention aux pieds du Gourou.
Le Vrai Gourou est la Piscine d'ambroisie,
En s'y baignant on se débarrasse de toute crasse. (1-Pause)
O Vrai Maître, personne ne connaît Tes limites.
Rare est la personne qui fixe son esprit sur Toi, par la grâce du Gourou.
Je reste affamé même en chantant Tes louanges,
Si grande est ma fringale de Ton Nom. (2)
Je n'aperçois que l'Unique Purusha, aucun autre,
Et par la grâce du Gourou je bois de l'Elixir.
J'étanche ma soif par le verbe du Gourou,
Et j'entre imperceptiblement dans la paix. (3)
L'égoïste délaisse le Nom-joyau comme de la paille,
Parce qu'il est aveugle et s'attache à la Dualité.
Il ne récolte que ce qu'il sème,
Il n'est pas en paix même en rêve. (4)
L'homme à qui est accordée Sa merci s'approche de Lui,
Et il ramasse le Verbe du Gourou dans son esprit.
Jour et nuit il demeure dans la peur du Seigneur, ***[GG-114]***
Et en détruisant les autres peurs il dissipe son doute. (5)
Celui qui dissipe son illusion reste dans la paix éternelle.
Et par la grâce du Gourou il atteint l'état de béatitude.
Son intérieur est pur, immaculé ainsi que sa parole,
Son esprit est en équilibre et il chante l'éloge du Seigneur. (6)
L'homme récite les Smritis, les Shastras et les Vedas[1],
Mais égaré par l'illusion, il ne reconnaît pas l'Essence;
S'il ne sert pas le Gourou, il ne gagne pas la paix,
De jour en jour il ne gagne que la peine. (7)
Lui-même, le Seigneur fait tout; donc à qui peut-on adresser une plainte?
On pourrait maugréer contre Lui, seulement s'Il Se trompait?
Nanak, Il agit de Lui-même et accomplit tout.
En récitant Son Nom l'homme se confond avec Lui, le Seigneur. (8-7-8)

Majh M.3

Lui-même, le Seigneur, ramène le mortel à l'équilibre spirituel,
Par le Verbe du Gourou l'esprit se teint de la couleur de l'Amour du Seigneur.
Le corps et l'esprit se trempent de l'Amour, la langue en devient rouge,
Et on est comblé de l'Amour du Seigneur. (1)
Je me sacrifie, je me sacrifie encore à ceux qui font de leur esprit la demeure du Seigneur.
Par la grâce du Seigneur, on médite sur le Sans-peur.
Et grâce au Verbe on traverse le traître[2] océan. (1-Pause)
L'égoïste idiot montre ses habiletés,
Pourtant il n'est pas acceptable, malgré ses baignades dans les endroits sacrés.
Il vient et va en vain et se lamente des péchés commis. (2)
L'égoïste est comme un aveugle, il ne reconnaît rien.
La mort (spirituelle) est son sort[3] mais il ne comprend point.

---

1. Des livres sacrés des Hindous.
2. Litt. Vénémeux
3. Litt. La mort est son destin.

Il s'acquitte des rites mais il ne reçoit pas le Nom,
Dépourvu du Nom sa vie n'est qu'une perte complète. (3)
La pratique de la Vérité est l'Essence du Verbe.
Grâce au Parfait Gourou on trouve la Porte du Salut.
Jour et nuit le Gourou fait entendre le Verbe du Seigneur,
Et le Gourou pousse le mortel à se teindre de la couleur de l'Amour du Seigneur. (4)
La langue remplie de l'Essence du Seigneur est récompensée,
Le corps et l'esprit sont ensorcelés et en équilibre spirituel;
Dans cet équilibre on trouve le Bien-Aimé, le Seigneur,
Et dans cet équilibre on se confond avec le Seigneur. (5)
Celui qui recèle l'amour du Seigneur dans son coeur chante Ses louanges,
Et Par le Verbe du Gourou il atteint l'équilibre et se confond en Paix.
Je me sacrifie à ceux
Qui consacrent leur esprit au service du Gourou. (6)
Le Vrai Seigneur ne se plaît que de la Vérité,
Et par la grâce du Gourou, l'esprit se trempe dans l'Amour du Seigneur.
En équilibre, les Saints chantent les louanges du Seigneur,
Et Lui-même, Il leur fait accepter Sa volonté. (7)
Celui à qui est accordée Sa merci reçoit le Nom.
Son ego s'écarte, par la grâce du Gourou.
Nanak, si le Nom vient à habiter l'esprit,
On reçoit l'honneur à la cour du Vrai. (8-8-9)

Majh M.3

Sers le Gourou, c'est la plus haute gloire,
Ainsi le Vénérable Seigneur vient habiter l'esprit;
Le Seigneur est un arbre fructueux,
Sa sève est l'ambroisie qui étanche la soif.(1)
Je me sacrifie à celui
Qui m'unira à la congrégation des pieux.
Lui-même; le Seigneur, unit le mortel à la congrégation.
Et il y récite l'éloge du Seigneur. (1-Pause)
Sers le Vrai Gourou, Son Verbe est beau et magnifique, ***[GG-115]***
Le Gourou a permis qu'habite dans mon esprit le Verbe du Gourou.
Le Nom immaculé dissipe la crasse de l'égo
Et le mortel reçoit l'honneur à la cour du Vrai Seigneur. (2)
Sans le Gourou, on ne reçoit pas le Nom
Les chercheurs et les adeptes supplient mais en vain.
Sans le service du Gourou on ne trouve pas la paix,
C'est par chance qu'on rencontre le Gourou. (3)
L'esprit est un miroir,
Mais ne peuvent s'y regarder que de rares disciples du Gourou.
On ne se rouille plus si l'on dissipe l'ego.
Dans l'esprit résonne la musique céleste, par l'entremise du Verbe immaculé,
Et par le Verbe du Gourou on se confond avec l'Eternel. (4)
Sans le Gourou on ne peut pas s'apercevoir du Seigneur.
Dans Sa merci le Gourou, lui-même, fait apercevoir le Seigneur au mortel.
Lui-même, le Seigneur, se répand partout,
Le mortel en équilibre se confond imperceptiblement avec Lui. (5)
Les disciples du Gourou sont à l'unisson de l'Unique,
Et par le Verbe ils matent le sens de la Dualité.
Au-dedans de son corps on fait le commerce

Et on gagne le Trésor du Vrai Nom. (6)
Les disciples du Gourou pratiquent la récitation des louanges du Seigneur,
Ils atteignent la porte du salut.
Jour et nuit, trempés de Son amour ils chantent Ses Excellences.
Et ils sont appelés au Palais, en Sa présence. (7)
On rencontre le Gourou par la grâce du Seigneur,
Par un destin heureux le Verbe vient habiter l'esprit.
Ensuite, Nanak, on reçoit la gloire du Nom
Et on chante les louanges du Seigneur. (8-9-10)

Majh M.3

Si quelqu'un écarte le «Moi», il gagne tout;
Par le Verbe du Gourou il est à l'unisson du Seigneur,
Il ramasse la Vérité et ne fait commerce que de la Vérité. (1)
Je me sacrifie à ceux
Qui chantent les excellences du Gourou, jour et nuit.
Je suis Tien, O Seigneur, Tu es mon Maître,
Toi-même, Tu accordes la gloire, par le Verbe. (1-Pause)
Béni est le moment
Où le Vrai fait plaisir à mon esprit.
En servant le Vrai on obtient la gloire,
Par la merci du Gourou on atteint l'Eternel.(2)
On reçoit la nourriture de l'Amour, par la merci du Seigneur.
On n'a plus besoin d'autres saveurs, et l'esprit devient la demeure de l'Essence.
La vérité, le contentement, la paix; on les reçoit par le Verbe du Parfait Gourou. (3)
Celui qui ne s'acquitte pas du service du Vrai Gourou est un ignorant et un aveugle idiot.
Comment peut-il trouver la Porte du Salut?
Il meurt et prend naissance maintes et maintes fois et souffre à la porte du Yama. (4)
Celui qui connaît la saveur du Verbe se connaît lui-même,
Par le Verbe du Gourou, il récite les excellences du Seigneur.
En servant l'Unique, le Vrai, on atteint la paix,
Et on enchâsse les neuf Trésors du Nom dans son esprit. (5)
Béni est le lieu qui fait plaisir au Seigneur,
Sacrée est la congrégation où l'on chante les louanges du Seigneur,
Et où l'on célèbre Ton culte, jour et nuit,
Et où l'on entend la musique céleste. (6)
Le capital de l'égoïste est faux, ainsi que son apparat, ***[GG-116]***
Il se sert de mensonges et endure la souffrance.
Dupé par le doute il perd sa vie en vain et poursuit le circuit du va-et-vient. (7)
Le Vrai Maître m'est bien cher à moi,
Le Verbe du Parfait Gourou est mon soutien, mon appui,
Nanak, celui qui reçoit la gloire du Nom,
Pour lui la peine et le plaisir sont égaux. (8-10-11)

Majh M.3

Les quatre sources de la création T'appartiennent; toutes les formes sont Ta Création.
Dépourvus du Verbe, tous sont dupés par le doute.
Par le service du Gourou j'ai reçu le Nom du Seigneur,
Personne ne L'a reçu sans le Vrai Gourou. (1)
Je me sacrifie à ceux
Qui fixent leur attention sur le Seigneur.
On atteint le Vrai Seigneur par dévotion au Gourou,

Et Lui, Il vient à habiter imperceptiblement l'esprit.
Si quelqu'un sert le Vrai Gourou il reçoit tout,
La récompense est d'après son aspiration avec laquelle il sert le Gourou.
Le Vrai Gourou est la source de tout,
Mais on ne Le rencontre que par chance et parfait destin. (2)
Quand l'esprit est souillé, on ne médite pas sur l'Unique,
Au-dedans demeure la crasse de la Dualité;
L'égoïste parcourt des fleuves[1], visite des endroits sacrés et erre dans des pays étranges,
Mais il ramasse toujours de la crasse du «Moi». (3)
La crasse s'en va s'il sert le Vrai Gourou,
Il vit mais son ego meurt et il fixe son attention sur le Seigneur, le Dieu.
Le Seigneur est l'Etre Immaculé, Il est au-delà de l'ego.
Celui qui s'attache à Lui se débarrasse de la crasse de l'ego. (4)
Sans le Gourou tout est ténébreux.
Le mortel ignorant est comme un aveugle; pour lui tout est obscur.
Il est comme les vers d'ordures; ils y demeurent et en mangent,
Et finalement ils sont engloutis par les ordures.(5)
Celui qui sert les Emancipés obtient son propre salut.
Par le Verbe on se débarrasse du «Moi».
On contemple le Bien-Aimé, le Seigneur, jour et nuit,
Quand on rencontre le Gourou, par chance et parfait destin. (6)
Lui-même le Seigneur pardonne et permet à l'homme de s'approcher de Lui.
C'est le Parfait Gourou de qui on obtient le Trésor du Nom.
En contemplant le Seigneur l'esprit se purifie,
Et le Service du Vrai, de l'Eternel écarte toutes les peines. (7)
Le Seigneur est toujours près de nous; n'entretiens jamais l'idée qu'Il est loin.
Reconnais-Le dans ton for intérieur, par le Verbe du Gourou.
Nanak, par le Nom on obtient la gloire,
Et le Nom, on le reçoit du Parfait Gourou. (8-11-12)

Majh M.3

Celui qui est à l'unisson du Seigneur ici, dans ce monde, il le sera aussi dans l'autre monde.
Son esprit est en équilibre et il est imbu du Vrai Nom.
Il sert le Vrai Seigneur, récite le Vrai Nom,
Et il ne pratique que la Vérité. (1)
Je me sacrifie à ceux
Qui enchâssent le Vrai Nom dans leur esprit,
Et servent l'Unique, le Vrai, ils chantent les louanges de l'Eternel et se confondent avec Lui. (1-Pause)
Le Pundit lit des livres sacrés, mais il n'en goûte pas la saveur,
Attaché à la Dualité il parcourt le domaine de la Maya,
A cause de l'amour des richesses il a perdu son sens de discernement,
Il commet de mauvaises actions et puis s'en lamente. (2)
On ne trouve l'Essence qu'en rencontrant le Vrai Gourou.
Et alors on fait de son esprit la demeure du Seigneur.
Celui qui meurt dans le Verbe et mate son ego trouve la Porte du Salut. (3) ***[GG-117]***
Ses péchés s'écartent et sa colère se dissipe.
Et il garde le Verbe du Gourou dans son coeur.
Celui qui est à l'unisson du Seigneur est le vrai Bairagi[2],

1. Litt. les rives des fleuves.
2. Un ascète qui est hors de l'amour de la Maya.

Il mate son ego et se confond avec le Seigneur. (4)
Au dedans de l'homme est la Perle du Nom,
On ne la reçoit que par la volonté du Maître;
Sinon l'esprit est esclave de la Maya aux trois caractèristiques.
Les Pundits et les ascètes sont las de garder le silence,
Et pourtant ils n'ont point compris l'essence du quatrième Etat. (5)
Lui-même, Il teint l'homme de Son amour,
Mais seuls acquièrent la couleur de Son amour ceux qui sont imbus du Verbe du Gourou.
Ils acquièrent la couleur de l'amour de l'Infini,
Et chantent Son éloge avec dévotion. (6)
Pour les pupilles du Gourou Il est tout: richesse, miracle, ascétisme.
Pour eux le Nom est tout: la science, le salut.
Ils pratiquent donc la Vérité et se confondent avec le Vrai, l'Eternel. (7)
Ils reconnaissent que le Seigneur crée et aussi détruit.
Pour eux, le Seigneur, Lui-même est l'honneur, la caste.
Nanak, le pupille du Gourou contemple le Nom
Et par le Nom se confond avec le Nom. (8-12-13)

Majh M.3

La création et le déluge, les deux existent par le Verbe,
L'évolution de la création existe aussi par le Verbe.
Le Seigneur, Lui-même, fait tout; le pupille du Gourou le reconnaît.
Et ayant créé, le Seigneur se répand dans Sa Création. (1)
Je me sacrifie à ceux qui enchâssent le Parfait Gourou dans leur coeur.
Ils restent en paix et méditent sur Lui, jour et nuit.
Tout arrive par la grâce du Gourou, ils chantent Ses excellences et se confondent avec Lui. (1-Pause)
Le pupille du Gourou est conscient que la terre, l'eau,
Ainsi que le vent et le feu jouent tous le jeu merveilleux du Seigneur.
L'homme qui ne suit pas le conseil du Gourou est mort en esprit,
Et il suit le circuit du va-et-vient. (2)
Le Créateur a établi le Théâtre; Son jeu s'y déroule.
Il a tout mis dans le corps humain,
Par le Verbe on comprend le Mystère,
Et ainsi on est appelé dans la présence du Seigneur. (3)
Vrai est le Banquier, le Seigneur, vrais sont Ses commerçants,
Par l'affection du Gourou, ils font commerce de la Vérité.
Leur négoce est la Vérité, la Vérité est leur pratique,
Et ils n'y gagnent que le Vrai Nom. (4)
Comment peut-on gagner sans investissement?
Les égoïstes sont tous égarés,
Dépourvus du capital (du Nom) ils partent brédouilles,
Par conséquent ils souffrent la peine.(5)
Certains font commerce de la Vérité,
Par l'amour du Verbe du Gourou,
Ils gagnent leur salut, et de plus ils sauvent leurs parents.
De tels gens (du monde) sont acceptables (dans la présence du Seigneur),
En rencontrant le Seigneur ils restent en paix. (6)
La vraie Chose, la Réalité, est au-dedans,
Mais l'ignorant la cherche en dehors.
L'égoïste cherche sa voie à tâtons comme un aveugle, et erre hébété,
Il ne cherche pas l'endroit où se trouve la chose,

L'égoïste se trompe par le doute. (7)
Le Seigneur, Lui-même, accorde le Verbe
Et la Mariée atteint la paix dans le Palais de son Epoux.
Nanak, on reçoit la gloire par le Nom,
Quand on entend le Nom, on commence à contempler le Nom. (8-13-14)

Majh M.3

Le Vrai Gourou m'a donné le vrai conseil, ***[GG-118]***
Contemple le Seigneur, Il viendra finalement à ton secours.
Le Seigneur est inaccessible, ineffable, inné et sans maître,
On Le réalise par l'amour du Vrai Gourou. (1)
Je me sacrifie à ceux qui se dépouillent de l'ego,
Réalisent leur Seigneur, et se confondent avec la Paix. (1-Pause)
On ne fait que ce qui est écrit dans le Destin,
Et par le service du Gourou on obtient la paix éternelle.
Sans un heureux destin on ne rencontre pas le Gourou,
Vraiment, c'est par le Verbe que l'on rencontre le Seigneur. (2)
Les pupilles du Gourou, même dans le monde, restent hors de l'attachement.
Le Gourou est leur support et le Nom est leur vrai support.
Personne ne peut chagriner le pupille du Gourou,
Celui qui essaie souffre lui-même et se tortille dans la peine. (3)
L'égoïste est aveugle, et inconscient,
Il se suicide et est comme un meurtrier aux yeux du monde,
Il répand des calomnies,
Et tout ce fardeau sans aucun salaire. (4)
Ce monde est un jardin; mon Seigneur y est le Jardinier,
Il surveille tout le monde, nul n'est dépourvu de Son attention.
Le parfum que le Seigneur infuse prévaut dans (le jardin),
Chaque fleur est connue par son parfum. (5)
Les égoïstes souffrent toujours dans le monde,
Parce qu'ils ont abandonné le Donateur de la Paix, l'Inaccessible, l'Infini.
Les malheureux se lamentent,
Mais sans le Gourou la paix est hors de leur portée. (6)
Le Créateur, Lui-même, connaît le Moyen,
Si le Seigneur le veut, l'homme reconnaît Sa Volonté.
Le comportement[1] de chacun dépend du don spirituel du Seigneur.
Lui-même, le Seigneur, attire l'homme vers le manifeste. (7)
Excepté le Vrai, l'Unique, je ne reconnais personne.
Celui qu'Il attache à Lui-même devient pur,
Nanak, son coeur devient la demeure du Seigneur,
Mais seul celui à qui est accordée Sa merci reçoit le Nom. (8-14-15)

Majh M.3

Celui qui enchâsse le Nom ambrosiaque dans son esprit,
(Il) se dépouille de l'ego et du «Moi», toutes ses peines s'écartent,
Il loue le Nom ambrosiaque et boit l'Elixir du Nom. (1)
Je me sacrifie à celui qui enchâsse le Nom ambrosiaque dans son esprit,
Et qui commence donc à contempler le Nom. (1-Pause)
Un tel homme récite le Nom ambrosiaque,
Et (il) n'aperçoit que le Nom.

---

1. Litt. Ce que le Seigneur met en-dedans du corps se manifeste en-dehors.

Jour et nuit, il récite l'évangile ambrosiaque du Seigneur.
En récitant il fait entendre aux autres l'évangile. (2)
Imbu de l'amour ambrosiaque du Seigneur, il est à l'unisson du Seigneur,
Par la grâce du Seigneur il reçoit le Nectar,
Sa parole n'est que le Nectar, jour et nuit,
Son corps et son esprit sont assouvis par le Nom ambrosiaque. (3)
Le Seigneur accomplit ce que personne ne peut prédire,
Nul ne peut effacer Son ordre.
Par Sa volonté, on reçoit Son évangile,
Et on n'en déguste que par Sa volonté. (4)
Merveilleux sont les actes du Seigneur;
L'esprit trompé par le doute poursuit le circuit du va-et-vient.
Celui qui fixe son attention sur Son évangile,
Entend au-dedans de lui résonner la musique du Verbe. (5)
Toi-même, Tu as créé les vrais et aussi les faux, O Seigneur!
Toi-même, Tu mets tout le monde à l'épreuve, ***[GG-119]***
Tu ramasses les vrais dans Ton Trésor,
Les autres errent toujours dans le doute. (6)
Comment puis-je T'apercevoir et réciter Ton éloge?
Par la grâce du Gourou je Te loue au moyen du Verbe,
Dans Ta volonté verse la pluie de Nectar,
On en boit selon Ton ordre. (7)
Le Verbe est doux comme Nectar; l'évangile du Maître est douce comme l'ambroisie.
Quand on sert le Gourou, le Verbe s'insinue dans le coeur.
Nanak, le Nom, l'Ambroisie, accorde toujours la paix,
Si l'on en boit, toute soif s'étanche. (8-15-16)

Majh M.3

La pluie de Nectar (Nom) tombe imperceptiblement,
Mais en boivent seulement quelques pupilles du Gourou.
Celui qui en boit se trouve à jamais rassasié,
Et dans Sa Merci le Seigneur étanche toute soif. (1)
Je me sacrifie, et me sacrifie encore à celui
Qui, par la grâce du Gourou, boit du Nectar.
La langue qui en déguste reste imprégnée de l'Amour du Seigneur,
Et, en équilibre, l'homme loue les excellences du Seigneur. (1-Pause)
Rare est l'homme qui atteint l'équilibre spirituel, par la grâce du Gourou,
(Il) apaise sa Dualité et il arrive à l'unisson de l'Unique.
Quand le Seigneur accorde Sa grâce, l'homme chante ses louanges,
Par Sa grâce, l'homme se confond avec la Vérité. (2)
O Seigneur, tous reçoivent Ta grâce,
Quelques uns en reçoivent beaucoup, les autres un peu.
Rien n'arrive sans Toi,
Mais seuls ceux qui se résignent à la Volonté du Seigneur arrivent à comprendre cela. (3)
Les pupilles du Gourou contemplent l'Essence,
Ils découvrent que Tes Trésors sont remplis du Nectar.
Nul n'en reçoit sans le service du Gourou,
Vraiment on en reçoit par la grâce du Gourou. (4)
Celui qui sert le Gourou est magnifique,
Son for intérieur est enchanté par le Nom ambrosiaque,
Son corps et son esprit sont imbus du Verbe.
Et, en équilibre spirituel, il entend l'évangile. (5)

L'égoïste se trompe et est égaré par l'amour de la Dualité,
Il ne récite jamais le Nom et s'empoisonne à la mort.
Jour et nuit, sa demeure est comme un tas d'ordures.
Il gaspille sa vie, sans servir le Gourou. (6)
Celui à qui est accordée Sa merci boit du Nectar,
Par la grâce du Gourou, il arrive à l'unisson du Seigneur.
Le Parfait Seigneur est répandu partout,
Mais on ne L'aperçoit que par le Verbe du Gourou. (7)
L'immaculé Seigneur existe par Lui-même,
Lui-même, Il détruit Sa création.
Nanak, ramasse toujours le Nom,
Et ainsi en état d'équilibre spirituel tu te confondras avec laVérité. (8-16-17)

Majh M.3

Ceux qui sont dans Ton Amour adhèrent à la Vérité,
En équilibre ils contemplent toujours la Vérité,
Chantent les louanges du Seigneur par le Vrai Verbe,
Et se confondent avec le Vrai, l'Unique. (1)
Je me sacrifie, et me sacrifie encore à ceux
Qui chantent la gloire du Vrai, de l'Unique,
Ceux qui méditent sur le Vrai se trempent dans Son amour,
Et finalement ils se confondent avec le Vrai, l'Eternel. (1-Pause)
Partout, je n'aperçois que le Seigneur,
Par la grâce du Gourou je L'enchâsse dans mon esprit.
Celui qui entend et récite la Vérité, le Nom,
Se trempe le corps et la langue dans l'amour du Seigneur. (2)
Celui qui contrôle ses désirs se confond avec le Vrai. ***[GG-120]***
Il s'aperçoit que tous sont sujets au va-et-vient.
En servant le Vrai Gourou, on atteint l'équilibre (spirituel)
Et vraiment, on demeure chez soi-même[1]. (3)
Par le Verbe du Gourou, on aperçoit le Seigneur dans son for intérieur,
Par conséquent, par le Verbe, on brûle l'attachement à la Maya.
On ne voit que le Vrai, on ne loue que le Vrai,
Par le Verbe on réalise le Vrai Seigneur. (4)
Ceux qui sont imprégnés du Nom de l'Eternel,
Sont, vraiment, à l'unisson du Seigneur.
Réellement fortunés sont les gens qui ramassent le Nom du Seigneur, dans leur coeur.
Par le Vrai Verbe, le Seigneur unit l'homme avec Lui-même,
Et le mortel chante les Excellences du Seigneur, en compagnie des Saints. (5)

On pourrait lire le compte du Seigneur,
Seulement s'Il était circonscrit;
Le Seigneur est Inaccessible, Ineffable,
On ne peut Le reconnaître que par le Verbe.
Jour et nuit, glorifie le Seigneur,
Il n'y a pas d'autre façon de connaître Sa valeur. (6)

On lit des livres sacrés jusqu'à s'en lasser,
Mais on n'y trouve pas la paix,
On se consume dans les désirs, et on ne reconnaît pas l'Essence.

1. On s'entend et on reconnaît l'essence.

On fait commerce du poison, on est assoiffé de l'amour de la Maya,
On dit des mensonges et on mange donc le poison. (7)

Je ne connais que l'Unique, par la grâce du Gourou.
Je mate la Dualité et je me confonds avec l'Eternel, le Vrai;
Nanak, l'Unique Nom anime mon esprit,
Vraiment, on réalise le Nom par la grâce du Gourou. (8-17-18)

Majh M.3

Tu es le Créateur de toutes les couleurs, de toutes les formes.
Bien des gens prennent naissance, meurent et suivent le circuit.
Seulement Toi es l'Etre Eternel, l'Ineffable,
Et on Te reconnaît par le Verbe du Gourou. (1)
Je me sacrifie, et me sacrifie encore à ceux,
Qui font de leur coeur la demeure du Seigneur.
Le Seigneur n'a ni forme, ni marque, ni couleur,
Il se révèle par le Verbe du Gourou. (1-Pause)
La même Lumière nous anime tous,
Si on pouvait l'apercevoir,
Cela deviendrait évident par le service du Gourou.
Manifeste et Mystérieux, Il s'est répandu partout,
Et chaque lumière se confond avec la Lumière-Suprême. (2)
Le monde brûle dans le feu du désir,
Et l'homme s'use dans l'arrogance, l'avidité et l'ego.
Il suit le circuit du va-et-vient, perd son honneur,
Et gaspille donc sa vie en vain. (3)
Rare est l'homme qui comprend le Verbe du Gourou.
Un tel homme mate son ego et par conséquent vient à connaître les trois mondes,
Il n'est plus sujet à la mort et se confond avec le Vrai. (4)
Il ne fixe plus son attention sur la Maya,
Il s'absorbe à jamais dans le Verbe du Gourou.
Il exalte le Vrai, l'Eternel, qui est dans chaque coeur,
Vraiment, il paraît magnifique. (5)
J'exalte toujours l'Eternel, Il est présent partout.
On L'aperçoit partout, par le Verbe du Gourou.
Le Vrai Se révèle par le Verbe du Gourou.
Et on en ramasse du soulagement. (6)
Le Vrai demeure dans chaque esprit,
Il est Eternel et n'est pas sujet au va-et-vient.
Celui qui s'attache au Vrai est toujours pur, immaculé,
Et, par le Verbe du Gourou, il se confond avec le Vrai, l'Eternel. (7)
Je n'exalte que Lui, nullement quelqu'un d'autre.
Par Son service on gagne toujours la paix. *[GG-121]*
Nanak, ceux qui sont imbus du Nom sont les Vrais Sages,
Ils ne pratiquent que la Vérité. (8-18-19)

Majh M.3

Pur est le Verbe, pure est la Parole du Gourou;
Pure est la Lumière, elle nous anime tous.
Pure est la Parole par laquelle on exalte Dieu, le Seigneur.
En méditant sur Lui on se lave de la crasse. (1)
Je me sacrifie, et me sacrifie encore à ceux
Qui étreignent le Seigneur, le Donateur de la paix, dans leur esprit.

Ils exaltent Dieu Immaculé, par le Verbe du Gourou.
En entendant le Verbe du Gourou, leur soif disparaît. (1-Pause)
Quand le Nom immaculé vient à habiter l'esprit,
Alors l'esprit et le corps se purifient et l'amour de la Maya s'écarte.
Puis, on chante l'éloge de l'Eternel, de l'Immaculé,
Et au-dedans sonne la musique céleste. (2)
Du Gourou on obtient l'Elixir,
Celui qui mate l'ego, ne s'attache plus à l'amour de la Maya.
Pure est la Divine Compréhension, pure est Sa méditation,
Pur également est l'esprit où habite le Verbe Immaculé. (3)
Celui qui sert l'Immaculé devient lui-même pur,
Par le Verbe du Gourou il se lave de la crasse de l'ego.
Au-dedans sonne la divine musique silencieuse
Et il obtient l'honneur à la porte du Vrai. (4)
Le Seigneur est pur, immaculé; de Lui ne vient que la pureté.
Au-dedans, l'esprit pur tisse le Verbe du Seigneur,
Seuls des fortunés reçoivent la Touche du Nom Immaculé,
Et deviennent splendides. (5)
Seul l'homme qui se pare du Verbe est resplendissant,
Son esprit est épris du Nom immaculé,
Ainsi paré du Nom il n'est plus sali par la crasse,
Et son visage reste toujours gai et brillant. (6)
L'esprit est sali par l'amour de la Dualité,
Impure est sa cuisine[1] et sale est sa demeure,
Il se nourrit d'ordures[2] et la crasse (des péchés) augmente;
Et par conséquent il se chagrine et subit la peine. (7)
Les purs, les impurs, tous sont sous la Volonté du Seigneur.
Seuls sont purs ceux qui font plaisir au Seigneur.
Nanak, quand le Nom vient à habiter l'esprit,
Le pupille du Gourou se dépouille de la crassse. (8-19-20)

Majh M.3

Le Seigneur est l'Etang de Pureté, les Saints y sont les cygnes blancs;
Leur esprit, leur parole, leurs désirs, tout est pur;
Leur esprit est pur et leur visage est à jamais resplendissant.
Et ils ne méditent que sur le Nom Immaculé. (1)
Je me sacrifie, et me sacrifie encore à celui
Qui chante les louanges du Maître du Monde,
Jour et nuit, il récite le Nom du Gobind
Et il chante les Excellences du Gobind, par le Verbe du Gourou. (1-Pause)
Celui qui, en équilibre spirituel, chante le Gobind,
Dans la peur-respect du Seigneur, il se dépouille de la crasse de l'ego,
Il reste à jamais dans la béatitude, il célèbre le culte du Seigneur,
Il écoute et chante les excellences du Seigneur. (2)
L'esprit s'extasie à mesure qu'il fixe son attention sur la méditation
Et se met à l'unisson de l'Esprit-Suprême, par le Verbe du Gourou.
L'allure juste (du danseur), c'est de se dépouiller de l'amour de la Maya,
Et danser selon la volonté du Verbe. (3)

---

1. Les orthodoxes Hindous délimitent leur cuisine. Ainsi ils croient que leur nourriture reste pure. Le Gourou maintient que la vraie pureté est celle de l'esprit.
2. Vraiment les victuailles gagnées par exploitation.

Si quelqu'un crie à haute voix et même tortille[1] son corps,
Mais reste attaché à la Maya,
Celui-là est toujours sous la surveillance du Yama. *[GG-122]*
Il danse en résonance de la Maya, de la luxure,
Son for intérieur est adonné à la tricherie, il souffre la peine. (4)
Quand, par l'entremise du Gourou,
Le Seigneur, Lui-même, fait célébrer Son culte par quelqu'un,
Son esprit et son corps sont imbus de l'Amour du Seigneur,
Et il atteint l'équilibre spirituel.
Au-dedans de lui résonne le Verbe et il ne chante que le Verbe.
Une telle méditation est acceptable au Seigneur. (5)
On peut danser de toutes les façons et jouer des instruments,
Mais tout cela est en vain, parce que personne ne l'entend ni ne l'enchâsse dans son esprit.
Si quelqu'un établit le cercle et y danse attiré par la Maya,
L'amour de la Dualité l'amène à la détresse. (6)
Celui dont le coeur est imbu de l'amour du Seigneur, trouve son salut.
Il contrôle son sexe; le contentement, la Vérité est la voie qu'il suit.
Par le Verbe du Gourou, il médite sur Dieu, le Seigneur.
Et une telle méditation est acceptable au Seigneur. (7)
Dans les quatre âges, on reçoit la faculté de méditation par l'instruction du Gourou,
Il n'y a pas d'autre façon.
Nanak, on recueille le Nom par le service du Gourou,
Et en fixant son attention aux Pieds du Gourou. (8-20-21)

Majh M.3

Sers l'Eternel, le Vrai; n'exalte que Lui.
Avec le Vrai Nom dans ton coeur, tu es hors de peine.
Celui qui sert le Donateur de la Paix recueille la Paix,
Et il enchâsse la sagacité du Gourou dans son esprit. (1)
Je me sacrifie, et me sacrifie encore à celui
Qui atteint la transe d'équilibre.
Ceux qui servent Dieu apparaissent toujours gracieux,
Ils recueillent la gloire et leur intellect est pur. (1-Pause)
Tous s'appellent Tes dévots,
Mais seuls sont Tes dévots ceux qui Te font plaisir;
Ils T'exaltent par le Vrai Verbe.
Imbus de Ton amour, ils méditent sur Toi. (2)
Tout T'appartient, O mon cher Seigneur!
Quand on rencontre le Gourou, le circuit du va-et-vient se termine.
Quand Tu le veux, Tu permet à l'homme de s'occuper de Ton Nom,
Et Toi-même, Tu lui fais contempler Ton Nom. (3)
Par le Verbe du Gourou, Ses dévots enchâssent le Seigneur dans leur esprit,
Et ainsi ils perdent leur colère, leur détresse et aussi leur attachement à la Maya.
Ils restent à l'unisson de l'Unique,
Et ils enchâssent le Nom du Seigneur dans leur esprit. (4)
Tes Dévots sont imbus de Ton amour et restent à jamais dans la joie.
Les neuf trésors du Nom viennent habiter leur esprit.
Par chance ils rencontrent le Gourou
Qui les unit avec le Seigneur, par le Verbe. (5)
Tu es Miséricordieux et Donateur de la Paix,

1. Il s'agit d'un type de danse.

Toi-même, Tu unis l'homme avec Toi-même,
Et on Te reconnaît par le Gourou.
Toi-même,Tu exauces la gloire du Nom
Et, imbu de Ton Nom, on reste toujours en Paix. (6)
A tout jamais, je T'exalte, O Vrai Seigneur,
Par le Gourou, j'ai compris, il n'y a personne que Toi.
Mon esprit reste saisi de Toi, O Unique,
Mon esprit T'accepte et donc est à l'unisson avec Toi. (7)
Le disciple du Gourou exalte toujours le Seigneur.
L'Eternel, le Seigneur est sans-souci.
Nanak, quand le Nom vient à habiter l'esprit,
Alors on se confond avec Dieu, par le Verbe du Gourou. (8-21-22)

Majh M.3

Tes Dévots paraissent splendides dans Ta cour,
Par le Verbe du Gourou ils se sont parés du Nom.
Jour et nuit ils restent dans la béatitude,
En récitant Tes excellences, ils se confondent avec Toi. (1)
Je me sacrifie, et me sacrifie encore, à ceux
Qui entendent Ton Nom et l'enchâssent dans leur esprit.
L'Eternel, le Seigneur est le plus Haut et le plus Puissant, ***[GG-123]***
En matant l'ego on se confond avec Lui (1-Pause)
Vrai est le Vénérable Seigneur, vrai est Son Nom,
Rare est l'homme qui L'atteint, par la grâce du Gourou.
Ceux qui se confondent avec le Seigneur, par le Verbe,
Ne se trouvent plus séparés de Lui.
En équilibre (spirituel) ils se confondent avec le Vrai. (2)
Rien, rien n'est au-delà de Toi, O Seigneur,
Tu crées Ta création, Tu la regardes et Tu comprends Tes créatures.
Toi-même, Tu agis et fais agir les autres,
Et on se confond avec Toi, par le Verbe du Gourou. (3)
Une Mariée digne des mérites trouve son Epoux,
Parce qu'elle se pare de la peur-amour du Seigneur,
En servant le Vrai Gourou, elle reste toujours auprès de son Epoux,
Et elle s'absorbe dans la vraie sagacité du Gourou. (4)
Ceux qui abandonnent le Verbe ne trouvent jamais le repos,
Ils sont égarés dans le doute comme le corbeau dans une maison abandonnée.
Ils subissent une perte ici-bas et encore dans l'au-delà,
Et ils passent leur vie dans le chagrin. (5)
On peut épuiser sa veine d'écrivain,
Jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de papier et d'encre,
Néanmoins personne ne trouve le repos par l'amour de la Dualité.
Ils écrivent des mensonges et leur pratique est fausse,
Ils fixent leur attention sur la fausseté
Et brûlent dans le feu de la fausseté. (6)
Les pupilles du Gourou n'écrivent et ne contemplent que la Vérité.
De tels honnêtes gens trouvent la porte du Salut.
Acceptable est leur plume, leur encrier, leur encre.
Ils n'écrivent que la Vérité et se confondent dans la Vérité. (7)
Mon Seigneur est au-dedans d'eux et Il les regarde tous,
Celui qui rencontre le Seigneur, par la grâce du Gourou, est acceptable.

Nanak, on gagne la gloire par le Nom du Seigneur,
Et on reçoit le Nom du Parfait Gourou. (8-22-23)

Majh M.3

La Lumière du Seigneur nous anime tous,
On L'aperçoit par la grâce du Gourou.
La crasse de l'ego se lave par le Verbe du Gourou,
L'esprit devient pur et reste imbu de l'amour du Seigneur, jour et nuit,
Et on atteint le Seigneur par la méditation. (1)
Je me sacrifie, et me sacrifie encore à ceux ·
Qui contemplent et font contempler aux autres le Seigneur.
J'obéis aux dévots qui chantent Son éloge, jour et nuit. (1-Pause)
Le Créateur fait tout,
Il nous assigne notre devoir comme Il le veut.
Avec la chance on peut servir le Gourou,
Par le service du Gourou on gagne le soulagement. (2)
Celui qui mate son ego trouve quelque chose,
Par la grâce du Gourou il enchâsse le Seigneur dans son esprit.
Ainsi il s'émancipe de la Maya
Et en état d'équilibre spirituel il se confond avec le Seigneur.(3)
On s'acquitte de bien des rites,
Mais le salut n'est pas à notre portée.
Egaré dans la Dualité on parcourt le pays,
Vraiment, vaine est la vie d'un trompeur,
Dépourvu du Verbe il se chagrine toujours. (4)
Celui qui restreint son esprit errant,
Gagne le plus haut rang, par la grâce du Gourou.
Le Vrai Gourou, Lui-même, unit l'homme avec le Seigneur,
Et quand on rencontre le Bien-Aimé, on reste en Paix. (5)
Quelques-uns se donnent à la fausseté,
Et gagnent la fausseté,
Et dans la Dualité ils gaspillent leur vie.
Ils se noient et font noyer leurs parents,
Ils disent des mensonges et mangent donc du poison. (6)
Seuls quelques pupilles du Gourou aperçoivent l'Esprit en dedans du corps. ***[GG-124]***
Et par l'amour et la méditation ils écartent leur ego.
Les adeptes, les chercheurs, leş hommes de silence son lassés de fixer leur attention,
Et pourtant ils ne s'aperçoivent pas de l'Esprit au-dedans.(7)
Lui-même, le Créateur nous fait agir,
Aucun homme ne peut rien faire (hors de Sa volonté).
Nanak, celui à qui Il accorde le Nom Le reçoit,
Et celui-là enchâsse le Nom dans son esprit. (8-23-24)

Majh M.3

Dans cette cave (le corps humain) se trouve un trésor inépuisable,
Le Seigneur, l'Ineffable, l'Infini y habite.
Le Seigneur est Mystérieux, et aussi Manifeste,
Vraiment, si on perd l'ego, on comprend le Seigneur. (1)
Je me sacrifie, et me sacrifie encore à ceux
Qui gardent dans leur esprit le Nom ambrosiaque.
Le Nom-nectar est vraiment doux,
On L'obtient par la grâce du Gourou. (1-Pause)

La porte admantine (de l'Esprit) ne s'ouvre que quand l'ego est subjugué,
Le Nom est sans prix et on le reçoit par la grâce du Gourou.
On ne s'aperçoit pas du Nom sans le Verbe du Gourou.
Vraiment, par la faveur du Gourou on l'enchâsse dans l'esprit. (2)
Pour les yeux, je me suis servi du collyre de la Sagacité du Gourou,
Au-dedans (de moi) s'est épanouie la Lumière divine,
Et l'ignorance ténébreuse s'est dissipée.
Ma lumière s'est confondue avec la Lumière-suprême;
Mon esprit est apaisé et j'ai reçu la gloire à la Porte du Seigneur. (3)
Si quelqu'un s'en va à la recherche du Seigneur,
Il ne reçoit pas le Nom et souffre la peine,
L'ignorant aveugle ne comprend rien.
Pourtant de retour chez-lui il obtient la vraie Chose, par la grâce du Gourou. (4)
Par la grâce du Gourou on atteint le Seigneur.
On L'aperçoit dans l'esprit et la crasse de l'ego se dissipe.
Assis dans la compagnie[1] des Saints on chante les excellences du Seigneur
Et on se confond avec le Vrai Seigneur. (5)
Celui qui ferme les neuf Portes, restreint son esprit errant,
Et rentre chez-lui par la dixième Porte[2],
Jour et nuit il entend la Musique silencieuse
Du Verbe, par la grâce du Gourou. (6)
Sans le Verbe il fait toujours sombre,
On ne reçoit pas la Chose, le circuit du va-et-vient ne prend pas fin.
La clé est dans les mains du Gourou,
Nul autre ne peut ouvrir la Porte,
Avec de la chance on rencontre le Gourou. (7)
Tu es manifeste et mystérieux aussi,
Et Tu es partout, O Seigneur,
Par la grâce du Gourou on comprend cela.
Nanak, exalte toujours le Nom du Seigneur,
Et enchâsse-Le dans ton esprit, par la grâce du Gourou (8-24-25)

Majh M.3

Par le Gourou, on rencontre le Seigneur,
Mais on rencontre le Gourou par la grâce du Seigneur;
Puis on n'est plus assujetti à la surveillance de la mort,
Et on ne souffre plus la peine.
En matant l'ego on écrase toutes les entraves.
Paré du Verbe le pupille du Gourou apparaît magnifique. (1)
Je me sacrifie, et me sacrifie encore à ceux
Qui ont l'air gracieux, embellis par le Nom du Seigneur.
Ils chantent le Verbe, dansent à l'unisson du Verbe,
Et fixent leur attention sur le Seigneur. (1-Pause)
Le pupille du Gourou est acceptable durant sa vie et après aussi,
Sa vie n'est pas en vain, parce qu'il reconnaît le Verbe.
Il ne meurt pas et le temps ne le ronge plus, ***[GG-125]***
En vérité il s'absorbe dans l'Unique, dans le Vrai. (2)
Le pupille du Gourou est honoré à la porte du Seigneur,
Il se dépouille de l'ego.

---

1. AT. Dans son état d'équilibre et avec l'esprit pur.
2. La porte de l'esprit.

Le pupille du Gourou, traverse lui-même (l'océan de la vie),
Et il aide tous ses parents à traverser l'océan,
Et il améliore sa vie. (3)
Le corps du pupille du Gourou ne souffre plus jamais la peine,
Son chagrin du «Moi» se dissipe,
Son esprit est pur et n'est plus souillé,
Et il reste absorbé dans la Paix. (4)
Le pupille du Gourou reçoit la gloire du Nom,
Il chante les excellences du Seigneur et il reçoit l'honneur,
Il est toujours dans la béatitude,
Parce qu'il pratique le Verbe, jour et nuit.(5)
Jour et nuit, le pupille du Gourou reste imbu du Verbe,
Il est connu dans les quatre âges,
Il chante les excellences de l'Immaculé,
Et il médite sur le Seigneur, par le Verbe. (6)
Sans le Gourou tout est ténébreux.
Saisi par le Yama on crie à voix haute,
On est affligé par la maladie,
Comme des vers d'ordures on demeure en ordures et donc on souffre la peine.
Le pupille du Gourou comprend que le Seigneur nous anime tous,
Il reconnaît que le Seigneur, Lui-même, vient à habiter l'esprit.
Nanak, on reçoit la grandeur par le Nom
Et on reçoit le Nom du Parfait Gourou. ***[8-25-26]***

Majh M.3

La même Lumière illumine la lumière de chaque corps,
Le Parfait Gourou le révèle, par le Verbe.
Le Seigneur, Lui-même, a créé toutes les formes,
Lui-même a produit la différence (spirituelle) entre elles. (1)
Je me sacrifie, et me sacrifie encore à ceux
Qui chantent la gloire de l'Eternel.
Sans le Gourou on ne peut atteindre l'équilibre spirituel,
Par le Gourou on s'absorbe dans la Grande Paix. (1-Pause)
Tu es Beau et Toi-même, Tu amouraches le monde,
Par Ta grâce Tu enfiles le monde, (comme un chapelet),
Toi-même, Tu accordes la peine et le plaisir aussi,
Et Tu Te révèles Toi-même, par la grâce du Gourou. (2)
Le Créateur est la Cause Primordiale,
Lui-même, Il enchâsse le Verbe dans l'esprit.
Du Verbe provient l'Evangile,
Les pupilles du Gourou récitent et prêchent l'Evangile. (3)
Le Seigneur est le Créateur; Lui-même, Il s'en réjouit.
Il brise nos entraves, Il est l'Emancipateur.
Il est l'Unique, le Vrai, Lui-même est à jamais Emancipé.
Il est Mystérieux mais Il Se manifeste aussi. (4)
Lui-même est la Maya[1], Lui-même est l'illusion,
Lui-même accorde les Vertus; Lui-même chante Ses excellences
Et fait entendre aux autres Ses excellences.(5)
Lui-même, Il agit et fait agir les autres,
Lui-même, Il crée et aussi détruit,

1. Lui-même, Il a créé la Maya et aussi l'illusion.

Rien n'arrive hors de Lui.
Lui-même, Il assigne à tous leurs devoirs. (6)
Lui-même, Il accorde la vie et fait venir la mort,
Lui-même, Il unit l'homme à Lui-même, par l'entremise du Gourou.
On obtient la Béatitude par le service (du Gourou)
Et on s'absorbe dans la Paix.(7)
Lui-même, Il est le plus Haut des hauts.
Mais seul Le voit celui à qui Il se révèle.
Nanak, quand le Nom vient habiter le coeur *[GG-126]*
Le Seigneur se révèle à nous et aux autres.(8-26-27)

Majh M.3

Mon Seigneur remplit tous les endroits,
Par la grâce du Gourou, je Le trouve chez moi.
De toute mon attention je médite sur Lui,
Le pupille du Gourou se confond avec l'Eternel.(1)
Je me sacrifie, et me sacrifie encore à ceux
Qui font de leur esprit la demeure du Donateur de la vie.
Le Seigneur est sans peur et Il est la vie de l'univers,
Par l'instruction du Gourou on s'absorbe dans la Grande Paix.(1-Pause)
O mortel, le taureau[1], la terre, la sous terre, tout est chez toi.
Le Bien-Aimé, toujours jeune, est aussi chez toi.
Lui, le Donateur de la paix, reste toujours dans la Béatitude,
Par la grâce du Gourou on se confond avec la Grande Paix. (2)
Tant qu'au-dedans reste l'ego du «Moi»,
Le circuit du va-et-vient ne se termine pas.
Celui qui se résigne à la volonté du Gourou,
Mate son ego et ne médite que sur le Vrai. (3)
En dedans du corps sont la vertu et le péché, les deux jumeaux,
Ensemble les deux ont créé le jeu de l'univers.
Celui qui se montre à la hauteur des deux rentre chez lui,
Par la grâce du Gourou il s'absorbe dans la Grande Paix. (4)
A cause de la Dualité le coeur-maison reste sombre,
Dès qu'il y a de la Lumière l'ego du «Moi» s'écarte.
Puis le Verbe, le Donateur du soulagement, se manifeste
Et on médite sur le Nom, jour et nuit. (5)

Sa Lumière au-dedans, le Seigneur se manifeste partout,
Par l'instruction du Gourou l'obscurité se dissipe;
Le coeur-lotus s'épanouit, on atteint la béatitude,
Et la lumière s'absorbe dans la Lumière-Suprême.(6)

Dans le château sont des trésors, des joyaux,
On en reçoit par la grâce du Gourou, le Nom Infini.
Le vrai marchand fait commerce par l'entremise du Gourou,
Il gagne toujours le profit du Nom. (7)

Le Seigneur, Lui-même, garde la Marchandise et Lui-même en donne aussi.
Rare est le pupille qui fait commerce par le Gourou,
Nanak, celui à qui est accordée Sa grâce reçoit cette Marchandise
Et il enchâsse le Nom dans l'esprit. (8-27-28)

---

1. On croyait que la terre était soutenue par un taureau.

Majh M.3

Le Seigneur, Lui-même, unit l'homme avec Lui-même,
Et oblige l'homme à Le servir.
L'amour de la Dualité s'écarte par le Verbe du Gourou.
Le Seigneur est pur, immaculé et Il accorde toujours des mérites.
Lui-même, Il confond l'homme avec Sa vérité. (1)
Je me sacrifie, et me sacrifie encore à ceux
Qui enchâssent le Vrai Seigneur dans leur coeur.
Son Nom Eternel est à jamais Pur, Immaculé,
On L'enchâsse dans l'esprit par le Verbe du Gourou. (1-Pause)
Le Seigneur Lui-même est le Gourou, le Bienfaisant, et le Créateur du destin.
Par le service du Gourou on reconnaît le Seigneur.
Parés du Nom-nectar, les serviteurs ont toujours l'air resplendissant,
Et par l'instruction du Gourou on reçoit le Nom-Elixir. (2)
A l'intérieur de cette cave (le corps) est un endroit magnifique.
Le doute se dissipe par le Gourou.
Ceux qui louent le Nom jour et nuit restent imbus de Son amour et
Atteignent le Seigneur, par la grâce du Gourou. (3)
Si quelqu'un cherchait cette cave par le Verbe du Gourou,
Il y trouverait le Nom Immaculé du Seigneur.
Si quelqu'un chante les louanges du Seigneur et se pare du Verbe,
Il rencontre le Bien-Aimé et reste toujours en Paix. (4)
Le Yama est le percepteur, ***[GG-127]***
Ceux qui s'attachent à la Maya sont assujettis à son impôt,
Et le Yama punit les gens qui oublient le Nom du Seigneur.
Il exige le compte de chaque moment et de chaque action. (5)
La Mariée qui tant qu'elle est chez ses parents ne se souvient pas du Seigneur,
Déçue par la dualité, elle pleure à chaudes larmes.
Vraiment, elle appartient à une piètre famille,
Elle est laide et vilaine,
Elle n'aperçoit pas son Seigneur même en rêve. (6)
Au contraire, la Mariée qui, chez ses parents[1], enchâsse le Seigneur dans son esprit,
Par la grâce du Gourou, elle se trouve dans la présence de son Epoux.
Une telle Mariée serre à jamais le Seigneur dans ses bras,
Par le Verbe, elle jouit de Son Epoux et splendide est sa couche. (7)
Le Seigneur Lui-même nous appelle et nous accorde les dons,
Il fait enchâsser Son Nom dans l'esprit de l'homme.
Nanak, le Nom est la source de la gloire, à jamais.
Celui qui reçoit le Nom récite l'éloge du Seigneur. (8-28-29)

Majh M.3

Ceux qui servent le Vrai Gourou,
S'acquittent des devoirs du ménage,
Quand même ils restent hors de l'attachement;
Leur vie est parfaite et exquise est leur demeure.
Ils reçoivent la béatitude et restent toujours imbus de l'Amour du Seigneur.
Ils s'imbibent de l'Elixir et leur esprit est apaisé à jamais. (1)
Je me sacrifie, et me sacrifie encore, à ceux
Qui lisent, comprennent et puis enchâssent le Seigneur dans leur esprit.

---

1. Il s'agit de ce monde.

Les pupilles du Gourou lisent et chantent l'éloge du Maître;
Ils sont honorés à la Porte du Seigneur.(1-Pause)
Ineffable, Mystérieux est le Seigneur,
Pourtant, Il s'est répandu partout.
On est incapable de L'atteindre par son propre effort.
Celui à qui est accordée Sa Merci rencontre le Gourou.
Ainsi, par Sa grâce, on se confond avec le Seigneur. (2)
Celui qui lit dans la Dualité ne comprend jamais le Seigneur,
Il s'acharne à propos de la Maya à trois qualités,
Les entraves à cause de la Maya à trois qualités ne se brisent que par le Verbe du Gourou,
Et le Verbe du Gourou est le moyen de l'émancipation. (3)
Très difficile est le contrôle de l'esprit inconstant et vacillant,
Il s'attache à la Dualité et erre dans toutes les directions.
Comme des vers d'ordures il se contente d'ordures
Et enfin se dissipe dans les ordures. (4)
Il exhibe son ego et se vante du «Moi»,
Il célèbre bien des rites mais tout est en vain;
Au-delà de Toi, rien n'arrive, O Seigneur,
Celui à qui est accordé Ton Pardon se pare de Ton Nom. (5)
Il voit le jour et meurt, mais il ne comprend pas Dieu,
Attaché à la Dualité, il erre jour et nuit.
L'égoïste gaspille sa vie en vain,
Et à la fin il se chagrine et se lamente. (6)
L'égoïste est aveugle, il se conduit comme une femme,
Qui s'embellit au moment où son époux est à l'étranger.
Il ne gagne ni gloire ici-bas ni sanctuaire dans l'au-delà,
Et sa vie n'est qu'un gaspillage. (7)
Peu nombreux sont les gens qui connaissent le Nom du Seigneur,
Et, par le Verbe du Gourou, reconnaissent le Maître,
Ils méditent sur Lui, jour et nuit, atteignent l'équilibre et restent en paix. (8)
Lui, l'Unique Etre anime tout le monde,
Mais cette compréhension n'est qu'à la portée de quelques pupilles du Gourou.
Nanak, ceux qui sont imbus du Nom sont toujours gracieux,
Par Sa grâce, le Seigneur, Lui-même, les unit à Lui-même.(9-29-30)

Majh M.3

L'égoïste lit des livres et s'appelle Pundit. ***[GG-128]***
Il s'attache à l'amour de la Dualité et souffre de peines pénibles.
Enivré du Poison de la Maya il ne comprend rien,
Et il suit le circuit du va-et-vient. (1)
Je me sacrifie, et me sacrifie encore à ceux
Qui matent leur ego et se confondent avec le Seigneur;
Par le service du Gourou, le Seigneur vient habiter leur esprit;
Ils atteignent l'équilibre et l'Elixir est leur boisson. (1-Pause)
Les Pundits lisent les Vedas,
Mais la Saveur de l'Essence n'est pas à leur portée.
Ils font des discours mais eux-mêmes sont séduits par la Maya;
Leur intellect est ignorant et leur for intérieur est sombre.
Par l'instruction du Gourou on reconnaît le Seigneur et on chante Son éloge.(2)
Le Seigneur est ineffable,
Mais on Le décrit par le Verbe magnifique.
Par l'instruction du Gourou la Vérité devient agréable à l'esprit.

Jour et nuit, on ne récite que la Vérité et on reste imbu de l'amour de l'Unique. (3)
Ceux qui sont imbus de l'amour du Vrai
N'aiment que la Vérité.
Le Seigneur accorde Ses dons et n'en regrette aucun.
Par le Verbe du Gourou on reconnaît le Vrai, l'Eternel,
On gagne le bonheur à la cour du Seigneur. (4)
La crasse de fausseté et de tricherie ne s'attache pas à ceux
Qui restent éveillés jour et nuit, par la grâce du Gourou.
Le Nom Immaculé habite leur coeur;
Leur lumière s'absorbe dans la Lumière-suprême. (5)
Ceux qui s'occupent de l'étude de la Maya à trois qualités
Ne comprennent point la quintessence de Dieu.
Ils oublient l'Essence et ne reconnaissent pas le Verbe du Gourou.
Ils s'embrouillent dans l'amour de la Maya et rien n'est clair pour eux.
Vraiment, on ne réalise le Seigneur que par le Verbe du Gourou. (6)
Les Vedas décrivent «la Maya a trois attributs»,
Mais l'égoïste ne le comprend pas,
Parce qu'il est séduit par la Dualité.
On lit (des livres) à propos de la Maya à trois attributs,
Mais on ne comprend pas l'Etre Unique.
Et sans cette compréhension on souffre la peine. (7)
Quand cela Lui plait, Il unit l'homme à Lui-même,
Par le Verbe du Gourou, Il écarte la crainte, le doute et la peine.
Nanak, la vraie gloire est celle du Nom,
Et la foi dans le Nom apporte la paix. (8-30-31)

Majh M.3

Le Seigneur est transcendant, et aussi immanent,
Seul un tel homme est le Pundit qui réalise cette Essence;
Lui-même, il traverse l'océan et sauve tous ses parents,
Et il enchâsse le Nom du Seigneur dans son esprit. (1)
Je me sacrifie, et me sacrifie encore, à ceux
Qui dégustent l'élixir du Nom et en apprécient la saveur;
Ayant goûté l'ambroisie ils deviennent purs,
Et puis ils méditent sur le Nom Immaculé. (1-Pause)
Il est au-delà du Karma,
Celui qui réfléchit sur le Nom.
Il obtient les neuf Trésors du Nom,
Se montre au-dessus de la Maya à trois attributs
Et se confond avec le Seigneur.(2)
Celui qui est orgueilleux et montre son ego n'est pas au-delà du Karma.
Mais on ne se dépouille de l'ego que par la grâce du Gourou.
Celui qui écarte son ego,
Acquiert la faculté de discrimination, s'examine toujours,
Et exalte le Seigneur par le Verbe du Gourou. (3)
Le Seigneur est l'océan pur et sublime,
Les Saints, les pupilles du Gourou y font la cueillette des perles (du Nom).
Jour et nuit, ils s'y baignent et lavent la crasse de l'ego. (4)
Les Saints, dans l'amour du Seigneur, sont comme les cygnes blancs, sans tache,
Ils matent leur ego et le Dieu-Océan devient leur demeure.
Jour et nuit, ils restent imbus de l'amour du Vrai,
Et le Dieu-Océan est à jamais leur résidence. (5)

L'égoïste est comme une grue sale,
Qui jouit à jamais de la crasse de l'ego, *[GG-129]*
Il se baigne mais la crasse ne se lave pas.
Celui qui meurt en vie et contemple le Verbe du Gourou
Se dépouille de la crasse de l'égo. (6)
Si quelqu'un prête l'oreille au Verbe du Gourou,
Il trouve le joyau du Nom chez lui,
Son ignorance se dissipe, par la grâce du Gourou,
Son coeur s'illumine et il se reconnaît lui-même. (7)
Lui-même, le Seigneur crée et regarde la Création,
Seul celui qui sert le Gourou est acceptable.
Nanak, le Nom vient à habiter son coeur par la grâce du Gourou. (8-31-32)

Majh M.3

Tout le monde est immergé dans l'amour de la Maya.
Toutes les créatures sont influencées par les trois Attributs;
Et elles sont séduites par la Maya.
Rare est la personne qui reconnaît la Vérité, par la grâce du Gourou,
Et atteint le quatrième Etat de Béatitude. (1)
Je me sacrifie, me sacrifie encore, à ceux
Qui brûlent leur amour de Maya, par le Verbe du Gourou;
Ils fixent leur attention sur Dieu, le Seigneur,
Et l'honneur est leur récompense au Palais du Seigneur. (1-Pause)
La Maya est à l'origine des dieux et des déesses;
Les Smritis et les Shastras sont aussi sa Création.
La colère et la luxure sont répandues partout,
Donc l'homme suit le circuit du va-et-vient et souffre la peine.(2)
Dans le monde se trouve le Joyau de la compréhension.
On peut L'enchâsser dans son esprit, par la grâce du Gourou;
Puis on pratiqe le célibat, la chasteté, le contrôle de soi, la vérité,
Et on médite sur le Nom du Parfait Gourou. (3)
Chez ses parents, la Mariée reste égarée dans le doute.
Elle s'attache à l'amour de la Dualité,
Mais à la fin elle se lamente.
Elle perd ici et là-bas aussi,
Elle n'obtient pas la paix, même en rêve. (4)
La Mariée qui chérit son Epoux chez ses parents,
Par la grâce du Gourou, se trouve dans la présence de son Epoux.
Elle atteint l'équilibre spirituel et reste imbue de l'amour de son Epoux,
Et le Verbe devient son ornement. (5)
Fructueuse et bénie est la vie de ceux qui trouvent le Vrai Gourou.
Ils brûlent l'amour de la Dualité, par le Verbe du Gourou.
L'Unique Etre habite leur coeur,
Au sein de la société des pieux ils chantent l'éloge de Dieu. (6)
Inutile est la vie de celui qui ne sert pas le Vrai Gourou,
Détestable est sa vie et il gaspille sa naissance humaine en vain.
L'égoïste ne se souvient pas du Nom,
Dépourvu du Nom il souffre des peines affreuses. (7)
Seul le Créateur connaît l'univers,
Il unit à Lui-même ceux qui reconnaissent le Verbe.
Nanak, seuls reçoivent le Nom
Ceux dont le destin est ainsi écrit par le Seigneur. (8-1-32-33)

Majh M.4

Il est le Seigneur Primordial, Infini et Il existe par Lui-même.
Lui-même, Il crée et détruit aussi Sa Création.
Lui seul anime tout le monde,
Les pupilles du Gourou le reconnaissent et y gagnent l'honneur. (1)
Je me sacrifie, et me sacrifie encore à ceux
Qui contemplent le Nom du Sans-forme.
Vraiment, Il n'a ni forme, ni marque,
Pourtant on L'aperçoit habiter tous les coeurs,
Et on reconnaît l'Ineffable par le Gourou. (1-Pause)
Tu es le Bienfaisant, le Miséricordieux, O Seigneur. ***[GG-130]***
Hors Toi, il n'y en a pas d'autre.
Par sa grâce le Gourou accorde le Nom,
Par la méditation sur le Nom on s'absorbe dans le Nom. (2)
Toi-même, Tu es le Créateur, l'Eternel Seigneur.
Tes trésors (de méditation) sont pleins à déborder.
Le pupille du Gourou reçoit le Nom et son esprit en est enchanté,
Il atteint l'équilibre et entre dans le grand silence. (3)
Jour et nuit je chante Tes Excellences, O mon Seigneur.
Je T'exalte, O mon Bien-Aimé.
Hors Toi, je ne supplie personne,
Et je Te rencontre par la grâce du Gourou. (4)
Tu es Insondable, Ineffable et hors limite.
Par Ta grâce, Tu unis le mortel avec Toi-même.
On peut méditer sur le Seigneur par le Verbe du Parfait Gourou,
Et par le service du Seigneur on gagne le soulagement. (5)
Méritoire est la langue qui chante les Excellences du Seigneur.
En exaltant le Nom on fait plaisir au Vrai.
Les pupilles du Gourou restent toujours imbus de Son Amour,
En rencontrant le Vrai ils obtiennent la magnificence. (6)
L'égoïste se conduit en ego et est orgueilleux,
Il perd toute sa vie dans un jeu de chance;
En-dedans de lui est l'avidité ténébreuse,
Et il suit le circuit du va-et-vient. (7)
Lui-même, le Seigneur accorde la gloire,
Mais seul en reçoit celui dont est ainsi écrit le destin.
Nanak, celui-là reçoit le Nom, le Destructeur de la peur,
Et, par le Verbe du Gourou, il obtient la paix. (8-1-34)

Majh M.5

Au-dedans demeure l'Ineffable
Mais on ne s'aperçoit pas de Lui,
D'ailleurs le joyau du Nom reste enseveli.
Le Seigneur est Insondable, Mystérieux, le plus Haut parmi les hauts;
On s'aperçoit de Lui par le Verbe du Gourou. (1)
Je me sacrifie, et me sacrifie encore, à ceux
Qui prêtent le Nom dans cet âge.
Ceux qui reçoivent l'appui du Nom de l'Eternel,
Deviennent vraiment Saints;
Seul les fortunés ont la Darshna (un aperçu) du Seigneur. (1-Pause)
L'Etre, à la recherche duquel s'acharnent les Yogis et les Sidhas,

Même le Brahma et l'Indra Le contemplent dans leur coeur,
Et trente trois milliards[1] de dieux peinent dans cette recherche,
On chante Ses louanges dans le coeur, en rencontrant le Gourou. (2)
Le vent médite sur Toi, jour et nuit,
La terre est le serviteur de Tes Pieds,
Les créatures des quatre sources, aux paroles différentes,
Toutes ne s'animent que par Toi, Bien-Aimé de chaque coeur. (3)
On reconnaît le Vrai Maître par le Gourou,
Le Seigneur Se révèle par le Verbe du Parfait Gourou.
En buvant de l'Elixir on assouvit sa soif,
Vraiment on se trouve apaisé avec le Vrai. (4)
Seul est confortable, à l'aise
Celui qui s'attache au Gourou et dont le coeur-maison est en équilibre.
A jamais, il jouit des plaisirs, il s'ébat et reste heureux.
Celui qui s'attache son esprit aux pieds du Gourou,
Celui-là est l'homme de richesses, le vrai banquier. (5)
D'abord Tu pourvois la nourriture,
Puis Tu crées Ta Création.
Nul n'est aussi grand et bienfaisant que Toi, O Seigneur,
Nul ne s'approche de Toi en grandeur. (6)
Celui à qui est accordé Ton plaisir médite sur Toi,
Il pratique la voie[2],
Lui-même, il traverse l'océan et sauve tous ses parents;
A la cour du Seigneur, rien n'entrave sa voie. (7)
Tu es grand, le plus Haut parmi les hauts,
Tu es Infini, Sans-bornes, le plus Grand.
Nanak dit: «Je me sacrifie à Toi
Parce que je suis l'esclave de Tes Serviteurs.» (8-1-35)

Majh M.5

Qui est l'émancipé, qui est à l'unisson du Seigneur? ***[GG-131]***
Qui est le sage, qui est le prêtre?
Qui est le chef de famille, qui est l'ascète?
Qui parmi eux peut évaluer le Seigneur? (1)
Comment se trouve-t-on enchaîné, comment obtient-on le salut?
Comment peut-on échapper au va-et-vient?
Qui est sujet au Karma, qui est au-delà du Karma?
Qui est l'homme qui récite le Nom et Le fait réciter aux autres? (1-Pause)
Qui est heureux, qui est malheureux?
Qui s'oriente vers le Seigneur, qui s'éloigne de Lui?
Comment peut-on rencontrer le Seigneur?
Comment s'éloigne-t-on de Lui?
Qui peut l'expliquer? (3)
Quel est le Verbe (Mot) qui peut contrôler l'esprit errant?
Quel est le conseil qui rend égaux la peine et le plaisir?
Quel mode de vie aide l'homme à méditer sur le Transcendant?
Comment peut-on chanter les Excellences du Seigneur? (4)
Le pupille du Gourou est l'émancipé; il est à l'unisson du Seigneur.
Le pupille du Gourou est le Sage, il est le prêtre aussi,

---

1. Litt. Trente trois «crores». Un crore équivaut à dix millions.
2. Litt. Pratique le Mantram des Saints

Bienheureux sont sa vie de famille, et son ascétisme;
Et le pupille du Gourou reconnaît la Valeur du Seigneur. (5)
L'homme est enchaîné par l'ego, il se libère par le Gourou;
Le va-et-vient prend fin par le Gourou.
Le pupille du Gourou s'acquitte des devoirs,
Et il est au-delà du Karma.
Tout ce qu'il fait c'est dans l'Amour du Seigneur. (6)
Le pupille du Gourou est bienheureux; l'égoïste est malheureux.
Le pupille du Gourou s'oriente vers le Seigneur; l'égoïste s'éloigne de Lui.
Le moyen, la Voie, est révélé par le Gourou,
Le pupille du Gourou rencontre le Seigneur, l'égoïste reste séparé. (7)
C'est le Verbe du Gourou qui contrôle l'esprit errant.
C'est le Conseil du Gourou qui rend égaux la peine et le plaisir.
Le comportement d'après l'instruction du Gourou aide à méditer sur le Seigneur,
Et on peut chanter Ses Excellences, par le Gourou. (8)
Lui-même, le Créateur a créé Sa Création,
Lui-même, Il agit, crée et fait agir les autres.
Nanak, bien des formes découlent de l'Unique,
Et à la fin toutes s'absorbent en Lui. (9-2-36)

Majh M.5

On ne ressent plus d'inquiétude dès qu'on aperçoit la protection de l'Eternel.
L'esclave est heureux dès qu'il s'aperçoit du Seigneur, le Maître de tous les conforts.
Tu accordes la vie, l'âme, les conforts, l'honneur, O Seigneur,
Je suis content de Ta volonté. (1)
Je me sacrifie, et me sacrifie encore, à Toi.
Par la Grâce du Gourou, Tu es agréable au corps et à l'esprit.
Tu es ma protection comme la montagne, Tu es mon refuge.
Nul n'est semblable à Toi. (1-Pause)
Celui à qui Tes actes paraissent doux,
Celui-là s'aperçoit du Transcendant dans chaque coeur.
Tu es répandu partout, et Toi seul animes tout le monde.(2)
Tu exauces tous les désirs,
Pleins à déborder sont Tes Trésors de dévotion et d'affection.
Tu sauves ceux à qui est accordée Ta faveur,
Et par chance ils se confondent avec Toi. (3)
Tu m'as retiré de l'aveugle puits (de Maya)
Dans Ta merci, Tu regardes l'esclave avec bienveillance.
Le serviteur chante les excellences de l'Eternel, du Parfait,
Et l'éloge du Seigneur est sans limite. (4) ***[GG-132]***
Ici Tu es le Patron, et là-bas aussi.
C'est Toi qui me nourrissait dans la matrice de ma mère.
Ceux qui sont imbus de Ton Amour chantent Ton éloge,
Le feu de Maya ne les touche jamais. (5)
Combien de Tes Mérites puis-je raconter?
Dans mon corps et mon âme je n'aperçois que Toi.
Tu es mon Ami, mon Camarade, mon Patron,
Hors de Toi, je ne connais personne. (6)
Celui qui est sous Ta Protection, O Seigneur,
Rien ne le touche jamais, même pas le vent chaud.
Tu es notre Seigneur, notre Sanctuaire, le Donateur de la Paix;
Et Tu Te révèles par la contemplation du Nom, au sein de la société des Saints. (7)

Tu es le plus Grand, Insondable, Infini, sans Prix,
Tu es le Vrai Maître, le serviteur est Ton esclave;
Tu es le Roi, juste est Ton empire.
Nanak dit: «Je me sacrifie toujours à Toi.» (8-3-37)

Majh M.5

Rappelle à jamais le Seigneur,
Ne L'oublie jamais, même pour un moment. (Pause)
Rejoins la congrégation des Saints, ainsi on échappe à la Voie de la Mort.
Ramasse le Viatique du Nom,
Ainsi ta lignée restera sans tare, sans tache. (1)
Ceux qui méditent sur le Seigneur
Ne rentrent plus dans l'enfer,
Même le vent chaud ne les touche pas,
Ceux, dont l'esprit devient la demeure du Seigneur, (2)
Sont gracieux et magnifiques,
Ceux, qui demeurent au sein de la société des Saints,
Ceux qui ramassent le trésor du Nom,
Vraiment ceux-là sont profonds et parfaits. (3)
Bois l'Elixir du Nom,
Passe ta vie à regarder le visage[1] du serviteur du Seigneur,
Mets-toi à jamais aux pieds du Gourou,
Et par là tu pourras mettre toutes tes affaires en ordre. (4)
Celui qui est considéré par le Seigneur comme Son serviteur,
Celui-là seul réfléchit sur le Nom du Maître,
Il seul devient le guerrier[2], le bien connu,
Celui dont le Destin est ainsi écrit à son front. (5)
Au-dedans je médite sur Dieu, le Seigneur,
Pour moi c'est comme la joie d'un empire.
Le mal ne s'enracine plus dans mon esprit,
Et je m'occupe des travaux justes. (6)
J'ai enchâssé le Seigneur dans mon esprit,
De cette manière j'ai obtenu le fruit de la vie.
O Mariée, quand l'époux, le Seigneur, devient agréable et doux à ton esprit,
Alors ton mariage trouve l'équilibre. (7)
En cherchant le refuge du Seigneur, le Destructeur de la peur,
J'ai obtenu la richesse éternelle du Nom.
Nanak, en m'accrochant au pan du Seigneur, j'ai traversé l'Océan;
Et ainsi j'ai gagné une vie infinie. (8-4-38)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Majh M.5

L'esprit se contrôle par la méditation sur le Seigneur. (1-Pause) ***[GG-133]***
La méditation sur le Transcendant dissipe et écarte toutes les peurs. (1)
Celui qui cherche le sanctuaire du Seigneur ne se lamente plus. (2)
Tous nos souhaits sont exaucés par la méditation sur les pieds des Saints. (3)
Lui, le Seigneur anime chaque coeur et Il s'est répandu partout. (4)

---

1. Aie le «Darshna» du Serviteur et mène ta vie d'après son comportement.
2. Ici, la lutte est contre les passions.

Béni par la poussière qui est sous les pieds des Saints,
Je pratique le service du Destructeur des péchés. (5)
Le Seigneur m'a séparé du mal,
En méditant sur Lui je suis rentré en Paix.
Le Créateur a rendu la justice, les malfaiteurs devenus sourd-muets sont atteints par la mort. (7)
Nanak dit: «Celui qui est imbu du Vrai Nom se trouve dans la présence du Seigneur.»
(8-5-39-1-32-1-5-39)

BARA[1] MAHA[2] : Majh M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

A cause de nos actes, nous sommes séparés de Toi,
Aie pitié, O Seigneur, et unis-nous à Toi.
Nous sommes las d'errer
Et maintenant nous sommes arrivés à Ton Sanctuaire, sous Ton ombre.
Une vache sans lait est fort peu utile;
Dépourvu d'eau un arbre se fane et ne produit plus de fruits.
Sans rencontrer l'Epoux, le Seigneur,
Comment peut-on avoir la paix?
La femme dont le coeur-maison n'est plus la demeure de l'Epoux,
Trouve les villages et les villes pareils à l'enfer brûlant.
Son corps embelli, sa bouche parfumée de bétel, tout cela est inutile.
Abandonnés par l'Epoux, le Seigneur,
Nos amis et nos camarades sont semblables à l'ange de la mort.
Nanak Te supplie, O Seigneur, aie pitié de moi et accorde-moi Ton Nom.
O Seigneur, unis-moi avec Toi.
Seul, Ton Siège est éternel. (1)

Au mois du Tchét médite sur le Govind, le Seigneur,
D'où découlent de grandes joies.
On rencontre le Seigneur dans la compagnie des Saints,
Donc, récite Son Nom.
Seule l'arrivée de celui qui réalise le Seigneur
Compte dans le monde.
Vaine est la vie de celui qui vit sans Lui, ne serait-ce qu'un moment.
Le Seigneur est partout - en mer, sur terre, dans l'eau, dans le firmament, dans les forêts.
Si quelqu'un ne se souvient pas de Lui,
Il est vraiment difficile de décrire sa douleur.
Fortunés sont ceux qui enchâssent le Seigneur dans leur coeur.
Nanak, je désire ardemment son Darshna, mon esprit en a soif.
Je me mets aux pieds de celui
Qui rend possible la rencontre du Seigneur, au mois du Tchét. (2)

Une femme séparée de son amour, comment peut-elle avoir la paix, au mois de Vaisakh?
Celui qui oublie son Camarade, le Seigneur, et s'attache à la Maya illusoire,

---

1. Le numéro douze.
2. Calendrier des mois, donc un poème qui décrit les différents états de l'âme humaine selon le changement des saisons.

Le fils, la femme, la richesse, rien ne l'accompagne,
Seul l'Eternel Seigneur reste toujours le Compagnon.
Tout le monde est enchevêtré dans la Maya et s'occupe de fausses affaires.
A part le Nom de l'Unique, on laisse tout ici-bas.
Si l'on oublie Dieu, on se ruine, ***[GG-134]***
Excepté le Seigneur, il n'y en a pas d'autre.
Pure est leur gloire
De ceux qui se mettent aux pieds du Bien-Aimé,
Nanak supplie: «Unis-moi à Toi de sorte que je reste dans Ta Présence.»
Agréable et doux est le Vaisakh où l'on rencontre le Saint, le Seigneur. (3)

Au mois du Jéth unis-toi au Seigneur,
Tout le monde Lui rend hommage.
Celui qui s'accroche au Pan du Seigneur, l'Ami,
Celui-là est hors de l'atteinte des autres.
Son Nom est aussi précieux que des rubis et des perles,
Mais nul ne peut cambrioler cette richesse.
Tous les phénomènes découlent du Seigneur;
C'est par le Nom qu'ils deviennent agréables à l'esprit.
Le Seigneur fait ce qu'Il veut.
Et Sa Création agit d'après Sa Volonté.
Dignes d'éloge sont ceux
Que, par Sa Grâce, Il a accepté comme Siens.
Par son propre effort, on est incapable de rencontrer le Seigneur,
Sinon, pourquoi pleure-t-on dans la séparation?
Nanak, on aperçoit le Seigneur au sein de la société des Saints[1],
Et par la suite on est bienheureux à jamais.
Au mois du Jéth il rencontre l'Enjoué Seigneur,
Celui dont le destin est ainsi écrit. (4)

L'Assarh est vraiment chaud pour eux
Dont l'Epoux, le Seigneur, est lointain.
On abandonne l'Etre, la Vie du monde, et on s'appuie sur les mortels.
On se ruine par l'amour de la Dualité
Et le noeud coulant du Yama est autour du cou.
On ne récolte que ses semailles,
Tout est écrit sur le front de l'homme.
Quand se termine la nuit de la vie,
On se lamente et on part sans joie, sans espoir.
Ceux qui rencontrent le Saint, le Gourou,
Obtiennent le salut à la Cour du Seigneur.
O Seigneur, aie pitié et accorde-moi d'avoir toujours soif de Ton Darshna, Ta vision.
Nanak Te supplie, O Seigneur, excepté Toi il n'y en a pas d'autre.
L'Assarh est agréable à celui dont le coeur est la demeure des Pieds du Seigneur. (5)

Au mois du Sawan s'épanouit la Mariée
Qui chérit l'amour des Pieds-lotus de l'Epoux, le Seigneur.
Son corps et son esprit sont imbus de l'Amour du Vrai.
Et le Nom du Seigneur est son seul Appui.
Faux est l'amour des plaisirs profanes,
Tout ce que nous voyons se réduit à rien.

---

1. Aussi - On rencontre le Seigneur par l'entremise du Gourou.

Doux et agréable est le Nectar du Seigneur,
On en boit en rencontrant le Saint, le Gourou.
Le Seigneur est Tout-Puissant; Il est partout et sans égal;
Les forêts, l'herbe; tout est en fleurs grâce à l'Amour du Seigneur.
Je soupire après la rencontre du Seigneur,
On ne Le rencontre que par Sa grâce.
Les camarades qui ont atteint le Bien-Aimé,
Je me sacrifie à eux.
Nanak, supplie le Seigneur,
Que par Sa Merci Il embellisse ta vie du Nom.
Charmant est le Sawan pour les Mariées qui portent le collier du Nom. (6)

Au mois du Bhadon, celle qui s'attache au mammon
Et est égarée dans le doute,
Se maquille de nombreuses façons,
Pourtant tout est en vain.
Au moment où périt le corps on l'appelle fantôme,
Les myrmidons du Yama saisissent et entrainent l'âme,
Et personne n'en connaît le secret.
En un moment tous les amis et les parents deviennent étrangers.
A l'arrivée de la mort, on se tord les mains,
On se tortille le corps et notre apparence subit des changements.
On ne récolte que ses semailles,
Tel est le champ du Karma.
Nanak, celui qui cherche la protection du Seigneur
Dieu lui accorde le Bateau de Ses Pieds pour traverser l'océan.
Au mois du Bhadon, ceux qui s'attachent à l'Amour du Gourou, ne subissent pas la peine de l'enfer. (7)

Au mois de l'Assuj, de dedans jaillit l'Amour du Seigneur, ***[GG-135]***
Comment puis-je aller rencontrer le Seigneur?
Mon corps, mon esprit est assoiffé de Son Darshna - Sa Vision;
Que quelqu'un me fasse rencontrer mon Amour, ô ma mère.
Les Saints sont l'appui de mon amour du Seigneur,
Je me mets à leurs pieds.
Hors du Seigneur, il n'y a ni Paix ni Sanctuaire.
Ceux qui dégustent la saveur de l'Ambroisie de Son Amour,
Leur soif est étanchée pour toujours.
Ils matent leur «Moi», et supplient le Seigneur,
«O Seigneur, attache-nous à Ton Pan.»
Ceux que le Seigneur unit avec Lui-même
Ne craignent plus la séparation.
Excepté le Seigneur il n'y en a pas d'autres,
Et Nanak a pris le Refuge du Seigneur.
En Assuj vivent en Paix les âmes
Auxquelles est accordée la grâce du Roi, le Seigneur. (8)

Au mois du Katak, tu accomplis des actions; mais il ne faut pas blâmer les autres.
On oublie le Seigneur et toutes les maladies en découlent.
Si l'on abandonne le Seigneur, on souffre de la séparation de naissance en naissance.
En un moment tous les plaisirs de la Vie deviennent amers.
Personne ne peut agir comme intermédiaire; où peut-on obtenir le soulagement?
Ce qui est écrit se réalise toujours; l'homme ne peut faire autrement.
C'est par chance qu'on rencontre le Seigneur,

Alors se terminent toutes les peines de la séparation.
Nanak supplie, protège-moi, O Seigneur, Tu es l'Emancipateur.
Au mois du Katak, demeure au sein de la société des Saints,
Ainsi s'écartera toute ton angoisse. (9)

Au mois du Maghar, elles sont les gracieuses âmes,
Qui s'asseyent dans la Présence de l'Epoux, le Bien-Aimé.
Indescriptible est la gloire
De celles que le Seigneur unit à Lui-même,
Celles qui restent en compagnie des Saints,
Leur corps, leur esprit se confond en Dieu.
Mais les autres qui ne s'associent pas aux Saints,
Ressentent toujours un sentiment d'abandon.
L'angoisse, la peine, est leur sort; elles sont esclaves du Yama.
Celles qui chérissent leur Seigneur, ont toujours la mine droite et exaltée;
Leur cou est auréolé des joyaux, des perles, des rubis du Nom.
Nanak désire la poussière qui est sous les pieds de ceux
Qui se mettent à la Porte du Seigneur et cherchent Sa Protection.
Au mois du Maghar médite sur Dieu
Et tu seras hors du va-et-vient. (10)

Le corps ne souffre pas du froid du Poh,
Si on jouit de l'Etreinte du Bien-Aimé.
Mon esprit a été transpercé par les Pieds-Lotus du Seigneur;
Maintenant je m'attache à son Darshna (Vision) à jamais.
Cherche le Refuge du Maître,
Son service t'apportera des profits.
Chante l'éloge du Seigneur, au sein de la société des Saints;
Par la suite aucun péché ne te touchera.
Le réel amour, c'est de se confondre avec la Source originale.
Celui que le Seigneur prend par la main,
N'est plus jamais séparé du Seigneur.
Des milliards de fois, je me sacrifie à l'Ami, l'Inaccessible, l'Insondable.
Nanak dit: «Je me suis mis à Sa Porte et Il doit protéger mon honneur.»
Le Poh apporte tous les bonheurs à celui qui reçoit le pardon du Seigneur. (11)

Au mois du Magh, fais tes ablutions avec la poussière qui est sous les pieds des Saints.
Récite, écoute réciter le Nom du Seigneur, et donnes-en aux autres.
Ainsi s'écartera la crasse de Karma, accumulée pendant la succession des naissances,
Et ton esprit se dépouillera de l'ego.
Tu ne seras séduit ni par la luxure, ni par la colère;
Et le chien de convoitise se détruira.
Tout le monde loue la personne qui suit la vraie Voie. ***[GG-136]***
La compassion envers les créatures, c'est le pèlerinage, ainsi que la charité.
Il est Sage celui à qui le Seigneur accorde ses vertus.
Nanak dit: «Je me sacrifie à ceux qui ont rencontré leur Seigneur.»
Au mois du Magh, ils sont purs ceux envers qui le Seigneur est miséricordieux. (12)

Au mois du Phagan, ils sont pleins de joie,
Ceux à qui se révèle l'Ami, le Seigneur.
Les Saints aident l'homme, dans leur pitié ils m'ont fait rencontrer le Seigneur.
Ma couche est magnifique, tous les conforts sont à ma portée;
On a exaucé mon désir,
Je suis fortunée parce que j'ai le Seigneur, le Souverain, comme Epoux.

Venez mes camarades, chantons nos chants sur le Seigneur.
Le Maître est sans Pareil, sans Pair.
Il a embelli les deux mondes pour moi et m'a accordé un siège permanent.
Il m'a sauvé des dangers de l'océan du monde,
Et maintenant je suis hors du circuit du va-et-vient.
Je n'ai qu'une langue; Tes excellences sont hors de compte;
Nanak se sauve en se mettant à Tes Pieds.
Au mois du Phagan il exalte toujours le Seigneur,
Celui qui n'a ni désir, ni avidité. (13)

Les affaires de ceux qui méditent sur le Nom s'arrangent.
Ceux qui méditent sur le Parfait Gourou,
Sont jugés vrais à la cour du Seigneur.
Les joies, les trésors, tout est à Ses Pieds,
Par Son Aide ils traversent l'épouvantable océan.
L'amour et la dévotion sont leur protection contre le feu du mal.
Leur fausseté et leur doutes se sont écartés,
Et ils sont pleins de Vérité.
Ils servent le Maître Suprême et ils enchâssent l'Unique dans leur esprit.
A ceux à qui est accordée Sa Merci,
Les mois, les jours et tous les moments sont propices.
Nanak supplie le don de Ton Darshna;
Accorde-moi Ta Bénédiction, O Seigneur! (14-1)

Majh M.5: Jour et Nuit[1]

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Je sers mon Vrai Gourou et je médite sur le Seigneur, jour et nuit.
Je me dépouille du «Moi», je cherche le refuge du Seigneur et je prononce les mots doux.
Je suis séparé de Toi depuis des naissances,
Maintenant unis-moi avec Toi, mon Ami, mon Parent.
O soeur, ceux qui sont séparés de Lui, ne restent jamais en Paix.
Sans l'Epoux, le Seigneur, on ne trouve pas de confort.
J'ai parcouru toutes les sphères.
Mes propres actions m'ont tenu à l'écart du Seigneur,
Comment puis-je blâmer les autres?
Prends pitié de moi et sauve moi, O Seigneur!
Je n'ai aucun mérite,
Sans Toi on mord la poussière;
A qui puis-je dire mes plaintes?
Nanak supplie que je puisse avoir un aperçu du Seigneur, l'Etre Suprême. (1)
Le Seigneur est Tout-Puissant, Infini; Il entend l'angoisse de toutes les créatures.
Médite donc sur Lui, dans la mort et en vie; ***[GG-137]***
Il est le Soutien de tous.
Ici et là-bas[2] on appartient à l'Epoux, au Seigneur;
Fort nombreuse est sa Famille.

---

1. Un poème qui décrit l'état de l'âme humaine suivant le jour et la nuit.
2. Litt. Chez les parents et chez les beaux-parents, au sens figuré dans ce monde et dans l'autre monde.

Il est le plus Haut et Inaccessible; Sa connaissance est Infinie, Insondable.
Le service grâce auquel
On se réduit à la poussière sous les pieds de Ses Saints Lui fait plaisir.
Il est le Soutien des sans-refuges; Il est Miséricordieux et le Sauveur des pécheurs.
Il protège les mortels dès le début;
Il est le Créateur et Son Nom est éternel.
Personne ne peut connaître Sa Valeur; personne ne peut connaître Sa Mesure.
Nanak, Il est Infini,
Pourtant Il anime notre corps et esprit.
Je me sacrifie à ceux
Qui méditent sur le Seigneur, jour et nuit. (2)
Les Saints contemplent à jamais le Seigneur;
Il est Miséricordieux envers tous.
Il nous accorde l'esprit et le corps,
Dans Sa merci exauce aussi la vie.
Par l'instruction du Gourou médite sur Lui,
C'est le pur Mantra - la méditation.
Personne ne peut décrire la Valeur du Seigneur; Il est Infini.
Vraiment fortunée est la personne, dont le coeur est la demeure du Seigneur.
Tous nos désirs sont comblés, quand nous rencontrons l'Epoux, le Seigneur.
Nanak vit en méditant sur Dieu et tous ses péchés s'écartent.
Toujours vert (jeune) est l'homme qui n'oublie pas le Seigneur, jour et nuit. (3)
Le Seigneur possède tous les pouvoirs;
Je suis sans honneur, seul Lui est mon refuge.
Dans mon for Intérieur, je m'appuie sur Ton Soutien,
Et je vis en méditant sur Ton Nom.
Je vis comme Tu le veux; je ne mange et ne porte que Ton don.
O Seigneur, fais-moi agir de telle façon qu'en rencontrant le Gourou je chante
Tes Excellences.
Je ne vois pas d'autre place, où je puisse dire mes plaintes.
Le Seigneur est le plus Haut, Infini et Inaccessible;
Il détruit l'ignorance et dissipe les ténèbres.
O Seigneur, unis avec Toi l'esprit séparé,
Le but de Nanak n'est rien que cela.
Rempli de joie sera le jour où je me mettrai aux Pieds du Gourou. (4-1)

VAR[1] DE MAJH ET DES SHALOKAS DU M.1 (Premier Gourou).

(Chanter à l'air de la ballade de Malik Murid et Chandrehra Sohia[2].)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Shaloka M.1

Le Gourou est Bienfaisant, Il est le Sanctuaire de Paix, la Lumière dans les trois mondes,
Eternel est le Trésor du Nom;
Celui qui y croit sincèrement atteint la Paix. (1)

---

1. Un Var est un poème épique qui décrit les exploits d'un héros. Ici le champ de bataille est l'esprit où combattent les deux adversaires, le mal et la vertu.
2. Malik et Sohia sont les noms de deux héros

M.1

D'abord on sent l'amour pour le lait de la mère,
Puis on reconnaît la mère et le père;
Par la suite on chérit le frère, la belle-soeur[1] et la soeur.
Ensuite surgit l'amour des jeux,
Puis on acquiert la saveur des aliments et des boissons,
Alors la concupiscence ne reconnaît pas la caste (de sa courtisane).
Puis on gagne de l'argent et on se bâtit une maison,
Puis le corps est envahi par la colère
Puis les cheveux grisonnent et la respiration devient difficile, ***[GG-138]***
Alors on meurt, et le corps est brûlé et se réduit en cendres.
Les camarades accompagnent le corbillard et se lamentent,
Mais l'oiseau vole et s'enquiert de la Voie.
Ainsi l'homme vient et meurt, on oublie même son nom.
Après lui on (ses parents) sert des Brahmines dans les assiettes de feuilles et on donne à manger aux corbeaux[2].
Nanak, l'égoïste adore l'ignorance et il est donc comme un aveugle.
Ainsi sans le Gourou, tout le monde se noie. (2)

M.1

A l'âge de dix ans on est un enfant,
La jeunesse se montre à vingt ans;
Et à trente ans on s'enorgueillit de sa beauté.
On s'épanouit à quarante ans,
A cinquante ans on n'a pas le pied sûr,
Et à soixante ans la vieillesse rattrape l'homme.
A soixante dix ans l'intellect s'affaiblit,
A quatre-vingt ans on est incapable de travailler.
A quatre-vingt-dix ans on est alité pour toujours,
Et le pouvoir nous manque absolument.
Nanak, j'ai cherché partout,
J'ai compris que le monde n'est qu'un château de fumée. (3)

Pauri

O Seigneur, Tu es le Créateur, l'Etre, l'Inaccessible,
Pourtant, Toi même,Tu as créé l'univers.
Divers sont Tes moyens de création, ainsi que les couleurs et les qualités de Ta création.
Tu connais tout; ce n'est que Ton jeu.
Quelqu'un vient et l'autre part,
Mais ceux qui sont dépourvus de Ton Nom partent chagrinés.
Les pupilles du Gourou sont imbus de l'Amour du Seigneur; leur amour est comme le rouge du pavot.
Ils méditent sur Dieu; l'Etre Immaculé, le Seigneur qui écrit notre destin.
O Seigneur, Tu es le Sage; Tu es le plus Haut.
Je me sacrifie à ceux qui dans leur esprit méditent sur Toi, O mon Vrai Seigneur. (1)

Shaloka M.1

Le Seigneur a fait le corps; Il y a infusé l'âme et l'ensemble est une beauté.
Les yeux voient, la langue parle, et en entendant par les oreilles l'homme peut fixer

---

1. femme du frère.
2. Les Hindous pratiquent encore cette coutume et croient que l'âme du décédé se calme.

son attention.
Les pieds marchent, les mains travaillent, et l'homme mange et porte les dons du Seigneur.
Celui qui ne reconnaît pas son Créateur,
Est aveugle et commet mauvaises actions.
Quand la cruche[1] se brise en morceaux
Personne ne peut la refaire.
Nanak, sans le Gourou, on ne reçoit pas l'honneur,
Sans honneur on ne peut pas traverser l'océan. (1)

M.2

L'égoïste s'accroche au don mais pas au Donateur;
Comment peut-on estimer l'intellect, la compréhension et l'habileté d'un tel homme?
Il accomplit ses actions secrètement,
Mais on le connaît partout;
Celui qui pratique la vertu est nommé vertueux,
Au contraire celui qui commet des péchés est nommé pécheur.
Toi-même, Tu es le Réalisateur de ce jeu;
On ne peut pas parler ainsi de quelqu'un d'autre.
Tant que Ta Lumière reste (dans le corps) Tu en parles,
Sans Ta Lumière personne ne peut rien faire.
Nanak, on L'aperçoit grâce au Gourou, l'Unique Seigneur, le Sage et le Parfait. (2)

Pauri

Toi-même,Tu as créé le monde;
Et Tu assignes aussi le travail à tout le monde.
Tu as donné l'herbe enivrante de la Maya
Et par là Toi-même, Tu as détourné les créatures.
Au-dedans de l'homme il y a le feu du désir,
Il ne s'apaise pas et reste affamé et assoiffé.
Ce monde est une illusion, on vient et on part en vain. ***[GG-139]***
Sans le Gourou on est incapable de se libérer de l'attachement;
Bien des mortels ont essayé la voie des rites.
Il ne peut méditer sur le Nom que par l'instruction du Gourou,
Selon Ton Plaisir il se soumet à Ta volonté,
Dorénavant il reste à jamais en Paix.
Un tel homme sauve tous ses parents;
Et bénie est la mère qui lui a donné le jour.
Bénie est la compréhension et magnifique est la gloire de celui qui fixe son esprit sur le Seigneur. (2)

Shaloka M.2

Voir sans les yeux[2], entendre sans les oreilles,
Marcher sans les pieds, travailler sans les mains,
Parler sans la langue,
C'est la façon de mourir en vie.
Nanak, en reconnaissant Sa Volonté on s'unit avec l'Epoux, le Seigneur. (1)

---

1. Le corps humain.
2. Il s'agit de se passer des usages ignobles des yeux, des oreilles, etc.

M.2

On voit, on entend (en nature) le Seigneur,
Pourtant, on reste dépourvu de la jouissance de Sa rencontre.
Un boiteux, sans-bras, aveugle comment peut-il embrasser le Seigneur?
Que la Peur du Seigneur soit tes pieds, que l'amour soit tes mains, et que la compréhension soit tes yeux,
O femme sage, ainsi tu rencontreras l'Epoux, le Seigneur. (2)

Pauri

Tu es l'Unique, l'Eternel; l'Univers n'est que Ton jeu.
Tu as créé le «Moi», l'avidité et l'ego;
Et Tes créatures en sont imprégnées.
Garde-moi comme Tu veux; tout le monde est dans Ton schéma.
Quelques uns reçoivent Ta Bénédiction,
Ils suivent la Voie du Gourou et s'unissent avec Toi,
Les autres servent toujours à Ta Porte;
Excepté Ton Nom rien ne leur fait plaisir.
Ils s'adonnent à Ton service, tout le reste ne sert à rien.
Ceux qui Te font plaisir,
(Ils) restent hors de l'attachement même parmi leurs fils, leur femme et leur famille.
Leur for intérieur est pur immaculé, ainsi que leur extérieur;
Et ils restent imprégnés du Nom. (3)

Shaloka M.1

Si je me fais une caverne dans une montagne d'or, ou dans les grands fonds (de l'océan),
Ou si je me tiens sur la tête, sur terre ou dans le ciel,
Ou si je m'habille, me couvre entièrement et m'occupe continuellement du lavage de mes vêtements,
Ou si je m'habille en blanc, en rouge, en jaune ou en noir et récite les Vedas à haute voix,
Ou encore si je peux rester sale et couvert d'ordures;
Tout cela est ignorance,
En agissant ainsi l'esprit ne s'occupe que de mauvaises actions.
Pourtant, Nanak, si je contemple le Verbe du Gourou, mon ego et le «Moi» s'écartent. (1)

M.1

On lave ses habits et on se lave le corps,
Ensuite on se considère pur et propre;
Pourtant on ne lave que la crasse extérieure, le for intérieur reste sale.
L'aveugle s'égare et se trouve pris au piège du Yama.
Il s'accroche à ce qui ne lui appartient pas et en ego il souffre le chagrin.
Nanak, par l'instruction du Gourou, son ego s'écarte et puis il médite sur le Nom de Dieu.
Il récite le Nom, médite sur le Nom et par le Nom entre dans la Grande Paix. (2)

Pauri

Le Seigneur selon Son dessein a fait arriver l'union du corps et de l'âme,
Lui-même qui cause leur union provoque leur séparation.
L'imbécile se délecte de menus plaisirs et souffre de peines affreuses.
On commet des péchés; de menus plaisirs proviennent toutes les maladies et toutes les peines.
De ces divertissements découlent le chagrin, la séparation, le va-et-vient.
L'ignorant embrouille son affaire et provoque un imbroglio.
Le jugement incombe au Vrai Gourou, Lui seul décide de l'issue de la dispute.

Tout arrive selon la Volonté du Créateur,
Personne ne peut avoir d'influence sur le Seigneur. (4) ***[GG-140]***

Shaloka M.1

Il dit des mensonges et usurpe[1] les droits des autres,
En même temps il conseille les autres,
Lui-même est séduit et il trompe ses camarades;
Nanak, ainsi sont les chefs de nos jours. (1)

M.4

Celui dont le coeur est la demeure de la Vérité récite le Vrai Nom.
Lui-même, il suit la Voie du Seigneur et conseille aux autres de suivre la même Voie.
Si quelqu'un se baigne dans un étang d'eau pure il s'épure,
Mais on se rend plus sale par une baignade dans une flaque boueuse.
L'eau sacrée, le lieu de pèlerinage, c'est le Parfait Gourou,
Celui qui médite sur le Nom du Seigneur, jour et nuit,
(Il) obtient le Salut et sauve sa famille,
Il donne le Nom du Seigneur et sauve tout le monde.
Nanak, serviteur du Seigneur, se sacrifie à celui
Qui lui-même contemple le Nom et fait méditer les autres sur le Nom. (2)

Pauri

Quelques-uns demeurent dans les forêts et vivent de racines.
Certains portent les vêtements ocrés et s'appellent Yogi et Sanyasi,
Leur for intérieur est imprégné de désirs et ils ont envie de friandises et de vêtements.
Ils gaspillent leur vie en vain,
Parce qu'ils ne sont ni ascètes ni hommes du monde.
Ils sont contraints par le désir de la Maya à trois attributs, et la mort plane toujours sur leur tête.
La mort ne s'approche plus de celui qui devient esclave des serviteurs du Seigneur, par l'instruction du Gourou.
Le Vrai Verbe de l'Eternel habite son esprit,
Et il atteint l'ascétisme même chez-lui.
Nanak, ceux qui servent leur Vrai Gourou
(Ils) franchissent les barrières du désir. (5)

Shaloka M.1

Une seule tache de sang rend les vêtements impurs,
Comment donc se peut-il que les suceurs du sang humain aient l'esprit pur?
Nanak, garde ton coeur pur et récite le Nom de Dieu, l'Allah,
Le reste n'est qu'apparat;
L'homme pratique les mauvaises actions. (1)

M.1

Inconnu que je suis, que puis-je dire?
Je ne suis qu'un zéro, que puis-je donc être?
Je fais et dis ce que veut le Seigneur;
Je suis rempli de péchés et j'essaie donc de les enlever au lavage.
Je ne me connais pas moi-même,

1. Litt. mange la charogne.

Pourtant je conseille les autres; telle est ma direction.
Nanak, si un aveugle montre la voie, sans doute il va détourner ses camarades.
Là-bas, un tel chef souffre grièvement[1]. (2)

Pauri

Pendant tous les mois, toutes les saisons, toutes les heures, tous les moments, je médite sur Toi, O Seigneur.
Personne ne peut énumérer (Tes Attributs); Tu es le Vrai, l'Insondable, l'Infini.
Vraiment imbécile est un homme érudit qui s'adonne à l'orgueil, à l'avidité, à l'avarice.
Lis le Nom, comprends le Nom et contemple l'instruction du Gourou;
Ainsi tu gagneras la Richesse du Nom;
Les Trésors du Seigneur sont pleins à déborder (de Sa Dévotion).
Celui qui a foi dans le Nom Immaculé est acceptable comme juste à la cour du Vrai.
Le Seigneur nous accorde la vie et l'esprit; en dedans de nous est la Lumière du Seigneur,
Tu es le Vrai Banquier; les autres ne sont que de petits marchands. (6)

Shaloka M.1

Que la pitié soit ta mosquée, la foi ton tapis de prière, et le juste fruit du travail ton Coran,
Que le contrôle de soi soit la circoncision, la bonne conduite soit ton jeûne,
De cette manière tu seras Musulman. ***[GG-141]***
Que tes actes pieux soient ton Kaaba, la Vérité ton guide et les bonnes actions soient prière.
Et si en plus Sa Volonté est ton chapelet, ô Nanak, le Seigneur protègera ton honneur. (1)

M.1

Usurper les droits d'autrui c'est comme le cochon à l'un et la vache[2] à l'autre.
Le Gourou, le Prophète ne recommande que ceux qui n'usurpent pas les droits des autres.
On ne trouve pas le Salut par la simple parole;
On se libère par la pratique de la Vérité.
Les condiments ne rendent pas légitime les aliments gagnés par supercherie.
Nanak, la fausse parole ne conduit qu'à la fausseté. (2)

M.1

Les Musulmans disent leurs prières cinq fois par jour;
Les prières s'appellent par cinq noms.
Que la Vérité soit ta première prière, le légitime fruit du travail soit la deuxième,
la charité au Nom du Dieu la troisième,
Que la quatrième soit les bonnes intentions, la cinquième l'éloge du Seigneur.
De plus que les bonnes actions soient ton Kalma; ainsi tu t'appelleras Musulman.
Nanak, à part ces prières toutes les autres sont fausses et elles sont sans valeur. (3)

Pauri

Quelques-uns font le commerce de bijoux, les autres de pacotille;
Si le Vrai Gourou est content de nous, nous trouvons le Trésor des Bijoux au-dedans de nous.
Personne n'a obtenu le Trésor, sans le Gourou;
Les faux et les aveugles crient en vain.
Les égoïstes dépérissent dans la Dualité; la divine compréhension est hors de leur portée.
Sauf l'Unique il n'y en a pas d'autre,
Donc à qui peut-on adresser les plaintes?

---

1. Litt. Un tel chef reçoit une dégelée de souliers.
2. La viande de cochon est défendue aux Musulmans et la vache est sacrée pour les Hindous.

Quelques-uns restent pauvres et errent égarés,
Mais les autres sont maîtres des trésors de richesse.
Néanmoins, sauf le Nom il n'y a pas de richesse;
Tout le reste n'est que le poison, la cendre.
Nanak, Lui-même, Il agit et fait agir les autres;
Par Son ordre Il réforme les mortels. (7)

Shaloka M.1

Il est très difficile de se présenter comme un musulman,
On peut le faire, seulement si l'on est un vrai musulman.
D'abord il faut qu'on estime douce la religion[1] des dévots;
Puis qu'on enlève en grattant l'ego comme on racle la rouille.
Puis il faut qu'on devienne disciple de la religion du Prophète et qu'on franchisse l'illusion de la mort et de la naissance.
Il faut encore qu'on se soumette à la Volonté de l'Allah, que'on médite sur le Créateur et qu'on se dépouille de son ego.
Nanak, si on montre sa pitié envers les créatures, on est digne de s'appeler musulman.(1)

M.4

Dépouille-toi de la luxure, de la colère, de la fausseté, de la calomnie,
Et abandonne l'amour de la Maya et l'ego.
Renonce à convoiter la femme d'autrui.
En abandonnant l'attachement tu trouveras Dieu Immaculé dans le monde ténébreux.
Renonce au «Moi», à l'ego, et à l'attachement aux fils, à la femme;
Abandonne la soif et la faim de la richesse et embrasse l'Amour du Seigneur.
Nanak, celui dont l'esprit devient la demeure du Seigneur,
Par le Vrai Verbe, s'absorbe dans le Nom du Seigneur. (2)

Pauri.

Les rois, les sujets, les seigneurs, rien ne restera ici.
Les magasins, les villes, les bazars, tout se désagrégera par l'ordre du Seigneur.
Les grands édifices bien bâtis, l'imbécile les estime comme siens,
Mais les trésors pleins se vident en un moment.
Chevaux, chariots, chameaux, éléphants, et leur howdahs,
Jardins, terrains, maisons, tentes, couches, paravents de satin,
O frère, comment t'appartiennent-ils à toi?
Nanak, l'Unique Seigneur, l'Eternel est le Donateur de ces biens et on
Le reconnaît par Sa Nature. (8)

Shaloka M.1

Si les ruisseaux deviennent les Vaches à lait, et le lait et le beurre coulent des sources;
Si toute la terre est en sucre et que l'esprit en jouit, ***[GG-142]***
Si les montagnes sont en or et en argent parsemées de perles et de rubis,
Je T'exalterai tout de même, O Seigneur,
Et mon désir de chanter Ton Eloge ne diminuera jamais. (1)

---

1. Gopal Singh le traduit: la religion de l'Allah

M.1

Si toute l'herbe[1] devient fruits et que douce est leur saveur,
Et si (par miracle) je peux arrêter les mouvements du soleil et de la lune,
Et si mon siège devient stable,
Je T'exalterai tout de même, O Seigneur,
Et mon désir de chanter Ton Eloge ne diminuera jamais. (2)

M.1

Si mon corps souffre la peine sous l'influence des mauvaises étoiles, Rahu et Kétu;
Et si les rois cruels[2] sont mes maîtres; vraiment telle est notre condition;
Je méditerai tout de même sur Toi; chanter Ton Eloge restera à jamais mon ambition. (3)

M.1

Si mes vêtements ne sont que feu et gelée et ma nourriture n'est que vent,
Et si les houris du paradis sont mes femmes; Nanak tout est éphémère,
Malgré tous cas je Te contemplerai et T'exaltater restera à jamais mon ambition. (4)

Pauri

Celui qui fait en secret de mauvaises actions et ne reconnaît pas le Seigneur,
On peut l'appeler imbécile; il n'est pas conscient de lui-même.
Pernicieux est le conflit dans le monde; on se dissipe par la lutte.
A part le Nom tout est sans Valeur;
Le doute est la cause de notre destruction.
Il y a deux Voies[3],
Mais seul celui qui s'aperçoit de l'Unique obtient le Salut.
Au contraire le menteur se trouve dans l'enfer des mensonges et donc se réduit en cendres.
Le monde est splendide pour l'homme
Qui s'absorbe dans l'Unique, le Vrai.
Celui qui se dépouille du «Moi» est acceptable à la cour du Seigneur. (9)

Shaloka M.1

Seul vit celui dont le coeur est la demeure du Seigneur,
Nanak, nul autre n'est en vie.
(Dépourvu du Nom) on peut sembler vivre, mais on part sans honneur,
Et toute sa nourriture est impure.
Celui qui est imbu de l'amour de la seigneurie, de la richesse,
Danse sans honte sur leur musique,
Nanak, il se trompe, dépourvu du Nom il part dans le déshonneur. (1)

M.1

Où parviennent les aliments et les vêtements,
Si l'esprit n'est pas la demeure du Seigneur?
A quoi servent les fruits, le beurre, le sucre, la farine et la viande?
De quelle utilité sont les habits, la couche confortable et les petits plaisirs?
De quelle utilité sont l'armée, les massiers, et la résidence des palais?
Nanak, à part le Vrai Nom tout cet attirail est éphémère. (2)

---

1. Litt. Dix-huit mesures de poids, et équivaut à environ 3600 livres. On croyait que l'ensemble d'une feuille de chaque espèce d'herbe aura tant de poids.
2. Litt. les rois qui sucent le sang.
3. D'après Gopal Singh, il s'agit de la Voie des Hindous et de celle des Musulmans. D'après Saheb Singh, il s'agit de la Voie de la Maya et du Nom.

Pauri

La caste n'a aucun mérite, reconnais la Vérité
L'orgueil de caste est un poison,
Celui qui en déguste trouve sa mort.
Rends-toi compte que le Seigneur, le Vrai, règne dans tous les âges.
Celui qui obéit à la Volonté du Seigneur se trouve parmi les élites à la cour du Seigneur.
Lui ayant assigné son travail le Seigneur envoie le mortel dans le monde,
Le Gourou-tambourineur, par le Verbe, a annoncé cette vérité.
L'ayant entendue quelques-uns ont chevauché et les autres mettent leur selle;
Quelques-uns sont en train de ramasser leurs bagages et les autres sont déjà partis. (10)

Shaloka M.1

Quand la plante est mûre on coupe l'épi, il n'y reste que la paille et la haie du champ.
Puis suit le battage, on sépare les grains de la bale.
Et puis on met ensemble les pierres du Moulin et on moud les grains.
Nanak dit: «J'ai vu une merveille, ceux qui restent attachés à l'axe sont toujours hors de danger.» (1)

M.1

Regarde comment on coupe la canne à sucre, comment la dresse et comment la lie[1] en gerbe,
Ensuite des hommes puissants la broient avec un broyeur, ***[GG-143]***
Ensuite on met le jus dans un chaudron où il bout et se lamente,
On ramasse même la bagasse et on la brûle dans le feu de fournaise.
Nanak, regarde comment on la traite à cause du sucre[2]. (2)

Pauri

Certains ont oublié la mort; leurs désirs sont sans limites,
Leur vie est vaine, ils meurent et prennent naissance à maintes reprises.
D'eux-mêmes leur opinion est toujours bonne,
Pourtant les égoïstes restent toujours sous la surveillance du Yama.
L'égoïste ne se montre jamais fidèle et il ne reconnaît pas les Dons du Seigneur.
Ceux qui rendent hommage de coutume ne font pas plaisir au Seigneur,
Celui qui obtient le Nom et Le récite fait plaisir au Seigneur. (11)

Shaloka M.1

La profondeur de l'eau n'a pas d'importance pour le poisson,
Les oiseaux ne se préoccupent pas de la largeur du ciel.,
Le froid n'a aucun effet sur une pierre,
Un eunuque est peu intéressé par la vie intime.
On peut parfumer un chien de l'essence de Santal,
Pourtant il ne va pas changer sa nature.
On peut donner des conseils à un sourd, et lui lire les Smritis et les livres sacrés;
On peut allumer cinquante lampes devant un aveugle;
On peut éparpiller de l'or devant un troupeau de bétail, ils ne brouteront que l'herbe.
On peut fondre le fer, mais il ne deviendra pas doux.
Nanak, l'imbécile parle toujours de choses sans valeur. (1)

---

1. Litt. ligote ses pieds.
2. Il s'agit de la douceur de la Maya.

M. 1

Si une pièce d'airain, d'or ou de fer se brise
Le forgeron la soude avec le feu.
Si l'entente entre la femme et le mari se brouille,
Les fils, dans le monde, deviennent un moyen de l'rapprochement.
Si le roi demande (du revenu), le paiement établit l'entente entre lui et ses sujets.
Un affamé n'est apaisé que par la nourriture.
Les rigueurs de la disette ne s'adoucissent que par la pluie et les ruisseaux pleins.
L'amour se manifeste par une doucé parole,
On établit des relations avec les livres sacrés
Si on parle en Vérité.
Les morts retiennent leur lien (avec les vivants) par leur honnêteté et leur bienfaisance.
Toutes ces relations prévalent dans le monde.
Mais un sot n'est corrigé que par un châtiment.
Nanak dit après beaucoup de délibération,
Que l'on se joint au Seigneur par la méditation sur Ses Excellences. (2)

Pauri

Lui-même, Il a créé l'Univers; Lui-même réfléchit sur Sa création.
Quelques uns sont faux, les autres sont Vrais,
Lui-même, Il essaie et éprouve tous.
Les Vraies pièces (de monnaie) sont acceptables au Trésor,
Mais Il met de côté les fausses.
A la Vraie cour les fausses sont mises à l'écart,
Auprès de qui peuvent-elles se plaindre?
Elles doivent suivre le Vrai Gourou; c'est la vraie Voie.
Le Vrai Gourou purifie les impurs; tous deviennent resplendissants grâce au Verbe.
Ceux qui embrassent l'Amour du Gourou sont acceptables à la Vraie cour.
Nanak, qui peut dire la Valeur de ceux qui obtiennent le Pardon du Seigneur? (12)

Shaloka M.1

Pirs, Sheikhs, Chefs, tous seront enterrés un jour,
Les monarques eux aussi sont éphémères;
Dieu seul est éternel,
O Seigneur, Toi seul es Eternel. (1)

M.1

Anges, démons, hommes, Sidhas, Ascètes;
Nul d'entre eux ne restera ici. ***[GG-144]***
Il n'y a que l'Unique, personne d'autre.
O Seigneur, Toi seul es Eternel. (2)

M.1

Les juges ne resteront pas ici,
Les sept sous-mondes disparaîtront aussi,
Excepté Lui, qui est éternel?
O Seigneur, Toi seul es Immuable. (3)

M.1

Soleil, lune, ciel, sept continents, océans,
Nourriture, air; rien n'est éternel.
O Seigneur, Toi seul es Immuable. (4)

M.1

Personne n'a de moyens de subsistance à sa portée,
Tout le monde s'appuie sur Lui.
Excepté Lui il n'y en a pas d'autres.
O Seigneur, Toi seul es Immuable. (5)

M.1

Les oiseaux n'ont ni poche, ni richesse.
L'eau et les arbres sont leur abri et leur espoir.
L'Unique Maître est leur Donateur.
O Seigneur, il n'y a que Toi. (6)

M.1

Nanak, Le Seigneur a écrit ton destin sur ton front,
Personne n'est capable de l'effacer.
Lui-même, le Seigneur accorde les facultés
Et puis, Lui-même, les enlève au mortel.
O Seigneur, il n'y a que Toi. (7)

Pauri

Vrai est Ton ordre, on peut le reconnaître par le Gourou.
Celui qui perd le «Moi» reconnaît la Vérité.
Ta cour est Vraie, pour y arriver le Verbe est le moyen.
En contemplant le Vrai Verbe on s'absorbe dans le Vrai, dans l'Eternel.
Les égoïstes sont toujours faux, ils sont détournés par le doute.
Leur demeure est l'ordure et ils ne connaissent pas la Saveur du Verbe.
Dépourvus du Nom ils souffrent de chagrin et suivent le va-et-vient.
Nanak, le Seigneur, Lui-même, éprouve tout et il distingue le vrai du faux. (13)

Shaloka M.1

Le tigre, le faucon, l'émouchet, le Vautour[1];
Le Seigneur peut leur faire manger de l'herbe si c'est Sa Volonté;
Et les herbivores peuvent manger de la viande.
Il est capable d'assécher les rivières et de produire des océans à la place de déserts.
Il peut élever un inconnu[2] à la position d'un roi,
Et Il peut disperser[3] une armée.
Le souffle maintient toutes les créatures,
Mais le créateur est capable de maintenir l'homme, même sans le souffle.
Nanak, le Seigneur accorde des vivres selon Sa volonté. (1)

M.1

Quelques créatures vivent de viande, les autres d'herbe.
Certaines se servent de toutes[4] les friandises,
Certaines demeurent sur terre et se servent de l'argile.
Certaines s'occupent de contrôler leur souffle.
D'autres adorent le Sans-forme et Son Nom est leur support.

---

1. Il s'agit des animaux et des oiseaux qui vivent de viande.
2. Litt. Un simple ver
3. Litt. Peut réduire en cendre.
4. Litt. Trente-six

Celui qui accepte l'abri du Seigneur est hors de la mort.
Nanak, il se trompe celui dont l'esprit n'est pas la demeure du Seigneur. (2)

Pauri

Par Sa grâce, on s'acquitte du service du Vrai Gourou.
Par l'instruction du Gourou on se dépouille du «Moi» et on contemple le Nom.
Au contraire, si l'on s'occupe de la Maya on gaspille la vie en vain.
Sans le Nom la nourriture et les vêtements ne sont que poison.
En louant le Vrai Nom on s'absorbe dans la Vérité.
Sans le service du Gourou on ne trouve pas la Paix et on suit le va-et-vient.
Dans le monde, le faux capital devient le moyen de gagner la fausseté.
Nanak, en exaltant le Vrai, le Pur, on part avec honneur. (14)

Shaloka M.1

Quand c'est Ta Volonté on chante, on danse et on se lave (dans les endroits sacrés).
Quand c'est Ta Volonté on enduit le corps de cendres et on souffle dans la corne.***[GG-145]***
Quand c'est Ta Volonté on atteint la position de roi et on jouit des divertissements.
Quand c'est Ta Volonté on se sert de l'épée et la tête se sépare du cou.
Quand c'est Ta Volonté on va à l'étranger, on y apprend[1] et on retourne chez-soi.
Quand c'est Ta Volonté on s'absorbe dans Ton Nom et on Te fait plaisir.
Nanak veut dire que mise à part la Voie du Nom tout le reste est vain et sans valeur. (1)

M.1

Tu es Grand, toute grandeur découle de Toi,
Tu es Bienfaisant, seul le bon provient de Toi,
Tu es Vrai, tout ce qui vient de Toi est vrai, rien n'est faux.
Dire, voir, parler, marcher, vivre, mourir,
Tout cela est illusion de Maya, et éphémère.
Nanak, dans Ta Volonté, Tu crées et soutiens (l'Univers);
Tu es l'Unique Vrai, l'Eternel. (2)

Pauri

Sers Ton Gourou avec complète sincérité, ainsi s'écartera ton doute.
Occupe-toi des travaux que le Vrai Gourou veut que tu fasses.
Grâce à la merci du Vrai Gourou on médite sur le Nom.
Et on trouve l'essence du culte grâce au Gourou.
L'égocentriste se trouve entouré de ténèbres et il pratique la fausseté.
Cherche[2] la Porte du Vrai et récite le Vrai Nom;
De cette manière[3] on se trouve en Présence du Vrai.
Nanak, le Seigneur est à jamais Vrai et par la Vérité on s'absorbe dans le Vrai. (15)

Shaloka M.1

Cette époque[4] est le couteau; les rois sont les bouchers.
La vertu a presque disparu[5],
C'est une nuit ténébreuse de fausseté,

---

1. Litt. Entend raconter des histoires.
2. Litt. Va à la Porte du Vrai.
3. Aussi. Les justes sont appelés au Palais du Vrai.
4. Kali-âge.
5. Litt. Est en volée.

Et on ne voit nulle part la Lune de Vérité.
Je cherche mais je suis égaré,
Dans cette nuit ténébreuse je n'aperçois pas de voies,
Je m'enorgueillis et donc je souffre et me lamente.
Nanak, comment peut-on trouver le Salut? (1)

M.3

Dans cette époque ténébreuse l'éloge du Seigneur est la lumière pour le monde,
Pourtant peu nombreux sont les mortels qui traversent (l'océan de la vie) grâce au Gourou.
Celui à qui est accordé sa grâce reçoit cette lumière;
Nanak, un tel homme reçoit le Joyau du Nom par le Gourou. (2)

Pauri

Entre les dévots et les hommes du monde il n'y a jamais d'entente cordiale.
Le Seigneur, Lui-même, est au-delà de l'erreur;
Nul ne peut Le détourner.
Les dévots font pratique de la vérité.
Il les unit à Lui-même.
Les hommes du monde sont égarés, ils disent des mensonges et gobent du poison,
Ils ont oublié la mort et s'engouffrent dans le poison de la luxure et de la colère.
Les dévots servent le Seigneur; jour et nuit ils méditent sur le Nom.
Ils sont les serviteurs des Esclaves du Seigneur, et ils se dépouillent de l'ego.
A la Porte du Seigneur leur mine est toujours gracieuse, et le Vrai Verbe est leur ornement. (16)

Shaloka M.1

Le matin, ceux qui louent le Seigneur et méditent sur Lui avec toute leur attention,
(Ils) sont de réels rois
Parce qu'ils affrontent à bon temps leur for intérieur.
Au deuxième Pahre[1] (du jour) l'esprit est distrait et erre partout.
On se trouve dans l'insondable océan (de la vie) et on est incapable d'en échapper ***[GG-146]***
Au troisième Pahre la faim et la soif nous tourmentent et on s'occupe de la nourriture.
Au quatrième Pahre, on somnole, on ferme les yeux et on entre dans le monde des rêves.
Chaque jour on se lève et on s'occupe de la lutte acharnée
Comme si on allait rester ici pendant un siècle.
Nanak, on ne se baigne pas et on ne se purifie pas tant que le Vrai n'habite pas l'esprit. (1)

M.2

Ceux-là seuls qui ont réalisé le Parfait Seigneur sont les réels rois.
Toute la journée, ils restent en extase, hors de l'attachement, imprégnés de l'amour du Seigneur.
Rare est le mortel qui se trouve dans la présence de l'insondable Beauté du Seigneur.
Par chance on rencontre le Parfait Gourou,
Lui dont la parole est vraie.
Nanak, si le Seigneur emplit le mortel, sa vertu[2] ne décroît d'aucune façon. (2)

---

1. Un Pahre équivaut à peu près à trois heures. La période du lever du soleil à son coucher se divise en quatre Pahres.
2. Litt. Son poids

Pauri

O Seigneur, je dis la Vérité;
Tant que Tu es mien je n'ai besoin de personne.
L'âme qui est détournée par le voleur, par les affaires du monde, n'atteint pas le Palais du Seigneur.
Son coeur est tellement endurci qu'il rate la chance du service du Seigneur.
Se brise et se faire (sans cesse) le coeur qui ne chérit jamais le Vrai Seigneur.
Un tel coeur, comment peut-il avoir le poids[1] correct?
Si quelqu'un se dépouille du «Moi», personne ne dit du mal de lui.
Tous sont éprouvés à la Porte du Sage, du Seigneur,
Et les vrais sont acceptés.
La vraie marchandise, on ne la trouve que dans un magasin;
Ce magasin est celui du Gourou. (17)

Shaloka M.2

Pendant[2] toute la journée on s'occupe des biens matériels et on néglige son Intérieur.
Dans le corps se trouvent les neuf trésors du Nom de l'Unique, le Seigneur dont les excellences sont insondables.
Nanak, fortuné est l'homme qui se rend au Gourou
Et chante les louanges du Seigneur.
Au quatrième Pahre du Matin, les esprits consciencieux sentent la joie du Nom.
A ce moment ils sentent l'amitié de ceux dans le coeur desquels coule le fleuve du Nom;
Et leur esprit et leur bouche ne récitent que le Nom.
(Au sein de la société des Saints) est distribuée l'Ambroisie et on reçoit le Nom par Sa grâce.
Le feu rend l'or brillant,
De même façon le corps se colore magnifiquement par la méditation du matin.
Si on reçoit la Grâce du Joaillier, le Seigneur, on n'est plus mis dans le feu[3].
Pendant les autres sept Pahres (du jour) on doit aimer la Vérité et s'associer avec les Sages.
Au sein de la société des Sages, le bien se distingue du mal
Et le capital de la fausseté diminue;
Les faux sont mis de côté et les vrais reçoivent des applaudissement.
Nanak, tout bavardage est en vain
Parce que la joie et la peine sont entre les Mains du Seigneur. (1)

M. 2

L'air est le Gourou,
L'eau est notre père et la terre est notre mère,
Le jour et la nuit sont les nourrices,
Dans le giron desquelles joue tout le monde.
Nos actions, les bonnes ainsi que les mauvaises,
Sont jugées par le Maître de la Loi;
Selon leurs actions,
Certains se trouvent près de Lui.
Mais les autres se trouvent éloignés,
Ceux qui L'adorent, célèbrent le Culte,
(Ils) se purgent de leur peine;

---

1. Il s'agit des vertus.
2. Aussi. Pendant les huit Pahres de la journée on s'occupe des choses à huit attributs (cinq sens et trois attributs) et on néglige la neuvième, c'est-à-dire, le corps humain.
3. On est hors du chagrin.

Nanak, vraie est leur gloire.
Et ils sauvent bien d'autres personnes.(2)

Pauri

Le réel aliment est l'Amour du Seigneur, ainsi que le Vrai Gourou l'a dit.
On est apaisé par la vraie nourriture et on atteint l'épanouissement par la Vérité,
Vrais sont les châteaux et les villages de celui qui demeure chez lui-même[1].
Celui à qui est accordée la Grâce du Gourou, (il) reçoit le Nom et s'épanouit dans l'Amour du Seigneur.
On ne peut pas atteindre la Cour du Vrai par la fausseté.
Celui qui ne dit que des mensonges perd le Palais du Seigneur.
Le Vrai Verbe est le mot de passe;
Béni du Nom on ne se heurte à aucune entrave sur la Voie.
Entends, comprends et récite le Vrai Nom, ***[GG-147]***
Ainsi on se trouve en Présence du Seigneur. (18)

Shaloka M.1

Si je m'habille de feu, si ma maison est de neige et mon aliment de fer,
Si je peux avaler toute la peine comme de l'eau,
Si la terre obéit à mon commandement,
Si je pèse[2] la terre et le ciel contre un morceau[3] de cuivre,
Si je suis tellement grand que je ne peux m'enfermer nulle part,
Et que tout le monde approche selon ma volonté,
Si mon esprit a tellement de puissance
Que je peux tout faire et que l'on me poursuit,
Pourtant, tout cela est en vain,
Parce que les Dons du Seigneur sont aussi grands que Lui,
Et Il les accorde selon Sa volonté.
Nanak, l'homme à qui est accordée Sa grâce, reçoit la gloire du Nom. (1)

M.2

La langue ne s'apaise pas par la parole,
Les oreilles ne s'apaisent pas par le son,
Les yeux ne s'apaisent pas par la vue,
Tous les organes cherchent le même plaisir.
La simple parole n'écarte pas leur faim.
Nanak, l'affamé, ne s'apaise qu'en récitant les louanges du Seigneur,
Et ainsi s'absorbe en Lui. (2)

Pauri

Sans l'Amour du Seigneur, tout n'est que la pratique de la fausseté.
Sans l'Amour du Seigneur, les faux sont ligotés et amenés (par le Yama).
Sans l'Amour du Seigneur, le corps de poussière redevient poussière.
Sans l'Amour du Seigneur, la nourriture et les vêtements accroissent l'avidité.
Sans l'Amour du Seigneur, on n'atteint pas la Cour du Maître.
Par l'attachement à la fausse avarice, on perd le Palais du Seigneur.
Tout le monde est trompé par la Maya et suit le circuit du va-et-vient.

---

1. Qui comprend l'essence.
2. Il veut dire que même si j'avais tous ces pouvoirs.
3. Litt. Un poids de 1/120 livre.

Au-dedans du corps est le feu du désir;
Il ne s'éteint que par le Verbe. (19)

Shaloka M.1

Nanak, le Gourou est l'Arbre du contentement,
La foi c'est ses Fleurs et (Il) porte le fruit de la sagacité divine.
Arrosé par l'Amour du Seigneur, cet Arbre reste toujours vert,
Et le fruit mûrit grâce aux actions[1] de vertu et à la méditation.
Glorieuse et bénie est la langue qui déguste ce fruit;
C'est le meilleur don du Seigneur. (1)

M.1

Le Gourou est comme un arbre d'or, ses feuilles sont des coraux, ses fleurs sont des joyaux et des perles;
La parole (du Gourou) est le fruit-rubis de cet Arbre,
Parce qu'il aperçoit au-dedans le Seigneur.
Nanak, celui qui est ainsi destiné, et c'est écrit sur son front,
(Il) médite aux pieds du Gourou,
C'est mieux que le pèlerinage des soixante-huit lieux sacrés.
La cruauté, l'attachement, l'avarice et la colère,
Ce sont les quatre ruisseaux de feu.
L'homme qui y met le pied s'y brûle.
Nanak, on n'est sauvé que par la Grâce du Seigneur. (2)

Pauri

Mate ton ego tant que tu vis, et tu ne t'en lamenteras pas,
Ce monde est irréel, mais beaucoup ne le comprennent pas.
L'homme n'aime pas la Vérité et ne s'occupe que des affaires du monde,
L'ange de la mort plane sur notre tête,
Ce démon sauvage tue traîtreusement, comme c'est la Volonté du Seigneur.
Conformément à Sa Volonté on enchâsse Son Amour dans le coeur.
Quand se termine la durée (permise) de la vie, on ne peut tarder même un moment.
On comprend cette Vérité par la Grâce du Gourou, et on s'absorbe dans la Vérité. (20)

Shaloka M.1

L'amertume de la gourde sauvage, de la coloquinte, du dompte-venin, de l'azedarac et de la pomme-épineuse,
Réside dans l'esprit et dans la bouche de celui qui ne Te contemple pas, O Seigneur, Nanak, à qui peut-on dire que se détruisent les hommes au mauvais destin[2]? (1)

M.1

L'esprit est comme un oiseau,
Selon ses actions, tantôt il est exalté, tantôt il se montre ignoble, ***[GG-148]***
Tantôt il perche sur la branche de Santal, tantôt il se pose sur un dompte-venin;
Et quelque fois encore il aime planer dans les hautes sphères.
Nanak, le Seigneur fait agir tout le monde selon Sa Volonté, c'est Sa Nature. (2)

---

1. AT. par la grâce du Seigneur.
2. Litt. hors de destin.

Pauri

Bien des hommes, vraiment sans compte, expliquent le Seigneur et partent.
Les Vedas expliquent et interprètent, mais le Seigneur est sans limite.
La lecture des livres sacrés ne révèle pas le Seigneur,
Pourtant on s'aperçoit de Lui par la compréhension divine.
Six sont les voies des Shastras,
Mais rare est le mortel qui se confond avec le Vrai, par ce moyen,
L'Eternel, le Purusha, est ineffable; Sa Beauté se révèle par le Verbe.
Celui qui croit au Nom atteint la Cour du Seigneur.
Je ne suis que Son chantre; je salue le Créateur.
Nanak, le Seigneur est Eternel et Unique pendant tous les âges;
Enchâsse-Le dans ton esprit. (21)

Shaloka M.2

Si quelqu'un n'est capable d'enchanter que les scorpions,
Mais essaie de charmer les serpents.
Il va se chagriner[1] lui-même;
Il souffre un revers (de fortune); telle est la Volonté du Maître.
Si un égoïste lutte contre un pieux, il est condamné,
Telle est la vraie Justice.
Le Seigneur, Lui-même, est le Juge,
Il discrimine et rend la justice.
Nanak, rends-toi compte que tout n'arrive que selon Sa volonté. (1)

M.2

Nanak, celui qui se met à l'épreuve est le vrai juge.
Celui qui comprend la maladie et aussi le médicament est le vrai médecin.
En chemin le voyageur ne se mêle pas des affaires d'autres,
Et il ne se considère qu'un hôte (invité);
Il connaît l'Essence et en parle à ses semblables.
Il n'est point attiré par l'avarice, sa voie est le chemin de Vérité;
Un tel intercesseur est acceptable.
Si quelqu'un lance une flèche dans le ciel,
Comment peut-il atteindre son but?
O archer, sache bien que le ciel est très loin. (2)

Pauri

La Mariée[2] adore l'Epoux et elle s'embellit de Son amour,
Elle médite à jamais sur Lui et ne se restreint plus,
Sa demeure est au Palais du Seigneur et le Verbe est son ornement
Elle est humble et chaleureuse[3] est sa prière.
Elle apparaît si jolie auprès de son Epoux et elle poursuit Sa volonté.
En compagnie de ses chères amies elle dit des prières.
Sans le Nom, la vie est détestable,
Vraiment haïssable est la vie de ceux qui sont dépourvus du Nom.
Le Verbe est son ornement et elle y boit l'Ambroisie.(22)

---

1. Litt. Il va brûler de son propre feu.
2. Il s'agit de l'âme et de Dieu.
3. Aussi: Sa prière n'est pas pour les choses éphémères.

Shaloka M.1

Le désert n'est jamais rassasié de pluie,
Le feu n'a jamais assez de bois,
Le roi n'est pas satisfait de ses dominions,
L'océan n'est pas affecté par la sécheresse[1].
Nanak dit: «Si grande est ma soif du Nom que je le cherche à jamais.» (1)

M.2

Tant que l'homme ne comprend pas le Seigneur, sa vie est vaine;
La vie est un océan, on ne le traverse que par la Grâce du Gourou.
«Le Seigneur est Tout-Puissant», Nanak a aperçu cette vérité.
La création est sous le contrôle du Créateur,
Et Il soutient la création par Son Pouvoir[2]. (2)

Pauri

Le troubadour demeure à la Cour du Maître.
Quand il chante les louanges du Seigneur, la fleur-lotus de son coeur s'épanouit.
Il comprend le Parfait Maître et son coeur est en joie (extase).
Ses ennemis ont été expulsés, et ses amis sont donc heureux.
Celui qui sert le Vrai Gourou trouve la Voie, ***[GG-149]***
Et, par la contemplation du Nom, il écarte la peur de la mort.
Le troubadour décrit l'Ineffable et le Verbe devient son ornement.
Nanak, il garde le capital des Vertus
Et ainsi il rencontre le Maître, son Amour. (23)

Shaloka M.1

Né dans le péché, on commet des péchés et donc on s'engouffre dans les péchés.
Ces péchés ne se lavent pas même si l'on essaie maintes fois.
Nanak, on est pardonné grâce à Sa pitié,
Autrement la vie devient un enfer. (1)

M.1

Nanak, demander le confort au lieu de la peine,
C'est une vain requête.
Le plaisir et la douleur sont les deux habits qu'on reçoit à la Porte du Seigneur.
Si le gémissement est vain il faut que l'on se taise. (2)

Pauri

Je L'ai cherché dans les quatre directions,
Et puis j'ai cherché au-dedans (de moi).
J'y ai aperçu le Vrai Purusha, l'Invisible Créateur.
J'étais égaré; le Gourou m'a montré la Voie.
Je salue le Vrai Gourou grâce à qui je contemple l'Eternel.
Le Gourou illumine la lampe (de la sagacité)
Et on trouve le joyau (du Nom) chez-soi.
Ceux qui louent le Seigneur par le Verbe restent toujours en paix;
Au contraire ceux qui n'ont pas peur du Seigneur sont toujours apeurés et sont

---

1. Aussi: l'océan a toujours soif.
2. Aussi: Lui-même, Il retient le pouvoir.

détruits par leur ego.
Ayant oublié le Nom le monde erre comme un diable. (24)

Shaloka M.3

Né dans la peur, on meurt dans la peur,
Et la peur habite toujours l'esprit.
Nanak, si quelqu'un meurt dans la peur du Seigneur,
Sa vie est vraiment fructueuse. (1)

M.3

Celui qui vit sans la Peur du Seigneur,
Et jouit des plaisirs pendant des années,
Nanak, s'il meurt sans la Peur du Seigneur, Son départ sera sans honneur[1]. (2)

Pauri

Si le Vrai Gourou montre sa merci, on est rempli de Foi[2].
Si le Vrai Gourou montre sa merci, on ne se lamente plus,
Si le Vrai Gourou montre sa merci, on ne souffre[3] plus la peine.
Si le Vrai Gourou montre sa merci, on jouit de l'Amour du Seigneur.
Si le Vrai Gourou montre sa merci, on n'a pas peur du Yama.
Si le Vrai Gourou montre sa merci, le corps se sent à l'aise.
Si le Vrai Gourou montre sa merci, on reçoit les neuf trésors (du Nom).
Si le Vrai Gourou montre sa merci, on s'absorbe dans L'Eternel, le Vrai. (25)

Shaloka M.1

Ils[4] se font arracher les cheveux, boivent l'eau sale et quémandent les restes d'autrui.
Ils fouillent les ordures, respirent de mauvaises odeurs et se méfient de l'eau pure.
Leurs mains sont salies par les cendres et ils arrachent leurs cheveux comme les moutons.
Ils abandonnent la voie (le métier) de leurs parents qui se lamentent.
A leur mort personne ne fait l'offrande du riz, ni n'allume de lampes .
Nul ne leur accorde les derniers rites; où se trouveront-ils?
Les soixante-huit lieux de pèlerinage ne leur offrent pas de refuge,
Même les Brahmines ne mangent leur offrande (des aliments).
Leur front n'est pas oint[5]; ils restent toujours sales et malpropres.
Ils s'assemblent en groupe comme une assemblée funèbre, et semblent toujours en deuil.
Malgré tout cela ils n'arrivent jamais à la Vraie Cour.
Ils portent tous une sébile sur le côté, et un balai dans les mains,
Et ils marchent à la file, l'un après l'autre.
Ils ne sont ni Yogis, ni disciples de Shiva, ni Qazi, ni Mullah.
Ils sont loin du Seigneur; le troupeau entier se trouve égaré.
Le Seigneur seul soutient et détruit la vie, ***[GG-150]***
Nul autre ne peut protéger les créatures.
Ils ne pratiquent pas la charité net ne se lavent pas,
De tels hommes sont vraiment condamnables[6].
De l'eau vinrent les joyaux quand (les anges) barattèrent l'océan avec la montagne[7] d'or.

---

1. Litt. son visage sera noir.
2. Aussi: Grâce à la pitié du Gourou tous les désirs sont remplis.
3. Litt. On ne connaît pas la peine.
4. Il s'agit des pratiques d'une secte des Jainas.
5. Il s'agit de coutumes des Hindous.
6. Litt. Que les cendres soient sur leur tête (bien rasée).

De l'eau vinrent les joyaux quand (les anges) barattèrent l'océan avec la montagne[1] d'or.
Les soixante-huit endroits de pèlerinage sont sur les rivages des fleuves[2],
On y célèbre des fêtes et on y récite des hymnes.
Les Musulmans se lavent et puis disent leur Namaz;
Les Hindous poursuivent la même pratique pour leur méditation,
Les sages se lavent tous les jours;
Pendant toute la vie l'eau est une source de paix[3];
Mais, Nanak, ces chauves sont des diables; ce conseil ne leur plait pas.
La pluie fait plaisir à tout le monde, l'eau recèle le secret de la vie.
La pluie fait pousser le blé, la canne à sucre et le coton qui pourvoient des couverts à tous.

Grâce à la pluie, les vaches ont de l'herbe et les femmes recueillent lait[4];
Du lait on obtient le Ghee[5] qu'on utilise pour le Yajna et le culte.
Et ainsi bénis sont les rites.
Le Gourou est l'océan, Son Verbe c'est les rivières,
En se lavant avec cette Eau on gagne la gloire (grandeur).
Nanak, condamnables sont les têtes-chauves qui ne s'y baignent pas. (1)

M.2

Qu'est le froid auprès du feu? Qu'est la nuit auprès du soleil?
Qu'est l'obscurité auprès de la lune?
La caste, comment peut-elle influer sur l'air et l'eau?
La nourriture se provient de la terre; comment peut-elle influer sur la terre?
Nanak, on est honoré seulement si le Seigneur accorde son don d'Honneur. (2)

Pauri

O Seigneur, Tu es Merveilleux, je chante toujours Tes louanges.
Seul Tu as la Vraie Cour; tous les autres sont sujets au va-et-vient.
Ceux qui demandent le don de Ton Nom deviennent comme Toi.
Vrai est Ton commandement, et par le Verbe, il nous fait plaisir.
Croyant en Toi on reçoit la sagacité et la méditation de Toi,
Par Ta Grâce on reçoit la distinction, nul ne peut l'effacer.
Tu es le Vrai Donateur, Tes dons s'accroissent de jour en jour.
Nanak, quémande le Don qui Te fait plaisir, O Seigneur. (26)

Shaloka M.2

Ceux qui ont compris l'Essence par l'instruction du Gourou
S'occupent de l'éloge du Vrai Seigneur.
Quel conseil peut-on offrir à ceux dont le gourou est le Gourou Nanak, Ange de Dieu. (1)

M.1

Celui à qui le Seigneur, Lui-même, se révèle, connaît (la vérité);
Celui à qui Il accorde la compréhension devient conscient (de la Vérité);
Autrement on sermonne mais on s'engouffre dans la Maya.

---

1. Il s'agit d'une tradition de l'époque Puranique.
2. Litt. Les soixante-huit endroits n'existent qu'en vertu de l'eau.
3. Litt. Les vivants et les morts sont purifiés quand on verse de l'eau sur leur tête.
4. Litt. Les femmes ont du lait caillé pour baratter.
5. Beurre clarifié.

Toutes les formes se produisent par Sa Volonté; Lui-même, Il connaît toutes leurs pensées.
Nanak, c'est le principe[1] éternel.
Celui qui reçoit le don de Son Verbe se dépouille des doutes. (2)

Pauri

Moi, un troubadour sans travail, le Seigneur m'a mis à Son Service.
D'abord Il m'a commandé de chanter les louanges jour et nuit;
Il m'a appelé au Vrai Palais (en Sa Présence);
J'y ai chanté Son Eloge et j'ai reçu la robe d'honneur;
Dès lors le Vrai Nom est devenu ma nourriture ambrosiaque.
Celui qui par l'instruction du Gourou se sert de cette nourriture entre en Paix.
Moi, troubadour, je chante le Verbe et je jouis du Nom.
Nanak, en exaltant le Vrai Nom on réalise le Parfait Maître. (27)

[Fin de Rag Majh]

1. AT: le mot, le Verbe - Nanak, Il, Lui-même est le Verbe Eternel.

Rag Gauri Guareri M.1: Tchaupadas, Dupadas

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU.

La Peur-Amour du Seigneur est très puissante, grand est son poids[1]; ***[GG-151]***
L'intellect de l'égoïste est faible et sa parole est sans force.
Celui qui accepte la Peur-Amour du Seigneur et en fait une partie de sa vie,
(Il) reçoit la grâce du Miséricordieux et médite sur Lui grâce au Gourou. (1)
Sans la Peur-amour du Seigneur, personne ne peut traverser l'océan.
L'Amour du Seigneur est embelli de Sa Peur. (1-Pause)
A l'intérieur de nous le feu de la peur-amour est aussi brillant[2] que la Peur-Amour du Seigneur.
La vie se façonne dans la Peur-Amour et le Verbe est son ornement,
Dépourvu de la Peur-Amour du Seigneur, le monde est sans valeur[3],
Un tel moule est faux ainsi que le moulage[4]. (2)
L'intellect s'occupe du jeu du monde et des plaisirs en jaillissent.
Malgré des milliers d'habiletés la chaleur de la Peur ne parvient pas (à façonner le moule).
Nanak, l'égoïste parle en vain,
Sa prédiction est sans valeur, ce n'est qu'un son. (3-1)

Gauri M.1

Si la Peur est dans le coeur et que nous atteignons la Maison[5] du Seigneur,
Toutes les peurs du monde s'évanouissent (à jamais).
Vaine est la peur qui amène d'autres inquiétudes.
Sans Toi je n'ai pas de refuge, O Seigneur,
Tout arrive selon Ta Volonté. (1)
On s'inquiète si l'on a peur d'autrui[6],
La peur d'autrui n'est que l'hallucination de l'esprit. (1-Pause)
Par son propre effort, on (l'âme) ne meurt, ni ne se noie ni ne traverse l'océan de vie.
Le Seigneur, le Créateur, fait agir tout le monde.
On vient et va selon Son Commandement,
On est sujet à Sa volonté dans le monde, ainsi que dans l'au-delà. (2)
La violence, l'attachement et les désirs augmentent l'ego,
Au-dedans nous en avons faim; ils coulent comme un ruisseau en flux.
Mais la Peur du Seigneur est la vraie nourriture, et le vrai soutien,
Dépourvu de cette nourriture on se dissipe en vain. (3)
Tu appartiens à tous, O Seigneur, et toüs sont les Tiens.
Rare est l'homme qui jouit du soutien d'un autre[7].

---

1. Litt. Il est lourd mais ici il s'agit de la vie d'une personne qui a la peur-amour du Seigneur; sa vie est toujours profonde.
2. Plus on a de l'Amour du Seigneur plus on en souhaite. Et aussi traduit: La peur de la transmigration est dissipée par la Peur du Seigneur.
3. La vie et le corps humain.
4. Litt. L'action de frapper sur une enclume.
5. L'Etat d'équilibre
6. Les autres que le Seigneur
7. Il n'y a pas de vrais amis dans le monde.

Le Seigneur à qui appartiennent tous les Trésors,
Nanak, à vrai dire, Il est Ineffable. (4-2)

Gauri M.1

Que la sagacité soit ta mère, le contentement ton père,
Que la Vérité soit ton frère particulier.(1)
On essaie de Le décrire, mais Il est ineffable, ***[GG-152]***
Que la modestie et la compréhension soient tes beaux-parents,
Que les bonnes actions soient ta femme, (2)
Que l'union avec les Saints soit le jour,
Que le détachement soit la cérémonie du mariage.
Que la Vérité soit la progéniture issue d'un tel mariage.
Nanak c'est le vrai Yoga. (3-3)

Gauri M.1

Le corps se produit par le mélange de l'air, de l'eau et du feu,
Et l'esprit (intellect) folâtre y joue.
Ce corps a dix portes, mais seule la dixième est le Vrai portail,
Réfléchis y, ô Sage, et tu comprendras.(1)
Lui-même, le Maître, récite et aussi entend,
Celui qui s'examine est vraiment sage. (1-Pause)
Le corps est la poussière, le souffle y parle.
Demande-toi, ô Sage, qui en meurt.
C'est l'intellect orgueilleux qui meurt.
Le Sage, l'âme, ne meurt jamais.(2)
Le Joyau que Tu cherches dans les lieux de pèlerinage
Est vraiment dans ton propre corps[1].
La lecture et les arguments des Pundits sont inutiles,
Ils ne comprennent pas l'Essence qui est en eux. (3)
Je ne suis pas mort, c'est le démon en moi qui a trouvé sa mort,
Celui qui demeure auprès de Lui est au-delà de la mort.
Nanak, le Gourou m'a emmené dans la Présence du Seigneur,
Et maintenant je suis hors du va-et-vient. (4-4)

Gauri M.1 Dakhni

Je me sacrifie cent fois à celui
Qui entend, comprend et croit le Nom.
Quand le Seigneur détourne le mortel de la voie, il ne trouve ni refuge ni sanctuaire.
Tu m'accordes la compréhension et Tu me fais m'unir à Toi. (1)
Je cherche le Nom du Maître, afin de le porter avec moi,
Sans le Nom du Seigneur tous se trouvent enchaînés par le Yama. (1-Pause)
Le vrai élevage (ou culture) s'accorde avec la recherche du Refuge du Nom, ainsi que le vrai commerce.
L'homme est un ballot de péchés et de vertus.
Son esprit est pris par la passion et la colère.
Les hommes de mauvais esprit oublient le Nom et partent. (2)
Le Vrai Gourou accorde le Vrai conseil.
On se rafraîchit en reconnaissant la valeur du Nom.
Comme le nénuphar et le lotus, on reste hors de l'attachement.

1. Dans ton coeur.

Demeure imbu du Verbe, ainsi tu seras doux comme le jus de la canne à sucre. (3)
Ce château (corps) à dix portes se produit par son ordre,
Y demeurent les cinq éléments, de même que la Lumière infinie.
Le Seigneur, Lui-même, est la Marchandise, ainsi que le Marchand.
Nanak ne s'orne que par le Nom. (4-5)

Gauri M.1

D'où vient l'homme? Est-il possible de le savoir?
Quelle est sa source et où va-t-il?
Pourquoi est-il enchaîné et de quelle manière peut-il trouver le salut?
Comment s'absorbe-il dans la Grande-Paix de l'Eternel? (1)
Celui qui a le Nom-ambroisie dans son coeur et en fait la récitation[1]
(Il) se libère des désirs comme le Seigneur. (1-Pause)
L'homme vient et puis part, tout est fait selon les principes de la Nature.
Il prend naissance à partir des désirs de l'esprit et s'absorbe dans l'esprit.
Les pupilles du Gourou obtiennent leur salut et sont libérés des enchevêtrements.
Ils contemplent le Verbe et trouvent leur salut par le Nom du Seigneur. (2)
La nuit bien des oiseaux se perchent sur l'arbre (de la vie),
Quelques-uns sont heureux mais les autres sont mécontents,
Alléchés par le désir de l'esprit ils périssent ensemble.
Au crépuscule ils viennent à l'arbre,
A l'aube ils regardent le ciel
Et s'envolent dans toutes les directions selon leur destin écrit. (3)
Ceux qui s'associent au Nom comprennent que le monde n'est qu'un pâturage transitoire,
Et leur cruche de colère et de passion se brise.
Sans la marchandise du Nom le magasin (corps) est vide , de même que la maison (esprit).
Mais quand on rencontre le Gourou on trouve ouverte la porte-difficile[2]. (4)
On rencontre le Saint si le destin est ainsi écrit.
La Vérité fait plaisir aux disciples du Parfait Seigneur;
Nanak, mets-toi aux pieds de ceux
Qui rendent leur âme et leur corps au Seigneur et y restent en équilibre (5-6)

Gauri M.1

Mon esprit est alléché par la luxure, la colère et la Maya,
Il n'est conscient que de la fausseté, des péchés et de l'attachement;
Et il ramasse le capital de l'avarice et du vice.
O mon esprit, tu ne peux traverser (l'océan de la vie) que grâce au Nom Immaculé. (1)
Tu es Merveilleux, O mon Seigneur, je ne cherche que Ton sanctuaire.
Je commets toujours des péchés, Toi, Toi seul es Pur Immaculé. (1-Pause)
Le feu et l'eau (du corps) s'unissent et produisent des sons forts,
La langue et les autres organes, chacun a son goût.
L'homme n'aperçoit que du mal, il n'a pas la Peur-Amour du Seigneur,
Si le mortel mate son ego il reçoit le Nom. (2)
Celui qui meurt dans le Verbe est hors de la portée de la mort.
Sans une telle Mort on n'atteint pas la perfection.
L'esprit s'occupe du jeu de la Dualité.
Celui à qui est accordée Sa grâce atteint la paix, l'équilibre. (3)
Je m'embarquerai sur le Bateau[3] à mon tour.

---

1. Litt. A la bouche.
2. La dixième porte.
3. Bateau du Nom.

Ceux à qui est refusée cette embarcation ne sont pas acceptables à la cour du Seigneur.
Que bénie soit la cour du Gourou où l'on chante les louanges du Seigneur.
Nanak, à la Porte du Gourou on aperçoit le Seigneur. (4-7)

Gauri M.1

En contemplant le Seigneur l'esprit égaré[1] se tourne vers le Maître.
Du ciel, de la dixième porte, tombe la bruine d'Ambroisie,
Et je m'aperçois que le Seigneur anime les trois mondes. (1)
Ne nourris pas de doutes, ô mon esprit.
Quand l'esprit accepte la Vérité on boit du Nectar du Nom. (1-Pause)
Gagne le jeu de la vie et accepte la vérité de la mort,
Mate ton ego et ainsi ton esprit comprendra l'Essence.
L'homme qui reçoit Sa grâce comprend la Vérité chez lui[2]. (2)
Le Nom est la chasteté, la continence et les lieux de pèlerinage.
Toute ostentation est sans valeur et sans profit.
Dieu connaît les souhaits des coeurs. (3),
Si je me fiais à quelqu'un j'irais chez lui.
A qui dois-je m'adresser, il n'y a pas de refuge.
Nanak dit: «Par le Verbe du Gourou je m'absorbe dans la Paix.» (4-8)

Gauri M.1

En rencontrant le Gourou on s'aperçoit de la mort,
La vie après la mort[3] fait plaisir à mon esprit,
La conquête de l'ego nous emmène dans les hauteurs du ciel. (1)
La mort est certaine, on ne peut pas rester à jamais.
Médite donc sur le Seigneur et cherche Son sanctuaire. (1-Pause)
Dès qu'on rencontre le Gourou, la Dualité s'écarte;
Le coeur-lotus s'épanouit et s'attache au Seigneur.
Celui qui meurt en vie[4] gagne là-bas la Béatitude. (2)
En rencontrant le Gourou on acquiert l'habitude de continence, de vérité et on devient pur.
En poursuivant la Voie du Gourou on atteint de grandes hauteurs.
Par Sa grâce on perd la peur du Yama.(3)
La Rencontre du Gourou est le moyen d'entrer dans l'embrassement du Seigneur.
Par la grâce du Gourou on voit chez soi le château du Gourou.
Nanak, en matant l'ego on se joint au Seigneur. (4-9)

Gauri M.1

Nul ne peut effacer l'écrit du Karma. ***[GG-154]***
Je ne sais pas ce que l'avenir me réserve,
C'est toujours Sa Volonté qui se produit,
Nul d'autre ne peut rien faire. (1)
Je ne comprends ni la grandeur de Ta bonté ni Ton don.
Bonnes actions, religion, haute caste: pour moi Ton Nom est tout. (1-Pause)
Tu es Bienfaisant, tellement Grand.
Tes trésors ne font jamais défaut.
(Tes Trésors de méditation sont toujours remplis jusqu'au bord)

---

1. Litt. Le lotus inverti se tourne vers le haut.
2. Dans son coeur.
3. La mort à l'égard du vice.
4. Celui qui mate son ego.

L'orgueil est toujours vain.
L'âme, le corps, tout T'appartient, O Seigneur. (2)
Tu accordes et enlèves la vie, par Ta grâce Tu unis à Toi le mortel.
D'après Ta volonté, Tu fais méditer l'homme sur Toi.
Tu es Sage, Tu es Vrai et Tu es ma protection.
Par le Verbe du Gourou je suis arrivé à me fier à Toi. (3)
Celui dont le coeur est imbu de l'Amour du Seigneur est pur en corps aussi.
Par le Verbe du Gourou on reconnaît le Vrai Maître.
Je ne jouis que de Ton Pouvoir; la gloire de Ton Nom est ma seule gloire.
Nanak cherche toujours le sanctuaire de Tes dévots. (4-10)

Gauri M.1

Celui qui exalte l'Ineffable et fait exalter les autres,
Lui-même boit l'Ambroisie (du Nom) et fait les autres en boire,
(Il) s'absorbe dans le Nom du Seigneur. (1)
Il ne faut pas avoir peur, parce que la Peur du Maître écarte toutes les peurs.
Par le Verbe du Gourou on reconnaît le Seigneur. (1-Pause)
L'homme dont le coeur est la demeure du Seigneur reçoit l'honneur et atteint l'équilibre. (2)
Ceux qu'Il fait somnoler[1] toujours,
(Ils) sont à la merci du Yama dans ce monde et aussi dans l'au-delà. (3)
Ceux dont le coeur devient la demeure du Seigneur deviennent Parfaits.
Nanak, en rencontrant le Seigneur on se dépouille de ses doutes. (4-11)

Gauri M.1

Celui qui aime la Maya (à trois attributs), prend naissance et meurt.
Les quatre Vedas ne décrivent que les formes manifestes,
Et expliquent les trois états (de la nature).
On réalise le quatrième Etat de la Béatitude par le Gourou qui nous révèle le Seigneur.(1)
On traverse (l'océan de la vie) en méditant sur le Maître et en servant le Gourou.
En puis on se libère du circuit du va-et-vient. (1-Pause)
Tout le monde parle des quatre[2] dons (de la vie),
Les Shastras, les Smritis et les Pundits en parlent aussi,
Mais sans le Gourou on ne comprend point leur signification,
Parce que le don du salut n'est accessible que par la méditation sur Dieu, le Maître. (2)
Celui dont le coeur est la demeure de l'Unique,
(Il) reçoit du Gourou le don de la méditation.
La méditation est le moyen de salut et de la béatitude,
Par le Verbe du Gourou on gagne la Paix éternelle. (3)
Celui qui rencontre le Gourou et y reconnaît le Seigneur,
Celui-là, même parmi toutes les espérances du monde, reste hors de l'attachement.
Le Seigneur protège les humbles et accorde la Paix.
Nanak dit: «Mon esprit est imbu de l'Amour de Ses Pieds.» (4-12)

Gauri Tcheti M.1

Le corps (humain) se considère éternel et s'occupe de son conforts,
Mais il oublie que l'univers n'est qu'un jeu.
Il pratique l'avarice, la fausseté et amasse un lourd fardeau (de péchés).
O corps'3, je t'ai vu te dissiper comme la poussière. (1)
O mon âme[3], prête l'oreille au conseil,

---

1. Ceux qui jouissent du sommeil en raison de la Maya.
2. Vie vertueuse, richesse, sexe et salut.

Seules les bonnes actions t'accompagneront
Et tu ne trouveras pas de nouveau une telle opportunité de nouveau. (1-Pause)
Ecoute attentivement mon conseil, mon corps, je te dis, ***[GG-155]***
Tu calomnies les autres et médis d'autrui,
Tu convoites les femmes d'autres et tu voles et tu commets de mauvais actions,
Mais quand l'oiseau (âme) s'envolera tu resteras ici comme une femme abandonnée. (2)
O mon corps, tu t'es perdu en rêverie, et tu ne t'occupes pas de bonnes actions.
Quand je gagne quelque chose à la dérobée mon esprit s'en réjouit.
Tu es sans honneur dans le monde et tu seras sans refuge dans l'au-delà,
Et tu as gaspillé ta naissance. (3)
(Après le départ de l'âme), je suis si malheureux, et personne ne s'occupe de moi. (1-Pause)
Coursiers turcs, or, vêtements; rien ne t'accompagnera,
Toutes les choses resteront ici, ô Sot!
J'ai dégusté tous les plats sucrés; Ton Nom-nectar est le meilleur. (4)
J'ai construit les parois (de mon corps) aux fondations profondes,
Mais enfin le temple s'est réduit à un amas de poussière.
L'homme ramasse des richesses et n'en donne à personne,
L'idiot croit que tout Lui appartient.
Lanka[1] et les châteaux d'or n'ont pas accompagné Ravana;
Le Trésor n'accompagne personne. (5)
Ecoute, ô esprit ignorant!
Tout arrive selon Sa Volonté. (1-Pause)
Le Seigneur est le Grand Marchand,
Nous ne sommes que Ses colporteurs.
L'âme, le corps, tout lui appartient.
Lui-même, Il accorde la naissance et tue aussi. (6-1-13)

Gauri Tcheti M.1

Les autres sont cinq[2] et moi, je suis seul,
Comment puis-je protéger ma maison et mon âtre contre eux, ô mon esprit,
Les cinq me battent et me volent tous les jours;
A qui dois-je adresser ma plainte? (1)

Mon esprit, récite le Nom du Maître,
Parce que dans l'au-delà tu auras à faire face à l'épouvantable armée du Yama. (1-Pause)
Le Seigneur a bâti le corps, le temple à (neuf) portes,
Et l'âme vient y habiter.
La damoiselle s'y occupe de divertissements,
Tandis que les cinq adversaires la mettent à sac. (2)

La mort démolit l'édifice, pille le temple,
Et la damoiselle devient sa prisonnière,
Une chaîne autour de son cou, le Yama la matraque,
Et alors les cinq s'envolent. (3)

La femme demande de l'or et de l'argent,
Les amis demandent de bons repas,
Nanak, pour eux, l'homme commet des péchés
Et à la fin il se trouve enchaîné et (il) est amené à la demeure du Yama (4-2-14)

---

3. Le conseil est destiné au corps et à l'âme.
1. Cylone ou Sri Lanka fut le dominion de Ravana, vilain de l'épopée Ramayana.
2. Les cinq passions: luxure, colère, avarice, attachement et ego.

Gauri Tcheti M.1

Que tes boucles deviennent le moyen de restreindre tes passions, ô Yogi,
Que ton corps mortel te serve comme de Manteau;
O Yogi, subjugue les cinq Disciples et que ton esprit te serve comme de gourdin. (1)
De cette façon tu trouveras la vraie Voie de Yoga.
Seul le Verbe est Eternel,
Fais-en la nourriture de ton esprit, ô Yogi. (1-Pause)
Tu te rases la tête au bord du Gange[1],
Afin de réaliser le Gourou,
Mais pour moi le Gourou est mon Gange.
O aveugle, pourquoi ne te souviens-tu pas de l'Unique Seigneur, le Sauveur des trois mondes? (2)
Tu pratiques l'hypocrisie et tu es heureux de bavarder,
Mais tu es toujours troublé de doutes.
Pourquoi es-tu si avide et erres-tu (dans toutes les directions)?
Pourquoi ne te mets-tu pas aux Pieds de l'Unique? (3) ***[GG-156]***
O Yogi, pourquoi utilises-tu tellement la pratique de la supercherie?
Contemple le Seigneur Immaculé de tout ton esprit. (1-Pause)
Ton corps est sauvage, ton esprit est infantile,
Tu t'enorgueillis du «Moi» et ainsi passe ta vie.
Nanak dit: «O Yogi, quand on incinérera ton corps nu, alors tu regretteras tes actions.»
(4-3-15)

Gauri Tcheti M.1

Il n'y a qu'une panacée, un Mantra, une herbe pour toutes les maladies.
Fixe ton esprit sur Lui.
Récite Son Nom, le Nom du Seigneur
Qui est capable d'effacer les péchés accumulés pendant des naissances. (1)
O frère, adore[2] l'Unique Seigneur.
Tu t'attaches au monde par les trois attributs de la Maya,
Mais tu ne reconnais point l'Ineffable. (1-Pause)
Le goût de la Maya est doux au corps, et tu portes un fardeau (d'ego) sur la tête,
La nuit est ténébreuse et tu ne t'aperçois pas,
Que la souris (du temps) ronge la ficelle de la vie. (2)
L'égoïste souffre à cause de ses actions et le pieux gagne la gloire.
Tout arrive selon Sa volonté, personne ne peut effacer l'écrit du Karma. (3)
Ceux qui sont imbus de l'amour du Seigneur
Restent toujours comblés à déborder.
Nanak dit: «Si l'esprit ignorant devient la Poussière sous leurs pieds, on peut en gagner.»
(4-4-16)

Gauri Tcheti M.1

Depuis quand est ma mère[3], depuis quand est mon père, d'où sommes-nous venus?
Dans la matrice[4] de la mère par le sperme du père commence notre naissance; dans quel but?
(1)

1. Un fleuve en Inde, sacré pour les Hindous.
2. AT. Le Seigneur seul est le Maître de l'esprit.
3. Il s'agit de la transmigration. Quand on suit le circuit du va-et-vient on a ses parents à chaque naissance; et ainsi on ne connaît pas la vraie relation envers les parents à travers toutes les naissances.
4. Litt. Du feu et de l'eau commence notre naissance.

Mon Seigneur, qui peut connaître Tes mérites?
Pourtant, sans limite sont mes démérites. (1-Pause)
Des milliards de fois j'ai assumé la forme d'arbres et de plantes,
Des milliards de fois j'ai emprunté la forme d'animaux,
Des milliards de fois j'ai appartenu à la caste des serpents et j'ai volé avec des oiseaux. (2)
J'ai cambriolé des magasins, des villes, des châteaux et je suis rentré chez-moi avec le butin.
J'ai gardé[1] le secret des hommes,
Mais comment puis-je le garder de Toi? (3)
On peut visiter des rivières, des lieux sacrés, des villes et des magasins,
Mais à la fin le colporteur (mortel) pèse ses actions dans son propre coeur. (4)
Mes démérites sont aussi nombreux que l'océan est plein à déborder.
Aie pitié de moi, O Seigneur, et par Ta grâce renfloue la Pierre et fais la traverser. (5)
Mon âme brûle comme le feu et à l'intérieur de mon coeur est la scie du désir,
Nanak supplie: «Si je reconnais la Volonté du Seigneur,
Je réalise la Paix Eternelle.» (6-5-17)

Gauri Bairagan M.1

La nuit je dors, le jour je mange, et je gaspille aussi les deux.
De cette façon la vie humaine, un joyau, on la troque contre une vétille. (1)
Celui qui ne reconnaît pas le Nom du Maître,
L'ignorant, se plaint à la fin et regrette. (1-Pause)
Celui qui s'occupe d'amasser la richesse périssable,
(Il) est incapable de l'Amour de l'Infini, le Seigneur.
Celui qui s'acharne à ramasser la richesse,
Perd, à la fin, le Seigneur, l'Infini. (2)
Si on peut trouver (le Nom) par son désir, tout le monde sera heureux. ***[GG-157]***
On désire toutes les choses, mais on ne gagne que par ses actions. (3)
Nanak, le Créateur Lui-même soutient Sa Création;
Mais la Volonté du Seigneur est incompréhensible,
On gagne la gloire par Sa grâce. (4-1-18)

Gauri Bairagan M.1

Que je sois daine, que je demeure dans une forêt et me nourrisse de fruits et de truffes.
Ainsi par la grâce du Gourou, je rencontre mon Maître,
Je me sacrifie à Lui. (1)
Je suis un colporteur du Seigneur,
Et je ne fais du commerce que de Son Nom. (1-Pause)
Que je sois Koel[2], demeure dans un manguier, et médite sur le Verbe,
De cette façon je rencontre mon Maître,
Son Panache et Sa Beauté sont indescriptibles. (2)
Que je sois poisson et vive dans l'eau qui soutient toute la Création;
Mon Seigneur est partout, et je Le reçois à bras ouverts. (3)
Que je sois serpent et demeure dans la terre,
Que le Verbe m'enchante et que je perde ma peur,
Nanak, seule une telle âme est heureuse qui se joint à la Lumière-Suprême. (4-2-19)

---

1. Litt. Je vois en avant et en arrière.
2. Koel est un coucou qui aime les mangues et il est d'humeur à chanter à la saison des mangues, mai-juillet.

Gauri Pourbi Deepki M.1

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

La maison (congrégation) où l'on contemple le Créateur et ou l'on récite Ses hymnes,
Joins-toi à une telle congrégation; contemple y et exalte le Créateur. (1)
Chante donc les louanges de mon Seigneur, le Sans-peur,
Je me sacrifie à un tel chant; il m'apporte la Paix. (1-Pause)
Le Seigneur, le Donateur, regarde et protège tout le monde.
Ses dons sont sans prix;
Comment peut-on donc évaluer le Donateur? (2)
Le jour du rendez-vous[1] a été déterminé,
Versez de l'huile[2] sur le seuil, mes camarades;
Accordez-moi votre bénédiction afin que je rencontre le Seigneur. (3)
Tous les jours le courrier[3] passe dans bien des maisons
Et délivre le message.
N'oublie donc pas Celui qui t'appelle,
Nanak, ce jour arrive pour tous. (4-1-20)

Rag Gauri M.3: Tchaupadas

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Gauri Guareri

En rencontrant le Gourou, on trouve le Maître, le Dieu,
Lui seul unit le mortel avec Lui-même.
Mon Seigneur connaît tous les moyens, toutes les voies;
Par Son ordre on reconnaît le Verbe, et on s'unit à Lui. (1)
Par la Peur-Respect du Vrai Gourou le doute et la peur s'écartent.
Celui qui est imbu de la crainte révérencielle du Gourou s'absorbe dans l'Amour du Vrai. (1-Pause)
Quand on rencontre le Gourou, le Seigneur vient habiter l'esprit.
Mon Seigneur est Tout-Puissant; on ne peut pas L'évaluer.
J'exalte mon Maître par le Verbe; Il est sans-limite, infini; ***[GG-158]***
Mon Seigneur est miséricordieux, dans Sa merci Il pardonne à tous. (2)
En rencontrant le Gourou, on gagne toute la sagacité,
L'esprit devient pur et l'Eternel vient y habiter.
Si l'on demeure[4] dans la Vérité, toutes les actions deviennent vraies.
Nos actions sont pures et on médite sur le Verbe. (3)
Grâce au Gourou, on s'occupe du service réel,

1. Litt. Le jour de la cérémonie du mariage.
2. On verse de l'huile à la porte au départ de la mariée de chez ses parents et aussi à son arrivée chez ses beaux-parents.
3. Il s'agit de la mort.
4. AT. Si l'esprit devient la Demeure de l'Eternel, on s'occupe de la méditation sur Lui.

Mais rare est le mortel qui reconnaît le Nom, par la grâce du Gourou.
Le Bienfaiteur, le Donateur vit à jamais,
Nanak, que j'enchâsse dans mon esprit l'Amour du Seigneur. (4-1-21)

Gauri Guareri M.3

Rare est le mortel qui essaie de trouver la sagacité auprès du Gourou.
Celui à qui le Gourou révèle le Mystère devient acceptable[1].
Le Gourou est la Source de l'Equilibre, de la Paix et de la contemplation du Seigneur.
Du Gourou on obtient le Salut. (1)
C'est par chance que l'on rencontre le Gourou;
On s'absorbe dans l'Eternel et on reste à jamais en Paix. (1-Pause)
Quand on rencontre le Gourou, le feu du désir s'éteint.
Du Gourou notre esprit reçoit la Paix.
Par le Gourou on devient pur, sans tache et immaculé.
Par le Gourou on se met à l'unisson du Verbe. (2)
Sans le Gourou, tous parcourent dans le doute,
Dépourvu du Nom on souffre la peine affreuse.
Celui qui poursuit le conseil du Gourou médite sur le Nom;
Il s'aperçoit du Vrai et gagne la vraie gloire. (3)
Seul le Seigneur est le Donateur, pourquoi supplier autrui?
Par Sa grâce on reçoit le Verbe,
En rencontrant mon Bien-Aimé Seigneur, je chante Ses louanges
Et ainsi je me joins à l'Unique, au Vrai. (4-2-22)

Gauri Guareri M.3

L'endroit[2] où l'esprit devient pur es Vrai;
L'esprit demeure en Dieu et devient aussi Vrai et immaculé.
Le Vrai Verbe est connu à travers les quatre âges.
Le Seigneur est Vrai et Il inclut tout; Il existe par Lui-même. (1)
Par chance on rencontre la congrégation des Saints,
Alors en leur compagnie on chante les louanges du Maître. (1-Pause)
Que brûle la langue, qui s'adonne à l'autre amour,
Qui ne déguste pas l'Essence et bavarde[3] en vain.
Sans réaliser le Nom l'esprit et le corps deviennent insipides.
Sans le Nom l'homme se plaint au départ. (2)
La langue qui déguste l'Essence ambrosiaque atteint l'équilibre,
Par la grâce du Gourou elle s'absorbe dans le Vrai,
Imbue de l'Amour du Vrai, elle contemple le Verbe du Gourou,
Et s'abreuve au ruisseau de l'Ambroisie pure. (3)
Le réceptacle (de l'esprit) recueille le Nom,
Mais un réceptacle inversé ne peut rien contenir.
Par le Verbe du Gourou, l'esprit devient la demeure du Nom.
Nanak, un tel réceptacle (l'esprit) est vrai, celui qui est assoiffé du Verbe. (4-3-23)

Gauri Guareri M.3

Certains chantent (les louanges du Seigneur) mais ils ne dégustent pas l'Essence.
Leurs chants sont en ego, et tout est donc en vain.

---

1. AT. Il réussit au jeu de la vie.
2. L'endroit de la congrégation.
3. Litt. Dit des mots sans saveur.

L'homme qui aime le Nom, lui seul le chante sincèrement,
Et contemple le Vrai Verbe. (1)
S'il fait plaisir au Vrai Gourou, on s'occupe de ses chants,
Imbu du Nom, son corps et son esprit deviennent magnifiques.(1-Pause)
Certains chantent (les chants de méditation); les autres célèbrent le culte[1], ***[GG-159]***
Mais sans amour dans leur coeur ils ne reçoivent pas le Nom.
La vraie méditation, c'est l'Amour du Verbe du Gourou, quand on enchâsse le Maître dans le coeur. (2)
Celui qui célèbre le culte pour se faire remarquer,
(Il) danse et saute (en vain) et souffre l'agonie
La danse et les bonds n'équivalent pas à la méditation.
Celui qui meurt dans le Verbe atteint la Vérité. (3)
Le Seigneur aime ses dévots; Il leur fait contempler (Son Nom).
La vraie méditation, c'est effacer le «Moi» et le perdre.
Mon Seigneur connaît toutes les voies et tous les moyens,
Nanak, le Seigneur accorde Sa grâce à ceux qui reconnaissent le Nom.(4-4-24)

Gauri Guareri M.3

Celui qui contrôle son esprit (ego) trouve que sa Nomaderie prend fin.
Sans une telle mort (contrôle) on n'atteint pas le Seigneur.
Seul l'homme qui reconnaît la Voie[2] peut contrôler son ego.
L'homme qui meurt dans le Verbe réalise le Seigneur. (1)
L'homme à qui est Son Pardon reçoit la dignité et la distinction,
Et par la grâce du Gourou, Dieu vient habiter son esprit. (1-Pause)
Si l'on pratique des actes de piété,
Alors, on comprend la nature de l'ego (esprit).
L'esprit est comme un éléphant en état d'ébriété,
Le Gourou est l'Aiguillon qui le contrôle et le maintient dans la Voie. (2)
L'esprit est difficile à contrôler,
Rare est la personne qui le contrôle.
En mangeant l'Immangeable[3] l'esprit se purifie.
Les disciples du Gourou embellissent ainsi leur esprit
Et ils abandonnent leur ego et se dépouillent des mauvaises tendances. (3)
Ceux dont le Seigneur protège de mauvaises actions,
Restent toujours imbus du Verbe et sont à jamais à l'unisson du Maître.
Lui-même, le Seigneur, connaît Ses Pouvoirs Mystérieux.
Nanak, les disciples du Gourou reconnaissent le Nom. (4-5-25)

Gauri Guareri M.3

A cause de l'ego, tout le monde est fou et insensé,
On s'attache à la Dualité et on est égaré dans le doute.
L'homme ne se reconnaît pas, et l'inquiétude le trouble.
Il s'occupe du conflit[4] et ainsi passent tous les jours. (1)
O frère, dans ton coeur médite sur Dieu,
De sorte que, par la grâce du Gourou, ta langue déguste l'Ambroisie. (1-Pause)
La personne pieuse qui reconnaît le Seigneur
Sert Dieu (la vie du monde) et est connue à travers les quatre âges.

---

1. Litt. danses, en particulier les danses religieuses.
2. Litt. Qui connaît le médicament.
3. Il s'agit du Nom, car il est difficile de s'en occuper.
4. Litt. Il s'occupe des affaires.

Elle mate son ego et comprend le Verbe du Gourou.
Le Seigneur, Maître du destin, lui accorde Sa merci.(2)
Elles sont vraies les personnes qui par la grâce du Gourou se joignent au Verbe,
Leur esprit est en équilibre et leur nomaderie prend fin.
Les neuf trésors du Nom, elles les reçoivent du Gourou,
Et par sa grâce leur esprit devient la demeure du Seigneur. (3)
En récitant le Nom du Maître notre corps reste calme et en paix,
Le Seigneur habite notre esprit et nous ne souffrons plus la peine de la mort.
Le Seigneur, Lui-même, est le Roi, et aussi le conseiller.
Nanak, sers toujours le Maître, Trésor des vertus. (4-6-26)

Gauri Guareri M.3

Pourquoi oublions-nous celui qui accorde la vie et l'âme?
Pourquoi oublions-nous celui qui est en chaque lieu?
Celui dont le service nous apporte l'honneur à la cour du Seigneur? (1)
Je me sacrifie au Nom du Seigneur.
Le moment même où je L'oublie je trouve ma mort. (1-Pause) ***[GG-160]***
Les mortels que Tu détournes T'oublient, O Seigneur!
Ils T'oublient, car, ils sont égarés par la Dualité.
L'ignorant égoïste suit le circuit du va-et-vient. (2)
Ceux à qui est accordé Son plaisir se mettent au service du Gourou.
Ceux à qui est accordé Son plaisir enchâssent le Seigneur dans leur coeur,
Et par le Verbe du Gourou ils s'absorbent dans le Nom du Seigneur. (3)
Ceux qui possèdent la vertu[1] contemplent la Sagacité divine,
Ceux qui possèdent la vertu matent leur ego.
Nanak dit: «Je me sacrifie à ceux qui sont imbus du Nom.» (4-7-27)

Gauri Guareri M.3

Tu es Ineffable, comment peut-on Te décrire?
Par le Verbe du Gourou on peut T'enchâsser dans l'esprit.
Tes Mérites sont sans limite, personne ne peut les évaluer. (1)
Le Verbe Lui appartient et reste en Lui.
Ton Evangile est inexprimable; on ne peut l'exprimer que par le Verbe du Gourou. (1-Pause)
Partout où il y a le Gourou, il y a une congrégation de Saints,
Et la congrégation chante les louanges de Dieu.
Partout où il y a le Gourou on se dépouille de l'ego par le Verbe. (2)
En accomplissant le service du Seigneur, par la grâce du Gourou on trouve une place au Palais du Maître.
Par le Gourou, on L'enchâsse dans l'esprit.
Le disciple du Gourou célèbre le culte (du Seigneur) et s'absorbe dans le Nom.(3)
Le Bienfaisant Seigneur, Lui-même, accorde Ses dons,
Et alors on adore le Vrai Gourou.
Nanak salue les hommes qui sont imbus du Nom. (4-8-28)

Gauri Guareri M.3

Toutes les couleurs, toutes les formes proviennent de l'Unique,
Toutes (formes) sont l'ensemble de l'eau, de l'air et du feu,
Le Seigneur, Lui-même, garde Sa création de différentes couleurs. (1)
Le Maître est vraiment Merveilleux; Il est l'Unique sans pareil,

---

1. Litt. Qui ont de la vertu dans leur Trésor.

Mais rare est le disciple du Gourou qui contemple cette vérité. (1-Pause)
Le Seigneur est en tous lieux et nous anime tous.
Ainsi est Son jeu, Il est Manifeste, et aussi Mystérieux.
Lui-même, Il sort le mortel de sa somnolence. (2)
Personne ne peut évaluer Ses mérites,
Bien que tous les décrivent et continuent à les décrire,
Celui-là seul qui s'absorbe dans le Verbe reconnaît Dieu. (3)
Le Seigneur l'entend, l'aperçoit et le met à l'unisson du Verbe;
On obtient l'honneur par le Service du Gourou.
Nanak, imbu du Nom, on s'absorbe dans le Nom du Seigneur. (4-9-29)

Gauri Guareri M.3

L'égoïste dort, il s'attache à la Maya.
Le disciple du Gourou reste éveillé et contemple les mérites et la sagacité du Seigneur.
Les hommes qui adorent le Seigneur restent éveillés. (1)
Celui qui reste éveillé en Paix et en équilibre ne s'endort plus,
Pourtant rare est le mortel qui comprend la Vérité, par le Parfait Gourou. (1-Pause)
L'ignorant, le mauvais garnement[1], ne reconnaît jamais la Vérité.
Sa parole est en vain et la Maya accapare toute son attention.
Il est aveugle, ignorant et perd au jeu de là vie. (2)
A cet âge le Nom du Maître est la Voie de l'émancipation.
Rare est le mortel qui, par la contemplation du Verbe du Gourou, comprend cette Vérité.
Un tel homme gagne son salut et sauve tous ses parents. (3)
Dans[2] le Kali-âge personne ne s'occupe des bonnes actions. ***[GG-161]***
Il semble que le Kali-âge a pris naissance chez un paria.
Nanak, on ne peut se sauver que par le Nom. (4-10-30)

Gauri Guareri M.3

Vrai est le Maître, Vrai est Son ordre.
Ceux dont le coeur est imbu du Vrai, du Seigneur sans souci,
(Ils) entrent dans la Demeure de la Vérité par le Vrai Nom. (1)
Ecoute mon esprit, contemple le Verbe.
Médite sur le Seigneur, afin de franchir l'épouvantable océan. (1-Pause)
L'homme vient dans le doute et part aussi dans le doute.
Le monde a pris naissance dans l'attachement à la Dualité.
L'égoïste ne se souvient pas du Seigneur et poursuit donc le circuit du va-et-vient. (2)
Est-ce que l'homme s'est égaré,
Ou le Seigneur l'a-t-Il détourné?
En tout cas il a mis sa vie au service de la Maya,
Il en obtient la tristesse et gaspille sa naissance en vain. (3)
Dans Sa merci le Souverain mène l'homme au Gourou,
Alors celui-là médite sur le Nom et se dépouille du doute.
Nanak, il récite le Nom et trouve les neuf Trésors. (4-11-31)

Gauri Guareri M.3

Va t'enquérir auprès des disciples du Gourou qui méditent sur le Seigneur.
L'esprit ne s'assouvit que par le Service du Gourou.

---

1. Litt. Qui n'a rien de saint.
2. AT. Le Kali-âge prend naissance dans le coeur d'un paria (vaurien, garnement). Karma-Dharma (les rites) est incapable de sauver une telle personne.

Ceux qui gagnent le Nom du Maître sont les vrais riches,
Et ils gagnent la compréhension du Parfait Gourou. (1)
O frère, médite sur le Nom de Dieu.
Le Seigneur accepte toujours le service des disciples du Gourou. (1-Pause)
Si quelqu'un se reconnaît, son esprit devient pur, immaculé,
Il trouve son émancipation et réalise le Maître.
En chantant les louanges du Seigneur son intellect devient suprême,
Il gagne l'équilibre et s'absorbe dans le Seigneur. (2)
L'attachement à la Maya ne permet point le Service du Seigneur.
En ego on mange le poison de Maya.
Fils, famille, ménage, richesse; l'homme est alléché par eux.
L'égoïste est aveugle et suit le circuit du va-et-vient. (3)
Celui qui reçoit le Nom par le Saint devient serviteur du Seigneur,
Jour et nuit il médite sur le Seigneur par le Verbe.
Rare est le mortel qui comprend l'Essence par le conseil du Gourou.
Nanak, un tel homme s'absorbe dans le Nom. (4-12-32)

Gauri Guareri M.3

A travers les quatre âges, on a servi le Gourou[1].
Pourtant rare est le parfait être qui s'acquitte de cet acte.
Pour lui inépuisable est la richesse du Nom du Seigneur.
Il reste ici en paix et gagne l'honneur à la cour. (1)
O mon esprit n'en doute plus,
Par le Service du Gourou abreuve-toi de l'Essence ambrosiaque. (1-Pause)
Ceux qui servent le Gourou sont les grands du monde,
Ils trouvent leur salut et sauvent toutes leur descendance.
Ils embrassent le Nom du Maître dans leur coeur;
Ils restent imbus du Nom et ainsi traversent l'épouvantable océan. (2)
Ceux qui servent le Seigneur sont les serviteurs de l'homme;
Ils matent leur ego et ainsi leur coeur-lotus s'épanouit,
Ils demeurent chez eux[2] où s'entend toujours la silencieuse musique céleste;
Imbus du Nom ils restent hors de l'attachement même chez eux. (3)
Ceux qui servent le Gourou, leur parole est vraie.
A travers les âges, les dévots ont parlé de cette manière.
Ils s'occupent de la méditation sur Dieu, qui soutient le monde; ***[GG-162]***
Nanak, imbus du Nom leur vie devient pure immaculée et ils trouvent la Béatitude. (4-13-33)

Gauri Guareri M.3

Bien fortuné est l'homme que le Gourou rencontre,
Dans son coeur est le Nom et il déguste l'Essence ambrosiaque. (1)
O mortel, par le Gourou médite sur le Nom du Seigneur,
Ainsi tu gagneras le jeu de la vie et le Nom sera Ton profit. (1-Pause)
Celui qui trouve au Verbe un goût doux
(Pour celui-là) le Verbe en Soi-même est la compréhension du Dharma et aussi la transe.
Mais rare est la personne qui, par la grâce du Gourou, savoure Son goût. (2)
On s'occupe des rites et des coutumes.
Or, dépourvu du Nom, l'orgueil est vraiment détestable. (3)
L'homme est pris au piège de la Maya et il se trouve ligoté,
Nanak, l'esclave (homme) obtient son salut par la Sagacité du Gourou. (4-14-34)

---

1. Il s'agit du Gourou-en-Dieu et pas une incarnation particulière.
2. AT: Ils demeurent en eux-mêmes.

Gauri Bairagan M.3

L'eau pleut des nuages; la terre ne contient-elle pas l'eau?
Vraiment la terre contient l'eau; (également) les nuages volent dans le ciel, sans pieds. (1)
O frère, écarte ton doute,
Chaque personne acquiert la forme (et les attributs) que le Seigneur lui donne,
Et ainsi elle se mêle à son espèce. (1-Pause)
L'homme, la femme, que peuvent-ils faire?
Tu Te manifestes sous bien des formes,
A là fin tous sont absorbés en Toi. (2)
J'ai été égaré pendant des naissances,
Or, je T'ai trouvé et maintenant je ne me perdrai plus de nouveau.
Le Purusha dont l'oeuvre est ce monde, Lui seul en a connaissance,
Mais cette vérité n'est qu'à la portée de celui qui s'absorbe dans le Verbe du Gourou. (3)
Le Verbe est à Toi, Tu existes par Toi-même; il n'y a pas de doute.
Nanak, l'homme dont la lumière s'absorbe dans la Lumière-Suprême,
(Il) ne prend plus naissance de nouveau. (4-1-15-35)

Gauri Bairagan M.3

Tout le monde est lié à la Dualité et est donc sujet à la mort.
L'égoïste agit en ego et souffre de la punition.(1)
O mon esprit, fixe ton attention aux pieds du Gourou.
Gagne le Trésor du Nom, par le Gourou;
A la cour du Seigneur Tu gagneras ton salut. (1-Pause)
Les obstinés sont sujets aux naissances de milliards[1] d'espèces et suivent le circuit du va-et-vient.
La réalisation du Verbe du Gourou est hors de leur portée,
Et ils souffrent maintes fois le sort des naissances[2]. (2)
Lorsqu'on comprend soi-même, par la grâce du Gourou, et que le coeur devient la Demeure du Nom du Seigneur,
Alors on reste imbu du Nom jour et nuit, et on entre dans la Paix du Nom. (3)
Au moment où l'on meurt dans le Verbe, on réalise la Vérité et on se dépouille de l'ego et de ses péchés.
Nanak, on reçoit le Trésor du Nom par Sa grâce. (4-2-16-36)

Gauri Bairagan M.3

Ton séjour chez tes parents ne sera pas long[3]; tel est l'Ecrit du Seigneur.
Elle est honorée, l'Epouse qui chante les louanges du Seigneur par le Gourou.
Chez ses parents elle acquiert la vertu
Et est donc acceptable et honorée chez ses beaux-parents.
Dans son coeur, elle adore le Maître et entre dans la Paix, par le Gourou. (1)
Le Seigneur habite ce monde et l'autre (monde) aussi.
Dis-moi, comment puis-je Le rencontrer?
Le Pur Immaculé Seigneur est Inconnaissable,
Lui-même, Il unit le mortel avec Lui. (1-Pause)
Le Seigneur, Lui-même, accorde la Sagacité, ***[GG-163]***
Alors on commence à méditer sur le Nom du Maître.
Par un destin heureux on rencontre le Vrai Gourou, on déguste l'Ambroisie,
L'ego et la Dualité s'écartent; on gagne l'équilibre et on entre dans la Paix.

---

1. Litt. 8,400,000
2. Litt. (Ils) sont mis dans la matrice.
3. Litt. quatre jours

Par Lui-même, Il nous anime tous, et attache l'homme au Nom. (2)
A cause de leur orgueil les égoïstes ne se rendent pas compte du Seigneur,
Ils sont puérils et demeurent dans l'ignorance.
Ils ne servent pas le vrai Gourou et le regrettent finalement.
Ils souffrent le sort des naissances et (leur âme) s'y dissipe.
Telle est la Volonté de mon Créateur,
Que les égoïstes continuent leur nomaderie. (3)
Le Maître, Dieu, a gravé cet Ecrit sur mon front,
Que je rencontre le Vaillant Gourou et contemple le Nom.
Le père, la mère, les cousins, le frère; le Nom est tout pour moi.
O mon Seigneur, accorde-moi Ton Pardon, unis-moi à Toi;
Nanak n'est que Ton humble serviteur. (4-3-17-37)

Gauri Bairagan M.3

Ayant reçu la sagacité du Vrai Gourou, je contemple l'Essence de Dieu;
La méditation sur le Nom du Seigneur a éclairé mon sombre esprit.
Le Seigneur a détruit la Maya (en moi) et mon ignorance n'existe plus.
Ceux dont le sort est ainsi écrit, (ils) aiment le Nom du Seigneur. (1)
O Saints, comment puis-je trouver le Seigneur?
Ma vie n'est soutenue que par Son Darshna (aperçu).
Je ne peux vivre sans Lui, même un moment,
(O frère) unis-moi au Gourou afin que je boive l'ambroisie du Nom du Seigneur. (1-Pause)
Je chante toujours les louanges du Seigneur, j'écoute Son éloge,
Et le Seigneur m'a accordé l'équilibre spirituel.
Du Gourou, j'ai dégusté l'Essence et mon corps et mon esprit sont enchantés.
Béni est le Gourou, le Vrai Purusha, qui m'a accordé le Culte du Seigneur,
Vraiment, il est mon Gourou, celui par l'entremise de qui j'ai trouvé le Seigneur. (2)
Le Souverain Seigneur accorde les mérites; je ne suis qu'un pécheur.
Les pécheurs tombent comme une pierre,
Mais ils sont sauvés par le Verbe du Gourou.
Tu es Pur, Immaculé, source des vertus, O Seigneur,
Et je ne suis qu'un pécheur.
Je cherche ton refuge, O Seigneur, sauve moi; Tu as sauvé même les idiots abrutis. (3)
La béatitude céleste, on la trouve toujours par la méditation, en esprit, sur le Verbe du Gourou.
J'ai trouvé le Seigneur, mon Ami, et je chante les chants de joie.
Je Te supplie, O Seigneur, aie pitié et accorde-moi de méditer sur Toi.
Nanak désire la poussière qui est sous les pieds de ceux qui ont trouvé le Seigneur, le Maître. (4-4-18-38)

Gauri Guareri M.4: Tchaupadas

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Le Pundit récite les Smritis, les Shastras[1],
Le Yogi contemple le nom de Gorakh[2],
Mais je suis idiot (d'après le Pundit et le Yogi) car je ne récite que le Nom du Maître. (1)
Je suis ignorant du sort qui m'attend, O Seigneur.

---

1. Livres sacrés des Hindous.
2. Gorakh a établi la secte des Yogis

Mon esprit médite sur le Seigneur et par là je traverserai l'épouvantable océan. (1-Pause)
Le Sanyasi se maquille le corps de cendres, ***[GG-164]***
Il se passe[1] de femmes et pratique le célibat.
Pour l'ignorant que je suis, O Seigneur, Toi seul es mon soutien. (2)
Le Kshatriya[2] s'acquitte d'actes vaillants, et on l'appelle guerrier.
Le Shudra, le Vaisha, travaillent pour les autres,
Mais moi, je trouve mon salut dans le Nom du Seigneur. (3)
Toute la création T'appartient, Tu animes tout,
Tu accordes la gloire aux disciples du Gourou.
O Maître, Toi seul es le soutien d'un aveugle comme moi. (4-1-39)

Gauri Guareri M.4

Indescriptible est l'Eloge du Maître,
O frère, au sein de la société des Saints médite sur Lui,
En y écoutant l'ineffable Evangile du Seigneur,
Tu sauras traverser l'épouvantable océan de l'existence. (1)
O Maître de l'univers, fais-moi rencontrer la société des Saints,
Afin que j'y déguste l'Essence et que je chante Tes louanges. (1-Pause)
O Seigneur que je sois esclave des esclaves de ceux qui récitent Ton Nom.
Servir Tes serviteurs est un acte pieux, pour moi; (2)
Celui qui me récite l'Evangile de Dieu fait plaisir à mon esprit;
Je suis bien fortuné si je reçois de la poussière qui est sous ses pieds. (3)
Ceux-là seuls dont le sort est ainsi écrit par le Seigneur aiment et adorent les Saints.
Nanak, de tels mortels s'absorbent dans le Nom du Seigneur. (4-2-40)

Gauri Guareri M.4

La mère est contente de voir son fils manger à sa faim,
Le poisson aime nager dans l'eau,
Le Vrai Gourou est heureux quand Son disciple a de quoi manger à son appétit. (1)
Mon cher Seigneur permet-moi de rencontrer des personnes telles
Que leur rencontre écarte ma tristesse. (1-Pause)
Comme la vache est heureuse de voir son veau,
Comme la mariée montre son amour au retour du mari,
Ainsi le serviteur de Dieu s'absorbe dans l'Amour du Seigneur.
Alors il chante les louanges du Maître. (2)
Le Tchatrik est heureux quand il pleut à verse,
Le roi est heureux de voir un apparat de richesses,
(Mais), le serviteur de Dieu est content quand il médite sur le Sans-forme. (3)
L'homme se réjouit quand il gagne de la richesse,
Mais le disciple du Gourou est content quand il embrasse le Gourou.
Le serviteur Nanak est content de baiser les Pieds des Saints. (4-3-41)

Gauri Guareri M.4

Le mendiant est heureux de recevoir l'aumône du maître (de la maison),
L'affamé aime obtenir de la nourriture,
Le disciple du Gourou s'apaise en rencontrant le Gourou. (1)
Mon Seigneur, accorde-moi Ton Darshna (aperçu);
Toi seul es mon espoir.
Aie pitié de moi et exauce mon désir (de Ton Darshna). (1-Pause)

---

1. Litt. Il ne ravit plus les femmes d'autrui.
2. Il s'agit des quatre castes de la société hindoue: Brahmine, Kshatriya, Vaisha et Shudra.

La Tchakvi est contente de voir le soleil,
Et quand elle rencontre son bien-aimé, toute sa tristesse s'écarte,
De même le disciple du Gourou aime rester en présence du Gourou. (2)
Le veau aime sucer le lait de sa mère,
En apercevant sa mère, son esprit s'épanouit.
De même le disciple aime rester dans la présence du Gourou. (3)
Tous les autres amours sont faux, éphémères, et une illusion de la Maya,
Tout disparaît comme la dorure impermanente, ***[GG-165]***
Nanak n'est donc apaisé que par l'Amour du Vrai Gourou. (4-4-42)

Gauri Guareri M. 4

Béni et acceptable est le Service du Gourou,
En Le rencontrant on médite sur le Nom de Dieu, le Seigneur,
Bien des mortels sont sauvés par ceux,
Qui méditent sur le Seigneur. (1)
O mes frères, disciples du Gourou, récitez le Nom de Dieu,
Ainsi s'écarteront tous les péchés. (1-Pause)
En rencontrant le Gourou, mon esprit est maître de lui.
Je médite sur le Seigneur et les cinq (désirs) s'en vont,
Jour et nuit je chante dans la ville (à l'intérieur du corps) les louanges du Seigneur.(2)
Ceux qui maquillent leur visage avec la poussière qui est sous les Pieds du Gourou,
(Ils) abandonnent la fourberie et s'attachent au Gourou;
O frères, leur apparence est brillante à la cour du Maître. (3)
Le service du Gourou fait plaisir au Seigneur Lui-même.
Même Krishna et Balbhadar se sont mis aux Pieds du Gourou,
Et puis ils ont médité sur le Seigneur.
Nanak, le Seigneur, Lui-même, sauve les mortels par le Gourou. (4-5-43)

Gauri Guareri M.4

Dieu Lui-même est le Yogi, le bourdon à la main.
Vraiment, Il est le Maître des forêts et Il est répandu partout.
Le Seigneur, Lui-même, tombe en transe et fait pénitence (par les Yogis).(1)
Tel est mon Seigneur, Il s'est répandu partout,
Il habite près de nous, et n'est point dans le lointain. (1-Pause)
Le Verbe, c'est le Seigneur, à l'unisson de la Musique,
Lui-même, Il aperçoit tout, Lui-même s'épanouit.
Lui-même, Il médite et fait méditer les autres sur Lui. (2)
Lui-même, Il est le Tchatrik; et aussi la pluie de l'ambroisie.
Lui-même, Il fait boire de l'ambroisie aux mortels.
Lui-même, Il nous fait agir tous et Il sauve aussi les mortels. (3)
Le Seigneur Lui-même est le bateau, l'aviron et aussi le rameur.
Lui-même, Il nous sauve par le Verbe du Gourou.
Nanak, Lui-même, Il nous rend capables de traverser l'océan. (4-6-44)

Gauri Bairagan M.4

O Seigneur, Tu es mon Souverain,
Je ne reçois que ce que Tu m'accordes,
Avec amour, dans Ta Merci, je ferai commerce de Ton Nom. (1)
O frère, je suis colporteur du Seigneur.
Il m'accorde le capital (du Nom) et j'en fais du commerce (1-Pause)
J'obtiens le profit de Sa Méditation et ceci Lui fait plaisir, au Banquier.
Je contemple le Seigneur et je ramasse la marchandise de Son Nom,

Et le Yama, le percepteur, ne m'ennuie[1] plus. (2)
Les autres font commerce d'autres marchandises,
Ils sont pris au piège de la Maya et à la fin souffrent la tristesse,
Ils ne récoltent que ce qu'ils sèment. (3)
Celui à qui est donnée Sa Merci fait commerce du Nom.
Nanak sert le Souverain et on ne lui demande plus de rendre de comptes. (4-1-7-45)

Gauri Guareri M.4

La mère nourrit le foetus et espère avoir un fils,
(Il) grandit, gagne de l'argent et en jouit.
De même façon le Seigneur soutient l'amour de Ses serviteurs et les protège de Ses mains.(1)
Mon Maître, je suis ignorant; protège moi, O mon Seigneur, ***[GG-166]***
Car la gloire de Ton Serviteur n'est que Ta propre gloire. (1-Pause)
Celui qui adore l'Eloge du Seigneur trouve la joie dans sa maison (coeur).
Pour lui toutes les saveurs sont douces, car il fait le panégyrique du Seigneur.
Le Serviteur du Seigneur sauve sa famille, ses parents, et même tout le monde. (2)
Tout arrive selon Sa Volonté, tout est Sa gloire.
Toute la création T'appartient; Tu fais célébrer Ton culte par les créatures,
Elles trouvent le Trésor de Ton Nom, car Toi-même les exauces en Ton Nom. (3)
Je ne suis que Ton Esclave acheté au marché; je n'ai aucun talent.
Que Tu m'assoies sur un trône (de roi) ou fasses de moi un ouvrier,
Je ne réciterai que Ton Nom.
Tout est Gloire du Seigneur; Nanak est Son esclave. (4-2-8-46)

Gauri Guareri M.4

Le fermier se donne corps et âme à la culture,
Il laboure les champs, fait de son mieux afin que ses enfants aient assez de nourriture.
De même le Serviteur du Maître médite sur le Nom,
Afin que le Seigneur le sauve (finalement).(1)
Je suis ignorant, sauve-moi, mon Seigneur,
Mets-moi au service du Vrai Gourou. (1-Pause)
Le marchand s'en va faire commerce de chevaux.
Il gagne de l'argent, son désir augmente et il s'attache à la Maya.
De même manière le Serviteur du Seigneur récite Son Nom
Et y trouve la Béatitude. (2)
Le commerçant s'occupe des affaires et ramasse de l'argent, le poison.
Mais c'est un faux amour et il se trouve enchevêtré dans ce dédale.
Le Serviteur du Maître ramasse le Trésor du Nom; c'est son viatique. (3)
L'amour de la famille, l'attachement à la Maya; c'est un piège de la Dualité.
Seul est sauvé celui qui sert les Esclaves du Seigneur, par le Verbe.
Nanak contemple le Nom et son esprit s'épanouit par le Verbe. (4-3-9-47)

Gauri Bairagan M.4

Détourné par l'illusion, le mortel devient avide jour et nuit;
Il s'épuise comme un esclave et porte de lourds fardeaux (de Maya).
Celui qui sert le Gourou s'acquitte vraiment de son propre travail. (1)
O Mon Seigneur, brise mes entraves de Maya, mets-moi au service de Ta Maison,
De sorte que je chante toujours Tes Excellences et m'absorbe dans le Nom. (1-Pause)
L'homme sert un roi, son but n'est que l'argent;
Il arrive que le roi l'emprisonne, lui inflige une amende, ou que le roi lui-même meure.

---

1. Litt. ne vient près de moi.

Mais béni est le service du Gourou, grâce auquel on médite sur le Nom, et on entre dans la Paix. (2)
On fait bien des affaires; toutes les devises ont l'argent pour but.
Lors d'un profit on est heureux, mais la perte nous rend malheureux.
Celui qui s'associe (en mérites) avec le Gourou,
(Il) gagne le bonheur à jamais. (3)
Plus on désire d'autres saveurs plus on en a faim. ***[GG-167]***
Celui à qui est accordée la grâce du Seigneur vend sa tête au Gourou.
Alors, Nanak, le Serviteur, est apaisé par l'Essence et la faim ne le ronge plus. (4-4-10-48)

Gauri Bairagan M.4

J'ai toujours cette ambition, O Seigneur: comment puis-je avoir Ton Darshna?
Seuls ceux qui T'adorent sont capables de comprendre l'intensité de mon désir.
J'étais séparé,
Je me sacrifie à mon Gourou qui m'a uni à mon Créateur. (1)
O Seigneur, je suis pécheur; je me mets devant Ta Porte et je supplie Ton sanctuaire.
Je suis sans mérites, dans Ta Miséricorde, O Maître, unis-moi à Toi. (1-Pause)
J'ai beaucoup de démérites, j'ai commis maintes fois de mauvaises actions, elles sont sans nombre,
Tu es le Trésor des vertus; Tu es compatissant,
Dans Ta Miséricorde Tu accordes le pardon aux mortels.
Je suis pécheur, coupable;
J'apprends que le Nom du Seigneur sauve les mortels, au sein de la société des Saints.(2)
Mon Vrai Gourou, je suis incapable de raconter Tes Excellences,
En récitant Ton Nom je m'en émerveille,
Nul autre que Toi ne peut sauver un pécheur comme moi.
Tu es mon Père, ma Mère, mon Parent, mon Camarade; Tu es mon soutien. (3)
Le sort dont je souffrais, O mon Seigneur, Tu le connais.
Je souffrais de mon triste sort, nul ne s'occupait de moi,
J'étais comme un ver,
Mais grâce à l'Association du Vrai Gourou je me trouve exalté.
Nanak, béni est le Gourou, quand on Le rencontre la tristesse et la peine s'écartent. (4-5-11-49)

Gauri Bairagan M.4

Séduit par la femme et par l'or on s'attache à la Maya.
Et l'esprit est suborné aux châteaux, aux maisons, aux chevaux et aux plaisirs.
Si l'on ne se souvient pas du Seigneur, comment peut-on obtenir le salut? (1)
Tu es le Bienfaisant, le Trésor des Vertus;
Pardonne-moi de mes péchés, O Tout-Puissant. (1-Pause)
La beauté n'est pas mon apanage, ma caste n'est pas haute,
Et de plus ma vie est sans vertu,
Je suis sans mérites, je n'ai jamais médité sur Ton Nom;
Comment puis-je parler en Ta Présence?
Je suis pécheur; le Gourou sauve les mortels comme moi.
Telle est la Bienfaisance du Vrai Gourou. (2)
Tu m'as accordé le corps, l'âme, une belle forme[1] et de l'eau à boire,
Tu m'as accordé la nourriture, les vêtements et bien des joies;

---

1. Litt. nez, bouche

Pourtant je ne me souviens pas de Toi;
Je me conduis comme un animal et crois que je m'en pourvois. (3)
Rien n'agit hors de Ta Volonté; Tu connais même les souhaits secrets.
O Seigneur, tout n'est que Ton jeu; nous, pauvres créatures, que pouvons-nous faire?
Nanak s'est vendu au marché (de Ton Nom), et il est à jamais Ton esclave. (4-6-12-50)

Gauri Bairagan M. 4

Comme la mère nourrit et élève son fils, et le protège toujours, ***[GG-168]***
Et aussi elle lui donne à manger, et le cajole et le caresse à tous moments,
De même le Vrai Gourou, en accordant l'Amour du Seigneur, sauve Ses disciples (1)
Seigneur, nous sommes Tes enfants ignorants.
Merveilleux est le Gourou, le Divin Instituteur, dont le conseil m'a accordé la sagacité.
(1-Pause)
Comme l'écarlate blanche vole dans le ciel
Mais se souvient toujours de ses poussins,
De même le Vrai Gourou garde le disciple dans l'Amour du Seigneur. (2)
La langue de chair se trouve entourée des cisailles des trente-deux dents;
Sait-on quel est le pouvoir de la langue et celui des cisailles?
Vraiment, tout le pouvoir appartient au Seigneur,
De même façon on calomnie les Saints,
Mais le Seigneur protège toujours leur honneur. (3)
O frères, ne croyez plus que les mortels ont du pouvoir,
Ils n'agissent que conformément à Sa Volonté.
Vieillesse, mort, fièvre, serpent, ou autres maux; tout est sous le contrôle du Seigneur,
En-dehors de la Volonté du Seigneur, rien ne peut toucher (l'homme).
Nanak, contemple donc le Nom; à la fin Il sera ton salut. (4-7-13-51)

Gauri Bairagan M.4

Celui dont la rencontre nous a inspiré de la joie, celui-là seul est digne d'être appelé le
Vrai Gourou,
L'esprit se dépouille de la Dualité et l'on atteint la Béatitude. (1)
Mon Gourou, le Bien-aimé, comment puis-je Le rencontrer?
Je Le salue à tous moments, comment puis-je m'approcher de mon Vrai Gourou? (1-Pause)
Le Seigneur, dans Sa Miséricorde, m'a uni avec mon Parfait Gourou.
Ayant reçu la poussière qui est sous Ses Pieds, tous mes désirs se sont assouvis. (2)
O frère, rencontre le Vrai Gourou,
Il inculque le culte du Seigneur et on comprend la méditation,
On ne souffre plus d'aucune perte; on gagne le profit du Nom. (3)
Le coeur qui s'épanouit dans la divine joie ne s'attache plus à la Dualité.
Nanak, rencontre le Vrai Gourou,
Ton salut en dépend et tu chanteras les Excellences du Seigneur. (4-8-14-52)

Gauri Poorbi M.4

Dans Sa Merci le Seigneur m'a béni du Verbe,
Mon coeur est trempé de l'Amour du Seigneur,
Et en rencontrant le Gourou cet amour est devenu plus brillant[1] (1)
Je suis le serviteur de mon Seigneur,
Quand mon esprit est à l'unisson du Seigneur,
Tout le monde est mon serviteur, même sans salaire. (1-Pause)

---

1. Litt. En rencontrant le Gourou j'ai acquis la teinte pourpre et mes vêtements sont trempés et brillants.

O frères, O Saints, réfléchissez et cherchez dans votre coeur.
La Lumière du Seigneur nous anime tous; Il est vraiment près de nous tous. (2)
Le Seigneur demeure près de nous tous; le Maître, le Purusha est impossible à mesurer.
Le Seigneur m'a révélé le Vrai Gourou, je lui[1] ai vendu ma tête. (3) ***[GG-169]***
O Seigneur, Tu es le plus Grand au monde; je cherche Ton sanctuaire.
Nanak dit: «En rencontrant le Vrai Gourou, le Conseiller, je chante la gloire du Seigneur.» (4-1-15-53)

Gauri Poorbi M.4

O Seigneur, Tu es la vie du monde, le Maître de l'univers, Tu moules notre destin,
Je ne suis que la voie où Tu m'emmènes. (1)
Mon esprit est imbu de l'Amour du Seigneur,
Au sein de la société des Saints, j'ai dégusté l'Essence
Et je suis à l'unisson du Nom du Seigneur. (1-Pause)
Le Nom du Seigneur est la panacée des maux du monde,
Le Nom apporte la Paix.
Ceux qui dégustent l'Essence du Seigneur
Voient s'écarter leurs péchés et leurs démérites. (2)
Ceux qui sont ainsi prédestinés,
(Ils) se baignent dans la Piscine du contentement (du Gourou).
Ceux qui s'absorbent dans l'Amour du Seigneur
Nettoient leur intellect de ses ordures.(3)
O Seigneur, Tu existes par Toi-même, nul n'est aussi grand que Toi.
Nanak ne vit que par Ton Nom, c'est aussi Ta Bénédiction. (4-2-16-54)

Gauri Poorbi M.4

Aie pitié, O Vie de la vie, Bienfaisant Seigneur, que mon esprit soit imbu de Toi.
Le Vrai Gourou m'a accordé Son conseil immaculé;
En méditant sur le Nom du Seigneur mon esprit s'est épanoui. (1)
Mon corps, mon âme se trouvent percés par l'Amour du Seigneur.
Tout le monde est pris au piège[2] de la mort,
Mais j'ai trouvé mon salut grâce à l'instruction du Gourou. (1-Pause)
Ceux qui n'adorent pas le Seigneur,
(Ils) sont ignorants et s'attachent à la Maya.
Ils souffrent la peine du va-et-vient et se dissipent en ordures. (2)
Tu es Miséricordieux, Tu protèges tous ceux qui cherchent Ton sanctuaire,
Mon Maître, je Te supplie de m'accorder le don de Ton Nom;
Fais-moi l'esclave de Tes serviteurs,
De sorte que mon esprit reste[3] toujours dans la Béatitude. (3)
Tu es le Maître, le Marchand-Souverain, je ne suis que Ton colporteur.
Mon esprit, mon corps, tout T'appartient,
Tu es mon Vrai Maître. (4-3-17-55)

Gauri Poorbi M.4

Tu es Bienfaisant, O Seigneur, Tu détruis toutes les peines; entends ma supplication.
Unis-moi au Vrai Gourou, ma Vie, grâce auquel je peux Te connaître, O Seigneur. (1)
O Seigneur, entre le Vrai Gourou et Toi, il n'y a pas de différence.
Je suis ignorant, sot et mon intellect est sali,

---

1. Gourou.
2. Litt. Tout le monde est un morceau dans la bouche de la mort.
3. Litt. Que mon esprit danse toujours de joie.

Tu Te révèles par le Verbe du Gourou. (1-Pause)
Les saveurs que j'ai dégustées, toutes, sans exception, sont insipides. ***[GG-170]***
Mais en rencontrant le Gourou j'ai dégusté l'Essence du Nom,
Elle est douce comme la canne à sucre. (2)
Ceux qui n'ont pas rencontré le Gourou sont ignorants, sots,
Et ils observent le culte de la Maya.
Leur triste destin[1] est semblable à celui des mites et ils se brûlent dans la lampe de la luxure. (3)
Dans Ta miséricorde, Tu favorises la rencontre des mortels et du Gourou,
Et ils s'occupent de Ton service.
En méditant sur Ton Nom l'esprit de Nanak est éclairé,
Et par le Verbe du Gourou il est à l'unisson du Nom. (4-4-18-56)

Gauri Poorbi M.4

Mon esprit, le Seigneur est toujours près de toi; où peut-on se cacher de Lui?
Lui-même, le Seigneur accorde Son Pardon et délivre les mortels. (1)
O mon esprit, médite sur le Nom du Seigneur.
Cherche le sanctuaire du Vrai Gourou, tu seras sauvé par le Gourou. (1-Pause)
Mon esprit, sers le Seigneur, le Donateur de la Paix,
Son service apporte la compréhension de «Soi»[2]
Grâce au Gourou découvre la vraie Maison; masse ton corps avec Tchandan, le Nom du Seigneur. (2)
Mon esprit, suprême est l'Eloge du Seigneur, il fait plaisir à l'esprit.
Quand le Seigneur nous accorde Sa Miséricorde, alors on déguste du Nectar. (3)
Ceux qui sont dépourvus du Nom s'attachent à la Dualité,
(Ils) sont loin du Seigneur et ils tombent dans le piège du Yama;
O mon esprit, ne t'associe jamais à eux; ils oublient le Nom, les Voleurs. (4)
O mon esprit, sers l'Inconnaissable Immaculé Purusha,
Son service te libérera du compte (de Karma).
Nanak, le Seigneur nous rend parfaits et on ne ressent plus le manque. (5-5-19-57)

Gauri Poorbi M.4

Ma vie est en Ton pouvoir, O Seigneur; mon corps et mon âme T'appartiennent.
Aie pitié de moi et accorde-moi Ton Darshana (Aperçu),
Tel est mon espoir, je le désire ardemment.(1)
Je voudrais bien Te rencontrer, O Seigneur.
Le Gourou nous accorde Sa Miséricorde et on rencontre le Seigneur. (1-Pause)
O Seigneur, Tu connais toujours ce qui est dans mon for intérieur.
Je vis toujours dans Ton attente,
Puissé-je contempler Ton Nom et rester en Paix à jamais! (2)
Le Bienfaisant Gourou m'a montré la Voie qui m'a révélé le Maître, Dieu,
Je suis bien fortuné, tous mes désirs sont exaucés;
Et maintenant je jouis de la Béatitude céleste. (3)
O Maître de l'univers, O Créateur; tout est en Ton Pouvoir.
Nanak cherche Ton sanctuaire, O Seigneur, protège son honneur. (4-6-20-58)

Gauri Poorbi M.4

Mon esprit ignorant ne reste pas tranquille même un moment,
Il s'attache à tout ce qui passe, il erre dans toutes les directions et se dissipe. ***[GG-171]***

---

1. AT. Leur mauvais sort les empêche de faire des actes bons.
2. Litt. Puis on demeure chez soi.

Par chance j'ai trouvé le Parfait Gourou,
Il m'a accordé le Mantra du Nom et mon esprit est en paix. (1)
O Seigneur, je suis esclave du Vrai Gourou. (1-Pause)
Sur mon front est la marque (que je suis esclave) du Gourou
Et j'ai beaucoup de dettes envers Lui.
Il (Gourou) m'a accordé sa bienveillance et sa pitié;
Grâce à sa pitié j'ai traversé l'épouvantable océan. (2)
Ceux qui ne chérissent pas l'Amour du Seigneur,
Tous leurs autres attachements ne sont que d'irréels projets.
Comme le papier se dissout dans l'eau, ainsi l'égoïste se dissipe dans l'orgueil. (3)
Je ne savais rien, et je ne sais rien encore; je reste ici comme Tu le veux.
Pardonne-moi mes défauts, O Seigneur,
Nanak est Ton chien fidèle. (4-7-21-59)

Gauri Poorbi M.4

La luxure, la passion; la ville (corps) en est remplie à déborder,
En rencontrant le Gourou, je les mate[1] toutes les deux.
Rencontrer le Gourou était mon sort,
Et je suis donc rempli de l'Amour du Seigneur. (1)
Obéis au Gourou; c'est un acte de mérite.
Prosterne-toi devant le Gourou; c'est bien un acte méritoire. (1-Pause)
Celui qui célèbre le culte de la Maya ne savoure point l'Essence du Seigneur,
Au-dedans de son esprit se trouve l'épine de l'ego.
Au fur et à mesure qu'il s'éloigne du Seigneur,
Il se heurte à la piqure de l'épine et souffre la mort. (2)
Les hommes qui célèbrent le culte du Seigneur se trempent dans le Nom;
Ils se dépouillent ainsi de la peine de la naissance et de la mort.
Ils trouvent l'Impérissable, le Purusha, et reçoivent partout l'honneur[2].(3)
Je suis pauvre, humble, et je T'appartiens à Toi,
Sauve-moi, O le plus Grand Seigneur.
Ton Nom est le soutien de Nanak, il y trouve la Paix. (4-8-22-60)

Gauri Poorbi M.4

Le corps-château est la demeure du Seigneur,
Mais l'esprit orgueilleux ne connaît pas la saveur (de Sa compagnie).
Quand le Bienveillant Seigneur accorde Sa Pitié,
Grâce au Verbe du Gourou on déguste de l'Essence du Seigneur. (1)
O frère, aie de l'affection pour le Gourou et récite les excellences du Seigneur,
C'est tellement doux. (1-Pause)
Le Seigneur est Ineffable, Incompréhensible et Transcendant;
On rencontre le Maître par le truchement du Gourou.
Celui dont le coeur se plaît dans le Verbe du Gourou,
(Il) reçoit le Mets[3] du Nom. (2)
Le coeur de l'égoïste est vraiment abruti, et ténébreux au-dedans.
On peut donner au serpent du lait, mais il exsudera toujours du poison. (3)
O Seigneur, unis-moi avec le Gourou-Saint,
Afin que je me frotte la bouche avec la remède[4] du Verbe.

---

1. Litt. Je les détruis.
2. AT: Ils trouvent l'Impérissable dont la gloire est répandue partout.
3. La présence du Seigneur se révèle à lui.
4. .Allégoriquement ce médicament est pour guérir du poison (des actes mauvais).

Nanak est l'esclave du Maître,
Au sein de la société des Saints l'acerbe aussi devient doux. (4-9-23-61)

Gauri Poorbi M.4

Pour le Maître, je me suis vendu au Parfait Gourou.
Le Vrai Gourou m'a inculqué le Nom,
Par conséquent je suis heureux[1]. (1)
On s'unit avec le Seigneur grâce au Gourou. (1-Pause)
Le Seigneur, le Roi, demeure dans chaque coeur, *[GG-172]*
Par le Verbe du Gourou, on se trouve à l'unisson avec Lui.
J'offre mon corps, mon âme, ma tête au Gourou,
Afin que mon doute et ma peur s'écartent par le Verbe du Gourou. (2)
Dans l'obscurité (de la Maya), le Gourou allume la lampe (de la sagacité),
Et on s'attache au Seigneur par le Gourou.
L'obscurité de l'ignorance se dissipe, l'esprit s'éveille et on trouve la Vérité chez soi. (3)
L'homme qui a un culte pour le pouvoir, l'égoïste, le pourchasseur, tous sont traqués par le Yama.
Ils ne vendent pas leur tête au Vrai Gourou;
Ils sont infortunés et souffrent du va-et-vient. (4)
Entends ma prière, O Seigneur, O Maître, je cherche Ton Sanctuaire.
Le respect, l'honneur, pour Nanak, c'est le Gourou.
Et je me suis vendu au Vrai Gourou. (5-19-24-62)

Gauri Poorbi M.4

Je demeure dans l'ego, l'ignorance a obscurci mon intellect,
En rencontrant le Gourou, je mate mon ego.
Merveilleux est le Gourou-Dieu, le Roi,
Il écarte mon ego et j'entre dans la paix. (1)
Vraiment, j'ai trouvé Dieu par le Verbe du Gourou. (1-Pause)
Dans mon coeur est l'Amour du Seigneur, le Souverain; le Gourou m'a montré la Voie.
Mon corps et mon âme sont à la disposition du Vrai Gourou,
Qui a mis un terme à la séparation et m'a uni avec le Seigneur. (2)
Je désirais ardemment avoir le Darshna (Aperçu) du Seigneur.
Le Gourou me l'a révélé dans mon coeur.
Mon esprit est en extase, et en équilibre; je suis à la disposition du Gourou. (3)
J'ai commis beaucoup de péchés et bien des mauvaises actions;
J'ai été impliqué dans des crimes abominables et dans des vols.
Maintenant, je cherche Ton refuge; dans Ta miséricorde protège mon honneur. (4-11-25-63)

Gauri Poorbi M.4

Grâce à l'Evangile du Gourou résonne la silencieuse musique céleste,
Grâce au Gourou, l'esprit chante l'éloge du Seigneur.
C'est par chance qu'on reçoit le Darshna (aperçu) du Gourou.
Merveilleux est le Gourou qui m'a mis à l'unisson du Seigneur. (1)
Le disciple du Gourou se met à l'unisson du Maître, le Dieu. (1-Pause)
Mon Maître, le Vrai Gourou, est parfait,
Mon esprit est toujours au service du Gourou,
Je lave les pieds de mon Gourou,
Le Gourou me raconte l'Evangile du Seigneur. (2)
Dans mon coeur est le Verbe du Gourou et l'Ambroisie du Seigneur;

---

1. Litt. Le bon destin est écrit sur mon front.

Ma langue chante les louanges du Seigneur.
Mon esprit s'est rassasié grâce à l'Essence, l'Ambroisie,
Et il n'est plus assujetti à la faim. (3)
Quelles que soient nos tentatives,
On ne reçoit point le Nom sans la miséricorde du Seigneur.
L'esclave Nanak est béni par la grâce du Seigneur,
Par le Verbe du Gourou, il a enchâssé le Nom dans son esprit. (4-12-26-64)

Gauri Majh M.4

O mon âme, par la grâce du Gourou, occupe-toi du Nom du Seigneur.
Qu'un tel intellect (esprit) soit ta mère
Qui te conseille toujours de réciter[1] le Nom.
Que le contentement soit ton père; que l'Immortel Purusha soit ton Gourou, ***[GG-173]***
Rencontre ainsi ton Seigneur, Dieu. (1)
J'ai rencontré le Gourou, Dieu, le Vrai Yogi, et je me réjouis de ce bonheur.
Il (Gourou) est imbu de l'Amour du Seigneur et (Il) est Pur Immaculé.
Par chance j'ai rencontré le Sage,
Et mon corps, et mon esprit se sont trempés dans l'Amour du Seigneur. (2)
Venez, O Saints, récitons ensemble le Nom du Maître,
Qu'au sein de la société des Saints nous gagnions le profit du Nom.
Et que grâce au service des Saints nous obtenions l'Ambroisie;
On ne rencontre les Saints que si c'est ainsi écrit dans le destin. (3)
Au mois du Savan, le ciel est devenu nuageux avec les nuages du Nom-Nectar;
Le paon[2] (esprit) danse à l'air du Verbe;
C'est une pluie d'Ambroisie et on rencontre le Seigneur, le Roi;
L'esclave Nanak est imbu de l'Amour du Seigneur. (4-1-27-65)

Gauri Majh M.4

Camarades, enfilons (dans un chapelet) les charmes[3] des Vertus du Seigneur
Et au sein de la société des Saints réjouissons-nous de l'Amour du Seigneur,
Dans notre esprit illuminons la lampe de la Sagacité du Gourou;
Alors le Seigneur est content, et nous L'embrassons par gratitude. (1)
Dans mon coeur est l'amour de mon Bien-Aimé, le Seigneur.
Le vrai Gourou est l'intermédiaire; il m'a uni avec mon Ami.
Je fais l'offrande de mon esprit au Saint qui m'unit au Seigneur,
Je me sacrifie toujours au Seigneur.
O mon Amour, mon Seigneur, aie pitié de moi et demeure dans mon esprit,
Afin que tous les désirs de mon coeur soient exaucés,
Et que mon coeur s'épanouisse par le Darshna du Vrai Gourou.
La Sohagan (Mariée du Seigneur) qui reçoit le Nom du Seigneur,
(Elle) reste à jamais dans la Béatitude.
Celle qui, par chance, rencontre le Seigneur
Gagne le profit de la joie éternelle. (3)
Lui-même, le Seigneur crée et regarde Sa Création et assigne à tous des devoirs.
Certains reçoivent Sa grâce en abondance, sans limite,
Tandis que les autres n'en reçoivent qu'un peu.
Certains s'asseyent sur les trônes des rois,

---

1. Litt. Qui te conseille de tenir le Nom sur ta langue.
2. Au Pendjab le mois du Savan est la saison des pluies. Le paon est natif du pays, au temps des pluies il est très heureux.
3. AT: Que nos vertus soient les charmes.

Mais les autres doivent mendier (même pour leur nourriture).
Pourtant le même Verbe est l'Animateur,
Nanak, esclave du Seigneur, médite donc sur le Nom. (4-2-28-66)

Gauri Majh M.4

O mon Govind, mon esprit est teint de Ton Amour,
Le Seigneur est toujours avec nous, mais on ne l'aperçoit pas;
Le Seigneur, l'Inconnaissable, est connu du Gourou.
Quand on s'épanouit grâce au Nom du Seigneur,
Alors la pauvreté et la peine s'écartent,
On atteint le sublime état de la Béatitude,
Et par chance on s'absorbe dans le Nom. (1)
Quelqu'un a-t-il aperçu le Seigneur de ses propres yeux?
Mon Seigneur, séparés de Toi, tristes sont mon corps et mon âme;
Sans Toi languit Ta Mariée, O mon Seigneur.
En rencontrant les Saints j'aperçois mon Seigneur, Camarade et Ami. ***[GG-174]***
Le Seigneur, la vie de l'univers, est venu me rencontrer,
Et je passe la nuit en paix. (2)
O Saints, unissez-moi avec mon Seigneur, mon Ami,
Mon corps et mon âme sont affamés de Son Darshna.
Je ne peux pas vivre sans le Darshna de mon Amour,
Mon esprit est rongé par les affres de la séparation (du Seigneur).
J'ai rencontré, grâce au Gourou, mon Souverain, mon Ami,
Et mon esprit s'est régénéré de nouveau.
Tous mes désirs sont exaucés, O mon Seigneur,
En T'embrassant mon âme s'est épanouie. (3)
Je me sacrifie à Toi, mon Govind, mon Amour,
Je m'offre toujours en sacrifice à Toi.
Mon corps et mon esprit sont trempés de l'amour de mon Bien-Aimé,
O Seigneur, je cherche Ton refuge, protège mon capital (de Ton Amour),
Fais-moi rencontrer le Vrai Gourou, le Conseiller,
Qui me conduira en Ta Présence, O mon Govind.
Par Ta Miséricorde j'ai obtenu Ton Nom,
Et Nanak cherche Ton sanctuaire. (4-3-29-67)

Gauri Majh M.4

Mon Seigneur, mon Amour; Il est vraiment Gai et Folâtre, merveilleux est Son jeu.
Lui-même, Il crée le Krishna, le bien-aimé,
Lui-même, il prend la forme de la Gopi, qui cherche.
Il se régale de chaque coeur.
Lui-même, Il se réjouit de chaque joie.
Le Seigneur est Sage et n'oublie rien,
Lui-même est le Vrai Gourou, le réel Yogi. (1)
Lui-même, Il a créé l'univers,
Et Lui-même s'occupe du Jeu multicolore.
Il laisse quelques-uns se réjouir de leurs joies,
Mais les autres, Il les réduit à l'état de mendiants qui marchent pieds-nus.
Le Créateur a créé l'univers,
Tout le monde Lui demande quelque chose et Il exauce toujours Ses dons.
Ses Dévots ne demandent que Son Nom,
Et ils contemplent l'Evangile du Seigneur. (2)
Lui-même, Il incite les dévots à célébrer Son culte,

Et puis Il exauce tous les désirs de leur coeur.
Le Seigneur est partout, sur terre, dans l'eau;
Il nous anime tous et n'est pas loin.
Au-dedans et au-dehors, il n'y a que le Seigneur,
Tous les endroits se remplissent du Seigneur.
Dieu, la Suprême-âme, s'est répandu partout,
Et Il regarde tout de près. (3)
Au-dedans (de l'homme) est la musique de l'air,
Mais cette musique résonne selon Sa Volonté.
Au-dedans est le Trésor du Nom,
Mais le Trésor ne se révèle que par le Verbe du Gourou.
Le Seigneur, Lui-même, pousse l'homme à chercher Son sanctuaire.
Et Lui-même protège l'honneur de Ses Dévots.
Si on a de la chance on rencontre des Saints, ***[GG-175]***
Et alors toutes nos affaires a'arrangent. (4-4-30-68)

Gauri Majh M.4

Dans mon coeur s'est éveillé l'Amour de Dieu.
J'entre dans la paix au moment où je rencontre mon Seigneur, mon Ami.
O ma mère, je me soutiens par le Darshna du Seigneur;
Le Nom du Seigneur est mon Ami, mon Frère. (1)
O Vénérables Saints, chantez l'éloge de mon Maître-Dieu.
Par l'intermédiaire du Gourou contemplez le Nom,
Ainsi vous aurez de la chance.
Le Nom du Seigneur est le souffle de ma vie,
La contemplation du Nom empêche mon retour à l'océan de la vie. (2)
Comment puis-je avoir le Darshna de mon Seigneur?
C'est l'intense désir de mon corps et de mon âme.
O Saints, faites-moi rencontrer le Seigneur; mon esprit est imbu de Son Amour.
Nous trouvons le Bien-aimé, le Roi, par le Verbe du Gourou.
O fortuné[1], médite sur le Nom. (3)
Mon corps et mon âme sont pénétrés par le désir d'avoir le Darshna du Seigneur.
O Saints, unissez-moi avec le Seigneur, qui est si près.
Grâce au conseil du Vrai Gourou, le Nom se révèle dans mon coeur,
Et tous les désirs de l'esclave Nanak sont exaucés. (4-5-31-69)

Gauri Majh M.4

En recevant le Nom du Seigneur, mon Amour Séparé, je me sens régénéré,
L'ambroisie se trouve dans l'esprit; on en boit par le Verbe du Gourou.
Mon esprit est trempé de l'Amour du Seigneur,
Et je bois continuellement l'Essence, l'Ambroisie.
J'ai reconnu le Seigneur, au-dedans de mon esprit,
Et depuis je suis en vie. (1)
Mon corps et mon âme ont été percés par la flèche de l'Amour du Seigneur.
Mon Seigneur est vraiment Sage, Il est mon Camarade,
Je Le rejoins par le Gourou.
Je m'offre en sacrifice au Nom de Dieu, le Seigneur.(2)
Je me renseigne sur le Seigneur, mon Ami, mon Camarade.
O Saints, indiquez-moi la Voie, je cherche le Seigneur.
Le Vrai Gourou dans sa miséricorde montre la Voie et j'y trouve le Seigneur.

---

1. AT. En méditant sur le Nom s'éveille le destin.

Par le Nom du Seigneur on rejoint le Seigneur. (3)
Je ressens la peine d'être séparé de mon Seigneur,
Le Gourou exauce mon désir et je suce l'Ambroisie du Nom.
Aie pitié, O mon Gourou-Dieu, permets que je contemple le Nom du Seigneur.
De cette manière Nanak déguste l'Essence du Seigneur. (4-6-20-18-32-70)

Rag Gauri Guareri M.5: Tchaupadas

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

O frère, comment peut-on connaître l'équilibre spirituel?
Comment peut-on trouver le Seigneur, le Camarade? (1-Pause)
La joie spirituelle: on ne la trouve ni chez soi, ni en s'emparant de la richesse,
Ni en-dedans des châteaux forts, ni sous de jolis toits;
L'homme gaspille sa vie dans l'avarice. (1)
On est heureux de posséder des éléphants, des chevaux, ***[GG-176]***
On aime avoir des armées, des massiers et des serviteurs;
Pourtant tout cela est comme le noeud coulant autour du cou. (2)
On peut avoir un grand empire[1],
On peut se divertir et chercher la compagnie des femmes,
Mais tout cela c'est comme un mendiant qui en rêve se trouve élevé au rang de roi. (3)
Le Vrai Gourou a montré la vraie Béatitude,
Tout ce que Dieu fait plaît à Ses dévots.
Nanak, en matant l'ego on rejoint le Maître. (4)
O frère, c'est ainsi qu'on gagne la Béatitude,
C'est ainsi qu'on atteint le Seigneur, qui soutient tout le monde.(2e-pause)

Gauri Guareri M.5

Pourquoi a-t-on des doutes? De quoi doute-t-on?
Alors que l'Unique Purusha Se trouve partout, dans l'eau, sur terre, dans le ciel.
Les disciples du Gourou obtiennent leur salut, tandis que l'égoïste perd son honneur. (1)
Personne n'égale celui qui est sous la protection du Seigneur, le Bienfaisant.(1-Pause)
L'Unique, l'Infini nous anime tous.
Reste donc en paix et ne t'inquiète plus.
Il connaît tout ce qui se passe. (2)
Les égoïstes meurent de soif à cause de leur attachement à la Dualité;
Ils errent à travers bien des naissances, tel est leur sort,
Ils ne récoltent que ce qu'ils sèment. (3)
Avec le Darshna du Seigneur, mon esprit s'est épanoui,.
Partout j'aperçois la Lumière du Seigneur,
Et tous les désirs de Nanak sont exaucés. (4-2-71)

Gauri Guareri M.5

Pendant des naissances tu n'étais qu'un ver,
Pendant des naissances tu étais éléphant, poisson ou cervidé,
Pendant des naissances tu etais oiseau ou serpent,

---

1. Litt. On peut régner dans toutes les dix directions.

Pendant des naissances tu étais attelé comme un cheval ou un boeuf. (1)
Alors rencontre le Seigneur, maintenant (pendant la naissance humaine) est l'occasion de Le rencontrer.
On t'a accordé la forme humaine après une longue période (1-Pause)
Pendant des naissances tu as pris la forme de rochers, de montagnes,
Bien des fois tu as été détruit dans la matrice même.
Pendant des naissances tu n'étais qu'un arbre ou un légume.
Ainsi tu as fait ton parcours à travers des milliards d'espèces. (2)
Grâce à la société des Saints tu as acquis la forme humaine.
Dès maintenant sers Ton Seigneur et contemple le Verbe du Gourou.
Dépouille-toi du faux orgueil et de l'ego.
Ainsi tu mourras en vie et Tu seras accepté à la cour du Seigneur. (3)
O Seigneur tout ce qui se passe ici est Ton jeu.
Nul autre n'est capable de faire quoi que ce soit.
On Te rencontre si telle est Ta Volonté.
Nanak, chante donc les Excellences du Seigneur. (4-3-72)

Gauri Guareri M.5

Dans le champ[1] du Karma (des actions) mets les graines du Nom,
Et ainsi toutes tes affaires seront réglées,
Tu obtiendras des fruits et ta peur de la mort s'écartera.
Chante toujours les Excellences du Seigneur. (1)
Garde dans ton coeur le Nom du Maître,
Et ainsi se règleront sans délai toutes tes affaires. (1-Pause)
Fixe ton attention sur Ton Seigneur.
De cette façon tu seras honoré à Sa cour.
Abandonne tes subtilités et tes habiletés, ***[GG-177]***
Mets-toi aux pieds des Saints. (2)
Lui, dont le pouvoir soutient[2] tout,
N'est jamais loin et Il est toujours avec nous,
Cherche Son sanctuaire et abandonne tes autres efforts.
Ainsi en un moment tu obtiendras ton salut. (3)
Considère-Le toujours près de toi,
Soumets-toi dans la joie[3] à Sa Volonté,
Par le Verbe du Gourou, efface ton «Moi».
Répète à jamais, Nanak, le Nom du Maître. (4-4-73)

Gauri Guareri M.5

Le Verbe du Gourou est éternel, permanent.
Le Verbe du Gourou déserre la corde du Yama.
Le Verbe du Gourou accompagne l'âme.
Grâce au Verbe du Gourou on acquiert l'Amour du Seigneur. (1)
Tout (conseil) ce que le Gourou t'accorde est salutaire à l'esprit,
Considère et accepte donc comme éternel tout travail du Gourou. (1-Pause)
Le Verbe du Gourou est infaillible et immuable,
Nos doutes se détruisent grâce au Verbe du Gourou.
Le Verbe du Gourou est toujours près de toi.

---

1. Le corps humain est désigné comme le champ des actions. Et le monde est désigné comme Karma Bhumi, un lieu de probation.
2. Litt. Celui qui a tout dans les Mains.
3. AT. Accepte comme vraie la Volonté du Seigneur.

Par le Verbe du Gourou, on chante les louanges du Seigneur. (2)
Le Verbe du Gourou accompagne l'âme.
Le Verbe du Gourou est le soutien des sans-soutien.
On se sauve de l'enfer, grâce au Verbe du Gourou.
Grâce au Verbe du Gourou, on déguste l'Ambroisie du Nom. (3)
Le Verbe du Gourou se manifeste dans le monde,
Grâce au Verbe du Gourou, on ne connaît point la défaite.
Celui à qui est accordée la pitié du Seigneur,
Nanak, (il) reçoit la grâce du Vrai Gourou. (4-5-74)

Gauri Guareri M.5

Le Seigneur t'a créé, un joyau, à partir de la glaise,
Il t'a protégé dans la matrice de ta mère,
Il t'a accordé la gloire et la renommée,
Médite sur un tel Maître toute la journée. (1)
O Seigneur, accorde-moi la poussière qui est sous les pieds du Gourou-Saint;
Et en rencontrant le Gourou je contemple mon Seigneur. (1-Pause)
Le Seigneur m'a transformé d'un ignorant en un homme à la douce parole,
Il m'a accordé la conscience,
Dans Sa grâce Il m'a béni de neuf trésors,
Mon esprit, n'oublie point un tel Seigneur. (2)
Le Seigneur accorde le sanctuaire au sans-refuge,
Il accorde l'honneur à celui qui est méprisé,
Il exauce tous les désirs,
Médite toujours sur Lui, avec chaque souffle et chaque morceau de nourriture.
Celui grâce à qui se brisent les entraves de Maya,
Grâce à qui le poison se transforme en ambroisie,
Sans celui-là, Nanak, le mortel ne peut rien faire;
Exalte donc le Préservateur de la vie. (4-6-75)

Gauri Guareri M.5

Dans le Sanctuaire du Seigneur, il n'y a ni peur ni tristesse,
Car rien n'arrive hors de Sa Volonté.
Je me suis dépouillé des habiletés, du pouvoir et de l'orgueil de l'intellect;
Maintenant le Seigneur protège l'honneur de Son serviteur. (1)
Mon esprit, médite avec amour sur le Seigneur,
Chez toi et au-dehors, Il t'accompagne toujours. (1-Pause)
Dans ton esprit fais-en ton soutien, ***[GG-178]***
Et déguste l'ambroisie du Nom du Seigneur.
De quelle utilité sont tous les efforts?
Dans Sa Miséricorde, Lui-même, le Seigneur protège l'honneur du mortel. (2)
Qu'est-ce que l'homme? Quels pouvoirs a-t-il?
Vain est tout le tumulte de la Maya.
Le Seigneur est Tout-Puissant; Lui seul agit et fait agir les autres.
Il connaît les désirs de chaque coeur. (3)
De tous les conforts ceux-ci seuls endurent,
Que tu retiens le Verbe du Gourou dans ton esprit.
Nanak, celui qui est à l'unisson du Seigneur est vraiment fortuné. (4-7-76)

Gauri Guareri M.5

En prêtant l'oreille à l'Evangile du Seigneur, je me dépouille de la crasse;
Ainsi je deviens pur et entre dans la paix.

Par chance on m'a reçu au sein de la société des Saints,
Je m'y trouve épris de l'Amour du Seigneur. (1)
Par la méditation sur le Nom du Seigneur, j'ai obtenu le salut,
Et le Gourou m'a rendu capable de franchir l'océan de feu. (1-Pause)
En chantant les louanges du Seigneur, mon esprit est tranquille,
Et les péchés des naissances ont disparu;
Alors j'ai aperçu tous les trésors en-dedans de mon esprit,
Maintenant, je n'ai plus besoin de sortir à leur recherche? (2)
Dès que mon Seigneur m'a accordé Sa miséricorde
Toutes mes affaires se sont réglées.
Le Seigneur a brisé mes entraves et m'a pris comme Son esclave.
Récite donc toujours les Excellences du Seigneur. (3)
Lui seul est dans l'esprit, Lui seul est partout,
Le Parfait Etre remplit tous les espaces.
Le Parfait Gourou a dissipé mon doute.
Et en méditant sur le Seigneur je suis entré dans la Paix. (4-8-77)

Gauri Guareri M.5

On oublie ceux qui sont disparu du monde,
Pourtant ceux qui restent ici retroussent leurs manches
Et il s'occupent des mêmes occupations.
Ils s'attachent même à la Maya avec deux fois plus de ténacité. (1)
L'homme ne se souvient pas du moment de la mort.
Il s'attache à ce qui est éphémère. (1-Pause)
Le corps de l'ignorant (mortel) est attaché aux désirs.
Il s'occupe de la luxure, de la colère et de l'attachement,
Il est sous la surveillance du Dharmraj (maître de loi).
Mais le mortel trouve douce la saveur du Poison. (2)
Il dit: «Je ligoterai mon ennemi et je l'abattrai,
Qui peut empiéter sur mes champs?
Je suis sage et habile, comme un Pundit.»
Néanmoins l'ignorant ne comprend pas le Créateur. (3)
Le Seigneur, Seul, connaît Son état,
Que peut-on dire et décrire?
D'après Sa Volonté, Il assigne leurs devoirs à tous.
Tout le monde prie pour son avantage personnel. (4)
Tout T'appartient à Toi; Tu es le Créateur,
Tes Pouvoirs sont sans limite, infinis.
Accorde ce don à Ton serviteur,
Que Nanak n'oublie point Ton Nom. (5-9-78)

Gauri Guareri M.5

On peut faire bien des efforts, mais si ce n'est pas la voie du Salut,
Le talent n'est qu'un poids lourd.
Pourtant si l'on sert le Seigneur sincèrement,
On obtient l'honneur à la cour du Seigneur. (1)
Mon esprit, appuie-toi sur le Nom du Maître, ***[GG-179]***
Puis pas même un souffle d'air chaud t'éffleurera. (1-Pause)
Comme le navire vient porter secours dans l'océan,
Comme la lampe éclaire les ténèbres,
Et comme le feu écarte la souffrance du froid,
De même la méditation sur le Nom apporte la Paix. (2)

La soif de ton esprit sera étanchée,
Tous tes désirs seront exaucés,
Ton esprit ne vacillera plus,
Si, ô frère, tu médites sur le Nom ambrosiaque grâce au Gourou. (3)
Seul reçoit le Nom, la panacée,
Celui à qui est accordée la grâce du Seigneur,
Celui dont le coeur est la demeure du Seigneur, le Maître,
Celui-là, Nanak, toutes ses peines et toute sa tristesse s'éloignent. (4-10-79)

Gauri Guareri M.5

On peut amasser des richesses, mais l'esprit ne s'y assouvit point.
On peut voir bien des beautés, mais l'esprit ne s'y apaise point.
L'homme considère ses fils, sa femme comme siens,
Mais tout devient cendres. (1)
Sans la méditation sur le Seigneur, je vois les hommes se lamenter.
Détestables sont le corps, et la richesse,
Si l'on s'attache au démon de la Maya. (1-Pause)
C'est comme le travailleur (sans solde) qui porte le sac d'argent:
L'argent est porté à la maison du maître;
Et le travailleur peine,
C'est comme quelqu'un rêve d'être élu roi,
Et découvre en ouvrant les yeux que tout était vain. (2)
C'est comme le gardien des champs d'autrui:
Les champs sont la propriété d'autrui,
Et le gardien s'en va (après son travail),
Le gardien travaille dur pour protéger les champs,
Mais à la fin il s'en va bredouille. (3)
L'empire appartient au Seigneur, le rêve est aussi à Lui,
Le Seigneur a créé la Maya; Il a aussi créé le désir pour la Maya.
Lui-même Il détruit et aussi ressuscite,
Nanak, sois humble et prie le Seigneur. (4-11-80)

Gauri Guareri M.5

La Maya a bien des visages, je l'ai aperçue de diverses façons,
Et je l'ai décrite avec habileté à l'encre sur le papier.
J'ai vu que l'on veut être roi, ou chef,
Mais aucun de ces états ne rassasie l'esprit. (1)
O Saints, indiquez-moi un plaisir,
Capable d'étancher mes désirs et de rassasier mon esprit. (1-Pause)
On peut avoir des chevaux rapides comme le vent,
On peut posséder des éléphants comme monture,
On peut jouir de Tchandan et de la couche des beautés,
On peut voir les acteurs danser et chanter dans l'arène,
Mais tout cela ne rassasie point l'esprit. (2)
Les ornements de la cour royale, le trône, les tapis,
Tous les fruits, les jardins,
La chasse et tous les jeux des rois,
Rien de tout cela n'apporte la paix à l'esprit;
Tout n'est qu'une illusion. (3)
Dans leur miséricorde les Saints m'ont dit la Vérité,
Et j'ai obtenu la paix et la joie.
Au sein de la société des Saints chante l'éloge du Seigneur,

Ainsi, Nanak, par chance on rencontre le Maître. (4)
Vraiment heureux est celui qui possède la richesse du Nom.
Par la grâce du Seigneur il entre dans la société des Saints. (1-Pause 2-12-81)

Gauri Guareri M.5

L'homme croit que le corps lui appartient, ***[GG-180]***
Et il ne cesse pas de s'y accrocher.
Les liens embrouillés avec les fils, la femme et la famille,
Ne permettent pas à l'homme d'être le serviteur du Seigneur. (1)
De quelle façon peut-on réciter les louanges du Seigneur?
Avec quel intellect, ô mère, peut-on franchir l'océan de la Maya?(1-Pause)
L'homme juge bon ce qui est vraiment mauvais,
La vérité lui semble un poison,
Il est incapable de distinguer entre la victoire et la défaite,
Telle est la conduite de l'égoïste. (2)
Le poison, le fou en boit toujours,
Pour lui le Nectar du Nom a un goût aigre.
Il ne s'approche pas de la société des Saints.
Il fait son parcours à travers des milliards d'espèces. (3)
Les oiseaux sont pris au piège du filet de Maya,
Ils s'y divertissent et se réjouissent dans les plaisirs.
Nanak, celui à qui est accordée la miséricorde du Seigneur
Se trouve libéré du filet par le Vrai Gourou.(4-13-82)

Gauri Guareri M.5

Par Ta grâce, O Seigneur, on trouve la Voie,
Par la grâce du Nom on contemple le Nom,
Par la grâce du Seigneur se brisent les entraves du mortel.
L'ego s'écarte par Ta grâce, O Seigneur. (1)
Je me consacre à Ton Service, si tel est Ton Plaisir,
Par moi-même je ne peux rien faire, O Seigneur. (1-Pause)
Je chante et récite le Verbe du Gourou, si tel est Ton Plaisir,
Je contemple et récite la Vérité, si cela Te fait plaisir,
Je reçois la grâce du Gourou, si cela Te fait plaisir.
Tous les conforts sont acquis par Ta grâce, O Seigneur. (2)
Seule est pure l'action qui Te fait plaisir.
Le vrai Dharma, c'est ce qui Te fait plaisir.
Tu es le Trésor de toutes les vertus, O Seigneur.
Tu es le Maître; moi, Ton serviteur, je ne supplie que Toi.(3)
L'Amour du Seigneur rend purs le corps et l'âme.
On gagne tous les conforts au sein de la société des Saints.
Nanak, que ton esprit reste imbu du Nom,
C'est la suprême Béatitude. (4-14-83)

Gauri Guareri M.5

Toutes les autres saveurs que l'on peut savourer
N'apaisent point (l'esprit), même un instant.
Si l'on déguste de l'Essence du Seigneur,
On se trouve tout de suite rempli d'étonnement. (1)
O ma chère langue, goûte l'Elixir (du Nom),
Tu te sentiras assouvie par cette Boisson. (1-Pause)
O ma langue, chante les louanges du Seigneur,

A tout moment, médite sur le Seigneur.
N'écoute rien que le Nom,
Ne va qu'auprès du Maître.
Et par chance tu seras reçu au sein de la société des Saints. (2)
O ma langue, récite toute la journée les Excellences du Seigneur,
Vraiment, Il est le Suprême, l'Insondable, le Maître,
(En méditant sur Lui) tu seras heureuse ici, et là-bas aussi.
En chantant les louanges du Seigneur, tu deviendras sans prix. (3)
Pour toi toute la végétation sera en fleurs et les arbres en fruits,
Une fois imbu de l'Elixir tu ne te passeras pas de l'Ambroisie.
Nul autre saveur n'équivaut à celle de l'Essence du Nom.
Nanak, le Gourou est mon secours, mon appui. (4-15-84)

Gauri Guareri M.5

L'esprit est le manoir; le corps est la palissade qui l'entoure,
A l'intérieur est une chose incomparable, le Nom. ***[GG-181]***
On dit, que le Grand Marchand y demeure,
Qui fait du commerce avec Lui?
Celui qui jouit de la confiance du Seigneur. (1)
Rare est l'homme qui fait commerce du joyau du Nom
Et pour qui l'Elixir du Nom est la nourriture. (1-Pause)
Je me consacrerai au service,
De celui qui me montre la voie pour plaire au Seigneur,
Mon corps, mon âme, lui seront dévoués.
Je me dépouillerai du «Moi et Toi» et me mettrai aux pieds de celui
Qui m'aidera à faire des affaires avec le Seigneur. (2)
Comment peut-on entrer dans le Palais du Seigneur?
De quelle manière peut-on arriver en Présence du Seigneur?
Tu es le plus Grand Marchand,
Des milliards de colporteurs font du commerce avec Toi.
Y a-t-il quelqu'un de bienfaisant qui puisse me mettre en Sa Présence? (3)
Après une recherche acharnée, j'ai trouvé ma propre Maison;
Le Seigneur m'a fait voir le Joyau sans prix.
Le Seigneur, dans Sa Miséricorde, réunit le mortel avec Lui-même.
Nanak, cela arrive quand on se fie au Gourou. (4-16-85)

Gauri Guareri M.5

Le Saint reste jour et nuit imbu de l'Amour de l'Unique,
Il aperçoit toujours Dieu près de lui,
Le Nom du Maître est son mode de vie.
Il se sent rassasié par le Darshna (aperçu) du Seigneur. (1)
Il est imbu du Seigneur, son corps et son âme restent toujours épanouis,
Et il cherche le Sanctuaire du Parfait Gourou. (1-Pause)
Les Pieds-lotus du Seigneur sont l'appui de son âme.
Il n'aperçoit que l'Unique et obéit toujours à Son ordre.
Il ne s'occupe que d'un seul commerce et d'une seule chose, le Nom.
Il ne reconnaît que le Sans-Forme, le Seigneur. (2)
Il est au-delà de la joie, et de la peine aussi,
Il reste hors de l'attachement et s'adonne à la vrai Voie.
Il demeure parmi les mortels et aussi en-dehors d'eux.
Il fixe son attention sur le Seigneur. (3)
L'éloge d'un tel Saint est hors description.

Insondable est sa connaissance, elle est vraiment sans limite.
O Seigneur, accorde-moi Ta Miséricorde,
Et accorde à Nanak la poussière qui est sous les pieds des Saints. (4-17-86)

Gauri Guareri M.5

Tu es mon Camarade, Tu es mon Ami;
Tu es mon Epoux, je n'adore que Toi;
Tu es mon honneur, Tu es mon ornement;
Sans Toi je ne peux vivre, ne serait-ce qu'un instant. (1)
Tu es mon Bien-Aimé, Tu es le souffle même de ma vie.
Tu es mon Maître, Tu es mon chef. (1-Pause)
Je demeure tel que Tu le veux,
Je m'occupe d'éxécuter Ton ordre,
Où que je Te voie, je n'aperçois que Toi,
Et ma langue récite Ton Nom, O Sans-Peur. (2)
Tu es mes neuf trésors; Tu es mon Entrepôt.
Tu es le soutien de mon esprit, je suis imprégné de Ton Amour.
Tu es ma gloire; je suis en harmonie avec Toi.
Tu es mon soutien; Tu es mon appui. (3)
Mon corps, mon âme, ne méditent que sur Toi.
Ton Mystère, je l'ai trouvé grâce au Gourou.
Grâce au Vrai Gourou, j'ai compris l'Unique Etre, le Seigneur
Et, Nanak, j'ai saisi au refuge du Seigneur. (4-18-87)

Gauri Guareri M.5

La Maya influe sur l'homme par la tristesse et la joie. ***[GG-182]***
La Maya influe sur l'homme par le paradis, l'enfer et les dieux.
La Maya influe sur les riches et sur les pauvres par leur désir de gloire.
Elle influe par l'avarice, la maladie primordiale. (1)
La Maya influe par beaucoup de moyens.
Sous Ta protection, O Seigneur, les Saints vivent hors de son influence. (1-Pause)
La Maya influe sur nous par l'intoxication de l'ego.
La Maya influe sur nous par l'amour du fils, de la femme.
La Maya influe sur nous par les possessions; chevaux, éléphants et vêtements.
La Maya influe sur nous par l'intoxication du vin de beauté. (2)
La Maya influe sur nous que nous soyons propriétaires terriens, pauvres ou noceurs.
La Maya influe sur nous par les sons de la musique dans une assemblée.
La Maya influe sur nous par le palais, la couche de mariage et les décorations.
Et elle influe sur nous par les cinq démons noirs. (3)
La Maya influe sur nous quand nous nous occupons de nos affaires en ego.
Elle influe sur nous chez nous et hors de chez nous (en renonciation).
Elle influe sur nous par notre occupation, notre caractère et notre caste.
Elle influe sur tous, excepté celui qui est imbu de l'Amour du Seigneur. (4)
Le Seigneur brise les entraves des Saints.
Comment la Maya peut-elle avoir une influence sur eux?
Nanak, celui qui est béni de la poussière qui est sous les pieds des Saints,
La Maya ne le touche point. (5-19-88)

Gauri Guareri M.5

Les yeux sont endormis parce qu'ils convoitent la beauté d'autrui;
Les oreilles sont endormies parce qu'elles entendent la calomnie d'autrui,
La langue est endormie parce qu'elle s'adonne aux douces saveurs,

L'esprit est endormi parce qu'il est ensorcelé par la Maya. (1)
Rare est l'homme qui reste éveillé dans cette maison (monde),
Seul cet homme-là reçoit sa marchandise entière (en entièreté).(1-Pause)
Les cinq compagnons (cinq sens) restent intoxiqués par des saveurs,
Ils ne gardent plus leur propre maison (le corps),
Les cinq voleurs veulent cambrioler la maison,
Les tricheurs ont attaqué le village abandonné. (2)
Ni mon père, ni ma mère ne peuvent me protéger de leur avarice,
Et mon frère, et ma soeur, non plus,
On ne peut ni les soudoyer ni les restreindre par des habiletés,
On peut seulement les contrôler au sein de la société des Saints. (3)
O Seigneur, Tu soutiens la terre, accorde-moi Ta Miséricorde,
Que j'obtienne la poussière qui est sous les pieds des Saints , le vrai Trésor.
Que dans la compagnie du Gourou mon capital reste intact;
Et que Nanak reste éveillé dans l'Amour du Seigneur. (4)
Seul reste éveillé celui à qui est accordé la miséricorde du Seigneur.
Alors son capital du Nom reste intact. (1-Pause 2-20-89)

Gauri Guareri M.5

Celui qui contrôle les chefs, les rois,
Qui contrôle l'univers entier,
Qui fait tout ce qu'Il veut,
Rien ne Lui est impossible. (1)
Dis ta prière à Ton Vrai Gourou;
Toutes tes affaires seront réglées par Lui. (1-Pause)
Lui dont la cour est la plus grande,
Lui dont le Nom est le soutien de tous les dévots,
Lui, le Parfait Maître, s'est répandu partout,
Sa gloire se révèle dans chaque coeur. (2)
Méditer sur Lui permet à écarter la douleur,
Méditer sur Lui permet à éloigner le Yama,
Méditer sur Lui fait verdir même les os secs,
Méditer sur Lui permet de traversent les pierres elles-mêmes. (3)
Obéis toujours à la société des Saints, ***[GG-183]***
Le Nom du Seigneur est l'appui de leur vie.
Nanak dit: «Le Seigneur a entendu ma prière,
Et par la Grâce du Gourou, je demeure dans le Nom du Seigneur.» (4-21-90)

Gauri Guareri M.5

Le Darshna (aperçu) du Gourou éteint le feu (du désir).
Quand on rencontre le Vrai Gourou l'ego s'écarte.
En compagnie du Gourou, l'esprit ne vacille plus,
Et on récite le Verbe Ambrosiaque du Gourou. (1)
Tout le monde apparaît vrai, si on est imbu de la Vérité.
En prenant conscience du Seigneur, on entre dans la paix. (1-Pause)
On contemple le Nom par la Grâce du Gourou.
Toutes les peines s'écartent par la Grâce du Gourou.
Toutes les entraves se brisent par la grâce du Gourou. (2)
On se dépouille des doutes et de l'avarice, grâce à la miséricorde du Gourou.
Se baigner dans la poussière qui est sous les pieds des Saints, c'est la vraie religion.
Le Seigneur aussi est miséricordieux, quand le Gourou est miséricordieux,
Ma vie demeure dans le Gourou. (3)

Médite sur le Maître, le Bienfaisant, le Miséricordieux,
Puis tu obtiendras une place au sein de la société des Saints.
Je suis sans mérite, le Seigneur m'a accordé Sa Miséricorde,
Nanak, dans la société des Saints je récite le Nom. (4-22-91)

Gauri Guareri M.5

Dans la congrégation des Saints, je médite sur le Maître, Dieu.
Du Gourou j'ai reçu le Mantra (la formule) du Nom.
Je me dépouille de l'ego et maintenant plus personne n'est mon ennemi,
Et toute la journée, je célèbre le culte des pieds du Gourou. (1)
Mon ignorance, mon mauvais intellect, se sont dissipés
Depuis que je prête l'oreille aux louanges du Seigneur. (1-Pause)
Lui qui est le Trésor de Paix, d'Equilibre et de Joie,
M'a sauvé, moi, l'ignorant.
Maintenant se sont dissipés mes peines, mes douleurs et mon doute.
Dans Sa Miséricorde, Il m'a sauvé du circuit du va-et-vient. (2)
Lui seul regarde, entend et parle (tout),
Et Il est toujours près de nous; ô mon esprit, contemple-Le toujours.
Par la Grâce du Gourou-Saint, la lumière s'est révélée (à moi),
Le Seigneur, le Trésor d'excellences, S'est répandu partout. (3)
Ceux qui récitent (le Nom) sont purs; de même que ceux qui L'entendent,
De même aussi que celui qui chante les louanges du Seigneur.
Nanak, la personne à qui est accordée Sa Miséricorde,
Tout son travail devient acceptable. (4-23-92)

Gauri Guareri M.5

Celui qui brise les entraves et me fait réciter le Nom du Seigneur,
Celui grâce à qui mon esprit se fixe sur l'Eternel,
Grâce à qui mon inquiétude dissipe et grâce à qui je trouve la paix,
Celui-là si bienfaisant est mon Vrai Gourou. (1)
Seul peut nous accorder le réconfort
Celui qui nous fait réciter le Nom,
Et dans sa miséricorde nous réunit avec le Seigneur. (1-Pause)
Celui à qui est accordé Sa Miséricorde, le Seigneur l'unit avec Lui-même.
Il reçoit tout le Trésor grâce au Gourou.
Il se dépouille de l'ego et se libère du va-et-vient,
Et dans la congrégation des Saints il a l'aperçu du Maître Suprême. (2)
Le Seigneur est Miséricordieux envers Son serviteur. ***[GG-184]***
Le Seigneur seul est son soutien,
Il est à l'unisson de l'Unique, et il adore l'Unique,
Le Nom du Seigneur est tout son trésor. (3)
Celui qui est amoureux du Seigneur,
Ses actes sont purs et immaculée est sa vie.
Le Parfait Gourou a dissipé les ténèbres;
Le Seigneur de Nanak est Ineffable, sans-limite. (4-24-93)

Gauri Guareri M.5

L'homme dont le coeur est la Demeure du Seigneur traverse l'océan,
Celui dont c'est le destin trouve le Seigneur.
Un tel homme n'est point touché par la peine, ni par la peur,
Et dans son coeur il se rappelle du Nom du Seigneur. (1)
Médite sur Dieu, le Seigneur suprême,

Le Gourou nous accorde cette sagacité. (1-Pause)
Le Bienfaisant Seigneur est Tout-Puissant,
Il nourrit toute la Création.
Le Seigneur est Inaccessible, Ineffable et Infini.
Médite sur Lui, mon esprit, par le Verbe du Gourou. (2)
Sers-Le; Son Service t'apportera tous les Trésors,
Son adoration t'apportera la gloire,
Toujours fructueux est Son Service,
Chante donc toujours les louanges du Seigneur. (3)
Tu connais les secrets intérieurs, O Seigneur; aie pitié de moi,
Tu es l'Invisible, le Trésor de paix, O Seigneur.
Toute la création cherche Ton refuge.
Bénis Nanak par la gloire de Ton Nom. (4-25-94)

Gauri Guareri M.5

Dans les Mains du Seigneur est la clef de la vie de toute créature;
Médite sur Celui qui est le Soutien des sans-soutien.
En pensant au Seigneur, la peine se dissipe,
Et on se dépouille de la peur, par le Nom du Seigneur. (1)
Excepté celle de Dieu, aucune autre peur n'a de raison d'être.
Si on oublie le Seigneur, comment peut-on même rêver de paix? (1-Pause)
Lui, qui a créé bien des terres et bien des cieux,
Lui dont la Lumière éclaire l'âme,
Lui dont personne ne peut effacer la Bénédiction,
En récitant Son Nom, on perd la peur. (2)
Médite jour et nuit sur le Nom du Seigneur,
Cela équivaut à bien des pèlerinages et à bien des ablutions,
Cherche le sanctuaire du Seigneur, le Suprême,
Et toutes tes taches seront lavées en un moment. (3)
Le Parfait Roi c'est le Seigneur, Il ne prend appui sur personne.
Ses serviteurs se fient toujours à Lui.
Le Parfait Gourou les protège de Ses Mains.
Nanak, le Seigneur est Tout-Puissant et très Exalté. (4-26-95)

Gauri Guareri M.5

Par la Grâce du Gourou, l'esprit s'accorde avec le Nom,
On s'éveille du sommeil des âges,
On récite l'Eloge du Seigneur par le Verbe,
Telle est la sublime sagesse du Gourou qui m'a été révélée. (1)
En méditant sur Dieu, on reçoit la Béatitude,
En-dehors et au-dedans de nous règne la paix et on gagne l'équilibre. (1-Pause)
Le Seigneur, mon Créateur, je L'ai reconnu,
Dans Sa Miséricorde, le Seigneur m'a réuni avec Lui-même.
Il m'a pris par le bras et maintenant je suis Sien,
Et je contemple toujours l'Evangile du Seigneur. (2)
Les Mantras, les expiations, la magie,
Le Nom du Seigneur inclut tout; c'est l'appui de ma vie.
On gagne le réel Trésor par l'Amour du Seigneur, ***[GG-185]***
Et on traverse l'infranchissable océan en compagnie des Saints. (3)
Restez ensemble en famille, ô Saints,
Et la paix sera à votre portée,
Et vous gagnerez la richesse infinie du Nom du Seigneur.

Le Gourou bénit celui dont est ainsi écrit le sort:
Nanak, personne ne retourne bredouille de la Porte du Gourou. (4-27-96)

Gauri Guareri M.5

En un instant, les mains deviennent pures,
Les enchevêtrements de la Maya se dissipent,
Dès lors que ta langue récite l'éloge du Seigneur,
Tu obtiens la paix, mon frère, mon ami. (1)
Avec la plume et l'encrier, écris sur le papier
Le Nom du Seigneur et les hymnes de l'Evangile. (1-Pause)
Ainsi tous tes péchés se laveront.
En méditant sur Lui tu seras hors de la punition du Yama,
Et les courriers du Juge ne te toucheront plus,
Tu seras au-delà de l'intoxication de Maya. (2)
Tu trouveras ton propre Salut, et le monde sera sauvé par toi,
Si tu récites le Nom de L'Unique, le Seigneur,
Fais-en la pratique, toi-même, et conseille les autres,
Garde le Nom du Seigneur dans ton coeur. (3)
L'homme sur le front de qui est écrit ce trésor,
Lui seul médite sur le Seigneur, le Tout-Puissant.
Nanak dit: «Je me sacrifie à la personne,
Qui chante toute la journée l'Eloge du Maître.» (4-28-97)

Rag Gauri Guareri M.5: Tchaupadas, Dupadas

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

La propriété d'autrui, on la considère sienne,
L'esprit s'attache à ce que l'on va laisser ici. (1)
Comment peut-on rencontrer le Seigneur,
Lorsqu'on s'attache au (fruit) défendu. (1-Pause)
Les choses éphémères, on les prend comme si elles étaient éternelles,
Et notre esprit ne s'attache pas au vrai et au réel. (2)
On suit la Voie de gauche[1] et on marche en zigzag,
On abandonne le modèle correct et on tisse un mauvais[2] dessin (de vie),
Mais, Dieu est le Maître des deux côtés,
Nanak, celui qu'Il réunit avec Lui-même (il) obtient sa liberté. (4-29-98)

Rag Gauri Guareri M.5

Dans le monde, l'homme et la femme s'unissent selon le sort qui leur à été fixé,
Ils jouissent l'un de l'autre d'après la Volonté du Seigneur. (1)
Mais la femme ne retrouve pas son bien-aimé en brûlant (sur le bûcher funéraire),
C'est en vertu de ses actions qu'elle devient Sâti[3]. (1-Pause)
Pour imiter les autres et à cause de son obstination,
Elle s'abandonne au feu;
Pourtant, elle ne gagne pas l'union avec le Seigneur
Et elle accomplit son parcours à travers des existences. (2)

---

1. Il s'agit de la Marg (voie) qui est suivie par les fidèles du Tantric Yoga.
2. Litt: incorrect.
3. Autrefois les veuves des Hindous se brûlaient sur la bière de leur mari.

La femme qui se contrôle, dont les actions sont pieuses,
Et qui se soumet à la Volonté de son Epoux,
Celle-là ne souffre point de la peine aux mains du Yama. (3)
Nanak, celle qui considère le Seigneur[1] comme son Epoux
(Elle) est la vraie Sâti, et elle est acceptée à Sa cour. (4-30-99)

Gauri Guareri M.5

Je suis riche et fortuné,
Parce que le vrai Nom est dans mon esprit,
Et, en équilibre spirituel, je chante les Louanges du Seigneur. (1-Pause)
Quand j'ai ouvert et ai regardé le Trésor de mes aïeux, ***[GG-186]***
Alors mon esprit s'est réjoui. (1)
Mais les perles, les rubis, n'équivalent même pas à une petite partie de sa valeur,
Parce que le Trésor est plein à déborder et est inépuisable, sans limite. (2)
O frères, vous pouvez en manger et en dépenser,
Rien n'y manquera,
Au contraire Trésor va toujours augmenter. (3)
Nanak, celui dont le sort est ainsi écrit,
Lui seul va devenir un récipiendaire de ce Trésor. (4-31-100)

Gauri M.5

Lorsque je pense que le Seigneur est loin de moi, je reste apeuré;
Mais ma peur s'écarte dès que je L'aperçois partout. (1)
Je me sacrifie à mon Vrai Gourou,
Lui qui ne m'abandonne point et qui certainement me sauvera. (1-Pause)
La douleur, la maladie, la tristesse, affligent l'homme
Quand il oublie le Nom du Seigneur,
Au contraire quand on chante les Louanges du Seigneur on reste toujours dans la joie. (2)
Ne calomnie point autrui.
Dépouille-toi de l'ego et mets-toi aux Pieds du Gourou. (3)
Nanak, contemple le Mantra du Gourou,
Et tu obtiendras la Paix à la vraie cour. (4-32-101)

Gauri M.5

L'homme qui est l'ami du Seigneur, le Tout-Répandu,
Rien ne lui manque. (1)
Celui qui s'attache au Maître de l'Univers,
Sans doute, sa maladie, sa douleur, tout s'éloigne. (1-Pause)
Celui qui déguste l'Essence du Maître
(Il) ne se délecte d'aucune autre saveur. (2)
Celui dont la parole est acceptée à la cour du Seigneur
(Il) ne se soucie de rien. (3)
Sois à Lui, à qui tout appartient,
Alors, Nanak, tu trouveras à jamais la Paix. (4-33-102)

Gauri M.5

Celui pour qui le plaisir et la peine sont égaux,
Comment l'inquiétude peut-elle l'affliger? (1)
Le Saint du Seigneur est toujours dans la Béatitude,
Parce qu'il obéit toujours au Seigneur, le Roi. (1-Pause)

---

1 Aussi: Nanak, celle qui ne considère que son mari comme son seigneur.

Celui dont l'esprit devient la Demeure du Seigneur, l'Insouciant,
Se libère à jamais de l'inquiétude. (2)
Celui dont l'esprit se dépouille du doute,
Comment peut-il avoir la peur du Yama? (3)
Celui dont le coeur est inculqué du Nom grâce au Gourou,
Obtient, Nanak, tous les trésors. (4-34-103)

Gauri M.5

L'Inconnaissable Seigneur habite l'esprit.
Rare est la personne qui Le reconnaît, par la Grâce du Seigneur. (1)
A cette personne se révèlent les Sources de l'Ambroisie des Hymnes du Seigneur.
Mais seul en boit celui qui a la chance de la recevoir. (1-Pause)
Merveilleux est le lieu (l'esprit) où résonne la silencieuse musique céleste.
Cette mélodie enchante même le Gopal, qui soutient l'Univers. (2)
Là-dedans, innombrable sont les demeures de la Paix,
Les Saints, les Camarades du Seigneur y habitent. (3)
La joie y règne et la tristesse en est bannie,
Le Gourou a fait don à Nanak d'une telle maison. (4-35-104)

Gauri M.5

Laquelle de Tes Formes puis-je adorer?
Par quel Yoga puis-je discipliner mon corps? (1)
Lequel de Tes Mérites puis-je glorifier? ***[GG-187]***
Avec quelle parole puis-je Te faire plaisir, O Seigneur? (1-Pause)
Comment puis-je T'adorer?
Comment puis-je franchir l'épouvantable océan? (2)
Quelles sont les austérités dont la pratique fera de moi un ascète?
Quel est le Nom qui lavera la crasse de mon ego? (3)
Vertu, adoration, sagesse, méditation, et n'importe quel service;
Tout est à la portée de celui qui, grâce à Sa miséricorde, rencontre le Gourou. (4)
Seul reçoit des mérites, seul comprend le Seigneur,
Celui qui est approuvé par le Seigneur, le Donateur de la Paix. (Pause-2,36-105)

Gauri M.5

Le corps dont tu t'enorgueillis ne t'appartient pas.
Empire, richesse, propriété; rien ne t'appartient.
Si aucune de ces choses ne t'appartient, pourquoi t'y attaches-tu?
Le Nom seul t'appartient, on Le reçoit par le Gourou. (1-Pause)
Rien ne t'appartient, ni tes fils ni ta femme.
Ni tes chers amis, ni ton père, ni ta mère. (2)
L'or, l'argent ne t'appartiennent pas,
Les beaux chevaux, les éléphants ne te sont d'aucune utilité. (3)
Nanak, celui à qui est accordé le Pardon du Gourou et qui rencontre donc le Maître,
A lui tout appartient, parce que le Seigneur, le Roi, est son Camarade. (4-37-106)

Gauri M.5

Les Pieds du Gourou sont sur mon front,
Grâce à cela toutes mes peines s'en sont allées . (1)
Je me sacrifie à mon Vrai Gourou.
(Par Sa miséricorde) je me suis examiné et je me réjouis de la Béatitude. (1-Pause)
Je me suis barbouillé le front avec la poussière qui est sous les Pieds du Gourou,
Et ainsi je me suis dépouillé de l'ego. (2)

Le Verbe du Gourou a une douce saveur pour moi,
Et j'ai eu le Darshna (aperçu) du Seigneur. (3)
Le Gourou accorde la Paix; le Gourou est le Créateur.
Pour Nanak, le Gourou est le Souffle et le Soutien de la vie. (4-38-107)

Gauri M.5

O mon esprit, cherche le refuge du Seigneur,
Qui ne manque de rien. (1)
Considère le Seigneur comme ton ami, ô mon esprit,
Et enchâsse-Le toujours dans ton coeur; Il est le soutien de la vie. (1-Pause)
O mon esprit, ne sers que Lui,
L'Etre Primordial et sans limite. (2)
O mon esprit, appuie-toi sur Lui, le Seigneur
Qui soutient la Création dès le commencement. (3)
Son amour apporte toujours la joie;
Nanak, en rencontrant le Gourou, chante toujours Ses Louanges. (4-39-108)

Gauri M.5

J'accepte tout ce que fait mon Ami,
Toutes Ses oeuvres m'apportent de la joie et du plaisir. (1)
Mon esprit ne s'appuie que sur un espoir,
Que le Seigneur de la Création soit mon Ami. (1-Pause)
Mon Ami est Insouciant,
Il est mon Amour, par la Grâce du Gourou. (2)
Mon Ami connaît les secrets du coeur,
Lui le Tout-Puissant, le Purusha, le Maître Suprême. (3)
Je suis Ton serviteur, et Tu es mon Seigneur, *[GG-188]*
La gloire et l'honneur ne découlent que de Toi. (4-40-109)

Gauri M.5

L'homme pour qui Tu prends parti, O Tout-Puissant,
Nulle tache noire (le mal) ne peut l'atteindre. (1)
Celui dont Tu es l'espoir, O Maître de la Maya,
Est hors l'atteinte de la tromperie de la Maya. (1-Pause)
Celui dont l'esprit est la Demeure du Seigneur,
L'inquiétude ne l'afflige jamais. (2)
Celui qui reçoit de Toi le soulagement,
(Il) ne souffre plus de peine. (3)
Nanak, j'ai trouvé le Gourou,
Il m'a révélé le Parfait Maître Suprême. (4-41-110)

Gauri M.5

Par chance on gagne le don sans prix du corps (humain),
Mais si on ne contemple pas le Nom du Seigneur, cela équivaut à un suicide. (1)
Ceux qui oublient le Nom, la mort (spirituelle) est leur sort,
Dépourvue du Nom, de quelle utilité est la vie? (1-Pause)
On s'occupe à manger, à boire, à jouer, à rire et à se faire remarquer,
Mais (sans le Nom) tout est aussi inutile que l'embellissement d'un mort. (2)
Celui qui n'entend pas l'Eloge du Seigneur,
(Il) est pire que les oiseaux, les quadrupèdes et même les vers. (3)
Nanak dit: «Le Gourou m'a inculqué le Mantra,
Et seul le Nom du Seigneur habite mon coeur.» (4-42-111)

Gauri M.5

Qui a un père? Qui a une mère?
Tous les parents sont faux (éphémères), les relations sont seulement un nom. (1)
O imbécile, pourquoi parles-tu comme en rêve?
Tu as vécu le jour selon ton destin, par la Volonté du Seigneur. (1-Pause)
Toute la création est constituée de la même glaise et de la même lumière,
Le même souffle fait agir tout le monde; au moment de la séparation, pourquoi se désole-t-on? (2)
On se lamente sur les siens,
Mais on oublie que l'âme ne meurt point. (3)
Nanak, quand le Gourou ouvrit ma Porte (de Sagacité),
Je trouvai mon salut et mon doute s'écarta. (4-43-112)

Gauri M.5

Les gens qui semblent grands et majestueux,
Sont affligés par la maladie de l'inquiétude. (1)
Nul ne devient grand et haut grâce à la richesse;
Seul est grand celui qui s'attache au Seigneur. (1-Pause)
Le propriétaire se bat toujours pour son terrain
Que finalement il doit abandonner, mais son esprit n'est pas rassasié. (2)
Nanak, j'ai considéré et appris la réalité.
Sans la contemplation du Seigneur, la libération n'est pas possible. (3-44-113)

Gauri M.5

Irréprochable est la voie, sans faute est l'ablution;
Parfaites sont toutes les choses, si l'on enchâsse le Nom dans son coeur. (1)
On est honoré, seulement si le Parfait protège l'honneur.
Le Serviteur du Seigneur cherche le Refuge du Suprême. (1-Pause)
Parfait est le confort, sans faute est le contentement,
Irréprochable est l'austérité, parfait est le Rajyoga[1]. (2)
En marchant sur la Voie du Seigneur, même les pécheurs deviennent purs.
Ils gagnent la parfaite gloire et leur humanité est irréprochable. (3)
Ils restent dans la Présence du Créateur.
Nanak, tel est mon Gourou, Vrai et Parfait. (4-45-114)

Gauri M.5

Des milliards de péchés se détruisent grâce à la poussière qui est sous les Pieds du Saint Gourou,
On se libère du va-et-vient par la Grâce du Gourou. (1) ***[GG-189]***
Le Darshna (aperçu) du Saint équivaut à une parfaite ablution,
Par la Grâce du Saint, on médite sur le Nom. (1-Pause)
En compagnie du Saint on se dépouille de l'ego
Et on aperçoit partout l'Unique Seigneur. (2)
Si cela fait plaisir au Saint on mate les cinq désirs,
Et on ramasse l'Ambroisie du Nom dans l'esprit. (3)
Nanak, seul se met aux Pieds du Saint,
Celui qui est béni par un parfait destin. (4-46-115)

Gauri M.5

En méditant sur les Excellences du Seigneur, le lotus (coeur) s'épanouit.

---

1. A la fois la jouissance du pouvoir séculier et de la communion avec Dieu.

En contemplant le Seigneur on se dépouille de la peur. (1)
Irréprochable est l'intellect qui pousse l'homme à glorifier le Seigneur;
Et vraiment fortuné est l'homme qui entre dans la société des Saints. (1-Pause)
Au sein de la société des Saints on gagne le Trésor du Nom,
Et on trouve toutes ses affaires réglées. (2)
La vie de l'homme devient acceptable par la méditation sur le Seigneur.
Par la grâce du Gourou, on récite le Nom. (3)
Nanak, ils sont acceptables
Ceux qui enchâssent le Seigneur dans leur coeur. (4-47-116)

Gauri M.5

Celui qui est imbu de l'Amour de l'Unique
Ne se sent point jaloux d'autrui. (1)
Excepté le Seigneur, il n'aperçoit personne d'autre,
Le Seigneur est le Créateur et la Cause primordiale. (1-Pause)
Celui qui Le contemple dans son esprit et récite Son Nom,
(Un tel homme) ne perd pied, ni ici ni là-bas. (2)
Celui qui possède le Trésor du Nom est le vrai banquier,
Le Vrai Gourou pour lui donne Sa Parole, (3)
Il rencontre le Purusha, le Roi, le Donateur de la vie,
Nanak, il gagne la Béatitude suprême. (4-48-117)

Gauri M.5

Le Nom du Seigneur est le souffle de la vie du Dévot,
La richesse du Dévot c'est le Nom; il fait commerce du Nom. (1)
Par la gloire du Nom on gagne l'honneur,
Mais on n'en reçoit que grâce à la miséricorde du Seigneur.(1-Pause)
Le Nom est la calme demeure du Dévot,
Le serviteur imbu du Nom est acceptable au Seigneur. (2)
Le Nom est le soutien du Dévot,
Et avec chaque souffle il rappelle le Nom. (3)
Nanak, celui dont le destin est parfait,
Son esprit se met à l'unisson du Nom. (4-49-118)

Gauri M.5

Par la Grâce du Saint-Gourou, j'ai médité sur le Nom,
Et mon esprit errant s'est calmé. (1)
En chantant la Gloire du Seigneur, j'ai trouvé la demeure des conforts,
Mon ennui s'est écarté et ma dépravation n'existe plus. (1-Pause)
Médite sur les Pieds-lotus du Maître,
Mon inquiétude s'en est allée, par la contemplation de Dieu. (2)
Moi, orphelin, j'ai tout abandonné pour le sanctuaire du Maître,
Et j'ai atteint le plus haut lieu (état spirituel). (3)
Mon ennui, ma peine, mon doute, tout s'est écarté,
Et maintenant le Créateur habite mon esprit. (4-50-119)

Gauri M.5

Avec les mains, je sers le Seigneur, ma langue dit Sa gloire,
Et avec les pieds, je marche sur la Voie du Seigneur.(1) ***[GG-190]***
Propice est le temps où je contemple le Seigneur,
En récitant le Nom, on peut traverser l'épouvantable océan. (1-Pause)
Avec les yeux, aie le Darshna (aperçu) des Saints,

Et inscris l'Eternel dans ton esprit. (2)
Fréquente la congrégation des Saints, entends-y la Gloire du Seigneur,
Afin que s'en aille ta peur de la naissance et de la mort. (3)
Dans ton coeur chéris les Pieds-lotus du Seigneur,
Et ainsi sauve ta vie sans prix. (4-51-120)

Gauri M.5

Celui à qui est accordée la Grâce du Seigneur
(Il) récite le Nom avec sa langue. (1)
Quand on oublie le Seigneur, on est affligé par la tristesse et l'inquiétude,
La méditation écarte la peur, le doute. (1-Pause)
Celui qui entend et chante les hymnes (éloge) du Seigneur,
Celui-là n'est jamais touché par la malchance. (2)
Le Serviteur du Seigneur apparaît resplendissant à Son Service.
Le feu de Maya ne le touche jamais. (3)
Que ton corps, ta bouche et ton esprit gardent le Nom du Bienfaisant,
Ainsi, Nanak, tu te dépouilleras de tous les enchevêtrements. (4-52-121)

Gauri M.5

Dépouille-toi de la finesse et des habiletés,
Et cherche l'Appui du Parfait Gourou. (1)
Ton ennui s'en ira et tu chanteras en paix l'Eloge du Seigneur.
La rencontre avec le Parfait Gourou te mettra à l'unisson du Seigneur. (1-Pause)
Le Gourou m'a accordé le Mantra du Nom du Seigneur,
Mes lamentations et mon inquiétude se sont écartées. (2)
En rencontrant le Miséricordieux Gourou, j'ai trouvé le bonheur;
Et dans Sa Miséricorde, Il (Gourou) a brisé les entraves mises par le Yama. (3)
Nanak, dès que j'ai trouvé le Parfait Gourou,
Je suis sorti du tourment de la Maya. (4-53-122)

Gauri M.5

Le Parfait Gourou m'a sauvé de Son propre accord,
Alors que l'égoïste est affligé par la peine. (1)
Contemple toujours le Gourou, ô Camarade, ô Ami,
Et ton visage sera resplendissant à la cour du Maître. (1-Pause)
Enchâsse les Pieds du Gourou dans ton esprit,
Ainsi seront éliminés tes ennemis, ton malheur et ta tristesse. (2)
Le Verbe du Gourou est ton Camarade et Il est vraiment près de toi,
Grâce au Verbe toutes les créatures seront compatissantes envers toi. (3)
Lorsque le Parfait Gourou est miséricordieux envers moi,
Nanak, mon travail est acceptable. (4-54-123)

Gauri M.5

Comme des animaux, on mange des friandises,
Et on se trouve ligoté par le fil de l'attachement, comme un voleur. (1)
Privé de la société des Saints, le corps (humain) n'est qu'un cadavre,
On suit le circuit du va-et-vient et on souffre. (1-Pause)
On s'habille avec toute sortes de belles robes,
Mais on ne ressemble qu'à comme un épouvantail dans une ferme.(2)
Tous les corps (d'autres créatures) sont utiles à bien des desseins,
Mais l'homme qui ne contemple pas le Nom, son corps est tout à fait inutile. (3)

Nanak, ceux à qui est accordée la Miséricorde du Miséricordieux Seigneur,
(Ils) méditent sur le Seigneur, au sein de la société des Saints.(4-55-124)

Gauri M.5

Le Verbe du Gourou a apaisé mes désirs et mon inquiétude. *[GG-191]*
Mon circuit du va-et-vient est terminé, et j'ai trouvé tous les conforts. (1)
En méditant sur le Sans-peur, je me suis dépouillé de la peur,
Et dans l'assemblée des Saints, je chante les mérites du Seigneur. (1-Pause)
Dans mon esprit, j'ai enchâssé les Pieds-lotus du Gourou,
Et par la grâce du Gourou, j'ai franchi l'océan de feu. (2)
Je me noyais, mais le Gourou m'a sauvé,
Separés pendant des naissances, le Gourou m'a réuni au Seigneur. (3)
Nanak, je me sacrifie au Gourou,
En rencontrant le Gourou, j'ai trouvé mon Salut. (4-56-125)

Gauri M.5

Cherche le refuge du Seigneur dans la congrégtion des pieux,
Et offre ton corps et ton âme comme offrande au Seigneur. (1)
Bois, ô frère, l'Ambroisie du Nom,
Et en méditant sur le Nom, éteins ton feu (de désir). (1-Pause)
Dépouille-toi de la Vanité, ainsi ton va-et-vient se terminera.
Prête obéissance aux Pieds des Esclaves du Seigneur. (2)
Avec chaque souffle, rappelle le Nom du Seigneur,
Et amasse ainsi la richesse que tu emporteras avec toi. (3)
Seul gagne le Nom celui dont c'est le destin.
Nanak, soumets-toi aux Pieds de ton Seigneur. (4-57-126)

Gauri M.5

En un moment, le Seigneur fait épanouir les arbres[1] fanés,
Son regard ambrosiaque les arrose et ils s'en trouvent rajeunis. (1)
Le Parfait Gourou m'a débarrassé de ma souffrance,
Il a béni Son serviteur de Son service.(1-Pause)
L'inquiétude s'écarte et les désirs de l'esprit s'assouvissent,
Quand le Seigneur, le Trésor d'excellences, accorde Sa Bénédiction. (2)
La souffrance s'en va et la béatitude règne,
Et il n'y a pas de délai, lorsque c'est l'ordre du Gourou. (3)
Quand on rencontre le Parfait Gourou, tous les désirs s'assouvissent,
Et puis, Nanak, on s'épanouit et on récolte les fruits. (4-58-127)

Gauri M.5

Ma Fièvre est partie et je suis en Paix, par la grâce du Maître,
Le Seigneur m'a accordé Son don et je suis calme, en Paix. (1)
Par la grâce du Seigneur, j'ai gagné tous les conforts,
J'étais séparé (du Maître), Il m'a réuni à Lui-même. (1-Pause)
Médite sur le Nom du Seigneur,
Ainsi se détruit la source de toutes les maladies. (2)
L'homme qui est béni par le Seigneur récite spontanément l'Evangile.
Jour et nuit, ô frère, médite sur le Seigneur. (3)
Ni la peine, ni la douleur, ni le Yama, ne touche l'homme
Qui récite jour et nuit la gloire du Seigneur. (4-59-128)

---

1. Il s'agit des hommes dont la vie spirituelle est flétrie.

Gauri M.5

Béni est le jour, propice est le moment,
Où je rencontre le Seigneur Immaculé, sans attachement à la Maya. (1)
Je me sacrifie au moment,
Où mon esprit contemple le Nom du Seigneur. (1-Pause)
Béni est le moment, bénie est l'heure,
Où ma langue récite le Nom du Seigneur. (2)
Béni est le front qui doit obéissance au Saint-Gourou.
Sacrés sont les pieds qui suivent la Voie de Dieu. (3)
Nanak, je suis vraiment fortuné.
C'est pour cela que je dois obéissance aux Pieds du Saint-Gourou. (4-60-129)

Gauri M.5

Garde le Verbe du Gourou dans ton esprit, ***[GG-192]***
Et contemple le Nom afin que ton inquiétude s'écarte.(1)
A part le Seigneur, il n'y a rien d'autre,
Lui Seul protège et aussi détruit. (1-Pause)
Dans ton coeur chéris les Pieds du Gourou,
Et en méditant sur le Seigneur, tu franchiras l'océan de Feu. (2)
Fixe ton attention sur la Présence[1] du Gourou,.
Et tu seras honoré ici et aussi là-bas. (3)
J'ai tout abandonné, et je suis entré dans le Sanctuaire du Gourou.
Nanak, mon inquiétude est partie et j'ai trouvé la Paix. (4-61-130)

Gauri M.5

Méditer sur Lui permet d'écarter toute peine,
Et le joyau du Nom vient s'enchâsser dans l'esprit, (1)
Médite, ô mon esprit, sur l'Evangile d'un tel Seigneur.
Avec leur langue, les Saints récitent Son Nom.(1-Pause)
A part l'Unique Purusha, il n'y en a pas d'autre.
Son regard apporte toujours la Paix. (2)
Traite en ami l'unique Purusha, le Seigneur,
Et inscris dans ton esprit le Verbe de l'Unique Purusha. (3)
Le Seigneur s'est répandu partout,
Et Nanak chante les Louanges du Seigneur qui connaît les secrets. (4-62-131)

Gauri M.5

La peur remplit tout le monde,
Seul n'est pas apeuré celui qui s'appuie sur le Nom. (1)
Il ne se trouve jamais affligé par la peur,
Parce qu'il n'agit que d'après Ta Volonté. (1-Pause)
On se trouve affligé de peine et on suit le circuit du va-et-vient,
Seul trouve la Paix celui qui reconnaît le Seigneur. (2)
L'océan de feu est en rage, la Maya s'est répandue partout.
Mais les hommes qui trouvent le Vrai Gourou sont toujours calmes et tranquilles. (3)
Protège-moi, O Préservateur,
Nanak, je ne suis qu'une créature sans secours. (4-63-132)

---

1. Litt. sur l'image du Gourou. Mais d'après la religion Sikh le Verbe est le Gourou.

Gauri M.5

Par Ta grâce, O Seigneur, on médite sur le Nom,
Par Ta grâce, on parvient à la cour. (1)
A part Toi, O Seigneur Suprême, il n'y en a pas d'autre.
Par Ta grâce, on gagne toujours la Paix. (1-Pause)
Quand Tu es dans mon esprit la peine s'en va.
Par Ta grâce on se dépouille du doute et de la peur. (2)
O Seigneur, Tu es Transcendant et Sans-limite,
Tu connais les secrets intérieurs de tous. (3)
Nanak, je supplie mon Vrai Gourou,
De recevoir le Trésor du Nom. (4-64-133)

Gauri M.5

Comme la cosse sans la graine,
La bouche est vide sans le Nom du Seigneur. (1)
O frère médite toujours sur le Nom du Seigneur,
Dépourvu du Nom, vraiment détestable est le corps,
Le corps qui va s'abandonner[1] aux mains du Yama. (1-Pause)
Sans le Nom ton destin restera morne, sans éclair.
Sans l'Epoux, où est le Sohag (heureuse vie conjugale)? (2)
Celui qui oublie le Nom et s'attache à la Dualité,
N'assouvit aucun de ses désirs. (3)
O Seigneur accorde-moi Ton Don,
Que Nanak contemple jour et nuit le Nom. (4-65-134) ***[GG-193]***

Gauri M.5

Tu es Tout-Puissant, Tu es mon Seigneur,
Tout coule de Toi, Tu connais les secrets intérieurs. (1)
Tu es Parfait, O Transcendant Seigneur, Tu es le refuge de Ton serviteur.
Des milliards de gens trouvent leur libération dans Ton Refuge. (1-Pause)
Toutes les créatures sont Tiennes,
De Ta grâce découlent les conforts. (2)
Tous les événements n'arrivent que selon Ta Volonté,
Celui qui comprend Ta Volonté se joint au Vrai. (3)
Aie pitié, O Seigneur, accorde Ton Don,
Que Nanak puisse méditer sur le Trésor de Ton Nom. (4-66-135)

Gauri M.5

Par chance on aperçoit Son Darshna.(aperçu),
En vérité seul celui qui reçoit Son apercu s'attache au Nom du Seigneur. (1)
Celui qui enchâsse le Seigneur dans son esprit, le Nom,
(Il) ne souffre pas de peine même en rêve. (1-Pause)
Dans l'esprit du Serviteur se trouvent tous les trésors;
En sa compagnie s'écarte en un moment toute la souffrance. (2)
La gloire du Serviteur du Seigneur est indescriptible.
Le Serviteur demeure dans la Présence du Seigneur. (3)
Aie pitié, O Seigneur, entends ma supplication,
Et accorde à Nanak la poussière qui est sous les Pieds de Ton Serviteur. (4-67-136)

1. Litt. Qui appartient à l'autre (Yama).

Gauri M.5

En méditant sur Dieu, le démon intérieur s'en ira,
Et ton esprit sera béni de l'éternelle Béatitude. (1)
O mon esprit, ne médite que sur le Nom de l'Unique.
Cette méditation réconfortera ton âme. (1-Pause)
Jour et nuit récite l'Eloge du Seigneur, le Sans-limite,
Selon le conseil du Parfait Gourou. (2)
Passe-toi d'autres efforts et confie-toi à l'Appui de l'Unique,
Et ainsi tu dégusteras la vraie friandise de Nectar. (3)
Seules franchissent l'épouvantable océan
Les personnes qui, Nanak, reçoivent le miséricordieux Regard du Seigneur. (4-68-137)

Gauri M.5

Dans ton esprit, contemple les Pieds-lotus du Seigneur,
Et rencontre le Parfait Gourou; ainsi tu gagneras ton émancipation. (1)
O frère, chante la gloire du Seigneur,
Au sein de la société des Saints, contemple le Nom du Seigneur. (1-Pause)
Par chance on acquiert[1] le corps humain.
Il (corps) devient acceptable dès qu'on reçoit du Gourou le passe-tout du Nom. (2)
En méditant sur le Seigneur, on gagne le Parfait Etat,
Tous les doutes s'écartent dans la société des Saints. (3)
Où que je regarde j'aperçois le Seigneur.
Et Nanak, esclave du Seigneur, cherche Son sanctuaire. (4-69-138)

Gauri M.5

Je me sacrifie au Darshna du Gourou,
Je ne vis que par la récitation de Son Verbe. (1)
O Transcendant Seigneur, O Parfait Gourou-Dieu,
Montre Ta Miséricorde et mets-moi à Ton service.
J'enchâsse les Pieds-lotus du Gourou dans mon coeur et dans mon esprit, (1-Pause)
Et je rends mon corps, mon âme et ma richesse au Gourou, le soutien de la vie.(2)
Ainsi ma vie à été bénie et est devenue acceptable,
Et j'aperçois le Gourou, le Transcendant Seigneur, près de moi. (3)
Par chance on obtient la poussière qui est sous les Pieds des Saints,
Et en rencontrant le Gourou, Nanak, on est épris de l'Amour du Seigneur. (4-70-139)

Gauri M.5

On s'occupe de mauvais actes, ***[GG-194]***
Mais on fait semblant d'être pur.
A la cour du Seigneur, une telle personne se trouve ligotée comme un voleur. (1)
Celui qui contemple le Seigneur Lui appartient,
Lui, le Seigneur s'est répandu partout, dans l'eau, dans l'océan et dans le ciel. (1-Pause)
Le poison est au-dedans, mais de la bouche coule l'ambroisie,
Pareille personne se trouve ligotée chez le Yama et souffre des coups. (2)
Caché du monde on commet de mauvaises actions,
Cependant en un moment tout se révèle au monde. (3)
Celui qui est pur en dedans et est imbu du Nom,
Nanak, il reçoit la Bénédiction de Dieu, le Seigneur. (4-71-140)

---

1. Litt. Le corps humain n'est pas aisément accessible

Gauri M.5

La couleur de l'Amour du Seigneur, une fois acquise, ne se fane plus,
Mais seul en reçoit celui à qui la Parfait Gourou accorde la compréhension. (1)
Celui qui est imbu de l'Amour du Seigneur devient pur et vrai.
Il gagne la couleur rouge vif, voire, il est à l'image du Seigneur. (1-Pause)
Celui qui chante l'éloge du Seigneur au sein de la société des Saints,
(Il) acquiert la couleur permanente, qui ne se fane plus. (2)
Sans la méditation sur le Seigneur, on ne gagne pas la paix,
Comme la Maya, tous les autres amours sont éphémères. (3)
Les gens imbus de l'Amour du Gourou sont toujours heureux,
Nanak, le Gourou est Miséricordieux envers eux. (4-72-141)

Gauri M.5

Par la méditation sur le Seigneur, on se dépouille des péchés,
Et dorénavant on demeure dans la joie, la paix et la béatitude. (1)
Les Serviteurs du Seigneur se confient à Lui,
Ils méditent sur le Seigneur et toute leur inquiétude s'écarte. (1-Pause)
Dans la congrégation des Saints, il n'y a ni doute ni peur,
On y chante jour et nuit les louanges du Seigneur. (2)
Dans Sa Miséricorde le Seigneur brise les entraves de Ses Serviteurs,
Et leur accorde l'appui de Ses Pieds-lotus. (3)
Donc, Nanak, leur esprit obtient la foi
Et ils boivent à jamais la pure Ambroisie de Sa Gloire. (4-73-142)

Gauri M.5

Celui dont l'esprit s'attache aux Pieds du Seigneur,
Son doute, sa misère et sa souffrance s'en vont. (1)
Parfait est le marchant qui fait le commerce du Trésor du Seigneur,
Et celui à qui est accordée Sa Bénédiction est le vrai héros. (1-Pause)
Ceux à qui appartient la grâce du Maître,
Eux seuls se mettent aux Pieds du Gourou. (2)
Ils jouissent de la joie, du soulagement, et de la béatitude,
Et en méditant sur le Seigneur, ils demeurent dans la béatitude suprême. (3)
Dans la congrégation des Saints ils gagnent le capital du Nom.
Et, Nanak, le Seigneur termine leur affliction. (4-74-143)

Gauri M.5

La méditation permet de dissiper les afflictions,
Et on finit à enchâsser dans l'esprit les Pieds-lotus du Gourou.(1)
Des milliards de fois récite le Nom du Seigneur,
Et bois l'Ambroisie du Nom, ô ma chère langue. (1-Pause)
On se procure ainsi l'équilibre, la joie et le confort,
La méditation t'apportera la béatitude suprême. (2)
(Les Serviteurs du Seigneur) perdent leur luxure, leur colère, leur avarice et leur ego,
Et, dans la congrégation des Saints, ils se dépouillent de leurs péchés. (3)
Accorde-moi Ta Miséricorde, O Miséricordieux,
Et accorde à Nanak la poussière qui est sous les Pieds des Saints. (4-75-144)

Gauri M.5

Le Seigneur nous accorde la nourriture et les vêtements, ***[GG-195]***
L'indolence envers Lui n'est pas digne de nous. (1)
Celle (l'âme) qui oublie son Epoux et s'attache à une autre amour,

(Elle) troque le Joyau pour une coquille.(1-Pause)
On abandonne le Maître et on s'attache à la Maya,
Mais comment peut-on gagner l'honneur
Quand on prête obéissance à l'esclave au lieu de la prêter au Maître? (2)
On mange des friandises et on boit des boissons douces,
Mais le hère[1] ne reconnaît pas le Maître de qui proviennent tous ces Dons. (3)
Nanak dit: «Je suis traître de Ton sel[2],
Tu connais les secrets intérieurs, O Seigneur, accorde-moi Ton Pardon.» (4-76-145)

Gauri M.5

Dans mon esprit je médite sur les Pieds du Seigneur,
Pour moi cela équivaut aux ablutions dans tous les lieux de pèlerinage. (1)
Tous les jours, ô frère, médite sur Dieu,
Ainsi se lavera la crasse des milliards de tes naissances. (1-Pause)
Enchâsse dans ton coeur l'Evangile du Seigneur,
Et tu trouveras exaucés tous les désirs de ton coeur. (2)
L'homme dont le coeur est la demeure du Seigneur,
Sa naissance, sa mort et sa vie, voire, tout est acceptable. (3)
Nanak, vraiment parfaits sont les gens
Qui sont bénis de la poussière qui se trouve sous les pieds des Saints. (4-77-146)

Gauri M.5

On mange les dons du Seigneur et on s'habille des dons du Seigneur, mais on ne l'avoue pas,
On reste toujours sous la surveillance des courriers du Yama.(1)
On n'a pas foi en Dieu qui accorde le corps et l'âme,
Et on erre à travers des milliards d'existences et de naissances. (1-Pause)
Telle est la conduite de l'adorateur de la Maya,
Tout ce qu'il fait est toujours mauvais. (2)
Il oublie même le Seigneur
Qui lui a accordé l'âme, le corps et l'esprit. (3)
Innombrables sont ses péchés; on ne peut les énumérer.
Nanak, on peux traverser seulement par la grâce de l'Océan de Miséricorde. (4)
O Seigneur, je ne cherche que Ton sanctuaire,
Brise mes entraves pour que je puisse traverser l'océan par Ton Nom.(1-Pause 2e-78-147)

Gauri M.5

Celui qui Le prend comme Ami, même par intérêt,
Le Seigneur lui accorde aussi la richesse et la libération. (1)
Que tous Le prennent comme Ami;
Nul ne retourne bredouille de Sa Porte. (1-Pause)
Celui qui enchâsse le Seigneur dans son coeur, même pour son propre avantage,
Le Seigneur écarte sa douleur, sa maladie. (2)
Celui dont la langue s'habitue à réciter le Nom du Seigneur,
(Il) trouve réglées toutes ses affaires. (3)
Des milliards de fois Nanak se sacrifie au Seigneur,
Fécond est Son Darshna; le Seigneur soutient l'Univers. (4-79-148)

---

1. Litt. Le chien
2. Trahir quelqu'un après avoir partagé son sel était la pire trahison.

Gauri M.5

Des milliards d'entraves s'écartent en un moment de la route de celui
Qui dans l'assemblée des Saints prête l'oreille à Son Evangile. (1)
Il déguste l'Essence du Maître, au goût de l'Ambroisie,
Et quand il médite sur les Pieds du Seigneur, sa faim et sa soif s'en vont . (1-Pause)
On gagne l'émancipation et on trouve le Trésor de la paix,
Si l'on transforme son coeur en demeure du Seigneur. (2)
Médecine, charmes, jargon de magie; tout cela c'est comme de la cendre,
Enchâsse plutôt le Créateur dans ton coeur. (3) ***[GG-196]***
Dépouille-toi des doutes et contemple le Seigneur,
Nanak, c'est cela l'éternelle religion. (4-80-149)

Gauri M.5

Le Seigneur dans Sa Miséricorde nous unit avec le Gourou,
Grâce au pouvoir du Gourou on ne souffre aucune peine. (1)
En méditant sur Lui, on franchit l'Epouvantable océan.
Dans le Refuge du vaillant (Gourou) se déchire l'écrit du Yama. (1-Pause)
Le Vrai Gourou m'a accordé le Mantra du Nom du Seigneur,
Grâce à cela toutes mes affaires se sont réglées . (2)
Méditation, austérité, maîtrise de soi et parfaite gloire:
On gagne tout cela quand le Bienfaisant Gourou, le Maître, accorde Sa Miséricorde. (3)
Par le Gourou on se dépouille de l'ego, et de l'attachement
Et, Nanak, on aperçoit le Seigneur, qui s'est répandu partout. (4-81-150)

Gauri M.5

Un aveugle est meilleur qu'un dépravé et un vicieux[1],
Au moins, remplie de tristesse, l'aveugle se souvient du Nom du Seigneur. (1)
Tu es la gloire de Ton serviteur, O Seigneur.
L'attirance de la Maya amène l'homme vers l'enfer. (1-Pause)
Dans le piège de la peine on récite le Nom,
Mais un dépravé, enivré du vice, ne trouve pas de refuge. (2)
Celui qui s'attache aux Pieds-lotus du Seigneur,
(Il) ne jouit d'aucun autre confort. (3)
Médite à jamais sur le Seigneur, Dieu,
Nanak, c'est ainsi que tu rencontreras le Connaisseur des secrets intérieurs. (4-82-151)

Gauri M.5

Jour et nuit nous restons en compagnie des voleurs de grand chemin,
Par Sa Miséricorde le Seigneur nous protège d'eux. (1)
Chacun doit jouir de l'Ambroisie du Nom,
Du Seigneur, qui est Parfait et Tout-Puissant. (1-Pause)
L'océan du monde est en flammes,
Mais le Seigneur, en un moment, nous fait franchir cet océan.(2)
Innombrables sont les entraves, on est incapable de les briser,
Mais en méditant sur le Nom, on gagne le fruit de l'Emancipation. (3)
Ni astuce, ni habileté ne peut nous gagner quoi que ce soit,
Accorde Ta Miséricorde à Nanak, qu'il chante Ton Eloge. (4-83-152)

---

1. AT. Un aveugle est meilleur qu'un roi dépravé.

Gauri M.5

Si l'on obtient le Trésor du Nom,
Même si l'on parcourt le monde, on se sent épanoui. (1)
On chante les louanges du Seigneur par hasard,
Mais on n'en tire profit que par la grâce du Seigneur. (1-Pause)
Enchâsse dans ton coeur les Pieds du Seigneur, ***[GG-197]***
Avec ce radeau tu traverseras l'évouvantable océan (de la vie).(2)
Demeure au sein de la société des Saints,
Alors tu jouiras de l'éternelle béatitude et tu ne souffriras plus de peine. (3)
Avec amour célèbre le culte et médite sur le Trésor des Excellences.
Ainsi, Nanak, on gagne l'honneur à la cour du Seigneur. (4-84-153)

Gauri M.5

Mon Ami, le Seigneur, se trouve partout, dans l'eau, sur terre et dans l'espace.
Le doute s'écarte lorsqu'on chante les hymnes de Sa Gloire. (1)
Qu'on soit endormi ou éveillé, le Seigneur est près de nous et est notre Sentinelle,
En méditant sur Lui nous nous dépouillons de la peur du Yama. (1-Pause)
Enchâsse dans ton coeur les Pieds du Seigneur,
Et ainsi se dissipera ta tristesse. (2)
Espoir, orgueil, pouvoir, richesse: l'Unique Seigneur est tout pour moi,
Mon esprit ne s'appuie que sur le Vrai Roi. (3)
Je suis extrêmement pauvre et sans ami, O Saints,
Mais, Nanak, le Seigneur me protège de Ses propres Mains. (4-85-154)

Gauri M.5

Purifie-toi, en te lavant par le Nom du Seigneur,
Pour cela la récompense est vraiment grande,
Plus grande même que la charité pratiquée pendant des milliards d'éclipses[1]. (1-Pause)
Enchâsse les Pieds du Seigneur dans ton coeur,
Et tes péchés des naissances se dissiperont.
Dans l'assemblée des pieux on reçoit le fruit de l'Evangile,
Et alors on ne voit même pas la voie du Yama. (2)
En action, en parole et en pensée, appuie-toi toujours sur le Seigneur.
Tu trouveras ainsi ta libération du poison du monde. (3)
Par Sa grâce, Il m'a pris comme le Sien,
Et maintenant, Nanak contemple le Nom du Seigneur. (4-86-155)

Gauri M.5

Cherche le refuge de celui qui a réalisé le Seigneur.
Accroche-toi aux Pieds du Maître; ainsi seront en Paix ton corps et ton âme. (1)
Fais de ton coeur la demeure du Seigneur, le Destructeur de la peur,
Sinon tu gaspilleras dans la peur bien des naissances. (1-Pause)
Toutes les affaires de celui dont le coeur est la demeure du Seigneur se règlent. (2)
C'est Lui qui contrôle notre naissance, notre vieillesse,
Contemple un tel Tout-Puissant avec chaque souffle et avec chaque morceau
(de nourriture). (3)
Lui seul est ton ami, ton parent, ton camarade.
Nanak, le Nom du Seigneur est ton seul soutien. (4-87-156)

---

1. D'après la mythologie des Hindous la charité pratiquée au moment de l'éclipse est très propice.

Gauri M.5

A l'extérieur[1] ils gardent le Seigneur dans leur coeur.
En rentrant chez-eux ils L'apportent avec eux. (1)
Le Nom du Seigneur est toujours près des Saints,
Leur corps, leur âme restent imbus de l'Amour du Seigneur. (1-Pause)
Par la Grâce du Gourou, on traverse l'océan,
Et on se lave des péchés des naissances. (2)
On gagne la gloire, la sagacité, par le Nom du Seigneur,
Tel est le Mantra du Parfait Gourou. (3)
Dans ton esprit, médite sur les Pieds-lotus du Seigneur,
Nanak, vis en reconnaissant le Pouvoir du Seigneur. (4-88-157)

Gauri M.5

Béni est le lieu où l'on chante les louanges du Seigneur.
Un tel lieu est béni par le Seigneur qui lui accorde la paix et la joie. (1-Pause)
Triste est l'endroit où l'on ne se souvient pas du Seigneur,
Mais l'endroit où l'on chante l'Eloge du Seigneur jouit de milliards de joies. (1)
Si on oublie le Seigneur on est affligé par la peine,
Le service du Seigneur écarte le Yama. (2)
Vraiment fortuné et aussi en équilibre est le lieu (coeur),
Où l'on ne médite que sur le Nom du Seigneur. (3)
Où que j'aille, le Seigneur est toujours près de moi.
Nanak, par Sa grâce, j'ai rencontré le Seigneur, le Connaisseur des secrets intérieurs.
(4-89-158)

Gauri M.5

Le mortel qui médite sur le Seigneur,
Qu'il soit analphabète ou lettré, gagne le plus haut état (rang). (1)
Dans l'assemblée des Saints, occupe-toi de la contemplation du Seigneur,
Car, excepté le Nom, éphémère et fausse est la richesse du monde. (1-Pause)
Beauté, sagacité, habilité: seul pourrait en posséder celui
Qui se soumet à la Volonté du Seigneur. (2) ***[GG-198]***
Acceptable est l'existence dans le monde de celui
Qui s'aperçoit de Son Seigneur dans chaque coeur. (3)
Nanak, il est vraiment fortuné celui
Dont l'esprit se met aux Pieds du Seigneur. (4-90-159)

Gauri M.5

L'égoïste ne reste point dans la compagnie du serviteur du Seigneur,
Celui-là est alléché par le vice, tandis que celui-ci s'attache à l'Amour du Seigneur. (1-Pause)
Leur association est impossible, c'est comme si
Quelqu'un d'inexpérimenté essaie de chevaucher une jument parée,
Ou si un eunuque veut faire l'amour à une femme. (1)
Peut-on traire un boeuf, même si on lui met une longe?
Avec une vache comme monture, peut-on chasser un lion? (2)
Peut-on célébrer le culte d'un mouton de la même manière que celui de la vache Elyséenne?
Peut-on faire du commerce sans capital? (3)
Nanak, dans ton esprit contemple le Nom du Seigneur
Et médite sur le Seigneur, ton Ami. (4-91-160)

---

1. Pendant qu'on s'occupe des affaires familières.

Gauri M.5

O frère, un tel intellect peut s'appeler pur et ferme
Qui t'amène à boire l'Ambroisie du Nom. (1)
Que les Pieds du Seigneur soient ton appui,
Et ainsi tu trouveras la libération du circuit du va-et-vient. (1-Pause)
Pur est le corps dans lequel ne naît pas de péché,
Et qui, par la grâce de l'Amour du Seigneur, gagne la gloire. (2)
Dans l'assemblée des Saints les vices s'écartent,
C'est la plus grande bénédiction que tu puisses recevoir. (3)
Ceux qui sont imbus de l'Amour du Seigneur,
Nanak, ils cherchent la poussière sous les Pieds des Saints. (4-92-161)

Gauri M.5

Je suis tellement épris de mon Seigneur,
Qu'Il m'a uni à Lui-même,
Et je suis donc le plus fortuné. (1-Pause)
Comme la Mariée se réjouit en apercevant son Epoux,
Le Serviteur du Seigneur vit en récitant le Nom du Seigneur. (1)
Comme la mère s'épanouit en apercevant son fils,
De même le Serviteur du Seigneur se tisse (se confond) avec le Seigneur. (2)
Comme l'avare se régale de sa richesse,
De même le Serviteur du Seigneur s'attache aux Pieds-lotus du Seigneur. (3)
Ne m'abandonne pas, O Seigneur, même un moment,
Tu es le soutien de Nanak. (4-93-162)

Gauri M.5

Celui qui s'accoutume à l'Elixir du Nom,
A l'esprit percé par l'Amour des Pieds-Lotus du Seigneur. (1-Pause)
Tous les autres goûts ne sont rien,
Dépourvu du Nom, le monde est sans fruit. (1)
Lui-même, le Seigneur, nous sortit du puits ténébreux.
Merveilleux est Son éloge, de même que Sa gloire. (2)
Dans les forêts, dans la végétation, dans les trois mondes, le Seigneur s'est répandu partout,
Le Seigneur Lui-même est le feu (de Maya); le Miséricordieux est près de tous. (3)
Nanak, seule est pure et excellente la parole
Qui est approuvée par le Créateur et Lui est acceptable. (4-94-163)

Gauri M.5

Tous les jours baigne-toi dans la Piscine (Nom) du Seigneur,
Agite bien et bois l'Ambroisie du Seigneur. (1-Pause)
Le Nom du Seigneur est l'eau pure.
Fais-y des ablutions; et toutes tes affaires se règleront. (1)
Dans l'assemblée des Saints on parle du Maître, ***[GG-199]***
Et les péchés de milliards de naissances se dissipent. (2)
Les Saints récitent le Nom du Seigneur et sont toujours en Paix,
Leur corps, leur âme, sont imbus de Béatitude. (3)
Celui qui a gagné le Trésor des Pieds du Seigneur,
Le Serviteur Nanak se sacrifie à lui. (4-95-164)

Gauri M.5

Occupe-toi de tels travaux que la crasse (des péchés) ne te touche point,
Et que ton esprit reste éveillé dans les Chants du Seigneur. (1-Pause)

Médite sur l'Unique Purusha, ne t'attache point à l'amour de la Dualité,
Et au sein de la société des Saints, contemple le Nom. (1)
Cérémonies, rites, jeûnes, culte:
A part le Transcendant Seigneur, reconnais rien d'autre. (2)
Seul es acceptable le Labeur de celui
Qui adore son Seigneur et s'y attache. (3)
Il est le vrai Vaishnaiva d'infinie gloire,
Celui qui se dépouille des péchés (et devient pur). (4-96-165)

Gauri M.5

Tes parents t'abandonnent même pendant la vie,
Alors comment peux-tu en bénéficier après la mort? (1)
Contemple le Seigneur dont le Nom est gravé dans ton corps et dans ton esprit;
Le poison de Maya n'a aucune utilité. (1-Pause)
Quiconque se sert du poison de Maya,
(Il) se sent toujours assoiffé. (2)
L'océan du monde est infranchissable, il est vraiment épouvantable.
Comment peut-on traverser cet océan sans le Nom? (3)
Dans l'assemblée des Saints sauve-toi ici et là-bas aussi
Et, Nanak, récite toujours le Nom du Seigneur. (4-97-166)

Gauri M.5

L'homme[1] hautain qui laisse éclater son courroux contre les pauvres,
Le Maître Transcendant le fait brûler dans le feu. (1)
Parfaite est la justice du Créateur,
Et Il protège son Serviteur. (1-Pause)
Sa Gloire se manifeste dès le commencement des temps
Et celui qui Le calomnie souffre[2] la peine. (2)
Personne ne peut sauver l'homme dont le Seigneur veut la destruction,
Ici et là-bas aussi il acquiert une mauvaise réputation. (3)
Le Seigneur serre Son Serviteur dans Ses Bras.
Nanak, cherche Son sanctuaire et médite sur Son Nom. (4-98-167)

Gauri M.5

Le Seigneur Lui-même a démontré la fausseté du mémorandum[3],
Et la peine a affligé le calomniateur. (1)
Celui qui jouit du soutien de mon Seigneur,
(Il) est hors de la portée du Yama. (1-Pause)
Celui qui dit des mensonges à la vraie Cour,
(Il) est bien aveugle, il se frappe la tête et se tord les mains (de remords). (2)
Les maladies affligent les pécheurs,
Parce que le Seigneur, Lui-même, les juge. (3)
On est circonscrit par ses propres actions,
Et à la fin du séjour (de cette vie) on perd toute la richesse. (4)
Nanak a cherché le refuge de la vraie Cour
Et le Créateur a sauvé son honneur. (5-99-168)

---

1. Litt. la barbe: D'après Gopal Singh il s'agit de la barbe de Sulhi Khan qui s'opposait au Guru Arjan. Pourtant Sulhi Khan tomba dans un four à briques et y brûla.
2. Litt. meurt d'une peine aigüe.
3. Il s'agit du mémorandum que les adversaires du Gourou presentèrent à l'Empereur Akbar. Ils ne purent soutenir la vérité de ce mémorandum-là.

Gauri M.5

Douce est pour moi la Poussière sous les pieds des Saints.
J'en ai reçu car ainsi était écrit mon sort (destin). (1-Pause)
Mon esprit était taché par la graisse d'ego, ***[GG-200]***
Mais il s'est nettoyé par la Poussière sous les pieds des Saints. (1)
Même si l'on se lave le corps avec beaucoup d'eau,
On ne se dépouille pas de la crasse et le corps ne devient pas pur. (2)
Mais si l'on rencontre le Vrai Gourou, le Bienfaisant,
Alors, en méditant sur Lui, on écarte la peur de la mort. (3)
Délivrance, jouissance, voie de vie: le Nom du Seigneur inclut tout.
Chante donc, Nanak, avec amour l'éloge du Seigneur. (4-100-169)

Gauri M.5

Les Serviteurs du Seigneur atteignent le plus haut état de vie,
Quand on les rencontre l'âme s'épanouit. (1)
O mon esprit, entends (avec tes oreilles) le Verbe du Seigneur,
Et tu entreras en paix à la Porte du Seigneur. (1-Pause)
Contemple le Seigneur tous les jours,
Nanak, tu seras heureux en Sa Présence. (2-101-170)

Gauri M.5

J'ai obtenu la Paix par le Gourou-Dieu,
Toutes mes maladies et mes péchés se sont dissipés, ô frère. (1-Pause)
Avec ta langue récite toujours le Nom du Seigneur,
Alors tes malaises s'écarteront et tu gagneras ta délivrance. (1)
Contemple les mérites infinis du Transcendant Seigneur.
On obtient le salut au sein de la société des Saints. (2)
Chante à jamais les louanges du Seigneur, le Pur Immaculé,
Alors les malaises se détruisent et on trouve le Salut. (3)
En action, en parole et en pensée contemple le Seigneur,
Et, Nanak, cherche toujours Son sanctuaire. (4-102-171)

Gauri M.5

Le Gourou-Dieu a ouvert mes yeux,
Mon doute n'existe plus et le Seigneur a accepté mon service. (1-Pause)
Le Seigneur, le Donateur de joie, a sauvé mon fils de la variole[1],
Le Transcendant Seigneur a montré Sa Miséricorde. (1)
Nanak, seul vit celui qui médite sur le Nom,
Dans l'assemblée des Saints, il boit l'Ambroisie du Maître. (2-103-172)

Gauri M.5

Béni est leur front, bénis sont leurs yeux,
Bénis sont les Dévots qui T'adorent, O Seigneur! (1)
Comment peut-on trouver la Paix sans le Nom?
Avec ta langue, récite l'éloge du Nom du Seigneur. (1-Pause)
Nanak, je me sacrifie à ceux
Qui méditent sur le Seigneur, (le Maître au-dessus des sens). (2-104-173)

---

1. A cette époque le Gourou Hargobind, encore un enfant, fils du Gourou Arjan, fut affligé de la variole.

Gauri M.5

Tu es mon Conseiller, tu es toujours avec moi,
Toi seul prends soin de moi. (1)
Mon Seigneur me secourt ici et là-bas aussi.
O frère, Il protège l'honneur de Son Serviteur. (1-Pause)
Lui seul est au-delà du monde, et ce monde est en Son Pouvoir,
O mon âme, médite jour et nuit sur Lui, le Maître. (2)
Il est honoré, i! est acceptable à Ta Cour et il reçoit le cachet de la Vérité,
Celui qui reçoit l'ordre du Seigneur. (3)
Le Seigneur est Bienfaisant et nourrit tout le monde,
Nanak, contemple à jamais le Nom du Seigneur. (4-105-174)

Gauri M.5

Le Vrai Gourou a accordé Sa Miséricorde,
Et mon esprit est la demeure du Seigneur, qui soutient le monde. (1)
La méditation sur le Seigneur apporte toujours la Paix, ***[GG-201]***
Mais il n'arrive que par la Miséricorde du Seigneur, le Vrai Roi. (1-Pause)
Nanak, il est bien fortuné,
Celui qui médite sur le Nom de l'Eternel Epoux. (2-106)

Gauri M.5

Le Brahmine étend son Dhoti[1] et s'accroupit dessus,
Mais comme un âne il met tout dans son estomac. (1)
Sans (bonnes) actions on ne trouve point la délivrance,
Le salut, on le gagne par la méditation sur le Nom. (1-Pause)
Il (le Brahmine) se baigne, s'oint de Tilak[2] et célèbre le culte,
Mais il profère aussi des menaces et demande la charité. (2)
D'une parole douce, il récite les Vedas,
Mais il ne se prive pas d'escroquerie. (3)
Nanak, celui à qui est accordée Sa Miséricorde,
Son coeur est pur et (il) contemple le Seigneur. (4-107)

Gauri M.5

Ayez foi et restez en équilibre, ô chers Serviteurs du Seigneur,
Le Vrai Gourou a réglé toutes vos affaires. (1-Pause)
Le Seigneur détruit tous vos ennemis et adversaires,
Et le Créateur protège l'honneur de Ses serviteurs. (1)
Alors les rois, les empereurs, sont tous à vos ordres
Et vous buvez le Nectar de la Grande Essence. (2)
N'ayez point peur et méditez sur le Maître,
Et dans l'assemblée des Saints accordez aux autres le don de la méditation. (3)
Nanak cherche le Refuge de Dieu, qui connaît les secrets intérieurs,
Et il (Nanak) a pris l'appui du Suprême Seigneur. (4-108)

Gauri M.5

L'homme imbu de l'Amour du Seigneur n'est pas brûlé par le feu,
Il est hors de la fourberie de la Maya,
Aussi, ne se noie-t-il pas dans l'eau,

---

1. Un vêtement porté à la place d'un pantalon, ce n'est qu'un long drap.
2. Une marque que les Brahmines font à leur front.

Et ses actes portent-ils des fruits. (1)
La peur s'écarte, O Seigneur, grâce à Ton Nom.
Et en compagnie des Saints on chante l'Eloge du Seigneur. (1-Pause)
L'homme imbu de l'Amour du Seigneur se dépouille des inquiétudes.
En vérité, seul est imbu de Son Amour celui qui est béni du Mantra du Gourou-Saint;
Il n'a aucune peur du Yama,
Et il trouve exaucés tous ses désirs. (2)
Trempé de l'Amour du Seigneur, on ne souffre plus la tristesse,
Jour et nuit on reste éveillé,
On habite la demeure de la Paix,
Et les doutes et les peurs s'écartent. (3)
L'homme imbu de l'Amour du Seigneur a un intellect parfait,
Un tel homme est pur et immaculé et immaculée est sa gloire.
Nanak, je me sacrifie à ceux
Qui n'oublient point mon Seigneur. (4-109)

Gauri M.5

Même l'effort (de joindre l'assemblée des Saints) tranquillise l'esprit.
En suivant la Voie on échappe aux afflictions,
La méditation sur le Nom apporte la joie et la béatitude,
Les chants de Son Eloge apportent la Béatitude suprême. (1)
La joie est partout, le bonheur règne dans la maison,
Quand on rencontre l'assemblée des Saints, les démons s'en vont. (1-Pause)
Ayant leur Darshna (aperçu) mes yeux sont devenus purs,
Et béni est mon front qui s'est inclinés devant les Pieds-lotus des Saints.
Mon corps est (devenu) utile, au service du Seigneur, ***[GG-202]***
Et par la grâce du Gourou-Saint, j'ai atteint le plus haut état. (2)
Lui-même, le Seigneur appuie et protège Ses serviteurs,
Aux pieds de Ses serviteurs, j'ai trouvé la Paix.
Lorsque l'ego disparaît, on devient comme le Maître.
Et on cherche le Refuge du Trésor de la Miséricorde.(3)
Puisque j'ai trouvé ce que je désirais toujours,
Alors pourquoi dois-je aller dehors et dans quel but?
Mon esprit est calme et en équilibre et je demeure en Paix,
Et, Nanak, par la grâce du Gourou, je suis entré dans le Domaine de la Paix. (4-110)

Gauri M.5

On gagne le mérite de se baigner (aux lieux sacrés) des milliards de fois,
Ce mérite équivaut à des milliards de charités,
Si le Seigneur vient à habiter l'esprit. (1)
Ceux qui chantent l'éloge du Seigneur sont purs et immaculés,
Et on se dépouille des péchés en cherchant le Refuge du Seigneur, le Bienfaisant.(1-Pause)
On gagne le mérite des austérités,
On gagne des profits et on trouve exaucés tous ses désirs,
Si la langue récite le Nom du Seigneur. (2)
On peut dire qu'on a fait discours des Vedas, des Smritis,
Qu'on a compris les mystères du Yoga et qu'on partage les conforts des Sidhas
Lorsqu'on récite le Nom et que l'esprit s'apaise auprès du Seigneur. (3)
Insondable est la Sagacité du Seigneur, vraiment sans limite et hors de compréhension,
(La compréhension vient) quant on récite le Nom et qu'on refléchit sur Lui dans son esprit.
Nanak supplie le Seigneur pour le don de Sa Miséricorde. (4-111)

Gauri M.5

En récitant le Nom, j'ai trouvé la Paix,
Et j'ai enchâssé dans mon esprit les Pieds du Gourou. (1)
Le Gourou-Dieu, le Suprême Seigneur, est Parfait,
En méditant sur Lui, mon esprit est en équilibre. (1-Pause)
Jour et nuit je contemple le Nom du Suprême Gourou.
Ainsi se sont réglées toutes mes affaires. (2)
Avec Son Darshna, mon esprit est devenu calme,
Et les péchés des naissances se sont écartés . (3)
Nanak, dès maintenant de quoi et de qui ai-je peur,
Lorsque le Seigneur, Lui-même, protège l'honneur de Son Serviteur? (4-112)

Gauri M. 5

Le Seigneur secourt Son Serviteur,
Il le garde et le nourrit comme le père et la mère nourrissent leur enfant. (1)
On se sauve en cherchant le Sanctuaire du Seigneur,
Il est la Cause Primordiale; Il nous fait tous agir. (1-Pause)
Maintenant que le Seigneur, le Créateur, habite mon esprit,
La peur s'est écartée et mon âme est dans la Béatitude. (2)
Lui, le Seigneur, dans Sa Miséricorde, sauve Ses Serviteurs,
Et les péchés de leurs naissances s'écartent. (3)
Personne ne peut dire la gloire du Seigneur,
Nanak, cherche donc toujours Son sanctuaire. (4-113)

Rag Gauri Tcheti M.5: Dupadas

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Le pouvoir du Seigneur, le Tout-Puissant, est partout, ô frère,
Grâce à lui aucune peine n'afflige (Son Serviteur). (1-Pause)
O mère, tout ce que désire le Serviteur,
Le Seigneur, le Créateur, le lui accorde.(1) ***[GG-203]***
Le calomniateur perd son honneur,
Nanak chante l'Eloge du Seigneur, le Sans-Peur. (2-114)

Gauri M.5

O Seigneur aux Bras Puissants, Tu es courageux sans limite,
Tu es l'Océan de Paix,
Je suis tombé dans la fosse, retire m'en par Ta main. (1-Pause)
Mes oreilles sont incapables d'entendre, mes yeux sont sans lustre,
Je suis lépreux, sans pieds, affligé de peine,
Et je supplie à Ta Porte. (1)
Tu soutiens les pauvres, les sans-abris,
Tu es Bienfaisant, mon Ami, mon Père, ma Mère.
Nanak enchâsse Tes Pieds dans son coeur
Parce que Tu donnes la possibilité aux Saints de franchir
l'épouvantable océan. (2-2-115)

Rag Gauri Bairagan: M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Tu es le Créateur, le Seigneur, mon Ami; reste toujours auprès de moi. (1-Pause)
Sans Toi je ne peux vivre même un instant, et la vie dans le monde est détestable.
Tu es le souffle de ma vie, Tu accordes la Paix,
A tous moments je me sacrifie à Toi. (1)
Accorde-moi l'appui de Ta Main, arrache-moi de la fosse, O Seigneur!
Je suis sans mérite, dépourvu d'intellect,
Tu es toujours Miséricordieux. (2)
Quels soulagements accordés par Toi, puis-je me rappeler?
Comment puis-je les contempler?
Tu es affectueux envers Tes Dévots, Tu es le Refuge de tous,
Tu es Infini et Inconnaissable. (3)
Tous les Trésors, les huit pouvoirs des Sidhas, l'Ambroisie du Nom les contient tous.
L'homme dont est satisfait le Seigneur aux cheveux longs,
(Il) chante l'Eloge du Maître. (4)
Tu es ma Mère, mon Père, mon Fils, mes Parents, le soutien de ma vie.
Nanak, dans l'assemblée des Saints médite sur le Seigneur,
Et ainsi tu franchiras l'océan de Poison. (5-1-116)

Gauri Bairagan M. 5

(En mesure du chant de Rahoé[1])

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Y a-t-il quelqu'un qui chante avec amour le Nom du Seigneur?
Il trouve le bonheur et la béatitude. (1-Pause)
L'ascète Le cherche dans les forêts,
Pourtant rare est l'homme qui est épris de l'Unique,
Vraiment fortuné est l'homme qui trouve le Seigneur. (1)

Brahma, Sanak: de tels dieux désirent aussi Le rencontrer,
Les Yogis, les Sidhas, les célibataires: tous désirent L'apercevoir.
En fait celui à qui est accordée Sa grâce chante Son Eloge. (2)

Cherche le Sanctuaire de ceux qui n'oublient pas le Seigneur,
Par chance on rencontre les Saints du Maître,
Et puis on se délivre du circuit du va-et-vient. (3)

Mon Bien-Aimé Seigneur, aie pitié et accorde-moi Ton Darshna.
Entends ma supplication, O Seigneur, l'Infini, le plus Haut,
Nanak Te supplie de lui accorder l'Appui de Ton Nom. (4-1-117) ***[GG-204]***

---

1. Un chant folklorique.

Rag Gauri Poorbi M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Comment puis-je, ô mère, rencontrer mon Maître, le Dieu? (1-Pause)
Je suis sans aucune beauté, dépourvue d'intellect et faible que je suis,
Vraiment je suis étrangère et venue de loin. (1)
Je suis sans richesse et n'ai aucun orgueil de jeunesse,
Je suis une orpheline; joins-moi à Toi. (2)
J'ai tout abandonné pour ta recherche.
Je suis assoiffée de Ton Darshna (aperçu),O Seigneur. (3)
Le Bienfaisant Seigneur est Miséricordieux envers les humbles,
Nanak, grâce à Sa miséricorde, mon désir s'est apaisé dans l'Assemblée des Saints. (4-1-118)

Gauri M.5

Dans mon esprits est éveillé l'amour pour rencontrer le Seigneur,
Je me mets à Ses Pieds et Le supplie:
Puissé-je, par chance, rencontrer les Saints. (1-Pause)
Je Lui fais offrande de mon esprit et de ma richesse,
J'ai abandonné toutes les habiletés.
Celui qui me raconte l'Evangile du Seigneur,
Je le suis jour et nuit absorbée dans l'amour. (1)
Quand pousse le germe du Karma antérieur,
On rencontre le Purusha, à la fois Ascète et Viveur.
En Le rencontrant, mon ignorance s'est écartée,
Nanak, je suis éveillée après l'assoupissement des naissances. (2-2-119)

Gauri M.5

Sors (du nid de la Maya), ô oiseau,
Médite sur le Seigneur; la méditation sera tes ailes.
Cherche le Sanctuaire du Gourou-Saint, et garde précieusement dans ton coeur le
Nom-Joyau du Parfait Seigneur. (1-Pause)
L'illusion du monde est comme un puits,
On y trouve la boue de la soif des plaisirs,
Et vraiment traître est le piège de l'attachement.
Dieu, le Gourou du monde, c'est Lui qui brise toutes les entraves,
O frère, agenouille-toi aux Pieds-Lotus du Seigneur. (1)
Aie pitié, O Seigneur du monde, mon Maître, mon Amour, Appui des orphelins,
et entends ma supplication.
Prends-moi par la main, O Seigneur de Nanak,
Parce que le corps et l'âme T'appartiennent. (2-3-120)

Gauri M.5

Mon esprit récite le Nom pour avoir Son Darshna,
Assoiffée de Son Darshna, j'ai eu l'espoir et je me souviens de Lui, jour et nuit.
Y a-t-il un Saint qui me rejoindra au Seigneur? (1-Pause)
Je sers Ses Esclaves, je Le supplie de bien des façons.
J'ai pesé tous les conforts; sans le Darshna du Seigneur, tout est vain. (1)
Par la grâce du Gourou-Saint j'ai chanté l'Eloge de l'Océan des vertus,
Et mon circuit de naissance et de mort s'est terminé.

Le rencontrer apporte la joie et le confort,
Nanak, on découvre alors que sa naissance est approuvée. (2-4-121)

Rag Gauri Poorbi M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Comment puis-je rencontrer mon Seigneur, le Roi, le Maître du monde?
Y a-t-il un Saint qui m'accorde la béatitude et l'équilibre et me montre la Voie? (1-Pause)
Au-dedans nous n'apercevons pas le Seigneur. ***[GG-205]***
Parce que le rideau (barrières) de l'ego nous sépare de Lui.
Séduits par la Maya, tous sont endormis,
Leur doute, comment peut-il s'écarter? (1)
Elles (l'âme et la Tout-Ame) partagent la même Maison,
Pourtant elles ne se parlent pas l'une à l'autre.
Sans le Nom, les Cinq Sens se sentent misérables.
Cependant, cette chose (Nom) est au-delà[1] des sens. (2)
Lui, à qui appartient la Maison, l'a fermé à clef,
Et la clef a été accordée au Gourou.
On ne trouve la clef que dans le Sanctuaire du Gourou.
Sans elle tous les efforts sont vains. (3)
L'homme dont le Gourou brise les entraves, il s'attache à l'assemblée des Saints.
Puis les cinq (sens) chantent ensemble le chant-joyau (du Nom),
Et il ne subsiste aucune différence entre le Maître et eux. (4)
Mon Seigneur, le Roi, le Maître du monde, on peut Le rencontrer de cette façon,
On atteint l'équilibre et tous les doutes s'écartent,
Et la lumière s'absorbe dans la Lumière-suprême. (5) (1-Pause 2e-122)

Gauri M.5

Si grande est ma familiarité avec le Seigneur,
Que, dans Sa Miséricorde, le Bien-Aimé m'a emmené au Vrai Gourou. (1-Pause)
Où que je regarde, je n'aperçois que Toi, j'en suis sûr.
A qui d'autre dois-je adresser ma prière.
Lorsque le Seigneur Lui-même y prête Son oreille? (1)

Mon doute s'en est allé, le Gourou a brisé mes entraves,
Et je suis béni de Paix et de Béatitude.
Ce qui doit arriver arrive toujours[2]; où donc est la peine ou le plaisir? (2)

L'Univers, toutes les régions de l'espace, tout est soutenu par l'Unique, le Seigneur.
En écartant le voile, le Gourou me l'a révélé.
Les neuf trésors du Nom se trouvent à un endroit (dans l'esprit).
Pourquoi doit-on donc aller les chercher en-dehors? (3)
Du même or on (l'orfèvre) modèle différents dessins,
Le Seigneur a créé bien des variétés à partir de la même matière.
Nanak, le Gourou a dissipé mon doute,
Ainsi l'essence se mêle à l'Essence-suprême. (4-2-123)

---

1. Litt. Cette chose est à un endroit inaccessible.
2. Aussi: Rien n'arrive hors de Sa Volonte.

Gauri M.5

Les jours de la vie s'amoindrissent, va rencontrer le Gourou,
Range donc tes affaires. (1-Pause)
Mes Camarades, je vous supplie,
C'est l'opportunité de servir les Saints.
Ici, dans le monde, gagne le profit du Nom; là-bas tu jouiras de la Béatitude.
Ce monde est plein à déborder des péchés et du doute,
Seuls les Sages-en-Dieu franchissent cet océan. (1)
Celui que le Seigneur éveille et à qui Il donne à boire l'Ambroisie du Nom vient à comprendre cet ineffable Katha (discours). (2)
Fais du commerce du Nom, le but de ton séjour dans le monde.
Et le Seigneur viendra habiter ton esprit, par la grâce du Gourou.
Dans ton esprit cherche la demeure du Seigneur,
Ainsi tu gagneras l'Equilibre et la Paix et ton circuit du va-et-vient se terminera. (3)
Tu connais les secrets intérieurs, O Créateur,
Exauce le désir de mon esprit,
Nanak, Ton Esclave, ne demande que cette faveur,
Que je devienne la poussière qui est sous les pieds de Tes Saints. (4-3-124)

Gauri M.5

Sauve-moi, O mon Père, mon Seigneur,
Je suis sans mérite, tous les mérites sont à Toi. (1-Pause)
Les cinq désirs belliqueux sont contre moi, un pauvre;
Sauve-moi, O Seigneur. ***[GG-206]***
Ils m'ennuient et m'affligent; je cherche donc Ton refuge. (1)
J'ai essayé bien des moyens, mais ils ne me quittent point.
Ayant entendu dire qu'ils ne taquinent pas au sein de la société des Saints,
J'ai cherché le Sanctuaire des Saints. (2)
Grâce à Ta miséricorde, j'ai rencontré des Saints, ils m'ont accordé le bonheur.
Les Saints m'ont accordé le Nom du Sans-Peur,
Et j'ai fait la pratique du Nom du Gourou. (3)
J'ai vaincu les (cinq) belliqueux par le Verbe,
Et j'ai trouvé l'équilibre et le bonheur.
Nanak, mon esprit est éclairé et j'ai atteint le Statut du Nirvana. (4-4-125)

Gauri M.5

Lui, le Roi est Impérissable,
Il demeure auprès de toi; pourquoi as-tu donc peur? (1-Pause)
Dans un corps[1] Tu es Hautain, dans un autre Tu es également Humble,
Dans un corps Tu es suffisant, dans un autre Tu es pauvre. (1)
Dans un corps Tu fais discours comme un Pundit,
Dans un autre Tu agis comme un idiot.
Dans un corps Tu accapares tout, dans un autre Tu abandonnes tout. (2)
La pauvre marionnette de bois, que peut-elle faire?
Seul le Marionnettiste connaît le jeu.
Elle joue le rôle qu'Il lui accorde. (3)
Le Seigneur crée les maisons (corps) de diverses variétés,
Et Lui-même, Il surveille tout.
Nous restons comme Il le veut, que peut faire un mortel? (4)

---

1. Il s'agit de l'idée que Dieu, Lui-même, anime tout.

Lui, qui a tout créé et a établi cet ordre connaît tout;
Nanak, le Seigneur est infini; Lui seul connaît la valeur de Son ouvrage. (5-5-126)

Gauri M.5

Abandonne les plaisirs du Poison (de Maya),
O mortel, tu es sot et dérangé, tu es enchevêtré dans les affaires,
Comme un animal égaré qui est séduit par l'herbe. (1-Pause)
Tu penses que tu te prévaudras de biens mais
Aucun d'entre eux ne t'accompagnera, même pas une bagatelle.
Nu tu as vu le jour et nu tu partiras d'ici.
Tu as suivi le circuit du va-et-vient, et tu n'es qu'un morceau du Yama. (1)
Tu vois la floraison du carthame[1] et tu es séduit par sa fragrance éphémère.
La ficelle de ta vie s'amoindrit chaque jour,
Et pourtant tu ne fais rien pour ton âme. (2)
Tu ne t'occupes que des affaires mondaines et tu vieillis ainsi,
Ta parole se réduit au bredouillage et ton corps s'affaiblit,
Dans la jeunesse tu étais séduit par la Maya,
Ton affection pour elle est encore aussi intense. (3)
Lorsque j'ai aperçu la réalité du monde, par la grâce du Gourou,
Je me suis dépouillé de l'ego et j'ai cherché le sanctuaire du Seigneur.
Le Gourou-Saint m'a montré la Voie du Seigneur,
Et, Nanak, dans mon esprit est l'Eloge du Seigneur. (4-6-127)

Gauri M.5

Excepté Toi, qui d'autre est le nôtre, O Seigneur!
Mon Amour, Tu es le soutien de ma vie. (1-Pause)
Tu connais mon situation réelle, Tu m'apportes du confort, O mon Camarade.
Tous les conforts, je les ai reçus de Toi, O Maître Insondable, Sans-Mesure. (1) ***[GG-207]***
Je suis incapable de décrire Tes jeux, Tu es le Trésor des mérites. Tu accordes la Paix.
Le Seigneur est Inconnaissable, Eternel et Inaccessible; on Le comprend par le Parfait Gourou.(2)
A partir du moment où j'ai maté mon ego, le Seigneur a brisé mon doute et ma peur,
J'ai aperçu Ton Darshna dans l'assemblée des Saints,
Et j'ai perdu l'inquiétude concernant la naissance et la mort. (3)
Je sers le Gourou, je lave Ses Pieds; je me sacrifie à Lui des milliards de fois.
Nanak, j'ai rencontré mon Amour, le Seigneur.
Par Sa grâce j'ai franchi l'Epouvantable océan. (4-7-128)

Gauri M.5

Sans Ta grâce, qui peut Te faire plaisir?
En apercevant Ta Beauté, tout le monde est fasciné. (1-Pause)
Dans le paradis, dans les régions infernales, dans ce monde, dans l'univers,
L'Unique Purusha s'est répandu partout et anime tout.
Les paumes jointes tout le monde T'appelle, le Seigneur,
Et requiert Ta Miséricorde. (1)
On T'appelle le Purificateur des pécheurs,
Tu accordes la joie, Tu es sans-tache, parangon de Paix.
La sagesse, la méditation, la gloire,
Nanak, le discours avec Tes Saints inclut tout cela. (2-8-129)

---

1. Une plante qui produit la couleur rouge, mais la couleur se fane, donc c'est quelque chose éphémère et sans valeur.

Gauri M.5

Mon Amour, mon Bien-Aimé, accorde-moi Ton Darshna,
Ce que Tu veux arrive toujours. (1-Pause)
J'ai parcouru à travers des naissances et j'ai souffert la peine,
Grâce à Ta Miséricorde, j'ai reçu le corps humain;
Accorde-moi Ton Darshna, O mon Seigneur, mon Roi. (1)
Tout ce qui s'est passé est arrivé selon Ta Volonté, Ton désir,
Nul autre ne peut rien faire.
Dans Ta Volonté, on s'attache à la Maya et on est égaré par le doute,
On est endormi et on ne s'éveille plus. (2)
Tu es le Maître de ma vie, mon Amour, Trésor de Merci,
Tu es Bienfaisant, prête l'oreille à ma supplication.
Je suis orphelin, sauve-moi, nourris-moi, O Père, O Seigneur. (3)
L'homme à qui Tu accordes Ton Darshna (aperçu) par l'amour des Saints,
Dans Ta Miéricorde Tu lui accordes la poussière qui est sous les pieds des Saints,
Nanak aussi T'en demande. (4-9-130)

Gauri M.5

Je me sacrifie à celui
Qui ne s'appuie que sur le Nom du Seigneur. (1-Pause)
Comment peut-on apercevoir la grandeur de ceux
Qui sont imbus de l'Amour du Seigneur?
La Paix, l'Equilibre, la Béatitude, ils en jouissent,
En bienfaisance nul autre n'est leur égal. (1)
Les gens qui sont assoiffés du Darshna du Seigneur,
On peut dire qu'ils sont ici (dans le monde) pour sauver le monde.
Celui qui cherche leur refuge traverse l'océan,
Et dans l'assemblée des Saints il trouve ses désirs accomplis. (2)
A leurs Pieds je trouve la vie,
Et je trouve la Béatitude dans leur assemblée.
O Seigneur, aie pitié de moi,
De sorte que mon esprit devienne la poussière qui est sous les Pieds de Tes dévots. (3)
Empire, beauté, jeunesse, tout ce que nous apercevons va se faner,
Nanak a donc gagné le Trésor du Nom qui reste toujours nouveau et pur. (4-10-131)

Gauri M.5

Je vins pour apprendre le vrai Yoga, ***[GG-208]***
Et le Vrai Gourou me l'a révélé par le Verbe. (1-Pause)
Au-dedans du corps humain sont les neuf régions du monde,
A tous moments je dois obéissance à Celui qui demeure dans cette Maison (corps).
Le conseil du Gourou ce sont mes boucles d'oreilles,
Dans mon coeur j'ai enchâssé le Seigneur, le Sans-forme. (1)
Les cinq Disciples[1] sont ensemble et ils sont sous le contrôle d'un esprit (conscience),
Et les dix Ermites[2] sont vraiment obéissants,
Ainsi je suis devenu Yogi, pur et immaculé, (2)
J'ai brûlé mon doute, et avec ses cendres j'ai enduit mon corps,
Et je ne vois que l'Unique Purusha; c'est ma voie, ma religion.

---

1. D'après Gopal Singh:
   Gyanindriyas: Facultés d'entendre, de toucher, de voir, de savourer, et de sentir.
2. Cinq Gyanindriyas et cinq Karmaindriyas,i.e, facultés de parler, de se déplacer, d'excréter, de procréer et de tenir.

Ma nourriture comprend l'Equilibre et la Paix,
Ainsi le Seigneur (dans Sa Miséricorde) a écrit mon sort sur mon front. (3)
J'ai pris mon siège où il n'y a pas de peur,
La corne (de Yogi) y est la silencieuse musique céleste,
La contemplation de la Réalité est le bourdon (bâton),
Et l'amour du Nom dans l'esprit est la Voie (de vie). (4)
Par chance on rencontre le Yogi,
Qui brise les entraves à cause de la Maya.
Nanak dit: «Je le sers, j'observe son culte et je baise ses Pieds.» (5-11-132)

Gauri M.5

Le Trésor du Nom est impossible à louer,
Vous tous, contemplez-Le, ô amis.
L'homme à qui le Gourou accorde cette Panacée
Son esprit se purifie. (1-Pause)
Dans le coeur où s'allume la lampe du Verbe du Gourou
L'obscurité disparaît et la lumière règne partout.
Vraiment les entraves du doute se brisent
Chez l'homme qui a foi en l'assemblée des Saints. (1)
Traverser l'épouvantable océan profond est difficile,
La compagnie des Saints est le bateau nécessaire pour cette traversée.
Le désir de mon esprit s'est assouvi,
Parce que j'ai rencontré le Gourou épris de Dieu (2)

Ses Dévots trouvent le Trésor du Nom,
Et leur esprit et leur corps s'assouvissent à jamais.
Nanak, le Seigneur accorde le Nom à celui
Qui, par Sa grâce, demeure dans Sa Volonté. (3-12-133)

Gauri M.5

O Maître de ma vie, sois Miséricordieux envers moi,
Je suis un orphelin, et je cherche ton refuge, O Seigneur.
Je suis dépourvu de talents, d'intellect,
Laisse-moi, m'appuyer sur Ta Main, dans le Puits obscur et sans sortie. (1-Pause)
Sans Toi, rien n'est efficace; Tu es Tout-Puissant,
Nul n'est Ton égal,
A part Toi, nul ne connaît Tes limites. (1)
Seuls Te servent ceux dont c'est le destin ainsi écrit sur leur front.
Ils désirent Ton Darshna (aperçu) comme la Tchakvi[1] languit de l'amour de la lune. (2)

Plus de distinction entre Lui (le Seigneur) et eux (les Saints),
Pourtant, rare est le Saint, un parmi des milliards (de mortels).
Qui s'aperçoit de Toi dans son coeur,
Jour et nuit (il) contemple Ton Eloge (Grandeur) et récite Ton Nom avec sa langue. (3)

Tu es Tout-Puissant, Infini, le plus Haut, le Donateur de la Paix et le soutien de ma vie, O Seigneur,
Aie pitié à Nanak de sorte qu'il obtienne la compagnie des Saints. (4-13-134)

1. Une espèce de perdrix qui est connue pour regarder la lune pendant des heures.

Gauri M.5

O Gourou-Saint, tu[1] es trempé de l'Amour du Seigneur. *[GG-209]*
O mon Bienfaiteur, tu es le scribe de mon destin, soutiens-moi et emmène-moi à ma destinée. (1-Pause)
Tes secrets, nul autre que toi ne les connaît; tu es le Parfait Purusha,
Je suis un humble orphelin, prends-moi dans ton Refuge et délivre moi de mon esclavage. (1)
Tes Pieds, c'est le Bateau par lequel on traverse l'océan de la vie.
Toi seul connais Ta Voie.
Celui que, dans Ta Miséricorde, Tu tiens auprès de Toi
(Il) traverse l'océan du monde. (2)
Ici et là-bas aussi, tout est dans ton Pouvoir, ô Gourou-Dieu,
Vraiment tout est dans tes Mains.
Donne-moi un tel trésor, O Gourou-Saint, qui me suivra. (3)
Je suis sans mérite, accorde-moi des vertus, afin que mon esprit contemple le Nom,
Par la Grâce du Gourou-Saint, Nanak a rencontré le Seigneur, le Dieu,
Son esprit et son corps sont tranquilles et assourvis. (4-14-135)

Gauri M.5

O Seigneur, j'ai atteint l'Equilibre spirituel car le Vrai Gourou est Miséricordieux envers moi. (1-Pause)
Il a dénoué le noeud coulant de la Maya,
Il m'a fait Esclave et m'a mis au service des Saints,
Le Gourou m'a permis d'apercevoir le merveilleux Darshna,
Et maintenant je n'adore que le Nom. (1)
A mon esprit le Gourou a révélé la Sagesse divine,
Donc mon esprit s'est épanoui et la lumière y règne partout.
Ayant bu du Nectar-Nom mon esprit est calme et le doute s'est écarté. (2)
En suivant Sa Volonté j'ai trouvé tous les conforts,
Et la demeure de la peine et de la souffrance s'est détruite ,
Depuis que le Seigneur est satisfait de moi,
Partout je n'aperçois que le Maître[2], le Tranquille. (3)
Rien ne vient ni ne va; tout n'est que le jeu du Seigneur, le Roi.
Nanak, le Maître est Inconnaissable, Inaccessible,
Ses dévots ne s'appuient que sur le Nom du Seigneur. (4-15-136)

Gauri M.5

Lui, le Seigneur, est Transcendant, le Parfait Maître.
O mon esprit, cherche Son sanctuaire.
Il a créé l'univers et toutes les régions,
Récite le Nom d'un tel Seigneur. (1-Pause)
O Serviteur du Seigneur, dépouille-toi de l'ego,
Comprends Sa volonté; le confort, la paix, seront à ta portée.
Accepte avec plaisir tout ce que le Seigneur vient à faire,
Dans la joie et dans la tristesse ne contemple que l'Unique Purusha. (1)
En un moment le Seigneur sauve des milliards de pécheurs,
Et tout cela est accompli sans délai.

---

1. Ici au lieu de 'Tu' le mot 'tu' est utilisé. C'est pour distinguer le Gourou du Seigneur, Dieu. Bien qu'on attribue les mêmes qualités au Gourou et au Seigneur.
2. Aussi: Il m'a révélé tout en forme souhaitable.

Le Seigneur détruit la peine et la tristesse des humbles,
Celui à qui est accordée Sa grâce reçoit la gloire[1]. (2)
Il est le Père, la Mère et Il nous nourrit tous,
Il est le Souffle de vie et l'Océan de paix,
Son Trésor ne se vide point malgré Ses dons.
Le Créateur, la Montagne de Joyaux, s'est répandu partout. (3)
Le mendiant quémande Ton Nom, O Seigneur.
Toi, qui habites tous les coeurs,
Nanak, je cherche Ton Sanctuaire
D'où personne ne retourne bredouille. (4-16-137) ***[GG-210]***

Rag Gauri Poorbi M.5

L'UNIQUE PURUSHA, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Dans ton esprit, n'oublie jamais le Seigneur,
Ici et là-bas aussi Il accorde le confort, la paix,
Et nourrit et soutient tous les coeurs. (1-Pause)
Si ta langue récite Son Nom,
Il écarte, en un moment, toute ta tristesse.
Dans le Sanctuaire du Seigneur, on trouve le calme, la paix
Et l'incendie furieux (de Maya) s'éteint. (1)
Le Seigneur sauve l'homme dans la matrice[2]
Et le rend capable de traverser l'épouvantable océan.
Dans ton esprit contemple les Pieds-lotus du Seigneur,
Ainsi s'écartera ta peur du Yama. (2)
Le Transcendant Seigneur est Parfait, le plus Haut, Inconnaissable et Inaccessible
Chante Son éloge, médite sur l'Océan de paix,
Ainsi tu ne perdras pas ta vie au jeu. (3)
O Bienfaisant, Maître des sans-mérites,
Mon esprit est pris par la luxure, la colère, l'avidité et l'attachement,
Aie pitié et accorde à Nanak Ton Nom,
Il se sacrifie toujours à Toi, O Seigneur. (4-1-138)

Rag Gauri Tcheti M.5

L'UNIQUE PURUSHA, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Sans la méditation sur le Seigneur, on ne trouve point la Paix.
La naissance humaine est une perle sans prix,
Fais en une réussite,
En contemplant le Nom, durant ta brève vie, au sein de la société des Saints. (1-Pause)
Nombreux sont ceux qui ont laissé ici femme, fils, richesse et plaisirs. (1)
Ils ont dû abandonner empires, chevaux, éléphants et splendeur,

---

1. Aussi. Il accorde la gloire à celui qui Lui fait plaisir.
2. L itt. Dans le feu infernal de la matrice.

A la fin les ignorants s'en sont allés bredouilles et nus. (2)
(On oublie) que le corps qu'on parfume de l'essence de Tchandan, ou de Santal,
Va, finalement, se réduire en poussière. (3)
Séduit par la Maya, on croit que le Seigneur est dans le lointain,
Mais, Nanak, le Seigneur est toujours près, vraiment près. (4-1-139)

Gauri M.5

O mon esprit, tu peux traverser l'océan grâce à l'appui du Nom.
Dans l'océan du monde se trouvent les Vagues tumultueuses du doute,
Pour traverser cet océan le Gourou est le vrai bateau. (1-Pause)
Nous sommes entourés par l'obscurité de l'attachement[1].
Tout s'éclaire par la lampe de la Sagesse du Gourou. (1)
Le poison de la Maya est répandu partout mais,
On peut y échapper en récitant l'Eloge du Seigneur. (2)
Enivré par la Maya, on passe des heures à dormir,
Mais quand on rencontre le Gourou, on se dépouille du doute, de la peur. (3)
Nanak, celui qui médite sur l'Unique Purusha,
(Il) aperçoit Son Darshna (aperçu) dans chaque coeur. (4-2-140)

Gauri M.5

Toi seul es mon appui, O Seigneur.
Avec l'aide du Gourou, je ne sers et n'exalte que Toi. (1-Pause)
J'ai essayé bien des stratagèmes mais sans succès (pour Te voir),
Mais, le Gourou dans sa miséricorde m'a mis à Ton Service. (1)
J'ai subjugué les cinq adversaires,
Par la grâce du Gourou, j'ai vaincu la grande armée. (2)
J'ai reçu le Nom comme Don du Seigneur,
Je demeure dans la Béatitude et j'ai trouvé l'équilibre et la paix. (3)
Les gens qui servent le Seigneur obtiennent la Bénédiction,
Nanak, leur visage est toujours resplendissant. (4-3-141) ***[GG-211]***

Gauri M. 5

O frère, il n'y de Refuge que le Nom,
Quoi qu'on fasse de'autre, il y aura toujours la peur du Yama. (1-Pause)
Aucun autre moyen n'est efficace pour trouver le Seigneur,
Mais c'est par chance qu'on médite sur Lui. (1)
On peut avoir bien des habiletés,
Mais là-bas tout est inutile. (2)
Accomplir de bonnes actions en égoïste,
C'est comme à laver une maison de sable avec de l'eau. (3)
Lorsque le Seigneur accorde Sa miséricorde,
Alors, Nanak, on reçoit le Nom dans la société des Saints. (4-4-142)

Gauri M.5

Des milliards de fois, O Seigneur, je me sacrifie à Toi,
Seul Ton Nom, O Seigneur, est le soutien de ma vie. (1-Pause)
O Seigneur, Tu fais tout, on n'agit qu'à Ton Instigation,
Toi, Tu es le soutien et le sanctuaire des créatures. (1)
Tu es le Maître des souverains et de la jeunesse,
Tu es à la fois Transcendant et Immanent. (2)

---

1. Aussi. Dans la Kali-âge nous sommes entourés par l'obscurité.

Ici Tu sauves tout le monde et là-bas aussi,
Mais rare est le mortel qui comprend ce mystère, par la grâce du Gourou. (3)
Tu es Sage, O Seigneur, Tu connais les secrets des coeurs,
Tu es l'appui et la force de Nanak. (4-5-143)

Gauri M.5

Contemple le Nom du Seigneur,
Dans l'assemblée des Saints, le Seigneur vient habiter l'esprit,
Et on est vainqueur du doute, de la peur et de l'attachement. (1-Pause)
Les Vedas, les Puranas et les Smritis proclament
Que les Serviteurs (Saints) du Seigneur occupent le plus haut siège. (1)
Rends-toi compte que tous les endroits (les coeurs) sont tyrannisés par la peur,
Pourtant les Serviteurs du Seigneur sont sans souci. (2)
On continue son parcours à travers des milliards d'existences (espèces),
Mais les dévots du Seigneur ne suivent pas le circuit du va-et-vient. (3)
Lorsque Nanak cherchait le refuge des Saints du Seigneur,
Il s'est dépouillé de l'ego, des habiletés, de l'intellect mauvais. (4-6-144)

Gauri M.5

Mon esprit, chante les Louanges du Seigneur,
Sers à jamais le Seigneur et médite sur Lui avec chacun de tes souffles. (1-Pause)
Dans l'assemblée des Saints, le Seigneur vient habiter l'esprit,
Et alors, l'angoisse, la peine, l'ignorance, le doute, tout s'écarte (1)
Celui qui, par la Grâce du Gourou-Saint, médite sur Lui,
(Il) n'est plus affligé par la tristesse. (2)
Celui à qui le Gourou accorde le Mantra du Seigneur,
(Il) se sauve du feu de la Maya. (3)
O Seigneur, accorde Ta Miséricorde à Nanak,
De sorte que le Nom vienne habiter son esprit. (4-7-145)

Gauri M.5

Avec ta langue récite le Nom de l'Unique.
Ici tu gagneras la Béatitude et là-bas aussi;
Il (le Nom) sera en compagnie de ton âme. (1-Pause)
Ainsi s'écartera le malaise qui provient de l'ego
Et, par la Grâce du Gourou, tu atteindras l'état de Rajyoga[1]. (1)
Celui qui déguste l'Essence du Seigneur
Voit se réaliser tous ses désirs. (2)
Celui qui trouve le Seigneur, le Trésor de Paix,
(Il) ne s'égare plus et n'erre plus. (3)
Celui à qui le Gourou accorde le Nom,
Nanak, il perd toute sa peur. (4-8-146) ***[GG-212]***

Gauri M.5

La peine afflige l'homme qui oublie le Nom du Seigneur,
En revanche celui qui, dans l'assemblée des Saints, contemple le Seigneur,
Celui-là acquiert le trésor des vertus. (1-Pause)
L'homme dont le coeur est ouvert à la Sagesse divine,
A entre les mains[2] les neuf trésors et les dix-huit Sidhis[3]. (1)

---

1. Rajyoga: Un état d'équilibre spirituel indépendant de la vie quotidienne ou de celle d'un ascète.

Celui qui considère le Seigneur comme son Maître ne manque de rien. (2)
L'homme qui réalise le Créateur, le Seigneur,
(Il) jouit des conforts et des plaisirs. (3)
Nanak, celui dont la maison (coeur) est habitée par le Nom du Seigneur, le vrai Trésor,
En sa compagnie, on voit s'écarter la Tristesse. (4-9-147)

Gauri M.5

Tu t'enorgueillis tellement, bien que ton origine soit si humble,
Et tu t'accroches à tout ce qui est éphémère. (1-Pause)
Tu t'attaches à tout qui est défendu par les Vedas, les Saints.
Comme un joueur, tu es en train de perdre au jeu de la vie,
Les désirs des sens te contrôlent et tu es leur esclave. (1)
Lui, le Parfait Seigneur, qui nourrit et aussi détruit toutes les créatures,
Tu es dépourvu de l'Amour de Ses Pieds-lotus.
Nanak a trouvé son émancipation par la grâce des Saints,
La grâce que le Seigneur lui a accordée dans Sa miséricorde. (2-10-148)

Gauri M.5

Je suis esclave de mon Seigneur;
Je ne subsiste que par Sa Charité. (1-Pause)
Tel est mon Maître, ô frères,
En un moment, Il crée ce qu'Il veut et aussi le pare. (1)
Je ne m'occupe que de tels travaux qui font plaisir au Seigneur,
Et je chante les chants de Son Eloge et de Ses Miracles. (2)
Je cherche le Refuge du Ministre du Seigneur (Gourou-Saint),
Quant je reçois son Darshna (aperçu) mon esprit se calme.(3)
L'Unique est l'appui et le soutien de Nanak,
L'esclave Nanak s'occupe du service du Seigneur. (4-11-149)

Gauri M.5

Y a-t-il quelqu'un qui puisse éloigner mon ego,
Et garder mon esprit de l'attachement à la Maya? (1-Pause)
L'homme est devenu ignorant, il cherche ce qui n'existe point,
La Nuit est ténébreuse; l'Aube comment va-t-elle naître? (1)
J'ai parcouru partout et je suis las,
Je me suis servi de bien des moyens pour Le chercher (mais en vain).
Nanak, le Seigneur m'a béni de Sa miséricorde et j'ai trouvé le Trésor dans l'assemblée des Saints. (2-12-150)

Gauri M.5

O Seigneur, Tu es la Perle qui assouvit tous les désirs. (1-Pause)
Tu es Miséricordieux, Tu es Transcendant,
Méditer sur Toi apporte la paix. (1)
Tu es l'Eternel Purusha, au-delà de l'intellect,
En entendant Ton éloge, les milliards de péchés se détruisent. (2)
O Seigneur, Trésor de la Bienfaisance, aie pitié,
Que Nanak récite à jamais Ton Nom. (3-13-151)

---

2. Litt. Sur les paumes des mains.
3. Les pouvoirs miraculeux.

Gauri M.5

O mon esprit, cherche la Paix dans le Sanctuaire du Maître, Dieu.
Le jour où l'on oublie le Seigneur, Donateur de la vie et des conforts,
Ce jour vraiment passe inutilement. (1-Pause)
Tu n'es venu que pour une Nuit,
Mais tu espère rester pendant des âges.
Les palais, la richesse, tout ce que tu vois n'est qu'une ombre éphémère.(1)
Le corps, la richesse, le terrain, tout va finalement disparaître.
L'instant même où l'on oublie le Seigneur,
On se trouve abandonné de tous. (2)
On se baigne, on s'habille en blanc et on se sert de parfums, *[GG-213]*
Mais sans la réalisation du Sans-peur, du Sans-forme, tout est comme la baignade de l'éléphant. (3)
Quand le Seigneur est Miséricordieux on rencontre le Vrai Gourou,
Et on trouve la Paix dans le Nom du Seigneur.
Le Gourou brise les entraves et on trouve le Salut,
Nanak, le Serviteur chante l'éloge du Seigneur. (4-14-152)

Gauri Poorbi M.5

O mon esprit, réfléchis toujours sur le Gourou-Dieu
Qui a rendu fructueuse ta naissance (humaine) sans prix;
Je me sacrifie à Son Darshna (aperçu). (1-Pause)
Avec chaque souffle et avec chaque morceau (de nourriture),
On doit exalter le Seigneur.
Quand le Vrai Gourou accorde Sa miséricorde,
Alors seulement on gagne cette compréhension. (1)
O mon esprit, on se délivre de l'esclavage du Yama
Par le Nom et on obtient la Béatitude.
Sers ton Seigneur, le Vrai Gourou, le Bienfaisant,
Et tous tes désirs seront exaucés. (2)
Le Nom du Créateur est le Bien-Aimé, le Camarade, le Fils,
Et le Nom t'accompagnera, ô mon esprit,
Sers donc ton Vrai Gourou,
Et tu ramasseras le Nom (dans ton pan). (3)
Quand le Seigneur accorde Sa Miséricorde, les doutes se dissipent,
Et, Nanak, on trouve la Paix par la récitation de Son éloge, et les inquiétudes se dissipent. (4-15-153)

Rag Gauri M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Peu nombreux sont les gens qui réussissent à mater leurs désirs. (1-Pause)
On gagne et on amasse beaucoup d'argent, la maison ne restreint pas l'esprit;
Et on donne libre cours à ses désirs.(1)
On se réjouit de sa belle femme,
Et pourtant on commet des péchés chez autrui,
Et on ne peut distinguer entre le bien et le mal. (2)
On est étranglé par les entraves de la Maya et on parcourt égaré,

Mais on ne chante pas l'éloge du Trésor des vertus,
Et son esprit s'occupe du Poison de la Maya. (3)
Celui à qui est accordée la grâce du Seigneur, meurt en vie,
Et, dans l'assemblée des Saints, il franchit l'océan de la Maya.
Nanak, un pareil homme est béni à la Porte du Seigneur.(4-16-154)

Gauri M.5

Le Seigneur, Dieu, est l'essence de tout. (1-Pause)
Quelques-uns s'occupent du Yoga, d'autres donnent libre cours à leur désirs,
Certains s'occupent de la Science, d'autres ne pratiquent que la méditation,
Et quelques-uns ne portent que le bourdon de l'ermite[1]. (1)
Certains s'occupent de récitation, d'autres pratiquent des austérités,
Certains font leur offrande au feu et performent des rites,
Et d'autres se promènent au hasard (errent à l'abandon). (2)
Certains font un pèlerinage aux rivières, d'autres se baignent à des endroits sacrés,
Et d'autres contemplent les Vedas et en discutent;
Mais, Nanak, il faut adorer le Seigneur et Lui adresser la dévotion. (3-2-155)

Gauri M.5

Mon trésor, O Seigneur, c'est de chanter Ton éloge. (1-Pause)
(Pour moi) Tu es l'Essence, la Gloire, la Forme[2], la Couleur,
Tu es mon unique espoir, O Seigneur. (1)
Mon orgueil, ma richesse, c'est Toi.
Mon honneur, même mon souffle, c'est Toi.
J'étais séparé, le Gourou m'a uni à Toi, O Seigneur! (2)
Tu es dans la maison, dans la forêt, dans le village et dans le désert, ***[GG-214]***
Nanak, que le Seigneur est près (de nous)! (3-3-156)

Gauri M.5

Je suis enivré de l'Amour du Seigneur.(1-Pause)
Je ne bois que le Vin (du Nom) et j'en suis soûl;
Le Gourou m'a accordé ce don,
Et mon esprit est imbu de Son Nom. (1)
Lui, le Seigneur est ma fournaise, mon argile,
Il est ma coupe et aussi mon désir de boire,
Et mon esprit grâce à Lui a trouvé la Paix. (2)
En équilibre (spirituel) je suis heureux et je jouis de la Béatitude,
Le circuit du va-et-vient s'est terminé et je me joins au Seigneur.
Nanak, mon esprit est percé par le Verbe du Gourou. (3-4-157)

Rag Gauri Malwa M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

O Camarade, récite toujours le Nom du Seigneur,
Dans l'au-delà ta voie sera très difficile et effroyable. (1-Pause)
Sers, ô frère, sers toujours Ton Seigneur,
Parce que la mort est toujours à ta tête.

---

1. Ils deviennent ermites.
2. Le jeu du monde.

Occupe-toi du service du Gourou-Saint,
De cette façon le noeud coulant du Yama se défera. (1)
On fait des pèlerinages, on performe des Yajnas et on rend un culte au feu,
Mais malgré cela l'ego nous pousse à commettre autant[1] de pechés,
On est donc sujet au paradis et à l'enfer
Et on suit le circuit du va-et-vient. (2)
Ni la demeure de Shiva, ni celle de Brahma, ni celle d'Indra n'est éternelle,
Sans le service du Seigneur, on n'atteint pas la Paix,
En s'attachant à la Maya on suit le circuit du va-et-vient. (3)
Je ne parle que d'après l'instruction du Gourou.
Nanak dit: «Récite le Nom, mon esprit, en lui est ton Salut.» (4-1-158)

Rag Gauri Mala M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

J'ai atteint la Paix avec l'esprit[2] de l'enfant,
Joie, tristesse, profit et perte, mort, peine, plaisir:
Maintenant que j'ai rencontré le Gourou, tout cela me semble pareil. (1-Pause)
Tant que je me servais de mon intellect et de mes habiletés j'étais entouré d'inquiétude,
Maintenant que j'ai rencontré le Parfait Gourou, le Bienfaisant, j'ai gagné la Béatitude. (1)
Plus je me servais de mes habiletés, plus je me trouvais accablé d'entraves,
Mais j'ai trouvé le salut quand le Gourou-Saint a béni mon front de Sa main. (2)
Tant que je m'occupais d'accumuler (des biens),
J'étais entouré de poison (de Maya).
Mais, depuis que j'ai rendu au Gourou mon esprit, mon corps et mon intellect,
Je dors en paix. (3)
Tant que je portais sur la tête le fardeau de Maya j'étais accablé[3].
Nanak, j'ai jeté le fardeau, en allant à la rencontre du Gourou, je me suis dépouillé de la peur. (4-1-159)

Gauri Mala M

O mes camarades, je me suis dépouillé des désirs,
J'ai rencontré le Gourou, depuis je suis libre.
Maintenant, je jouis de tous les conforts, de toutes les joies, et de tous les plaisirs,
Parce que j'obéis à la volonté du Seigneur. (1-Pause)
L'honneur, le déshonneur, cela m'est égal, ***[GG-215]***
Parce que ma tête est aux Pieds du Gourou.
Ni la richesse ne me fait plaisir, ni la peine m'afflige,
Parce que je suis imbu de l'Amour de mon Seigneur. (1)
Le Seigneur demeure chez nous et on L'aperçoit aussi dans la forêt.
Je suis sans peur, parce que le Gourou a écarté mon doute,
Et je comprends que le Transcendant s'est répandu partout et anime tout. (2)
Tout ce que le Créateur fait m'est agréable[4],
Au sein de la congrégation, par la grâce du Gourou-Saint,

1. Litt. Dans l'ego se multiplient tes péchés.
2. Litt. Intellect d'enfant, il s'agit de l'innocence de l'enfant plutôt que son intellect.
3. Litt. Je payais une amende.
4. Litt. Ne me contrarie pas.

Mon esprit s'est éveillé. (3)
Nanak, Ton Serviteur cherche Ton appui et Ton sanctuaire,
Imbu de Ton Amour, il (Nanak) jouit de la Béatitude suprême,
Et la peine ne l'afflige plus. (4-2-160)

Gauri Mala M.5

J'ai trouvé un joyau dans mon esprit,
Mon esprit et mon corps sont calmes,
Et je me trouve absorbé dans le Verbe du Vrai Gourou. (1-pause)
Ma faim est assouvie, mes désirs sont écartés; et l'inquiétude a disparu.
Car le Gourou a posé Sa Main sur mon front,
Et en conquérant l'esprit j'ai conquis le monde. (1)
Mon coeur se sent assouvi et rempli,
Et il ne vacille plus.
Le Gourou m'a accordé l'inépuisable trésor (du Nom),
Ce Trésor est sans limite, il n'y a pas de pénurie. (2)
Entendez ce miracle, ô frères; le Gourou m'a béni d'une telle compréhension,
Que le voile s'est écarté et que je me trouve dans la Présence du Seigneur,
Et je ne ressens aucune jalousie envers autrui. (3)
Nul ne peut décrire ce miracle, seul le reconnaît celui qui le déguste.
Nanak, j'ai compris la Vérité et j'ai enchâssé le Nom-Trésor du Gourou dans mon coeur. (4-3-161)

Gauri Mala M.5

On se sauve dans le Sanctuaire du Seigneur, le Roi,
Tout l'univers est sous l'influence de la Maya,
Et on souffre[1] de déchéance. (1-Pause)
Ayant contemplé les Vedas, les Shastras, les Smritis, les pieux sont parvenus à parler,
Sans la méditation on ne gagne pas l'émancipation,
Et on ne trouve pas la Paix. (1)
On peut ramasser la richesse des trois mondes,
Malgré cela les vagues de l'avarice ne s'adoucissent pas.
Sans la méditation sur le Seigneur, comment et où peut-on obtenir l'équilibre,
Puisqu'on court toujours égaré. (2)
On se divertit de bien des façons,
Pourtant on ne réussit pas à assouvir ses désirs.
On brûle (de désirs) et on n'est jamais en Paix.
Sans le Nom du Seigneur, tous les accomplissements sont vains. (3)
Récite le Nom du Seigneur, mon ami,
Là est l'essence de la joie.
Dans l'assemblée des Saints le circuit du va-et-vient prend fin,
Et Nanak ne demande que la poussière qui est sous les Pieds de tels Saints. (4-4-162)

Gauri Mala M.5

Y a-t-il quelqu'un qui puisse me révéler le Mystère?
Si quelqu'un était le Créateur, il pourrait l'expliquer. (1-Pause)
On fait tout dans l'ignorance, on ne s'occupe ni de la méditation ni du vrai travail[2],
Et on laisse son esprit errer dans les dix directions.
Comment peut-on restreindre l'esprit? (1)

---

1. Litt. Tout le monde tombe sur la terre.
2. Litt. Austérité

On revendique la seigneurie de l'esprit, du corps, de la richesse et du terrain, ***[GG-216]***
Et on dit: «Les biens, ils m'appartiennent, ils sont miens.»
Accablé par le doute et l'attachement, on ne comprend pas la réalité,
Et tout cela est comme la longe aux pieds d'un cheval. (2)
L'homme que faisait-il, quand il n'existait même pas,
Alors il n'y avait que le Seigneur, le Sans-forme,
Et Il agissait par Lui-même. (3)
Lui qui a créé l'Univers connaît le miracle du Mystère,
Nanak, Il est le Créateur, la Cause primordiale,
Le Vrai Gourou a dissipé mon doute. (4-5-163)

Gauri M.5

Sans la Méditation sur le Seigneur, tous les rites sont inutiles,
Les récitations, les austérités, le discipline du Yoga, et tous les rites,
On se trouve dérobé même dans le monde[1]. (1-Pause)
On s'enorgueillit de jeûnes, de cérémonies et d'austérités,
Mais tout cela n'a pas plus de valeur qu'une coquille.
Là-bas la Voie est différente, et ces (rites) n'apportent aucun profit. (1)
On se baigne aux endroits sacrés et on parcourt le monde,
Pourtant, là-bas on ne trouve pas la Paix.
Là-bas inutile est cette méthode,
Et elle ne sert qu'à faire plaisir dans le monde. (2)
On peut réciter (de mémoire) les quatre Vedas,
Mais cela ne suffit point à atteindre la Cour.
Si l'on ne comprend pas l'Unique Verbe Immaculé,
Tout le reste n'est qu'un babillage. (3)
Nanak dit: «Selon mon opinion celui qui pratique le Verbe franchit l'océan de la vie.»
Sers donc le Gourou, médite sur le Nom et dépouille-toi de l'ego. (4-6-164)

Gauri M.5

O Seigneur, Maître de la Maya, bénis-moi que je récite toujours Ton Nom,
Je ne peux rien faire, O Seigneur, et je demeure dans Ta Volonté. (1-Pause)
L'homme, que peut-il faire?
Le pauvre est si faible et sans force.
On s'attache à ce que Tu souhaites, O mon Parfait Maître. (1)
Sois Miséricordieux, O Bienfaisant; permet que je m'attache à Toi.
Nanak Te supplie, O Seigneur, fais-moi contempler Ton Nom. (2-7-165)

Gauri Majh M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

O Miséricordieux envers les humbles, O Souverain Roi, O Maître.
Tu as placé des milliards d'hommes à Ton service,
Tu aimes Tes dévots,
Dès le commencement, c'est Ton Habitude.
O Seigneur, Tu es répandu partout. (1)
Comment puis-je avoir Ton Darshna (aperçu)?
Quels sont les actes qui peuvent m'aider?

---

1. Litt. De ce côté-ci.

Vraiment, on a Ton Darshna aux Pieds des Saints.
Je fais offrande de ma vie, je me sacrifie à Toi,
Je Te salue profondément et me mets à Tes Pieds. (2)
Le Pundit Te cherche dans les Vedas,
On renonce au monde et on se baigne dans les endroits sacrés,
On chante des chants et on joue de la corne,
Mais, moi, je ne médite que sur le Nom du Seigneur, le Sans-Peur. (3)
Mon Maître m'a accordé Sa Miséricorde,
J'étais pécheur, Il m'a rendu pur, immaculé, *[GG-217]*
Car, j'ai cherché le sanctuaire des Pieds du Gourou.
Mon doute et ma peur se sont dissipés et il ne me reste pas d'inimitié.
(Par-dessus tout) le Gourou a exaucé le désir de mon coeur. (4)
Celui qui trouve le Nom est le vrai maître riche,
Celui qui médite sur le Seigneur est réellement digne de la gloire,
Suprêmes sont les actes de celui qui demeure au sein de la société des Saints,
Nanak, le Serviteur du Seigneur gagne l'équilibre et s'y absorbe. (5-1-166)

Gauri Majh M.5

O mon Seigneur, mon Amour, viens habiter chez moi,
Jour et nuit, avec chaque souffle je T'appelle.
O Saints, je me mets à vos Pieds,
Et je vous supplie de faire parvenir le message à mon Amour.
O Seigneur, comment peut-on franchir l'océan sans Ton Appui? (1)
Dans Ta Présence, je trouve la Béatitude,
Je T'aperçois dans la forêt, dans l'herbe, dans les trois mondes,
Et je gagne la Béatitude suprême.
Avec Toi, ma couche devient resplendissante
Et mon esprit s'épanouit, O mon Amour.
En ayant Ton Darshna je gagne la Paix. (2)
Que je Te lave les pieds et Te serve à jamais mon Amour,
Que je Te rende un culte, que je Te fasse offrande de fleurs et que j'obéisse à Ta Volonté, mon Epoux!
Que je sois esclave de Tes Serviteurs et que je médite sur Ton Nom.
O Saints, c'est ma supplication, transmettez-la au Seigneur. (3)
Mon désir a été exaucé, mon esprit et mon corps se sont épanouis.
En apercevant Son Darshna, tous mes maux se sont dissipés.
J'ai trouvé mon salut par la méditation sur le Nom.
Et Nanak, ainsi je jouis[1] des conforts parfaits (sans limite). (4-2-167)

Gauri Majh M.5

Entends, mon Camarade, mon Amour, entends ma supplication,
Mon esprit, mon corps T'appartiennent, et je Te fais l'offrande de mon âme.
Que je ne T'oublie point; Tu es le soutien de ma vie;
Je cherche à jamais Ton sanctuaire. (1)
Lui, dont la rencontre éveille l'esprit,
Je L'ai trouvé par la grâce du Gourou, ô frère.
Tout appartient au Seigneur, toutes les choses, tous les endroits.
Je me sacrifie toujours au Seigneur. (2)
Par chance on contemple le Nom-Trésor,
On s'adonne au Nom Immaculé de l'Unique.

1. Litt. J'endure la suprême joie.

On trouve le Parfait Gourou; la tristesse s'en va,
Et puis on chante jour et nuit l'éloge du Seigneur. (3)
Ton Nom, O Seigneur, est le Joyau sans prix,
Tu es le vrai Marchand, Tes Dévots sont les colporteurs.
Ton Nom est le vrai capital, Tes dévots en font le vrai commerce,
Nanak, Ton Serviteur, se sacrifie toujours à Toi. (4-3-168)

Rag Gauri Majh M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Tu es mon orgueil, Tu es mon honneur, O Créateur,
Grâce à Ton Pouvoir je demeure en Paix; Ton Vrai Verbe est mon passe-partout. (1-Pause)
On sait tout, mais on se tait[1].
Séduit par la Maya on ne s'éveille plus. (1)
(Les Saints) suggèrent des signes, on les voit aussi, ***[GG-218]***
Mais l'avare et sot (homme) ne prête pas l'oreille à ce que l'on lui dit. (2)
Pas un, pas deux, mais tous les êtres sont alléchés par les mêmes plaisirs,
Rare est l'homme qui aime le Nom du Seigneur; rare est l'endroit en fleurs. (3)
Tes dévots, O Seigneur, sont vraiment resplendissants à Ta cour,
Et jour et nuit ils demeurent en Béatitude.
Ils sont imbus de Ton Amour; Nanak se sacrifie à eux. (4-1-169)

Gauri Majh M.5

Ton Nom, O Seigneur, dissipe toutes les maladies.
Jour et nuit je contemple donc la Sagesse que le Parfait et Vrai Gourou m'a accordée. (1-Pause)
L'endroit (coeur) où habite le Transcendant est vraiment magnifique.
Le courrier du Yama ne touche pas l'homme qui chante (avec sa langue) la gloire du Seigneur. (1)
Je ne percevais pas le service du Seigneur, ni ne contemplais Son Nom,
Alors Tu es le soutien de ma vie, O Inaccessible, Infini Seigneur, Tu es le souffle de la vie. (2)
Quand Toi, O Maître de la terre, Tu Te montres miséricordieux, ma tristesse et mon inquiétude s'écartent.
Même le vent chaud ne touche pas l'homme, lorsque le Vrai Gourou le protège. (3)
Le Gourou est le Seigneur, Dieu, le Créateur,
Quand cela fait plaisir au Gourou je reçois tout,
Le serviteur Nanak se sacrifie à son Gourou. (4-2-170)

Gauri Majh M.5

Partout s'est répandu le Seigneur.
Quand on médite sur Lui nos affaires se règlent. (1-Pause)
Quand on récite le Nom du Seigneur la bouche se purifie.
Celui qui me récite la gloire du Seigneur est mon camarade, mon frère. (1)
Tous les biens, les dons, les mérites découlent de Lui,
Pourquoi l'oublie-t-on, alors que les maux, grâce à la méditation sur Lui, s'en vont. (2)
Lui, le Seigneur, grâce à qui on trouve la vie et on franchit l'épouvantable océan.

1. On est indifférent à l'égard des conséquences, bien qu'on les connaisse.

On Le rencontre dans l'assemblée des Saints,
On y obtient le salut et ensuite on a le visage brillant à la cour du Seigneur. (3)
Son éloge est le capital des Saints; c'est l'essence de la vie.
Nanak est sauvé par la contemplation du Nom et il est acceptable à la Vraie Porte. (4-3-171)

Gauri Majh M.5

Chante, ô mon âme, chante les douces louanges du Seigneur,
Imbu de l'Amour du Vrai, le sans abri trouve un refuge. (1-Pause)
Toutes les autres saveurs sont insipides, elles rendent impurs le corps et l'esprit.
Détestable est la vie de l'homme qui ne s'occupe pas du Nom du Seigneur. (1)
En s'accrochant au pan du Gourou-Saint, on traverse cet océan du monde.
Médite sur le Transcendant, ainsi tu sauveras toute ta famille. (2)
Seul est mon camarade, mon ami, mon parent,
Celui qui me fait enchâsser le Nom dans mon esprit,
Qui efface mes péchés et se montre ainsi bienfaisant envers moi. (3)
Richesse, trésor, maison; tout est comme des ruines, les Pieds du Seigneur sont le réel Trésor.
Nanak est un mendiant et il quémande à Ta Porte l'aumône de Ton Nom. (4-4-172)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Gauri M.9

O Saints, dépouillez votre esprit de l'ego, ***[GG-219]***
Et tenez-vous à l'écart de la luxure, de la colère et de l'assemblée des impies, (1-Pause)
Celui pour qui la peine et le confort sont égaux, de même que l'honneur et le déshonneur,
Celui qui est au-dessus de la tristesse et de la joie, celui-là seul comprend l'essence. (1)
On doit renoncer à la calomnie et à la louange (d'autrui) et chercher la Béatitude[1].
Mais Nanak cette voie est vraiment difficile,
Rare est l'homme qui la suit par la grâce du Gourou. (2-1)

Gauri M.9

O Saints, le Seigneur a créé Sa création.
Quelques-uns meurent, d'autres se considèrent éternels,
C'est une Merveille, hors de compréhension. (1-Pause)
On est saisi par la luxure, la colère et l'attachement
Et on oublie le Suprême Seigneur,
On considère le corps mortel comme vrai (éternel),
Mais ce n'est qu'un rêve éphémère. (1)
Tout ce que l'on voit passera,
Comme l'ombre des nuages.
Nanak s'aperçoit que le monde est faux,
Et il cherche le refuge du Seigneur. (2-2)

Gauri M.9

Dans l'esprit, l'homme n'enchâsse pas l'Eloge du Seigneur,
Jour et nuit, il s'occupe de la Maya; comment peut-il donc chanter Sa gloire? (1-Pause)
Ainsi il s'attache à son fils, à ses amis, et à la Maya.
A l'instar de l'illusion du cerf, faux est le monde,

---

1. Litt. Etat du Nirvana.

Mais l'homme n'en court pas moins après le mirage. (1)
Le Seigneur pourvoit la nourriture et sauve l'homme,
Mais l'imbécile oublie le Maître.
Nanak, il n'y en a qu'un sur des milliards qui reçoit (le don) de Sa méditation. (2-3)

Gauri M.9

O Saints, il est difficile de maîtriser l'esprit,
Parce qu'on reste en compagnie de l'avarice rusée,
Et on ne gagne donc pas son équilibre. (1-Pause)
Dans son coeur la colère fait rage,
Et on se trouve dénué de sens.
La colère nous a dépouillé du joyau de la Sagesse divine.
Nul ne peut résister au Monstre. (1)
Les efforts des Yogis se sont montrés inutiles,
Las sont les gens qui chantent (machinalement) Sa gloire,
Mais, Nanak, lorsque le Seigneur accorde Sa miséricorde
On trouve la voie. (2-4)

Gauri M.9

O Saints, chantez les louanges du Seigneur,
Sans prix est la naissance humaine,
Pourquoi doit-on la perdre inutilement? (1-Pause)
Le Seigneur purifie les pécheurs,
Il est le Camarade des humbles; cherche donc Son sanctuaire.
Pourquoi oublies-tu le Seigneur?
En méditant sur Lui Gadjradj[1] perdit sa peur. (1)
Dépouille-toi de l'ego et de l'amour de Maya,
Et occupe-toi de la méditation du Seigneur.
Nanak, c'est la voie de l'émancipation,
Et on la trouve en suivant le conseil du Gourou. (2-5)

Gauri M.9

O mère, y a-t-il quelqu'un qui puisse conseiller l'esprit égaré, ***[GG-220]***
Il (l'esprit) écoute des Vedas et des Puranas et entend parler des Voies des Saints,
Pourtant il ne contemple pas la gloire du Seigneur, ne serait-ce qu'un instant. (1-Pause)
On reçoit le corps humain sans-prix, mais on le gaspille inutilement,
On s'attache à l'amour de la Maya et on se trouve désorienté dans le labyrinthe.(1)
Le Seigneur est chez nous et en dehors aussi, mais on ne L'aime point,
Nanak, seul est émancipé celui dont le coeur est la demeure du Seigneur. (2-6)

Gauri M.9

O Saints, on trouve la Paix dans le sanctuaire du Seigneur.
La lecture des Vedas, des Puranas doit être telle qu'elle permet de contempler le Nom du Seigneur. (1-Pause)
Avarice, attachement à la Maya, ego, passions[2], peine et plaisir;
Lui qui n'y est pas sujet est vraiment le Dieu incarné. (1)
Paradis, enfer, ambroisie, poison, or et cuivre: pour lui c'est pareil.
Honneur, déshonneur, attachement et détachement: pour lui c'est pareil. (2)

---

1. Il s'agit d'une histoire puranique où un Gandharva fut maudit et il devint éléphant. Ensuite il fut saisi par une pieuvre. L'éléphant supplia le Seigneur et la pieuvre le laissa aller.
2. Litt. Service du mal.

Vrai Sage est l'homme qui n'est contraint ni par la peine, ni par la joie.
Nanak, vraiment émancipé est celui qui est pareil à la voie. (3-7)

Gauri M.9

Mon esprit, pourquoi es-tu devenu imbécile,
Ne sais-tu pas que tes jours décroissent?
Et pourquoi donc l'avarice t'a-t-elle rendu si faible? (1-Pause)
Le corps, la maison, la jolie femme: tu crois qu'ils t'appartiennent;
Réfléchis bien, rien n'est à toi.
Tu as perdu la naissance sans prix, tu n'as point compris la Voie du Seigneur.
Tu ne t'attaches pas aux Pieds du Seigneur, même un instant,
Et tes jours passent inutilement. (2)
Nanak, seul est en Paix celui qui chante l'Eloge du Nom du Seigneur,
Tous les autres sont séduits par la Maya,
Et ils n'atteindront jamais l'état sans peur. (3-8)

Gauri M.9

Aie peur des péchés, ô homme ignorant et indifférent,
Cherche le sanctuaire du Seigneur, le Bienfaisant qui détruit la peur. (1-Pause)
Lui dont les Vedas et les Puranas chantent l'éloge,
Enchâsse Son Nom dans ton coeur.
Dans le monde, pur et immaculé est le Nom du Seigneur,
Contemple donc le Nom et tes péchés en iront. (1)
Tu n'auras pas de nouveau le corps humain,
Essaie donc de gagner ton émancipation.
Nanak dit: «Contemple le Bienfaisant Seigneur et ainsi tu traverseras l'océan.» (2-9-251)

Rag Gauri Ashtapadis M.1

Gauri Guareri

LE SUPREME ETRE, LE PURUSHA. L'ETERNEL, LE CREATEUR. ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

La méditation sur le Nom immaculé comprend les neuf trésors et les dix-huit miracles.
Si l'on détruit le Poison de Maya, on aperçoit partout le Seigneur.
Je m'attache à l'Immaculé et donc je me suis libéré de la Maya à trois qualités.
C'est le conseil du Gourou qui m'a bien servi. (1)
Ainsi en méditant sur le Transcendant Seigneur, mon esprit s'est rassasié. ***[GG-221]***
Et avec le collyre de la divine compréhension (dans les yeux de l'esprit), (1-Pause)
Je jouis de la vrai Paix et j'ai atteint l'état d'équilibre.
Le Verbe immaculé a écarté mon doute.
Le rouge de la Maya ne me touche plus et j'ai acquis la Teinte pourpre (du Nom),
Et par Sa grâce, s'est détruit (dans mon esprit) le poison de Maya. (2)
Je me suis éloigné de ses attraits et dans la mort (envers la Maya) je me trouve éveillé,
En récitant le Nom mon esprit est épris du Seigneur.
J'ai ramassé l'Ambroisie du Seigneur et je me suis dépouillé du Poison.
L'Amour du Seigneur est ma demeure; je n'ai plus peur du Yama. (3)
Les goûts mondains, l'ego, le conflit; j'ai tout perdu,
Et par Son ordre mon esprit est imbu de l'Amour du Transcendant.
Je ne m'occupe ni des rites pour l'honneur (mondain) ni de la coutume,
Et par la grâce du Seigneur je jouis de la Béatitude. (4)
A part Toi, je n'aperçois aucun ami.

Qui dois-je donc servir, à qui dois-je faire l'offrande de mon esprit?
Que dois-je demander, et aux Pieds de qui dois-je me mettre?
Et sur le conseil de qui puis-je m'attacher à Lui? (5)
Je sers le Gourou et j'embrasse les Pieds du Gourou,
Je médite sur le Seigneur et (je) suis imbu de Son Nom.
L'Amour du Seigneur (Gourou-Dieu) est mon conseil, et ma nourriture.
Je suis à l'unisson de Sa volonté; vraiment je suis rentré chez moi. (6)
L'ego s'est écarté et donc mon âme jouit de la Béatitude et est en Paix,
La Lumière a tout éclairé et mon âme fait corps avec la Lumière-suprême.
Nul ne peut effacer le Destin écrit,
Et donc j'ai reçu l'étendard du Nom,
Et je m'aperçois que le Seigneur est le Créateur, la Cause primordiale. (7)
Je ne suis ni Pundit, ni habile, ni sage,
De plus je ne suis ni égaré hors de la voie, ni séduit par le doute
Je ne m'occupe plus de babillage,
Et je reconnais (accepte) la Volonté du Seigneur.
Nanak, par le verbe du Gourou, j'ai atteint l'état d'équilibre. (8-1)

Gauri Guareri M.1

Dans la forêt du corps, il se trouve l'éléphant, l'esprit,
Le Gourou est l'Aiguillon qui le contrôle.
Marqué par le vrai verbe, il est honoré à la Porte du Roi, le Seigneur. (1)
Aussi habile que l'on soit, on ne peut pas reconnaître le Seigneur.
Si on n'est pas capable de contrôler l'esprit, comment peut-on avoir de valeur[1]? (1-Pause)
L'Ambroisie du Nom est chez nous.
Les voleurs sont en train de la chaparder, mais nul ne les en empêche.
Le Seigneur Lui même garde (l'Ambroisie) et accorde la gloire à l'homme. (2)
Au fond de l'esprit, sans limite[2] est le feu du désir,
Ce feu ne s'étanche que par l'eau de la Sagesse du Gourou.
Lorsque l'on fait offrande de l'esprit (au Gourou) on chante dans la joie l'éloge du Seigneur. (3)
Dans[3] la maison et en dehors, il (l'esprit sans contrôle) est ainsi:
Même quand il est assis dans la cave, je ne peux le décrire.
Il est aussi intrépide sur l'océan que dans les montagnes. (4)
Qui peut tuer l'homme qui est déjà mort en vie?
Qui peut effrayer l'homme qui est sans-peur?
Vraiment celui qui reconnaît le Verbe, reconnaît les trois mondes. (5)
Celui qui se contente de dire[4] la vérité ne fait que babiller,
Mais celui qui comprend réalise le Seigneur.
Ayant aperçu la vérité et réfléchi sur elle son esprit vient à la croire. (6)

Gloire, beauté, émancipation: le Nom du Seigneur inclut tout cela.
Dedans y demeure le Maître, l'Immaculé,
Vraiment Il demeure en Lui-même, chez-Lui. (7)
Nombreux sont les Sages qui sont épris du Seigneur,
Ils ont enchâssé le Nom dans leur esprit,

---

1. AT: Si on n'est pas capable de contrôler l'esprit, comment peut-on reconnaître la valeur du Seiggneur?
2. Litt. Innombrable
3. AT: Le Seigneur est chez nous, aussi bienqu'en dehors.
4. Il dit mais ne la pratique pas.

Et leur esprit et leur corps sont purs. *[GG-222]*
Nanak, médite à jamais sur le Seigneur, Dieu. (8-2)

Gauri Guareri M.1

Sans la reddition du «Moi» la tâche ne s'accomplit pas.
L'esprit est sous le contrôle des démons de la Dualité et de la mauvaise intention,
Mais en acceptant la Voie du Gourou, il devient pur et se réunit à l'Unique. (1)
Le Seigneur est au-delà des attributs (de la Maya),
Il n'en est pas moins influencé par les Mérites.
De toutes façcons celui qui se dépouille de l'ego reconnaît la Vérité. (1-Pause)
L'ignorant esprit s'occupe de mauvais actes.
L'esprit égaré accumule un grand fardeau (de malheur) sur sa tête.
Mais en acceptant Sa Volonté il ne s'aperçoit que de l'Unique Seigneur. (2)
L'esprit égaré revient dans la maison de Maya,
Il s'occupe de la luxure et ne trouve point l'équilibre.
Récite donc le Nom du Seigneur, avec ta langue et de tout ton coeur. (3)
Eléphants, chevaux, fils, femme, or:
On s'occupe d'eux, et on perd ainsi le vrai jeu et on part,
C'est comme le jeu d'échec et on gaspille sa vie. (4)
On amasse de la richesse, qui donne naissance au mal,
Et la peine et le plaisir sont toujours à sa porte.
La Paix et l'Equilibre sont à la portée de l'homme quand il médite sur le Seigneur.(5)
Quand le Seigneur est Miséricordieux, Il réunit l'homme avec Lui-même,
Alors on gagne des mérites et on brûle ses démérites par le Verbe,
Et par le Gourou, on gagne le Trésor du Nom. (6)
Dépourvu du Nom, on demeure en peine,
L'ignorant égoïste s'attache à la Maya,
Mais celui dont destin est ainsi écrit reçoit la Sagesse divine, par le Gourou. (7)
L'esprit vacillant poursuit d'éphémères valeurs,
Mais le Vrai et Immaculé Seigneur n'aime point un esprit souillé.
Nanak, chante donc l'Eloge du Seigneur, par le Gourou. (8-3)

Gauri Guareri M.1

Dans l'ego on ne trouve pas la Paix.
Faux est l'egoïste; Vrai est le Seigneur.
Ceux qui aiment la Dualité gaspillent leur vie.
Mais on n'agit que selon son sort écrit (par le Seigneur). (1)
J'aperçois que l'on s'est livrés à ce pari,
On demande les plaisirs, mais on oublie le Seigneur. (1-Pause)
Si l'on pouvait voir l'Invisible, on pourrait le décrire,
Mais sans L'apercevoir, cette tâche est vaine.
On s'aperçoit du Seigneur grâce au Gourou.
Fixe donc ton attention sur Son Service et sur Son Amour. (2)
On demande les conforts, mais on obtient la peine,
Et on tisse donc une guirlande de péchés.
A part Lui tout est faux, hors de Lui il n'y a pas d'émancipation.
Le Créateur a créée Sa création et Il la regarde Lui-même. (3)
Le feu de désir s'étanche par le Verbe,
Et le Verbe enlève imperceptiblement le sens de la Dualité,
Par le conseil du Gourou on enchâsse le Nom dans l'esprit,
Et par le Vrai Verbe on chante l'éloge du Seigneur. (4)
Le coeur de celui qui, par la grâce du Gourou, s'attache au Seigneur,

Est la vraie demeure du Vrai Maître.
En fait, sans le Nom on ne se reconnaît pas et on ne trouve pas la Paix.
Lui, le Seigneur, est ému par l'amour de Ses dévots,
Et lorsque le Seigneur accorde Sa Grâce on comprend le Nom. (5)
L'amour de la Maya n'est qu'un enchevêtrement.
L'égoïste est impur, vraiment détestable est son sort,
On brise les entraves par le service du Gourou,
Et, par le Nom-nectar, on demeure à jamais en Béatitude. (6)
Par le Gourou, on réalise le Seigneur et on enchâsse dans son coeur l'Amour de l'Unique.
Puis on demeure chez soi et on se réunit au Vrai Maître,
Et le circuit du va-et-vient prend fin,
On reçoit cette sagesse du Vrai-Gourou. (7) ***[GG-223]***
On peut essayer de décrire le Seigneur, mais il n'y a pas de limite.
Je me suis renseigné auprès du Gourou, il n'y a pas d'autre Porte.
Peine, plaisir; tout arrive selon Sa Volonté.
Nanak, l'humble, dit qu'on doit s'attacher au Seigneur. (8-4)

Gauri M.1

La Dualité s'est répandue[1] dans le monde.
Le courroux, la luxure, l'ego: ils ravagent le monde. (1)
Qui d'autre peut-on nommer, car, il n'y en a pas d'autre.
Tous sont aimés par l'Unique Immaculé Purusha. (1-Pause)
C'est le mauvais intellect qui parle de l'Autre,
Ainsi on prend naissance, on meurt et on s'éloigne du Seigneur. (2)
Je n'aperçois l'Autre ni sur la terre, ni dans le ciel,
Ni dans l'homme, ni dans la femme ni dans les autres créatures. (3)
J'aperçois la lumière du soleil, de la lune, des lampes,
Là-dedans je m'aperçois de mon Amour, toujours Jeune. (4)
Par Sa grâce le Gourou m'a emmené vers le Seigneur,
Et j'ai réalisé (dans mon esprit) l'Unique Maître. (5)
Par le Gourou, j'ai reconnu l'Unique Immaculé Seigneur,
En matant la Dualité, j'ai réalisé le Seigneur par le Verbe. (6)
C'est Sa Volonté qui gouverne tout le monde,
Toute la création provient de l'Unique. (7)
Il y a deux voies, mais leur Maître est le Même.
Par le Verbe du Gourou, reconnais Son Commandement et Sa Volonté. (8)
Lui qui s'est répandu partout, dans toutes les formes, les couleurs et les esprits,
Nanak ne pense qu'à l'éloge du Seigneur. (9-5)

Gauri M.5

Lui qui s'occupe des actes de l'âme est vrai;
Le faux ne peut jamais connaître la Voie de l'Emancipation. (1)
Il est Yogi celui qui pense à la Voie,
Mate les cinq adversaires et enchâsse le Vrai dans son esprit. (1-Pause)
Celui dont le coeur est la demeure du Vrai,
Il reconnaît la valeur de la Voie, le réel Yoga. (2)
Il aperçoit l'Unique dans le soleil, et dans la lune, ainsi que chez-lui et dans la forêt.
L'Eloge du Seigneur, pour lui ce sont les rites. (3)
Il contemple le Verbe et ne demande que l'aumône du Nom,
Rester éveillé en Vérité, c'est pour lui la Sagesse, la méditation, et les cérémonies. (4)

1. Aussi: Dans chaque coeur demeure la dualité.

Il reste toujours dans la Peur du Seigneur et n'en sort jamais,
Il est à l'unisson du Seigneur; qui peut décrire sa valeur? (5)
Le Seigneur dissipe le doute et réunit l'homme avec Lui-même,
Et par la grâce du Gourou, on atteint le plus haut état de Béatitude. (6)
Servir le Gourou, c'est contempler le Verbe,
Mater l'ego et s'occuper d'actes pieux (purs). (7)
Méditation, austérités, lecture des Puranas,
Nanak, avoir foi dans le Transcendant Seigneur c'est tout cela. (8-6)

Gauri M.1

La pratique de tolérer et de pardonner, c'est le jeûne, le contentement, la bonne conduite,
Celui qui se conduit ainsi n'est affligé ni par la maladie, ni par la mort.
Il obtient l'émancipation et est uni avec le Seigneur, le Sans-forme, le Sans-attribut. (1)
Un (vrai) Yogi, quelle peur peut-il avoir?
Puisque le même Seigneur habite à la fois la forêt et chez nous, qu'Il est au-dedans et en-dehors. (1-Pause)
Le Yogi n'a pas de crainte, il médite sur l'Immaculé
Il reste éveillé jour et nuit et s'attache au Vrai.
Un tel Yogi est agréable à mon esprit. (2)
Le piège de la Maya et celui de la mort, il les brûle par le Feu du Seigneur,
Il se dépouille de la peur de la mort et de la vieillesse et mate son ego.
Il se sauve et aide ses parents[1] à franchir l'océan. (3)
Celui qui sert le Vrai Gourou est le réel Yogi,
Il est imbu de la crainte respectueuse du Seigneur et devient sans peur.
Vraiment, il sert le Seigneur et lui-même devient comme Lui. (4)
Le Nom du Seigneur rend l'homme pur et sans peur, ***[GG-224]***
Le Seigneur élève le sans-soutien et l'amène à devenir le soutien de tous.
Je me sacrifie à Lui,
En chantant Ses louanges on s'émancipe du circuit. (5)
Celui qui n'aperçoit que le Seigneur, au dedans et en-dehors,
Celui qui, grâce au Verbe du Gourou,reconnaît lui-même,
Un tel Yogi est acceptable à la Porte du Seigneur, par le Verbe. (6)
Celui qui meurt dans le Verbe demeure chez lui[2],
Son circuit se termine et ses désirs s'apaisent,
Et par le Verbe du gourou, le Lotus (de son esprit) s'épanouit . (7)
Chaque personne que nous rencontrons[3] est prise par l'espoir et par le désespoir,
Par la luxure, le courroux, le poison de la Maya, la faim et la soif.
Nanak, rare est l'homme qui est au-delà de ces entraves. (8-7)

Gauri M.1

Je désire rencontrer le Serviteur du Seigneur qui m'apporte la Paix,
Que je me dépouille de la tristesse et que me réunisse avec le Vrai. (1)
En ayant son Darshna (aperçu)[4] on gagne la parfaite compréhension,
La poussière sous ses pieds équivaut aux ablutions à soixante-huit lieux de pèlerinage. (1-Pause)
Quand on le rencontre on trouve l'achèvement du désir des yeux[5].

---

1. Litt. aïeux
2. Aussi. dans la Présence du Seigneur.
3. Litt. voyons
4. Il s'agit du serviteur.
5. le désir de convoiter la beauté.

Et on est imbu de l'affection du Seigneur,
Et en dégustant l'Ambroisie du Nom, la langue devient pure. (2)
(A sa rencontre) on acquiert l'habitude du Service du Seigneur
Et on trouve l'esprit rassasié par l'Amour de l'Ineffable, du Mystérieux. (3)
De tout ce que je vois je n'aperçois que le Vrai,
Mais sans cette compréhension, le faux monde se querelle.(4)
On ne gagne cette compréhension que par le conseil du Gourou,
Mais rare est l'homme qui le comprend, par la grâce du Gourou. (5)
Aie pitié, sauve-moi, O mon Sauveur.
Dépourvu de la perception on se conduit comme le bétail sauvage. (6)
Le Gourou m'a dit: «Il n'y en a pas d'autre.»
Et donc qui d'autre puis-je voir? A qui d'autre dois-je rendre le culte? (7)
Pour[1] transformer les hommes en Saints, le Seigneur a créé les trois mondes,
Celui qui reconnaît lui-même comprend la réalité. (8)
Celui qui enchâsse la Vérité dans son esprit et s'attache à l'Amour du Seigneur,
Nanak, je suis son esclave. (9-8)

Gauri M.1

Brahma se livra à l'ego, il ne comprit point (le Seigneur),
Puis il fut affligé par la perte des Vedas et se repentit,
Alors il contempla le Seigneur et son esprit se rassasia. (1)
Tout le monde est pris au piège par l'ego,
Mais celui qui rencontre le Gourou se libère de l'ego. (1-Pause)
Le roi Bal s'enorgueillissait de la Maya,
Il célébrait des Yajnas et se montrait plein d'ostentation,
Dépourvu du conseil du Gourou, il se retrouva dans le monde infernal. (2)
Haritchandra pratiquait la charité et avait acquis une grande renommée,
Sans le Gourou, il ne trouva pas de limite du Mystérieux.
Lui-même, le Seigneur égare l'homme et le ramène aussi à la Voie. (3)
Hernakasha au mauvais intellect s'occupait d'actes hideux,
Le Seigneur, comme Homme-lion, détruisit son ego
Et, par Sa grâce, sauva Prehlada. (4)
L'ignorant Ravana était inconscient (de lui-même) et oublia le Seigneur,
Et Lanka fut ravagé et il perdit aussi la tête,
En fait, il s'adonnait à l'ego sans l'Amour du Gourou. (5)
Sahsbahu, les démons Madhu et Kétab, et Méhkheshwava
Et Hernakasha aussi, qui fut déchiré par les ongles (de l'Homme-lion),
Vraiment tous ces démons furent tués, parce qu'ils ne méditaient pas sur le Seigneur. (6)
Les démons Jarasindh, Kaljman, Rakatbij et Kalnem furent aussi détruits;
En tuant les démons le Seigneur sauva les Saints. (7)
Lui, le Seigneur, se manifeste comme le Vrai Gourou et contemple le Verbe,
Il assassine les démons qui s'attachent à la Dualité, ***[GG-225]***
Et sauve les pupilles du Gourou, qui rendent un culte au Vrai. (8)
Daryodhana, l'hautain, perdit son honneur,
Car il ne reconnut pas le Seigneur, le Créateur.
Celui qui taquine les dévots du Seigneur se trouve affligé par la peine. (9)
Janméja ne réalisa pas le Verbe du Gourou,
Egaré par le doute comment put-il trouver la Paix?
En oubliant le Seigneur, même un instant, on souffre le chagrin (10)
Kansa, Késsi et Tchandur n'avaient pas leur égal,

1. Aussi. Le Seigneur a crée les trois mondes pour le Saint.

Pourtant ils ne reconnaissaient pas le Seigneur et ils perdirent donc leur honneur.
A part le Seigneur, nul autre ne peut sauver (l'homme). (11)
Sans le Gourou on ne peut effacer l'ego.
Par la grâce du Gourou, on gagne la foi, le contentement et le Nom.
Nanak, en chantant Son Eloge on gagne le Nom. (12-9)

Gauri M.1

On peut parfumer son corps, porter des vêtements de soie,
Mais sans le Nom du Seigneur où peut-on trouver la Paix? (1)
On peut s'habiller de façon resplendissante et montrer de l'éclat,
Mais où peut-on trouver la Paix sans le Seigneur du monde? (1-Pause)
Aux oreilles on peut porter des boucles, et une guirlande de perles autour du cou,
On peut jouir d'un édredon aux fleurs rouges,
Pourtant où va-t-on chercher la Paix, sans le Seigneur? (2)
On peut avoir l'épouse aux yeux enivrants,
Parée de soixante embellissements, elle peut paraître ravissante,
Malgré tout sans la méditation du Seigneur, on se trouve sans honneur. (3)
On peut demeurer dans un palais et jouir d'une couche splendide,
Le jardinier peut y parsemer des fleurs jour et nuit,
Pourtant sans le Nom du Seigneur, le corps souffre de la misère. (4)
On peut avoir des chevaux, des éléphants, des étendards, des orchestres,
On peut posséder des armées, des assistants et se faire remarquer,
Mais sans le Seigneur du monde tout n'est qu'apparat. (5)
On peut avoir des pouvoirs miraculeux et s'appeler Sidha,
On peut porter une couronne sur la tête et se servir d'un baldaquin,
Mais où peut-on trouver la Vérité, sans le Seigneur? (6)
On peut s'appeler chef, roi ou empereur,
On peut[1] avoir l'autorité sur les autres,
C'est une façade; sans le Verbe du Gourou on n'accomplit rien. (7)
On se dépouille de l'ego et de l'attachement par le Verbe du Gourou.
En fait, c'est par le conseil du Gourou que l'esprit réalise le Seigneur.
Nanak supplie et cherche Ton Sanctuaire, O Seigneur. (8-10)

Gauri M.1

Son dévot sert l'Unique, il n'en reconnaît pas d'autre.
Il s'abstient du mal du monde, car amer est son goût pour lui.
Et conduit par l'affection, il se réunit avec le Vrai Seigneur. (1)
Semblable est le dévot du Maître;
Qu'il chante la gloire du Seigneur, enlève la saleté (de son esprit) et se réunisse avec Lui. (1-Pause)
Bouleversé est le coeur-lotus de tous,
Le feu du mauvais intellect est en train de brûler le monde,
Vraiment, il se sauve l'homme qui contemple le Verbe du Gourou. (2)
Bourdon, mite, éléphant, poisson,
Ou cerf; tous ne souffrent que de leurs actes.
Adonnés aux désirs ils ne reconnaissent point la réalité. (3)

Epris de la femme on ne pense qu'à la luxure,
Le courroux détruit tous les méchants.
En oubliant le Nom on perd l'honneur et le bon sens. (4)

---

1. Litt. gronder

L'égocentriste convoite la femme d'autrui, *[GG-226]*
Son cou est donc étranglé par le noeud coulant et il s'occupe du conflit mondain.
Mais le disciple du Gourou chante Son éloge et obtient son émancipation. (5)
La prostituée[1] troque la chair contre l'argent,
Prise par la luxure, elle se place sous le contrôle d'autrui.
Pourtant en l'absence de son Epoux, son esprit n'est jamais calme. (6)
On lit le texte des Smritis,
On lit et on entend les Vedas, les Puranas et d'autres livres sacrés,
Mais s'il n'est pas imbu de l'Ambroisie du Nom, l'esprit erre dans toutes les directions. (7)
Comme le Tchatrik a soif de l'eau de pluie et en montre le désir,
Comme le poisson est heureux dans l'eau,
Ainsi Nanak se trouve rassasié de l'Ambroisie du Seigneur. (8-11)

Gauri M.1

On peut montrer de la persévérance et souffrir la torture; rien n'est acceptable.
On peut porter des robes d'ascète et on peut enduire de cendres son corps,
Mais, oubliant le Nom, on se trouve affligé de chagrin. (1)
Aie foi dans le Seigneur, ainsi tu entreras en Paix.
En oubliant le Nom, tu souffriras la torture de la mort. (1-Pause)
Le parfum de Tchandan, d'aloès, de camphre,
L'intoxication de la Maya; tout éloigne l'homme du Seigneur[2],
Or, si l'on oublie le Nom, tout est en vain. (2)
Etendards, orchestres, trônes, salutations,
Tout aiguillone le désir et on s'adonne à la luxure,
Mais si on n'invoque pas le Seigneur on ne reçoit pas le Nom, et on ne peut pas méditer sur Lui. (3)
L'orgueil, le pédantisme, ce n'est pas le moyen de réaliser le Seigneur,
Mais si on se dépouille de l'ego on gagne la Béatitude.
Dans la dualité l'ignorance s'augmente et on souffre de tristesse. (4)
Sans argent on ne peut acheter de marchandises,
Sans bateau on ne peut traverser l'océan,
De même, sans le Service du Gourou on perd toujours (le jeu). (5)
Je salue l'homme qui montre la Voie,
Je salue l'homme qui me récite le Verbe,
Salutation à celui qui me réunit avec le Seigneur. (6)
Salutation à Lui à qui appartient mon âme,
Vraiment, en contemplant le Verbe du Gourou on boit l'Ambroisie du Nom.
Dans Sa Volonté on est béni de la gloire du Nom. (7)
O ma mère, comment puis-je vivre dépourvu du Nom?
Jour et nuit, je récite Son Nom et cherche Son refuge.
Nanak, imbu du Nom on reçoit l'honneur (à Sa cour). (8-12)

Gauri M.1

En ego on ne peut reconnaître le Seigneur, malgré l'habit que l'on porte.
Mais rare est l'homme qui, par le Verbe du Gourou, médite sur Lui et a foi en Lui. (1)
L'orgueil du «Moi», ce n'est pas le moyen de réaliser la Vérité,
Lorsque l'ego s'en va, on gagne la Béatitude suprême. (1-Pause)
En ego les rois envahissent (leurs voisins),
Ils souffrent en ego, prennent naissance et meurent.(2)

---

1. Litt. veuve
2. Litt. Le plus haut état.

En réfléchissant sur le Verbe du Gourou, on se dépouille de l'ego,
Lui, qui vient restreindre le vacillant esprit, vainc les cinq. (3)
Lui, dont le coeur est la demeure du Seigneur, entre en Equilibre;
Il reconnaît le Souverain et gagne le plus haut Etat. (4)
(Puis) il s'occupe de bons actes et le Gourou écarte son doute,
Et il fixe son attention sur le Sans-peur, le Seigneur. (5)
En ego on meurt, et on ne gagne rien,
En rencontrant le Gourou, on se délivre de l'imbroglio. (6)
Tout ce qu'on voit n'est pas réel; c'est une illusion.
On reçoit cette sagesse du Gourou et alors on chante l'éloge du Seigneur. (7)
L'ego réduit l'homme à être un esclave, et il suit le circuit. *[GG-227]*
Nanak, celui qui médite sur le Seigneur entre en Paix. (8-13)

Gauri M.1

D'abord le Brahma lui-même est sujet à la mort.
Il (Brahma) entra dans le lotus, chercha les autres mondes, mais ne réussit pas à trouver la limite.
Il ne se soumit pas à la Volonté du Seigneur et se trouva donc égaré. (1)
Celui qui prend naissance est sujet à la mort,
Mais je suis sauvé parce que j'ai médité sur le Verbe du Gourou. (1-Pause)
Tous les dieux et toutes les déesses sont séduits par la Maya,
Sans le service du Gourou nul n'échappe à la mort.
Le Seigneur seul est Eternel, Ineffable, Mystérieux. (2)
Les chefs, les rois, les empereurs: nul ne vivra à jamais.
En oubliant le Nom, on souffre la torture (par le Yama).
Son Nom est mon soutien; je demeure dans Sa Volonté. (3)
Ni les rois, ni les chefs ne vivront à jamais.
Les riches ramassent de l'argent, mais eux aussi sont sujets à la mort.
O Seigneur, accorde-moi la richesse de l'Ambroisie du Nom. (4)
Les sujets, les chefs, les guides, les maîtres:
Nul d'entre eux ne semble permanent.
L'inévitable mort frappe (à la tête) tous les faux. (5)
Le Seigneur seul est Eternel, l'Unique Purusha,
Lui qui a créé Sa Création, la détruit aussi.
Quand on reconnaît le Seigneur, par le Gourou, alors on reçoit l'honneur. (6)
Les Qazis, les Sheikhs, et les autres qui portent l'habit de fakirs,
(Ils) prétendent être grands, mais ils souffrent des affres de l'ego.
Mais sans l'Appui du Gourou, on n'échappe pas à la mort. (7)
On est pris au piège à cause des yeux et de la langue,
La mort afflige quand les oreilles entendent la parole voluptueuse[1].
Sans le Verbe, on se trompe jour et nuit. (8)
Si le Vrai habite notre esprit, et si on médite sur le Nom,
Alors le Yama ne peut nous toucher et on chante l'éloge du Seigneur,
Et, Nanak, par le Gourou on se réunit avec le Verbe.(9-14)

Gauri M.1

Le disciple du Gourou dit toujours la vérité, il n'y a pas de doute,
Le disciple suit la Volonté du Seigneur,
Il ne s'attache point à la Maya et jouit de l'Appui du Seigneur. (1)

---

1. Litt. Parole empoisonnée.

La vérité est sa demeure, la mort ne le touche plus,
L'égoïste souffre la peine de l'attachement et suit le circuit. (1-Pause)
Bois l'Ambroisie du Nom et récite (les mérites) de l'Ineffable,
Ainsi on peut atteindre l'Equilibre et se réaliser soi-même,
Et imbu de l'Essence du Seigneur on entre en Paix. (2)
En suivant la Voie du Gourou on vient à contrôler son esprit et on ne vacille plus,
Et par la Sagesse du Gourou on demeure en équilibre et on chante l'éloge du Seigneur,
On boit l'Ambroisie, on cherche[1] la Vérité et on la trouve. (3)
Lorsqu'on rencontre le Vrai Gourou, on reçoit Son Conseil,
On lui fait l'offrande du corps et de l'âme et on examine son for intérieur,
Puis on reconnaît la Valeur du Seigneur et on se comprend soi-même aussi. (4)
Le Nom de l'Immaculé est la réelle nourriture,
Les dévots, comme le cygne, en dégustent et s'aperçoivent de la Lumière du Seigneur.
Et alors où qu'ils regardent ils n'aperçoivent que l'Unique Purusha. (5)
L'homme qui ne s'attache pas à la Maya et ne s'occupe que de bons actes,
Pratique le service aux Pieds du Gourou,
Il gagne l'état suprême,
Et de lui-même son esprit se calme et son égarement en ego se termine. (6)
Qui n'a pas été sauvé de cette manière ?
L'éloge du Seigneur nous sauve tous, les Saints, les Dévots. ***[GG-228]***
Ayant rencontré le Seigneur on n'en cherche plus d'autre. (7)
Dans la vraie demeure, le Gourou m'a révélé l'Invisible Seigneur,
Eternelle est cette Demeure, et non pas une illusion de la Maya.
Par la Vérité on gagne le contentement et on se dépouille du doute. (8)
Ceux dont le coeur est la Demeure du Vrai Seigneur,
On devient pur et pieux en leur compagnie.
Nanak, on enlève la crasse (de l'esprit) par le Nom du Vrai. (9-15)

Gauri M.1

Celui dont l'esprit est imbu du Nom du Seigneur,
A l'aube, aperçois son Darshna (aperçu).(1)
Si on ne médite pas sur le Seigneur, c'est un malheur,
Dans tous les âges et pour jamais, le Seigneur est Bienfaisant. (1-Pause)
En[2] méditant sur le Seigneur, on devient parfait, par la grâce du Gourou.
Dans son coeur résonne la silencieuse musique céleste. (2)
L'homme qui est épris du Seigneur et Lui rend un culte,
Dans Sa Miséricorde, le Seigneur le sauve. (3)
L'homme dont le coeur est la Demeure du Seigneur,
Si on a son Darshna (aperçu) on obtient la Paix. (4)
L'Unique Seigneur anime tout,
L'orgueilleux égoïste suit le circuit du va-et-vient. (5)

Seul le reconnaît celui qui rencontre le Vrai Gourou,
Il mate son ego et reçoit le Verbe du Gourou. (6)

Comment peut-on avoir la connaissance de la Réunion du Seigneur et de l'homme?
Par le Gourou, on rejoint le Seigneur, l'esprit se rassasie et alors on reconnaît la Réunion. (7)
Nanak, lorsque le Seigneur accorde Sa miséricorde on gagne l'émancipation. (8-16)

---

1. Litt. Baratter.
2. AT. Le parfait homme, par le conseil du Gourou, médite sur le Seigneur.

Gauri Bairagan M.1

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Comme le berger garde les vaches,
De même manière le Seigneur nous protège.
Jour et nuit, Il nous nourrit, nous protège et nous accorde la Paix. (1)
Ici et là-bas aussi le Seigneur, le Bienfaisant nous protège.
Je cherche Ton sanctuaire, O Maître, accorde-moi Ta grâce. (1-Pause)
Où que je regarde je n'aperçois que Toi,
O Seigneur, Tu es le Patron de tous,
Tu accordes les Dons, et Tu en jouis aussi,
Tu es le soutien de ma vie. (2)
Sans la contemplation on accomplit des actes (selon son destin) et souffre de la peine et du plaisir[1],
Mais l'obscurité ne se dissipe pas sans l'Eloge du Seigneur. (3)
A cause de l'avarice et de l'ego, j'ai vu le monde en train de se détruire.
Par le Service du Gourou, on trouve le Seigneur et la vraie Porte de Salut. (4)
Le Transcendant Seigneur habite le coeur-maison.
Sans le Verbe nul ne peut atteindre l'Equilibre[2].
La compréhension du Verbe apporte la Béatitude. (5)
(Au temps de la naissance) qu'apporte-t-on?
(Au temps de la mort) que va-t-on rapporter?
C'est pour rien qu'on se laisse prendre au piège par le Yama.
Vraiment, on est comme le seau suspendu par la corde et on monte et on descend dans (le puits) des cieux et des enfers. (6)
Si on reçoit le conseil du Gourou et qu'on n'oublie pas le Nom,
Alors, imperceptiblement, on reçoit l'honneur.
Au-dedans est le Trésor du Nom, en le trouvant on se dépouille de l'ego. (7)
Quand le Seigneur accorde Sa miséricorde, on est à l'Unisson du Seigneur,
Nanak, cette réunion ne s'effondre plus et on gagne le Vrai Profit. (8-1-17) ***[GG-229]***

Gauri M.1

Si, par la Grâce du Gourou, on comprend le Vrai, on gagne le Salut,
Dans tout habite l'Immaculé, Il est mon Seigneur. (1)
Sans le Verbe du Gourou nous ne gagnons pas notre Salut,
Cette vérité mérite réflexion.
On peut accomplir des milliers de rites; sans le Gourou il n'y a que l'obscurité. (1-Pause)
Que peut-on dire à l'aveugle d'esprit?
Sans le Gourou on ne peut pas apercevoir la Voie,
Et donc comment peut-on se conduire? (2)
On accepte le faux comme le vrai, et ne sait point la valeur de la vérité.
Etonnante est cette Kali-âge; l'aveugle (d'esprit) s'appelle sage. (3)
Le somnolent, on le considère éveillé;
En revanche on pense que l'éveillé dort.
L'homme en vie est considéré mort,
Mais nul ne porte le deuil pour les morts. (4)
Celui qui vient (à la Voie) on pense qu'il s'en s'éloigne.

---

1. Litt. monte et descend.
2. Aussi: sans le Verbe rien n'est éternel.

Celui qui s'est éloigné (de la Voie) on pense qu'il La suit.
On considère sien ce qui appartient à autrui,
Mais on n'aime point ce qui est à soi. (5)
On appelle amer ce qui est doux, et doux ce qui est amer.
On calomnie l'homme imbu de l'Amour du Seigneur,
Telle est la pratique du monde dans la Kali-âge. (6)
On sert la bonne, et on ne fait pas attention au Seigneur,
Mais en barattant l'eau de la flaque on n'obtient point de beurre. (7)
Celui qui comprend le Verbe est mon Gourou,
Nanak, celui qui se reconnaît joint au Transcendant Seigneur. (8)
Le Maître s'est répandu partout, Il anime tout et aussi égare.
On le comprend par le Gourou; le Seigneur anime tout. (9-2-18)

Gauri Guareri M.3: Ashtapadis

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

L'esprit souillé par la Dualité se trouve égaré par le doute,
Et il suit le circuit du va-et-vient. (1)
De l'esprit égoïste ne s'éloigne jamais la contamination,
A moins qu'il ne s'imprègne du Nom, par le Verbe. (1-Pause)
(Pour l'égoïste) tout ce qu'il voit est source de contamination,
Donc il prend naissance et meurt à maintes reprises. (2)
Le feu, l'air, l'eau: tous sont contaminés,
Et aussi la nourriture et le reste de ce qu'on mange. (3)
Impures sont nos actions, parce que nous ne méditons pas sur le Seigneur.
Vraiment, imbu du Nom l'esprit se purifie. (4)
La contamination se dissipe par le service du Gourou.
Alors on ne suit pas le circuit et on se place hors de la portée du Yama. (5)
On peut faire la lecture des Shastras, des Smritis,
Mais sans le Nom on ne gagne point l'Emancipation. (6)
Dans les quatre âges, suprême est le Nom, ainsi que la contemplation du Verbe.
Dans cet âge (Kali-âge), seuls les Sages-en-Gourou gagnent leur émancipation. (7)
Le Vrai, l'Unique, ni ne meurt, ni ne vient, ni ne va.
Nanak, par la grâce du Gourou, on se réunit avec le Seigneur. (8-1)

Gauri M.3

Le service du Seigneur est l'appui du disciple du Gourou,
Fais donc de ton coeur la demeure du Seigneur.
Par la grâce du Gourou, on obtient l'honneur à la Vraie Porte. (1)
O Pundit, pratique la lecture du Nom du Seigneur et dépouille-toi du vice,
Et par le Gourou traverse l'épouvantable océan. (1-Pause)
Par la grâce du Gourou, l'ego s'en va, ***[GG-230]***
Par la grâce du Gourou, la crasse n'entache point l'esprit,
Par la grâce du Gourou, le Nom vient à habiter l'esprit. (2)
Par la grâce du Gourou, la Vérité devient notre Karma, notre religion,
Par la grâce du Gourou, on mate l'ego et la Dualité.
Par la grâce du Gourou, on s'imprègne du Nom et entre dans la Paix. (3)
O Pundit, aiguillonne ton esprit et ainsi comprends le Seigneur;
Tu conseilles les autres mais personne ne t'entend.

Par la grâce du Gourou, gagne la compréhension et tu seras à jamais en Paix. (4)
L'égoïste se montre habile, mais en fait il est hypocrite,
Tout ce qu'il accomplit n'est pas acceptable (au Seigneur).
Il vient et va et n'est jamais en Paix. (5)
L'égoïste s'occupe des rites mais toujours en ego,
Tout est comme la transe d'Héron (en quête de poisson);
Mais attrapé par le Yama il se repent et se chagrine. (6)
Sans le service du Gourou, il n'y a pas d'émancipation.
On aperçoit le Seigneur, par la grâce du Seigneur.
Vraiment, le Gourou accorde ses dons dans les quatre âges. (7)
Pour le disciple du Gourou, la caste, l'honneur, résident dans la gloire (ou glorification) du Nom.
Et par le Nom on abat la fille de l'océan (la Maya).
Nanak, sans le Nom toutes les habiletés sont fausses et vains. (8-2)

Gauri M.3

O frère, comprends la religion de cet âge.
On en a la révélation par le Parfait Gourou;
Ici, et dans l'autre monde aussi, le Nom du Seigneur est notre secours. (1)
Récite le Nom du Seigneur et contemple-le dans ton esprit,
Et, par la grâce du Seigneur, enlève la crasse (de ton esprit). (1-Pause)
La discussion, le conflit, ce ne sont point la Voie pour rencontrer le Seigneur,
L'esprit, le corps, deviennent sans valeur à cause de l'amour de la Dualité.
Par le Verbe du Gourou, mets-toi à l'unisson du Vrai Seigneur. (2)
Le monde est contaminé par l'ego.
On se baigne toujours aux endroits sacrés,
Et pourtant on ne se dépouille pas de l'ego.
Sans rencontrer le Gourou, on est troublé par le Yama. (3)
Il est vrai celui qui mate son ego;
Par le verbe du Gourou, il vainc les cinq adversaires.
Il gagne son émancipation et sauve ses parents. (4)
Le Magicien a étalé le jeu de la Maya,
Et l'aveugle égoïste le considère réel et s'y accroche,
Mais le Sage-en-Gourou s'en détache et se met à l'unisson du Seigneur. (5)
L'hypocrite change fréquemment d'apparence,
Mais au-dedans (de lui) reste la convoitise et il montre son ego.
Il ne se comprend pas et donc perd au jeu de la vie. (6)
A cause de son costume on se considère habile,
Mais à cause de l'amour de la Maya il se trouve égaré par le doute.
En fait, sans le service du Seigneur, on souffre la peine douloureuse. (7)
Ceux qui s'imprègnent du Nom sont les vrais ascètes.
Ils demeurent en famille, mais se mettent à l'unisson du Seigneur.
Nanak, vraiment fortuné est l'homme qui sert le Vrai Gourou. (8-3)

Gauri M.3

(On dit) que le Brahma fut le premier à contempler les Vedas,
Et tous les dieux proviennent de lui, mais tous parmi eux sont séduits par le désir,
D'ailleurs ils se trouvent égarés dans les trois attributs de la Maya,
Et ne trouvent pas leur vraie Demeure. (1)
Le Seigneur m'a sauvé, car il m'a dirigé vers le Gourou,
Et le Gourou m'a inculqué le Nom du Seigneur. (1-Pause)
L'écriture compilée par Brahma entraîne l'homme dans l'enchevêtrement de la Maya

à trois Attributs.
On lit ces écritures, on s'engage en discussions et en conflits,
Et on trouve donc le Yama à la tête.
On ne comprend pas la réalité et on se contente de la paille. (2) *[GG-231]*
L'égoïste est égaré par sa propre ignorance,
Il oublie le Nom du Seigneur et s'occupe des rites.
A cause de l'attachement à la Dualité, il se noie dans l'épouvantable océan. (3)
L'avare court après l'argent mais s'appelle Pundit,
Et imprégné de poison il souffre la tristesse,
Autour de son cou est la corde du Yama, et la mort le torture jour et nuit. (4)
Le Yama ne touche point le disciple du Gourou,
Le Verbe dissipe l'ego et la Dualité,
Et imbu du Nom on chante l'éloge du Seigneur. (5)
La Maya est esclave des Dévots du Seigneur;
Lorsqu'on se met à leurs pieds, on atteint Son Palais,
Dorénavant on devient pur, immaculé et on entre dans l'Equilibre. (6)
Celui qui écoute l'évangile du Seigneur est vraiment riche au monde,
Tous lui doivent obéissance et l'adorent,
Car, dans son esprit, il contemple la gloire du Vrai. (7)
Le Vrai Gourou m'a récité le Verbe;
Par le Verbe, on mate la Maya à trois attributs et on atteint le quatrième état de Béatitude.
Nanak, en matant l'ego on se réunit avec le Suprême. (8-4)

Gauri M.3

Le Pundit lit les Vedas (écrits par Brahma) et raconte les histoires de conflit;
Mais au-dedans de lui est le feu du désir et il ne se comprend plus.
En fait on ne rencontre le Seigneur que si l'on contemple le Verbe du Gourou. (1)
Sers le Gourou, seulement alors tu seras hors de portée[1] de la mort.
L'égoïste se dissipe à cause de l'amour de la Dualité. (1-Pause)
Les pécheurs se purifient par le Gourou,
Par le Verbe du Gourou on s'imprègne de l'Amour du Seigneur.
On se purifie par le Verbe du Gourou, et on rencontre le Seigneur. (2)
Lui-même, le Seigneur nous fait rencontrer le Vrai Gourou,
Et puis on fait plaisir au Seigneur,
Et alors on chante imperceptiblement l'éloge du Seigneur. (3)
Sans le Vrai Gourou, on se trouve égaré par le doute.
L'aveugle égoïste se sert toujours du poison,
Il souffre donc le gourdin du Yama et reste toujours attristé. (4)
Si on cherche le Sanctuaire du Seigneur, on est hors de la torture du Yama.
Matant l'ego on s'attache à l'Amour du Vrai Maître,
Et on est à jamais épris du Nom de Dieu. (5)
L'homme qui sert le Vrai Gourou est pur, immaculé,
Car, son esprit est à l'unisson de l'Esprit du Gourou, et il conquiert tout le monde.
Vraiment c'est la voie du bonheur, ô mon ami. (6)
Celui qui sert le Gourou rend sa vie utile[2].
Le Nom habite son coeur et il se dépouille de l'ego.
Et dans son esprit résonne la silencieuse musique céleste. (7)
O frère, qui n'a pas été purifié par le Vrai Gourou?

---

1. Litt. La mort ne te rongera plus.
2. Litt. gagne le fruit.

On se réforme par la méditation et gagne l'honneur à Sa Cour.
Nanak, la gloire, la grandeur: le Nom de Dieu inclut tout cela. (8-5)

Gauri M.3

Celui qui ne s'occupe que de la Maya à trois attributs ne se libère pas des doutes.
Ses entraves ne se brisent pas et il ne gagne plus l'Emancipation.
Dans cet âge, le Gourou seul peut accorder l'émancipation. (1)
Par le Gourou, on dissipe le Doute, ***[GG-232]***
Alors on se met à l'unisson du Seigneur, et (au-dedans) jaillit la silencieuse musique céleste. (1-Pause)
Ceux qui demeurent au sein de la Maya à trois attributs sont sujets à la mort;
Car, ils ne se souviennent pas du Nom du Créateur,
Ils prennent naissance et meurent maintes fois. (2)
Si c'est un ignorant[1] qui enseigne, comment peut-il écarter le Doute?
On ne se rend compte de la Source et on s'attache à la Dualité.
Vraiment, celui qui est imprégné du Poison (de Maya) ne s'occupe que du Poison. (3)
On considère la richesse comme l'essence et donc on se trouve égaré par le Doute.
On s'attache à la Dualité et on oublie le Seigneur.
Mais celui à qui est accordée Sa grâce atteint le plus haut Etat de Béatitude. (4)
L'homme au coeur imprégné de Vérité se conduit[2] (en-dehors aussi) en Vérité.
La Vérité ne se cache pas: même si on veut garder le secret.
Les Sages comprennent imperceptiblement cette vérité. (5)
Le Sage-en-Gourou s'attache à jamais au Vrai Seigneur,
Par le Verbe il brûle son ego.
Et le Vrai Seigneur le réunit avec Lui-même. (6)
Le Vrai Gourou, le Bienfaisant, récite le Nom,
Cela contrôle mon esprit vacillant et ainsi se termine ma divagation.
Cette compréhension, on la reçoit du Parfait Gourou. (7)
Le Créateur crée la création et la détruit aussi.
A part Lui, il n'y en a pas d'autre.
Nanak, rare est la personne qui comprend cette Vérité, par le Gourou. (8-6)

Gauri M.3

Le Nom est un Joyau sans prix, on Le reçoit par le Gourou.
Par le Nom on sert (le Gourou); par le Nom on se réunit avec le Seigneur,
Et puis la langue chante le Nectar-Nom.
Celui à qui est accordée Sa grâce reçoit l'Ambroisie du Seigneur. (1)
Dans ton coeur, médite toujours sur le Maître de l'univers,
Et tu atteindras le plus haut Etat, par le Gourou. (1-Pause)
L'esprit (du Sage-en-Gourou) s'éclaire et est en joie,
Par la grâce du Seigneur, on chante l'Eloge du Vrai, le Trésor des excellences;
On devient serviteur des Esclaves du Seigneur,
Et même en restant chez-soi au sein de la famille, on atteint le détachement. (2)
Rare est l'homme qui gagne l'émancipation en vie[3], par la Grâce du Gourou;
Il gagne le suprême Trésor du Nom,
Triomphe de la Maya à trois Attributs, devient pur,
Et se réunit imperceptiblement au Vrai Seigneur. (3)
On s'élève au-dessus de l'amour de la famille,

---

1. Litt. aveugle
2. Litt. Distribue la vérité.
3. Pendant qu'il s'occupe des devoirs familiers.

Lorsque le Vrai Seigneur vient à habiter notre coeur,
Puis notre esprit est percé par l'Amour et on entre en Equilibre.
Et par la grâce du Gourou, on reconnaît Sa Volonté et on comprend le Seigneur. (4)
Tu es le Créateur, je n'en reconnais pas d'autre,
Je Te sers et là est mon honneur.
Quand Tu es Miséricordieux, je chante Ton éloge.
Le Nom est le Vrai Joyau, Il illumine tout le monde. (5)
Doux est le goût de l'évangile pour le Sage-en-Gourou.
Son coeur s'épanouit et jour et nuit il est à l'unisson du Seigneur.
Par Sa grâce, on atteint l'équilibre et on rencontre le Vrai,
Mais on ne rencontre le Vrai Gourou que par chance. (6)
L'ego, le «Moi», le mauvais intellect, la peine, se dissipent
Lorsque le Nom du Seigneur, trésor d'Excellences, vient à habiter l'esprit,
L'intellect du disciple du Gourou s'éveille lorsqu'il médite sur les Excellences du Seigneur,
Vraiment l'esprit est éveillé quand on enchâsse dans son coeur les Pieds du Seigneur. (7)
Celui qui est ainsi béni reçoit Son Nom.
Par la grâce du Gourou, il se dépouille de l'ego
Et le Seigneur le réunit avec Lui-même,
Et il garde précieusement Son Nom dans son coeur,
Et, Nanak, il s'absorbe imperceptiblement dans la Vérité. (8-7)

Gauri M.3

Par la crainte respectueuse du Seigneur, l'esprit se transforme imperceptiblement,
L'esprit s'imprègne du Verbe et est à l'unisson du Maître, ***[GG-233]***
Alors on habite chez soi, par la Volonté du Seigneur. (1)
Le service du Vrai Gourou écarte notre ego,
Et on atteint le Seigneur, Trésor des excellences. (1-Pause)
L'esprit se détache de la Maya, lorsqu'on se nourrit de la crainte respectueuse du Seigneur, par le Verbe.
Mon immaculé Seigneur s'est répandu partout et anime tout,
Par la grâce du Gourou, on se joint à Lui. (2)
On gagne la Paix, lorsqu'on devient le serviteur des Esclaves du Seigneur,
C'est la Voie pour rencontrer mon Seigneur,
Et par Sa grâce, on chante Ses louanges. (3)
Détestable est une aussi longue vie, si l'on ne s'imprègne pas de l'Amour du Nom.
Haïssable est la confortable couche qui entraîne l'homme à la luxure.
Bénie et fructueuse est la vie de ceux qui s'appuient sur le Nom. (4)
Malheur à la maison, à la famille, où ne règne pas l'Amour du Seigneur.
Celui-là seul est mon ami, qui chante l'Eloge du Seigneur.
A part le Nom du Seigneur, je n'ai pas d'autre ami. (5)

Le Gourou m'a béni de l'honneur et de l'émancipation,
Je médite sur le Nom, je me suis débarrassé de la peine,
Je suis à l'unisson du Nom et je jouis de la Béatitude. (6)

En rencontrant le Gourou, on se reconnaît,
L'ego se dissipe et le feu du désir s'éteint.
On se dépouille de la colère et on acquiert le mérite de la tolérance. (7)

Lui-même, Le Seigneur, par Sa miséricorde, nous bénit de Son Nom,
Rare est l'homme qui reçoit le Nom-joyau, par le Gourou.
Alors, Nanak, il chante les louanges de Dieu, l'Ineffable, le Mystérieux. (8-8)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Gauri Bairagan M.3

Ceux qui tournent le dos au Vrai Gourou,
(Ils) sont sans foi et ont une apparence inquiétante.
Attachés au désir, ils souffrent la peine et laissent passer de l'opportunité. (1)
Aie pitié, sauve-moi, O Seigneur,
Réunis-moi avec Tes Saints, afin que je contemple Tes Mérites dans mon coeur. (1-Pause)
Le Seigneur aime les Dévots qui suivent la Voie du Gourou;
Ils se dépouillent de leur ego, servent le Seigneur et meurent en vie. (2)
Lui à qui appartiennent l'âme et le corps, Sa Volonté est notre ordre.
Pourquoi L'oublies-tu, ô mon esprit; enchâsse le Seigneur dans ton coeur. (3)
On est honoré, en recevant le Nom; la foi dans le Nom apporte la Béatitude,
On reçoit le Nom par le Vrai Gourou,
Et par sa grâce on rencontre le Seigneur. (4)
Ceux qui tournent le dos au Gourou courent égarés dans le doute.
Ni le ciel, ni la terre ne leur pourvoit d'abri,
Ils s'engouffrent dans les ordures (de Maya) et y pourrissent. (5)
Drogué par l'attachement, le monde se trouve égaré dans le doute.
En revanche la Maya ne touche jamais l'homme qui rencontre le Gourou. (6)
Ceux qui servent le Vrai Gourou ont belle apparence,
Et ils se dépouillent de la crasse de l'ego. ***[GG-234]***
Ils s'imprègnent du Verbe, sont purs immaculés, et suivent laVolonté du Vrai Gourou. (7)
O Seigneur, Tu es l'Unique Purusha, le Bienfaisant,
Pardonne-moi et réunis-moi avec Toi.
Nanak cherche Ton Sanctuaire, émancipe-moi comme Tu le veux. (8-1-9-27)

Rag Gauri Poorbi M.4: Kerhale (mesure)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

O mon esprit errant, ô étranger, comment.vas-tu rencontrer Dieu?
Lorsque par chance, on rencontre le Gourou,
Le Bien-Aimé, Lui-même, vient à embrasser le mortel. (1)
O mon esprit errant, médite sur le Vrai Gourou, le Purusha. (1-Pause)
O mon esprit errant, rends-toi compte et médite sur le Nom de Dieu;
Quand il faudra rendre tes comptes, le Seigneur se chargera de ton émancipation. (2)
O mon esprit errant, autrefois tu étais pur,
Maintenant tu es taché par la crasse de l'ego.
Le Bien-Aimé est manifeste, même chez toi; séparé de Lui tu souffres de peine. (3)
O mon esprit errant, mon amour, cherche le Seigneur dans ton coeur.
Toute ingéniosité est inutile; le Gourou révèle le Seigneur dans le coeur. (4)
O mon esprit errant, mon amour, mets-toi à l'unisson du Seigneur, jour et nuit,
De cette façon, par le Gourou, tu atteindras le Palais de l'Amour. (5)

O mon esprit errant, mon ami, abandonne l'hypocrisie et l'avarice.
L'hypocrite, l'avare, se blessent toujours, et le Yama les punit. (6)
O mon esprit errant, dépouille-toi de la crasse de l'hypocrisie et du doute.
Par le Parfait Gourou, le Réservoir de Nectar sera à la portée,
Dans la société des Saints, enlève ta crasse par le lavage. (7)
O mon esprit errant, mon amour, prête l'oreille au conseil du Gourou,
L'attachement de la Maya est répandu partout, mais rien ne t'accompagnera. (8)

O mon esprit errant, recueille le viatique du Nom et l'honneur sera ta récompense,
A la Vraie Cour tu recevras une robe d'honneur et le Seigneur t'embrassera. (9)
O mon esprit errant, obéis au Gourou et occupe-toi des tâches selon Sa Volonté.
Nanak, supplie le Gourou qu'il te réunisse avec le Seigneur. (10-1)

Gauri M.4

O mon esprit errant, sois attentif, contemple et observe avec soin,
Tu parcours les forêts, tu es las;
Aperçois le Seigneur dans ton coeur, par le Verbe du Gourou. (1)
O mon esprit errant, garde (dans ton coeur) avec soin le Nom du Gourou-Dieu.
O mon esprit errant, sois attentif; les égoïstes sont pris dans le grand filet,
Les sages méditent sur le Seigneur, par le Gourou, et ils gagnent leur émancipation. (2)
O mon esprit errant, cherche le Vrai Gourou et la compagnie des Saints.
Dans l'assemblée des Saints, médite sur le Seigneur,
Et Il sera ton Camarade (là-bas aussi). (3)
O mon esprit errant, seul un Regard du Seigneur t'entraînera dans l'enchantement.
On ne s'émancipe que par Sa Volonté,
Chéris donc les Pieds du Vrai-Gourou. (4) ***[GG-235]***
O mon esprit errant, mon amour, aperçois la Lumière dans le corps.
Par le Gourou, on aperçoit les neuf Trésors du Nom.
C'est le Don du Seigneur, le Bienfaisant. (5)
O mon esprit errant, toi qui est inconstant, dépouille-toi des habiletés inutiles,
Chéris le Nom du Seigneur, à la fin Il te délivrera (du filet de la Maya). (6)
O mon esprit errant, recueille le Joyau de la Sagesse divine.
O fortuné, prends (à la main) ce Sabre (de sagesse) et tu pourra tuer le sbire du Yama. (7)
Au-dedans est le Nom-trésor,
O mon esprit errant, égaré par le doute, tu Le cherches en dehors,
Lorsqu'on rencontre le Parfait Gourou, on trouve le Seigneur chez-soi. (8)
O mon esprit errant, tu t'occupes de menus plaisirs,
Mais il faut que tu chérisses l'Amour du Seigneur.
La teinte de l'Amour du Seigneur ne se fane jamais,
Sers donc le Gourou et contemple le Verbe.(9)
O mon esprit errant, nous sommes comme les oiseaux, le Seigneur est l'Eternel Arbre.
Par chance on atteint cet Arbre, par la grâce du Gourou.
Nanak, chéris donc le Nom du Seigneur. (10-2-29)

Rag Gauri M.5 Ashtapadis-

LE SUPREME ETRE, L'ETERNEL, LE TOUT-REPANDU,

LE CREATEUR,LE PURUSHA. ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Lorsqu'on demeure en ego,
Alors on se conduit comme un fou, parcourt partout, étranger à soi-même.
Lorsqu'on devient la poussière sous les pieds d'autrui,

Alors on reconnaît le Tout-répandu dans chaque coeur. (1)
L'humilité apporte le fruit de la Béatitude,
Le Vrai Gourou m'a accordé ce don. (1-Pause)
Lorsqu'on considère les autres avec un esprit mauvais,
On se trouve pris au piège de l'autrui.
Lorsqu'on se dépouille du «toi» et du «moi»,
Alors on n'a plus d'ennemi.
Lorsqu'on s'accroche au «Moi»,
Alors on se heurte à des difficultés graves;
En revanche on reconnaît le Créateur,
Quand on s'élève au-dessus du conflit. (3)
Tant qu'on reste lié a l'attachement,
On suit le circuit et on est sous la surveillance du Yama;
A l'inverse quand on se dépouille du Doute,
Il ne reste plus de différence entre l'homme et le Transcendant Seigneur. (4)
Tant qu'on s'éloigne (se considère différent) d'autrui,
On souffre de peine, de punition et d'affliction;
En revanche du moment où on reconnaît l'Unique,
Alors on s'aperçoit de tout et on comprend tout. (5)
Lorsqu'on s'abandonne au désir de la richesse,
On perd son calme et son désir ne s'apaise plus.
Mais quand on s'éloigne de la Maya,
Alors la Déesse de richesse nous court après. (6)
Par Sa grâce, quand on rencontre le Vrai Gourou,
Dans le temple de l'esprit s'illumine la Lumière divine,
Et on reconnaît la nature de la vraie Victoire et celle de la Défaite, ***[GG-236]***
Alors on reconnaît la vraie Valeur de la maison (du corps). (7)
L'Unique Seigneur est le Créateur, la Cause primordiale.
Vraiment, Il est la Sagesse, la Réflexion, la Discrétion.
Le Seigneur n'est pas lointain, mais Il est près de tous.
Nanak, exalte donc avec amour l'Unique Maître. (8-1)

Gauri M.5

Par le service du Gourou, on s'attache au Nom,
Mais seul en reçoit celui dont le sort est ainsi écrit,
Le Seigneur habite son coeur,
Son esprit et son corps sont dans le confort et il entre en Equilibre. (1)
Récite la gloire du Seigneur, ô mon esprit,
Tu en profiteras ici et là-bas aussi. (1-Pause)
(Médite toujours sur le Seigneur)
Par la méditation sur Son Nom la peur s'écarte,
Et l'esprit errant est rassasié;
Par la méditation sur Son Nom on échappe à la tristesse,
Par la méditation sur Son Nom l'ego s'en va, (2)
Par la méditation sur Son Nom on contrôle les cinq,
Par la méditation sur Son Nom on amasse le Nectar dans son coeur,
Par la méditation sur Son Nom la soif de désir s'étanche,
Par la méditation sur Son Nom on est acceptable à la cour du Seigneur, (3)
Par la méditation sur Son Nom des milliards de péchés s'effacent,
Par la méditation sur Son Nom on devient Saint,
Par la méditation sur Son Nom l'esprit se rassasie,
Par la méditation sur Son Nom la crasse s'enlève, (4)

Par la méditation sur Son Nom de qui on reçoit le Joyau (du Nom)
Et par la suite on ne L'abandonne plus et on reste en Sa Présence,
Par la méditation sur Son Nom on atteint le Paradis,
Par la méditation sur Son Nom on entre imperceptiblement en Paix, (5)
Par la méditation sur Son Nom on est hors de l'atteinte du feu du désir,
Par la méditation sur Son Nom on est hors de la portée du Yama,
Par la méditation sur Son Nom on acquiert un front sans tache,
Par la méditation sur Son Nom on s'échappe de la misère, (6)
Par la méditation sur Son Nom on ne fait plus face à des difficultés,
Par la méditation sur Son Nom on entend la silencieuse musique céleste,
Par la méditation sur Son Nom de qui on acquiert la pure gloire,
Par la méditation sur Son Nom le coeur-lotus s'épanouit; (7)
Le Gourou nous regarde tous d'un oeil plein de grâce.
Tous ceux qui chérissent dans leur coeur le Nom du Seigneur,
Nanak, ceux qui rencontrent le Vrai Gourou,
C'est la continuelle récitation de l'Eloge du Seigneur qui devient leur nourriture. (8-2)

Gauri M.5

Celui qui chérit le Verbe dans son esprit,
S'éloigne de la compagnie des cinq (désirs),
Il contrôle les dix organes des sens,
Dans son âme la Lumière divine s'illumine . (1)
Mais, celui-là seul se livre à une telle détermination
Qui reçoit la miséricorde du Seigneur et Sa grâce. (1-Pause)
Lui, pour qui l'ennemi et l'ami sont égaux,
Ne parle que de la Sagesse,
Il n'entend que le Nom du Seigneur,
En tout, il n'aperçoit jamais que l'Unique Maître. (2)
Il dort en Paix et en équilibre, il se tient éveillé en équilibre.
Quoi qu'il arrive, il ne s'affale jamais,
Dans la tristesse, dans la joie, il reste en paix, en équilibre,
En équilibre, il garde le silence, en équilibre il médite sur le Seigneur. (3)
En équilibre, il s'acquitte des tâches quotidiennes,
En équilibre, il manifeste son amour envers autrui.
Vraiment, il se dépouille imperceptiblement de l'ignorance, de la Dualité.
En équilibre, il rencontre les Saints,
En équilibre et imperceptiblement il se trouve dans la Présence du Transcendant. (4)
En équilibre il est chez-lui, même quand il se détache du monde,
Et il se dépouille imperceptiblement de la Dualité. ***[GG-237]***
L'esprit se rassasie d'un tel homme,
En joie d'équilibre et de paix il rencontre le Transcendant Seigneur, Incarnation de la Suprême Béatitude. (5)
En équilibre, il boit imperceptiblement de l'Ambroisie du Nom,
En équilibre, il se montre charitable envers autrui,
En équilibre, il s'imprègne de l'évangile du Seigneur,
Vraiment, l'Eternel habite chez lui. (6)
En équilibre, il s'amourache imperceptiblement du Siège[1] éternel,
Au-dedans résonne la silencieuse Musique céleste
Et il jouit d'une agréable mélodie,
Vraiment, le Transcendant habite son coeur-maison. (7)

1. AT. Son esprit se tient en équilibre.

Lui, dont le Destin est ainsi écrit, atteint l'Equilibre,
Il rencontre le Gourou et acquiert la religion de Sa méditation.
Seul celui qui jouit de l'Equilibre en connaît le goût.
Nanak, Serviteur du Seigneur, se sacrifie à lui (à un pareil homme).(8-3)

Gauri M.5

D'abord on sort de la matrice (de la mère),
Puis on s'attache aux fils, à la femme et à la famille,
On jouit des vêtements et des friandises,
Mais finalement tout va certainement, ô pauvre homme, t'abandonner. (1)
Quel endroit durera à jamais?
Par quel Verbe se purifiera le mauvais intellect? (1-pause)
Dans le monde d'Indra tout est sujet à la mort,
Le monde de Brahma est éphémère,
Le monde de Shiva rencontrera sa fin,
En fait tout ce qui est sous l'influence de la Maya à trois Attributs,
S'en ira un jour. (2)
Les montagnes, les arbres, la terre, les cieux et les étoiles,
Le soleil, la lune, le vent, le feu et l'eau,
Le jour, la nuit, les jours de jeûne et leur distinction,
Les Shastras, les Vedas: tous s'en iront un jour. (3)
Les endroits sacrés, les dieux, les temples, les livres sacrés,
Le chapelet, la marque au front, la cuisine sacrée, les auteurs[1] de Yajna,
Le pagne, le prosternement, et les menus plaisirs du palais,
Tout cela dispaîtra et tous les hommes disparaîtront certainement un jour. (4)
Les castes, les races, les musulmans, et les hindous,
Les animaux, les oiseaux et toutes les espèces de la vie,
Et tout ce qu'on voit dans l'étendue;
Un jour toute la création disparaîtra. (5)
Mais l'éloge du Seigneur, la méditation sur l'Essence, la divine Sagesse,
Apporte pour toujours la Sagesse, la joie et pourvoit l'éternel Siège.
Dans l'assemblée des Saints, on chante l'Eloge du Seigneur,
Et on habite la ville sans peur.
Alors on ne ressent peur , ni doute, ni tristesse, ni inquiétude,
Plus de va-et-vient, plus de mort.
Là règne toujours la joie, et résonnent de célestes mélodies.
Les Dévots ne s'y soutiennent que par l'Exaltation du Seigneur. (7)
On ne peut limiter le Seigneur, Il est sans bornes,
Alors qui saurait contempler Ses Excellences?
Nanak, celui à qui est accordée Sa grâce
Celui-là atteint l'éternel Siège, la société des Saints, et il traverse l'océan. (8-4)

Gauri M.5

Celui qui mate la Dualité de l'esprit est le réel Vainqueur.
Celui qui mate la Dualité est le parfait.
Celui qui mate la Dualité gagne la gloire.
Celui qui mate la Dualité est au-delà de la tristesse. (1)
Rare est l'homme qui se dépouille de la Dualité,
Mais celui qui s'en dépouille jouit de la Béatitude de Rajyoga. (1-Pause)
Celui qui mate la Dualité perd la peur. ***[GG-238]***

---

1. Les hommes qui exécutent les rites du Yajna.

Celui qui mate la Dualité se réunit avec le Nom.
Celui qui mate la Dualité arrive à étancher son désir.
Celui qui mate la Dualité devient acceptable à la Cour du Seigneur. (2)
Celui qui mate la Dualité est vraiment riche.
Celui qui mate la Dualité est digne d'honneur.
Celui qui mate la Dualité est Véridiquement célibataire.
Celui qui mate la Dualité gagne son émancipation. (3)
Celui qui mate la Dualité rend fructueux son séjour au monde.
Celui qui mate la Dualité est à jamais riche.
Celui qui mate la Dualité est vraiment fortuné.
Celui qui mate la Dualité reste éveillé (envers le Seigneur) jour et nuit. (4)
Celui qui mate la Dualité gagne son émancipation, même en vie.
Celui qui mate la Dualité, sa voie (de vie) est pure et pieuse.
Celui qui mate la Dualité est vraiment Sage.
Celui qui mate la Dualité contemple en équilibre le Seigneur. (5)
Sans mater la Dualité on n'est pas acceptable,
Même si l'on s'acquitte de milliards de rites, de cultes, d'austérités.
Sans mater la Dualité on ne s'échappe pas du circuit,
Sans mater la Dualité on ne s'échappe pas du Yama. (6)
Sans mater la Dualité on n'acquiert pas de Sagesse.
Sans mater la Dualité on n'enlève pas d'impuretés.
Sans mater la Dualité tout reste impur et sale.
Sans mater la Dualité on s'écarte du Seigneur. (7)
Celui à qui est accordée la Miséricorde du Bienfaisant,
(Il) gagne son émancipation et toutes ses affaires se règlent.
Celui dont la Dualité est détruite par le Gourou,
Nanak, il contemple le Maître et médite sur Lui. (8-5)

Gauri M.5

Dès qu'on s'attache au Seigneur, on n'aperçoit en chaque homme qu'un ami.
Dès qu'on s'attache au Seigneur, on entre en équilibre.
Celui qui s'attache au Seigneur ne souffre plus de l'inquiétude.
Celui qui s'attache au Seigneur gagne son émancipation. (1)
O mon esprit, unis-toi avec le Seigneur.
Rien d'autre n'est utile pour toi. (1-Pause)
Les grands et les forts du monde,
Ils ne servent à rien, ô mon ignorant esprit.
Au contraire le Serviteur du Seigneur, quoi qu'il soit pauvre de naissance,
Devient un moyen de ton Emancipation, si tu t'associes à lui, ne serait-ce qu'un moment (2)
Lui dont le Nom équivaut à des milliards d'ablutions,
Lui dont la contemplation équivaut à des milliards de cultes.
Lui dont l'Evangile équivaut à des milliards de charités,
Vraiment, la compréhension de Sa Voie, par le Gourou, apporte des milliards de récompenses. (3)
Rappelle-toi toujours le Seigneur, dans ton esprit,
Et tout amour de la Maya s'en ira un jour.
L'Eternel Seigneur est toujours près de toi.
O mon esprit, imprègne-toi de l'Amour de Dieu.(4)
Lui par le Service de qui s'apaise la faim,
Lui par le Service de qui on échappe au Yama,
Lui par le Service de qui on gagne la dignité.
Lui par le Service de qui on devient immortel, (5)

Lui dont le Serviteur ne souffre pas de punition,
Lui dont le Serviteur ne se trouve pas restreint[1],
Lui dont le Serviteur n'est pas appelé à rendre des comptes,
O frère, sers toujours un pareil Seigneur. (6)
Lui chez qui le manque n'existe pas,
Lui qui, malgré beaucoup de formes, n'est qu'une Seule Réalité,
Lui dont le regard apporte le bonheur,
O mon esprit, acquitte-toi de Son service. (7)
Il n'y a (par lui-même) ni sage, ni imprudent,
Ni poltron, ni courageux,
On agit selon Son ordre, ***[GG-239]***
Nanak, seul devient Son serviteur celui dont le sort est ainsi écrit. (8-6)

Gauri M.5

Sans la méditation sur le Seigneur, on passe sa vie comme le serpent.
C'est ainsi que vit l'égoïste et il oublie le Nom. (1)
Celui qui passe, (même) un seul moment, en méditation
Il vit pendant des milliards de jours, sinon pour toujours. (1-Pause)
Sans méditation détestables sont les rites,
Et à l'instar du corbeau on s'occupe d'ordures. (2)
Sans méditation, on se conduit comme le chien,
Et l'égoïste est comme un fils de prostituée, sans nom. (3)
Sans méditation, on est comme le bélier à cornes.
Le visage noir, l'égoïste dit des mensonges. (4)
Sans méditation, on est comme l'âne,
L'égoïste habite des lieux sales. (5)
Sans médiation, on est comme le chien fou,
L'égoïste est avare et enchevêtré, il ne sait maîtriser son esprit. (6)
Sans méditation, on se suicide,
L'égoïste est pauvre, sans caste, ni famille. (7)
Celui à qui est accordée Sa Miséricorde, le Seigneur lui adjoint à l'assemblée des Saints.
Nanak, on traverse l'océan de la vie grâce au Gourou. (8-7)

Gauri M.5

Par le Verbe du Gourou, j'ai atteint le plus haut état de Béatitude.
Le Vrai Gourou a protégé mon honneur. (1)
Par le Verbe du Gourou, je contemple le Nom.
Par la grâce du Gourou je suis entré en Paix.(1-Pause)
Par le Verbe du Gourou, j'entends Son éloge et le récite avec ma langue.
Par la grâce du Gourou, ma parole est devenue Nectar-doux. (2)
Par le Verbe du Gourou, je me suis dépouillé du «Moi».
Par la Miséricorde du Gourou, j'ai acquis un haut statut. (3)
Par le Verbe du Gourou, s'est écarté mon doute.
Par le Verbe du Gourou, j'aperçois partout le Seigneur. (4)
Par le Verbe du Gourou, je jouis du Rajyoga.
Vraiment dans la compagnie du Gourou, tout le monde gagne son émancipation. (5)
Par le Verbe du Gourou se sont réglées mes affaires.
Par le Verbe du Gourou, j'ai reçu les neuf Trésors (du Nom). (6)
Quiconque porte foi au Gourou,
Se trouve libre du piège du Yama. (7)

---

1. Aussi: Dont le Serviteur ne s'adonne pas à une mauvaise action.

Par le Verbe du Gourou, s'est éveillé mon destin.
Nanak, j'ai rencontré le Gourou et, par sa grâce, j'ai trouvé le Seigneur. (8-8)

Gauri M.5

A chaque instant, je médite sur le Gourou,
Le Gourou est ma vie, mon capital. (1-Pause)
Je ne vis que par le Darshna du Gourou,
Je lave Ses Pieds et me sers de l'eau comme boisson. (1)
Tous les jours, je me lave avec la poussière qui est sous les Pieds du Gourou,
De cette façon j'enlève la crasse de l'ego acquise pendant des naissances. (2)
J'agite l'éventail pour le Gourou,
Car, par Sa Main, Il m'a sauvé du grand feu.(3)
A la Maison du Gourou je porte l'eau,
C'est le Gourou qui m'a appris la réalité à propos du Seigneur, l'Eternel. (4)
Chez Lui je mouds à jamais le blé,
Par Sa grâce mes ennemis se transforment en amis. (5)
Le Gourou m'a accordé la vie, ***[GG-240]***
Et Il m'a acheté comme Son Esclave. (6)
Le Gourou, Lui-même, m'a béni de Son Affection,
Je Le salue toujours. (7)
La tristesse, le conflit et le doute s'en sont allés,
Nanak, Tout-Puissant est mon Gourou. (8-9)

Gauri M.5

Viens me rencontrer, O mon Seigneur, bénis-moi de Ton Nom.
Dépourvu du Nom, détestable est tout l'attachement. (1-Pause)
Sans le Nom, s'occuper de manger et de s'habiller
C'est agir comme le chien qui s'empiffre d'impuretés. (1)
Sans le Nom, tous les rites et toutes les affaires,
Ne sont que comme la décoration du cadavre. (2)
On oublie le Nom et on s'adonne à de menus plaisirs,
Mais on ne reçoit pas la Paix, même en rêve et le corps se tord de douleur. (3)
On abandonne le Nom et on s'occupe d'autres affaires,
C'est un faux apparat, et tout va disparaître un jour. (4)
Si l'on ne s'attache pas au Nom,
Malgré tous les rites on va rentrer en enfer. (5)
Celui qui ne médite pas sur le Nom,
Se trouve ligoté dans la ville du Yama. (6)
Dans le monde on montre des milliards d'ostentations,
Et pourtant sans le Nom tout n'est que charade. (7)
Mais, seul médite sur le Nom
Celui à qui, Nanak, est accordée la Miséricorde du Seigneur. (8-10)

Gauri M.5

Je cherche ardemment l'Ami
Qui se tiendrait toujours[1] avec moi.
L'Amour du Seigneur nous accompagne toujours,
Le Bienfaisant Purusha, le Parfait, nourrit tout le monde. (1-Pause)
Lui, le Seigneur, est Eternel et n'abandonne jamais l'homme,

1. Litt. Au commencement, au milieu et à la fin.

Où que je regarde je L'aperçois. (2)
Le Seigneur est Beau, Sage et accorde la vie,
Vraiment, Il est notre Frère, notre Fils, notre Père et notre Mère. (3)
Il est le soutien de ma vie, mon capital,
Je L'ai enchâssé dans mon coeur et je suis épris de Lui. (4)
Pour moi, le Seigneur a coupé la corde de la Maya,
De Son Regard miséricordieux, Il m'a pris comme Sien. (5)
La méditation sur Lui écarte toute tristesse.
En fixant son attention sur Ses Pieds, on jouit de tous les conforts. (6)
Il est le Parfait Purusha, toujours Neuf (sans tache) et Jeune,
Au-dedans et en-dehors, Il se tient avec moi et me protège toujours. (7)
Nanak, reconnais l'Etat suprême de la Béatitude[1], O Dévot,
Pour être béni du Trésor du Nom. (8-11)

Rag Gauri Majh M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Des milliards Te cherchent, O Seigneur, mais ils ne connaissent point Ta limite.
Ceux-là seuls à qui est Ta Miséricorde deviennent Tes Dévots. (1)
Je me sacrifie à Toi, O mon Seigneur. (1-Pause)
Ayant entendu parler de l'épouvantable voie je suis apeuré,
Et je cherche le sanctuaire des Saints, pour qu'ils me sauvent. (2) ***[GG-241]***
O Seigneur, mon Bien-Aimé d'infinie Beauté,
Tu allèches les coeurs et soutiens tout le monde.
Je me mets aux Pieds du Gourou, je dois obéissance au Gourou,
Afin qu'il m'emmène en Ta Présence. (3)
J'ai lié amitié avec bien des hommes,
Mais je me sacrifie à l'Un,
Nul ne possède tous les mérites sauf le Seigneur, qui est le Trésor des Vertus. (4)
Partout, dans les quatre directions, on ne médite que sur Ton Nom,
Et Tes Dévots jouissent de la Paix.
Je soupire après Ta Protection.
Nanak, je me sacrifie à Toi. (5)
En tendant Sa Main, le Gourou m'a sorti du puits de la Maya,
Et j'ai gagné le jeu de la naissance humaine, sans prix,
Et dorénavant je ne perdrai jamais. (6)
J'ai trouvé le Tout-Trésor,
Ineffable et indiscutable est Son Mérite.
A la cour du Seigneur, je gagne la gloire et je la montre en joie. (7)
On traverse l'épouvantable océan, par le service du Gourou,.
Et je le proclame sur tous les toits. (8-1-12)

Gauri M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Imprègne-toi de l'Amour du Seigneur,
Avec la langue, récite Son Nom et n'aspire qu'à Lui. (1-Pause)

---

1. Aussi. Reconnais la vraie nature de la rencontre avec le Seigneur.

Dépouille-toi de l'ego par la sagesse du Gourou,
Mais, seuls se joignent la société des Saints ceux dont le sort est ainsi écrit. (1)
Tout ce que nous voyons ne va point dans l'au-delà,
L'égoïste s'attache à la Maya et donc se dissipe et meurt. (2)
Le Nom du Beau Seigneur est partout et anime tout le monde,
Mais parmi les milliards d'hommes rare est celui qui gagne le Nom, par le Gourou.(3)
Rends toujours obéissance aux Saints du Seigneur,
De cette façon tu trouveras les neuf Trésors et tu entreras en paix. (4)
Mes yeux soupirent vers le Darshna des Saints.
Mon esprit entonne le chant du Nom. (5)
Abandonne la luxure, la colère, l'avarice et l'attachement,
Ainsi tu t'éléveras au-dessus de la mort et de la naissance. (6)
Les ténèbres, la tristesse s'en vont de ta maison,
Lorsque le Gourou inculque la Sagesse (du Nom) et que s'illumine la lampe de ton esprit. (7)
Celui qui sert le Seigneur traverse l'océan de la vie.
Nanak, tout le monde est sauvé par le Gourou. (8-1-13)

Gauri M.5

Méditant sur Dieu et le Gourou, j'ai chassé mon Doute,
Et mon esprit est en Paix. (1-Pause)
J'étais en feu, le Gourou m'aspergea d'eau;
Vraiment, le Gourou est comme l'arbre Tchandan, source de la fragrance. (1)
Les ténèbres de l'ignorance se sont dissipées
Et la Lampe de la Sagesse du Gourou m'illumine. (2)
Profond est l'océan du feu des désirs,
Je l'ai traversé par le Bateau des Saints. (3)
Je ne m'occupais ni d'actes bons, ni de religion, ni de piété,
Mais me prenant par le bras, le Seigneur m'a pris comme Sien. (4)
Le Destructeur de la peur, de la douleur, l'Amant des Saints,
Tels sont les Noms du Seigneur. (5)
Il est le Soutien des sans-appuis, Bienfaisant envers les humbles,
Tout-Puissant et Refuge des Saints. (6)
Moi, sans mérite, je Te supplie de m'accorder Ton Darshna, O Seigneur. (7)
Nanak cherche Ton Refuge, O Seigneur, Ton Serviteur est à Ta Porte. (8-2-14) ***[GG-242]***

Gauri M.5

Au sein de la Maya on s'occupe des plaisirs,
Mais l'ignorant ne comprend point la réalité. (1)
On se vante de la richesse et du revenu,
Ainsi s'écoule toute la vie. (1-Pause)
On se vante: «Je suis brave, courageux, je suis meilleure que tous, nul n'est mon égal.» (2)
On s'enorgueillit de sa jeunesse, de sa caste, de sa famille et de son comportement. (3)
Egaré par le mauvais intellect, on reste dans l'erreur jusqu'à la mort. (4)
On laisse la richesse aux frères, aux amis, aux parents. (5)
Le désir auquel on s'attache (pendant la vie), il se manifeste finalement[1]. (6)
Avec l'ego on se trouve contraint aux rites et aux actes pieux et on ne les observent que du dehors.(7)
O Bienfaisant Seigneur, aie pitié de moi; Nanak est le Serviteur de Tes Esclaves. (8-3-15-44)

---

1. Pendant toute la vie on s'attache au désir et donc on ne contemple jamais autre chose.

Rag Gauri Poorbi Chhant M.1

L'UNIQUE ETRE, L'ETERNEL, lE TOUT-PUISSANT, LE CREATEURPURUSHA, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

La Mariée séparée de son Amour passe une nuit blanche et souffre la peine,
Elle s'amaigrit parce qu'elle soupire après son Epoux,
Elle devient faible et désire avoir le Darshna de son Epoux.
Les embellissements, les friandises, les menus plaisirs,
Pour elle tout cela est faux et vain,
Enivrée de jeunesse et de beauté elle se dissipe et ne gagne point la béatitude[1] du mariage.
Nanak, elle rencontre son Seigneur lorsque telle est Sa Volonté,
Et sans Lui elle ne jouit pas de la Paix, ainsi passe la nuit blanche.(1)
Sans le Seigneur, son Amour, la Mariée est sans honneur et sans recours,
Si elle ne peut pas L'enchâsser dans son esprit, comment peut-elle entrer en paix?
Va demander à tes camarades, ô Mariée, y a-t-il une maison digne d'être habitée sans l'Epoux?
Sans le Nom du Seigneur, il n'y a pas d'amour qui apporte la Paix.
Enchâsse dans ton esprit la vérité et le contentement,
Et tu réaliseras le Seigneur, l'Ami, grâce au Gourou.
Nanak, la Mariée qui n'oublie pas le Nom se réunit imperceptiblement avec le Seigneur. (2)
Venez mes amies, que nous méditions sur le Seigneur,
Je Lui enverrai le message de mon amour par le Verbe du Gourou.
Le Gourou m'a révélé le Seigneur, par le Verbe,
Mais l'égoïste se repent toujours.
L'esprit vacillant atteint l'équilibre, lorsqu'on reconnaît la Vérité.
Quand on comprend les vraies Valeurs on reste toujours jeune,
Et l'amour du Nom est toujours frais.
Nanak, par Son Regard de Grâce on entre dans la Paix,
Venez mes Camarades, que nous méditions sur Lui. (3)
Mon désir a été exaucé,
Car l'Ami est venu chez-moi.
A la réunion on a entonné le chant de joie.
En entonnant des chants de joie, je me suis imprégné de l'Amour du Seigneur,
Et mon esprit est débordant de joie;
Mes amis sont heureux et les adversaires sont dérangés,
Vraiment, la méditation sur le Vrai apporte le fruit de Vérité.
Les paumes jointes en signe de salutation, la Mariée, imbue de l'Amour du Seigneur,
dit sa prière jour et nuit,
Nanak, mon désir a été exaucé et je m'ébats en compagnie de mon Seigneur. (4-1)

Gauri Chhant M.1

Entends ma prière, O Seigneur, je suis seul dans le désert ***[GG-243]***
O Maître, Tu es Indépendant, Sans-souci, comment puis-je être réconforté sans Toi?
Perfide et douloureuse est la Nuit, je suis incapable de supporter la vie sans Toi,
Imprégnée de Ton Amour, je passe une Nuit blanche; entends ma prière, O Seigneur.
A part Toi, nul ne s'occupe de moi, seule, je pleure dans le désert.
Nanak, la Mariée souffre de peine sans son Seigneur,
Mais elle ne rencontre son Maître que par Sa Volonté. (1)
Qui peut réunir l'Abandonnée avec son Seigneur?

---

1. Litt. Ses seins ne produisent point de lait.

Grâce au Verbe, imbue de Son Amour, elle rejoint son Maître.
Paré du Verbe, on gagne l'honneur, et le corps s'illumine de la Lampe de la Sagesse divine,
Ecoute mon camarade: en chantant la Gloire du Vrai, on jouit du Vrai Seigneur et on entre en Paix.
Conduit par le Vrai Gourou on rencontre l'Epoux, et on s'épanouit par l'Ambroisie du Verbe.
Nanak, l'Epoux chérit la Mariée seulement quand elle Lui fait plaisir. (2)
En raison de l'attachement à la Maya on se trouve sans abri, ni maison,
Et le mortel est séduit par l'irréel.
Comment peut-on lâcher la corde (de Maya) sans l'aide du Gourou?
Celui qui est épris du Seigneur et contemple le Verbe, (il) appartient au Seigneur.
La charité, la piété, les ablutions: la crasse du dedans ne s'enlève point,
Nul n'a gagné son émancipation sans le Nom,
La mortification et l'habitation dans la forêt sont vaines.
Nanak, on atteint la Vraie Maison par le Verbe,
En Dualité comment peut-on trouver le Palais du Seigneur? (3)
Vrai est Ton Nom, O mon Bien-aimé, Vraie est la contemplation de Ton Verbe.
Vrai est Ton Palais, Vrai est le commerce de Ton Nom.
Doux est le commerce de Ton Nom; Tes Dévots en profitent jour et nuit,
A part Lui, je ne peux contempler d'autres marchandises,
Récite donc Son Nom à tous moments.
Par parfaite et bonne chance, par la grâce du Vrai Gourou,
On s'en rend compte et on trouve le Seigneur.
Nanak, le Nom est la plus douce Ambroisie,
Et on l'obtient par la grâce du Vrai Parfait Gourou. (4-2)

Rag Gauri Poorbi Chhant M.3

LE SUPREME ETRE, L'ETERNEL, TOUT-REPANDU, LE CREATEUR PURUSHA, ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

La Mariée prie son Seigneur et contemple Ses Excellences.
Même un instant, elle ne peut supporter la vie dans l'absence de Son Amour.
Sans son Epoux, misérable est sa vie, et, sans le Gourou, elle n'atteint point le château du Seigneur.
Ne manque pas de l'opportunité de t'acquitter de ce que le Gourou te conseille,
Et étanche le feu de ton désir.
Seul l'Unique Seigneur est Vrai, il n'y en a pas d'autre,
Sans Son service, on n'atteint pas la Paix.
Nanak, la Mariée rencontre Son Seigneur seulement s'Il le veut,
Et Lui-même la réunit avec Lui. (1) ***[GG-244]***
Bénie est la Nuit de la Mariée qui fixe son coeur sur le Seigneur,
Elle sert le Vrai Gourou avec amour et se dépouille du «Moi».
Elle abandonne l'ego, s'attache à Lui et chante Son éloge.
Mon Camarade, prête l'oreille, mets-toi à l'unisson du Seigneur,
Chante Ses Mérites, adore Son Nom,
Ainsi le Seigneur te prendra comme Sa Bien-Aimée.
Nanak, la Mariée devient la Bien-aimée de son Epoux,
Si elle porte le collier de l'Amour du Seigneur. (2)
Sans son Epoux la Mariée se trouve solitaire,
Sans le Verbe efficace du Gourou, elle est trompée par la Dualité.
Sans le Verbe qui peut la rendre capable de traverser l'épouvantable océan?

Elle se trouve égarée par l'attachement à la Maya .
Séduite par l'irréel, elle se trouve abandonnée par Son Epoux et n'atteint pas le Palais du Seigneur.
Mais imbue du Verbe du Gourou, elle s'enivre de l'Amour du Seigneur,
Et reste à l'unisson du Maître, jour et nuit.
Nanak, le Seigneur joint à Lui-même une telle personne. (3)
Nous joignons le Seigneur lorsqu'Il le veut,
A part Lui, qui peut nous réunir au Seigneur?
A part le Gourou, notre Bien-Aimé, qui peut dissiper notre doute.?
Le Gourou dissipe le Doute, ô mère,
De cette façon on rencontre le Seigneur et on atteint la Paix.
Sans le service du Gourou il n'y a que des ténèbres,
Sans le Gourou on ne trouve pas la Voie.
La Mariée éprise de l'Amour du Seigneur est en équilibre et contemple le Verbe du Gourou,
Nanak, de cette façon elle enchâsse dans son esprit l'Amour du Gourou et rencontre son Epoux, le Seigneur. (4-1)

Gauri M.3

Sans mon Epoux je suis toute égarée,
O mère, comment puis-je vivre sans mon Seigneur?
Dans l'absence de l'Epoux, je ne peux dormir,
Et la robe ne sert plus d'ornement au corps.
La robe n'apparaît resplendissante que si le Seigneur me chérit,
Et, si par le Verbe du Gourou, je me mets à Son unisson,
Je (Mariée) suis bienheureuse, grâce au service du Vrai Gourou
Et le Gourou m'a prise dans Son Embrassement.
L'Epoux chérit la Mariée, quand elle Le rencontre par le Verbe du Gourou,
Au monde, seul le Nom apporte du profit.
Nanak, la Mariée fait plaisir au Seigneur, quand elle chante Sa Gloire. (1)
(Alors) la Mariée jouit de l'Amour de son Seigneur,
Imbue toujours de Son Amour elle contemple le Verbe du Gourou.
Elle médite sur le Verbe du Gourou et se dépouille de l'ego,
De cette façon elle rencontre son Bien-Aimé.
En fait seule est favorite celle qui s'imprègne de Son Amour, par le Vrai Nom.
Quand on rencontre le Gourou on obtient le Nom-Nectar,
Et on abandonne la Dualité.
Nanak, alors la Mariée trouve Son Epoux, et tout son malheur se dissipe. (2)
La femme s'attache à la Maya et oublie son Epoux,
Elle s'attache au faux et se trouve égarée par l'irréel.
Si elle abandonne la fausseté et chérit le Verbe du Gourou,
Elle ne perd plus le pari de la vie,
Et elle contemple le Verbe du Gourou, mate son ego et donc joint le Vrai.
Elle enchâsse dans son esprit le Nom du Seigneur,
Vraiment c'est Lui son ornement.
Nanak, celle qui s'appuie sur le Nom se réunit avec le Seigneur. (3)
Viens me rencontrer, O Bien-aimé, sans Toi je suis sans valeur,
Mes yeux sont sans sommeil et je ne savoure ni la nourriture ni la boisson,
Ni la nourriture, ni la boisson n'a de goût (pour moi), je pleure, en Ton absence.
Comment peut-on se consoler en l'absence de l'Epoux?
Donc je supplie le Gourou: «Réunis-moi avec le Maître, comme il te plaît.»
Le Bienheureux Seigneur m'a réunie avec Lui-même; ***[GG-245]***
Lui-même, Il est venu chez-moi.

Nanak, une pareille Mariée est toujours bienheureuse et la favorite du Seigneur;
Le Seigneur ne s'en va pas ni ne meurt. (4-2)

Gauri M.3

Le coeur de la Mariée (du Seigneur) est percé par l'Amour du Maître,
Et elle se trouve en Paix, en équilibre.
L'Enchanteur a alléché son coeur, et imperceptiblement sa Dualité a disparu.
Sa dualité s'est dissipée, elle entre en Paix,
Elle gagne son Epoux et s'imprègne de Son Amour, par le Verbe du Gourou.
Le corps est plein à déborder d'impuretés et il s'occupe de péchés,
Mais par la grâce du Gourou, on s'adonne à la méditation du Seigneur,
Et la musique céleste de l'Equilibre y jaillit.
Sans la méditation sur le Seigneur la crasse ne s'en va point.
Nanak, la Mariée qui se dépouille de l'ego est vraiment chère à son Epoux. (1)
La Mariée gagne son Epoux, par l'Amour du Gourou,
Elle enchâsse le Seigneur dans son coeur et passe la Nuit en paix,
Dans son coeur elle étreint le Seigneur, Le rencontre, et son malheur s'écarte.
En contemplant le Verbe du Gourou, elle chérit le Seigneur dans son coeur-château.
Jour et nuit, elle boit le Nom-nectar et ainsi mate son ego.
Nanak, la bienheureuse Mariée rencontre son Bien-aimé par l'infini amour du Gourou. (2)
Accorde-moi Ta Miséricorde, mon Amour, mon Bien-Aimé.
La Mariée Te supplie: «Je me pare du Vrai Verbe.»
Ornée du Verbe, elle se dépouille de l'ego, et grâce au Gourou se règlent ses affaires.
L'Unique est Vrai, Eternel, on réalise cette vérité par le Verbe du Gourou.
L'égoïste s'enfonce dans la luxure, l'attachement l'afflige.
A qui peut-elle s'adresser?
Nanak, sauf par le Gourou, on ne gagne pas la Paix. (3)
La Mariée est ignorante, sans mérite,
En revanche l'Epoux est infini, inconnaissable.
C'est Lui qui la réunit avec Lui-même et lui accorde Son Pardon.
L'Epoux, le Bien-Aimé, pardonne les démérites,
Et Il demeure dans tous les coeurs.
On rencontre le Seigneur par la voie de l'amour, de l'affection, de la méditation;
Le Gourou m'a révélé cette vérité.
Celle qui la comprend est toujours joyeuse et heureuse, et à l'unisson du Seigneur,
Nanak, ainsi on rencontre l'Epoux et on gagne les neuf Trésors (du Nom). (4-3)

Gauri M.3

Orageux est l'océan de la Maya, comment peut-on franchir l'Epouvantable?
Que le Nom du Seigneur soit le Bateau, que le Verbe soit le Batelier.
Lorsque le Verbe est ton Batelier, le Seigneur Lui-même te rend capable de traverser l'océan,
De cette façon on traverse l'épouvantable océan.
Par le Gourou, on s'adonne à la méditation du Seigneur,
Et de cette manière on meurt en vie.
En un moment, le Nom du Seigneur efface les péchés, et le corps se purifie.
Nanak, l'émancipation arrive par le Nom du Seigneur
Et, par le Nom, la scorie (mauvais esprit) se transforme en or. (1)
L'homme, ainsi que la femme, s'est enfoncé dans la luxure et il ne connaît plus la Voie du Nom du Seigneur.
On s'attache à la mère, au père, aux fils, aux frères, *[GG-246]*
Malgré cela on se noie, même sans eau[1]
On se noie, on ne reconnaît pas l'état spirituel et en égo on court égaré.

Chacun de nous qui voit le jour disparaîtra,
Mais celui qui médite sur le Gourou gagnera son émancipation.
Celui qui suit la Volonté du Gourou et récite le Nom gagne son émancipation et sauve les siens.
Nanak, alors au-dedans est le Nom, et par le Gourou on rencontre le Bien-Aimé. (2)
A part le Nom du Seigneur, rien n'est éternel; le monde n'est qu'un jeu.
Inculque dans ton esprit le culte du Seigneur et fais commerce de Son Nom.
Infini, insondable est le commerce du Nom, on en profite par le Verbe du Gourou.
Grâce à cela on fixe son attention sur le Service (du Gourou), c'est la vraie Méditation,
Et on se dépouille de l'ego.
Nous sommes, (insensés) sots, ignorants, aveugles; le Vrai Gourou nous a montré la Voie.
Nanak, par le Gourou, on s'orne du Verbe, et on chante l'éloge du Seigneur, jour et nuit. (3)
Le Seigneur agit indépendamment et Il fait agir les autres,
Lui-même pare l'homme du Verbe.
Lui-même est le Vrai-Gourou, de même que le Verbe,
Et à travers les âges Il aime Ses Dévots,
Lui-même est Tout-Sage, Lui-même met l'homme à Son Service,
Lui-même, Il accorde les mérites, efface les démérites,
Et Lui-même amène le Nom dans notre esprit.
Nanak, je me sacrifie au Vrai Seigneur
Qui agit indépendamment et est la cause primordiale. (4-4)

Gauri M.3

O mon cher esprit, sers le Gourou et médite sur le Nom du Seigneur.
Ainsi tu ne seras pas obligé de sortir et tu gagneras le Seigneur chez-toi.
Consacre-toi à Son Amour, mets-toi à Son unisson et tu Le recevras chez-toi.
Le Service du Gourou apporte la Paix,
Mais seul s'en acquitte celui qui est ainsi inspiré par le Seigneur.
Un pareil homme sème les graines du Nom; le Nom pousse dans son coeur et il enchâsse le Nom dans son esprit.
Nanak, on gagne la gloire par le Vrai Nom; on ne reçoit que ce qui est écrit dans le Destin. (1)
Doux est le Nom du Seigneur, mon cher esprit, fixe sur Lui ton attention et déguste-Le.
Déguste l'Elixir du Nom, ma chère langue, passe-toi de toutes les autres saveurs.
Quand cela plaît au Seigneur, on reçoit de l'Elixir du Nom, et la langue se pare du Nom.
Lorsqu'on contemple le Nom et qu'on se consacre au Nom, alors on entre dans l'éternelle Paix.
Par[1] le Nom jaillit l'Amour du Seigneur, par le Nom le désir se dissipe, et par le Nom on joint le Vrai Seigneur.
Nanak, on reçoit le Nom par le Verbe du Gourou, et le Seigneur nous réunit avec Lui-même. (2)
Difficile et faux est le service d'un autre que le Seigneur,
C'est comme si on laisse sa femme chez-soi et qu'on va à l'étranger.
Dans la Dualité nul n'a gagné la Paix; pourquoi t'attaches-tu au poison des péchés?
On s'adonne au Poison et on se trouve égaré par le Doute; comment peut-on gagner la Paix?
Douloureux est le service de quelqu'un d'autre,
On se vend et on perd aussi la foi.
Enchevêtré dans la Maya, l'esprit ne se tient plus; à tous les moments on souffre la peine.
Nanak, la peine liée à la Maya s'en va seulement lorsqu'on se met à l'unisson du Verbe du Gourou. (3)
Mon cher esprit, tu es idiot, égoïste, ignorant; tu n'enchâsse pas le Nom, ***[GG-247]***

1. Il s'agit de l'océan de la Maya.
1. AT. On voit le jour par Sa Volonté, on meurt par Sa Volonté.

En vertu de l'attachement à la Maya tu te berces d'illusions; ainsi comment peux-tu trouver la Voie?
Sans la Volonté du Gourou, comment peut-on trouver la Voie?
L'égoïste s'enorgueillit en vain,
Les Serviteurs du Seigneur sont toujours en Paix; ils fixent leur attention sur les Pieds du Gourou.
Celui à qui est accordée la grâce du Seigneur chante Ses louanges.
Nanak, au monde, seul le Nom vaut la peine,
Lui-même, le Seigneur, révèle cette vérité aux Sages-en-Gourou. (4-5)

Rag Gauri Chhant M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Dans mon esprit je sens la mélancolie,
Comment puis-je avoir le Darshna de mon Bienfaisant Seigneur?
Vraiment, Il est mon Ami, mon Camarade, mon Gourou; Lui le Tout-Puissant Créateur.
O Toi, Maître de mon destin, Maître de Lakhshmi,
Je me sens tout défrisé, comment puis-je Te rencontrer?
Mes mains Te servent, ma tête est à Tes Pieds,
Dans mon humble esprit est l'espoir d'avoir Ton Darshna.
Je ne T'oublie point même un moment,
Jour, nuit, à chaque heure, à chaque instant, je ne contemple que Toi.
Nanak, à l'instar du Tchatrik j'ai soif de Toi,
Comment puis-je Te rencontrer, O mon Bienfaisant Seigneur? (1)
Je Te fais un supplication, entends ma prière, O mon cher Epoux,
En apercevant Ton jeu (du monde), mon corps, de même que mon âme se trouvent ensorcelés.
En apercevant Tes merveilles, je ressens de la mélancolie;
La Mariée assoifée de Ton Amour, comment peut-elle rester heureuse?
L'Epoux, le Seigneur, possède tous les mérites, Il est Bienfaisant et toujours Jeune.
On ne peut accuser le Seigneur, de Lui on reçoit la Paix,
Je suis séparée de mon Maître par mes propres actions.
Nanak Te prie: «Aie pitié, O Seigneur, retourne chez-moi.» (2)
Je donne mon âme, mon corps et tout ce que je possède,
Je donne ma tête à l'ami qui m'apporte le Message du Seigneur,
Je fais offrande de ma tête au Gourou, l'Exalté; il m'a révélé le Seigneur chez moi;
Ma douleur s'en est allé en un moment, et j'ai gagné le désir de mon coeur.
La Mariée se donne du bon temps, et toutes ses inquiétudes se sont dissipées.
Nanak dit: «Elle trouve l'Epoux selon son coeur.» (3)
Dans mon esprit règne la Béatitude, et la Musique de joie y résonne.
Mon Bien-Aimé est venu chez moi et ma soif s'est étanchée.
J'ai rencontré mon Amour, le Seigneur; mes camarades entonnent des chants de joie.
Mes camarades, mes parents, tous s'épanouissent
Mais mes adversaires se trouvent défrisés.
Dans mon coeur résonne la silencieuse Musique céleste,
Et je partage la couche de mon Seigneur; ***[GG-248]***
Nanak, j'ai gagné l'équilibre, parce que j'ai rencontré mon Seigneur, qui m'accorde la Paix. (4-1)

Gauri M.5

Mon Bien-Aimé Seigneur, Tes temples sont les plus hauts, Tes châteaux sont sans limites,
O Toi, Tu as captivé mon coeur, Ta demeure est magnifique; c'est le Temple des Saints.
Ton Temple est sans pareil, O Miséricordieux Maître,
Les Saints y chantent Tes louanges.
Partout où s'assemblent des Saints, on ne médite que sur Toi.
Je suis humble, aie pitié de moi, O Miséricordieux Seigneur.
Nanak Te supplie: «Je suis assoiffé de Ton Darshna, seul un regard de Toi m'apportera tous les conforts.» (1)
Ta parole est hors d'éloge, très singulier est Ton comportement, O mon Amour.
Tout le monde accepte que Tu es Eternel; tous les autres vont périr, O mon Amour.
O Seigneur, Tu es ineffable, Tu soutiens l'univers,
Et tout le monde T'accepte Unique et Eternel, O mon Amour.
Par le Verbe du Gourou, les Saints T'ont pris (dans leur amour).
O Toi, O Seigneur, Tu es le Maître du monde, la Cause primordiale.
O mon Amour, Tu nous animes tous; Toi-même, Tu restes au monde et puis Tu pars aussi,
Tu soutiens toute la création.
Nanak Te supplie: «Protège notre honneur, Tes serviteurs cherchent Ton refuge.» (2)
O mon Amour, les Saints méditent sur Toi, et fixent leur attention sur Ton Darshna,
O mon Amour, celui qui médite sur Toi est hors de la portée du Yama.
Le Yama ne touche pas l'homme qui du fond du coeur médite sur Toi.
En pensée, par parole, par action, celui qui médite sur Toi reçoit tout ce qu'il désire.
Par Ton Darshna même un malpropre ignorant devient sage.
Nanak prie: «Eternelle est Ta Souveraineté, O Parfait Purusha, O Maître.» (3)
O mon Amour, Tu es vraiment resplendissant, grande est Ta Famille.
O mon Amour, Tu sauves toute ma famille; y compris mes fils, mes amis, mes frères.
Tu as sauvé tous ceux qui, ayant Ton Darshna, se sont dépouillés de l'ego.
Ceux qui ont chanté Ton éloge se sont portés hors de la portée du Yama.
Infinis sont Tes Mérites, nul ne peut les décrire, O Vrai Gourou, O Maître.
Nanak prie: «Je cherche Ton appui pour pouvoir traverser l'océan.» (4-2)

Gauri M.5

Shaloka

Tu purifies des milliards de pécheurs, O Seigneur; maintes et maintes fois je me sacrifie à Toi.
Ton Nom brûle nos péchés comme le feu brûle la paille. (1)

Chhant

O mon esprit, médite sur le Seigneur, le Tout-Puissant, le Maître de la Maya,
Médite sur le Seigneur, l'Emancipateur, ainsi tu couperas la corde du Yama.
Médite sur les Pieds du Seigneur, le Maître de Lakhshmi, qui protège les humbles, et dissipe la tristesse.
Ardue est la voie du Yama, perfide est l'océan de feu,
Pourtant même un seul moment de méditation rend l'homme capable d'y échapper.
Jour et nuit mets-toi à l'unisson du Seigneur qui écarte tes péchés et te rend pur.
Nanak prie: «Aie pitié de moi, O Soutien du monde, O Maître de la Maya.» (1)
O mon esprit, médite sur le Seigneur, le Roi, qui écarte la douleur et la peur,
Le Seigneur est le Maître de la Maya, Il est Bienfaisant; de Sa Nature Il aime Ses Dévots.
Le Parfait Purusha aime Ses Dévots; de Lui on obtient tout ce qu'on désire. ***[GG-249]***
Le Seigneur te sort des ténèbres; enchâsse Son Nom dans ton esprit.
Les Sidhas, les anges, les dieux, les troubadours des dieux, les Rishis: tous chantent Tes louanges, O Seigneur.

Nanak prie: «Aie pitié de moi, O Transcendant Seigneur, O Roi.» (2)
O mon esprit, médite sur le Transcendant; Lui seul exerce tout pouvoir.
Vraiment, le Seigneur est Tout-Puissant, Miséricordieux; Il soutient tous les coeurs.
Le Seigneur est Sans-limite, Inconnaissable, au-delà de Tous; Il accorde l'esprit, l'âme, le corps.
Le Seigneur est Tout-Puissant, un refuge pour tous; le Bien-Aimé écarte la douleur.
Le malaise, la peine, la tristesse, quand on médite sur le Nom du Seigneur.
Nanak prie: «Aie pitié de moi, O Seigneur, Tu es Tout-Puissant et Tu exerces tout le Pouvoir. (3)
O mon esprit, chante les louanges de l'Eternel Seigneur, le plus Haut et Miséricordieux.
Le Seigneur seul accorde Ses dons et nourrit tout le monde.
Il est Miséricordieux, Sage et tous reçoivent Sa Miséricorde.
La peur de la mort, l'avarice, l'attachement: tout cela disparaît quand le Seigneur vient à habiter le coeur.
Acceptable est le service et fructueux est le travail de celui avec qui se plaît le Seigneur.
Nanak prie: «Mon désir a été exaucé quand j'ai médité sur le Seigneur, le Bienfaisant envers les humbles.» (4-3)

Gauri M.5

Venez, mes Camarades, faison en sorte que le Seigneur se plaise avec nous,
En nous dépouillant de l'ego, séduisons-Le par le charme de la dévotion et par le Mantra du Saint (Gourou).
Si une fois Il vient dans notre coeur, Il ne s'en ira plus; c'est la Nature de notre Seigneur.
Nanak, le Seigneur dissipe la peur de la vieillesse, de la mort, de l'enfer et Il rend pur Son Dévot. (1)
Mes Camarades, prêtez l'oreille à ma supplication;
Adoptons cette résolution,
Dépouillons-nous des péchés, et en équilibre (spirituel) chantons Son éloge.
Ainsi s'écartera notre conflit et notre doute, et nous obtiendrons tout ce que nous désirons.
Nanak, méditons sur le Nom du Transcendant Seigneur, le Parfait Purusha.(2)
O mes Camarades, je soupire après Lui et souhaite qu'Il satisfasse mon espoir,
J'ai soif de Ses Pieds, soupire après Son Darshna, et Le cherche partout.
Je Le trouve dans l'assemblée des Saints et alors le Tout-Puissant me réunit avec Lui-même.
Nanak dit: «O mère, fortunée est la personne qui rencontre le Parfait Purusha, Lui, qui accorde la Paix.» (3)
O ma Camarade, je demeure toujours en compagnie de mon Epoux; mon esprit et mon corps se sont accoutumés à Lui.
Entendez mes Camarades, je dors du sommeil du juste,
Car, j'ai trouvé mon Epoux.
Mon doute disparaît, je suis en Paix, dans mon coeur est la Lumière du Seigneur et mon coeur-lotus s'est épanoui.
J'ai rencontré mon Epoux, le Seigneur, qui connaît les secrets du coeur.
Nanak, mon Epoux ne s'éloigne pas de moi. (4-4-2-5-11)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Gauri Bawan Akhari : M.5

Shaloka

Le Gourou est la Mère, le Père, le Dieu, le Seigneur, ***[GG-250]***
Le Gourou est mon Camarade qui détruit l'ignorance, mon Frère;

Le Gourou est le Philanthrope qui nous accorde le Nom du Seigneur;
Le Gourou est l'infaillible Mantra.
Le Gourou est le Parangon de Paix, de Sagesse, de Vérité.
Le Gourou est la Pierre Philosophale qui nous sauve tous.
Le Gourou est l'Endroit sacré digne de pèlerinage,
Le Gourou est la Piscine de Nectar où on se purifie et gagne la sagesse,
Le Gourou est le Créateur, Il détruit les péchés et purifie les pécheurs,
Le Gourou existe depuis le commencement des temps.
A travers les âges, on se sauve par le Mantra du Gourou.
Nous sommes ignorants et pécheurs, O Seigneur.
Aie pitié de nous, et bénis-nous de la Société du Gourou, afin que nous nous sauvions.
Le Gourou est Transcendant, le Dieu des dieux,
Nanak, salue le Gourou-Dieu. (1)

Shaloka

Lui seul est le Créateur, la cause primordiale.
Seul Lui a le pouvoir d'agir,
Nanak, l'Unique nous anime tous, il n'y en a pas d'autre, et il n'y en aura pas d'autre. (1)

Pauri

Je rends hommage au Gourou-Dieu,
Lui, le Sans-forme, existe depuis le commencement des Temps[1].
Lui-même existe en Transe Primordiale et en Paix aussi.
Lui-même chante Son éloge et l'entend aussi.
Il est Son propre Créateur.
Son Père, Sa Mère, c'est Lui-même.
Lui-même est Mystérieux, de même que Manifeste.
Nanak, nul ne peut connaître Son jeu. (1)
Accorde-moi Ta Miséricorde, O Bienfaisant Maître,
Que mon esprit devienne la Poussière qui est sous les Pieds des Saints. (Pause)

Shaloka

L'Unique Seigneur est Sans-forme et Manifeste aussi,
Absolu Sans-attributs et aussi Immanent, Possesseur d'attributs,
Nanak, le Seigneur se manifeste de diverses manières,
Malgré tout Il est l'Unique. (1)

Pauri

Lui, le Primordial Gourou a créé toutes les formes,
Et Il les a enfilées par la même ficelle,
Il a créé les trois Attributs de la Maya et toute l'étendue.
Il est Sans-attribut mais Il donne les attributs.
Il a créé les créatures de diverses formes,
Il a créé aussi la mort, la naissance, l'attachement,
Malgré cela Lui-même est au-delà des deux.
Nanak, Le Seigneur est Infini, sans limite. (2)

Shaloka

Vraiment fortunés et riches sont ceux qui possèdent le trésor du Nom.
Nanak, la vérité, la piété, on en gagne grâce au Saint-Gourou. (1)

---

1. Litt. Qui est au commencement, au milieu et à la fin.

Pauri

Vrai, Vrai est le Seigneur,
Hors de Lui nul n'a sa propre existence.
Seul cherche Son sanctuaire celui qui est béni de Sa grâce,
Celui-là contemple, récite et chante les louanges du Seigneur.
Ni le doute ni l'inquiétude ne le touchent.
Et il n'aperçoit que la gloire du Seigneur.
L'homme qui atteint ce niveau est vraiment Saint,
Nanak, je me sacrifie toujours à lui. (3)

Shaloka

Pourquoi cours-tu après la richesse, faux est l'amour de la Maya.
Nanak, sans le Nom du Seigneur, tout se réduit à la poussière. (1)

Pauri

Bénie est la poussière qui est sous les Pieds de Tes Serviteurs, O Seigneur. ***[GG-251]***
Bénis sont ceux qui ne désirent que cette poussière.
Ils ne cherchent pas de richesse; le Paradis n'est plus leur désir,
Ils sont épris de l'Amour du Bien-Aimé et ne désirent que la poussière sous les Pieds des Saints.
Comment les affaires mondaines peuvent-elles les influencer,
Puisqu'ils n'abandonnent pas l'Unique et ne s'attachent pas à la Maya[1]?
Celui dont le coeur est béni du Nom, par le Seigneur,
Nanak, celui-là est le Saint, voire, le Parfait Maître. (4)

Shaloka

Les costumes religieux, la connaissance, la concentration, l'entêtement,
Rien ne te rapproche du Seigneur.
Nanak, celui à qui est accordée Sa grâce est le Dévot et le Sage. (1)

Pauri

On n'acquiert la sagesse ni par la hâblerie,
Ni par les moyens décrits dans les Shastras.
Seul est Sage celui qui enchâsse le Seigneur dans son esprit.
Le bavardage n'apporte pas de mérites.
Le Sage se dirige toujours dans la Volonté du Seigneur.
Pour lui le confort et la peine[2] sont égaux,
Et par le Gourou, il contemple l'Essence du Seigneur,
Nanak, à lui est accordée la grâce du Seigneur. (5)

Shaloka

Celui qui vient au monde mais ne comprend pas la Réalité,
(Il) ne mène que la vie du bétail,
Nanak, seul celui dont le destin est ainsi écrit comprend la réalité, par le Gourou. (1)

---

1. Litt. Ils ne vont nulle part.
2. Litt. Le chaud et le froid.

Pauri

On ne vient au monde que pour contempler le Seigneur,
Mais dès qu'on voit le jour on est séduit par la Maya.
Dans la matrice, la tête à l'envers, on fait des pénitences.
Avec chaque souffle, on se souvient du Seigneur.
Ici, on se mêle à ce qu'on va laisser,
Et on oublie le Bienfaisant.
Celui à qui est donnée Ta grâce, O Seigneur,
N'oublie pas le Seigneur, Nanak, ni ici ni dans l'au-delà.(6)

Shaloka

On vient ici selon Sa Volonté, on en part selon Sa Volonté,
Nul n'est exclu de Sa Volonté,
Seul échappe au va-et-vient celui qui enchâsse le Seigneur dans son esprit. (1)

Pauri

On prend naissance après naissance[1],
Séduit par le doux attachement, on suit le circuit du va-et-vient.
Par ses trois attributs, la Maya réduit l'homme en esclavage.
Dans chaque coeur elle a inculqué son amour.
O mon camarade, dis-moi le moyen
Par lequel je peux traverser l'océan tumultueux de Maya.
Celui qui se joint à l'assemblée des Saints, par Sa grâce
Celui-là, Nanak, n'est jamais touché par la Maya. (7)

Shaloka

Lui-même, le Seigneur, fait accomplir tous les actes, les bons, les mauvais aussi.
L'ignorant[2] clame: «C'est moi qui fais tout.»
Mais que peut-on faire sans Dieu? (1)

Pauri

L'Unique fait agir l'homme.
Lui-même met sur la scène le jeu de bons et de mauvais actes.
On agit comme Il le veut,
On ne peut connaître la Limite du Seigneur.
Tout arrive comme Il le veut.
Tout le Jeu (l'Univers) provient de Lui,
Nanak, Lui seul sauve tout le monde. (8)

Shaloka

On s'occupe de menus plaisirs et de divertissements,
Pourtant, tout est aussi éphémère que la couleur de carthame.
Nanak, cherche le refuge du Seigneur afin de te dépouiller de ton ego. (1)

---

1. Litt. On passe par bien des matrices.
2. Litt. L'animal

Pauri

O mon esprit, mis à part l'amour du Seigneur, tout le reste n'est qu'enchevêtrement.
L'égoïste s'occupe des mêmes actes qui empêchent son émancipation. ***[GG-252]***
Il s'occupe de rites et s'en vante; lourd est son fardeau d'ego.
Dans l'absence de l'Amour du Nom, tous les rites deviennent une source de péchés.
Séduit par l'attachement de la Maya, on se trouve ligoté par la corde du Yama.
Détourné par le Doute on ne comprend pas,
Le Seigneur est toujours près (de l'homme).
Par soi-même on ne peut gagner l'émancipation,
De même qu'on ne peut laver le mur en torchis.
Celui à qui Il accorde la compréhension, par le Gourou,
Nanak, celui-là se purifie, l'esprit et l'intellect. (9)

Shaloka

Celui dont les entraves viennent à se briser,
Celui-là gagne la société des Saints.
Nanak, celui qui s'imprègne de l'Amour de l'Unique acquiert une solide Teinte. (1)

Pauri

Garde ton coeur dans la couleur de l'Amour du Seigneur,
Et avec ta langue récite le Nom du Seigneur.
Alors à la cour du Seigneur nul ne profèrera de mauvaises paroles contre toi.
Et on t'y accordera le haut siège.
Vraiment tu gagneras un siège au Palais du Seigneur,
Et ton circuit du va-et-vient se terminera.
Celui sur le front de qui est écrit la grâce du Seigneur,
Nanak, chez celui-là arrive le Trésor du Seigneur. (10)

Shaloka

L'avarice, la fausseté, le péché, l'attachement, affligent l'ignorant aveugle.
Nanak, enchaîné par la Maya, on s'attache à la crasse (péché). (1)

Pauri

Enivré par le philtre de la Maya, on s'adonne aux menus plaisirs et on se vante du «Moi».
Entouré de la Maya on prend naissance et on meurt sans cesse,
Car, telle est la Volonté du Seigneur.
En soi-même on n'est ni parfait ni imparfait,
Et on n'est ni sage ni ignorant.
On s'engage dans ce que désire le Seigneur.
Nanak, le Seigneur est toujours hors de l'attachement. (11)

Shaloka

Le Bien-Aimé Maître de la terre, le Seigneur, est Profond, Vaste et Insondable.
Il n'a pas Son égal; Nanak, Il est sans souci. (1)

Pauri

Nul n'est égal au Seigneur.
Il n'y a que l'Unique Seigneur, personne d'autre.
Il est Eternel, Il était, Il est et Il sera.
Nul n'a trouvé Sa limite.
Il demeure dans la fourmi ainsi que dans l'éléphant,

Il se manifeste partout et tout le monde Le connaît.
Celui à qui le Seigneur accorde le goût de Son Amour,
Nanak, celui-là récite le Nom du Seigneur. (12)

Shaloka

Celui qui reconnaît le goût de l'Ambroisie du Seigneur,
Jouit imperceptiblement de la Béatitude du Seigneur.
Béni est ce serviteur du Seigneur, son arrivée au monde est acceptable. (1)

Pauri

Fructueuse serait l'arrivée de l'homme,
Dont la langue récite l'éloge du Seigneur.
Il demeure dans la compagnie du Gourou-Saint;
Et, imbu de l'Amour, il récite toujours le Nom.
Fructueuse et utile est la naissance de l'homme qui s'imprègne du Nom,
Et à qui sont accordées la grâce et la miséricorde du Seigneur, Maître du destin.
Il ne prend naissance qu'une fois et n'entre plus de nouveau dans la matrice.
Nanak, un pareil homme s'absorbe dans la Présence du Seigneur. (13)

Shaloka

Lui, dont la récitation du Nom permet à l'esprit de gagner laBéatitude et de se dépouiller de l'amour de la Dualité
Et d'écarter la tristesse et les désirs,
Nanak, médite sur Lui et absorbe-toi dans Son Nom. (1)

Pauri

Brûle le sens de la Dualité, ***[GG-253]***
Alors tu demeureras en Paix et en équilibre,
Va chercher le Sanctuaire du (Gourou)-Saint.
Avec Son Aide tu traverseras l'épouvantable océan.
Il n'entre plus de nouveau dans la matrice,
Celui qui tisse le Nom dans son esprit.
Avec l'appui du Parfait Gourou, on ne perd point la naissance (humaine).
Nanak, seul atteint la Paix celui qui enchâsse l'Unique dans son coeur. (14)

Shaloka

Le Seigneur habite mon corps et mon esprit,
Et reste près de moi ici et dans l'au-delà.
Nanak, le Parfait Gourou m'a apppris à méditer sur Lui, jour et nuit. (1)

Pauri

Jour et nuit médite sur le Seigneur, Il te sauvera finalement.
Ephémère est le poison de la Maya, tout le monde devra partir un jour.
La mère, le père, le fils, la fille: à qui appartiennent-ils?
La maison, la femme, vont-elles t'accompagner?
Amasse donc des trésors qui ne vont pas périr,
Et tu iras chez toi dans l'honneur.
Dans ce séjour, celui qui chante l'éloge du Seigneur dans l'assemblée des Saints,
Nanak, il n'entre plus dans la matrice. (15)

Shaloka

On peut être beau, de haute famille, sage, riche et érudit,
Malgré cela, Nanak, on est mort comme un cadavre, si on n'aime pas Dieu. (1)

Pauri

Si quelqu'un connaît les six Shastras,
S'il sait inhaler, exhaler et retenir son souffle comme un Yogi,
S'il fait des discours, s'occupe de méditation et se baigne aux endroits sacrés,
S'il prépare lui-même son repas, ne touche jamais personne, et vit dans un bois,
Mais s'il n'aime pas le Seigneur, vain est tout son effort.
Nanak, un paria est meilleur que lui,
Si le paria enchâsse le Seigneur dans son esprit. (16)

Shaloka

Selon son destin, on erre égaré dans les quatre directions.
Selon notre Destin écrit, Nanak, nous gagnons le confort, la douleur, l'émancipation ou le va-et-vient. (1)

Pauri

Le Seigneur est le Créateur, la Cause Primordiale.
Nul ne peut effacer le destin écrit.
Le Seigneur fait tout pour la première fois,
Parce qu'Il ne commet jamais d'erreur.
A quelqu'un Il montre la Voie
Mais Il en égare d'autres; à la fin ils se lamentent.
Lui-même, Il met en scène Son jeu.
Nanak, on ne reçoit que ce qu'Il accorde. (17)

Shaloka

On mange, on dépense et on jouit, mais le Trésor du Seigneur ne s'épuise pas.
Bien des gens récitent Son Nom; Nanak, ils sont innombrables.(1)

Pauri

Le Seigneur, le Tout-puissant, ne manque de rien.
Il accorde à tous ce qu'Il veut; Ses Dévots se conduisent selon Sa Volonté.
Les Dévots ont le Trésor du Nom pour leurs dépenses; c'est leur capital.
Ils méditent toujours sur le Trésor des excellences, et demeurent dans l'humilité, dans la clémence, la béatitude et l'équilibre.
Ceux à qui est accordée Sa miséricorde s'épanouissent et jouent au jeu de la vie dans la béatitude.
Ils sont toujours beaux et riches, ceux qui gardent chez-eux le Trésor du Nom du Seigneur.
Ceux à qui est accordée Sa grâce ne souffrent ni de douleur, ni de punition.
Nanak, ceux qui font plaisir au Seigneur, leur vie est approuvée et acceptable. (18)

Shaloka

Réfléchis bien, sans aucun doute tout le monde partira. ***[GG-254]***
On ne se dépouille du désir des choses périssables que par le Gourou,
Nanak, le Nom seul protège contre cette maladie (du désir). (1)

Pauri

Avec chacun de tes souffles, récite l'éloge du Seigneur, et médite toujours sur Lui;
Ne tarde pas, mon ami, on ne peut se fier au corps.
On n'est hors de la portée de la mort, ni dans l'enfance, ni dans la jeunesse, ni dans la vieillesse.
On ne connaît pas le moment où l'on va se faire prendre au piège par le Yama.

Les sages, les ascètes, les habiles, regarde-les partir,
Nul ne restera ici.
L'ignorant s'attache à ce que les autres ont laissé en partant.
Celui dont le destin est ainsi écrit sur son front médite sur le Seigneur, par la grâce du Gourou.
Nanak, bénis sont ceux qui s'attachent[1] au Seigneur. (19)

Shaloka

J'ai lu les Vedas, les Shastras et j'ai fait des recherches; ils ne disent qu'une seule chose:
Au commencement était le Seigneur, Il est, Il sera toujours. (1)

Pauri

Mets-le toi dans l'esprit; à part le Maître il n'y en a pas d'autre.
A part Lui il n'y en avait pas d'autre et il n'y en aura pas non plus; le Seigneur s'est répandu partout.
O frère, tu entreras dans la Paix quand tu chercheras Son sanctuaire.
Durant la vie humaine, le Nom est le seul moyen d'expiation.
On s'acharne mais finalement on en vient à se lamenter,
Parce qu'on ne gagne pas la Paix sans la contemplation du Seigneur.
Mais seul goûte de l'Ambroisie du Seigneur, la grande Essence,
Celui qui en reçoit, Nanak, par le Gourou. (20)

Shaloka

Le Seigneur nous accorde un certain nombre de jours et de souffles,
Et pas un seul iota en plus.
Nanak vraiment imbécile est celui qui, séduit par l'attachement, veut demeurer dans le Doute. (1)

Pauri

La mort afflige l'homme qui a été détourné, par le Seigneur vers le culte de la Maya,
Il ne réalise pas le Suprême Seigneur, il prend naissance et meurt (maintes fois).
Or, seul gagne la Sagesse et s'occupe de la méditation,
Celui à qui est accordée Sa grâce, et Il lui en accorde.
On ne gagne pas l'émancipation par habileté et calculs.
Le corps (humain) est comme une cruche en terre, il va sûrement se casser.
En vérité seul vit celui qui médite sur le Vivant Seigneur.
Un tel homme, Nanak, gagne la gloire et n'est plus obscur[2]. (21)

Shaloka

Dans ton esprit, fixe ton attention sur les Pieds-lotus du Seigneur,
De sorte que s'épanouisse ton coeur-lotus inverse[3].
Alors, Nanak, le Seigneur Lui-même Se révélera par le Verbe du Gourou-Saint. (1)

Pauri

Béni et souhaitable est le jour, propice est le moment,
Où l'on s'attachera aux Pieds-lotus du Gourou.
On peut parcourir dans toutes les directions,
Mais on ne gagne Son Darshna que par Sa Miséricorde.
Alors on acquiert de bons sentiments et on se dépouille de l'amour de la Maya,

---

1. Litt. Qui se marient au Seigneur.
2. AT. Pour lui le Seigneur est Manifeste partout.
3. Attaché à la Maya.

Et, dans l'assemblée des Saints, on voit se purifier son esprit.
On ne s'inquiète plus et on n'aperçoit que l'Unique,
Si, Nanak, on a le collyre de la Sagesse divine. (22)

Shaloka

En chantant les chants de Son éloge, le coeur[1] est en Paix et l'esprit est heureux.
Bénis-moi ainsi, O Seigneur, Nanak est esclave de Tes Serviteurs. (1)

Pauri

Je suis Ton Enfant, Ton Serviteur, O Seigneur.
Je suis esclave[2] de Tes Serviteurs.
Aie pitié de moi, O Seigneur, que je devienne la Poussière qui est sous les Pieds des Saints.
Abandonne les habiletés et dépouille-toi de l'orgueil de l'intellect, ***[GG-255]***
Et à ton esprit pourvoit l'appui des Saints.
Le corps humain n'est qu'une poupée de poussière,
Pourtant il atteint le plus haut Etat, s'il reçoit l'aide des Saints. (23)

Shaloka

On s'enorgueillit de son pouvoir, on opprime et on tyrannise autrui,
Mais on oublie, combien faible est le corps (humain).
On s'enchaîne à l'ego; Nanak, l'émancipation arrive par le Nom. (1)

Pauri

Quand on se donne des airs d'importance,
Alors on est pris au piège comme le perroquet.
Quand on se vante de son érudition et de sa dévotion,
Vains sont tous ses efforts auprès du Seigneur .
Celui qui se donne des airs de prêtre et se vante de son discours,
Celui-là n'est qu'un colporteur qui fait son parcours sans but.
Celui qui, au sein de la société des Saints, mate son ego,
C'est lui, Nanak, qui réalise le Seigneur.(24)

Shaloka

Lève-toi de bonne heure le matin et médite sur le Seigneur,
Ou plutôt médite sur le Seigneur, jour et nuit.
Alors la peine ne t'affligera plus et tout le malheur s'en ira. (1)

Pauri

Le malheur s'écarte,
Si tu fais le commerce du Nom du Seigneur.
L'égoïste meurt dans l'inquiétude,
Car il s'attache à la Dualité.
O mon esprit, si dans l'assemblée des Saints on écoute l'évangile ambrosiaque,
On se débarrasse des péchés et des mauvais actes.

---

1. Litt. Le sein.
2. Litt. Porteur d'eau.

On se débarrasse de la colère, de la luxure et de la méchanceté,
Si, Nanak, on reçoit la grâce du Seigneur. (25)

Shaloka

On peut essayer tous les moyens, mon ami, mais on ne peut vivre à jamais,
Nanak, on vit seulement si on aime le Nom et si on médite sur Lui. (1)

Pauri

Sache-le bien, faux et éphémère est l'amour du monde.
Innombrables sont les gens qui sont déjà partis.
Tout ce que je vois passera,
Avec qui donc dois-je m'associer?
Connais bien la vérité, faux est l'amour de la Maya.
Seul est Saint celui qui connaît la vérité, celui qui s'est dépouillé du doute, par la miséricorde du Seigneur.
L'homme en qui se plaît le Seigneur, Il le tire du Puits ténébreux.
Le Seigneur est Tout-Puissant et Il fait ce qu'Il veut.
Nanak, exalte le Seigneur qui permet la Réunion. (26)

Shaloka

Par le Service des Saints, on se libère des chaînes de la naissance et de la mort et on entre en Paix.
Nanak, n'oublie jamais le Seigneur, le Roi, le Trésor des Excellences. (1)

Pauri

Sers l'Unique Seigneur, nul ne retourne bredouille de Sa Porte.
Que le Seigneur vienne habiter ton corps, ton esprit, ton coeur et ta langue;
Alors tu recevras tout ce que tu voudras.
Pourtant, on ne sert le Seigneur que selon le Plaisir du Gourou-Saint,
Et on ne demeure au sein de la société des Saints quand cela fait plaisir au Seigneur.
J'ai parcouru le monde entier; sans le Nom il n'y a pas de Paix.
Même les courriers du Yama ne touchent pas l'homme qui demeure dans la société des Saints.
Des milliards de fois je me sacrifie au Gourou-Saint,
Car, grâce à Lui (Gourou) tous mes péchés sont effacés. (27)

Shaloka

Ceux qui plaisent au Seigneur ne rencontrent point d'obstacle sur leur Voie.
Bénis sont ceux que le Seigneur prend comme Siens. (1) ***[GG-256]***

Pauri

Ils ne font point du tort à personne,
Ceux qui, en abandonnent tout, s'attachent à l'Unique,
En revanche ceux qui s'attachent à la Maya meurent dans la douleur;
La Paix, ils ne la trouvent nulle part.
Celui qui demeure au sein de la société des Saints gagne la Paix,
Il y reçoit l'Ambroisie du Nom, et son esprit jouit de la béatitude.
Celui qui fait plaisir au Seigneur ,
Nanak, son esprit gagne la Paix. (28)

Shaloka

Des milliards de fois, je me prosterne devant Toi et Te rends hommage,
O Seigneur, Tu es Tout-Puissant, Maître de tous les pouvoirs.
Nanak prie: «Protège-moi de la défaillance et appuie-moi de Ta Main.» (1)

Pauri

Ce monde n'est pas ta demeure (permanente);
Reconnais l'endroit où se trouve ta vraie demeure.
Découvre la voie qui conduit à cet endroit-là par le Verbe du Gourou.
Tu t'achames à bâtir ta maison dans ce monde,
Mais pas même un seul grain de cette maison ne partira avec toi.
Seul comprend la Valeur et les coutumes de cette autre demeure,
Celui à qui est accordée la grâce du Parfait Dieu.
Cette demeure-là est éternelle et on l'atteint au sein de la société des Saints,
Et, Nanak, alors on ne vacille plus. (29)

Shaloka

Quand le Dharmraja est en train de te démolir[1], personne ne peut l'arrêter.
Mais, Nanak, ils sont sauvés, ceux qui méditent sur le Seigneur et demeurent au sein de la société des Saints. (1)

Pauri

Pourquoi Le cherches-tu à l'extérieur? Cherche le Seigneur dans ton esprit.
Le Seigneur est toujours au-dedans, pourquoi vas-tu parcourir les forêts?
Rejoins l'assemblée des Saints et démolis le tas d'ego de ton mauvais intellect,
Ainsi tu gagneras la Paix, l'équilibre, et grâce à Son Darshna se produira ton émancipation.
Tant que dure ce tas on suit le circuit du va-et-vient et on endure la peine des naissances[2],
On s'adonne aux menus plaisirs et enchevêtré dans l'ego on vient et on part.
Celui qui s'abandonne au Seigneur et cherche le refuge des Saints,
Celui-là se libère des chaînes du malheur, et, Nanak, il se réunit avec le Seigneur. (30)

Shaloka

Le Dharamraja, l'ange de la mort, dit:
«L'endroit où les Saints célèbrent le culte du Maître et où l'on chante Son éloge,
N'y entrez point, mes courriers, vous n'y êtes pas en sécurité, et moi mon plus.» (1)

Pauri

Celui qui se maîtrise gagne la bataille de la vie,
Digne de gloire est l'homme qui lutte contre son ego et son sentiment de dualité.
Celui qui efface son ego et meurt en vie par le Verbe du Gourou,
Et vainc son esprit, celui-là rencontre le Seigneur et gagne la Robe de la chevalerie.
Il ne considère aucune personne comme sienne et il ne s'appuie que sur l'Unique.
Jour et nuit il médite sur le Tout-Puissant Seigneur, l'Infini.
Il réduit son esprit en poussière sous les pieds d'autrui; pareils sont ses actes.
En comprenant la Volonté du Seigneur il gagne la Paix,
Et, Nanak, il reçoit tout ce qui est écrit dans son Destin. (31)

---

1. AT. Ceux qui méditent sur le Seigneur et restent dans la société de Saints sont hors de l'érosion des péchés.
2. Litt. La matrice

Shaloka

Je fais offrande de mon corps, de mon esprit, de ma richesse à celui qui m'aide à me joindre le Seigneur.
Alors mon doute et ma peur s'en vont et je suis au-delà du pouvoir du Yama. (1)

Pauri

Enchâsse dans ton coeur l'affection du Seigneur, le Trésor d'Excellences, le Roi,
Et tu verras s'exaucer tous tes désirs et ta gêne[1] se terminera,
La peur de la mort[2] s'en ira, si le Nom demeure dans ton esprit, ***[GG-257]***
Et tu atteindras le plus haut Etat, ton esprit s'éclairera, et on te recevra au château du Seigneur.
Rien ne t'accompagnera, ni tes richesses, ni ta beauté, ni ta maison, ni ton royaume.
Dans l'assemblée des Saints, médite sur Lui; c'est le seul acte utile.
Il n'y a plus de malheur, lorsque le Seigneur, Lui-même, éloigne l'adversité.
Nanak, le Seigneur nous nourrit tous; Il est notre Père, notre Mère. (32)

Shaloka

L'égoïste se lasse de faire des efforts mais, son esprit ne trouve pas la Paix, et la soif (des désirs) l'afflige.
L'égoïste s'acharne à accumuler mais, la richesse ne lui tient plus compagnie. (1)

Pauri

Rien n'est éternel; pourquoi donc doit-on s'acharner[3]?
Pour acquérir de la richesse on pratique la tromperie; tout cela n'est qu'illusion.
Tu t'acharnes à remplir ton sac (d'argent), ô ignorant imbécile; finalement tu en es las,
Mais au dernier moment, ta richesse ne sera d'aucune utilité.
Mieux vaut gagner l'équilibre grâce à la méditation sur le Seigneur et grâce à l'enseignement des Saints.
Accroche-toi toujours à l'Affection de l'Unique Seigneur; c'est le Vrai Amour.
Le Seigneur est le Créateur et la Cause Primordiale; tout le Pouvoir est dans Ses Mains.
On s'attache à ce que Tu veux,
Nanak, les créatures sont sans secours. (33)

Shaloka

Ses Serviteurs se sont aperçus qu'il n'y a que Lui qui accorde tout,
Avec chacun de leurs souffles ils méditent sur Lui;
Nanak, Son Darshna est leur soutien. (1)

Pauri

Lui Seul est le Dispensateur; Il accorde Ses dons à tous.
Ses trésors ne s'épuisent jamais; ils sont innombrables et remplis jusqu'au bord.
Le Donneur, le Seigneur, vit à jamais.
O ignorant imbécile, pourquoi as-tu oublié le Seigneur? Pourtant à qui la faute, ô ami?
C'est parce que le Seigneur, Lui-même, a créé les chaînes de la Maya.
Celui dont le Seigneur termine le malheur,
Nanak, celui-là se rassasie, par le Gourou. (34)

---

1. Litt. Brûlure
2. Litt. La voie du Yama.
3. Litt. Etendre les pieds.

Shaloka

O ma vie, abandonne tous les autres et ne t'accroche qu'à l'appui de l'Unique.
Nanak, contemple le Nom, et toutes tes affaires se règleront. (1)

Pauri

Ma divagation se termine quand je viens à demeurer dans l'assemblée des Saints,
Et mon esprit s'éclaire si Toi, O Seigneur, Tu me bénis de Ta grâce.
Il est le réel marchand celui qui possède le vrai Trésor du Nom,
Il ramasse le capital du Nom, c'est son commerce.
Seul est digne de la patience, de la gloire et de l'honneur,
Celui qui prête l'oreille à Ton Nom, O Seigneur.
Celui dont le coeur devient Ta Demeure, par la grâce du Gourou,
Celui-là, Nanak, gagne la grandeur, et la gloire. (35)

Shaloka

Nanak, celui qui récite avec dévotion à tous moments le Nom du Seigneur,
Celui-là reçoit les instructions du Parfait Gourou, demeure dans la compagnie des Saints et ne tombe point dans l'enfer.(1)

Pauri

L'enfer n'est pas pour celui
Dont le coeur et le corps sont imbus du Nom du Seigneur.
Ceux qui contemplent le Nom, le Trésor des Excellences, par le Gourou,
(Ils) ne se dissipent pas dans le poison de Maya.
Il n'y a pas d'obstacles sur la voie de ceux
Qui reçoivent le Mantra du Nom du Gourou.
Ceux qui ramassent les neuf Trésors de l'Ambroisie du Nom,
Ceux-là, Nanak, entendent résonner dans leur esprit la silencieuse Mélodie céleste. (36)

Shaloka

Le Gourou-Dieu protège mon honneur; j'ai abandonné l'attachement et l'hypocrisie.***[GG-258]***
Nanak, on doit méditer sur Lui, le Seigneur, qui est sans limite. (1)

Pauri

Le Seigneur est au-delà de toute estimation; nul n'a trouvé Ses limites.
Le Roi, le Seigneur, est Insondable; Il purifie les pécheurs.
Des milliards de pécheurs deviennent purs,
Quand, dans l'assemblée des Saints, ils récitent le Nectar-Nom du Seigneur.
L'homme que protège le Seigneur
Se dépouille de l'hypocrisie, de la fraude, de l'attachement, par le Nom du Seigneur.
Il est le vrai Roi, digne de se servir d'un conopé.
Nanak, il n'y a pas d'autre souverain. (37)

Shaloka

Par la conquête de l'esprit, on se trouve libre des entraves, on gagne la victoire et son va-et-vient se termine,
Nanak, on gagne l'équilibre par le Gourou, et la divagation se termine. (1)

Pauri

Tu es venu après bien des divagations.
Dans ce monde tu as obtenu le corps humain, très difficile à gagner.
Cette chance tu ne l'auras pas de nouveau,

Médite sur le Nom de sorte que tes chaînes[1] se coupent.
Tu ne viendras, ni ne partiras,
Si Tu médites sur l'Unique Seigneur.
Aie pitié, O Créateur, O Seigneur,
Et réunis l'humble Nanak avec Toi. (38)

Shaloka

Ecoute ma prière, O Suprême Seigneur, O Miséricordieux, Tu nourris tout le monde.
Accorde à Nanak la poussière qui est sous les Pieds des Saints,
Là est la Paix, le Plaisir. (1)

Pauri

Il est Brahmine celui qui connaît le mystère du Brahman, le Suprême Maître.
Il est Vaishnaiva celui qui, par le Gourou, apprend la religion de piété.
Vraiment brave est l'homme qui mate sa méchanceté intérieure,
Et alors le mal ne le touche plus jamais.
L'homme est enchevêtré dans son propre ego et dans sa vanité,
Mais l'ignorant blâme les autres.
Vains sont les discours et les habiletés,
Nanak, celui à qui Il enseigne comprend le Mystère. (39)

Shaloka

Dans ton esprit, médite sur le Seigneur qui détruit la peur et écarte la tristesse et le péché.
Nanak, elle se termine la divagation de l'homme qui demeure dans la société des Saints, et qui enchâsse le Maître dans son coeur. (1)

Pauri

Dépouille-toi du doute.
Dans le monde tout n'est que rêve.
Dans le Doute errent les dieux, les déesses et les anges,
Dans le Doute se trouvent égarés les Sidhas, les ascètes et même Brahma.
Dans le Doute se trompent bien des mortels,
Vraiment difficile est la traversée de cet océan épouvantable de la Maya.
Celui qui efface son Doute, sa peur et son attachement, par le Gourou,
Celui-là, Nanak, gagne la Béatitude suprême. (40)

Shaloka

Séduit par la richesse on se trouve égaré; malgré tout on s'accroche à elle.
Nanak dit: «Celui que Tu empêches de quémander la richesse, celui-là seul, O Seigneur, s'imprégnera de l'Amour de Ton Nom.» (1)

Pauri

L'homme[2] ignorant quémande toujours,
Il ne comprend pas que le Seigneur, le Sage, accorde toujours Ses dons.
Pourquoi, O imbécile esprit, te plains-tu toujours?
Quoique ce soit que tu demandes, c'est toujours des objets matériels.
Et tout cela n'apporte jamais la Paix.

---

1. Litt. La corde
2. Litt. Quémandeur

Il faut que tu ne demandes que le Don du Nom,
Grâce auquel, Nanak, tu gagneras ton émancipation. (41) ***[GG-259]***

Shaloka

Parfait est l'intellect de ceux,
Dont l'esprit reçoit le Mantra du Parfait Gourou, et ceux-là sont maîtres du monde,
Nanak, parfait est le Destin de ceux qui réalisent le Seigneur. (1)

Pauri

Celui qui comprend ce secret que le Seigneur est près de lui,
Devient bienheureux dans la société des Saints.
Pour lui la peine et le plaisir sont égaux,
Il est au-delà de l'enfer et du paradis,
Il aperçoit le Seigneur, le Suprême Purusha, partout et dans chaque coeur,
Il trouve la Paix dans l'Amour du Seigneur.
Et, Nanak, il est hors de la contamination de la Maya. (42)

Shaloka

O mon ami, mon camarade, écoute bien: il n'y a pas de Salut sans le Seigneur.
Nanak, on voit se briser ses chaînes, si on se met aux Pieds du Gourou. (1)

Pauri

On fait bien des efforts,
Mais comment peut-on réussir sans le Nom du Seigneur?
La voie qui mène au Salut,
On la trouve au sein de la société des Saints.
Tout le monde désire l'émancipation,
Mais le Salut n'est pas accessible sans la méditation sur le Seigneur.
Le Seigneur, Lui Seul, peut sauver tout le monde.
Je suis sans mérites, sauve-moi, O Maître des hommes.
Nanak, celui qui réalise le Seigneur en pensée, en parole et en action,
Celui-là voit son esprit s'éclairer et son intellect s'éveiller. (43)

Shaloka

Ne te fâche pas contre autrui, examine ton propre esprit,
Sois humble dans ce monde; et tu traverseras cet océan, par la grâce du Seigneur. (1)

Pauri

Sois la poussière qui est sous les pieds de tous.
Dépouille-toi de ton ego de sorte que s'achève le compte de tes actes.
Tu réussiras dans la bataille de la vie et tu seras acceptable à la cour du Seigneur,
Seulement si tu t'attaches au Nom, par la grâce du Gourou.
Lorsqu'on s'imprègne du Verbe du Gourou,
Les péchés se dissipent imperceptiblement.
Ceux qui sont imbus du Nom du Seigneur, et qui ont Son amour dans leur coeur,
Ceux-là, Nanak, sont bénis de la grâce du Gourou-Dieu. (44)

Shaloka

Le corps humain est affligé par l'avarice, la fausseté et les péchés,
Mais, il est en Paix celui qui boit de l'Ambroisie du Nom du Seigneur, par la grâce du Seigneur. (1)

Pauri

N'importe qui se sert du Baume du Nom,
Voit en un moment s'écarter son malheur, sa peine.
Celui qui dans son coeur chérit le Nom, la panacée,
N'est plus touché, même en rêve, par le malaise.
O frère, le Baume du Nom du Seigneur est dans tous les coeurs,
Pourtant, à part le Vrai Gourou nul ne sait de le préparer.
Le Parfait Gourou a montré la façon de se servir de ce Baume.
Nanak, celui qui le comprend se place au-delà du malaise. (45)

Shaloka

Le Seigneur est partout, nul endroit n'est sans Lui,
En-dedans, au-dehors, Il est toujours avec nous,
Donc que peut-on Lui cacher? (1)

Pauri

Ne sois hostile à personne,
Car, dans chaque coeur demeure le Seigneur.
Le Seigneur s'est répandu partout, dans l'océan et sur terre.
Rare est l'homme qui chante Son éloge, par la grâce du Seigneur.
On se dépouille de l'inimitié, de l'hostilité contre autrui,
Lorsqu'on prête l'oreille à Son éloge, par le Gourou.
Il est au-delà de toute distinction de castes, de couleur,
Celui qui récite l'éloge du Seigneur, par la grâce du Gourou. (46) ***[GG-260]***

Shaloka

L'ignorant et imbécile égoïste s'enorgueillit du «Moi»; il passe sa vie avec l'ego.
Il meurt dans l'agonie comme un assoiffé; Nanak, pareils étaient ses actes. (1)

Pauri

On ne se libère du «Moi» que dans la société des Saints.
L'essence des rites, de la religion, c'est la contemplation du Nom.
Celui dont le coeur est habité par le Beau Seigneur,
Celui-là se libère du conflit, du «Moi» en un instant.
L'esprit de l'égoïste est toujours en conflit,
Car dans son coeur est toujours l'orgueil du «Moi».
Mais, en un moment son esprit entre en paix,
Lorsque le Gourou lui révèle la vérité, ô Nanak. (47)

Shaloka

Passe-toi des arguments, des habiletés et cherche le refuge du Gourou-Saint.
Enchâsse dans ton esprit le conseil du Gourou; c'est ta bonne fortune. (1)

Pauri

Je suis las de réciter les Shastras, les Smritis, les Vedas,
Et je cherche enfin Ton sanctuaire, je me mets à Tes Pieds.
J'ai compris après beaucoup d'efforts,
Que sans la méditation sur le Seigneur, on ne gagne point l'émancipation.
Nous nous trompons toujours,
Tu es Tout-Puissant, Infini, Ineffable.
Je cherche Ton refuge, O Miséricordieux, protège mon honneur.
O Seigneur, Nanak est Ton enfant. (48)

Shaloka

Dépouille-toi du «Moi»,
Alors tu gagneras la Paix et ton corps sera en bonne santé, et aussi ton esprit.
Nanak, c'est ainsi qu'on s'aperçoit du Seigneur,
Et, Lui seul est digne d'éloge. (1)

Pauri

N'exalte que le vrai Seigneur,
Lui qui comble en un moment les coeurs vides.
Quand on devient humble et qu'on se met aux Pieds du Seigneur,
Alors on médite sur Lui, le Seigneur Immaculé.
L'homme en qui Il se plaît, le Maître lui accorde la Paix.
Tel est le Seigneur, Infini, sans bornes.
Il pardonne en un moment des milliards de péchés,
Nanak, le Seigneur est toujours Miséricordieux. (49)

Shaloka

Je te dis la vérité, ô mon esprit, cherche le refuge du Seigneur, le Roi.
Abandonne toutes les habiletés; le Seigneur te réunira à Lui-même. (1)

Pauri

O ignorant, abandonne tes habiletés.
Ni la commande, ni la tromperie ne plaisent au Seigneur;
On peut pratiquer bien des dextérités et des habiletés,
Mais, à la fin aucune d'elles n'a d'utilité.
Médite donc sur Lui, jour et nuit,
Lui seul sera à jamais ton compagnon.
Celui-là qui s'occupe du service du Gourou-Saint, par sa grâce,
Nanak, il est hors de portée du malheur. (50)

Shaloka

Récite toujours le Nom du Seigneur,
Ainsi tu le porteras dans ton esprit, et la Paix sera ta récompense.
Nanak, le Seigneur s'est répandu partout; Il anime tout le monde. (1)

Pauri

J'aperçois que le Seigneur comble tous les coeurs.
Le Seigneur est Eternel, Il détruit notre malheur;
On le comprend par le Verbe du Gourou.
En matant l'ego, on gagne la béatitude;
Là où il n'y a pas le «Moi», là demeure le Seigneur Lui-même.
Dans la société des Saints, on se débarrasse de la peine de la naissance et de la mort;
Telle est la gloire des Saints,
Celui-là qui porte dans son coeur le Nom du Miséricordieux,
Et demeure au sein de la société des Saints, celui-là reçoit la Benédiction, ***[GG-261]***
(Il arrive à comprendre), à part le Seigneur nul ne peut rien faire,
Nanak, Lui seul fait tout; Il est la Cause Primordiale. (51)

Shaloka

Nous commettons toujours des fautes;
Par notre seul compte nous ne trouverons jamais notre salut.
Nanak Te supplie: «Pardonne-moi, O Pardonneur, et sauve-moi par Ta grâce.» (1)

Pauri

Je trahis la foi[1], je suis ignorant, pécheur et je n'ai qu'un faible intellect,
Car, je ne connais pas la Quintessence du Seigneur, qui m'a accordé le corps, la vie et le confort.
Pour amasser des biens je parcours dans les dix directions,
Et je ne porte pas dans mon coeur le Seigneur, le Donateur, même un moment,
Mais j'amasse dans mon coeur l'avarice, la fausseté et l'attachement.
Et je passe mes jours avec les libertins, les débauches, les voleurs, les calomniateurs.
Pourtant, lorsqu'il Te plait, O Seigneur, Tu pardonnes aux vertueux, ainsi qu'aux sans vertus.
Nanak, quand cela plaît au Seigneur, même une Pierre traverse l'océan. (52)

Shaloka

J'étais occupé à manger, à boire et à me divertir,
J'ai fait mon parcours ainsi à travers des naissances.
O Seigneur, sors-moi de cet épouvantable océan; je cherche Ton refuge. (1)

Pauri

On s'occupe de divertissements, on souffre la peine
Et on fait son parcourt ainsi à travers des naissances;
Mais en rencontrant le Gourou, on s'absorbe dans le Verbe du Gourou,
Et on ne sent plus la peine.
Celui-là qui acquiert la patience, ramasse la richesse de la vérité, et se sert de l'Ambroisie du Nom,
Il reçoit la Miséricorde du Seigneur et jouit du Bonheur.
Ma marchandise est arrivée chez moi, j'ai gagné beaucoup de profits, et je suis rentré chez moi avec honneur.
Le Gourou m'a béni et j'ai rencontré le Maître, le Dieu.
Lui-même, le Seigneur fait tout; Il était, Il est et Il sera aussi.
Nanak, chante Son éloge, Lui qui habite tous les coeurs. (53)

Shaloka

O Miséricordieux Seigneur, O Bienfaisant Maître, je cherche Ton sanctuaire,
Celui-là qui enchâsse dans son esprit l'Unique Seigneur est toujours heureux. (1)

Pauri

Le Verbe[2] du Seigneur comprend les trois mondes.
Les Vedas sont aussi dans Son ordre.
Les Smritis, les Puranas, sont aussi un signe de Son ordre,
Et leurs discours, leurs récitations et leur hymnologie sont dans Son ordre.
La libération du doute, de la peur, et la voie du salut sont aussi dans Son ordre.
La vraie religion, les bons actes, les rites, tout est un étalage de Son ordre.
Tout l'univers n'est qu'un étalage du Verbe, de Son ordre.
Et malgré cela, Nanak, le Seigneur est au-delà de tout. (54)

Shaloka

Plume à la Main, l'Inaccessible Seigneur écrit le destin des hommes sur leur front.
Le Beau Seigneur s'est répandu partout et est avec tout.
O Seigneur, je ne sais dire Ton éloge,
Je suis enivré de Ton Darshna, et je Te rends hommage. (1)

---

1. Litt. Je ne suis pas fidèle au sel.
2. AT. l'ordre du Seigneur.

Pauri

O Eternel, Transcendant Seigneur, Tu détruis les péchés.
O Parfait Seigneur, Tu habites en nous tous, Tu dissipes le malheur, O Trésor des excellences.
O Sans-forme, Infini, mon Camarade, Tu es notre refuge à tous.
O Trésor des Excellences, Tu soutiens la terre, Tu possèdes le pouvoir de discrimination,
O Transcendant Seigneur, Tu es sans limite; Tu es et Tu seras à jamais.
Tu es l'Ami des Saints; Tu soutiens les sans-soutiens.
O Seigneur, je ne suis que Ton humble serviteur, sans mérite. ***[GG-262]***
Accorde-moi Ton Nom, O Seigneur, que je puisse le tisser dans mon coeur. (55)

Shaloka[1]

Le Gourou est la Mère, le Père, le Dieu, le Seigneur.
Le Gourou est mon camarade qui détruit l'ignorance, mon Frère,
Le Gourou est le Philanthrope qui nous accorde le Nom du Seigneur,
Le Gourou est l'infaillible Mantra.
Le Gourou est le Parangon de Paix, de Sagesse, de Vérité.
Le Gourou est la Pierre philosophale qui nous sauve tous.
Le Gourou est la place sacrée digne de pèlerinages.
Le Gourou est la Piscine de nectar où on se purifie et où on gagne la sagesse.
Le Gourou est le Créateur, Il détruit les péchés et purifie les pécheurs.
Le Gourou, existe depuis le commencement des temps.
A travers des âges, on se sauve par le Mantra du Gourou.
Nous sommes ignorants et pécheurs, O Seigneur.
Aie pitié de nous, et accorde nous la société du Gourou, afin que nous soyons sauvés.
Le Gourou est Transcendant, le Dieu des dieux.
Nanak, salue le Gourou, rends-Lui hommage. (1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DUGOUROU

GAURI SUKHMANI (Joyau de Paix) M.5

Shaloka

Je rends hommage au Primordial Seigneur,
Lui qui est depuis le commencement des temps,
Lui qui est Vrai et qui est au-delà de tous. (1)

Ashtapadi

Médite sur Lui, le Seigneur, et gagne ainsi la Paix,
Ton malheur et ton conflit s'écarteront.
Médite sur Lui qui s'est répandu partout et qui soutient l'Univers,
Lui dont le Nom est récité par des milliards de créatures.
Les Vedas, les Puranas, et les Smritis du Verbe sacré,
Tout cela n'est qu'une création du Nom du Seigneur.
Celui dont le coeur est béni, ne serait-ce que d'un peu du Nom,
Celui-là, nul ne peut décrire sa gloire.
Joins Nanak à ceux qui ne désirent que Ton Darshna, O Seigneur.
Et sauve-le aussi avec eux. (1)

---

1. Le même Shaloka se trouve au commencement du Bawan Akhari.

Le Nectar-Nom du Seigneur est le Joyau qui apporte la Paix.
Il se trouve dans l'esprit des Dévots du Seigneur. (Pause)
Grâce à la méditation, on échappe au circuit de la naissance et de la mort.
Grâce à la méditation, la douleur de la mort s'en va,
Grâce à la méditation, la mort s'écarte,
Grâce à la méditation, s'adoucissent les ennemis,
Grâce à la méditation, on échappe aux entraves,
Grâce à la méditation, on reste éveillé jour et nuit,
Grâce à la méditation, on se dépouille de la peur,
Grâce à la méditation, on se libère du malheur.
Au sein de la société des Saints, médite sur le Seigneur.
Nanak, le plus grand Trésor est l'Amour du Seigneur. (2)
La méditation sur le Seigneur comprend la richesse, les miracles, les neuf Trésors.
En méditant sur le Seigneur, on gagne la sagesse, la science et on comprend l'essence, la vérité.
En méditant sur le Seigneur, on gagne le bénéfice de l'ascétisme, du culte, de la dévotion.
En méditant sur le Seigneur, on se dépouille de l'amour de la Dualité.
En méditant sur le Seigneur, on gagne le profit des ablutions aux endroits sacrés.
Grâce à la méditation, on se trouve honoré à la cour du Seigneur.
En méditant sur le Seigneur, on accepte Sa Volonté[1]. ***[GG-263]***
En méditant sur le Seigneur, on s'épanouit et on est toujours heureux[2].
Mais, seul celui-là à qui est accordée Sa grâce, médite sur le Seigneur.
Nanak s'agenouille aux pieds de tels hommes. (3)
La méditation sur le Seigneur est la plus noble vocation,
Et bien des gens sont sauvés par leur méditation sur Lui.
La méditation sur le Seigneur assouvit la soif (des désirs).
En méditant sur Lui, on comprend tout,
Grâce à la méditation, on perd la peur du Yama.
Grâce à la méditation, on peut assouvrir tous ses désirs.
En méditant sur le Seigneur, on se dépouille de la crasse de l'esprit,
Et le Nectar-Nom du Seigneur vient imprégner le coeur.
Le Seigneur habite la langue des Saints.
Nanak, je ne suis qu'un esclave des serviteurs du Seigneur. (4)
Ceux qui méditent sur le Seigneur sont les vrais riches.
Ceux qui méditent sur le Seigneur gagnent l'honneur.
Ceux qui méditent sur le Seigneur sont approuvés et acceptables.
Ceux qui méditent sur le Seigneur sont dignes de distinction.
Ceux qui méditent sur le Seigneur ne sont jamais dans le besoin.
Ceux qui méditent sur le Seigneur sont les vrais rois.
Ceux qui méditent sur le Seigneur demeurent dans la Béatitude.
Ceux qui méditent sur le Seigneur deviennent immortels.
Mais, seuls méditent sur Lui ceux à qui est accordée Sa miséricorde.
Nanak ne demande que la poussière qui est sous les pieds de Ses Serviteurs. (5)
Ceux qui méditent sur le Seigneur sont bienfaisants envers autrui;
Je rends toujours hommage à ceux qui méditent sur Lui.
Vraiment beau est le visage de ceux qui méditent sur le Seigneur.
Ils passent leur vie en paix, ceux qui méditent sur le Seigneur.
Ils conquièrent leur esprit, ceux qui méditent sur le Seigneur.
Pieuse est la voie de vie de ceux qui méditent sur le Seigneur.

---

1. Litt. On comprend bien tout ce qui arrive.
2. Litt. En fleurs.

Ils demeurent dans la Béatitude, ceux qui méditent sur le Seigneur.
Ils demeurent dans la Présence du Seigneur, ceux qui méditent sur Lui.
On reste éveillé dans la méditation, par la grâce des Saints.
Nanak, on ne s'occupe de Sa méditation que si on a un Parfait Destin. (6)

Par la méditation sur le Seigneur, on arrive à régler toutes ses affaires.
Par la méditation sur le Seigneur, on se libère de l'inquiétude.
Par la méditation sur le Seigneur, on entonne le chant de Son éloge.
Par la méditation sur le Seigneur, on gagne l'équilibre.
Par la méditation sur le Seigneur, on gagne le Siège permanent.
Par la méditation sur le Seigneur, on sent s'épanouir le coeur-lotus.
Par la méditation sur le Seigneur, on entend résonner la silencieuse musique céleste.
Nul ne peut décrire le bénéfice qu'apporte la méditation sur le Seigneur.
Mais, ceux-là seuls à qui est Sa Miséricorde méditent sur le Seigneur.
Nanak, je cherche le sanctuaire de tels Saints. (7)

Par la méditation sur le Seigneur, se révèlent les Dévots du Seigneur.
En méditant sur le Seigneur, les Rishis ont composé les Vedas.
Par la méditation sur le Seigneur, on devient Sidha, adepte et compatissant.
Par la méditation sur le Seigneur, même l'humble[1] gagne du renom dans les quatre directions.
Le monde a été créé pour la méditation[2],
Contemple donc le Maître, la Cause Primordiale,
Médite sur Lui qui a créé toute la création.
Où qu'on contemple le Seigneur là habite le Maître, le Sans-forme.
Celui qui comprend le Mystère, par Sa Miséricorde,
Nanak, celui-là reçoit le Don de la Méditation, par le Gourou. (8-1)

Shaloka

O Toi, Tu détruis la peine et le malheur des humbles.
Tu es Maître de tous, et nul n'est Ton maître.
Je cherche Ton refuge, sois avec moi (Nanak), O Seigneur. (1) ***[GG-264]***

Ashtapadi

Là où tu n'auras ni père, ni mère, ni fils, ni frère, ni camarade,
Là, mon esprit, le Nom du Seigneur t'apportera le secours.
Là où t'écraseront les épouvantables démons,
Là, mon esprit, le Nom seul sera ton compagnon.
Là où tu affrontes la plus difficile barrière,
Là le Nom du Seigneur te sauvera en un instant.
Malgré des rites et des actes pieux on ne gagne pas l'émancipation,
Mais le Nom du Seigneur enlève des milliards de péchés,
Contemple le Nom, mon esprit, par le Gourou,
Nanak, alors tu gagneras la Béatitude. (1)
Même si on est le monarque du monde,
On se sent tout de même affligé par la tristesse,
Mais si on récite le Nom du Seigneur on gagne la Béatitude.
Même si l'on se trouve enchevêtré par bien des entraves,
On se libère par la méditation sur le Nom du Maître.
On jouit des milliards de joies de Maya, mais rien n'assouvit la soif,

---

1. Litt. Une personne qui appartient à la caste inférieure.
2. AT. Le Verbe du Seigneur se manifeste dans toute la création, ou la terre est soutenue par Sa méditation.

En vérité, on ne s'assouvit que par la méditation sur le Nom.
La Voie sur laquelle on doit marcher tout seul,
Là le Nom du Seigneur sera ton compagnon et ton secours.
Dans ton coeur, médite toujours sur un pareil Nom,
Et tu gagneras le suprême Etat, par le Gourou. (2)
On ne se libère point, même par l'aide de milliards de frères[1],
Pourtant, en méditant sur le Nom on gagne le salut.
Lorsque des milliards d'entraves viennent te harceler,
Le Nom de Dieu te sauvera en un instant:
Sans cesse on prend naissance et on meurt,
Mais, en méditant sur le Nom, on gagne l'éternelle tranquillité,
A cause de l'ego, on est impur, on ne se lave pas la crasse du «Moi».
Mais le Nom du Seigneur détruit des milliards de péchés,
Avec affection médite sur un pareil Nom.
Nanak, on Le trouve au sein de la société des Saints. (3)
Sur la route dont la longeur est sans mesure,
Là le Nom du Seigneur sera ton viatique.
Sur la voie où règnent des ténèbres,
Là le Nom du Seigneur sera ta lumière.
Sur la route sur laquelle personne ne te connaît,
Là le Nom du Seigneur sera ton vrai Camarade.
Là où il n'y a que de feu et chaleur épouvantables,
Là tu seras protégé par l'ombre du Nom du Seigneur.
Là où la soif harcèle ton esprit,
Là, Nanak, tu seras assouvi par la pluie du Nectar-Nom du Seigneur. (4)
Pour les Saints, le Nom est source de Paix.
Le Nom du Seigneur est le seul refuge de Son Serviteur.
Des milliards de gens ont gagné leur Salut, grâce au Nom.
Les Saints chantent Son éloge jour et nuit,
Le Nom du Seigneur est la panacée de leurs maladies.
Les Serviteurs du Seigneur n'ont que le Trésor du Nom,
Lui-même, le Seigneur leur accorde ce Trésor.
Leur corps, leur esprit, est imbu de Son Amour,
Nanak, leur esprit est toujours éveillé (en Nom). (5)
Le Nom du Seigneur est la Voie du Salut.
On se rassasie par la nourriture du Nom du Seigneur.
Le Nom du Seigneur est la beauté et le plaisir de Son Serviteur. ***[GG-265]***
En méditant sur le Nom, on ne se heurte plus à des entraves.
Le Nom du Seigneur est la gloire de Son Serviteur.
Par le Nom, on gagne l'honneur.
Le Nom du Seigneur est, pour Son Serviteur, la vraie joie, le Vrai Yoga.
En méditant sur le Nom, on ne souffre plus de la séparation (du Maître).
Son Serviteur est toujours imbu du Service du Nom,
Donc, Nanak, médite sur le Maître, le Seigneur. (6)
Le Nom du Seigneur est le Trésor pour Son Serviteur.
Lui-même, le Seigneur, accorde ce Trésor.
Pour Son Serviteur, le Nom du Seigneur est le Vrai[2] refuge.
Son Serviteur ne reconnaît que la gloire du Seigneur.
Son Serviteur est tout imprégné de l'Amour du Seigneur,

---

1. Litt. les bras
2. Litt. Puissant

Et, enivré de l'essence du Nom, le Serviteur s'assied en transe,
Et médite sur le Seigneur, jour et nuit.
Le Dévot du Seigneur est toujours rémarqué, jamais obscur,
Le Dévot du Seigneur sauve bien des hommes.
Vraiment, beaucoup d'hommes sont sauvés grâce à la compagnie des serviteurs du Seigneur. (7)
Le Nom du Seigneur est l'Arbre Elyséen.
Le chant du Nom est la Vache Elyséenne.
Suprême est le discours du Seigneur,
En entendant ce discours on se libère du malheur.
L'éloge du Seigneur habite le coeur du Saint,
Par la grâce du Saint, s'écartent les péchés,
Par chance, on acquiert la compagnie des Saints.
Le service des Saints est le moyen de méditer sur le Nom,
Rien d'autre n'est égal au Nom.
Nanak, rare est l'homme qui reçoit le Nom, par le Gourou. (8-2)

Shaloka

J'ai cherché dans bien des Shastras et des Smritis,
Mais, ils ne sont point comparables au Nom.
Nanak, le Nom est vraiment sans prix. (1)

Ashtapadi

Récitation des livres, austérités, discours religieux et méditation (sur les dieux),
Exposition des dix Shastras, et des Smritis,
Pratique du Yoga et performance des rites,
Renonciation et vie[1] dans la forêt,
Et toutes sortes d'efforts,
Actes de charités, offrandes sacrificatoires, oblations,
Couper le corps en morceaux et en faire l'offrande,
Jeûnes et performance d'autres rites:
Rien n'équivaut à la contemplation du Nom du Seigneur,
Même si l'on ne médite sur le Nom qu'une seule fois. (1)
Si on parcourt le monde et si on vit longtemps,
Si on mène la vie d'un anachorète et si on subit des austérités,
Si on fait l'offrande de son corps[2] au feu,
Si on donne en charité des chevaux, des éléphants, des terrains et de l'or,
Si on pratique bien des postures de Yoga, y compris le lavage[3] du dedans,
Si, comme un Jaina on pratique des pénitences,
Et si on fait couper son corps en morceaux,
Malgré tout cela, la crasse de son ego ne se lave point.
Rien n'est comparable au Nom du Seigneur.
Nanak, en méditant sur le Nom, par le Gourou, on gagne l'émancipation. (2)
On espère rendre l'âme dans un endroit sacré,
Mais on ne s'y dépouille pas de l'ego du «Moi».
On peut se baigner dans les endroits sacrés, jour et nuit,
Mais on ne s'y libère pas de la crasse de l'esprit.
Même si on mortifie son corps, les mauvaises passions ne laissent pas tranquille l'esprit.

---

1. Litt. Parcourir la forêt.
2. Litt. Sa vie
3. Une technique de Yoga pour purifier l'intérieur.

On peut laver son corps autant de fois qu'on le veut,
Mais comment peut-on rendre propre ce mur en torchis?
O mon esprit, vraiment grande est la gloire du Nom du Seigneur.
Nanak, le Nom a sauvé bien des pécheurs. (3)
Malgré des habiletés on s'inquiète du Yama. *[GG-266]*
On se sert de bien des moyens mais on n'assouvit point son désir.
On peut s'habiller avec n'importe quelle sorte de robe (religieuse),
Mais le feu des désires ne s'éteint tout de même pas.
Malgré des efforts, même innombrables, on ne devient pas acceptable à la cour du Seigneur.
On ne gagne pas l'émancipation, même si on atteint le ciel ou le monde sublunaire,
Tant que l'on est en proie à la Maya,
On est puni par le Yama, pour tous ses actes,
A part le Nom du Seigneur rien n'est acceptable au Yama aussi.
En récitant le Nom du Seigneur, on se sauve de la douleur,
Et en équilibre on médite sur le Nom. (4)
Si quelqu'un veut recevoir les quatre dons[1],
Il doit s'occuper du Service des Saints.
Si quelqu'un veut effacer son malheur,
Il doit entonner le chant du Nom dans son esprit.
Si quelqu'un veut être exalté,
Il doit s'associer avec les Saints et se dépouiller de l'ego.
Si quelqu'un a peur du va-et-vient,
Il doit chercher le Refuge des Saints.
L'homme qui est assoiffé du Darshna du Seigneur,
Nanak lui rend hommage et se sacrifie à lui. (5)
Parmi les hommes seul est suprême,
Celui qui, au sein de la société des Saints, se dépouille de l'ego.
Celui qui se considère humble est vraiment le plus haut.
Celui dont l'esprit est la poussière sous les pieds de tous,
Celui-là aperçoit le Nom du Seigneur dans chaque coeur.
Celui qui se dépouille du mal,
Considère tout le monde comme son ami,
Celui pour qui la peine et le plaisir sont égaux;
Nanak, celui-là est au-dessus du mal et de la vertu. (6)
Pour le pauvre, Ton Nom est le seul trésor.
Pour le sans-abri, Ton Nom est le refuge.
Pour l'humble, Ton Nom est la source d'honneur,
Car, Tu accordes Tes Dons à tous.
Tu fais tout, O Seigneur, Toi-même Tu nous fais agir tous.
Tu connais les secrets de tous les coeurs..
Mais Toi, seul, Tu connais Ton propre état, Ta gloire,
Et Tu es imbu de Toi-même.
Seul Tu sais décrire Ton éloge,
Parce que nul autre ne connaît Ta gloire. (7)
De toutes les religions, c'est la suprême,
Celle où on médite sur le Nom et s'occupe d'actes pieux.
De tous les rites, c'est le suprême,
Celui, au sein de la société des Saints, grâce auquel on se débarrasse de la crasse du mauvais intellect.
De tous les efforts, c'est le meilleur,

1. Dharma (Vertus),Artha (richesse), Kama (sexe), Moksha (émancipation).

Celui qui amène à méditer toujours sur le Nom du Seigneur.
De toutes les paroles, c'est vraiment la parole ambrosiaque,
Celle qui fait entendre l'éloge du Seigneur et le réciter avec sa langue.
De tous les endroits, c'est le plus sacré,
Celui où habite le Nom du Seigneur. (8-3)

Shaloka

O homme sans mérite et ignorant, souviens-toi toujours du Seigneur,
Porte-Le dans ton coeur, Lui qui est ton Créateur,
Nanak, seul Lui sera ton compagnon permanent. (1)

Ashtapadi

O mortel, contemple les mérites du Seigneur qui est partout.
Rends-toi compte qu'Il ne t'a fait si beau qu'à partir d'une simple graine.
Il t'a créé et t'a orné,
Il t'a protégé du feu dans la matrice de la mère,
Il t'a octroyé du lait pendant ton enfance,
Et pendant ta jeunesse, Il t'a accordé la nourriture, le confort et la compréhension,
Grâce à Sa miséricorde tes amis et tes parents t'aident pendant ta vieillesse,
Et t'apportent à manger au lit. ***[GG-267]***
L'homme sans mérite ne reconnaît pas les faveurs qu'il reçoit,
Pardonne-lui, O Seigneur, ainsi seulement il (homme) aura son émancipation. (1)
Grâce à Sa miséricorde on demeure en paix sur la terre,
Et on se divertit dans la compagnie de fils, de frères, d'amis et de femme,
Grâce à Sa miséricorde on boit de l'eau fraîche,
On aspire l'air doux et on se sert de la chaleur inappréciable du feu;
Grâce à Sa miséricorde on jouit des joies et des plaisirs,
Et on vit entouré de toutes sortes de biens,
Il accorde à l'homme les mains, les pieds, les oreilles, les yeux et la langue,
Et pourtant on oublie un tel Seigneur et on s'attache aux autres.
L'homme ignorant est enchevêtré dans de tels péchés.
Nanak Te supplie, O Seigneur, Toi seul es capable de nous sauver. (2)
C'est Lui qui garde l'homme depuis sa naissance jusqu'à la fin,
Mais l'ignorant oublie un tel Seigneur.
C'est Lui dont le service apporte les neuf Trésors,
L'ignorant ne Le garde point dans son esprit.
Le Seigneur est toujours près de nous,
Mais l'ignorant Le considère dans le lointain.
C'est Lui dont le service apporte l'honneur à la Cour du Seigneur,
Mais l'ignorant fou ne se souvient pas de Lui.
L'homme est toujours dans l'erreur,
Nanak, seul l'Infini Seigneur peut sauver l'homme. (3)
On se passe de la Perle et on s'attache au coquillage,
On abandonne la Vérité et on se divertit du faux,
Ce qu'on va laisser ici, on le considère éternel.
En revanche ce qui est sûr d'arriver, on le place dans le lointain.
On s'acharne pour acquérir les richesses que l'on va laisser ici,
Mais on méprise le Seigneur qui accorde le vrai secours.
On se dépouille du plâtre de Santal[1],
Mais à l'instar de l'âne on aime rouler dans la poussière.

---

1. Ce qui est de valeur.

L'homme se trouve dans le puits ténébreux de l'ignorance.
Nanak supplie: «O Miséricordieux, arrache le pauvre de ce puits ténébreux.»
On se considère comme faisant partie de l'espèce humaine,
Et pourtant on se comporte comme des animaux,
Et jour et nuit on ne s'occupe que de chose sans importance.
On porte la robe religieuse mais à l'intérieur reste incrustée la crasse de Maya.
On essaie de dissimuler ses actions, mais on ne peut pas cacher la vérité.
Extérieurement, on fait parade de sa science, de sa contemplation et de ses ablutions,
Mais au-dedans le chien de l'avarice aboie toujours .
Dans son coeur, on attise le feu des désirs,
Mais on enduit de cendres son corps[1].
Avec le licou des désirs autour du cou, comment peut-on traverser l'épouvantable océan?
Celui dont le coeur est la demeure du Seigneur,
Nanak, celui-là seul entre en Paix et gagne l'équilibre. (5)
Un aveugle, comment peut-il trouver la voie, par l'ouïe seule?
Prends-le par la main et il parviendra à son but.
Un sourd, comment peut-il comprendre une devinette?
Lorsqu'on parle de la nuit, il la prend pour le jour.
Un muet, comment peut-il entonner le chant du Seigneur?
Même s'il fait beaucoup d'efforts, sa voix ne produit qu'un son discordant.
Un infirme, comment peut-il monter sur une montagne?
En fait, il est bien incapable de le faire.
O Seigneur, Miséricordieux, Nanak, Ton humble Esclave Te supplie,
Il (Nanak) ne peut être sauvé que par Ta miséricorde. (6)
Celui qui vient toujours à notre aide, on ne se souvient jamais de Lui,
En revanche on aime celui qui nous est hostile.
On demeure dans une maison de sable,
On jouit de plaisirs et on se divertit de la richesse,
On se considère éternel, telle est la foi,
L'ignorant ne se souvient jamais de la mort,
Inimitié, conflit, luxure, courroux, attachement, fausseté,
Péchés, avarice et tromperie; ***[GG-268]***
On s'occupe de tout cela et ainsi passent bien des naissances.
Nanak supplie: «O Seigneur sauve-moi par Ta grâce.» (7)
Tu es le Maître, je Te supplie, O Seigneur,
Le corps, la vie: ce sont Tes dons.
Tu es notre Père, notre Mère; nous sommes Tes enfants.
Grâce à Ta miséricorde nous gagnons tous les conforts.
Nul ne connaît Tes limites, O Seigneur,
Tu es le Vrai Maître, le plus Haut,
Toute la création est enfilée selon Ta Volonté,
Et tous se mènent selon Ton ordre.
Ton Etat, Ton Expansion, Toi seul les connais, O Seigneur.
L'esclave Nanak se sacrifie toujours à Toi. (8-4)

Shaloka

On oublie le Bienfaisant Seigneur et on s'attache à d'autres plaisirs,
Mais tout est vain; sans le Nom on perd l'honneur. (1)

---

1. Une pratique chez des ascètes Hindous.

Ashtapadi

Bien qu'on ait reçu dix choses (dons),
Néanmoins si on n'en reçoit pas un autre on perd la foi.
Si le Seigneur ne l'accorde pas de nouveau, et même enlève les dix (reçus auparavant),
Alors l'idiot ignorant que peut-il faire?
Donc rends hommage au Seigneur,
Le Maître est Tout-Puissant; et on est complètement impuissant.
Celui qui garde le Seigneur dans son coeur,
Celui-là, dans son esprit, gagne la Paix, et tous les conforts.
Celui qui suit Sa Volonté, selon son commandement, vraiment il profite de tous les dons. (1)
Le Banquier, le Seigneur, accorde bien des dons, vraiment innombrables,
Et on fait usage de ces dons dans la paix et dans la joie.
Si le Seigneur reprend ce qu'il a accordé à crédit,
L'homme ignorant se fâche (contre le Seigneur).
C'est à cause de ses propres actes qu'il perd son crédit
Et le Seigneur n'a plus confiance en lui.
Le Seigneur à qui appartiennent tous les biens, rends tout à Lui,
Il faut qu'on obéisse avec plaisir au Commandement du Seigneur.
Alors le Seigneur t'accordera quatre fois plus.
Nanak, le Seigneur est toujours Miséricordieux et Bienfaisant. (2)
L'amour de la Maya se manifeste de bien des façons,
Mais tout est éphémère, c'est certain.
On s'attache à l'ombre passagère de l'arbre,
Mais on va regretter lorsque disparaît l'ombre.
Tout ce qu'on voit est éphémère.
Pourtant l'homme, tout aveugle qu'il est, s'accroche à ces phénomènes.
Celui qui est épris d'un voyageur
Ne gagne jamais rien.
O mon esprit, l'Amour du Nom apporte la Paix,
Mais on n'adore le Nom que grâce à la miséricorde du Seigneur. (3)
Périssable est le corps, de même que la richesse, la famille et les parents.
Périssable est l'ego, ainsi que l'attachement à la Maya.
Périssables sont les empires, la jeunesse, la richesse et la propriété.
Périssable est la luxure, et aussi la colère et le courroux.
Périssables sont les éléphants, les chevaux, les chariots et l'arroi.
Périssable est l'attachement de Maya qui nous fait plaisir,
Périssables sont la tromperie, l'attachement et l'ego.
Périssable est la vanité.
Vraie et impérissable est la méditation au sein de la société des Saints.
Nanak vit donc en méditant sur les Pieds du Maître. (4)
Mauvaises sont les oreilles qui écoutent la calomnie d'autrui,
Mauvaises sont les mains qui volent les biens d'autrui. ***[GG-269]***
Mauvais sont les yeux qui convoitent la beauté d'autres femmes.
Mauvaise est la langue qui déguste des friandises et des saveurs (autres que l'essence du Seigneur).
Mauvais sont les pieds qui marchent pour commettre du mal.
Mauvais est l'esprit qui convoite la propriété d'autrui.
Mauvais est le corps qui ne fait pas de bons actes envers autrui.
Mauvais est le nez qui se délecte de l'odeur du mal.
Sans la compréhension du Seigneur, tout est mauvais et périssable
Utile et béni est le corps qui récite à jamais le Nom du Seigneur. (5)
Vaine est la vie de l'égoïste[1].

Car comment peut-on se purifier sans Vérité?
Sans le Nom du Nom, inutile et aveugle est le corps de l'égoïste,
De sa bouche émanent de mauvaises odeurs (de calomnie).
Vains sont les jours et les nuits qui passent sans la méditation du Seigneur,
Comme se fanent les plantes privées de pluie.
Mise à part la Méditation du Seigneur, tous les actes sont aussi vains,
Que l'argent de l'avare qui est sans utilité.
Bénie est la personne dont le coeur est la Demeure du Seigneur.
Nanak, je lui rends hommage, je me sacrifie à elle. (6)
On se donne telle apparence, mais on agit de manière différente,
On la coeur dépourvu d'amour, mais on promet beaucoup.
Le Seigneur, le Sage, connaît tous les secrets du coeur,
Et Il n'aime pas ce qui n'est qu'apparat extérieur.
On conseille les autres mais soi-même on agit de manière différente.
Celui qui fait de son coeur la demeure du Seigneur,
Sauve tout le monde par ses instructions.
Seuls ceux en qui Il se plaît reconnaissent le Seigneur,
Nanak se met à leurs pieds. (7)
Je supplie le Seigneur; Lui, le Seigneur connaît tout,
Car Il honore ce qu'Il a créé.
Lui-même, Il prend toutes les décisions,
Quelques-uns Le placent dans le lointain et les autres Le placent près d'eux.
Le Seigneur est au-delà des habiletés et des efforts[1].
Il connaît la nature même de notre âme.
Il unit à Lui-même celui-là qui Lui fait plaisir.
Vraiment, le Seigneur s'est répandu partout.
Celui à qui est accordée Sa grâce s'occupe de Son service.
Médite donc, Nanak, sur Lui pour toujours. (8-5)

Shaloka

Que s'écartent ma colère, mon avarice, mon attachement et mon ego.
Nanak cherche Ton sanctuaire, O Seigneur, bénis-moi de Ta grâce. (1)

Ashtapadi

Le Seigneur, grâce à qui on jouit des mets[2],
Garde-Le toujours dans ton esprit.
Le Seigneur, grâce à qui on se sert de parfums,
Médite sur Lui et Il t'accordera l'état suprême.
Le Seigneur grâce à qui on demeure dans le confort du palais,
Dans ton esprit, médite à jamais sur Lui.
Le Seigneur grâce à qui on demeure dans le confort et on jouit des plaisirs,
Avec ta langue, récite Son Nom jour et nuit. ***[GG-270]***
Lui grâce à qui on jouit de l'Amour et des atouts (de la vie),
Nanak, médite sur Lui, Seul digne du culte. (1)
Lui grâce à qui tu t'habilles en soie,
Pourquoi L'oublies-tu et t'attaches-tu à l'amour du monde.
Lui grâce à qui tu te sers d'une confortable couche,
O mon esprit, chante Sa gloire jour et nuit.

---

1. Litt. Celui qui célèbre le culte du Shakti (Pouvoir).
1. On ne peut Lui faire plaisir par des habiletés.
2. Litt. trente-six mets.

Lui grâce à qui tu es honoré par tous,
Avec ta langue, récite Son Nom jour et nuit.
Lui grâce à qui tu tiens ta foi,
O mon esprit, ne contemple que Lui, l'Unique Seigneur.
En contemplant Son Nom on reçoit l'honneur à Sa Cour,
Et donc, Nanak, on retourner chez soi dans l'honneur. (2)
Lui, grâce à qui tu as reçu ton corps en santé, précieux comme l'or,
Attache-toi à Lui, Miséricordieux Seigneur.
Lui, grâce à qui est protégé ton honneur,
Récite Sa gloire et tu acquerras la Paix.
Lui, grâce à qui restent secrets tes défauts,
Cherche Son sanctuaire, sanctuaire du Maître.
Lui, grâce à qui nul ne peut être ton égal,
Avec chacun de tes souffles souviens-toi de Lui, le Haut Seigneur.
Lui, grâce à qui tu as reçu le corps humain,
Nanak, célèbre Son culte. (3)
Lui, grâce à qui tu te sers d'ornements,
O mon esprit, pourquoi esquives-tu Sa méditation.
Lui, grâce à qui tu gagnes des chevaux et des éléphants,
O mon esprit, n'oublie jamais un tel Seigneur.
Lui, grâce à qui tu gagnes du trésor, du terrain et des jardins,
O frère, garde-Le toujours dans ton coeur.
Lui qui a créé ton corps, ô mon esprit,
Rappelle-Le à tous moments, le Seigneur:
Médite sur Lui, l'Ineffable Seigneur, l'Unique.
Nanak, Il protège ton honneur ici et aussi là-bas. (4)
Lui, grâce à qui tu donnes tant en charité,
Jour et nuit, souviens-toi de Lui, le Seigneur, ô mon esprit.
Lui, grâce à qui tu t'acquittes des rites et des affaires mondaines,
Avec chacun de tes souffles, souviens-toi d'un pareil Seigneur.
Lui, grâce à qui tu as reçu un beau visage,
Médite toujours sur un tel Seigneur;
Sa Beauté est impossible à décrire.
Lui, grâce à qui tu as reçu la haute forme humaine,
Jour et nuit souviens-toi d'un tel Seigneur.
Lui, grâce à qui est protégé ton honneur,
Exalte toujours un tel Seigneur, par la miséricorde du Gourou. (5)
Lui, grâce à qui tes oreilles entendent la musique,
Lui, grâce à qui tes yeux voient les merveilles du monde,
Lui, grâce à qui ta langue dit de douces paroles,
Lui, grâce à qui tu demeures dans le confort et dans la paix,
Lui, grâce à qui tes mains font le travail,
Lui, grâce à qui tu t'épanouis,
Lui, grâce à qui tu gagneras la béatitude suprême,
Lui, grâce à qui tu entreras dans la Paix céleste,
Pourquoi oublies-tu un pareil Seigneur et t'attaches-tu à autrui?
Nanak, grâce au Gourou éveille ton esprit. (6)
Lui, grâce à qui tu es connu dans le monde,
N'oublie jamais le Seigneur dans ton esprit.
Lui, grâce à qui tu as gagné du prestige et du pouvoir,
O mon ignorant esprit, médite toujours sur le Seigneur.
Lui, grâce a qui se règlent toutes tes affaires,

Considère toujours qu'Il est près de toi.
Lui, grâce à qui tu trouves la Vérité,
O mon esprit, mets-toi à l'Unisson du Seigneur.
Lui, grâce à qui tout le monde gagne son émancipation,
Nanak, médite toujours sur Lui, l'Unique Seigneur. (7)
Seul celui qui est ainsi appelé par le Seigneur, récite Son Nom,
Seul celui qui est ainsi instruit par le Seigneur, chante Ses éloges.
Grâce à la miséricorde du Seigneur, on reçoit la lumière, ***[GG-271]***
Grâce à la miséricorde du Seigneur, le coeur-lotus s'épanouit.
Lorsque cela fait plaisir au Seigneur, Il vient à habiter notre esprit.
Grâce à la miséricorde du Seigneur, l'intellect se purifie.
Tous les trésors n'existent que par Ta faveur, O Seigneur.
Par ses propres efforts, personne ne gagne rien.
Nous nous occupons des tâches que Tu nous assignes, O Seigneur.
Nanak, nous ne pouvons rien faire par nos propres efforts. (8-6)

Shaloka

Insondable, Inaccessible est le Suprême Seigneur,
Celui qui récite Son Nom gagne son émancipation.
O mon ami, Nanak te supplie,
Entends le merveilleux conte des Saints. (1)

Ashtapadi

Au sein de la société des Saints, on acquiert un visage brillant.
Au sein de la société des Saints, on se débarrasse de toute crasse.
Au sein de la société des Saints, on perd son ego.
Au sein de la société des Saints, on gagne la sagesse divine.
Au sein de la société des Saints, on s'aperçoit de la Proximité du Seigneur.
Au sein de la société des Saints, on se libère des conflits.
Au sein de la société des Saints, on gagne le Joyau du Nom.
Au sein de la société des Saints, on ne désire[1] que rencontrer le Seigneur,
Qui peut faire l'éloge des Saints?
Nanak, l'éloge des Saints se rapproche de celui du Seigneur. (1)
Au sein de la société des Saints, on s'aperçoit de l'Ineffable.
Au sein de la société des Saints, on s'épanouit toujours.
Au sein de la société des Saints, on contrôle les cinq ennemis[2].
Au sein de la société des Saints, on déguste l'Ambroisie du Nom.
Au sein de la société des Saints, on devient la poussière sous les pieds de tous.
Au sein de la société des Saints, on acquiert la douce parole.
Demeurant au sein de la société des Saints, l'esprit ne s'égare plus.
Au sein de la société des Saints, on gagne l'équilibre.
Au sein de la société des Saints, on est au-delà de la Maya.
Nanak, ceux qui demeurent au sein de la société des Saints font plaisir au Seigneur. (2)

Au sein de la société des Saints, les adversaires se transforment en amis.
Au sein de la société des Saints, on est vraiment pur.
Au sein de la société des Saints, on n'est en inimitié avec personne.
Au sein de la société des Saints, on ne perd plus la voie.

---

1. Litt. essayer
2. Il s'agit des cinq passions.

Au sein de la société des Saints, on ne considère personne comme méchant.
Au sein de la société des Saints, on gagne la béatitude suprême.
Au sein de la société des Saints, on se débarrasse du fléau de l'ego.
Au sein de la société des Saints, on se dépouille du «Moi».
Lui-même, Le Seigneur connaît la grandeur des Saints.
Nanak, les Saints sont en amitié[1] avec le Seigneur. (3)
Au sein de la société des Saints, l'esprit ne s'égare plus .
Au sein de la société des Saints, on est toujours en paix.
Au sein de la société des Saints, on reçoit l'inexprimable Nom.
Au sein de la société des Saints, on devient capable de tolérer l'insupportable.
Au sein de la société des Saints, on atteint le suprême état.
Au sein de la société des Saints, on atteint le Palais du Seigneur.
Au sein de la société des Saints, on gagne la foi.
Au sein de la société des Saints, on n'aperçoit que le Seigneur.
Au sein de la société des Saints, on gagne le Trésor du Nom.
Nanak se sacrifie aux Saints. (4)
Au sein de la société des Saints, on sauve sa famille.
Au sein de la société des Saints, on sauve ses parents, ses amis, ses camarades.
Au sein de la société des Saints, on gagne le Trésor qui est profitable à tous.
Au sein de la société des Saints, même le Dharmraja est à ton service.
Au sein de la société des Saints, même les anges et les dieux t'exaltent.
Au sein de la société des Saints, les péchés s'écartent.
Au sein de la société des Saints, on chante l'éloge ambrosiaque du Seigneur.
Au sein de la société des Saints, on a accès à tous les endroits. ***[GG-272]***
Nanak, au sein de la société des Saints, la naissance humaine devient fructueuse. (5)
Au sein de la société des Saints, on n'a pas de dur travail,
Même un simple aperçu des Saints sauve l'homme.
Au sein de la société des Saints, on s'émancipe des péchés, et ainsi on se sauve de l'enfer.
Au sein de la société des Saints, on est heureux ici et là-bas aussi.
Au sein de la société des Saints, ceux qui sont séparés rejoignent le Seigneur,
Et ils reçoivent tout ce qu'ils désirent.
Au sein de la société des Saints, on ne passe pas sa vie en vain.
Le Seigneur habite le coeur des Saints.
Nanak, on est sauvé en entendant le Nom du Seigneur de la langue des Saints. (6)
Entends le Nom du Seigneur, dans l'assemblée des Saints.
Chante les louanges du Seigneur, dans l'assemblée des Saints,
Et n'oublie jamais le Nom du Seigneur.
Dans l'assemblée des Saints, on va vraiment être sauvé.
Dans l'assemblée des Saints, on sent l'Amour du Seigneur[2].
Dans l'Assemblée des Saints, on aperçoit le Seigneur dans tous les coeurs.
Dans l'assemblée des Saints, on suit la Volonté du Seigneur.
Dans l'assemblée des Saints, on gagne le salut.
Dans l'assemblée des Saints, on guérit toutes les maladies.
Nanak, on ne rencontre le Saint que par un destin heureux. (7)
Même les Vedas ne connaissent pas la grandeur des Saints,
Ils ne décrivent que ce que leurs auteurs ont entendu dire (sur les Saints).
La grandeur des Saints est au-delà des trois attributs de la Maya.
Vraiment la gloire des Saints s'est répandue partout.
La gloire des Saints est sans bornes,

---

1. AT. les Saints sont comme le Seigneur.
2. Litt. on sent la Douceur du Seigneur.

La gloire des Saints est infinie, sans limites,
La gloire des Saints est la plus haute,
La gloire des Saints est la plus magnifique.
La renommée des Saints est digne seulement des Saints.
Nanak, il n'y a pas de différence entre le Seigneur et Ses Saints. (8-7)

Shaloka

Lui dont le coeur est la demeure du Vrai et qui récite Son Nom,
Celui-là ne reconnaît point d'autre que l'Unique Seigneur;
Nanak, grâce à de telles qualités, il devient Brahmgiani (Eveillé-en-Dieu). (1)

Ashtapadi

Le Brahmgiani (Eveillé-en-Dieu) est hors de l'attachement,
Comme le lotus qui garde sa pureté même dans la boue.
Le Brahmgiani reste toujours sans tache.
Comme le soleil qui purifie tout[1],
Le Brahmgiani nous considère tous égaux,
Comme l'air qui ne distingue pas entre le roi et le pauvre.
Le Brahmgiani a bien de la patience,
Comme la terre qui soutient l'homme qui s'y enfonce, et aussi l'homme qui la plâtre à la pâte de santal,
Le Brahmgiani détient cet attribut,
Comme, par nature, le feu purifie tout. (1)
Le Brahmgiani est, à vrai dire, le plus Pur, comme la crasse ne s'attache jamais à l'eau.
L'esprit du Brahmgiani est toujours illuminé,
Comme la voûte du ciel au-dessus de la terre.
Pour le Brahmgiani ennemi et ami sont égaux.
Le Brahmgiani est libre de l'ego,
Le Brahmgiani est vraiment le plus haut,
Car, dans son esprit, il se considère le plus humble.
Mais seul devient Brahmgiani,
Celui à qui, Nanak, est accordée la grâce du Seigneur. (2)
Le Brahmgiani est la poussière (sous les pieds de tous),
Il reconnaît vraiment la béatitude divine.
Le Brahmgiani est miséricordieux envers tous,
Le Brahmgiani ne fait jamais de mal,
Le Brahmgiani est juste envers tous,
Un simple aperçu du Brahmgiani est comme un versement d'ambroisie.
Le Brahmgiani est libre des enchevêtrements, ***[GG-273]***
Pure et immaculée est la voie du Brahmgiani,
La Science divine est la nourriture du Brahmgiani, et
Son attention est toujours fixée sur le Seigneur. (3)
Le Brahmgiani ne s'appuie que sur l'Unique Seigneur.
Le Brahmgiani est éternel.
Le Brahmgiani se trempe en humilité.
Le Brahmgiani fait toujours des actes bons envers autrui.
Le Brahmgiani est libre d'entraves.
Le Brahmgiani restreint son esprit vacillant.
Le Brahmgiani ne s'occupe que d'actes pieux.
Vraiment fructueuse est la vie du Brahmgiani.

---

1. AT. Le Brahmgiani écarte les péchés comme le soleil assèche tout.

Dans la compagnie du Brahmgiani, tous gagnent l'émancipation.
Nanak, tout le monde chante l'éloge du Brahmgiani. (4)
Le Brahmgiani ne s'attache qu'à l'Amour de l'Unique,
Vraiment le Seigneur est toujours près du Brahmgiani.
Le Nom seul est le soutien du Brahmgiani,
Et le Nom est comme la famille pour le Brahmgiani.
Le Brahmgiani est toujours éveillé,
Et il se dépouille du «Moi».
Le Brahmgiani jouit de la béatitude suprême,
Chez lui le Brahmgiani jouit de la Paix divine.
Le Brahmgiani est toujours en Sahaj (équilibre de l'âme).
Nanak, le Brahmgiani est au-delà de la mort. (5)
Le Brahmgiani comprend le Seigneur.
Le Brahmgiani n'adore que l'Unique Seigneur.
Le Brahmgiani est libre de l'inquiétude,
Pur et immaculé est son conseil.
Pourtant seul est Brahmgiani celui à qui est accordée Sa grâce.
Vraiment grande est la gloire du Brahmgiani.
C'est seulement par chance qu'on gagne le Darshna (aperçu) du Brahmgiani.
Je rends hommage et me sacrifie au Brahmgiani.
Même le grand Shiva est à la recherche du Brahmgiani. (6)

Le Brahmgiani est sans prix,
Parce que le Brahmgiani possède tous les mérites.
Qui peut connaître le mystère du Brahmgiani?
Nul ne peut décrire même un peu de son éloge.
Le Brahmgiani est maître de tous.
Qui peut décrire l'expansion du Brahmgiani?
Le Brahmgiani, lui-même, connaît son état,
Le Brahmgiani est sans bornes, sans limites.
Nanak, rends toujours hommage au Brahmgiani. (7)

Le Brahmgiani est le Créateur de l'univers.
Le Brahmgiani est éternel et au-delà de la mort.
Le Brahmgiani montre la Voie de l'émancipation.
Le Brahmgiani est le Parfait Purusha, le Créateur.
Le Brahmgiani est l'appui du sans-appui,
Vraiment, le Brahmgiani nous protège tous.
Tout l'Univers appartient au Brahmgiani,
Car le Brahmgiani, lui-même, est le Seigneur, le Sans-forme. ***[GG-274]***
Seul le Brahmgiani connaît sa gloire.
Nanak, le Brahmgiani est le Maître de tout. (8-8)

Shaloka

Celui qui garde dans son coeur le Nom du Seigneur,
Dans chaque coeur il aperçoit le Seigneur,
A tous les moments il rend hommage au Seigneur;
Nanak, une pareille personne est vraiment Aparsa[1] (pure) et elle nous sauve tous. (1)

---

1. Qui ne touche personne, un signe de pureté parmi les Hindous.

Ashtapadi

Lui qui ne dit[1] jamais de fausse parole,
Et dans son esprit a le désir du Darshna (aperçu) du Pur,
Lui qui ne convoite pas la beauté de la femme d'autrui,
Et qui sert les pieux et adore les Saints,
Ses oreilles n'entendent point la calomnie d'autrui,
En revanche il se considère le plus humble[2].
Lui qui, par la grâce du Gourou, abandonne la méchanceté
Et se dépouille de tous les désirs,
Lui qui restreint le sexe et se délivre de cinq maladies,
Nanak, rare est un tel Aparsa, le pur,
En fait un sur des milliards. (1)
Il est Vaishnaiva[3] celui-là à qui est ainsi accordée la grâce de l'Unique Seigneur.
Il est hors des enchevêtrements de la Maya,
Il n'attend pas de la récompense pour ses actes,
En vérité réelle est la foi d'un pareil Vaishnaiva.
Il n'est pas à la recherche du profit.
Il ne s'occupe que de la méditation et de l'éloge du Seigneur.
Il consacre son esprit et son corps à la contèmplation du Seigneur, le Miséricordieux envers tous.
Lui-même, il est fidèle au Nom et fait réciter aux autres le Nom.
Nanak, un pareil Vaishnaiva atteint l'état suprême. (2)
Il est Bhagauti[4] celui qui ne s'attache qu'à l'Amour du Seigneur,
Et s'écarte à jamais des méchants,
Et son esprit n'a aucun doute.
Il s'aperçoit du Seigneur partout et ne célèbre que Son culte,
Au sein de la société des Saints, il se dépouille de la crasse des péchés,
Vraiment pénétrant est l'intellect d'un tel Bhagauti,
Il s'occupe du Service du Seigneur, jour et nuit,
Son corps et son esprit, il les consacre à l'Amour du Seigneur.
Pareil Bhagauti, Nanak, parvient en la Présence du Seigneur. (3)
Seul est Pundit celui qui conseille son esprit,
Et cherche le Nom du Seigneur dans son propre coeur;
Il boit de l'essence du Nom.
Le monde ne dure que grâce au conseil d'un tel Pundit.
Le Pundit qui fait de son coeur la demeure de l'Evangile du Seigneur,
(Il) ne prend jamais de nouveau naissance.
Il comprend l'essence des Vedas, des Puranas, des Smritis
Et reconnaît le Mystérieux dans le manifeste,
Il instruit tout le monde[5] à propos du Seigneur.
Nanak, je rends toujours hommage à un tel Pundit. (4)
Le Nom est le Mantra[6] primordial.
Il en acquiert de la science, celui qui le récite, peu importe sa caste.
Quiconque récite le Nom gagne son émancipation,

---

1. Litt. Lui dont la langue ne touche jamais de faussetés.
2. Litt. Le pire
3. Celui qui fait le culte de Vishnu.
4. un vrai dévot.
5. Litt. Les quatre castes.
6. AT. Chaque coeur recèle de l'essence du Nom.

Mais rare est la personne qui le reçoit dans l'assemblée des Saints.
Par Sa grâce, le Seigneur nous accorde le Don de Son Nom,
En récitant Son Nom, même les animaux, les elfes, et les idiots endurcis traversent l'océan de la vie.
Le Nom est la panacée pour toutes les maladies.
Chanter les Louanges du Seigneur, c'est la source de la béatitude et de la joie.
Il n'y a pas d'autre moyen pour trouver la Voie,
Mais seul la trouve celui dont le destin est ainsi écrit. (5)
L'homme dont le coeur est la demeure du Seigneur,
Cet homme-là seul est digne d'être appelé le vrai serviteur du Seigneur,
Il aperçoit le Seigneur qui s'est répandu partout. ***[GG-275]***
Il se conduit comme le serviteur de Ses esclaves,
Et de cette manière il reçoit Son Darshna (aperçu).
Lui qui considère le Seigneur près de lui,
Celui-là est acceptable à la cour du Seigneur.
Lui-même, le Seigneur accorde Sa grâce à Son Serviteur,
Et ainsi le Serviteur parvient à tout comprendre.
Même en demeurant parmi nous tous il reste hors de l'attachement,
Telle est la voie du Vrai Serviteur du Seigneur. (6)
Celui qui adore dans son coeur la Volonté du Seigneur,
Gagne son émancipation même pendant son séjour (humain).
La joie, la tristesse, sont égales pour lui,
Il jouit toujours de la béatitude, parce qu'il ne se sent point séparé du Seigneur.
L'or, l'argile sont égaux pour lui.
L'ambroisie et le poison sont égaux pour lui,
L'honneur et le déshonneur sont égaux pour lui,
Le mendiant et le roi sont égaux pour lui,
Tout ce qui se déroule par Sa Volonté est la Voie de sa vie,
Nanak, un pareil homme est digne d'être appelé l'émancipé en vie. (7)
Tous les endroits appartiennent au Seigneur.
Les créatures acquièrent le nom d'après la demeure qui leur a été accordée par le Seigneur.
Le Seigneur nous fait agir tous, Il est la Cause Primordiale.
Tout ce qu'Il veut arrivera,
Le Seigneur se manifeste en Vagues de vie et Il est partout,
Nul ne peut décrire les Jeux du Seigneur.
On se montre éclairé (en esprit) selon la sagesse qu'Il nous a accordée.
Le Seigneur, le Créateur, est Eternel.
Il est toujours Miséricordieux envers tous.
Nanak, en méditant sur Lui on est toujours dans la béatitude. (8-9)

Shaloka

Des milliards d'hommes récitent Tes louanges,
Mais nul ne peut décrire Tes limites, O Seigneur.
Nanak, le Créateur a créé des créatures d'espèces et variétés innombrables. (1)

Ashtapadi

Des milliards d'hommes adorent le Seigneur,
Des milliards d'hommes s'occupent de rites et d'affaires,
Des milliards d'hommes demeurent dans les endroits sacrés,
Des milliards d'ascètes parcourent les forêts,
Des milliards d'hommes entendent réciter les Vedas,
Des milliards d'hommes s'occupent de pénitences,

Des milliards d'hommes, dans leur coeur, méditent sur le Seigneur,
Des milliards d'hommes contemplent la poésie (exaltant leSeigneur),
Des milliards d'hommes méditent sur Ses innombrables[1] Noms,
Pourtant, Nanak, nul ne peut connaître la limite du Seigneur. (1)
Des milliards d'hommes donnent libre cours à leur ego,
Des milliards d'hommes sont tout a fait ignorants,
Des milliards d'hommes sont des avares endurcis,
Des milliards d'hommes sont insociables et maussades,
Des milliards d'hommes dérobent le trésor d'autrui,
Des milliards d'hommes peinent pour acquérir de la richesse,
Des milliards d'hommes parcourent des pays étrangers.
Tous ne font que ce que Tu désires, O Seigneur.
Nanak, le Créateur seul connaît Sa Création. (2)
Il y a des milliards de Sidhas, de Célibats, de Yogis,
Des milliards de rois qui s'adonnent aux plaisirs,
Des milliards d'oiseaux et de serpents,
Des milliards de pierres et d'arbres,
Des milliards de feux, de vents et d'eaux,
Des milliards de pays, de régions et de terres,
Des milliards de lunes, de soleils et d'étoiles,
Des milliards de dieux, de démons, d'Indras au conopé, ***[GG-276]***
Le Seigneur a enfilé toute la Création selon Sa propre Voie,
Nanak, quiconque fait plaisir au Seigneur gagne son émancipation. (3)
Des milliards d'hommes s'engouffrent dans les trois attributs de la Maya,
Des milliards d'hommes s'occupent de l'étude des Vedas, des Puranas, des Shastras et des Smritis,
Il y a des milliards de perles dans les océans, crées par Toi,
Des milliards de différentes espèces de créatures,
Des milliards de créatures à longue vie,
Des milliards de montagnes d'or,
Des milliards de Yakshas[2], de Kinaras[3] et de Pishachas[4].
Des milliards de fantômes, d'elfes, de cochons et de lions.
Nanak, le Seigneur est très loin, et en même temps près de nous,
Et l'Ineffable comble tous les endroits; pourtant Il reste à l'écart. (4)
Des milliards d'âmes habitent les régions sublunaires,
Des milliards d'âmes habitent l'enfer et le paradis,
Des milliards d'hommes prennent naissance, vivent et meurent,
Des milliards d'hommes suivent le circuit du va-et-vient,
Des milliards d'hommes gagnent leur vie sans effort,
Des milliards d'hommes se lassent des efforts,
Des milliards d'hommes ont tellement de richesse,
Des milliards d'autres s'acharnent à acquérir de richesse;
Selon Sa Volonté, le Seigneur nous assigne à tous nos tâches.
Nanak, tout est entre les mains du Seigneur.(5)
Des milliards ont renoncé au monde,
Et s'attachent à l'Amour du Seigneur.
Des milliards se mettent à la recherche du Seigneur,

---

1. Litt. Nouveaux Noms.
2. Des dieux qui d'après la mythologie des Hindous aident le dieu de richesse.
3. Un Kinara est un dieu à la tête de cheval et au corps d'homme.
4. Les Tchandals, hommes de caste inférieure.

Et cherchent le Seigneur à l'intérieur d'eux-mêmes.
Des milliards sont assoiffés du Darshna (aperçu) du Seigneur,
L'Eternel sans doute vient les rencontrer.
Des milliards cherchent la compagnie des pieux,
Et ils sont toujours épris du Transcendant.
Nanak, vraiment bénis sont ceux,
A qui est accordée la grâce du Seigneur et en qui Il se plaît. (6)
Il y a des milliards de sources de vie et de régions de l'univers,
Des milliards de cieux et de sphères stellaires.
Il y a en des milliards de prophètes,
Le Seigneur s'est répandu de bien des façons,
Bien des fois s'est créée Sa Création,
Mais en fait il n'y a que l'Unique Dieu.
Le Seigneur a créé des milliards de créatures,
Tout découle du Seigneur et se réunit à Lui.
Nul ne connaît les limites du Seigneur.
Nanak, le Seigneur existe par Lui-même. (7)
Il y a des milliards de serviteurs du Transcendant Seigneur;
Leur esprit est éclairé par la Lumière-divine.
Des milliards connaissent la Vérité.
Ils n'aperçoivent que l'Unique Maître.
Des milliards boivent de l'ambroisie du Nom,
Ils deviennent éternels et vivent à jamais.
Des milliards chantent l'éloge du Nom,
Et ils demeurent dans la béatitude et la Paix.
Le Seigneur se souvient toujours de Ses serviteurs.
Nanak, ce sont eux les biens-aimés du Seigneur. (8-10)

Shaloka

Seul le Seigneur est capable de faire tout, il n'y en a pas d'autre.
Nanak, rends-Lui hommage, Lui qui est dans l'eau, sur terre, au ciel et dans l'espace. (1)

Ashtapadi

Le Seigneur est la Cause Primordiale, Il nous fait agir tous,
Ce qui Lui plaît arrivera.
En un moment Il peut créer et aussi détruire,
Nul ne peut trouver Ses limites. ***[GG-277]***
Par Son Ordre Il a créé la terre et Il la tient sans support.
Toute la Création est selon Sa Volonté et se réunit enfin avecLui,
Selon Sa Volonté on s'occupe de bons ou de mauvais actes[1],
Selon Sa Volonté se manifestent bien des jeux,
Le Seigneur a tout créé et Il regarde Sa gloire,
Nanak, le Seigneur se trouve partout et en tous. (1)
Lorsque cela Lui fait plaisir, on gagne l'émancipation,
Lorsque cela Lui fait plaisir, même une pierre flotte,
Lorsque cela Lui fait plaisir, le Seigneur préserve même l'homme qui n'a plus de souffle,
Lorsque cela Lui fait plaisir, on chante l'Eloge du Seigneur,
Lorsque cela Lui fait plaisir, le Seigneur sauve aussi le pécheur.
Le Seigneur accomplit tout d'après Son propre conseil,
Il est le Maître des deux mondes.

1. Litt. Haut et bas.

Le Seigneur connaît les secrets de tous les coeurs, Il s'y amuse et s'y 'épanouit,
Le Seigneur assigne à l'homme la tâche qu'Il veut,
Nanak, on n'aperçoit que Lui. (2)
Dis, que peut faire l'homme,
Le Seigneur assigne l'homme la tâche, selon Son plaisir.
Si l'homme pouvait agir il accaparerait tout.
Le Seigneur ne fait que ce qui Lui fait plaisir.
L'homme ignorant s'engouffre dans la Maya.
Si l'homme connaissait (la Vérité), il gagnerait son émancipation,
Egaré par le Doute, on erre dans toutes les directions,
Et en un moment on parcourt les quatre continents[1].
En fin de compte, si le Seigneur nous accorde le don de Sa Méditation,
Alors on se réunit avec le Nom. (3)
En un moment Il peut accorder le trône au plus humble[2].
Le Transcendant Seigneur est Miséricordieux et Il protège les humbles.
L'homme dont on n'aperçoit pas de mérites,
En un moment, le Seigneur fait répandre partout sa renommée.
L'homme à qui est accordée Sa grâce,
Le Seigneur ne lui demande point le réglement de ses comptes.
Le corps, l'âme: c'est le capital qu'Il accorde.
Tous les coeurs sont illuminés par Lui,
Lui-même, le Seigneur, a créé Sa Création.
Nanak vit en regardant Sa grandeur. (4)
Le pourvoir de l'homme n'est pas à sa propre disposition,
Car, le Seigneur, Maître de tous, est la Cause Primordiale.
Le pauvre ne doit qu'obéir à l'ordre.
En fin de compte, seulement ce qui Lui fait plaisir va arriver.
On se trouve tantôt exalté, tantôt déshonoré,
On se trouve tantôt désolé, tantôt heureux,
Tantôt on se préoccupe des calomnies d'autrui,
Tantôt on plane dans le ciel et puis s'enfonce dans le marasme[3],
Tantôt on devient sage et on contemple le Seigneur.
Nanak, Lui-même, le Seigneur, réunit l'homme avec Lui. (5)
Tantôt on danse de bien des façons,
Tantôt on dort le jour et la nuit,
Tantôt on s'adonne à la colère sauvage,
Tantôt on se considère comme la poussière sous les pieds d'autrui,
Tantôt on se considère comme le roi très puissant,
Tantôt on porte des guenilles de mendiant,
Tantôt on entend des calomnies,
Tantôt on entend des louanges.
On se trouve tout à fait comme le Seigneur le désire.
Nanak, par la grâce du Gourou, on médite sur le Vrai. (6)
Tantôt on conseille autrui, comme le Pundit,
Tantôt on garde le silence et on médite,
Tantôt on se lave aux lieux de pèlerinages,
Tantôt on devient ascète, Sidha et prête la sagesse divine,
Tantôt on devient ver, éléphant et mite,

---

1. Toutes les régions
2. Litt. Le pauvre ver.
3. Litt. Va dans les régions sublunaires.

Et on erre à travers des milliards d'espèces.
Comme un jongleur on se déguise en bien des formes. ***[GG-278]***
Le Seigneur fait danser l'homme comme Il le désire.
Nanak, nul n'est égal au Seigneur.(7)
Lorsqu'on trouve l'assemblée des Saints,
Alors on ne quitte plus cette congrégation[1],
Parce qu'au sein de l'assemblée des Saints son esprit s'éclaire,
Et cet état d'esprit est éternel.
Son corps et son esprit s'imprègnent de l'Amour du Seigneur,
Et on se trouve en Présence du Seigneur.
Comme l'eau se confond avec l'eau,
De même façon l'âme se réunit avec la Lumière-suprême;
Alors on se libère du va-et-vient et on entre en Paix;
Nanak se sacrifie au Seigneur. (8-11)

Shaloka

Les humbles demeurent en Paix, car ils se dépouillent de leur ego,
Nanak, les hautains se consument dans leur ego. (1)

Ashtapadi

L'homme qui se vante du royaume,
(Il) tombera en enfer et subira le sort du chien[2].
Celui qui se vante de sa beauté,
(Il) n'est qu'un ver qui réside dans les ordures.
Celui qui se vante d'actes bons,
(Il) prend naissance, meurt et suit le circuit du va-et-vient.
Celui qui se vante de sa richesse et de ses terres,
(Il) est vraiment idiot et ignorant.
En revanche celui à qui est accordée l'humilité, par Sa grâce,
Celui-là gagne, ici, son émancipation et demeure, là-bas, dans la paix. (1)
Si un riche s'enorgueillit, il est vraiment ignorant,
Parce qu'il sait que même un brin de paille n'ira pas avec lui.
Si quelqu'un s'enorgueillit d'une grande armée, il est ignorant,
Parce que l'armée peut être détruite en un moment.
Si quelqu'un se considère tout puissant, il est ignorant,
Parce que en un moment il peut être réduit en cendres.
Si quelqu'un est vaniteux et sous-estime tous les autres,
Il subira le déshonneur de la part du Dharmraja.
Celui qui se dépouille du «Moi», par la grâce du Seigneur,
Nanak, celui-là est acceptable à la cour du Seigneur. (2)
Si quelqu'un s'enorgueillit et fait beaucoup de bonnes actions,
Toute sa peine est vaine.
Si quelqu'un s'enorgueillit de pénitences,
Il erre entre le paradis et l'enfer et suit le circuit du va-et-vient.
Si, malgré bien des efforts, on ne possède pas un coeur compatissant,
Comment peut-on arriver à la cour du Seigneur?
Celui qui s'acharne à être reconnu comme bon,
Celui-là ne vient jamais à acquérir la bonté[3].

1. Litt. Endroit
2. Litt. Il deviendra chien.
3. Litt. La bonté ne le touche point.

Celui dont le coeur est la poussière sous les pieds de tout le monde,
Nanak, sa renommée est la plus haute et la plus vraie. (3)
Tant qu'on se considère important,
Tant qu'on se considère capable d'agir,
On suit le circuit du va-et-vient.
Tant qu'on considère l'un son ami et l'autre son ennemi,
Son esprit n'est pas en Paix.
Tant qu'on est enivré de l'amour du mammon,
On est puni par le Dharmraja.
Par la grâce du Seigneur, on se libère des entraves,
Et par la grâce du Gourou, on se dépouille du «Moi».(4)
Quand on gagne des milles on désire des centaines de milles, *[GG-279]*
On n'est jamais satisfait et on s'acharne toujours à gagner plus.
On donne libre cours aux plaisirs,
Pourtant on ne se rassasie jamais et on s'épuise par l'effort.
Sans continence nul n'est heureux[1],
Et comme des objets éphémères vus en rêve, tous les travaux sont vains.
On gagne le confort, la Paix, par l'Amour du Nom.
Mais rare est l'homme qui, par chance, reçoit le Nom.
Lui-même, le Seigneur est la Cause Primordiale,
Donc, Nanak, médite à jamais sur Lui, le Seigneur. (5)
Lui-même, le Créateur fait tout, Il est la Cause Primordiale.
L'homme est si faible et sans pouvoir; on ne devoit pas l'oublier.
On devient ce que le Seigneur désire,
Le Seigneur existe par Lui-même, nul n'est Son égal.
Tout ce que le Seigneur accomplit est conforme à Son Plaisir,
Il est très loin et aussi tout près de tous.
Le Seigneur aperçoit tout, regarde tout et rend la justice[2],
Unique est le Seigneur, de même que Grand en nombre,
Il est hors de la mort, Eternel et ne subit point le va-et-vient,
Nanak, le Seigneur s'est répandu à jamais partout. (6)
Lui seul instruit, Lui seul comprend Son conseil.
Le Seigneur s'est répandu partout et anime tout.
Lui-même, le Seigneur a créé l'univers,
Tout Lui appartient; Il est le Créateur,
Rien ne peut arriver hors de Sa Volonté,
Lui seul est tout et partout.
Lui-même est l'Acteur de Ses spectacles,
Le Seigneur joue bien des rôles et y prend plaisir.
Tous les esprits sont au-dedans de Lui, et Lui est au-dedans de tous les esprits[3].
Nanak, nul ne peut dire Sa Valeur. (7)
Vrai et Eternel est le Seigneur,
Mais rare est l'homme qui dit la vérité par la grâce du Gourou.
Vrai et Eternel est le Seigneur qui a tout créé,
Mais parmi des milliards rare est la personne qui reconnaît le Seigneur.
Que Belle et Bonne est Ta Forme, O Seigneur.
Vraiment Tu es Beau, O Transcendant Seigneur, Tu es Incomparable,
Pure et Immaculée est Ton évangile,

---

1. Litt. Content,
2. Litt. Discerne le bien du mal.
3. AT. L'âme

Quiconque le récite et l'entend devient, vraiment, pur, immaculé.
Nanak, l'amour dans le coeur, récite le Nom. (8-12)

Shaloka

Celui qui cherche le refuge des Saints,
(Il) gagne son émancipation.
Celui qui s'adonne à la calomnie des Saints suit le circuit du va-et-vient. (1)

Ashtapadi

En calomniant les Saints, on subit la réduction du séjour de vie,
En calomniant les Saints, on n'échappe pas à Yama,
En calomniant les Saints, on perd toute joie et tout confort,
En calomniant les Saints, on tombe dans l'enfer,
En calomniant les Saints, on brouille son intellect,
En calomniant les Saints, on perd l'honneur.
Nul ne peut sauver l'homme maudit par les Saints.
Haïssable est l'endroit (coeur) où on calomnie les Saints,
Mais s' il est béni par les Saints,
Même un calomniateur, au sein de la société des Saints, gagne son émancipation. (1)
En calomniant les Saints, on souffre l'enlaidissement du visage,
En calomniant les Saints, on croasse comme un corbeau,
En calomniant les Saints, on prend naissance comme un serpent,
En calomniant les Saints, on devient animal, et même ver,
En calomniant les Saints, on se consomme de désirs,
En calomniant les Saints, on trompe tout le monde,
En calomniant les Saints, on perd tout prestige.
En calomniant les Saints, on devient le dernier des derniers,
Il n'y a pas de refuge pour le calomniateur des Saints,
Pourtant, si cela fait plaisir aux Saints, Nanak, celui-là aussi gagne son émancipation. (2)
Le calomniateur des Saints s'occupe de malfaisance, ***[GG-280]***
Et il ne jouit pas de Paix, même un moment,
Le calomniateur des Saints est le vrai meurtrier,
Le calomniateur des Saints est hors de la Bénédiction[1] du Seigneur.
Le calomniateur des Saints est faible, sans pouvoir,
Le calomniateur des Saints est affligé et pauvre,
Le calomniateur des Saints est affligé de toutes les maladies,
Le calomniateur des Saints est toujours séparé du Seigneur,
Le calomniateur des Saints s'adonne aux péchés,
Mais si cela fait plaisir aux Saints, Nanak, même celui-là gagne son émancipation. (3)
Celui qui médit d'un Saint est toujours impur,
Celui qui médit d'un Saint n'est l'ami de personne,
Celui qui médit d'un Saint souffre la peine,
Celui qui médit d'un Saint est abandonné de tous,
Celui qui médit d'un Saint devient très vaniteux,
Celui qui médit d'un Saint vit dans le vice,
Celui qui médit d'un Saint prend naissance (maintes fois) et meurt,
Celui qui médit d'un Saint se trouve dépouillé du confort et de la paix,
Celui qui médit d'un Saint n'a aucun refuge,
Mais si cela fait plaisir au Saint, celui-là aussi est réuni avec le Seigneur. (4)
Celui qui calomnie un Saint subit un échec à mi-carrière,

---

1. Litt. Est maudit par le Seigneur.

Celui qui calomnie un Saint n'accomplit rien,
Celui qui calomnie un Saint parcourt des forêts,
Celui qui calomnie un Saint perd sa voie et erre dans les déserts,
Celui qui calomnie un Saint est sans Valeur[1],
Comme un cadavre il est sans souffle.
En fait celui qui calomnie un Saint est sans racines,
Et il récolte ce qu'il sème.
Nul ne peut sauver un tel homme,
Pourtant si cela fait plaisir aux Saints, même celui-là gagne son émancipation. (5)
Le calomniateur d'un Saint s'acharne et se lamente
Comme se tortille un poisson, dépourvu d'eau.
Le calomniateur d'un Saint est toujours affamé et n'est jamais content
Comme le feu ne se rassasie jamais de bois.
Le calomniateur d'un Saint est abandonné par tous,
Comme la plante stérile de sésame est laissée dans le champ.
Le calomniateur d'un Saint est sans foi,
Et il ne dit que des mensonges;
Tel est le destin du calomniateur d'un Saint.
Nanak, ce qui Lui fait plaisir arrive toujours. (6)
Le calomniateur d'un Saint subit la déformation,
Le calomniateur d'un Saint souffre la peine à la cour du Seigneur,
Le calomniateur d'un Saint est toujours en agonie,
Le calomniateur d'un Saint reste entre la mort et la vie,
Le calomniateur d'un Saint ne voit jamais ses désirs satisfaits,
Le calomniateur d'un Saint quitte le monde sans espoir.
Quiconque s'adonne à la calomnie des Saints ne gagne jamais la paix,
On ne devient que ce que le Seigneur désire,
Nul ne peut effacer l'écrit du destin.
Nanak, le Vrai Seigneur connaît tout. (7)
Tous les coeurs Lui appartiennent; Il est le Créateur.
Toujours et à jamais rends-Lui hommage.
Exalte le Seigneur, jour et nuit,
Médite sur Lui avec chaque souffle que tu aspires, et chaque morceau de nourriture que tu avales.
Tout ce que le Seigneur veut finit par arriver,
On devient ce que le Seigneur désire,
Lui-même, le Seigneur, déroule Son jeu.
Qui d'autre peut le contempler?
Celui à qui est octroyée Sa grâce, le Seigneur lui accorde Son Nom. ***[GG-281]***
Nanak, une telle personne est vraiment heureuse et fortunée. (8-13)

Shaloka

Abandonne tes habiletés, ô brave homme, médite sur le Seigneur, le Vrai Roi,
Nanak, fie-toi au Seigneur, et tes doutes et tes superstitions s'en iront. (1)

Ashtapadi

Inutile et vain est le soutien de l'homme,
Parce que le Seigneur seul peut l'accorder,
Lui, dont les dons apaisent l'homme,
Et l'amènent au-delà des désirs,

---

1. Litt. Vide.

Lui seul, le Seigneur, détruit et protège aussi;
L'homme est sans pouvoirs.
Le bonheur découle de la compréhension de la Volonté du Seigneur,
Enfile Son Nom et porte ce collier autour de ton cou,
Médite sur Lui, l'Unique Seigneur,
Afin de ne point affronter d'entraves. (1)
Dans ton coeur, exalte le Seigneur, le Sans-forme,
O mon esprit, occupe-toi des travaux d'honnêteté,
En s'abreuvant du Nom ambrosiaque, ta langue deviendra pure,
Et ton âme sera dorénavant toujours en Paix.
Avec tes yeux aperçois le merveilleux Jeu du Seigneur,
Et au sein de la société des Saints s'en ira ton désir d'autres associations.
Avec tes pieds marche sur la Voie du Seigneur,
Et tes péchés se dissiperont, si tu médites sur le Seigneur, même un seul moment.
Accomplis les travaux du Seigneur et écoute Son évangile,
Et ton Visage deviendra resplendissant à la cour du Seigneur. (2)
Dans le monde ils sont vraiment fortunés ceux
Qui chantent à jamais les louanges du Seigneur.
Ceux qui contemplent le Nom du Seigneur,
(Ils) sont parmi les riches du monde.
Rends-toi compte que l'on est pour tourjours heureux,
Si on récite[1] sincèrement le Nom du Seigneur;
Si on reconnaît l'Unique partout,
On en vient à comprendre ce monde et aussi l'autre.
Celui dont l'esprit est attiré vers le Nom,
Nanak, celui-là comprend l'immaculé Seigneur. (3)
Si, par la grâce du Gourou, on en vient à se reconnaître,
On se dépouille de ses désirs.
L'homme qui, au sein de la société des Saints, chante l'éloge du Seigneur,
Un pareil serviteur du Seigneur se libère de tous les malaises.
Celui qui chante, jour et nuit, les louanges du Seigneur,
(Il) gagne son émancipation, même au milieu de sa famille.
Celui qui ne se confie qu'à l'Unique Seigneur,
(Il) se porte hors de la portée du Yama.
Celui qui a dans son coeur soif du Seigneur,
Nanak, un pareil homme ne souffre point la peine. (4)
Celui qui dans son esprit se souvient de Dieu,
Il est un heureux Saint et il ne vacille plus.
Celui qui est béni de la grâce du Seigneur,
Il est le Vrai Serviteur du Seigneur et il n'a peur de personne,
Et il aperçoit le Seigneur dans toute Sa grandeur,
Lui-même, le Seigneur s'est répandu dans Sa Création.
En persévérant dans la recherche on s'aperçoit de la Fin,
Et, par la grâce du Gourou, on comprend l'Essence,
Alors on reconnaît que le Seigneur est la Racine de tout, la Cause Primordiale.
Nanak, le Seigneur est à la fois mystérieux et manifeste, (5)
Rien ne se produit, rien ne meurt,
Son Drame, Lui-même, le Seigneur le fait se dérouler.
Le va-et-vient, le visible et l'invisible,
Tout obéit au commandement du Seigneur.

---

1. Litt. Si avec son corps et sa langue on récite le Nom.

Le Seigneur existe par Lui-même et s'est répandu dans toute la Création. *[GG-282]*
De bien des façons Il crée et aussi détruit,
Il est Eternel et Infrangible.
Il soutient l'Univers,
Sa Gloire est Ineffable, et vraiment mystérieux est le Seigneur.
Nanak, on médite sur Lui, lorsqu'on est béni de Sa grâce. (6)

Ceux qui reconnaissent le Seigneur sont dignes de gloire,
En fait tout le monde gagne son émancipation par leur conseil.
Les serviteurs du Seigneur sauvent tout le monde,
Au sein de leur société on oublie la tristesse.
Le Miséricordieux Seigneur les unit avec Lui-même,
Et en récitant le Verbe du Gourou ils gagnent le bonheur.
Bien fortuné est l'homme qui, par la grâce du Seigneur, s'occupe de leur service (Ses serviteurs).
En méditant sur le Nom on entre en Paix.
Nanak, rends-toi compte qu'un tel homme est vraiment magnifique. (7)

Le Serviteur de Dieu fait tout pour l'Amour du Seigneur,
Et il demeure toujours dans la Présence du Seigneur.
Dans tout ce qui arrive il aperçoit la Volonté du Seigneur,
Et il reconnaît le Seigneur comme le Créateur.
Tout ce que fait le Seigneur lui est agréable,
Parce qu'il aperçoit l'Essence du Seigneur.
Le Serviteur du Seigneur s'unit avec le Seigneur, sa source originale,
Et lui-même devient un trésor de conforts,
Et lui seul est digne de cet honneur.
Le Seigneur accorde l'honneur à Son Serviteur, c'est vraiment Son propre Honneur,
Car, Nanak, le Seigneur et Son Serviteur ne font qu'un. (8-14)

Shaloka

Dieu est plein de pouvoirs, vraiment Tout-Puissant,
Il connaît tous nos troubles,
Nanak se sacrifie à Lui, sa méditation est la voie de l'émancipation. (1)

Ashtapadi

Le Seigneur unit le fil (des coeurs) avec Lui-même,
Lui-même, Il soutient toutes les créatures.
Le Seigneur s'occupe de nous pourvoir tous,
Nul ne Le supplie en vain.
O mon esprit, médite toujours sur le Seigneur,
L'Eternel Maître est Tout-Puissant, nul n'est Son égal.
Par ses propres efforts on ne peut rien accomplir,
Bien que l'on puisse désirer quelque chose cent fois.
Sans Lui rien ne porte de fruits.
Récite le Nom du Seigneur, Nanak; cela apporte l'émancipation. (1)
Si quelqu'un est bien fait et beau, il ne doit pas s'enorgueillir,
Car c'est la Lumière du Seigneur qui se manifeste dans chaque corps.
Si quelqu'un est riche, pourquoi doit-il s'enorgueillir,
Car, toute la richesse n'est que Son don.
Si quelqu'un se considère le plus fort et le plus courageux,
Il faut qu'il considère son impuissance sans le Pouvoir du Seigneur.
Si quelqu'un prétend être un homme de charité,

Il est sans doute le plus ignorant.
Celui qui se dépouille de l'ego par la grâce du Seigneur,
Nanak, celui-là ne subit plus de maladie. (2)
Comme le pilier soutient le temple,
De même façon le Verbe du Gourou soutient l'esprit.
Comme la pierre traverse une rivière dans un bateau,
De même façon on se sauve en s'attachant aux Pieds du Gourou.
Comme la lampe dissipe l'obscurité,
De même façon l'esprit s'épanouit par le Darshna du Gourou.
A l'instar d'un homme qui trouve sa voie dans un désert,
Sa lumière s'avive lorsqu'il joint l'assemblée des Saints.
Je désire la poussière qui est sous les pieds de pareils Saints,
O Seigneur, exauce cette supplication de Nanak. (3)
O ignorant, pourquoi te lamentes-tu? ***[GG-283]***
Tu recevras ce qui est écrit dans ton destin (du commencement),
Quoi qu'il arrive, bonheur ou malheur,
Lui-même, le Seigneur nous en accorde.
Abandonne autrui et souviens-toi du Seigneur,
Sois heureux de ce qu'Il fait,
O ignorant, pourquoi vogues-tu sans but?
Dis, qu'est-ce qui est venu avec toi?
Pourquoi donc t'attaches-tu aux plaisirs comme une mite avide.
Dans ton esprit médite sur le Nom du Seigneur,
De cette manière, Nanak, tu retourneras chez toi dans l'honneur. (4)
Le Nom du Seigneur, on L'acquiert chez les Saints,
En fait c'est la Marchandise qui est le but de ton séjour.
Dépouille-toi de l'orgueil, pèse le Nom du Seigneur dans ton esprit,
Et achète de cette Marchandise en échange de ta vie.
Chargé de cette marchandise reste dans la compagnie des Saints,
Et de cette façon libère-toi des enchevêtrements de la Maya,
Alors on te félicitera et on te rendra hommage:
Brillant sera ton visage et on t'honorera à la Cour.
Mais rare est l'homme qui s'occupe de ce commerce,
Et Nanak se sacrifie à de tels hommes. (5)
Lave les pieds des Saints et abreuve-t-en,
Dédie ta vie au service des Saints.
Lave-toi avec la poussière qui est sous les pieds des Saints,
Ou plutôt sacrifie-toi aux Saints.
C'est par chance qu'on peut s'occuper du service des Saints;
Et alors on chante les louanges du Seigneur au sein de la société des Saints.
Les Saints nous protègent contre bien des dangers,
Si on chante l'éloge du Seigneur, on savoure de l'Ambroisie du Nom.
Celui qui se présente à la Porte des Saints et cherche leur refuge,
Nanak, celui-là gagne tous les conforts et le bonheur. (6)
Dieu, le Seigneur, peut ressusciter les morts,
Il pourvoit l'affamé,
Son Regard contient tous les trésors,
Mais chacun ne reçoit que ce qui est écrit dans son destin.
Tout Lui appartient, le Seigneur est Tout-Puissant, et Il fait tout.
A part Lui il n'y en pas d'autres et il n'y en aura pas,
O frère, médite sur Lui, jour et nuit,
Cette voie est la plus haute et la plus pure, elle est immaculée.

Celui qui par sa grâce reçoit le Nom,
Nanak, un pareil homme devient vraiment pur, immaculé. (7)
Celui dans le coeur de qui est la foi en Dieu,
Celui-là le Seigneur vient habiter son esprit.
Il est le réel Bhakta, et sa rénommée se répand dans les trois mondes.
Lui dans le coeur duquel habite le Seigneur,
Vraies sont ses actions, vraie est sa voie,
Le vrai Seigneur habite son coeur, et il ne dit que la vérité (du Nom).
Vrai est Son Regard, vraie est Sa Forme[1],
Vraie est sa Pratique, et vraie est sa création
Celui qui reconnaît le Transcendant Seigneur,
Nanak, celui-là se réunit avec le Vrai Etre. (8-15)

Shaloka

Le Seigneur est sans forme, sans dessin, sans couleur;
Il est au-delà de la Maya à trois attributs.
Il se révèle à celui qui Lui fait plaisir. (1)

Ashtapadi

O frère, dans ton coeur garde l'Eternel Seigneur,
Et abandonne l'affection de l'homme,
Rien n'est au-delà du Seigneur,
Lui, l'Unique nous anime tous,
Lui est le Sage, Il connaît tout,
Le Seigneur est Insondable, Profond et vraiment Sage.
Lui est le Transcendant Maître, le Suprême Etre, et le Maître de l'univers. ***[GG-284]***
Le Seigneur est le Trésor de miséricorde, Il est Miséricordieux et Il nous pardonne à tous.
Dans son coeur, Nanak récite ce désir: ô Seigneur,
Qu'il se mette aux pieds de Tes Saints. (1)
Le Seigneur exauce nos désirs et nous accorde refuge,
Rien d'autre n'arrive que ce qu'Il a prévu.
En un moment, Il remplit et vide aussi,
Personne ne connaît Son mystère,
Chez Lui la Béatitude règne toujours, et il est le bonheur même.
J'ai entendu dire que chez Lui on trouve tout.
Parmi les rois il est le suprême Roi, le suprême Yogi parmi les Yogis,
Pénitent parmi les pénitents et indulgent parmi les gens de famille.
En méditant sur Lui ses dévots entrent en Paix.
Nanak, nul n'a trouvé de limites au suprême Purusha. (2)
Ses Jeux sont hors de description et sans prix,
En fait les dieux mêmes sont las de cette recherche.
Un fils, que sait-il à propos de la naissance de son père?

---

1. L'homme qui a la foi s'aperçoit ainsi du Seigneur.
Aussi traduit:
Celui qui reconnaît le Vrai Seigneur, vraies sont ses actions, vrai est sa conduite.
La vérité est dans son coeur, il ne dit que la vérité.
Vrais sont ses yeux, vrai est son corps.
Vrai est son comportement, vraie est sa propriété
Nanak, un tel homme se réunit avec le Seigneur. (Macauliffe)

Le Seigneur a enfilé toute la création.
Le Serviteur qui est béni de la sagesse, du bon sens de la méditation et de la divine science,
Celui seul se souvient du Seigneur.
En revanche ceux qui sont égarés dans la Maya à trois attributs, par le Seigneur,
Ceux-là prennent naissance et meurent et ainsi suivent le va-et-vient.
Les hauts endroits et aussi les bas endroits[1], tout Lui appartient.
Nanak, on comprend le Seigneur comme Il veut qu'on Le comprenne. (3)
Dieu Se représente sous bien des formes et biens des couleurs,
Il a des milliards d'apparences,
Malgrés tout Il est Unique.
Il accomplit Son Expansion de bien des façons,
L'Unique Seigneur, Impérissable, Eternel.
En un moment, Il performe des milliards d'actes,
Le Parfait Seigneur remplit tous les endroits.
Le Seigneur a créé Sa Création de bien des façons.
Lui seul connaît la Valeur de Sa grandeur,
Tous les coeurs, tous les endroits, Lui appartiennent,
Et Nanak vit en récitant Son Nom. (4)
Tout le monde obtient sa subsistance du Nom,
Le Nom soutient la terre, les sphères,
Le Nom soutient les Smritis, les Vedas, les Puranas.
Par l'appui du Nom, on entend la science divine, et on se consacre à la méditation.
Le Nom soutient les cieux et aussi les régions sublunaires.
Le Nom soutient la vie[2].
Le Nom soutient l'univers et toutes les sphères.
En entendant réciter le Nom on gagne son émancipation.
Celui à qui est accordée Sa grâce s'attache au Nom,
Et, Nanak, il gagne son émancipation et entre dans la béatitude. (5)
Vrai est Sa Forme, Vrai est Son Siège,
Seul l'Eternel Purusha est suprême.
Vrais sont Ses actes, Vrai est Son Verbe,
Le Vrai Purusha s'est répandu partout et anime tout,
Vraies sont Ses oeuvres, vraie est Sa Création, ***[GG-285]***
Vraie est la Source, vraie est tout ce qui en découle,
Vrais et immaculés sont Ses Actes.
Tout est bon pour l'homme qui vient à le comprendre, par Sa grâce,
Le Vrai Nom du Seigneur accorde le bonheur,
Nanak, on reçoit la vraie foi du Gourou. (6)
Vraie est la parole des Saints, de même que leur conseil.
Vrais sont les gens dont le coeur est la Demeure du Seigneur.
Quiconque comprend la vérité s'y attache,
Alors (il) gagne son émancipation en méditant sur le Nom.
Vrai est le Seigneur, vraie est Sa Création.
Lui-même, le Seigneur connaît Son état, Sa condition.
La Création Lui appartient, Il est le Créateur,
Nul autre ne Le comprend, malgré tous les efforts.
Le Seigneur est le Créateur; un mortel[3] ne peut connaître Sa Mesure.

---

1. AT: Le Seigneur habite tous les coeurs, ceux des mauvaises gens et aussi ceux des braves types.
2. Litt. Toutes les formes de vie.
3. Litt. Un créé.

Nanak, ce qu'Il désire arrivera. (7)
Je m'émerveille, en apercevant les Merveilles du Seigneur.
Celui qui comprend le Mystère savoure la Joie,
Ses Serviteurs sont imbus de Son amour,
Par le conseil du Gourou, ils reçoivent tous les dons.
Ils sont bienfaisants et dissipent la tristesse d'autrui,
Avec eux, on traverse l'océan de la vie,
Fortuné est l'homme qui sert Ses Serviteurs,
Au sein de la société de Ses Serviteurs, on s'attache à Son Amour.
Son Serviteur exalte le Seigneur et chante Ses louanges,
Par la grâce du Gourou, Nanak, il reçoit la récompense. (8-16)

Shaloka

Le Vrai fut au commencement des temps, des premiers âges,
Le Vrai vit maintenant, Nanak, le Vrai sera aussi dorénavant. (1)

Ashtapadi

Vrais sont les Pieds du Seigneur, vrais sont ceux qui les embrassent.
Vrai est Son Culte, vrais sont ceux qui s'en occupent.
Vrai est Son Darshna (Aperçu), vrais sont ceux qui en aperçoivent.
Vrai est Son Nom, vrais sont ceux qui méditent sur le Nom.
Le Seigneur est Vrai et vrai est tout ce qu'Il soutient,
Il accorde les vertus, Il est la Vertu.
Vrai est le Verbe du Seigneur, vrai est celui qui récite le Verbe.
Vraies sont les oreilles qui entendent les Louanges du Seigneur.
Tout est vrai pour l'homme qui le comprend,
Nanak, Vrai, Eternel est le Seigneur. (1)
Celui qui, dans son coeur, a la foi dans le Seigneur, Incarnation de la Vérité,
Celui-là reconnaît la Cause Primordiale, la vraie Source.
Celui dont le coeur acquiert la foi dans le Seigneur,
Dans son esprit s'épanouit l'essence de la sagesse divine,
Alors il vit sans peur et se réunit avec Lui, d'où il est sorti.
Lorsque quelque chose se confond avec son genre,
Alors on ne peut le distinguer (de son espèce).
Rare est l'homme qui perçoit ce mystère.
En rencontrant le Seigneur, Nanak, on devient un avec Lui. (2)
Le Serviteur du Seigneur obéit toujours à Son ordre.
Le Serviteur du Seigneur célèbre toujours Son culte,
Le Serviteur du Seigneur a à jamais Foi dans son esprit.
Pure est la voie de la vie du Serviteur du Seigneur,
Le Serviteur sait que le Seigneur est toujours auprès de lui,
Le Serviteur est toujours imbu du Nom,
Lui-même, le Seigneur approvisionne Son Serviteur.
Le Seigneur, le Sans-forme, protège l'honneur de Son Serviteur,
Mais, seul devient Son Serviteur celui à qui est accordée Sa grâce,
Et, Nanak, un pareil Serviteur se souvient du Seigneur, à chaque instant. (3)
Le Seigneur cache les défauts de Son Serviteur,
Et sans doute protège son honneur.
Le Seigneur accorde l'honneur à Son Serviteur,
Et le fait méditer sur Son Nom,
Et Lui-même sauve son honneur, son respect.
Nul ne connaît Sa mesure et Son état,

Personne n'est égal au Serviteur du Seigneur,
Car, Il est le plus haut parmi les hauts.
Celui qui, par Sa grâce, s'occupe de Son service,
Nanak, un pareil Serviteur gagne partout la renommée. (4)
Si le Seigneur octroie le pouvoir à la plus petite fourmi,
Elle (fourmi) devient capable de détruire la plus grande armée.
Celui dont Il ne veut pas achever la vie,
Celui-là, le Seigneur le protège de Ses propres mains.
L'homme s'acharne à faire bien des efforts, ***[GG-286]***
Mais ses efforts n'apportent pas de fruit.
Nul autre que Lui ne peut tuer, ni ne peut protéger,
Lui seul est le Protecteur de toutes les créatures,
Pourquoi donc t'inquiètes-tu, ô mortel.
Nanak, médite sur l'Invisible, le merveilleux Seigneur. (5)
A jamais récite le Nom du Seigneur,
Abreuve-toi de cette ambroisie, afin que s'apaisent ton corps et ton esprit.
Celui qui reçoit le Joyau du Nom, par la grâce du Gourou,
(Il) n'aperçoit rien d'autre que le Seigneur;
Pour lui le Nom est le trésor, le Nom est la beauté et l'amour;
Le Nom du Seigneur est son Confort, le Nom est son Camarade.
Celui qui s'apaise par la saveur du Nom,
Se confond tout entier avec le Nom.
Assis, debout ou endormi, réciter le Nom du Seigneur,
Telle est la vocation des Serviteurs du Seigneur. (6)
Avec ta langue, prononce toujours l'éloge du Seigneur,
C'est le Don que le Seigneur accorde à ses Serviteurs.
Son Serviteur médite dans le bonheur sur le Seigneur,
Et demeure toujours auprès de Lui,
Il reconnaît la Volonté du Seigneur,
Et tout ce qui vient à arriver, il le prend comme Sa Volonté.
Comment peut-on décrire la grandeur d'un tel Serviteur[1]?
Je ne peux décrire même un seul de ses mérites.
Ceux qui demeurent dans la Présence du Seigneur, jour et nuit,
Nanak, de tels gens sont vraiment parfaits. (7)
O mon esprit, cherche leur sanctuaire,
Et fais leur offrande de ton corps et de ton coeur.
L'homme qui reconnaît son Seigneur,
(Il) est capable d'accorder tous les dons.
Dans son sanctuaire, tout le monde gagne la paix,
Son Darshna (aperçu) écarte les péchés.
Dépouille-toi de toutes les habiletés,
Et occupe-toi du service d'un tel serviteur du Seigneur.
Alors se terminera ton va-et-vient.
Nanak, célèbre à jamais le culte des pieds du serviteur du Seigneur. (8-17)

Shaloka

Celui qui reconnaît l'Eternel Purusha est le Vrai Gourou[2],
Dans son association se sauve le disciple,
Et donc, Nanak, chante les louanges du Seigneur (dans sa compagnie). (1)

---

1. AT. Nul ne peut décrire la grandeur du Seigneur.
2. D'après Macauliffe, il s'agit du Gourou Nanak.

Ashtapadi

Le Vrai Gourou chérit toujours Son disciple,
Le Gourou est toujours miséricordieux envers son serviteur,
Et la crasse de son mauvais intellect, le Gourou l'enlève.
Sous l'instruction du Gourou, le disciple récite le Nom du Seigneur,
Le Gourou brise les entraves de son disciple,
Et le disciple s'abstient de mauvais actes.
Le Vrai Gourou accorde le trésor du Nom à son disciple,
Vraiment fortuné est le disciple du Gourou.
Le Gourou règle les affaires du disciple ici et là-bas aussi,
Nanak, le Vrai Gourou aime le disciple comme sa propre vie. (1)
Le dévot, le serviteur qui demeure chez le Gourou,
Obéit à la Commande du Gourou,
Il ne s'enorgueillit jamais de ses actes,
Dans son esprit il médite sur le Nom du Seigneur,
Et il vend son âme au Gourou.
Les affaires d'un pareil serviteur du Gourou se règlent.
Celui qui s'occupe du service du Gourou, sans considération de récompense,
(Il) atteint le Seigneur.
Celui à qui le Seigneur accorde Sa grâce, ***[GG-287]***
Nanak, lui seul se met à la recherche du conseil du Gourou. (2)
Celui qui se concilie parfaitement avec le Gourou,
(Il) reconnaît l'Etat du Suprême Purusha.
Le Vrai Gourou, c'est celui dans le coeur duquel habite le Seigneur,
Maintes fois je me sacrifie à un tel Gourou.
Le Gourou accorde tous les dons, même celui de la vie.
Jour et nuit il reste imbu de l'Amour du Transcendant.
Le Gourou, Serviteur du Seigneur, demeure dans le Seigneur
Et le Seigneur demeure en Son Serviteur.
Lui-même, le Seigneur[1] est Unique, il n'y a pas de doute.
On ne peut pas rencontrer le Gourou, même par des milliards d'habiletés,
Nanak, on ne rencontre un pareil Gourou que par chance. (3)
Avantageux est le Darshna du Gourou, on se purifie par son aperçu,
En embrassant les Pieds du Gourou, on vit dans la pureté et une telle voie est noble.
Demeurant auprès du Gourou, on chante l'éloge du Seigneur,
Et aussi on atteint la cour du Seigneur.
En entendant Son Verbe les oreilles se calment,
L'esprit est content et l'âme s'apaise .
Le Gourou est le Parfait Purusha, éternelle est Son instruction,
Son regard ambrosiaque rend l'homme Saint,
Hors de compte sont Ses Vertus, et Il est sans prix.
Nanak, le Gourou unit à Lui-même quiconque Lui fait plaisir. (4)
On n'a qu'une langue; impossible est Son éloge.
Il est le Seigneur, Parfait est Son Pouvoir de discernement,
Atteindre le Seigneur, les mots n'y suffisent point.
Le Seigneur est pur, immaculé, inaccessible et mystérieux.
Il existe sans nourriture, sans inimitié et accorde la Paix;
Nul ne connaît Sa Valeur.
Innombrables sont les dévots qui Lui rendent à jamais obéissance,

---

1. AT. Le Gourou et le Seigneur sont un.

Et dans leur coeur ils méditent sur Ses Pieds-lotus.
Je rends hommage à mon Gourou, je me sacrifie à Lui,
Grâce à Lui je médite sur le Seigneur. (5)
Rare est l'homme qui réalise l'essence du Seigneur,
Celui qui s'abreuve de l'Ambroisie devient éternel.
Celui dont l'esprit s'éclaire grâce au Trésor des Excellences,
Celui-là ne meurt jamais et il devient immortel.
Il récite toute la journée le Nom du Seigneur,
Et fait connaître la vraie instruction à Ses dévots.
Il n'est point corrompu par l'amour de la Maya,
Et embrasse l'Unique Seigneur, dans son coeur.
Les ténèbres de son esprit[1] s'illuminent.
Superstition, doute, attachement au monde, peine:
Nanak, tout s'enfuit hors de lui. (6)
O frère, par le parfait conseil du Saint,
Même au milieu de la chaleur, on est en paix[2],
La Béatitude règne partout et la peine s'en va,
Et le souci du va-et-vient s'enfuit,
On perd la peur et on demeure en paix,
Toutes les maladies se détruisent, et on les oublie aussi,
Le Seigneur accorde Sa grâce aux Siens,
Et au sein de la société des Saints on médite sur le Nom.
En entendant chanter l'éloge du Seigneur,
Nanak, on perd le doute et on gagne l'équilibre. (7)
Le Seigneur est hors de la Maya;
Pourtant Il est manifeste aussi.
Par la manifestation de Son Pourvoir, Il fascine tout le monde.
Lui-même, le Seigneur, met en scène Son Jeu,
Lui-même, le Seigneur connaît Sa Valeur.
Il n'y a personne d'autre que le Maître, Dieu,
L'Unique Seigneur est partout et anime tout.
En fait, comme le fil et la trame, Il est dans toutes les formes et dans toutes les couleurs.
Et Il Se révèle à nous au sein de la société des Saints.
Ayant créé Sa Création, le Seigneur l'a imprégnée de Son Pouvoir. ***[GG-288]***
Nanak dit: «Je me sacrifie à Lui, des milliards de fois.» (8-18)

Shaloka

A part la méditation sur le Nom, rien n'accompagne l'homme;
Toute la Maya n'est que cendres,
Faire la pratique du Nom du Seigneur, Nanak, cela seul est le vrai Trésor. (1)

Ashtapadi

Réfléchis sur le Seigneur, au sein de la société des Saints,
Médite sur l'Unique Seigneur et appuie-toi sur le Nom.
O frère, abandonne tous tes efforts,
Et dans ton coeur, embrasse les Pieds-lotus du Seigneur.
Il est le Créateur, la Cause Primordiale, le Tout-Puissant.
Saisis le Nom, c'est la vraie chose,
Ramasse ce Trésor, ainsi tu seras vraiment fortuné.

---

1. AT. Pour lui on éclaire la voie dans les ténèbres.
2. Litt. On reste frais.

Pur et immaculé est le conseil des Saints.
Dans ton esprit, garde l'espoir dans l'Unique,
Et alors tu seras libre de toute affliction. (1)
Le trésor pour lequel tu t'acharnes et tu parcours dans toutes les directions,
Tu le trouveras grâce au Service du Seigneur.
O frère, la paix que tu cherches toujours,
Tu la trouveras par l'Amour du Seigneur, au sein de la société des Saints.
La gloire pour laquelle tu pratiques des bonnes actions,
Tu en recevras dans le sanctuaire du Seigneur.
On peut essayer bien des médecines mais
La maladie (d'ego) ne s'écarte point;
Le Nom, bien sûr, est la panacée de cette maladie.
Le Nom du Seigneur est le Vrai Trésor parmi tous les trésors.
Récite le Nom, Nanak, et tu seras accepté à la cour du Seigneur. (2)
Evéille ton esprit grâce au Nom du Seigneur,
Ainsi au lieu de s'acharner dans toutes les directions, ton esprit[1] gagnera la Paix.
L'homme dont le coeur est la demeure du Seigneur
Ne se cogne jamais à des entraves.
Le Kali-âge est vraiment chaud; le Nom du Seigneur est le baume calmant.
Récite toujours le Nom et tu gagneras la Paix,
Ta peur s'en ira, et ton espoir se remplira,
Par l'Amour de la méditation du Seigneur, l'âme s'éclairera
Et l'Eternel Seigneur habitera dorénavant ton coeur[2].
Alors, Nanak, tu seras hors de la portée de la corde du Yama. (3)
Il est le vrai homme celui qui réfléchit sur l'Essence,
En revanche irréel est l'homme qui prend naissance et meurt, sans s'occuper de la méditation.
Le va-et-vient se termine par le service du Seigneur,
Donc dépouille-toi de l'ego et cherche le refuge du Vrai Gourou,
Ainsi on peut sauver sa précieuse vie.
Rappelle-toi toujours du Seigneur; Il est le soutien de l'âme.
On peut faire bien des efforts, mais on ne gagne point le salut,
On peut étudier les Smritis, les Shastras, les Vedas; on n'y trouve point le Salut.
Applique-toi de tout ton coeur à la méditation du Seigneur,
Et tu assouviras tous les désirs de ton coeur. (4)
O frère, le trésor ne t'accompagnera point,
Pourquoi donc t'accroches-tu à lui, ô imbécile esprit.
Fils, camarades, famille, femme;
Dis, lequel d'entre eux va aller[3] avec toi?
Dominion, royaume, divertissement (bacchanale), étendue de la Maya;
Dis, qui est capable de leur échapper?
Faire des ballades en chariot, à cheval, à éléphant,
Ce n'est qu'un faux apparat, un jeu vain.
L'ignorant ne reconnaît pas le Seigneur qui nous accorde tout.
Si on oublie le Nom, Nanak, à la fin on va se repentir. (5)
O ignorant, prête l'oreille au conseil du Gourou,
Bien des habiles se sont noyés sans la contemplation.
O frère, de tout ton coeur médite sur le Seigneur,
Et de cette façon ton coeur se purifiera.

---

1. AT. Il retournera chez lui
2. AT. Tu demeureras chez l'Eternel, l'Impérissable.
3. AT. Qui d'entre eux t'appartient?

Dans ton esprit, embrasse les Pieds-lotus du Seigneur
Et tes péchés des naissances s'écarteront.
Récite le Nom et fais réciter à autrui le Nom, *[GG-289]*
Répète le Nom, entends le Nom et demeure dans le Nom,
De cette façon tu gagneras ta libération.
L'Essence, c'est le Nom du Seigneur, la seule Vérité.
Dans la tranquillité, Nanak, chante les Louanges du Seigneur. (6)
Quant tu chantes Ses louanges, ta crasse s'enlève,
Et le poison insatiable de l'ego se détruit.
Avec chaque souffle, chaque morceau de nourriture souviens-toi du Nom,
Et ainsi tu seras hors de soucis et tu habiteras dans le confort.
Et tu gagneras la vraie richesse au sein de la société des Saints.
Ramasse le capital du Nom et fais-en commerce.
Ici tu resteras dans le confort, la gloire sera ta récompense à la cour du Seigneur.
Nanak, on aperçoit l'Unique en tous et partout,
Mais seulement, si tel est notre destin ainsi écrit sur notre front. (7)
Exalte l'Unique, médite sur l'Unique,
Rappelle-toi de l'Unique, ne soupire qu'après l'Unique.
Chante les louanges de l'Unique, l'Infini,
De tout ton corps et tout ton esprit, médite sur l'Unique Seigneur.
Lui est Unique, vraiment il n'y en a pas d'autre.
En fait, parfait est le Seigneur, Il anime tout[1].
Bien des Expansions se sont déroulées de Lui.
Rappelle-toi de l'Unique et tes péchés s'écarteront.
Nanak, on reconnaît l'Unique Seigneur par la grâce du Gourou,
Et alors on est imprégné de l'Amour de l'Unique Seigneur. (8-19)

Shaloka

Mes divagations sont finies, je cherche Ton sanctuaire, O Seigneur.
Nanak Te supplie, attache-moi à Ton service. (1) *[GG-290]*

Ashtapadi

Je suis mendiant, je Te supplie de m'accorder un don, O Seigneur.
Aie pitié et accorde-moi Ton Nom.
Je ne demande que la poussière qui est sous les pieds des Saints.
O Transcendant, exauce cette prière,
Qu'à jamais je chante Tes louanges,
Que, avec chaque souffle, je médite sur Toi,
Que je m'attache à Tes Pieds-lotus,
Et que je m'occupe de Ton service à jamais.
Tu es mon soutien, Tu es mon refuge,
Nanak ne demande que ton Nom, l'Essence de tout. (1)
Le Regard miséricordieux du Seigneur apporte un grand bonheur,
Mais rare est l'homme qui reçoit cette ambroisie,
Quiconque en déguste se sent rassasié,
Il devient parfait et ne vacille plus,
Il se sent comblé de douceur, de joie, de l'Amour du Seigneur.
Au sein de la société des Saints, il ressent la joie de rencontrer le Seigneur.
Il abandonne tout et cherche le refuge du Seigneur.
Son coeur s'éclaire et il fixe son attention sur Lui, jour et nuit.

---

1. AT. Il remplit tous les endroits.

C'est par chance que l'on médite sur le Seigneur,
Celui qui s'imprègne du Nom atteint la Paix. (2)
Les désirs du Serviteur (du Seigneur) sont exaucés,
Et il reçoit le réel[1] conseil du Vrai Gourou.
Envers Son Serviteur, le Seigneur est Miséricordieux,
Il le rend à jamais heureux.
Le Seigneur brise ses chaînes et le Serviteur gagne sa libération,
Et il n'est plus assujetti ni à la naissance, ni à la mort, ni à la peine, ni au doute,
Ses désirs s'assouvissent, ses espoirs sont satisfaits,
Il est toujours imbu de l'Amour du Seigneur et il demeure dans Sa Présence.
Nanak, Lui à qui il (Serviteur) appartient le réunit avec Lui-même,
Et il entre dans le Sanctuaire du Nom, de la méditation. (3)
Pourquoi L'oublie-t-on celui qui n'ignore[2] point ton service?
Pourquoi L'oublie-t-on celui qui reconnaît tous les actes?
Pourquoi L'oublie-t-on celui qui accorde tout?
Pourquoi L'oublie-t-on celui qui est la Vie de notre vie?
Pourquoi L'oublie-t-on celui qui nous protège dans le feu (de la matrice)?
Mais rare est l'homme qui L'aperçoit, par la grâce du Gourou.
Pourquoi L'oublie-t-on celui qui nous retire du péché,
Et qui réunit avec Lui-même ceux qui sont séparés depuis des naissances.
Le vrai Gourou m'a appris cette vérité,
Et donc je médite sur le Maître. (4)
O frères, ô Saints, occupez-vous de cette tâche.
Abandonnez toutes les autres choses et méditez sur le Nom du Seigneur.
Récitez le Nom et gagnez la béatitude,
Répétez le Nom vous-même et faites répéter autrui.
Par la méditation et l'amour on franchit l'océan de la vie.
Mais sans méditation, le corps se réduit en poussière.
Le bonheur et la béatitude découlent du Trésor du Nom,
Même l'homme en train de se noyer peut s'accrocher à Lui.
Nanak, récite le Nom du Seigneur, Trésor des Excellences,
Et toutes tes peines se détruiront. (5)
Dans mon coeur est née l'affection pour le Seigneur,
En fait c'était le but de ma vie.
En apercevant le Darshna du Seigneur, je gagne la béatitude,
En lavant les Pieds des Saints, mon esprit s'épanouit.
Le corps, l'esprit des Dévots reste imbu de l'Amour du Seigneur,
Mais rare est l'homme qui atteint leur association.
Aie pitié, accorde-moi un don, O Seigneur,
Que par la grâce du Gourou je répète Ton Nom.
Nanak, le Seigneur est partout et Il anime tout,
Et nul ne peut décrire Sa gloire. (6)
Le Seigneur pardonne à tous; Il est Bienfaisant envers les humbles.
Il protège le sans-abri, Il préserve et soutient le monde,
Il nourrit tout le monde.
Il est le Premier Purusha, le Créateur, la Cause Primordiale,
Il est le soutien de la vie des Dévots,
Quiconque récite Son Nom devient pur, immaculé,
Et s'applique de tout son coeur à l'amour de Sa méditation.

---

1. Litt. Pur
2. Litt. Qui ne détruit pas.

Je suis sans vertus, humble et ignorant,
Nanak ne cherche que Ton refuge, O Tout-Puissant. (7)
Quiconque chante l'Eloge du Seigneur, même un instant,
(Il) gagne tout, le paradis, l'émancipation, le Nirvana.
Celui qui aime l'évangile du Seigneur,
Celui-là gagne des souverainetés, de la gloire, des plaisirs.
Celui dont la langue récite le Nom du Seigneur, jour et nuit,
Vraiment ses désirs pour la musique, les vêtements et les friandises se rassasient.
Bons sont ses actes, il jouit de la gloire et de la richesse,
Celui dans le coeur duquel demeure le Mantra du Parfait Gourou.
Accorde-moi la compagnie des Saints, O Maître,
Là je jouirai du bonheur. (8-20)

Shaloka

Il est le Sans-forme, hors de la Maya, mais aussi dans la Maya,
Celui qui est en transe primordiale.
Nanak, le Seigneur a créé Sa Création, et ainsi Il médite sur Lui-même[1]. (1)

Ashtapadi

Avant l'apparition de l'univers,
Qui pouvait faire de mauvais actes ou de bons actes?
Alors que le Seigneur était en Transe primordiale,
Contre qui pouvait-il y avoir de l'inimitié ou de la jalousie?
Quand il n'y avait pas de couleurs ni de formes,
Alors qui était sujet à la tristesse ou à la joie?
Quand le Seigneur existait en Lui-même,
Alors où était l'attachement et qui souffrait du doute?
Lui-même, le Seigneur, a déroulé Son jeu.
Nanak, à part Lui, il n'y en a pas d'autre. (1)
Quand le Seigneur était seul en Lui-même,
Qui était libre et qui était contraint?
Quand le Mystérieux, Transcendant Seigneur était par Lui-même,
Alors qui atteignait le paradis ou bien était jeté dans l'enfer?
Quand le Sans-forme était en Transe Primordiale,
Alors où étaient Shiva et sa consorte[2]?
Quand le Seigneur Lui-même tenait Sa Lumière,
Alors qui avait peur et qui était sans peur? ***[GG-291]***
Lui, le Maître Lui-même, fait jouer Son jeu,
Nanak, le Seigneur est Inaccessible et sans limites. (2)
Quand l'Eternel était assis sur Son trône confortable,
Où se trouvaient la naissance, la mort et la destruction?
Quand il n'y avait que le Parfait Créateur,
Alors qui avait peur du Yama?
Quand il n'y avait que l'Invisible, le Mystérieux
A qui les anges demandaient-ils des comptes?
Quand il n'y avait que le Pur, le Mystérieux, l'Insondable,
Alors qui était libre et qui était enchaîné?
Le Seigneur existe par Lui-même, vraiment Il est Merveilleux,
Nanak, le Seigneur a créé Sa propre existence. (3)

---

1. AT. Ce qu'Il a créé Il le réunit avec Lui-même.
2. AT. Où étaient l'esprit et la matière.

Lorsque le Seigneur était seul et toute Pureté,
Alors dans l'absence de la crasse, il n'y avait pas de quoi se laver.
Quand il n'y avait que le Sans-forme, le Sans-attachement, le Pur,
Alors qui jouissait de l'honneur et qui était déshonoré?
Lorsque il n'existait que le Maître du monde,
Alors qui était affligé du péché ou de la fourberie?
Quand Sa Lumière se contenait en Lui-même,
Alors qui se sentait affamé ou apaisé?
Le Créateur est la Cause Primordiale.
Nanak, on ne peut décrire Ses limites. (4)
Quand Sa gloire était recelée en Lui-même,
Alors qui était mère, père, ami, fils ou frère?
Quand il n'y avait que Lui, le Tout-puissant, Sage-en-Lui-même,
Alors qui étudiait les Vedas ou les livres sémitiques?
Quand le Seigneur dissimulait Son dessein,
Qui s'occupait des présages?
Quand le Seigneur, Lui-même, était Haut, de même que Bas[1],
Alors qui était le Maître et qui était le disciple?
Je m'émerveille devant les merveilles du Seigneur.
Nanak, Lui-même, le Seigneur connaît Son état. (5)
Quand le Désabusé, l'Eternel, le Mystérieux se contenait en Lui-même,
Alors qui se sentait influé par le mammon?
Quand le Seigneur rendait hommage à Lui-même,
Et que les trois attributs de la Maya n'avaient pas pris leur forme,
Quand il n'y avait que l'Unique Seigneur,
Alors qui était sans souci et qui était chargé de soucis?
Quand le Seigneur se contentait de Lui-même,
Alors qui prêtait et qui entendait (Son éloge)?
Le Maître est merveilleusement Infini, Il est le plus Haut.
Nanak, Il est Son propre Pair. (6)
Lorsque le Seigneur créa l'illusion du monde,
Et y fit régner les trois attributs de la Maya,
Alors on commença à parler des mérites et des démérites; ***[GG-292]***
Puis quelques-uns comptaient sur le paradis et les autres sur l'enfer.
Le Seigneur a créé les enchevêtrements et les entraves à cause de la Maya,
De même que l'ego, l'attachement, le doute, la peur, la tristesse, la peine, le confort, l'honneur, le déshonneur;
On les décrit de bien des façons.
Le Seigneur fait dérouler Son jeu et Lui-même l'aperçoit,
Nanak, quand le Seigneur aura achevé Son Activité, il n'y restera que Lui, l'Unique Seigneur. (7)
Lui-même, l'Impérissable, est là où se trouvent Ses Saints,
Et tout ce qui se déroule est pour la gloire des Saints.
Lui-même est le Maître du monde et de l'au-delà[2]
Sa gloire est digne de Lui-même.
Lui-même, le Seigneur s'occupe des jeux, des divertissements et de la folâtrerie.
Il jouit des plaisirs, mais reste en dehors d'eux;
Celui à qui est accordée Sa grâce Il l'attache à Son Nom.
Et lui fait jouer le rôle qu'Il désire.

---

1. AT. Dans le lointain et aussi dans le voisinage.
2. AT. De deux côtés, de l'honneur des Saints et de la Maya.

Le Seigneur est hors de compte, insondable et hors de mesure.
Nanak, Son Serviteur ne dit que ce qu'Il lui fait dire. (8-21)

Shaloka

O Maître des hommes et des créatures, Tu animes tout.
Nanak, l'Unique Seigneur est Partout, il n'y en a pas d'autre[1]. (1)

Ashtapadi

Lui-même récite (Son Nom), Lui-même L'entend,
Lui-même est l'Unique, Lui-même est nombreux.
Le Seigneur fait apparaître Sa Création quand Il en a envie,
Et lorsque cela Lui fait plaisir le Seigneur la résorbe en Lui-même.
Hors de Toi, O Maître, on ne peut rien faire,
Sur Ta Corde Tu as enfilé tout le monde.
Celui qui est béni de Ton Conseil,
Un pareil homme reçoit Ton Nom,
Alors il traite tout le monde en égal, en fait il connaît l'essence,
Nanak, un tel homme est vraiment victorieux dans le monde. (1)
Toute la vie est dans Ses Mains,
Le Seigneur est Miséricordieux envers les humbles, et Il soutient les sans-appui.
Nul ne peut éteindre l'homme que le Seigneur, Lui-même, protège.
En fait il est mort celui qui se trouve abandonné par le Seigneur.
Pourquoi, en oubliant le Seigneur, doit-on aller auprès de quelqu'un d'autre?
Car, l'Immaculé Roi[2] règne sur tous.
Il connaît tous les secrets des créatures,
Rends-toi compte, le Seigneur est toujours auprès de toi, au-dedans et en-dehors.
Il est le Trésor des mérites, Sans-limites, Infini.
Nanak, rends-Lui toujours hommage et sacrifie-toi à Lui. (2)
Le Parfait, le Miséricordieux remplit tous les endroits,
Il est Bienfaisant et octroie Ses dons à tous.
Lui seul connaît Ses affaires,
Il connaît les secrets de tous, Il nous anime tous,
Le Seigneur chérit les créatures de bien des façons,
Tout ce qu'Il a créé médite sur Lui,
Quiconque Lui fait plaisir, le Seigneur le réunit avec Lui-même,
Alors celui-là célèbre Son culte, chante Son éloge, garde la foi dans son esprit,
Et reconnaît l'Unique Seigneur comme le Créateur. (3)
Le Serviteur du Seigneur ne s'attache qu'au Nom,
Ne succombe pas à aucun de ses désirs.
Le service (d'autrui) est le sort du Serviteur,
Il comprend la Volonté du Seigneur et par là gagne le plus haut état.
Chez celui dont le coeur est la demeure du Sans-forme,
Il n'y a aucune autre considération que celle du Nom.
Il se libère des chaînes et perd sa peur,
Et jour et nuit il médite sur les Pieds du Gourou.
Il est confortable ici et sera bienheureux dans l'au-delà, ***[GG-293]***
Nanak, le Seigneur le réunit avec Lui-même. (4)

---

1. Litt. On n'en voit pas d'autre.
2. Hors de la Maya.

Chante l'éloge du Maître, la source de joie,
Et jouis de la Béatitude, au sein de la société des Saints,
Médite sur le Nom, l'essence de tout,
Et ainsi sauve le précieux corps humain.
Chante les hymnes ambrosiaques de l'éloge du Seigneur,
En fait, il n'y a pas d'autres moyens de sauver l'âme.
Si on s'aperçoit du Seigneur dans le voisinage, jour et nuit,
On se dépouille de l'ignorance et on se libère du doute[1].
Prête l'oreille au conseil du Gourou et embrasse-le dans ton coeur,
Ainsi, Nanak, on gagne tous les désirs de son coeur. (5)
Enchâsse dans ton coeur le Nom du Seigneur,
Et tes affaires se règleront ici et là-bas aussi.
Parfait est le conseil du Parfait Gourou,
Celui qui l'embrasse dans son coeur reconnaît la Vérité .
Médite sur le Nom de tout ton coeur,
Et ta tristesse, tes peines et ta peur s'écarteront .
O Marchand, fais le commerce du vrai Nom,
Et tu recevras ta Cargaison à la cour,
Dans ton esprit, ne t'applique qu'au soutien de l'Unique,
Et, Nanak, ton va-et-vient prendra fin. (6)
Loin de Lui, où peut-on aller?
On se sauve, par la méditation sur le Protecteur.
En méditant sur le Sans-peur, on perd la peur,
Et par la grâce du Seigneur, on gagne l'émancipation.
Celui qui est sous la Protection du Seigneur ne souffre pas la peine,
En méditant sur le Nom, on gagne la tranquillité[2],
L'inquiétude s'écarte et l'ego se détruit.
Nul n'est l'égal de l'homme
Qui est sous la Protection[3] du brave Gourou,
Alors, Nanak, se règlent ses affaires. (7)
Tout le monde sera sauvé par le Darshna ambrosiaque du Gourou,
Le Gourou, dont le conseil est parfait et infaillible , et dont Regard est semblable à l'ambroisie,
Ses Pieds-lotus sont magnifiques et hors de description,
Son Darshna sauve l'homme et Sa beauté divine est ravissante.
Béni est Son service et acceptable est Son Serviteur.
Le Gourou connaît tous les secrets et est l'Homme Suprême.
L'homme dont le coeur est Sa demeure est toujours heureux,
Et il n'est même pas touché par le Yama.
Nanak, on devient immortel et on gagne le plus haut état,
En méditant sur le Seigneur au sein de la société des Saints. (8-22)

Shaloka

Le Gourou m'a béni du collyre de la sagesse divine; les ténèbres de l'ignorance se sont dissipées.
Par la grâce du Seigneur, j'ai rencontré le Gourou et mon esprit s'est éclairé. (1)

---

1. Litt. Les ténèbres.
2. Litt. L'esprit devient tranquille.
3. Litt. A la tête de qui règne le Gourou.

Ashtapadi

Au sein de la société des Saints, dans mon for intérieur, je me suis rendu compte du Seigneur;
Et le Nom du Seigneur, je l'ai trouvé doux et agréable.
Toutes les choses sont dans l'Esprit de l'Unique,
Bien qu'elles apparaissent sous bien des couleurs et des formes variées.
Le Nom du Seigneur équivaut aux neuf trésors et à l'ambroisie,
Son siège se trouve au-dedans du corps (humain),
Y règne la vraie Transe, et y résonne la silencieuse musique céleste.
Nul ne peut décrire cette merveille.
Seul s'aperçoit du Seigneur celui à qui Il se révèle,
Nanak, une telle personne gagne la vraie compréhension. (1)
L'Infini est au-dedans et en dehors,
Le Seigneur habite tous les coeurs,
Le Seigneur, Dieu, est sur la terre, dans les cieux et dans les régions sublunaires,
Partout[1], le Parfait Seigneur nous chérit tous[2]. ***[GG-294]***
Dans les forêts, dans l'herbe, sur les montagnes se trouve le Seigneur.
Et Ses Créatures ne suivent que Sa Volonté,
Dans l'air, l'eau, le feu; le Seigneur s'est répandu dans toutes les directions,
Hors de Lui, il n'y a pas de lieux,
Par la grâce du Gourou, Nanak, on gagne le bonheur. (2)
Aperçois-Le dans les Vedas, les Puranas, les Smritis.
Dans la lune, le soleil, les étoiles; il n'y a que Lui.
Tout le monde récite Son Verbe, Lui, le Seigneur, est Ferme et Inébranlable.
Ayant créé tous les pouvoirs, le Seigneur met en scène Son drame.
On ne comprend point Sa Valeur, Ses Vertus sont hors de compte,
Sa Lumière se manifeste en nous tous.
Il est partout et soutient tout[3].
Celui dont le doute s'écarte, par la grâce du Gourou,
Dans son coeur, Nanak, est la foi dans le Seigneur. (3)
Les Saints n'aperçoivent que le Seigneur,
Et dans leur coeur portent la foi,
Ils n'entendent que de bonnes paroles
Et restent auprès du Seigneur, le Maître qui s'est répandu partout.
Celui qui reconnaît le Seigneur,
Un pareil Saint a une telle conduite,
Qu'il ne dit que la Vérité.
Dans tout ce qui arrive, il aperçoit la bonté,
Il se rend compte que l'Unique Seigneur est le Créateur, la Cause Primordiale.
Lui, le Seigneur, vit au-dedans (de l'homme) et en-dehors aussi.
Nanak, on se trouve ensorcelé par Son Darshna. (4)
Le Seigneur est Vrai et vraie est toute Sa Création,
Toute la Création découle de Lui,
Quand cela Lui plaît, le Seigneur se révèle par Sa manifestation,
En revanche, par Sa Volonté, Il devient de nouveau l'Unique.
Ses Pouvoirs divers sont hors de perception.
Celui à qui est accordée Sa grâce, le Seigneur le réunit avec Lui-même.
Qui est auprès de Lui, qui est loin de Lui?

---

1. Litt. Dans tous les mondes.
2. AT. Le Seigneur remplit tous les mondes.
3. Litt. Le Seigneur entretient la chaîne et la trame du monde.

Par Lui-même le Seigneur remplit tous les endroits.
Nanak, le Seigneur fait connaître Sa compréhension à celui
Qui est béni de la connaissance que le Seigneur Lui-même est au-dedans. (5)
Lui-même, le Seigneur existe[1] dans toutes les formes.
Par tous les yeux (des Créatures) Il n'aperçoit que Lui-même.
Toute la Création, c'est Son Corps,
Son éloge, Lui-même, Il l'entend,
Le va-et-vient, c'est Son Drame.
Même la Maya obéit à Sa Volonté,
Bien qu'Il soit en tout, Il reste hors de l'attachement,
Lui-même dit qu'il faut dire.
On vient ici par Son Ordre, on va aussi par Son ordre.
Nanak, quand cela Lui fait plaisir, le Seigneur réunit l'homme avec Lui-même.(6)
Ce qu'Il fait n'est jamais mauvais,
Mais, à part Lui qui d'autres a jamais fait d'aucune chose?
Lui-même est parfait, excellents sont Ses actes,
Lui-même connaît l'état de Son Esprit,
Lui-même est Vrai, vraie est Sa Création qu'Il soutient,
Comme la chaîne et la trame, Sa Création se mêle à Lui.
Son Etat et Sa Mesure, nul ne peut les décrire,
Seulement quelqu'un comme Lui peut les décrire,
Nanak, on comprend par la grâce du Gourou,
Qu'il faut accepter tous les actes du Seigneur. (7)
Celui qui reconnaît le Seigneur est à jamais en béatitude.
Le Seigneur le réunit avec Lui-même.
Vraiment riche, de haute famille et honoré est l'homme
Dont le coeur est la demeure du Seigneur, et il gagne l'émancipation.
Bénie, vraiment bénie est la venue d'un tel homme, ***[GG-295]***
Par sa grâce, tout le monde se sauve.
Tel est le but de sa venue,
Qu'auprès de lui on se souvienne du Nom du Seigneur.
Un pareil homme gagne son émancipation et sauve tout le monde,
A un tel homme, Nanak, je rends hommage et dois obéissance. (8-23)

Shaloka

Celui qui célèbre le culte de l'Eternel, dont le Nom est parfait,
Et qui chante les louanges du Seigneur, Nanak, celui-là atteint le Parfait Seigneur. (1)

Ashtapadi

Prête l'oreille à l'instruction du Parfait Gourou,
Aperçois le Seigneur auprès de toi,
Avec chacun de tes souffles, médite sur le Maître du monde,
Ainsi s'écartera l'inquiétude de ton coeur, de ton esprit.
Abandonne la vague éphémère des désirs,
Et supplie qu'on t'accorde la Poussière qui est sous les pieds des Saints.
Abandonne le «Moi» et supplie le Seigneur,
Et dans l'assemblée des Saints, tu traverseras l'océan de feu.
Remplis tes dépôts avec la richesse du Nom du Seigneur,
Nanak, rends obéissance au Parfait Gourou. (1)
En méditant sur le Nom du Seigneur, dans l'assemblée des Saints,

---

1. AT. Le Seigneur anime toutes les créatures.

On gagne la joie, la Paix, le bonheur, et la béatitude.
Abreuve-toi de l'essence ambrosiaque de l'éloge du Seigneur.
De cette façon tu échapperas à l'enfer et de plus tu sauveras ton âme.
Dans ton esprit souviens-toi de l'Unique Seigneur,
Le Seigneur, qui n'a qu'une forme mais bien des manifestations,
Il soutient le monde, Il est Miséricordieux envers les humbles,
Il détruit la tristesse, Bienfaisant est le Seigneur.
Médite à jamais sur le Nom,
Nanak, c'est le vrai soutien de l'âme. (2)
La parole des Saints, ce sont des hymnes sublimes,
Vraiment sans prix sont ces rubis et ces joyaux.
Celui qui les entend et se conduit d'après ces conseils (de Saints),
Il se sauve, il traverse l'océan de la vie et il aide les autres à le traverser.
Bénie et féconde est la vie, bénie est la compagnie,
De celui dont l'esprit s'attache à l'Amour du Seigneur.
Salut à lui, en qui résonne la silencieuse musique céleste.
En entendant cette musique, il entre en joie, car le Seigneur lui permet de se servir de Son Truchement.
Le Seigneur se révèle par la contenance brillante des pieux,
Nanak, on est sauvé en leur compagnie. (3)
Ayant entendu dire qu'il n'y a que Ton refuge,
Je suis venu chercher Ton sanctuaire,
Dans Ta miséricorde Tu m'as réuni avec Toi.
Toute l'inimitié s'est écartée et je suis devenu la poussière sous les pieds de tous.
Au sein de la société des Saints, j'ai reçu le Nom ambrosiaque,
Le Parfait Gourou est content de moi,
Et le service de Ton serviteur a porté des fruits,
En entendant réciter le Nom et en Le répétant avec ma langue,
Je me suis libéré des enchevêtrements du monde et des péchés.
Par Sa grâce, le Seigneur m'a béni de Sa miséricorde,
Et ma marchandise[1] a été acceptée à la cour.(4)
O frères Saints, chantez l'éloge du Seigneur,
Et consacrez à cet éloge votre corps et votre esprit.
L'éloge du Seigneur et Son Nom sont le joyau de Paix[2].
Celui dont le coeur recèle ce Joyau est vraiment riche,
Tous ses désirs s'accomplissent,
Il se distingue partout et sa renommée répand à travers le monde.
Il gagne le plus haut siège,
Et il ne souffre plus le va-et-vient,
Il cueille le profit du Nom du Seigneur et part;
Mais seul gagne le profit celui qui reçoit le Sukhmani (Joyau de Paix-Nom).(5)
Repos, paix, richesse, les neuf trésors,
Compréhension, sagesse divine, pouvoirs occultes, ***[GG-296]***
Science, pénitences, Yoga, méditation, compréhension de la sagesse divine, et ablutions,
Les quatre faveurs (ou les objets désirables), intelligence.
Rester parmi tous mais être hors de l'attachement,
Beauté, habiletés, connaissance de l'essence,

---

1. Les actes qu'on fait ici dans le monde.
2. Sukhmani est le titre de ce long poème, il veut dire le Joyau de Paix (conforts). Donc aussi traduit: Le Sukhmani comprend l'Eloge du Seigneur et Son Nom, et il apporte l'équilibre de l'esprit.

Reconnaître en tous ses égaux, apercevoir l'Unique en tout,
Tous ces fruits sont la récompense de celui
Qui entend réciter et qui, lui-même, répète les hymnes du Gourou et le Nom du Seigneur.
Rare est l'homme qui récite dans son esprit le Nom-trésor,
Celui qui Le récite gagne son salut dans tous les âges,
Sa parole est l'éloge du Seigneur, son chant est le Nom du Seigneur,
Le Nom dont parlent aussi les Vedas, les Shastras et les Smritis,
L'essence de toutes les religions, c'est le Nom du Seigneur.
Le Nom du Seigneur se trouve dans le coeur des Dévots.
Des milliards de péchés s'effacent dans l'assemblée des Saints,
Par leur grâce on se libère du Yama,
Mais seuls, Nanak, entrent dans le sanctuaire des Saints,
Ceux dont le sort est ainsi écrit (sur leur front) par le Seigneur. (7)
Celui qui entend ce chant avec affection et garde le Nom dans son coeur,
Celui-là se souvient du Seigneur.
Se détruit sa peine de naissance et de mort,
Et il sauve (de mauvais actes) son corps humain, difficile à gagner.
Sa renommée est sans tache et sa parole est de la pure ambroisie.
Dans son coeur demeure le Nom de l'Unique Seigneur,
Sa peine, ses maladies et son doute se détruisent .
Purs, immaculés sont ses actes et on l'appelle un Saint,
Plus haute est sa gloire
Et en vertu de ces mérites, Nanak, le Nom du Seigneur est Sukhmani[1]. (8-24)

Thitti Gauri -Les Jour Lunaires- M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Shaloka

Sur la terre, dans l'eau, dans les cieux, s'est répandu partout notre Maître, le Créateur.
Il se manifeste de bien des façons; malgré tout Unique est le Seigneur.(1)

Pauri

(Ekam - le premier jour lunaire)
Je obéis à l'Unique et je médite sur Lui.
Je chante Son éloge et je cherche le Refuge du Seigneur, du Roi.
Je mets mon espoir en Lui, le Seigneur, qui est la Source de la béatitude, le moyen de l'émancipation et tout découle de Lui,
J'ai parcourou dans toutes les directions; à part Lui il n'y en a pas d'autre.
J'ai entendu réciter les Vedas, les Smritis et j'y ai bien réfléchi,
Mais le Seigneur seul peut détruire la peur,
Le Sans-forme sauve les pécheurs; Il est l'océan de la paix.
Le Seigneur accorde les dons, Lui-même en jouit, hors de Lui il n'y a pas de place,
Nanak, chante Ses louanges et on gagnera tout ce qu'on désire. (1)
Que tous les jours nous chantions les louanges du Seigneur,
Et méditions sur Lui, ô frère, dans l'assemblée des Saints. (1-Pause)

---

1. Joyau de paix, ou trésor de paix

Shaloka

Maintes fois, je supplie le Seigneur et cherche Son sanctuaire,
Nanak, au sein de la société des Saints le doute s'écarte, et l'amour de la Dualité s'y détruit . (2)

Pauri (Dutia - 2e jour lunaire)

Dépouille-toi du mauvais intellect et occupe-toi toujours du service du Gourou.
Abandonne les passions, la colère et l'avarice, ô frère,
Et ainsi viendra à habiter ton coeur la Perle, Nom du Seigneur;
La mort sera sans conséquence, tu seras éternel et tous tes malaises s'écarteront.
Dépouille-toi du «Moi» et médite sur le Seigneur, ***[GG-297]***
Ainsi ton esprit sera imprégné de l'Amour du Seigneur.
Tu gagneras du profit et tu ne subiras plus de pertes,
L'honneur sera ta récompense à la cour.
Celui qui amasse de la richesse du Nom est vraiment riche.
Debout ou assis, contemple le Seigneur et chéris l'affection des Saints.
Nanak lorsqu'on chérit le Seigneur dans son esprit, on se dépouille du mauvais intellect. (2)

Shaloka

Le monde est pris au piège par les trois attributs de la Maya.
Rare est la personne qui atteint le quatrième état de la béatitude.
Nanak, les Saints sont toujours purs, car le Seigneur habite leur esprit. (3)

Pauri (Tritia : troisième jour lunaire)

En proie aux trois Attributs de la Maya, on amasse des fruits vénéneux,
Tantôt on les trouve bons tantôt mauvais,
On parcourt entre le paradis et l'enfer,
Et est toujours pris au piège par la mort,
Saisi par le doute, la peine et le confort du monde, on vit en ego,
Mais on ne se souvient point du Créateur et on essaie d'autres moyens.
Toujours l'esprit, le corps et l'âme sont affligés et on n'est jamais libre de la peine,
On ne reconnaît point la gloire du Seigneur, le Transcendant Parfait Maître,
On se noie dans le doute, l'attachement et on demeure en enfer.
Aie pitié, O Seigneur, et sauve-moi; je n'ai d'espoir qu'en Toi. (3)

Shaloka

Seul est sage et intelligent celui qui se dépouille de l'ego,
Nanak, médite sur le Nom du Seigneur; le Nom comprend les quatre objets (de vie) et les huit pouvoirs de miracles. (4)

Pauri (Chaturth - le quatrième jour lunaire)

J'ai entendu réciter les quatre Vedas, j'en ai appris l'essence,
A savoir que la méditation sur le Nom est le Trésor des joies et des conforts.
On s'échappe de l'enfer, on se libère de la peine et on est hors des souffrances,
On mate la mort et on s'émancipe du Yama, si on s'imprègne de la gloire du Seigneur.
Lorsqu'on s'imprègne de l'Amour du Seigneur, on perd sa peur et on jouit de l'ambroisie,
On s'échappe de la peine, de la pauvreté, de l'impureté, par le soutien du Nom.
Les dieux, les hommes, les sages sont à la recherche du Seigneur, l'océan de la Paix.
Nanak, deviens la poussière sous les pieds des Saints, ainsi pur sera ton esprit et brillant sera ton visage. (4)

Shaloka

On se trouve entouré par la Maya et les cinq passions habitent l'esprit.
Enivré par l'Amour du Seigneur, on devient pur dans l'assemblée des Saints. (5)

Pauri (Pantcham - le cinquième jour lunaire)

Ils sont les Elus (du Seigneur) ceux qui comprennent la vraie nature du monde,
A l'instar de l'éphémère parfum des fleurs tout le jeu est temporel[1].
On n'aperçoit pas la réalité, on ne la comprend pas et on ne réfléchit pas sur elle,
Si grande est l'ivresse des parfums du monde qu'on se trouve engouffré dans l'ignorance.
On prend naissance et on meurt, on souffre du va-et-vient et on s'occupe des rites,
Mais on ne médite pas sur le Créateur, on ne possède pas de sens perceptifs.
Par l'Amour et la méditation du Seigneur, on arrive hors de la portée de la Maya,
Mais, Nanak, rare est la personne qui ne s'attache pas à l'illusion.(5)

Shaloka

Les six Shastras le proclament, vraiment Infini est le Seigneur,
Nanak, resplendissants sont les Dévots, lorsqu'ils chantent les louanges du Seigneur, à Sa Porte. (6)

Pauri (Khastam: le sixième jour lunaire)

Les six Shastras le proclament, de même que les Smritis, Infini est le Seigneur.
Il est le plus Haut, le Suprême est le Transcendant Seigneur,
Même le Sheshnag[2] ne connaît point la limite de Ses Vertus,
Narda chante Ses louanges, ainsi que les autres sages, Vyasa et son fils, Sukhdeva.
Ses dévots s'imprègnent de Son Nom ambrosiaque et s'occupent de Sa méditation.
On se libère du doute, de l'attachement, de l'ego lorsqu'on cherche le Sanctuaire du Bienfaisant Seigneur. ***[GG-298]***
Dans son esprit, on embrasse les Pieds-lotus du Seigneur
Et l'esprit se remplit de joie ainsi que le corps, quand on aperçoit Son Darshna.
On gagne toujours, on ne souffre plus la perte, lorsqu'on s'imprègne de l'Amour du Seigneur dans l'assemblée des Saints.
Nanak, médite sur le Seigneur et ainsi tu gagneras le Trésor du Nom du Seigneur, l'océan des mérites. (6)

Shaloka

Les Saints chantent toujours les louanges du Seigneur et ne disent que la vérité.
Nanak, dans l'assemblée des Saints l'esprit devient content et on est à l'unisson du Seigneur. (7)

Pauri (Saptam - septième jour lunaire)

Amasse le Trésor du Nom, tu ne seras plus en manque,
Ce Trésor n'a pas de limites et on en gagne au sein de la société des Saints.
Dépouille-toi du «Moi», contemple le Seigneur, le Roi.
Tes peines s'en iront, tu traverseras l'épouvantable océan et tous les désirs de ton coeur se assouviront.
Jour et nuit, dans ton esprit médite sur Dieu, le Seigneur,
Fructueuse sera ta naissance et acceptable sera ta vie.
Le Seigneur est partout, en dehors, au-dedans, reconnais-Le.
Lui est mon camarade, mon ami, mon frère, celui qui me transmet l'instruction de réciter le Nom.
Nanak, je rends hommage à celui-là qui récite le Nom du Seigneur. (7)

---

1. Litt. Tout est périssable et faux.
2. Le Sheshnag est un serpent mythologique à mille langues, et avec chacune de ses langues il aurait dit un nouveau Nom du Seigneur,

Shaloka

Abandonne tous les soucis, chante les louanges du Seigneur, jour et nuit,
Nanak, celui à qui est accordée la grâce du Seigneur n'est plus touché par le Yama. (8)

Pauri (Ashtam--huitième jour lunaire)

Les huit pouvoirs occultes, les neuf trésors, tous les biens précieux, le parfait intellect,
L'épanouissant de l'esprit, la béatitude éternelle,
La pure voie de vie, l'infaillible Mantra,
Toutes les vertus, les ablutions aux endroits sacrés,
La plus haute et sublime connaissance divine,
On gagne tout cela par la méditation sur le Seigneur, dans la Présence du Gourou,
Nanak, on est sauvé si on contemple avec affection le Seigneur. (8)

Shaloka

On ne contemple point le Seigneur, et on est séduit par les désirs et le mal.
Nanak, en oubliant le Nom, on souffre du va-et-vient[1]. (9)

Pauri (Naumi--neuvième jour lunaire)

Impurs sont les neuf organes de ceux
Qui ne contemplent pas le Nom du Seigneur et s'occupent de mauvais actes,
Ils convoitent la femme d'autrui et calomnient les Saints,
Et ils n'entendent pas réciter, même un peu, l'éloge du Seigneur.
Pour satisfaire leur avarice[2], ils volent autrui,
Le feu de leurs désirs ne s'éteint pas, incontrôlable sont leurs tentations,
Sans le service du Seigneur, on recueille ces fruits-là.
Nanak, vraiment infortuné est celui qui oublie le Seigneur et qui souffre du va-et-vient. (9)

Shaloka

J'ai cherché dans toutes les directions, je n'aperçois partout que le Seigneur.
Nanak, on ne peut contrôler son esprit que par la grâce du Parfait. (10)

Pauri (Dasmi--dixième jour lunaire)

Celui qui contrôle les dix organes[3] des sens,
A l'esprit content et il récite le Nom,
Avec les oreilles il entend la gloire du Seigneur,
Avec les yeux il aperçoit le Bienfaisant.
Sa langue chante les louanges de l'Infini, ***[GG-299]***
Dans son esprit il se souvient du Seigneur,
Avec les mains et les pieds il sert les Saints,
Nanak, on ne reçoit cette voie de vie que par la grâce du Seigneur. (10)

Shaloka

Récitons le Nom de l'Unique,
Rare est la personne qui en connaît la saveur,
On ne connaît pas les Excellences du Seigneur,
Nanak, Il est tellement Mystérieux et Merveilleux. (11)

---

1. Litt. On est tantôt dans le paradis, tantôt dans l'enfer.
2. Litt. Pour leur estomac.
3. Litt. les dix portes ou orifices.

Pauri (Ekadsi--onzième jour lunaire)

Rends-toi compte que le Seigneur est si près de nous,
Discipline tes désirs[1] et écoute réciter le Nom du Seigneur,
Sois content et aie de la compassion envers les créatures,
De cette manière ton jour de jeûne[2] sera fructueux,
Restreins ton esprit vacillant et retiens-le à un seul endroit.
Quand on récite le Nom du Seigneur, le corps et l'âme se purifient,
Le Seigneur est partout, il anime tout,
Chante les louanges du Seigneur; Nanak, c'est l'éternel Dharma. (11)

Shaloka

En rencontrant le Gourou, on s'occupe du service (d'autrui) et
Alors le mauvais intellect s'en va .
En s'attachant aux Pieds du Seigneur, Nanak, on se libère de tous les enchevêtrements. (12)

Pauri (Duadsi--douzième jour lunaire)

Voue-toi au Nom, à la charité et à la purification de ton esprit,
Abandonne ton ego et occupe-toi de la méditation sur le Seigneur,
Abreuve-toi du Nom ambrosiaque, dans l'assemblée des Saints,
Et ton esprit s'apaisera quand tu chanteras avec affection l'éloge du Seigneur.
Doux est cet éloge, il apporte le contentement à tous.
L'âme, subtile essence des cinq éléments, se nourrit du Nom;
On acquiert cette croyance et cette foi du Parfait Gourou.
Nanak, parce qu'on récite le Nom, on ne souffre plus du va-et-vient. (12)

Shaloka

On se trouve absorbé dans la Maya à trois attributs,
Et on ne parvient point à accomplir son travail.
Le Seigneur sauve les pécheurs, Nanak, on s'émancipe lorsqu'Il vient à habiter l'esprit. (13)

Pauri (Traudsi--treizième jour lunaire)

Le monde se trouve affligé de la fièvre à trois attributs,
On vient, puis on part et on tombe dans l'enfer,
Car on ne chérit point la méditation du Seigneur,
On ne chante pas l'éloge de l'Océan de Paix, même un moment,
On incarne la joie et la tristesse,
Et on est affligé par l'incurable maladie du mammon,
Jour et nuit, on se lasse de mauvais actes.
Le sommeil (la nuit) dans les yeux, on parle de ses désirs,
C'est parce qu'on oublie le Seigneur, qu'on se trouve dans un pareil état.
Donc, Nanak, cherche le sanctuaire du Seigneur, le Bienfaisant.(13)

Shaloka

Le Seigneur s'est répandu dans les quatre directions et les quatorze sphères.
Il ne Lui manque rien, parfaites sont toutes Ses oeuvres. (14)

Pauri (Tchaudeh--quatorzième jour lunaire)

Dans les quatre coins, il n'y a personne d'autre que le Seigneur Lui-même,
Parfaite est Sa gloire, parfait est Son éclat; Il habite toutes les sphères.

---

1. Litt. le sexe
2. Les dévots Hindous jeûnent le onzième jour de lune.

L'Unique Seigneur s'est diffusé dans les dix directions,
O frère, aperçois l'Unique Maître sur terre, dans le ciel,
Dans l'océan, sur terre, dans la forêt, sur la montagne, dans les sphères sublunaires.
Partout habite le Transcendant Seigneur, le Bienfaisant,
Il est Tout-Puissant, Mystérieux et Manifeste aussi,
Nanak, par le Gourou reconnais le Maître qui est partout. (14)

Shaloka

Grâce à l'instruction du Gourou, chante les louanges du Seigneur,
De cette manière tu vaincras ton esprit,
Ta peur s'en ira par la grâce du Gourou et ton inquiétude prendra fin. (15)

Pauri (Amavas--le jour sans lune)

Le Gourou m'a accordé le contentement, mon âme est réconfortée, ***[GG-300]***
Mon corps, mon esprit, sont calmés, paisibles et tranquilles; je me voue au service du Maître.
Je suis libre des chaînes, des péchés, toutes mes affaires sont en règle.
Le mauvais intellect s'est écarté, je me suis dépouillé de l'ego et je m'occupe de réciter le Nom du Seigneur.
J'ai trouvé le sanctuaire du Seigneur; mon va-et-vient s'est terminé.
En récitant l'éloge du Seigneur j'ai traversé l'océan et j'ai aussi sauvé ma famille.
Maintenant, je ne m'occupe que du service du Seigneur, et je comtemple Son Nom,
Du Parfait Gourou j'ai reçu la paix, la béatitude. (15)

Shaloka

Ne vacille plus le parfait homme, rendu parfait par le Parfait Seigneur,
Sa gloire s'accroît de jour en jour; il ne souffre plus de pertes. (16)

Pauri (Purnima--le jour de pleine lune)

Le Seigneur seul est Parfait; Il est Tout-Puissant, la Cause Primordiale.
Il est compatissant envers les créatures, Il protège tout le monde,
Il est le Trésor des vertus, Il chérit l'univers, Il est le plus Haut; tout arrive par Sa volonté.
Lui, le Seigneur est Pur Immaculé, Inconnaissable, Tout-sage, et Il connaît les secrets de chaque coeur,
Le Transcendant Seigneur est suprême et connaît le vrai état[1] de tous,
Il soutient les Saints, Il est capable d'accorder le Refuge,
Je Lui rends hommage jour et nuit.
On ne peut connaître le mystère de Son ineffable évangile,
Donc médite sur les Pieds du Seigneur.
Le Seigneur sauve les pécheurs, soutient les sans-appui,
Nanak, cherche Son refuge. (16)

Shaloka

J'ai trouvé le Sanctuaire du Seigneur, le Roi; ma peine est finie et mon doute s'est écarté,
J'ai reçu tout ce que je désirais, en chantant l'éloge du Seigneur. (17)

Pauri

Certains récitent le Nom, certains l'entendent et le contemplent,
D'autres enseignent à autrui la sagesse divine, et d'autres l'enchâssent dans leur esprit,
Tous ces gens gagnent leur émancipation,

---

1. AT. Il connaît tous les moyens pour la protection des créatures.

Les péchés de pareils gens se détruisent, ils deviennent purs, immaculés,
Et la crasse de leurs naissances se lave.
Ici et là-bas aussi, leur visage est resplendissant et ils ne sont plus touchés par la Maya.
Lui seul est éveillé, Vaishnaiva, sage et riche,
Courageux, brave, il appartient à la haute caste qui médite sur Dieu,
Les Kshatriyas, les Brahmines, les Shudras, les parias:
Tous gagnent leur émancipation par la méditation sur le Seigneur.
Nanak se réduit en poussière sous les pieds de celui qui reconnaît le Seigneur. (17)

Var de Gauri M.4

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Shaloka M.4

Le Parfait Gourou, le Purusha, est compatissant envers tous; tous sont égaux pour Lui.
Il regarde tout le monde avec équité, mais seuls fixent sur Lui leur regard ceux dont le coeur est pur.
Le Vrai Gourou possède l'Elixir du Nom; le Gourou est Suprême et semblable au Seigneur,
Nanak, par Sa grâce, on médite sur le Seigneur,
Mais rare est la personne qui atteint le Seigneur, par le Gourou. (1)

M. 4

L'ego émanant de la Maya est tout poison;
En s'attachant à elle on perd toujours dans le monde.
En revanche, on gagne la vraie richesse, en contemplant le Verbe, par le Gourou.
En enchâssant le Nom ambrosiaque dans son esprit, on se débarrasse du poison de la crasse de l'ego.
Toutes les affaires de ceux qui sont bénis de la grâce du Gourou se règlent. ***[GG-301]***
Nanak, seuls se réunissent avec le Seigneur ceux que le Seigneur unit à Lui-même. (2)

Pauri

Tu es Vrai, O Seigneur, Tu es Eternel, Maître du monde,
Tout le monde médite sur Toi et s'attache à Tes Pieds,
Gracieux est Ton éloge, tous ceux qui le récitent sont sauvés.
Fructueuse est la naissance des dévots, ils s'absorbent dans le Nom.
O Toi, mon Suprême Maître, sublime est Ta gloire.(1)

Shaloka M.4

Vain est tout éloge[1] autre que celui du Nom.
Les égoïstes exaltent leur ego et bavardent sur leur «Moi».
Mais tout ce qu'ils louent va partir et ils dépérissent par leurs querelles.
Nanak, les dévots gagnent leur émancipation,
En méditant sur le Seigneur, ils entrent dans la béatitude. (1)

---

1. Litt. Insipide est la saveur de tout éloge.

M.4

O mon Vrai Gourou, emmène-moi vers le Seigneur, de sorte que je contemple le Nom dans mon esprit.
Nanak, pur immaculé est le Nom; quiconque Le récite se débarrasse de la peine. (2)

Pauri

O mon Seigneur, Tu es Sans-forme, Pur Immaculé,
O mon Roi, Tu existes par Toi-même,
Ceux qui Te contemplent sincèrement, Tu les libères de toutes les afflictions.
Il n'y a personne que je puisse exalter comme Toi.
O mon Immaculé Seigneur, Tu es le suprême Donneur, Tu es Eternel, je suis épris de Toi.
O mon Vrai Maître, vraiment vrai et éternel est Ton Nom. (2)

Shaloka M.4

L'esprit des égoïstes pervers est touché par l'ego, ils se trouvent égarés dans le doute.
Nanak, débarrasse-toi de ce malaise en compagnie du Saint-Gourou, le Camarade. (1)

M.4

L'esprit d'un Eveillé-en-Dieu, s'imprègne de l'Amour du Seigneur, le Trésor des vertus.
Nanak, cherche le refuge du Seigneur; on Le rencontre par la grâce du Gourou. (2)

Pauri

Tu es le Tout-Puissant Purusha, Créateur, Insondable; à qui pouvons-nous Te comparer?
Si quelqu'un était semblable à Toi, je pourrais l'exalter; mais Tu es Unique, sans égal.
De la même manière, Tu animes tous les coeurs, Tu Te révèles à ceux qui restent auprès du Gourou.
Tu es Eternel, Maître de tous; Tu es le plus Haut.
O Vrai Seigneur, tout ce que Tu fais finit par arriver,
Pourquoi donc doit-on s'inquiéter? (3)

Shaloka M.4

Que mon esprit, mon corps s'imprègnent de l'Amour de mon Seigneur.
Aie pitié, O Seigneur, que je demeure en paix dans la Présence du Vrai Gourou. (1)

M.4

Douce et resplendissante est la parole de ceux qui cachent l'Amour du Seigneur dans leur coeur.
Nanak, le Seigneur connaît tout; c'est Lui qui les a imprégnés de Son amour.(2)

Pauri

O Seigneur, Tu es le Créateur, Infaillible; Tu ne commets jamais d'erreurs.
O Vrai Seigneur, tout ce que Tu fais est bon; on comprend ce mystère par le Verbe du Gourou.
Tu es Tout-Puissant, la Cause-Primordiale; il n'y en a pas d'autre que Toi.
Tu es mon Maître, Bienfaisant et Profond; tout le monde médite sur Toi.
Tu appartiens à nous tous, Tienne est la Création; Tu nous libères tous. (4) ***[GG-302]***

Shaloka M.4

O mon Camarade, entends le message d'amour[1], mes yeux se sont fixés sur le Seigneur.
Dans Son plaisir le Gourou m'a fait rencontrer l'Ami et je demeure donc en paix. (1)

M.4

Le Bienfaisant Gourou est toujours Compatissant,
Il (Gourou) est au-dessus de l'envie, et partout il aperçoit l'Unique Seigneur.
Ceux qui portent de l'inimitié contre le Sans-inimitié sont toujours frustrés,
Le Vrai Gourou souhaite du bien à tous, donc comment peut-on faire du mal au Gourou?
On recueille des fruits d'après ses souhaits envers le Gourou.
Nanak, le Créateur connaît tout, rien ne peut Lui être caché. (2)

Pauri

Seul est grand celui qui est ainsi béni par le Seigneur.
Vraiment, le Seigneur pardonne à l'homme à qui est accordée Sa Miséricorde, et cet homme Lui plaît;
Mais ignorante, idiote est la personne qui essaie d'imiter un pareil homme.
Car, l'homme que le Vrai Gourou joint au Seigneur ne s'occupe que de l'éloge du Seigneur.
Nanak, le Vrai est Eternel, celui qui le reconnaît se réunit avec le Seigneur. (5)

Shaloka M.4

Le Seigneur est Vrai, Pur, Immaculé, Eternel,
Sans peur, sans inimitié et sans forme.
Ceux qui consacrent leur corps et leur esprit à Sa contemplation
(Ils) se débarrassent du lourd fardeau de l'ego.
Victorieux sont les Saints qui méditent sur le Seigneur, par le intermédiaire du Gourou.
Si quelqu'un calomnie le Vrai Gourou, tout le monde lui fait des reproches.
Au-dedans du Vrai Gourou habite le Seigneur et Lui-même le protège.
Béni est le Gourou qui chante l'éloge du Seigneur, je Lui (Gourou) rends toujours hommage.
Nanak, je me sacrifie à ceux qui contemplent le Créateur. (1)

M.4

Le Seigneur Lui-même a créé la terre et aussi le ciel,
Lui-même a créé Sa Création et accorde la subsistance.
Lui-même s'est répandu partout et est le Trésor des excellences.
Nanak, contemple donc le Nom et tous tes péchés s'en iront . (2)

Pauri

O Vrai Seigneur, Tu es Eternel, Tu aimes la vérité,
Même le Yama ne touche point ceux qui T'exaltent.
A Ta Porte resplendissent les visages de ceux qui T'aiment dans leur coeur.
Les faux restent à l'arrière;
La fausseté dans le coeur, ils souffrent une immense peine.
A la cour du Seigneur sombres sont les visages des imposteurs;
Ils restent toujours faux. (6)

---

1. AT. En entendant le message de l'Amour du Seigneur, on désire ardemment le Darshna du Seigneur.

Shaloka M.4

Le Vrai Gourou est le champ du Dharma,
On récolte ce qu'on y sème.
Les disciples du Gourou y sèment de l'ambroisie et récoltent du nectar,
Ici et là-bas aussi leur visage est resplendissant,
Et ils reçoivent la robe d'honneur à la vraie cour. ***[GG-303]***
Certains cachent toujours la malice dans leur esprit, et ils se conduisent méchamment.
Ils ne récoltent que ce qu'ils sèment,
Lorsque le Gourou, l'Essayeur, les met à l'épreuve, la vérité[1] se révèle.
On est récompensé par le Seigneur selon ce qu'on a dans son esprit,
Et le Seigneur fait connaître chacun selon ses traits de caractères,
Mais, Nanak, Lui-même, le Seigneur, agit partout[2], et regarde Ses jeux. (1)

M.4

On est doué d'un esprit, il (l'esprit) gagne quand il se met à travailler,
On peut bavarder mais on ne se sert que de ce qu'on a chez-soi.
Sans l'appui du Gourou, on ne comprend rien, et on ne se pas débarrasse de l'ego.
Les hautains souffrent de tristesse et de faim,
Ils quémandent de porte en porte,
Ils ne peuvent dissimuler leur fausseté, leur fraude.
Et leur vraie valeur se révèle finalement.
Le Vrai Gourou vient rencontrer l'homme dont est ainsi écrit le sort.
O Seigneur, Tu es le Tout-Puissant Maître de Nanak, conduis-le comme Tu le veux[3]. (2)

Pauri

Celui qui contemple le Seigneur dans son esprit, celui-là le Seigneur réunit avec Lui-même.
En s'associant avec de pareils hommes, on brûle ses péchés par le feu du Verbe.
Les péchés sont bon marché, mais on ne reçoit des Vertus que par Sa grâce.
Je me sacrifie à mon Gourou qui a effacé mes démérites et a fait apparaître mes vertus.
Suprême et sublime est le Seigneur;
Mais seuls les disciples du Gourou récitent Son éloge. (7)

Shaloka M.4

Plus haute est la Grandeur du Gourou; jour et nuit il contemple le Nom du Seigneur.
La pureté, la retenue, le Gourou ne les trouve que dans la répétition du Nom et il ne s'apaise que par le Nom du Seigneur.
Le Nom est son pouvoir, son appui et seul le Nom le protège.
Celui qui célèbre sincèrement le culte du Gourou,
(Il) reçoit tous les dons que désire son coeur,
En revanche celui qui calomnie le Vrai Gourou est puni par le Seigneur,
Alors le calomniateur ne retrouve plus d'opportunité et il moissonne ce qu'il a semé.
Le visage noirci, une corde autour du cou comme un voleur, on l'emmène en enfer.
Pourtant, si de nouveau il cherche le refuge du Vrai Gourou, s'il contemple le Nom du Seigneur, alors il gagne son émancipation.
Nanak, telle est la Volonté du Seigneur; je ne décris que la règle de Sa cour. (1)

---

1. La réelle valeur d'un égoïste.
2. Litt. Aux deux bouts.
3. AT. Tu conduis les créatures selon Ta volonté.

M.4

Celui qui ne se soumet pas à l'ordre du Vrai Gourou est un ignorant, un égoïste et il est séduit par le poison de Maya.
Son coeur est comblé de faussetté, il considère tout faux,
Le Seigneur l'a chargé d'un lourd fardeau de conflits.
Il bavarde trop mais personne n'aime ce qu'il dit.
A l'instar d'une femme répudiée, il fait son parcours de maison en maison;
Si quelqu'un s'associe avec lui, celui-là aussi gagne une mauvaise réputation.
Le disciple du Gourou, l'Eveillé-en-Dieu, ne s'associe point avec lui, et
Il ne s'associe qu'avec le Gourou. ***[GG-304]***
O frères, celui qui calomnie[1] le Gourou ne gagne point de profit, et perd même son capital.
Nanak dit:,«D'abord on prêchait les Vedas, les Shastras, mais le Verbe du Vrai Gourou est suprême.»
Donc la Gloire du Gourou plaît aux Dévots, mais les égoïstes ne se prévalent pas de l'opportunité.(2)

Pauri

Plus Haut est l'Eternel Seigneur; seul L'atteint celui qui est béni par le Vrai Gourou.
Il est le Vrai Gourou celui qui contemple l'Unique; vraiment le Vrai Gourou et le Vrai Seigneur ne font qu'un.
Il est le Tout-Puissant, le Vrai Gourou, celui qui mate les cinq passions.
Ceux qui ne servent pas le Vrai Gourou et qui se vantent,
Ont l'esprit rempli de fausseté et ils sont dignes de reproches.
Ils sont égarés loin du Gourou, leur visage est noirci, personne ne trouve de plaisir dans leur parole. (8)

Shaloka M.4

Le monde entier est le Champ du Seigneur,
Et le Seigneur nous a assigné la tâche d'y cultiver,
Les disciples du Gourou moissonnent la récolte (du Nom) par Sa grâce,
Mais les égoïstes perdent même leur capital,
Tous sèment pour gagner, mais seule est fructueuse la culture qui Lui fait plaisir.
Les disciples du Gourou se servent de la semence du Nectar et par suite ils récoltent le fruit du Nom ambrosiaque.
La souris du Yama ronge la plante, mais le Créateur la chasse,
La culture (récolte) pousse par l'Affection du Maître, et on la moissonne par Sa grâce.
Le Seigneur écarte la tristesse, la inquiétude, de ceux qui méditent sur le Vrai Gourou, le Purusha.
Nanak, celui qui contemple le Nom gagne son émancipation, en plus il sauve tout le monde. (1)

M.4

Le jour l'égoïste plongé dans l'avarice ne s'occupe que de bavarder, et cela en vain,
La nuit le sommeil le domine et ses neuf organes[2] ne restent plus efficaces,
Un tel homme (égoïste) est sous la férule des femmes et il leur obéit comme un esclave[3].
L'homme qui obéit (sans réfléchir) aux femmes est impur et imbécile,
L'homme dépravé s'engouffre dans la luxure et suit l'avis des femmes,
En revanche celui qui suit le Vrai Gourou, lui, est pur, immaculé.

---

1. AT. Celui qui ne reconnaît pas ouvertement son Gourou.
2. Litt. Les neuf orifices.
3. AT. Il leur promet toujours beaucoup de choses.

Lui-même, le Seigneur, a créé l'homme et la femme; ce tout n'est que Son Jeu.
Nanak dit: «O Seigneur, Tu as créé tout bon, donc tout doit être bon.» (2)

Pauri

O Seigneur, Tu es sans souci, insondable, sans limite,
Comment peut-on avoir un aperçu de Ta Mesure?
Vraiment fortunés sont ceux qui rencontrent le Gourou et méditent sur Toi.
Le Verbe du Vrai Gourou incarne la Vérité, on devient vrai par le Verbe,
Certains imitent le Vrai Gourou, mais faux est leur bavardage,
Et ils gaspillent leur vie.
Leur extérieur et leur for intérieur ne sont pas les mêmes, et ils s'acharnent à ramasser le poison de Maya et ils s'y entortillent. (9)

Shaloka M.4

Pur et immaculé est le Service du Vrai Gourou; seul un homme à coeur pur peut s'en acquitter.
Ceux qui recèlent dans leur coeur la fausseté, la fraude, la méchanceté,
Ceux-là sont des lépreux chassés hors de la cour du Seigneur. ***[GG-305]***
Les vrais Dévots se trouvent auprès du Gourou et s'occupent de Son service,
Mais les faux égoïstes ne trouvent aucune place.
Ceux qui ne trouvent pas plus agréable la parole du Vrai Gourou, détestable est leur visage et ils sont condamnés par le Seigneur.
Ceux qui ne chérissent pas l'Amour du Seigneur, combien de temps peut-on calmer de tels diables?
Celui qui rencontre le Vrai Gourou contrôle son esprit, et jouit de la béatitude suprême.
Mais, Nanak, Lui-même, le Seigneur fait rencontrer le Gourou à quelques-uns,
Il leur accorde des conforts et Il éloigne du Gourou les trompeurs .(1)

M.4

Ceux qui cachent le Trésor du Nom dans leur esprit, le Seigneur fait prospérer leurs affaires.
Ils ne sont plus serviteurs d'autres, car le Seigneur est toujours auprès d'eux.
Quand quelqu'un reçoit l'Appui du Seigneur, tout le monde est de son côté et l'exalte.
Les rois, les empereurs, c'est le Seigneur qui les crée; eux aussi doivent obéissance au serviteur du Seigneur.
Suprême est la gloire du Parfait Gourou, il sert le Haut Seigneur, et donc jouit de la béatitude sublime.
Le Parfait Gourou nous accorde le don du Nom de l'Eternel,
Et ce don ne diminue plus, mais il croît toujours.
Le calomniateur qui est jaloux de la gloire du Gourou, le Seigneur, Lui-même, le détruit.
Nanak, esclave du Seigneur, récite les Mérites du Seigneur qui protège toujours Ses dévots. (2)

Pauri

O Seigneur, Tu es Mystérieux, Compatissant, Sage et le plus Grand Donateur.
Je n'aperçois personne qui soit Ton égal; Tu es Sage, Gracieux et je T'aime.
On s'attache à ses parents, mais on ne sait pas que tout est éphémère.
Ceux qui s'attachent à quelqu'un d'autre que le Seigneur sont faux, et sans réalité est leur orgueil.
Nanak, médite sur le Seigneur, sans Lui les ignorants se consument et meurent. (10)

Shaloka M.4

D'abord l'égoïste ne respecte pas le Gourou, puis il s'excuse, mais en vain.
Etant sans foi comment peut-il recevoir du confort avec des mots?

Celui dont le coeur ne cache pas d'amour pour le Gourou est faux, fausse est sa naissance et faux est son départ,
Mais on ne rencontre point le Vrai Gourou, incarnation du Maître, sans la grâce du Seigneur.
Alors on s'abreuve du Nectar du Verbe du Gourou, et on se libère de toutes ses inquiétudes et de ses doutes,
Dorénavant on jouit toujours de la béatitude et on chante l'éloge du Seigneur. (1)

M.4

Celui qui s'appelle le disciple du Vrai Gourou,
Il doit s'éveiller de bonne heure et contempler le Nom du Seigneur.
Il se lève toujours de bonne heure et se baigne dans la Piscine de l'Ambroisie du Nom.
Contemple le Seigneur par le Verbe du Gourou; ainsi s'écarteront tous tes péchés.
Au lever du soleil chante l'évangile du Gourou et,
Assis ou debout, médite sur le Seigneur. ***[GG-306]***
Le dévot qui contemple, avec chacun de ses souffles, mon Seigneur fait plaisir au Gourou.
Celui-là seul à qui est accordée la grâce du Seigneur reçoit les instructions du Vrai Gourou.
Nanak ne demande que la poussière qui est sous les pieds du dévot qui lui-même médite et fait méditer les autres sur le Nom. (2)

Pauri

Rares sont les gens qui méditent sur Toi, O Seigneur.
Grâce à ceux qui consacrent leur corps et leur esprit à Sa méditation,
Des milliards de créatures se nourissent.
Toute la Création médite sur Toi, mais eux seuls sont acceptables ceux qui Te plaisent.
Ils sont comme les lépreux, eux, qui s'habillent et mangent mais ne s'occupent pas du Service du Gourou.
En Présence du Gourou, douce est leur parole, mais ailleurs ils n'exsudent que poison.
Ils ne sont pas sincères et ils se trouvent séparés du Seigneur. (11)

Shaloka M.4

L'égoïste[1] fit porter au Calomniateur un manteau crasseux, infesté de poux.
Personne ne le laissa s'asseoir auprès de lui et le Calomniateur se trouva bien en disgrâce.
L'égoïste envoya le Calomniateur à la cour de l'empereur mais tous les deux eurent le visage noirci.
Immédiatement, tout le monde apprit qu'ils avaient reçu une rossée, ahuris ils retounèrent chez eux.
La société les abandonna, ainsi que les beaux-parents.
Alors la femme et les nièces de l'égoïste l'emmenèrent chez-elles.
Il a perdu ce monde et l'autre aussi; affamé et assoiffé il pousse des cris.
Béni est le Seigneur, le Créateur, qui Lui-même a fait parvenir cette justice.
Celui qui calomnie le Vrai Gourou est puni et détruit par le Seigneur.
Ces Mots proviennent du Seigneur qui a créé l'Univers. (1)

M.4

Celui dont le maître est affamé et sans resources,
Comment peut-il s'approvisionner?
Si le maître possède quelque chose, il en donne à son serviteur,
Mais comment peut-on recevoir quelque chose, si le maître lui-même en est dépourvu?
Si l'on s'occupe du service d'un tel maître, on est encore appelé à rendre des comptes,

---

1. Il s'agit d'un certain Marwaha qui envoya un de ses hommes à l'Empereur Akbar pour se plaindre du Gourou Amar Das.

Alors de quelle utilité est le service d'un pareil maître?
Nanak, occupe-toi du service du Gourou; rentable est Son Darshna et personne ne Te demandera plus de comptes. (2)

Pauri

Nanak, c'est l'essence de la pensée des Saints; les Vedas proclament la même chose.
Tout ce que disent les dévots finit par arriver.
Les dévots sont connus partout, tout le monde entend parler[1] d'eux,
Les vilains égoïstes se querellent avec les dévots et ne gagnent jamais la paix.
Les dévots désirent les bénir de mérites mais les vilains se brûlent dans le feu de leur ego.
Mais que peuvent-ils faire lorsque piètre est leur destin depuis le commencement?
En fait ceux qui se trouvent condamnés par le Seigneur, ne se sentent-ils appartenir à personne.
C'est la vraie justice, ceux qui ressentent de l'inimitié contre les sans-inimitié subissent leur destruction.
Quiconque est condamné par les Saints suit sans fin le circuit du va-et-vient,
Parce que quand on coupe les racines d'un arbre les branches se fanent très tôt. (12)

Shaloka M.4

Plus grande est la gloire du Sat-Gourou; il contemple le Seigneur dans son esprit, ***[GG-307]***
Par Sa grâce le Seigneur a accordé au Sat-Gourou toute gloire, nul ne peut la diminuer même s'il essaie.
Lorsque le Seigneur est du parti du Sat-Gourou, alors tous ceux qui s'opposent au Sat-Gourou se consument et meurent.
Lui-même, le Seigneur, noircit le visage des calomniateurs et exalte le Sat-Gourou.
Au fur et à mesure que le Calomniateur diffame le Sat-Gourou, la gloire du Sat-Gourou s'accroît.
Nanak, le Sat-Gourou médite sur le Seigneur; le Seigneur fait tout le monde mettre à ses Pieds. (1)

M.4

Quiconque est jaloux du Sat-Gourou perd tout ici et là-bas aussi,
Il aboie, pousse des cris, de cette manière il se consume et meurt.
Toujours il s'acharne à amasser de la richesse, mais il perd ce qu'il possédait,
En fait, que peut-on gagner et de quoi peut-on se servir quand l'inquiétude et le doute résident dans le coeur?
Si quelqu'un est désagréable envers le sans-inimitié il acquiert tous les péchés,
Il ne gagne l'abri ni ici, ni là-bas; sa bouche est pleine de Calomnie, il se tortille dans la peine.
S'il touche de l'or, cet or se réduit en poussière,
Pourtant, s'il cherche le Refuge du Gourou, il se trouve pardonné.
Nanak, médite sur le Nom du Seigneur afin que s'écartent tous les péchés. (2)

Pauri

Toi seul es Vrai, Eternel, O Seigneur, l'Autorité de Ta Cour règne sur tous.
Ceux qui méditent sur Toi et s'occupent de Ton Service, O Vrai Seigneur,
(Ils) ne s'enorgueillissent que de Toi.
Au-dedans est la Vérité, resplendissant est leur visage,
Ils ne disent que la vérité, O Seigneur, Tu es leur force.
Seuls sont Tes dévots ceux qui T'exaltent, par le Gourou, et qui portent l'Etendard du Verbe.
Vraiment, je me sacrifie à ceux qui s'occupent du Service du Seigneur. (13)

---

1. AT. La vérité se manifeste partout.

Shaloka M.4

Dès le commencement, condamné par le Gourou, on se trouve encore sous le coup d'une malédiction,
Alors on désire rencontrer le Gourou, mais le Créateur l'empêche,
Et on ne reçoit pas le Refuge dans la société des Saints; ainsi l'a proclamé le Gourou.
Si quelqu'un va rencontrer de pareils gens, il sera puni par le Yama.
Ceux qui furent déclarés égoïstes par le Gourou Nanak sont déclarés faux par le Gourou Angad[1].
Le troisième Gourou y réfléchit, ces pauvres sont sans force,
Le troisième Gourou a oint le quatrième Gourou et il a sauvé tous les Calomniateurs et tous les mécréants.
Qui qu'il soit, un fils ou un disciple,
S'il sert le Gourou toutes ses affaires se règlent,
Et il assouvit tous ses désirs: fils, trésor, richesse;
Le Gourou le sauve et le réunit avec le Seigneur.
Le Sat-Gourou possède tous les trésors, car il contemple le Seigneur dans son esprit,
Mais seul atteint le Parfait Gourou celui dont le sort est ainsi écrit.
Nanak, je ne demande que de la poussière qui est sous les pieds des disciples du Gourou, le Camarade. (1)

M.4

Celui à qui est accordée la gloire par le Seigneur, tout le monde se met à ses pieds.***[GG-308]***
Pourquoi doit-on s'inquiéter de cette gloire, ce n'est que le Don du Seigneur;
Le Seigneur manifeste ainsi Sa gloire, Son Pouvoir.
Regardez, ô frères, ce monde est le champ de bataille du Vrai Seigneur.
Grâce à Son Pouvoir, Il oblige tout le monde à saluer le Sat-Gourou.
Le Seigneur protège Ses dévots,
En revanche Il fait noircir le visage des calomniateurs.
La gloire du Vrai Gourou s'accroît de jour en jour,
Lui-même, le Seigneur, incite le Gourou à exalter Sa gloire.
O disciples (du Gourou), récitez toujours le Nom,
De sorte que le Seigneur fasse habiter par le Gourou la maison de votre esprit.
O disciples, rendez-vous compte que vrai est le Verbe du Gourou,
C'est le Seigneur Lui-même qui fait parler le Gourou à propos du Verbe.
Le Seigneur rend resplendissants les visages des dévots du Gourou,
Et Il fait que tout le monde rendre hommage au vrai Gourou.
Nanak est un esclave du Seigneur, car Il protège l'honneur de Ses esclaves. (2)

Pauri

Tu es mon Vrai Roi et Maître,
Je ne suis que Ton Colporteur, bénis-moi du Capital de Ton Nom.
Je Te sers, Toi, O Vrai Seigneur, je fais commerce de Ton Vrai Nom et je récite Tes merveilleux mérites.
Imbu du Verbe du Gourou, on rencontre le Seigneur en s'occupant de Son service avec humilité.
O Vrai Seigneur, Tu es insondable et mystérieux;
On ne s'aperçoit de Toi que par le Verbe du Gourou. (14)

---

1. Le deuxième Gourou des Sikhs.

Shaloka M.4

L'homme qui recèle dans son coeur de la jalousie ne gagne rien,
Nul ne se fie à lui et, égaré, il pousse des cris.
Celui qui diffame autrui, on l'appelle Calomniateur; tous ses efforts sont vains.
Il calomnie autrui sans raison; alors son visage noircit, il n'ose point s'associer[1] à autrui.
Le corps humain est le champ des actions (Karma); on ne récolte que ce qu'on sème.
La justice n'est pas juste affaire de paroles, on meurt sans aucun doute si on se sert de poison.
O frère, regarde la Justice du Vrai Créateur; on gagne conformément à ses actions.
Le Seigneur a révélé la vérité à Nanak, il prête (Sa voix) et parle des Mystères de la cour du Seigneur. (1)

M.4

Ceux qui ne s'aperçoivent pas de la Présence du Gourou et restent donc séparés,
(Ils) ne trouvent pas de refuge à la cour du Seigneur.
Si quelqu'un va les rencontrer, il sera condamné[2] aussi par le public.
Ceux qui sont séparés du Vrai Gourou sont maudits dans le monde,
Ils se trouvent égarés et errent sans cesse.
Ceux qui ne reconnaissent pas leur Gourou, poussent des cris et se lamentent,
Ils ne sont jamais apaisés; affamés, ils crient sans espoir.
Personne ne prête l'oreille à ce qu'ils disent; ils vivent et meurent dans la peur.
Ils sont jaloux de la gloire du Gourou, et ils ne trouvent de refuge ni ici, ni là-bas.
Ils sont maudits par le Gourou, et si quelqu'un les rencontre, il perdra son honneur.***[GG-309]***
Ils sont comme les lépreux, si quelqu'un les rencontre il devient comme eux.
Que je n'aperçois le visage de ceux qui s'attachent à l'amour de la Maya, O Seigneur.
Pourtant arrive toujours ce qui est écrit par le Seigneur, nul n'y peut rien changer.
Médite sur le Nom du Seigneur, Nanak, rien n'est Son égal.
Très Haute est la gloire du Nom, elle s'accroît de jour en jour. (2)

M.4

Très grande est la gloire de l'homme qui a été oint par le Gourou
Tout le monde se met à ses pieds et répand son éloge dans le monde.
Béni par le Gourou, il devient parfait et toute la Création le salue.
De jour en jour la gloire du Gourou s'accroît, nul n'est son égal.
Lui-même, le Seigneur, a accordé le prestige à Nanak, et Il protège son honneur. (3)

Pauri

Le Corps est un château-fort, au-dedans sont des boutiques,
Le disciple du Gourou y fait le commerce du Nom du Seigneur.
On y fait le commerce des Perles et des Coraux du Nom,
Ceux qui cherchent le Trésor (du Nom) en dehors du corps sont ignorants.
Egarés ils errent sans cesse, comme le cerf qui cherche le musc dans les buissons. (15)

Shaloka M.4

Celui qui calomnie le Parfait Gourou se trouve en mauvaise posture,
Il se trouve[3] en enfer et souffre de misère.
Personne ne prête l'oreille à ses cris, et il se lamente en vain.
Il perd le mérite de ce monde et de l'autre; il perd le capital et aussi le profit.

---

1. Litt. Il n'ose pas montrer son visage.
2. Litt. Si quelqu'un va rencontrer ces Calomniateurs au visage pâle, il reçoit aussi du crachat au visage.
3. Litt. On le saisit et on le met en enfer, puits des misères.

A l'instar du boeuf d'un huilier, le Seigneur l'attelle tous les matins.
Le Seigneur entend et aperçoit tout, rien ne Lui reste caché.
On ne récolte que ce qu'on a auparavant semé,
Mais, celui à qui est accordée la grâce du Seigneur (il) lave les Pieds du Gourou.
Un morceau de fer flotte dans le bateau de bois,
De la même manière on traverse l'océan, par la grâce du Gourou.
Contemple le Nom du Seigneur, Nanak, ainsi tu gagneras la béatitude. (1)

M.4

Vraiment fortunée est la Mariée qui rencontre le Seigneur, le Roi, par la grâce du Gourou.
Son esprit s'éclaire par la Lumière divine et elle se fond dans le Nom. (2)

Pauri

Le Corps humain est lè champ du Dharma, s'y trouve la flamme de la Lumière divine,
Au-dedans sont des Joyaux mystérieux,
Mais rare est l'homme qui en trouve, par la grâce du Gourou.
Quand on reconnaît la Âme Suprême, on se rend compte que le Seigneur est partout, comme la chaîne et la trame.
Alors on n'aperçoit que l'Unique, on a foi en Lui et on entend parler de Lui. ***[GG-310]***
Exalte donc le Nom, Nanak, ton service sera acceptable à la cour. (16)

Shaloka M.4

Toutes les saveurs sont à la portée de celui dont l'esprit est la demeure du Seigneur.
A la cour du Seigneur beau est son visage et tout le monde désire avoir son Darshna.
Celui qui médite sur le Nom du Sans-peur se libère aussi de la peur,
Mais ceux-là seuls dont le destin est ainsi écrit contemplent et servent leur Suprême Seigneur.
Le Seigneur habite leur coeur et ils reçoivent la robe d'honneur à Sa cour.
Ils gagnent leur émancipation et sauvent leur parenté, et même grâce à eux, tout le monde est sauvé.
O Seigneur, emmène-moi rencontrer de telles personnes, afin que je vive avec leur Darshna.(1)

M.4

Le terrain où vient s'asseoir mon Sat-Gourou verdoie,
L'esprit de ceux qui ont le Darshna de mon Sat-Gourou s'épanouit,
Béni sont le père, la famille, la mère qui a donné le jour au Gourou.
Béni est le Gourou qui médite sur le Nom, il gagne son émancipation et sauve tous ceux qui ont Son Darshna.
O Seigneur, aie pitié, mène-moi au Gourou, afin que je lave ses Pieds. (2)

Pauri

Eternel est le Vrai Gourou, son coeur est la demeure du Seigneur.
Vrai est le Tout-Puissant Sat-Gourou, il a maté la colère, la passion, l'avarice,
Lorsque j'aperçois mon Sat-Gourou, mon esprit est en Paix.
Je rends hommage à mon Gourou, je me sacrifie à mon Gourou.
Les Dévots du Gourou gagnent la bataille,
En revanche les égoïstes la perdent toujours. (17)

Shaloka M.4

Quand le Seigneur dans Sa miséricorde mène le Dévot au Sat-Gourou, il récite le Nom du Maître,
Alors il ne s'occupe que de ce qui fait plaisir au Sat-Gourou, et le Parfait Gourou le bénit du Nom.

Ceux qui gardent le Nom dans leur esprit perdent toute peur.
Vraiment, ceux qui sont sous la Protection du Maître, nul ne peut leur faire du mal.
Médite sur le Nom, Nanak, le Seigneur te sauvera ici et là-bas aussi. (1)

M.4

Les disciples du Gourou se plaisent de sa gloire,
Le Seigneur Lui-Même protège l'Honneur du Gourou;
Sa gloire s'accroît donc de jour en jour.
Le transcendant Seigneur est dans l'esprit du Gourou; le Maître protège tout le monde.
Le Seigneur est le Pouvoir du Gourou, son appui;
Le Seigneur fait obéir tout le monde au Gourou.
Le Seigneur efface les péchés de ceux qui regardent mon Gourou avec affection.
Leur visage est brillant à la cour du Seigneur et ils gagnent l'honneur.
Nanak, ne demande que la poussière qui est sous les pieds des Dévots du Gourou. (2)

Pauri

J'exalte le Seigneur, vraie est la gloire de l'Eternel.
Je loue hautement le Seigneur mais je ne connais pas Sa Valeur, ***[GG-311]***
Ceux qui dégustent la saveur du Nom se trouvent rassasiés pour toujours.
Mais eux seuls en connaissent la saveur, c'est comme le muet qui ne peut pas dire la saveur de plats sucrés.
Le Parfait Gourou s'occupe du Service du Seigneur et son esprit est toujours en fleurs. (18)

Shaloka M. 4

Seuls connaissent la peine ceux qui souffrent d'une escarboucle.
Seuls les dévots séparés du Seigneur connaissent le chagrin de la séparation,
Je me sacrifie à de pareils dévots.
O Seigneur, mets-moi en présence du Gourou, mon Ami;
Je veux oindre[1] ma tête avec la poussière qui est sous ses Pieds.
Je ne suis qu'un esclave des Dévots qui se conduisent d'après le conseil du Gourou.
Ceux qui s'imprègnent de l'Amour du Seigneur, même leurs vêtements sont trempés de la couleur du Seigneur.
O Miséricordieux Seigneur, mets-moi en présence du Gourou, afin que je lui fasse l'offrande de ma tête. (1)

M. 4

Le corps est plein de démérites, ô Saints, comment peut-on le purifier?
Achète la marchandise des vertus, par le Gourou,
De cette manière tu peux laver la crasse de l'ego.
Avec amour, fais le commerce du Vrai Nom, c'est la vraie transaction.
On n'y perd jamais, mais on gagne toujours d'après la Volonté du Seigneur.
Nanak, seuls font le commerce du Nom ceux dont le destin est ainsi écrit.(2)

Pauri

J'exalte le vrai Purusha, Lui seul est digne d'éloge. Il est Unique et Eternel.
Par le Service du Vrai, on enchâsse la Vérité dans son esprit;
Le Vrai Seigneur protège tout le monde.
Ceux qui contemplent le Vrai se réunissent avec le Vrai Seigneur;
En revanche, ceux qui ne s'occupent pas du Service du Seigneur sont ignorants, égoïstes,
Ils bavardent sans raison comme un soûlard. (19)

---

1. Litt. Je mettrai la tête sous Ses Pieds.

Shaloka M.3

Béni est le Gauri Raga, si par là on contemple le Maître,
On marche dans la Volonté du Sat-Gourou et on se pare de cette manière,
Le Vrai Verbe est notre Maître, on doit toujours le chérir,
A l'instar de la garance bouillie, on acquiert la couleur rouge, en se dévouant au Vrai Seigneur.
Celui qui s'imprègne de l'amour du Seigneur (il) s'épanouit comme la fleur Lalla[1].
La supercherie et la fausseté se révèlent, même si on essaie de les dissimuler.
En tout cas, ceux qui s'attachent à la fausseté ne sont pas dignes d'éloge.
Nanak, Le Seigneur seul est vrai et Lui-même nous accorde Sa miséricorde. (1)

M.4

Au sein de la société des Saints, on chante l'éloge du Seigneur,
Et on y rencontre le Maître.
Bénis sont les bienfaisants Saints qui conseillent autrui dans la Voie du Seigneur,
Ils prêchent le Nom et font connaître le Nom aux autres,
C'est par le Nom que tout le monde s'émancipe.
Tous désirent avoir un Darshna du Gourou, tout le monde le salue et lui rend obéissance.
O Créateur, Tu habites au-dedans du Gourou, Toi-même, Tu as paré le Gourou de la gloire.
O mon Créateur, Toi-même, Tu fais Ton culte par le truchement du Gourou.
Si quelqu'un s'écarte du Gourou, son visage se noircit et le Yama le détruit, ***[GG-312]***
Il ne trouve pas de refuge, ni ici, ni là-bas; les disciples du Gourou s'en sont rendu compte.
Ceux qui rencontrent le Gourou gagnent leur émancipation, car ils enchâssent le Nom du Seigneur dans leur esprit.
Nanak dit: «O mes fils, ô Dévots, méditez sur le Seigneur et vous gagnerez votre émancipation.» (2)

M.3

A cause de l'ego on se trouve égaré, à cause du mauvais intellect on s'occupe des péchés.
L'égoïste est aveugle; en rencontrant le Sat-Gourou on reçoit la Miséricorde.
Nanak, le Seigneur réunit avec Lui-même les gens à qui Il accorde l'amour du Nom. (3)

Pauri

Eternelle est la gloire, l'éloge, du Vrai Seigneur,
Mais seul s'en occupe celui qui porte Son amour dans son coeur.
Ceux qui contemplent sincèrement le Seigneur, ne se rongent plus le corps.
Béni est l'homme dont la langue déguste l'ambroisie du Nom.
A la Cour du Vrai acceptable est l'homme qui garde dans l'esprit l'amour du Seigneur.
Bénie est la vie des hommes de vérité, le Seigneur rend resplendissant leur visage.(20)

Shaloka M.4

Les dévots de la Maya obéissent au Gourou, mais leur esprit est impur,
Lorsque le Gourou leur demande de faire quelque chose, ils se cachent comme un héron.
Le Gourou habite le coeur de ses Dévots; petit à petit les égoïstes se révèlent.
Ils essaient de se dissimuler mais les faux ne peuvent pas se mêler aux autres.
Ils n'y trouvent pas leur nourriture et, comme les moutons se servent d'ordures.
Même si on désire leur donner de bons plats, ils ne vomissent que du poison.

---

1. Une fleur très brillante de couleur rouge.

O Saints, ne vous associez pas aux dévots de la Maya; la malédiction du Créateur est sur leur tête.
Le monde est le Théâtre du Créateur; Lui-même met tout en scène,
Nanak, contemple donc le Nom du Seigneur. (1)

M.4

Insondable est le Sat-Gourou, au-dedans de lui est la Demeure de l'Insondable Seigneur.
Nul ne peut être l'égal du Sat-Gourou; le Seigneur Lui-même est avec le Gourou.
La Méditation du Seigneur, c'est la cuirasse, l'épée du Gourou,
Grâce à elle le Gourou a détruit la peur de la mort.
Lui-même, le Seigneur protège le Sat-Gourou, Il sauve tous ceux qui appartiennent au Gourou.
Si quelqu'un calomnie et ennuie le Gourou, Lui-même, le Seigneur le détruit.
Telle est la Justice à la cour du Vrai, Nanak, on le comprend par la contemplation de l'Insondable. (2)

Pauri

Ceux qui contemplent le Vrai dans leur sommeil, récitent Son Nom quand ils sont éveillés,
Mais rares sont les personnes qui ne contemplent que l'Unique, par le Gourou.
Je me sacrifie à ceux qui récitent jour et nuit le Nom du Seigneur.
Ceux qui chérissent le Vrai atteignent la cour du Vrai Seigneur.
Nanak récite toujours le Nom du Vrai Maître, à jamais Vrai et Neuf. (21) ***[GG-313]***

Shaloka M.4

Dormir, s'éveiller, pour les dévots du Gourou c'est la même chose, ils sont toujours approuvés.
Parfaits sont-ils, les Elus du Seigneur, ceux qui n'oublient pas le Seigneur même un moment.
On rencontre le Gourou, par la grâce du Maître, et dorénavant on se remet à l'unisson du Seigneur,
Moi aussi je désire rester auprès d'eux, ainsi on gagne l'honneur à la cour,
Ils exaltent et glorifient le Seigneur quand ils dorment, et quand ils sont éveillés.
Nanak, brillant est le visage de ceux qui chérissent le Seigneur.(1)

M.4

Sers ton Sat-Gourou, ainsi tu gagneras le Nom du Seigneur,
Le Nom est le plus haut Don du Seigneur, Il sauve l'homme dans cet océan de la vie.
Béni est le Marchand qui fait le commerce du Nom,
Les dévots sont les colporteurs du Nom, le Gourou leur fait traverser l'océan.
Seuls servent le Créateur, Nanak, ceux à qui est accordée Sa grâce. (2)

Pauri

Les gens qui méditent sincèrement sont les vrais Dévots de l'Eternel,
Ceux qui sont à la recherche du Seigneur, avec l'aide du Gourou, Le trouvent dans leur coeur.
Ceux qui servent sincèrement leur Seigneur matent et vainquent la mort.
Vraiment plus Haut est le Vrai, l'Eternel,
Ceux qui Le servent se réunissent avec Lui.
Béni est le Vrai Seigneur; le service du Vrai apporte le vrai fruit. (22)

Shaloka M.4

Ignorant et idiot est l'égoïste; dépourvu du Nom il erre dans le doute,
Sans l'aide du Gourou, il n'atteint plus l'équilibre de son esprit,
Et il suit le circuit du va-et-vient.

Pourtant quand le Seigneur montre Sa miséricorde on rencontre le Gourou.
Exalte le Seigneur, Nanak, ainsi s'écartera la peine de la naissance et de la mort. (1)

M.4

Avec affection j'exalte mon Gourou de milliards de façons.
Mon esprit est imbu de l'Amour du Sat-Gourou et est donc resplendissant.
Ma langue ne se lasse pas de Son exaltation; le Gourou m'a attaché au Seigneur.
Nanak, mon esprit a faim du Nom et mon esprit se rassasie de l'Elixir du Seigneur. (2)

Pauri

Le Vrai Maître révèle Sa grandeur par Sa nature; c'est Lui qui a créé le jour et la nuit.
Exalte et glorifie toujours le Vrai Eternel, éternelle est la gloire du Vrai Seigneur.
Vrai est le Seigneur, vrai est Son éloge, mais nul ne connaît Sa Valeur,
Pourtant quand on rencontre le Parfait Gourou, on s'aperçoit de Sa gloire.
Les Eveillés-en-Gourou qui chantent les louanges du Seigneur se libèrent de leur faim. (23)

Shaloka M.4

J'ai fouillé dans mon corps et dans mon esprit et j'y ai trouvé mon Seigneur.
J'ai rencontré le Gourou, Médiateur, qui m'a réuni avec le Seigneur. (1)

M.3

L'homme qui s'attache à la richesse est aveugle et sourd,
Il ne prête pas l'oreille au Nom mais il fait beaucoup de bruit.
Un dévot du Gourou se révèle par son attachement au Verbe.
Il entend réciter le Nom, il a foi dans le Nom et se confond au Nom.
Le Seigneur fait ce qui Lui fait plaisir.
Nanak, l'homme produit les airs que désire le Seigneur. (2)

Pauri

O Créateur, Tu connais tout ce qui est dans l'esprit des Créatures.
Tu es Infini[1], O Seigneur, tout au monde a ses limites.
Tout se passe d'après Ta Volonté; chaque forme est Ta création.
Tu habites tous les coeurs, O Vrai Maître, le monde n'est que Ton jeu.
Celui qui rencontre le Vrai Gourou atteint le Seigneur et
Personne ne peut l'empêcher d'atteindre le but. (24) ***[GG-314]***

Shaloka M.4

Garde l'esprit en équilibre, mets-toi à l'unisson du Seigneur, par le Gourou.
N'oublie jamais le Seigneur, pas un instant; debout, assis, avec chaque souffle et chaque bouchée.
Je me suis rendu au Seigneur et, l'inquiétude de la naissance et de la mort s'est écartée ,
O Seigneur, sauve Nanak comme Tu veux et accorde-lui le don du Nom. (1)

M.3

L'égoïste ne reconnaît point le Vrai Palais[2] et il est toujours rempli de doute, vacillant.
Il ne fréquente pas le Palais même si on l'y invite,
Comment donc pourra-t-il être accepté à la Vraie Cour?
Rare est l'homme qui connaît le Palais du Gourou,

1. AT. Tu es sans souci, O Seigneur, tout le monde est sujet à l'inquiétude.
2. Il s'agit de l'assemblée des Saints.

Et qui est toujours prêt[1] à servir le Gourou.
Quand le Seigneur accorde Sa miséricorde on vient auprès du Gourou. (2)

Pauri

Fructueux est le Service qui fait plaisir au Sat-Gourou,
Si l'Esprit du Gourou nous est favorable, tous nos péchés s'écartent.
Les dévots prêtent l'oreille au conseil du Gourou,
Ils acceptent la Volonté du Seigneur; leur renommée s'accroît de jour en jour.
Vraiment, particulière (unique) est la Voie des dévots,
Leur esprit s'épanouit, quand ils prêtent l'oreille au conseil du Gourou. (25)

Shaloka M.3

L'homme qui renie son Gourou ne gagne plus de conforts,
Il perd ici et là-bas aussi et n'est plus accepté à la Cour du Seigneur.
Il ne reçoit plus d'opportunités de se mettre aux Pieds du Gourou.
Si on n'est pas du nombre des dévots du Gourou, on se lamente à jamais.
Le Gourou est l'Ami de tous, il est sans-inimitié,
Il réunit à Lui-même ceux qu'Il désire.
Nanak, le Gourou nous fait apercevoir le Seigneur et ensuite nous sauve à Sa Cour. (1)

M.3

L'égoïste est aveugle, arrogant et a un mauvais intellect,
Plein de colère en-dedans, il perd son orientation.
Il ne s'occupe que de fausseté et commet des péchés.
Donc que peut-il entendre et que peut-il dire à autrui?
Il est aveugle, sourd, et se trouve égaré dans le désert,
L'égoïste est aveugle et suit le circuit du va-et-vient,
Sans rencontrer le Gourou, on ne trouve point de refuge.
Nanak, on ne joue son rôle que conformément à son destin écrit d'avance. (2)

Pauri

Ceux dont le coeur est dur ne s'associent pas avec le Sat-Gourou,
La vérité prévaut à la cour du Gourou, et les faux s'y ennuient,
Ils passent leur temps en habiletés mais, finalement ils s'associent avec les faux.
La fausseté ne se mêle pas à la vérité, on peut bien le vérifier.
Le faux s'associent avec des faux mais, les vrais s'associent avec le Sat-Gourou. (26)

Shaloka M.5

Lui-même, le Seigneur détruit les calomniateurs du Gourou. ***[GG-315]***
Nanak, seul le Maître est l'Appui des Saints, Il se manifeste partout. (1)

M.5

Ceux qui dès la commencement se sont éloignés du Maître, où peuvent-ils trouver le refuge?
Nanak, le Tout-Puissant Seigneur, la Cause Primordiale, Lui-même les détruit. (2)

Pauri M.5

La corde aux mains, on va étrangler les autres la nuit ,
Mais le Seigneur sait tout, ô frères.
Caché des autres on se régale de la beauté des femmes d'autrui,
On s'introduit par effraction dans les endroits difficiles d'accès et on se régale de vin,

1. Litt. Ses paumes jointes, il est toujours de service auprès du Gourou.

Mais on se lamentera de ses actes,
L'ange de la mort moudra comme l'huilier presse le colza. (27)

Shaloka M.5

Ceux qui sont des Serviteurs du Vrai Roi sont acceptables.
En revanche ceux qui s'attachent à la Maya se consument dans l'ignorance. (1)

M.5

Nul ne peut effacer l'Ecrit du Seigneur.
Le Nom du Seigneur est la vraie richesse, Nanak, médite sur le Nom du Seigneur.(2)

Pauri M. 5

Si quelqu'un reçoit un coup de pied du Seigneur, où peut-il s'établir,
Il commet toujours dès péchés et lèche du poison,
Il calomnie autrui,
Son corps brûle, il se consume et meurt.
Nul ne peut sauver celui que le Seigneur frappe.
Donc, Nanak, cherche le Refuge du Purusha qui est Insondable, Tout-Puissant.(28)

Shaloka M.5

La souffrance règne dans l'enfer; les ingrats s'y trouvent, ils sont vraiment infortunés.
Le Seigneur les frappe, ils se consument et meurent. (1)

M.5

On prépare bien des remèdes,
Mais il n'y a pas de remède à la fausse affection d'un Calomniateur.
Le Seigneur le détourne et il erre de naissance en naissance. (2)

Pauri M.5

Dans sa miséricorde le Sat-Gourou m'a accordé l'inexhaustible trésor du Nom,
Tous mes soucis se sont écartés et je n'ai plus peur du Yama.
Le malaise de la luxure et de la colère, on s'en libère dans la société des Saints.
Si l'on sert quelqu'un d'autre que le Seigneur, on meurt sans espoir.
Nanak, le Gourou m'a béni et je me suis réuni avec le Nom. (29)

Shaloka M.4

Un rapace qui s'acharne sur la richesse n'est pas digne d'être appelé ascète.
On invita cet ascète[1] mais il refusa d'accepter l'invitation d'honneur,
Puis il se repentit et envoya son fils,
Les grands (du village) rirent et dirent, «Vraiment avide est cet ascète.»
Quand il y a peu d'argent l'ascète n'y va point, mais,
En apercevant assez d'argent il perd sa foi.
O frère, celui-là n'est pas un ascète, c'est un héron (fourbe),
Les saints s'en sont rendus compte.
Il calomnie le Gourou-Saint et chante les louanges du monde,
A cause de ce péché le Seigneur le détruit.
Regarde la récompense de l'ascète qui a calomnié les Saints,
Il a perdu tous les mérites de sa pénitence.
Pour les gens c'est un ascète, mais au-dedans il commet des péchés.

---

1. Peut-être s'agit-il d'un ascète qui demeurait à Goindwal au temps du Troisième Gourou des Sikhs.

Le Seigneur a révélé ses péchés au monde. ***[GG-316]***
Le Dharamraja ordonne aux courriers de la mort de le placer où sont mis les meurtriers.
Là aussi personne ne doit le regarder, il a été maudit par le Sat-Gourou,
Nanak ne dit que ce qui se passe à la cour du Seigneur.
Mais seul le comprend celui qui est béni par le Seigneur. (1)

M.4

Les dévots du Seigneur ne récitent que Sa gloire,
Ils chantent toujours Ses louanges, le Nom du Seigneur est la source de la paix.
Le Seigneur leur accorde la gloire du Nom; cette gloire s'accroît de jour en jour.
Le Seigneur conduit Ses Dévots chez eux, ainsi le Seigneur protège Son propre honneur.
Le Seigneur exige des comptes des calomniateurs et Il les punit.
Les calomniateurs récoltent ce qu'ils sèment dans leur esprit.
Si l'on fait une chose en secret, même à l'intérieur de la terre, cette chose se révèle toujours.
Nanak, en regardant la grandeur du Seigneur, mon esprit s'est épanoui. (2)

Pauri M.5

Lui-même, le Seigneur protège Ses Dévots; comment est-ce qu'un méchant peut les nuire?
L'égoïste s'enorgueillit, mais il meurt du poison de son propre ego,
Il ne lui reste plus beaucoup de jours; il sera fauché comme une récolte mûre.
On gagne la renommée selon ses actes,
Plus Haut est le Maître de Nanak; Il est le Seigneur de tous. (30)

Shaloka M.4

L'égoïste s'engouffre dans l'avarice, l'ego, et oublie le Vrai Seigneur.
Il se livre aux conflits et ne contemple jamais le Nom.
Le Seigneur lui a arraché la compréhension, l'intellect et sa parole est en vain.
Il n'est jamais content des dons, peu importe leur nombre.
Son coeur est imprégné de l'avarice et il est aveugle à cause de son ignorance.
Nanak, on doit s'éloigner des égoïstes, car ils sont infatués de la Maya. (1)

M.4

Ceux qui demeurent dans la Dualité
(Ils) ne montrent point d'amour pour le Gourou.
Ils suivent le circuit du va-et-vient et
Ils n'ont point la paix, même en rêve.
Ils s'occupent de la fausseté, ne disent que la fausseté,
S'attachent à la fausseté et deviennent donc faux.
L'attachement à la Maya est la vraie source de la peine;
On demeure dans la peine et on y meurt aussi.
Nanak, on peut bien y aspirer, mais il n'y a rien de commun entre l'Amour du Seigneur et celui de la Maya.
En fait ceux qui amassent des vertus gagnent la Paix par le Verbe du Gourou. (2)

Pauri M.5

Nanak, les Saints, les sages proclament la vérité; les quatre Vedas disent la même chose,
Tout ce que disent les Dévots du Seigneur se produit toujours.
Ils[1] sont connus à travers le monde et tout le monde entend parler de leur renommée.
Les ignorants qui se bagarrent avec les Saints ne gagnent point la paix.
Ils[2] désirent les vertus mais se consument en ego

1. AT. La vérité se manifeste au monde.

Si l'on est maudit par les Saints, on suit le circuit du va-et-vient,
Mais que peuvent-ils faire, car misérable est leur sort depuis le commencement.
En fait, ceux qui sont frappés par le Seigneur (ils) n'appartiennent à personne. ***[GG-317]***
C'est la vraie justice; les gens qui pratiquent l'inimitié contre les Sans-inimitié périssent eux-mêmes,
Maudits par les Saints ils suivent le circuit du va-et-vient,
Parce que les branches se fanent quand on coupe les racines d'un arbre.(31)

Shaloka M.5

Nanak, le Gourou a enchâssé dans notre esprit le Nom du Seigneur,
Parfait Maître qui possède le pouvoir de créer et de détruire.
Chéris toujours le Seigneur, ô frère, tous tes malheurs s'écarteront. (1)

M.5

L'affamé ne se soucie point de l'honneur, du déshonneur, des insultes,
De même façon je suis désireux de Ton Nom, O Seigneur,
Aie pitié et réunis-moi à Toi. (2)

Pauri

On ne ramasse de fruits que selons ses actes.
Si on essaie de mâcher du fer chaud on va se brûler la gorge.
Les courriers de Yama l'amènent à l'enfer, si tels sont ses actes.
Aucun de ses désirs n'est accordé, il calomnie autrui et donc porte leurs ordures sur sa tête.
L'ingrat ne se sent endetté envers personne et, il va de naissance en naissance.
Tous ses appuis se détruisent, et il lui faut quittter la terre.
Il attise toujours le feu du conflit, donc le Créateur le détruit.
En fait tous ceux qui s'enorgueillissent mordent la poussière. (32)

Shaloka M.3

Le disciple du Gourou est béni de la connaissance divine et de l'intellect judicieux,
Il chante les louanges du Seigneur et enfile des guirlandes dans son coeur,
Il se purifie et devient vraiment sage.
De plus quiconque le rencontre gagne son émancipation.
Au-dedans il recèle le parfum du Nom du Seigneur.
A la cour du Seigneur, il est bien honoré; et sa parole est sublime.
Quiconque l'entend gagne le bonheur.
Nanak, en rencontrant le Gourou, on gagne la richesse du Nom. (1)

M.4

Nul ne peut connaître les secrets de l'esprit du Sat-Gourou, et savoir qu'il désire?
Le Gourou habite le coeur de ses Dévots;
Quiconque aime ses Dévots fait plaisir au Gourou.
Les Dévots du Gourou se conduisent et méditent conformément à l'instruction du Gourou,
Et le Vrai Seigneur accepte le service des Dévots.
Si quelqu'un attend des Dévots quelque chose qui n'est pas conforme à l'instruction du Gourou,
Ils ne s'associent jamais à lui,
En revanche si quelqu'un s'occupe du service du Gourou,
Les Dévots travaillent aussi pour lui.
Si quelqu'un s'occupe de fourberie, les Dévots s'éloignent de lui,

---

2. AT. Les Saints désirent leur accorder des vertus mais ils se consument en ego.

Nanak ne dit que le Verbe du Seigneur;
Si quelqu'un oblige les Dévots à faire quelque chose qui ne plaît pas au Gourou, il souffre de misère. (2)

Pauri

O Vrai Seigneur, Tu es le plus Haut; nul n'est Ton égal,
Seul Te rencontre, Toi, celui que Tu réunis avec Toi-même;
Tu lui pardonnes et Tu ne lui demandes plus de compte.
Et il sert le Gourou de tout son coeur.
Tu es Vrai, Tu es le Vrai Maître;
Mon corps, mon âme, ma peau, mes os: tout T'appartient à Toi.
Sauve-moi comme Tu veux, O Vrai Seigneur.
O Haut Maître, je ne m'appuie que sur Toi. (33-1)

Var de Gauri M.5

(Chanter d'après le Var du Rai Kamaldi-Mojdi)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Shaloka M.5

Approuvée est la naissance de celui qui médite sur le Nom du Seigneur,
Je me sacrifie à celui qui médite sur le Seigneur, sans attachement.
Sa souffrance du va-et-vient se termine et il rencontre le Tout-Puissant, le Purusha.
Nanak, il trouve l'océan de la vie, par la grâce du Saint Gourou,
Et il jouit de l'appui du Vrai Seigneur. (1)

M.5

Je désire que de bonne heure un Saint vienne chez-moi,
Que je lave ses pieds et qu'il fasse plaisir à mon âme,
Que j'entende le Nom, que je ramasse le Nom et que je m'attache au Nom,
Que ma maison devienne pure et que je chante les louanges du Seigneur,
Nanak, on ne rencontre un Marchand du Nom du Seigneur que par chance. (2)

Pauri

Bon est tout ce qui Te fait plaisir à Toi, O Seigneur, vraie est Ta Volonté.
Toi seul anime tout le monde, Tu T'es répandu partout.
Tous les endroits sont remplis de Toi; toute la vie est animée par Toi.
En acceptant Sa Volonté, on rencontre le Seigneur au sein de la société des Saints.
Nanak cherche le Sanctuaire de l'Unique et il se sacrifie à Lui. (1)

Shaloka M.5

Si tu te rappelles de l'Eternité du Seigneur, médite sur Lui.
Nanak, occupe-toi du Service du Gourou, et ainsi traverse l'épouvantable océan par ce Bateau. (1)

M.5

L'égoïste s'enorgueillit de ses vêtements fins,
Mais ils n'accompagnent jamais le mortel, ou alors ils se reduisent en cendres. (2)

Pauri

Seuls sont sauvés ceux qui sont sous la Protection du Vrai.
Si on a leur Darshna, on déguste de l'ambroisie du Nom, et c'est la vraie vie.
Luxure, colère, avarice; tout s'en va quand on demeure au sein de la société des Saints.
Dans Sa miséricorde, le Seigneur Lui-même essaie (et approuve) Ses Saints.
Nanak, mystérieux est le Jeu du Seigneur, nul ne peut le comprendre.(2)

Shaloka M.5

Béni est le jour où l'on se souvient du Seigneur,
Mais détestable est la plus agréable saison si on oublie le Seigneur.(1)

M.5

Nanak, sois ami avec Lui qui est Tout-Puissant,
Faux sont les amis qui ne vont pas t'accompagner. (2)

Pauri

Doux comme l'ambroisie est le Trésor du Nom,
Abreuve-t-en, ô frère, dans la société des Saints.
En méditant sur le Nom, on gagne la Paix et on étanche sa soif.
Si l'on s'occupe du Service du Seigneur et de celui du Gourou, on ne sent plus la faim,
Tous tes désirs s'assouvissent et on devient immortel.
Nul n'est Ton égal, O Seigneur; je cherche Ton sanctuaire. (3)

Shaloka M.5

J'ai regardé partout; nul endroit n'est sans Toi, O Seigneur,
Nanak, seuls atteignent le but de leur vie ceux qui rencontrent le Sat-Gourou.(1)

M.5

Ephémère comme l'éclair est le séjour au monde, ***[GG-319]***
Méditer sur le Nom du Seigneur, cela seul est l'acte bon. (2)

Pauri

On a lu bien des Shastras et des Smritis, mais nul ne connaît Sa Valeur.
Seuls jouissent de l'Amour du Seigneur ceux qui demeurent au sein de la société des Saints.
Vrai est le Nom du Seigneur, le Créateur, le Purusha;
Et le Nom du Seigneur est une vraie mine de Joyaux.
On médite sur le Nom, mais seulement si c'est écrit dans notre destin depuis le commencement.
O Seigneur, accorde-moi le viatique de Ton Nom. (4)

Shaloka M.5

Au-dedans demeure l'inquiétude; on peut paraître en paix,
Mais on ne se libère pas des désirs.
Nanak, sans le Vrai Nom, nul ne peut s'émanciper de la tristesse. (1)

M.5

Bien des caravanes qui ne portent pas de marchandise de Vérité se trompent.
Nanak, bénis sont ceux qui demeurent auprès du Gourou, et ainsi reconnaissent l'Unique Seigneur. (2)

Pauri

Magnifique est l'endroit où se rassemblent des Saints,
Ils y contemplent leur Tout-Puissant Seigneur, et
Ils se libèrent des maux.
Le Tout-Puissant Seigneur sauve les pécheurs,
Ainsi disent les Vedas, de même que les Saints.
Protéger les Saints, c'est Ta nature même, O Seigneur,
Et Tu agis ainsi depuis des âges.
Nanak dit: «Je ne supplie que pour Ton Nom, cela fait plaisir à mon âme et à mon corps.» (5)

Shaloka M.5

A l'aube pépie le moineau, et s'éveille le vent.
A ce moment, enivrés du Nom les Saints s'aperçoivent des merveilles du Seigneur. (1)

M.5

Le bonheur règne dans la maison (coeur) où on se rappelle de Toi,
Nanak, toutes les gloires du monde sont de faux amis. (2)

Pauri

Le Trésor (Nom) du Seigneur est le vrai capital,
Mais rare est l'homme qui le comprend.
Seul en reçoit, ô frères,
Celui que le Créateur exauce.
Son corps et son âme s'épanouissent alors et il est imbu de l'amour du Seigneur.
Au sein de la société des Saints, il chante l'éloge du Seigneur et il s'émancipe de la peine.
Nanak, seul vit celui qui reconnaît l'Unique Maître. (6)

Shaloka M.5

Beau est le fruit d'ouatier[1] tant qu'il s'attache à la branche.
Dès qu'on le détache il n'en reste plus que de petits morceaux. (1)

M.5

En oubliant le Seigneur on meurt; mais en fait on est incapable même de mourir,
Ceux qui s'éloignent du Seigneur sont comme un voleur sur la croix. (2)

Pauri

J'ai entendu dire que seul l'Unique Seigneur est le Trésor de Paix,
Vraiment Il comble l'océan, le ciel et l'espace,
Et Il anime tous les coeurs.
Le gros et le petit sont égaux pour Lui; la fourmi est Sa création, aussi bein que l'éléphant.
Nos amis, nos camarades, nos fils, non parents: tout est Son don.
Quiconque reçoit le Don du Nom, Nanak[2], jouit de Son affection. (7)

Shaloka M.5

Celui qui n'oublie jamais le Seigneur et le Mantra du Nom demeure dans son esprit.
Béni soit-il, Nanak, lui seul est le vrai Saint. (1)

---

1. Un buisson dont le fruit est beau mais sans utilité, sinon vénéneux.
2. AT. Quelque soit celui à qui, Nanak, le Gourou, dans son plaisir accorde le Nom, celui-là jouit de Son affection.

M.5

On parcourt toute la journée pour apaiser sa faim (de nourriture), *[GG-320]*
Comment peut-on se sauver de l'enfer, si l'on ne se souvient pas de son Prophète[1].(2)

Pauri

O frères, occupez-vous du service de celui qui possède le Trésor du Nom,
De cette façon vous serez en paix ici et Il (le Nom) vous accompagnera aussi,
Bâtissez une maison de Vérité et Dharma avec d'inébranlables piliers de foi,
Cherchez le Sanctuaire du Seigneur qui nous soutient[2] ici et là-bas aussi.
Nanak chérit les Pieds du Seigneur et se prosterne devant Sa Porte. (8)

Shaloka M.5

Je suis mendiant, O Seigneur, je quémande le don de Ton Nom.
Tu es mon Bienfaisant Maître, je me souviens toujours de Toi.
Sans limite est Ton Trésor; Il est vraiment inépuisable.
Infini est le Verbe, Nanak, et tout se règle par le Verbe. (1)

M. 5

O Camarades, souvenez-vous du Verbe,
Le Verbe qui est notre soutien dans la vie l'est aussi dans la mort.
Méditez toujours sur l'Unique,
De cette manière brillant sera votre visage et le bonheur sera votre sort. (2)

Pauri

Au sein de la société des Saints, on distribue de l'ambroisie du Nom,
Et cette ambroisie apporte le bonheur,
En recevant de l'Ambroisie, on ne suit point la voie du Yama et on ne meurt plus.
Mais seul reçoit cette saveur celui qui jouit de l'Amour du Seigneur.
Des Saint y discourent, leurs mots sont comme la fontaine d'Ambroisie.
Nanak vit par le Darshna (aperçu) de tels Saints et enchâsse le Nom dans son esprit.(9)

Shaloka M.5

En méditant sur le Sat-Gourou, on se libère de tout malaise.
Nanak, récite le Nom du Seigneur et toutes tes affaires se règleront. (1)

M.5

En Le contemplant on se libère des entraves et on gagne la Paix, le bonheur,
Nanak, médite toujours sur le Nom d'un Pareil Seigneur et ne l'oublie pas, même un moment. (2)

Pauri

Comment peut-on décrire la gloire de ceux qui ont trouvé leur Seigneur?
Quiconque cherche le sanctuaire des Saints se libère des entraves,
On chante les louanges de l'Eternel et on ne suit plus le circuit du va-et-vient,
On rencontre le Gourou, on s'occupe de l'éloge du Seigneur, et on gagne l'équilibre.
Nanak, alors on trouve le Seigneur, Insondable et Infini. (10)

---

1. Peut-être le Gourou parle-t-il ici à un musulman.
2. AT. Cherchez le sanctuaire du Seigneur et tout le monde vous rendra hommage.

Shaloka M.5

On ne s'acquitte pas de ses devoirs et on erre sans but dans le monde.
Nanak, comment peut-on jouir du confort, lorsqu'on oublie le Nom. (1)

M.5

L'âpreté du poison de la Maya est partout et tout le monde s'y attache.
Seuls les Serviteurs du Seigneur contemplent le Nom ambrosiaque du Seigneur. (2)

Pauri

On est sauvé quand on a un aperçu du Saint; c'est son signe.
On n'est point touché par le Yama et on ne meurt plus de nouveau,
On traverse l'épouvantable océan de poison,
On tisse les guirlandes de l'éloge du Seigneur, et la crasse des péchés s'écarte,
Alors on se réunit avec le Seigneur, le Créateur. (11)

Shaloka M.5

Acceptable est l'arrivée de ceux qui enchâssent le Nom dans leur esprit.
Le reste n'est que bavardage, O Camarade, tout est en vain. (1)

M.5

Je me suis aperçu du Parfait Transcendant Seigneur,
Vraiment Infini et Merveilleux.
Par la grâce du Parfait Gourou j'ai trouvé le Trésor du Nom. (2)

Pauri

Inutile est la tromperie avec le Maître, ***[GG-321]***
A cause de son avarice et de son attachement on parvient à sa ruine.
On est enivré de l'ego de Maya et on s'occupe de mauvais actes.
On suit le circuit du va-et-vient et on se trouve abandonné dans la voie du Yama.
On souffre de peine parce qu'on ne récolte que ce qu'on a semé.
Nanak, détestable est le jour (saison) où l'on oublie le Nom. (12)

Shaloka M.5

Nanak, on est en paix, qu'on soit debout, assis ou endormi,
Si l'on exalte le Nom du Seigneur, on se sent alors frais dans son esprit et dans son corps. (1)

M.5

Enchevêtré dans l'avarice on parcourt partout,
Mais on ne s'occupe pas de bons actes,
Celui qui rencontre le Gourou chérit le Seigneur dans son esprit. (2)

Pauri

Amers sont tous les plaisirs, seul est doux le Nom du Seigneur.
Les Saints en dégustent et en connaissent la saveur.
Seul enchâsse le Nom dans son esprit celui dont le sort est ainsi écrit, par le Seigneur.
Un tel homme s'aperçoit que l'Unique Seigneur demeure partout, et il se débarrasse de la Dualité.
Les paumes jointes, Nanak demande le Nom et le Seigneur, dans Sa merci, l'a exaucé. (13)

Shaloka M.5

Bon est le désir dont le but est le Nom de l'Unique.
A part le Nom du Seigneur, Nanak, tout bavardage est en vain. (1)

M.5

Rare est l'homme dont le coeur est épris de l'Amour du Seigneur, et, qui Le reconnaît.
Nanak, un tel Saint nous réunit avec le Seigneur;
Et plus facile est la voie qu'il nous montre. (2)

Pauri

Mon esprit, sers le Bienfaisant Seigneur, Il nous pardonne.
En méditant sur le Seigneur, on se débarrasse des péchés, en un moment.
Le Saint (Gourou) nous a montré la voie et donc nous récitons les hymnes du Gourou.
Alors les saveurs de la Maya se montrent leur âpreté et on chérit le Nom.
Contemple ton Seigneur, Nanak, qui t'a accordé la vie. (14)

Shaloka M.5

C'est (la naissance humaine) l'opportune saison pour semer les grains du Nom, du Vrai,
On ne récolte que ce qu'on sème;
Pourtant seul s'en occupe, Nanak, celui dont le destin est ainsi écrit. (1)

M.5

On ne doit demander que le Nom.
Seul en reçoit celui à qui est accordée la miséricorde du Seigneur.
En dégustant le Nom, on se sent apaisé, Nanak, c'est le don du Seigneur. (2)

Pauri

Dans le monde, seuls gagnent du profit ceux qui font commerce du Nom,
Ils n'en connaissent pas d'autres, et ne s'appuient que sur le Seigneur.
Ils matent leurs désirs, et ne méditent que sur l'Eternel.
En fait, vaine est la vie de celui qui oublie le Transcendant Maître.
Le Seigneur embrasse affectueusement Ses serviteurs; Nanak rend hommage au Maître. (15)

Shaloka M.5

Telle fut la Volonté du Seigneur; la pluie (du Nom) commença spontanément,
La récolte fut abondante et la terre se sentit apaisée,
Le Saint répète toujours les louanges du Seigneur et sa peine et sa misère s'écartent.
C'est d'après le destin écrit qu'on reçoit le Nom; mais on n'en reçoit que par la Volonté du Seigneur.
Contemple le Seigneur, Nanak, Lui seul nous tient en vie par Sa grâce. (1)

M.5

Médite sur l'Unique Seigneur, grâce auquel on gagne le vrai but de la vie. ***[GG-322]***
Il n'y a pas d'autres moyens, et pas d'autres endroits, comment peut-on se contenter?
Sans le Nom, il n'y a pas de paix; je m'en suis aperçu partout.
Le corps se réduira en poussière, ainsi que les trésors,
Mais rare est l'homme qui s'en rend compte.
Plaisirs, beauté, saveurs; tout est vain; de quoi t'occupes-tu, ô mortel?
Celui que le Seigneur détourne (il) ne reconnaît pas le Pouvoir du Maître,
En revanche, ceux qui sont imbus de Son Amour chantent Ses louanges.
Nanak, seul cherche son refuge celui à qui est accordée Sa grâce. (2)

Pauri

Ceux qui cherchent le soutien du Seigneur se placent hors du va-et-vient,
Ils s'éveillent à l'éloge du Seigneur et se rendent acceptables même durant leur vie.
Vraiment fortunés sont ceux, qui rejoignent la société des Saints.

Détestable est la vie de celui qui oublie le Nom, elle se brise comme un fil mince et faible.
Plus sacrée que les ablutions à Prayag[1] est la poussière sous les pieds des Saints. (16)

Shaloka M.5

Le coeur dans lequel habite le Seigneur, est beau comme la pelouse ornée de perles de rosée.
Toutes les affaires deviennent faciles quand le Sat-Gourou Nanak[2] accorde sa miséricorde.(1)

M.5

Un vautour parcourt (dans dix directions) les montagnes, les forêts, les eaux,
Finalement il se pose où il trouve de la charogne. (2)

Pauri

Que je serve le Seigneur à qui nous demandons tous les conforts et tous les dons,
Que j'aperçoive le Seigneur près de moi et que je ne contemple que Son Nom,
Que je devienne la poussière sous les pieds d'autrui et que je rejoigne le Seigneur,
Que je n'ennuie aucune créature et que je rentre chez moi avec honneur,
Nanak, que je dise aux autres que le Seigneur purifie même les pécheurs. (17)

Shaloka Doha M.5

Je me suis lié avec Lui qui est Tout-Puissant.
Lui seul est mon appui, je me sacrifie à Lui. (1)

M.5

Je ne T'oublierai jamais, mon Amour, si Tu me tiens la main.
Méchant est l'homme qui oublie Son Seigneur, et en enfer il souffre la peine. (2)

Pauri

Tous les trésors appartiennent au Seigneur; ce qu'Il désire arrive toujours.
Les Saints Le contemplent et méditent sur Lui, et ils lavent ainsi leur crasse de péchés.
Ils enchâssent dans leur coeur les Pieds-lotus du Seigneur et se débarrassent des malaises.
Quiconque rencontre le Parfait Gourou ne se lamente plus, et son va-et-vient prend fin.
Nanak a soif du Darshna (aperçu) du Seigneur; mais Il l'accorde par Sa grâce. (18)

Shaloka Dakhna M.5

Si tu écartes le doute pour un moment et si tu t'attaches à l'Unique,
Tu t'aperçois de Sa Présence, où que tu ailles. (1)

M.5

On ne sait que jouer au hockey[3], mais on désire avoir un fusil dans les mains et chevaucher un beau cheval.
On se montre drôle comme le coq qui a envie de voler avec des cygnes. (2)

Pauri

Seul est sauvé, mon ami, celui qui récite et entend réciter le Nom du Seigneur.
Pures sont les mains qui écrivent affectueusement la gloire du Seigneur.
Celui-là gagne le mérite des ablutions à soixante-huit(68) endroits sacrés et le fruit des actes vertueux.

---

1. De nos jours la ville d'Allahabad, l'endroit le plus sacré des Hindous.
2. AT. Nanak, toutes les affaires deviennent faciles quand le Vrai Gourou accorde sa miséricorde.
3. Litt. canne et boule.

Il traverse l'océan de la vie et vainc le château fort du mal.
Nanak, occupe-toi du Service de l'Infini Seigneur, tu te sauveras en t'attachant au Pan (de Son Manteau). (19)

Shaloka M.5

Inutiles sont les affaires dans lesquelles on ne se souvient pas de l'Unique. ***[GG-323]***
Nanak, le corps qui oublie le Seigneur se vicie. (1)

M.5

Le Créateur a transformé (par le don du Nom) le fantôme[1] en ange.
Le Seigneur a sauvé tous les disciples (du Gourou), et Il règle toutes les affaires.
Les calomniateurs, Il les a détruits et a montré leur fausseté à Sa cour.
Plus grand est le Seigneur de Nanak, Il crée et pare tout le monde. (2)

Pauri

Infini est Dieu, nul ne connaît Sa limite; tout arrive d'après Sa volonté.
Insondable, inaccessible est le Seigneur, Il soutient les créatures.
Sa bienfaisante Main nous protège tous, Il nourrit toutes les créatures.
Bienfaisant est le Seigneur, Il nous pardonne; en méditant sur le Vrai on gagne l'émancipation.
Ce qui Te fait plaisir à Toi est toujours bon, Nanak cherche Ton refuge, O Seigneur. (20)

Shaloka M.5

Quiconque a l'Unique comme son Seigneur se place au-dessus de la faim.
Nanak, on gagne son émancipation, en se mettant aux Pieds du Seigneur. (1)

M.5

Si l'on demande avec humilité le Nom, le Seigneur accepte la requête.
Quand le Seigneur Lui-même est l'Aumônier, on n'a plus de désirs[2](pour la Maya). (2)

Pauri

Etre imbu de l'Amour du Seigneur, c'est la vraie nourriture, la vraie parure,
Etre à l'Unisson du Seigneur, c'est posséder des éléphants, des chevaux.
Méditer sans réserve sur le Seigneur, cela équivaut aux royaumes, aux terrains, et à beaucoup de joies.
Le ménestrel quémande à la Porte du Seigneur et ne s'éloigne jamais de Sa Porte.
Nanak, mon ardent désir est de soupirer toujours après le Seigneur. (21-1)

Rag Gauri

Hymnes des Saints

LE SUPREME ETRE, ETERNEL,TOUT-REPANDU, CREATEUR, LE PURUSHA, ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Gauri Guareri, Tchaupadas de Kabir

Je me sentais brûler mais j'ai trouvé de l'eau (du Nom).
Mon corps brûlait et l'eau du Nom m'a sauvé le corps.
Pour mater les désirs de l'esprit, on s'en va dans la forêt, (1-Pause)

---

1. L'homme dépourvu du Nom n'est qu'un fantôme.
2. Litt.faim.

Mais on n'y trouve jamais d'eau (pour éteindre le feu des désirs) sans le Seigneur. (1)
Ce feu a brûlé bien des anges et des hommes;
Et l'eau (du Nom) seule les sauve de cette conflagration. (2)
Alors cet épouvantable océan devient un océan de Béatitude,
On peut bien partager de l'eau (du Nom), elle ne s'épuise pas. (3)
Kabir dit: «Contemple ton Seigneur, car l'eau (du Nom) a étanché ma soif.» (4-1)

Gauri de Kabir

O Seigneur, ma soif pour l'eau de Ton Nom ne s'étanche pas.
Plus je m'en abreuve plus intense devient ma soif. (1-Pause)
Tu es l'océan, j'y suis le poisson,
Je ne vis que dans l'eau, je meurs sans eau. (1)
Tu es la cage, je suis le perroquet.
Alors le matou du Yama, comment peut-il me nuire? (2)
Tu es l'arbre, je suis l'oiseau,
Que je sois infortuné, si je ne T'aperçois pas. (3)
Tu es mon Gourou, je suis Ton nouveau disciple. ***[GG-324]***
Kabir dit: « O Seigneur, puisses-Tu me rencontrer; c'est ma dernière chance.» (4-2)

Gauri de Kabir

Si j'ai réalisé qu'il n'y a que l'Unique Seigneur,
Pourquoi donc doit-on s'en désoler? (1)
Je suis sans honneur; j'ai perdu mon rang,
Je souhaite que personne ne suive[1] ma voie, (1-Pause)
Je suis méchant, mauvais est mon esprit,
Pourtant je ne partage avec personee mon honneur, ni mon déshonneur. (2)
Mais tout le monde en comprendra quand on se révèle à la cour. (3)
Kabir dit: «L'honneur, c'est ce qui est approuvé par le Seigneur.
Donc abandonne tout et médite sur le Seigneur.» (4-3)

Gauri de Kabir

Si l'on peut rencontrer le Seigneur en restant nu,
Tous les cervidés dans la forêt gagneront leur émancipation. (1)
Qu'on reste nu ou qu'on soit habillé d'une peau,
Tout est vain, si l'on ne contemple pas le Transccendant Maître. (1-Pause)
S'il suffit de se raser pour aspirer à l'état d'une Sidha,
Il est certain que les moutons gagneront certainement leur émancipation. (2)
O frère, si le célibat assure la déliverance,
Pourquoi l'eunuque ne gagne-t-il pas l'état suprême? (3)
Kabir dit: « Ecoute, ô frère, personne n'a gagné son émancipation sans le Nom du Seigneur.» (4-4)

Gauri de Kabir

Le matin et le soir, on se lave, et on se considère pur,
Mais la grenouille demeure dans l'eau. (1)
Si l'on n'est pas imbu de l'amour du Seigneur,
On est obligé de se présenter devant le Dharamraja. (1-Pause)
Bien des gens s'entichent de leur corps et se présentent sous de nombreuses formes,
Mais dans leur coeur, il n'y a pas de miséricorde, même en rêve.(2)

---

1. AT. Alors pourquoi s'inquiète-t-on à mon propos.

Beaucoup d'hommes intelligents récitent les quatre Vedas[1],
Mais dans cet océan, les Saint seuls gagnent la paix. (3)
Kabir dit: «Pourquoi doit-on se préoccuper de'inquiétudes?
Il faut qu'on abandonne tout et qu'on s'abreuve du Nom.» (4-5)

Gauri de Kabir

Méditation, pénitence, jeûne, culte: de quelle utilité sont-ils,
Si on a dans le coeur de l'amour pour quelqu'un d'autre que le Seigneur? (1)
O ami, mets-toi à l'unisson de l'Unique Seigneur;
On ne peut pas rencontrer le Seigneur par ses habiletés. (1-Pause)
Abandonne l'avarice et la voie du monde,
Dépouille-toi de la luxure, de la colère et de l'ego. (2)
On s'occupe des rites et on s'enorgueillit,
On se rassemble et on célèbre le culte des pierres. (3)
Kabir dit: «On ne rencontre le Seigneur que par la dévotion;
C'est dans la simplicité qu'on rencontre le Roi, le Seigneur.» (4-6)

Gauri de Kabir

Dans la matrice (de sa mère) on ne connaît ni la caste, ni la lignée,
Tout le monde naît[2] du Seigneur. (1)
O Pundit, dis-moi depuis quand tu es brahmine,
Ne t'enorgueillis pas d'être brahmine et ne gaspille donc pas ta naissance humaine. (1-Pause)
O Pundit, si tu es vraiment brahmine, fils d'une mère brahmine,
Pourquoi n'est-tu pas venu au monde de quelque autre façon? (2)
Pourquoi est-ce que toi tu es brahmine et j'appartiens à une caste inférieure?
Pourquoi suis-je sang et toi lait? (3)
Kabir dit: « Seul celui qui contemple le Seigneur s'appelle brahmine, parmi nous.» (4-7)

Gauri de Kabir

Engouffré dans les ténèbres, on ne peut jamais dormir en paix, ***[GG-325]***
S'il ignore le Seigneur, le roi comme le pauvre, l'un aussi bien que l'autre se trouve en mauvaise posture. (1)
Tant qu'on ne récite pas le Nom du Seigneur,
On prend naissance, on meurt et on peine. (1-Pause)
La richesse est comme l'ombre d'un arbre, elle change toujours,
Quand on part d'ici on part sans elle. (2)
L'air de la musique se cache dans l'instrument (et personne ne peut le décrire),
De même nul ne peut décrire le mystère de la mort et de la vie. (3)
Comme un cygne prés d'un étang, la mort plane au-dessus de notre tête,
Abreuve-toi donc de l'Ambroisie du Nom. (4-8)

Gauri de Kabir

La Lumière du Seigneur se révèle dans Sa création;
L'esprit des créatures s'apanouit soit en broutilles, soit en perles. (1)
Comment est la maison (coeur) où la peur n'existe pas,
D'où s'écarte le souci et où on demeure sans inquiétude? (1-Pause)
L'esprit ne se calme point par les ablutions aux lieux sacrés.

---

1. AT.
-i- Les sages disent que de tels gens sont comme les animaux à quatre pieds.
-ii. La religion a quatre pieds, à savoir, vérité, austérité, compassion et charité.
2. Litt. Tout le monde naît de la semence du Seigneur.

On s'occupe toujours de bons et de mauvas actes. (2)
Les mérites et les démérites sont égaux[1].
Le Seigneur est chez toi (dans ton coeur); abandonne les efforts pour acquérir des vertus de quelqu'un d'Autre. (3)
Kabir n'oublie point le Nom qui est au-dessus de la Maya,
Et garde ton esprit occupé dans la contemplation du Nom. (4-9)

Gauri de Kabir

Certains prétendent connaître le Seigneur, même s'Il est à la fois Inestimable et Incompréhensible,
En fait, ils ne désirent qu'entrer dans le paradis, moyennant leur bavardage. (1)
Je ne sais point où se trouve le paradis (siège du Seigneur),
Tout le monde veut y aller. (1-Pause)
L'esprit ne s'apaise pas par la parole seule,
L'esprit s'apaise uniquement si l'on perd son orgueil. (2)
Tout en aspirant au paradis,
On reste incapable de demeurer aux Pieds du Seigneur. (3)
Kabir dit: «A qui puis-je dire que la société des Saints est le Siège du Seigneur?». (4-10)

Gauri de Kabir

On prend naissance, on grandit et on meurt,
Sous nos yeux mêmes, tout le monde suit cette voie. (1)
Alors pourquoi ne ressent-on pas de honte,
Lorsqu'on s'enorgueillit[2] de sa maison?
Au dernier moment rien n'appartient plus à l'homme. (1-Pause)
On nourrit son corps de bien des façons,
Et pourtant, après la mort, on brûle le cadavre. (2)
Chaque jour on enduit son corps du parfum de santal, mais,
Finalement le cadavre est brûlé avec du bois. (3)
Kabir dit: «Entendez, ô Sages, votre beauté s'en ira et tout le monde en prendra conscience.» (4-11)

Gauri Kabir

Pourquoi dois-je me chagriner de la mort de quelqu'un d'autre?
Je devrais m'en attrister si je devais vivre à jamais. (1)
Mais je ne mourrai plus comme les autres,
Parce que, maintenant, j'ai rencontré le Seigneur qui accorde la vie. (1-Pause)
On se sert du parfum de santal,
Et à cause de ces plaisirs[3] on oublie le Seigneur qui accorde la Béatitude suprême. (2)
Il n'y a qu'un puits (corps) mais cinq poulies[4] (organes des sens). ***[GG-326]***
Même quand se brise le fil (de la vie), dans notre ignorance, on essaie de puiser de l'eau. (3)
Kabir dit: «J'ai réfléchi et je suis éveillé; pour moi il n'y a ni puits ni poulies (porteurs d'eau).» (4-12)

---

1. Les deux conduisent l'homme vers la Maya.
2. Litt. on dit, «c'est ma maison».
3. Litt. conforts.
4. On se sert de poulie pour puiser l'eau du puits.

Gauri De Kabir

Pendant des naissances j'ai pris plusieurs formes;
Formes de pierres, d'animaux, d'insectes et de papillons. (1)
J'ai vécu beaucoup de vies,
Avant de me trouver dans la matrice (de ma mère). (1-Pause)
Vraiment je fus Yogi, ascète, célibataire, continent, pénitent,
Je fus roi, maître du trône et puis mendiant. (2)
Les égoïstes meurent mais les Saints vivent toujours,
Parce que leur langue s'abreuve de l'Ambroisie du Nom. (3)
Kabir dit: «Aie pitié, O Seigneur,
Je suis las, et accorde-moi Ta Sagesse.» (4-13)

Gauri Kabir et M.5

Etrange est la voie du monde, ô Kabir,
Au lieu du lait on baratte de l'eau. (1-Pause)
Le matin, l'âne broute des pousses vertes (de malaise),
Il se lève de bonne heure, rit et meurt en braiant. (1)
Le buffle enivré court sans contrôle dans toutes les directions,
Il gambade (en ego), broute (le mal) et se trouve en enfer. (2)
Kabir, je me suis aperçu de l'étrange spectacle du monde,
La brebis suce le lait de son agneau[1] (3)
Par la contemplation du Nom, mon intellect s'est illuminé,
Et le Gourou m'a révélé la Vérité. (4-1-14)

Gauri de Kabir, Pantchpadas

Je suis comme le poisson qui sort de l'eau (et meurt),
Parce que durant ma dernière naissance je ne me suis pas occupé de Sa méditation. (1)
Que deviendrai-je, O Seigneur?
Puisque dans ma bétise j'ai quitté Benaras[2]. (1-Pause)
J'ai gaspillé toute ma vie dans la ville de Shiva (Benaras),
Et dans mes derniers jours je suis venu à Maghar. (2)
A Benaras je faisais beaucoup de pénitence,
Et proche de ma mort je suis venu habiter Maghar. (3)
Pour moi Benaras et Maghar sont égaux,
Mais on dit, comment puis-je traverser l'océan moyennant telle méditation fausse? (4)
Mais, mon Gourou sait, ainsi que Shiva et Ganesh,
Que jusqu'à sa mort Kabir récitait le Nom du Seigneur. (5-15)

Gauri de Kabir

On enduit son corps avec du parfum de santal,
Mais le cadavre brûle avec du bois. (1)
Il n'y a pas de raison de s'enorgueillir de son corps ou de sa richesse,
Ils restent ici-bas et ne nous accompagnent pas dans l'autre monde. (1-Pause)
La nuit on dort et le jour on travaille,
Et on ne récite pas le Nom du Seigneur, même un moment. (2)
Dans la bouche, on mâche une feuille de bétel et on tient le fil du cerf-volant[3] à la main,
Mais après la mort on se trouve ligoté comme un voleur. (3)

---

1. On est mené par son propre intellect et on ne suit pas le conseil du Gourou.
2. Benaras est la ville la plus sacrée des Hindous et Kabir y habitait.
3. S'occupe des divertissements.

On doit chanter les louanges du Seigneur, d'après le conseil du Gourou,
On s'imprègne alors de Son Amour et on gagne la Paix. (4)
Celui à qui est accordée Sa grâce enchâsse le Nom du Seigneur dans son coeur,
Alors le Parfum du Seigneur pénètre tout son corps. (5)
Kabir dit: «O aveugle mental, rappelle-toi que le Seigneur seul est vrai, tout le reste est faux.» (6-16)

Gauri de Kabir, Tipadas et Tchaupadas

Je n'aperçois plus le Yama, mais je vois partout le Seigneur,
Ma tristesse s'est écartée et je demeure en paix.
Mes ennemis sont devenus mes amis.
Les malfaisants sont devenus des saints au bon coeur. (1)
Maintenant, partout j'aperçois la félicité et la paix,
J'ai gagné le calme dès que j'ai reconnu le Seigneur. (1-Pause)
Des milliards d'afflictions (péchés) habitaient mon corps,
Mais elles sont toutes changées en béatitude (moyennant ma reconnaissance du Seigneur).
Lorsqu'on se reconnaît on est hors de l'emprise de trois maladies. (2) ***[GG-327]***
Maintenant mon esprit est devenu pur comme il était au commencement,
En fait, je l'ai reconnu lorsque je suis mort en vie.
Kabir, je demeure dans la béatitude,
Je n'ai peur de rien et je ne fais peur à personne. (3-17)

Gauri de Kabir

Lorsque le corps meurt où va l'âme (d'un Saint)?
En fait elle s'absorbe dans le pur Verbe sans limite.
Seul découvre le goût (de la vérité) celui qui reconnaît le Seigneur,
Et son âme devient aussi calme que le muet qui se régale de sucre. (1)
Seul le Seigneur expose une telle sagesse divine,
O frère, récite[1] donc à chaque instant le Nom du Seigneur.
Vraiment, c'est une bonne pratique de garder son souffle dans le Sushman[2] (colonne vertébrale). (1-Pause)
Prends un tel Gourou pour ne pas avoir besoin d'autre.
Contemple l'Etat au-delà duquel tu n'es pas contraint d'aller.
Médite de telle manière que tu n'aies pas besoin de contempler de nouveau.
Meurs de telle façon que tu ne meurs plus de nouveau. (2)
Inverse les courants du souffle;
Et baigne-toi à leur confluent, en paix[3].
Conduis-toi de telle manière que tous soient égaux à tes yeux,
Réfléchis sur la Vérité, et ne contemple point autre chose. (3)
Mène ta vie comme l'eau[4], le feu, l'air, la terre et le ciel,
Et tu seras en la Présence du Seigneur.
Kabir, médite sur l'Immaculé Seigneur,
Et parviens à la Maison d'où on ne revient plus. (4-18)

---

1. Litt. Ne gaspille pas le souffle.
2. Les Yogis croient que cette pratique les amène vers Dieu, mais Kabir rejette cette croyance.
3. Litt. Détourne les courants du Gange et du Yamuna et dans ton esprit baigne-toi au confluent sans eau.
4. Aie les bonnes qualités de ces éléments.

Gauri de Kabir, Tripadas

On ne peut pas acheter le Seigneur par l'or,
Donc j'ai gagné le Seigneur par le sacrifice[1] de mon esprit. (1)
Maintenant le Seigneur me considère comme Sien[2].
Et mon esprit se plait imperceptiblement en Lui. (1-Pause)
Le dieu Brahma se dilatait en Lui mais il n'a jamais trouvé Sa limite.
En revanche par son culte d'Amour, le Seigneur Lui-même est venu chez moi. (2)
Kabir dit: «Maintenant j'ai calmé mon esprit inconstant, donc il n'y a que le culte du Seigneur dans mon destin.» (3-1-19)

Gauri de Kabir

La mort terrorise tout le monde,
La vérité de cette mort s'est révélé (à moi), par le Verbe du Gourou. (1)
Alors comment vais-je mourir alors que je suis déjà mort[3] en moi-même.
Seuls meurent sans cesse ceux qui ne reconnaissent pas le Seigneur. (1-Pause)
Tout le monde admet l'inévitabilité de la mort,
Et seul devient immortel celui qui meurt dans la divine compréhension. (2)
Kabir dit: «La félicité règne dans mon esprit,
Je me suis dépouillé du doute et je jouis de la béatitude.» (3-20)

Gauri de Kabir

Quel est le point (névrologique), où souffre l'âme?
Donc où dois-je placer le médicament?
J'ai cherché dans tout le corps, mais je n'en ai pas trouvé un. (1)
Seul est amoureux celui qui connaît les affres de l'amour,
Que pointues sont les flèches de l'Amour du Seigneur. (1-Pause)
Considère égaux tous les Dévots[4],
Qui sait lequel d'entre eux est chéri par le Seigneur? (2)
Kabir dit: «Abandonnant tous les autres le Seigneur rencontre celui dont le sort est ainsi écrit.» (3-21)

Gauri de Kabir

O frère, celui dont est maître l'Unique Seigneur, ***[GG-328]***
Celui-là rencontre le salut bien des fois. (1)
Si l'on dit: «O Seigneur je ne m'appuie que sur Toi»,
Alors on n'est sous les ordres de personne. (1-Pause)
Le Seigneur soutient le fardeau des trois mondes,
Alors pourquoi ne me soutiendrait-Il pas? (2)
Kabir dit: «Ayant réfléchi j'ai gagné cette compréhension,
Que peut-on faire si la mère empoisonne son fils?» (3-22)

Gauri de Kabir

Une femme qui n'est pas chaste, comment peut-elle être sâti (même si elle brûle sur le bûcher funéraire de son mari),
O Pundit, considère-le bien dans ton coeur. (1)
Avec un coeur sans amour comment peut-on adorer le Seigneur?
Tant qu'on s'attache au monde on ne peut pas aimer le Seigneur. (1-Pause)

---

1. En échange.
2. Aussi: Maintenant je suis sûr que le Seigneur est mien.
3. Litt. Comment vais-je mourir lorsque mon esprit a déjà accepté la mort.
4. Litt. les Mariées.

Tant qu'on prend la Maya comme la vérité,
On ne rencontre pas le Seigneur même en rêve. (2)
Celui qui rend son esprit, son corps, sa richesse et sa maison à Son Seigneur,
Celui-là seul est comme la réelle Mariée du Seigneur. (3-23)

Gauri de Kabir

Tout le monde est sous l'influence du poison de la Maya,
Tout le ménage est en train de se noyer dans ce poison. (1)
O frère, pourquoi as-tu fait chavirer ton bateau dans les eaux[1] peu profondes?
Tu t'es éloigné du Seigneur et tu t'es attaché à la Maya. (1-Pause)
Le feu des désirs fait rage et des anges et des hommes y brûlent,
L'eau[2] du Nom du Seigneur est vraiment proche
Mais l'ignorant n'essaie pas de s'en servir. (2)
Quand on médite sur le Seigneur l'eau du Nom jaillit,
Pure immaculée est cette eau, dit Kabir. (3-24)

Gauri de Kabir

Pourquoi, la mère dont le fils ne médite pas sur le Seigneur, n'est-elle pas devenue veuve? (1)
Pourquoi le méchant qui ne s'occupait pas du Service du Seigneur n'est-il pas mort dès sa naissance? (1-Pause)
Bien des enfants sont morts-nés, pourquoi a-t-il vu le jour,
Celui qui ne médite pas sur le Seigneur et qui passe ses jours comme un lépreux? (2)
Kabir dit: « Quoique l'on soit beau, si on est dépourvu du Nom, on apparaît déformé, presque bossu.» (3-25)

Gauri de Kabir

Des milliards de fois je me sacrifie à celui
Qui récite toujours le Nom du Maître. (1)
Il est pur, car il chante les louanges du Pur,
Il est mon frère et me fait plaisir. (1-Pause)
Je ne suis que la poussière sous les Pieds-Lotus
De celui dont le coeur est imprégné de l'Amour du Seigneur. (2)
Je suis tisseur de caste, mais je suis patient
Et (Kabir) mon esprit est en équilibre et je récite Sa gloire. (3-26)

Gauri de Kabir

De la dixième porte de mon esprit suinte le doux Elixir, comme d'une fournaise.
Mon corps est comme le bois de cette fournaise et j'ai ramassé de l'ambroisie suprême. (1)
Seul est vraiment enivré,
Celui qui s'abreuve de l'Ambroisie du Nom et contemple Sa sagesse. (1-Pause)
L'équilibre (de l'esprit) est comme la Serveuse qui sert du vin du Nom,
J'en suis enivré et passe la nuit et le jour dans la félicité. (2)
A force de méditation je me suis mis à l'unisson du Pur,
Alors, Kabir, j'ai atteint mon Seigneur. (3-27) ***[GG-329]***

Gauri de Kabir

L'esprit, de par sa nature, suit son propre conseil,
En supprimant l'esprit, qui peut devenir parfait (Sidha)? (1)

---

1. Litt. le sable
2. Pour éteindre le feu des désirs.

Qui est le Muni qui tire sur son esprit?
S'il tue son esprit, pour l'émancipation de qui travaille-t-il? (1-Pause)
On ne s'exprime que par son esprit,
Pourtant si on ne mate pas la méchanceté de son esprit on ne peut pas contempler le Seigneur. (2)
Kabir dit: «Lui qui comprend le mystère[1] de l'esprit s'aperçoit du Maître des trois mondes.» (3-28)

Gauri de Kabir

Les étoiles que nous apercevons dans le ciel,
Quel peintre les a peintes dans le firmament? (1)
Dis, ô Pundit, à quoi s'accroche le ciel?
Vraiment fortuné est le Sage qui le comprend. (1-Pause)
Le soleil et la lune éclairent le monde,
Mais c'est le Seigneur qui s'est répandu partout. (2)
Kabir dit: « Lui seul connaîtra ce mystère celui dont le coeur est imprégné du Seigneur et qui récite le Nom du Seigneur.» (3-29)

Gauri de Kabir

Smriti[2] découle des Vedas,
Elle a engendré des chaînes (pour ses fidèles). (1)
Elle a ligoté ses dévots dans sa propre cité,
Les fers de l'attachement sont leur sort et les flèches de la mort sont visées sur leur tête. (1-Pause)
On ne peut ni relâcher ni couper ces entraves.
Comme une serpente elle (Smriti) empoisonne tout le monde.(2)
Kabir dit: «J'ai vu que tous étaient attaqués, je me suis échappé d'elle en récitant le Nom.» (3-30)

Gauri de Kabir

Je serre la bride à mon esprit,
Et me mettant en selle, je lui fais parcourir les cieux. (1)
Maintenant, la réflexion, la contemplation est ma monture,
Et l'équilibre spirituel est l'étrier de mes pieds. (1-Pause)
O ma monture (mentale), que je t'amène dans le Havre du Seigneur,
Si tu t'arrêtes, je te donnerai le fouet de l'Amour du Seigneur. (2)
Kabir dit: «Il est le meilleur cavalier celui qui se porte au-dessus des Vedas et des livres sémitiques.» (3-31)

Gauri de Kabir

La bouche qui goûtait les cinq friandises[3],
Je l'ai vue brûler (par ses proches). (1)
O mon Seigneur, O Roi, émancipe-moi d'une affliction,
Que je ne brûle plus de nouveau, et que je ne me trouve plus dans la matrice. (1-Pause)
Le cadavre se désagrège de bien des façons,
Certains le brûlent tandis que d'autres l'enterrent. (2)

---

1. Il faut détruire la méchanceté de l'esprit mais la pratique des tortures est vaine.
2. Litt. Smriti est la fille des Vedas.
3. lait, caillebotte, beurre, sucre et miel

Kabir dit: «O Seigneur accorde-moi un aperçu de Tes Pieds,
Après cela, Tu peux envoyer même le Yama après moi.» (3-32)

Gauri de Kabir

Lui-même, le Seigneur est le feu, ainsi que l'air.
Si le Maître détruit quelqu'un qui peut le sauver? (1)
Lorsqu'on s'occupe de la méditation, qu'importe même si le corps brûle?
Mon esprit est imprégné du Nom du Seigneur. (1-Pause)
Quelle est la maison qui brûle, et qui y perd quelque chose?
Lui-même, le Seigneur joue avec des boules comme un prestidigitateur. (2)
Kabir dit: «Répète cette petite phrase[1].
S'Il est mon Seigneur, Il me sauvera partout.» (3-33)

Gauri de Kabir: Dupadas

Je n'ai pas considéré le moyen du Yoga;
Parce que sans l'Amour du Seigneur on ne peut pas trouver son émancipation. (1)
Comment puis-je conduire ma vie et dans quel but.
Tant que le Nom du Seigneur n'est pas le soutien de ma vie? (1-Pause) ***[GG-330]***
Kabir dit: «J'ai cherché partout, mais je n'ai vu personne qui soit égale au Seigneur.» (2-34)

Gauri de Kabir

Des corbeaux picorent la tête qui
Autre-fois était embellie d'un beau turban. (1)
Alors pourquoi doit-on s'enorgueillir du corps ou de la richesse
Au lieu d'enchâsser le Nom dans son esprit? (1-Pause)
Kabir dit: «Ecoute, ô mon esprit, tu subiras le même sort.» (2-35)

Rag Gauri Guareri

(Ashtapadi de Kabir)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR
LA GRACE DU GOUROU

On cherche des conforts mais on reçoit des peines,
Je ne demande point de tels conforts. (1)
On s'attache au poison de la Maya, on espère gagner la félicité,
Mais comment peut-on demeurer en son Seigneur, le Roi? (1-Pause)
Même Shiva et Brahma ont peur d'un tel plaisir,
Mais je le prends comme la vérité. (2)
Sanaka, fils de Brahma, Narda, le sage, et le Sheshnaga,
Eux aussi n'ont pas aperçu l'âme dans leur corps. (3)
Qu'on cherche cette âme,
Et qu'on comprenne où va l'âme lorsqu'elle sort du corps. (4)
Par la Grâce du Gourou, Namdeva et même Jaideva sont arrivés à connaître ce mystère,
moyennant la méditation sur le Seigneur. (5)
L'âme ne va ni ne vient,
Celui qui se libère du doute comprend ce mystère. (6)
L'âme n'a ni forme ni couleur.
Elle acquiert sa forme selon la Volonté du Seigneur et en comprenant Sa volonté elle

---

1. Litt. Deux alphabets, c'est-à-dire le mot Ram (Dieu) en Panjabi et Hindi.

s'absorbe en Lui. (7)
Si quelqu'un comprend le mystère de l'âme,
Il sait qu'elle joint le Seigneur, océan de Paix. (8)
Il n'y a qu'une Vie mais bien des formes,
Et Kabir médite sur cette Vie. (9-1-36)

Gauri Guareri

Ceux qui étaient éveillés en Dieu,
(Ils) sont devenus parfaits (adeptes), car ils étaient à l'unisson du Seigneur. (1-Pause)
Les Sidhas, les chercheurs, les sages silencieux: tous ont perdu au jeu,
Mais le Nom est l'arbre élyséen qui nous sauve tous. (1)
Ceux qui contemplent le Seigneur ne restent pas séparés de Lui.
Kabir dit: «Ils ont compris la nature du Nom.» (2-37)

Gauri et Sorath

O sans-vergogne, rien ne te fait honte,
Sinon pourquoi as-tu abandonné ton Seigneur et vas-tu auprès de quelqu'un d'autre? (1)
Lui dont le Maître est le plus Haut,
Il n'est pas approprié pour lui d'aller chez quelqu'un d'autre. (1)
Le Seigneur s'est répandu partout; Il remplit tous les lieux,
Et Il est toujours auprès de nous, jamais au loin. (2)
Même la Lashmi[1] cherche le refuge de Ses pieds.
Dis donc, ô frère, que n'a-t-Il chez Lui? (3)
Lui dont tout le monde parle, (Il) est Tout-Puissant,
Il est à Lui-même Son Maître, le Bienfaisant. (4) ***[GG-331]***
Kabir dit: «Seul est parfait l'homme dans le coeur de qui ne demeure personne d'autre que le Seigneur.» (5-38)

De qui est on fils et de qui est on père?
Donc qui meurt et qui fait-on souffrir? (1)
C'est le Seigneur Lui-même, le Séducteur, qui a tenté tout le monde.
Séparé de Lui, ô ma mère, comment puis-je continuer à vivre? (1-Pause)
Qui est l'homme, qui est la femme?
Réfléchis sur cette réalité pendant cette naissance humaine. (2)
Kabir dit: «Maintenant mon esprit est à l'unisson du Séducteur, mon illusion s'est dissipée et j'ai reconnu le Séducteur.» (3-39)

A présent mon Seigneur, le Roi, est venu à mon secours,
Il a coupé net mes entraves de vie et de naissance et m'a béni de la Béatitude suprême. (1-Pause)
Il m'a conduit à la Sainte congrégation,
Et m'a libéré de l'emprise des cinq ennemis (démons).
Maintenant avec ma langue je répète son Nom ambrosiaque.
Il m'a pris comme Son esclave, et même sans payer. (1)

Le vrai Gourou m'a béni de Sa miséricorde et
Il m'a retiré de l'océan du monde.
A présent je suis épris de Ses Pieds-Lotus,
Et le Maître du monde habite à jamais mon esprit. (2)
Le brasier de Maya s'est éteint et,
Par l'appui du Nom mon esprit se sent apaisé.

---

1. Déesse de la richesse.

Le Seigneur s'est répandu partout, dans les eaux et sur la terre.
Où que je regarde j'aperçois le Connaisseur des secrets. (3)
Lui-même a inculqué Son culte dans mon esprit.
O frère, seul rencontre le Seigneur celui dont le sort est ainsi écrit.
Et il devient parfait celui à qui est accordée Sa miséricorde,
Le Maître de Kabir chérit les humbles. (4-40)

L'eau est impure, de même que la terre; en fait toute la création est contaminée,
Contaminée est la naissance, ainsi que la mort,
L'impureté flagelle tout le monde. (1)
O Pundit, dis-moi donc qui n'est pas contaminé?
Contemple cette réalité, ô frère ami. (1-Pause)
Nos yeux, nos oreilles, notre langue, ne sont-ils pas contaminés?
L'impureté se trouve partout,
Assis ou debout on se trouve contaminé,
Et l'impureté entre dans la cuisine. (2)
Tout le monde sait comment on est pris au piège par l'impureté.
Mais rare est l'homme qui sait s'en libérer.
Kabir dit: « Quiconque médite sur le Seigneur parvient au-dessus de l'impureté.» (3-41)

Gauri

Si Tu T'intéresses à moi, O Seigneur,
Résous une controverse, mon doute. (1-Pause)
Entre l'esprit et le Seigneur à qui il (l'esprit) s'attache, qui est le plus grand?
Entre le Nom et la personne qui reconnaît le Seigneur, qui est le plus grand? (1)
Entre Brahma et celui qui l'a créé, qui est le plus grand?
Est-ce le Veda qui est plus haut ou est-ce la source d'où il découlé? (2)
Kabir dit: «Je ne sait pas[1]
Si c'est le lieu de pèlerinage qui est plus grand ou le Serviteur[2] du Seigneur.» (3-42)

Rag Gauri Tcheti

Regarde, ô ami, l'orage de la sagesse s'est declenché,
Il a balayé la chaumière du doute, même la Maya n'a pu la contenir.(1-Pause)
Il a renversé les deux supports de l'incertitude, et
La poutre de l'amour du monde s'est brisée.
La chaumière de l'avarice est tombée à terre, et
Le pot du mauvais intellect s'est cassé. (1) ***[GG-332]***
Comme la pluie après l'orage, O Seigneur, Ton serviteur se sent imprégné (par Ta grâce)
Kabir dit: «Mon esprit est illuminé parce que j'ai regardé le soleil (de la sagesse) se lever.» (2-43)

Gauri Tcheti

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Certains n'écoutent pas l'éloge du Seigneur ni ne le chantent,
Mais, par la parole seule, ils veulent arracher le ciel. (1)

---

1. Litt. Je suis attristé.
2. Après qui l'endroit est devenu le lieu de pèlerinage.

Que peut-on dire de ces gens,
Qui sont exclus du culte du Seigneur?
Il faut qu'on ait peur d'eux. (1-Pause)
Eux-mêmes, ils ne donnent même pas un peu d'eau,
Mais ils calomnient Celui qui a fait couler le Gange. (2)
Debout ou assis, ils suivent de mauvaises voies,
Ils se ruinent et ruinent les autres. (3)
A part la calomnie[1] ils ne connaissent rien.
Même si Brahma leur dit quelque chose il ne le croient point. (4)
Ils sont égarés et égarent les autres,
Car ils brûlent le temple où ils demeurent, (5)
Eux-mêmes sont borgnes, mais ils se moquent des autres.
En les regardant, Kabir, je ressens de la vergogne. (6-1-44)

Rag Gauri Bairagan de Kabir

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

On ne se soucie pas de ses parents lorsqu'ils vivent,
Mais après leur mort on donne des fêtes en leur nom.
Les parents (morts) comment peuvent-ils profiter de l'offrande
Puisque les corbeaux et les chiens la mangent. (1)
Que quelqu'un me montre la voie de la Béatitude,
Tout le monde recherche la félicité, mais personne ne sait comment la gagner. (1-Pause)
Avec l'argile on fait des idoles des dieux et des déesses.
Et on leur offre le sacrifice d'animaux.
Tes parents (morts) ne peuvent même pas dire ce qu'ils désirent.(2)
On sacrifie des vivants et on célèbre le culte des morts,
A la fin ce sera un fardeau vraiment lourd.
On ne connaît pas les mérites du Nom et on se noie dans l'épouvantable océan.
On célèbre le culte des dieux et des déesses,
Et en dépit de tout cela le doute ne s'écarte pas et on ne reconnaît pas le Suprême Seigneur.
Kabir dit: «On ne contemple pas le Seigneur et on s'attache au poison de la Maya.» (4-1-45)

Gauri

Si quelqu'un meurt en vie et revit dans le Nom, alors il s'absorbe dans le Seigneur.
Il demeure pur parmi toutes les impuretés, il ne revient plus à l'épouvantable océan. (1)
Que je baratte d'un tel lait, mon Seigneur,
Que mon esprit gagne l'équilibre par le conseil du Gourou et que je m'abreuve de l'élixir du Nom. (1-Pause)
Le Verbe[2] du Gourou a percé mon coeur dur et l'illumination est née en moi,
A cause des ténèbres de la Maya, je confondais la corde[3] avec le serpent,
Mais mon doute s'est écarté et je demeure dans l'éternel Palais du Seigneur. (2)
La Maya[4] a tendu son arc, même sans flèche, et tout le monde a été pris. ***[GG-333]***
Quoique le cerf-volant de ma vie soit secoué par le vent, je m'accroche au Fil du Seigneur.

---

1. Litt. mauvaise parole.
2. Litt. la flèche.
3. La corde des mauvais actes.
4. AT. Celui qui s'appuie sur le Verbe est hors de l'influence de la Maya.

(3)
Mon esprit demeure dans la béatitude et aussi il est sans désirs,
Et la Dualité s'est écarté, ainsi que le mauvais intellect.
Kabir dit: «J'ai aperçu l'Unique Sans-Peur, et je suis à l'unisson du Nom du Seigneur.» (4-2-46)

Gauri Bairagan, Tipadas

En tournant ma pensée[1] vers le Seigneur, j'ai percé les six lotus[2] du corps et mon esprit s'est fixé sur l'Etat (sans passion).
O Yogi (ascète), mets-toi à la recherche de celui qui ne vient ni ne va, et qui ne prend naissance ni ne meurt. (1)
S'étant détourné du monde, mon esprit s'est uni avec l'Ame Suprême.
Par la grâce du Gourou je suis devenu sage, sinon je n'étais qu'un pauvre ignorant. (1-Pause)
Ce qui était proche est loin maintenant,
En revanche ce qui était dans le lointain est près de nous,
Mais seul le comprend celui qui reconnaît la Réalité du Seigneur;
Comme seul connaît le goût du jus de sucre celui qui le goûte. (2)
A qui peut-on dire Ton Histoire (discours)?
Y a-t-il quelqu'un de Sage qui soit au-dessus des trois Modes de la Maya?
Kabir dit: «On aperçoit l'Eclair Divin selon son amour pour le Seigneur.» (3-3-47)

Gauri

Dans le Sahajavastha (Etat d'Equilibre) on n'a pas de désirs[3] pour Shiv-puri[4], Indra-puri, Vishnu-puri, Brahm-puri, Chandar-loka[5], Suraj loka;
On n'a ni envie de la naissance, ni peur de la mort.
Dans cette transe silencieuse la Dualité n'existe plus. (1)
Si merveilleux est le Sahaj Avastha, il est vraiment ineffable.
On ne peut le peser; il est inépuisable, ni lourd, ni léger. (1-Pause)
Il n'y a pas de hauts ni de bas, ni de jour, ni de nuit
Il n'y a ni eau, ni feu, ni vent; en fait là demeure le Vrai Gourou. (2)
Dans le Sahaj Avastha le Seigneur, Inaccessible et Insondable, habite le coeur, mais on ne Le trouve que par la grâce du Gourou.
Kabir dit: «Je me sacrifie à mon Gourou et je m'attache à la Sainte Congrégation.» (3-4-48)

Gauri

J'ai acheté les deux Boeufs, celui du mal et celui de la bonté;
Mon capital est le vent (le souffle),
Les Boeufs portent les sacs de nos désirs:
C'est ainsi que nous faisons du commerce. (1)
Notre Seigneur, le Vrai Marchand,
Il a fait de chacun un colporteur. (1-Pause)
La colère et la passion sont des agents de douanes,
Et les désirs de l'esprit sont des Dacoits (voleurs de grand chemin).
Les cinq éléments (péchés) se distribuent le butin et c'est ainsi que passe la caravane. (2)

---

1. Litt. le souffle tourné vers l'intérieur.
2. D'après les Yogis il y a six lotus (cercles) du corps, et ils pratiquent des transes en retenant leur souffle dans différents cercles.
3. Litt. Il n'y a ni pluie, ni océan, ni soleil, ni ombre, ni création, ni destruction.
4. La demeure de Shiva, Indra, Vishnu, Brahma respectivement.
5. La sphère du soleil et celle de la lune.

Kabir dit: «Ecoutez, ô Saints, voici mon état actuel,
En montant un Boeuf (du mal) s'est lassé, il a laissé tomber le sac et a pris sa route.» (3-5-49)

Gauri Pantchpadas

On (une femme) ne reste chez ses parents que peu de temps[1],
Finalement il faut qu'elle aille chez ses beaux-parents.
Mais on est ignorant, aveugle et puéril et on ne comprend point la vérité. (1)
O Mariée, pourquoi es-tu si insouciante?
Les invités et le Mari sont venus pour t'emmener. (1-Pause)
Nous regardons le puits (de la vie); qui est en train d'installer la corde?
La corde se détache du seau, elle[2] remonte et s'en va. (2)
Lorsque le Seigneur dans Sa miséricorde l'a bénie de sa miséricorde,
Il règle Lui-même toutes ses affaires. ***[GG-334]***
Elle peut être considérée heureuse, seulement si elle contemple le verbe du Gourou. (3)
Tout le monde est limité par ses actes; on doit bien y réfléchir.
Que peut-on dire à une personne[3], la pauvre est sans pouvoir. (4)
Sans espoir, elle se lève et part, son esprit est sans appui et dépourvu de prestance.
Attache-toi aux Pieds du Seigneur, ô Kabir, et cherche Son sanctuaire. (5-6-50)

Gauri

Les Yogis disent, «Doux est le Yoga, rien d'autre n'est aussi agréable.»
Les Tonsurés, ceux qui ont amputé ou défiguré leurs membres et
Ceux qui ne disent qu'un mot (Alakh [4]) prétendent être parfait. (1)
Sans le Nom du Seigneur, comme un aveugle on s'égare dans le doute.
Peu importe vers qui je m'approche pour mon émancipation, je le trouve enchaîné. (1-Pause)
A cause de la séparation du Seigneur on devient égoïste
Et pour la même raison tout le monde est absorbé dans la ego[5].
Les Pundits, les sages, les érudits, les braves: tous clament leur grandeur. (2)
Seul reconnaît l'Essence celui à qui se révèle le Seigneur,
Quel mérite y a-t-il de vivre sans cette Science?
En rencontrant le Gourou, on se libère des ténèbres,
Et de cette manière on gagne le Joyau du Nom. (3)
Ne regarde plus le mal à gauche ni à droite, mais contemple le Seigneur,
Kabir dit: «Si quelqu'un goûte du sucre comment peut-il dire quel goût il a.» (4-7-51)

Rag Gauri Poorbi de Kabir

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Ce (corps ou vie) qui était n'est plus; les cinq éléments se sont dissipés.
Où est celui qui s'occupait d'inutiles pratiques[6] de Yoga. (1)
La corde (de la vie) s'est coupée, l'esprit s'est dissipé; où est ta parole?
L'inquiétude m'habite jour et nuit; personne ne peut-il m'en expliquer la raison. (1-Pause)

---

1. Litt. quatre jours.
2. La mariée ou l'âme
3. Litt. une mariée
4. Ineffable est le Maître
5. AT. Lorsqu'on s'unit avec la Source d'où on est venu on abandonne cette voie.
6. Litt. la narine gauche, la narine droite et la trachée artère.

Le corps qui recélait l'amour du monde n'est plus; ni son instigateur, l'esprit.
Transcendant est celui qui joint les cinq éléments: où va donc demeurer l'esprit? (2)
Tant qu'on est dirigé par l'esprit, on ne peut ni s'attacher au Seigneur ni se séparer de la Maya.
Alors qui est notre Maître et de qui sommes-nous les serviteurs; où ira l'esprit? (3)
Kabir dit: «Je fixe jour et nuit mon attention[1] sur l'endroit où habite mon Seigneur:
Lui seul connaît Son Mystère, Eternel est le Seigneur.» (4-1-52)

Gauri

Que la contemplation et la méditation soient tes boucles d'oreilles,
Que la gnose soit ton manteau.
Puisses-tu t'asseoir dans la cave de Sahaj Avastha,
Et que l'abandon des désirs soit ta religion. (1)
Je suis Yogi, imbu de Ton Amour, O Seigneur.
Donc je ne suis plus sujet à la mort, ni à la tristesse ni à la séparation (d'avec Toi). (1-Pause)
La vie qui bat dans toutes les régions de l'univers est ma corne,
Considérer le monde comme destructible est mon sac de cendres.
Etre hors de l'influence de la Maya à trois qualités, c'est ma transe.
Et je suis donc libre, quoique je sois un homme de famille. (2)
Mon esprit et mon souffle sont les deux courges du violon, ***[GG-335]***
Et le Nom de l'Eternel Seigneur, j'en ai fait la barre de connection.
La corde (du violon) est en harmonie et ne se casse plus,
Et la mélodie silencieuse en jaillit. (3)
En entendant cet air mon esprit est en Sahaj Avastha et n'est plus influé par la Maya.
Kabir dit: «Un tel Vairagi qui joue un tel morceau ne prend point naissance de nouveau.» (4-2-53)

Gauri

Neuf organes[2], dix facultés[3], et vingt-et-un éléments[4] font la chaîne,
Soixante veines, neuf joints, et soixante-douze autres veines font la trame, (1)
Voyez, l'âme va se tisser en dessein,
Elle abandonne sa propre demeure et va chez le tisserand. (1-Pause)
On ne peut mesurer l'étoffe (corps) ni la peser Malgré tout elle requiert deux Sér[5] et demi de nourriture.
Si elle ne reçoit pas sa nourriture elle commence à se quereller. (2)
Pour un petit séjour on se dresse contre le Seigneur,
Pourtant on ne va plus avoir d'autre chance (naissance humaine).
A la fin le tisserand laisse ici ses pots et ses bobines mouillées et part en colère. (3)
Le dévidoir ne donne plus de fil, ou qu'il soit sans fil ou que le fil soit embrouillé.
Kabir dit: «Abandonne tes désirs et renonce au monde, ô pauvre âme, c'est la bonne voie pour toi.» (4-3-54)

Gauri

Lorsqu'une lumière se réunit avec la Lumière Suprême,
Est-ce qu'elle se sépare de nouveau? En fait non.
Le corps dans lequel le Nom ne pousse pas crève. (1)
O mon Splendide et Beau Seigneur,

---

1. Litt. l'amour
2. mains, pieds, yeux, oreilles et bouche.
3. cinq Gyanindriyas et cinq Karmindriyas.
4. cinq tattvas, cinq désirs, dix pranas et le mental ou l'esprit
5. Une mesure de poids, presque deux livres.

Je suis épris de Toi. (1-Pause)
En rencontrant le Saint Gourou on gagne la perfection,
Sans profit est le Yoga, de même que l'indulgence.
Lorsqu'on rencontre le Gourou, toutes les affaires se règlent et on se joint au Seigneur. (2)
Le monde considère que ce Verbe n'est qu'un chant,
Mais en fait c'est le Trésor de la Sagesse divine.
Ainsi on dit le Mantra de Shiva dans l'oreille de celui qui est en train de mourir. (3)
Peu importe celui qui chante ou prête l'oreille à Son Nom ou se met à Son Unisson,
Il gagne le plus haut état de Béatitude. (4-1-4-55)

Gauri

L'égoïste fait bien des efforts, mais il ne réussit pas à traverser l'océan,
Car il ne s'occupe que de rites et de discipline extérieure, et l'ego a brûlé son intérieur. (1)
Pourquoi as-tu abandonné ton Seigneur, Lui qui t'accorde la vie et la nourriture, ô frère?
La naissance humaine est un joyau, une perle sans prix,
Pourquoi vas-tu la perdre pour rien? (1-Pause)
Tu souffres de la soif des désirs et de la faim du doute, car tu ne contemples pas le Seigneur dans ton coeur.
Enivré par l'amour-propre tu es égaré par l'ego et tu ne chéris point le Verbe du Gourou. (2)
Séduit par les plaisirs des sens, tu t'abreuves du vin du mal.
On rencontre le Gourou par chance et par un destin heureux, et on traverse l'océan à l'instar du fer dans un bateau de bois. (3)
J'ai fait mon parcours à travers des naissances; à présent je suis las et je me rends au Seigneur.
Kabir dit: «En rencontrant le Gourou on boit l'Ambroisie et on est sauvé par l'Amour du Seigneur.» (4-1-5-56)

Gauri

O bête esprit, tel est le Jeu du Seigneur,
Que l'apparence de l'ossature d'une éléphante,
Pousse l'éléphant, incité par la luxure, à se laisser prendre au piège, ***[GG-336]***
Et il souffre sous les coups de l'aiguillon. (1)
Echappe-toi des péchés, ô esprit idiot, et mets-toi à l'unisson du Seigneur.
Pourquoi n'écartes-tu pas la peur et ne médites-tu pas sur le Seigneur?
Pourquoi n'embarques-tu pas sur le Bateau du Seigneur? (1-Pause)
Le singe étend la main pour une poignée de graines, ô bête esprit,
Mais il n'échappe pas au piège et danse de porte en porte. (2)
Comme un perroquet pris au piège, ô bête esprit,
On ne s'occupe que des affaires du monde.
A l'instar de la couleur de carthame, ô bête esprit,
Ephémère est toute expansion. (3)
Il y a des milliards de lieux de pèlerinage et bien des dieux, ô bête esprit,
Mais tu ne vas point gagner ton salut, dit Kabir,
On ne gagne son émancipation que par le Service du Seigneur. (4-1-6-57)

Gauri

Le feu ne le brûle pas, ni le vent ne l'enlève, ni les voleurs ne le volent,
Vraiment le Trésor du Nom est tel qu'on n'en perd plus. (1)
Mon Trésor, c'est mon Seigneur qui soutient le monde; et c'est le vrai Trésor.
Le confort, la félicité; ce qu'on reçoit du Service du Seigneur, on ne le reçoit pas même d'un empire. (1-Pause)
Pour ce Trésor Shiva, Sanaka et ses pairs ont renoncé au monde,
Celui qui enchâsse le Seigneur dans son coeur et répète Son Nom,

Celui-là ne s'étrangle plus à la corde du Yama. (2)
Le Gourou accorde la Dévotion du Seigneur et la Sagesse divine,
Moyennant ce bon conseil on se met à l'unisson du Seigneur.
Le Nom du Seigneur est l'Eau pour l'âme brûlante,
C'est le soutien d'un esprit vacillant,
Par le Nom, on se débarrasse du doute et des entraves. (3)
Kabir dit: «O toi, enivré de luxure, réfléchis bien dans ton coeur,
Bien que toi, tu aies des milliards d'éléphants, de chevaux, moi j'ai le Seigneur dans mon coeur, et j'en suis content.» (4-1-7-58)

Gauri

Comme le singe, à cause de son avarice, n'abandonne pas la poignée de graines et se fait prendre,
De même l'homme, séduit par l'avarice, s'occupe de mauvais actes, qui deviennent une corde autour de son cou. (1)
Vaine est la vie, sans le culte de l'amour du Seigneur,
Si on ne médite pas (avec amour) au sein de la société des Saints, le Seigneur ne vient point habiter[1] le coeur. (1-Pause)
Une fleur s'épanouit dans la forêt, mais nul ne jouit de son parfum,
De même, l'homme parcourt à travers des naissances et meurt à maintes reprises. (2)
Richesse, beauté, fils, femme, filles: le Seigneur en a créé le spectacle,
Mais on se mêle à eux et on est séduit par les désirs des sens. (3)
Le corps est la maison de paille, l'âge est le feu, cette scène se déroule partout.
Kabir dit: «J'ai cherché le Refuge du Gourou, afin de pouvoir traverser l'épouvantable océan.» (4-7-8-59)

Gauri

Malpropre est la semence (du père); pourpre est la sécrétion d'ovaires des mères,
De cette argile est faite la poupée (le corps). (1)
Je suis (un homme) de rien, rien ne m'appartient.
Richesse, corps, dons: tout T'appartient à Toi, O Seigneur. (1-Pause)
Dans ce corps d'argile tu insuffles l'air,
Et grâce à Ton Pouvoir, O Seigneur, Tu fais marcher ce "truc"[2] (2)
Certains rassemblent une ample fortune[3], ***[GG-337]***
Mais finalement leur cruche se brise et ils se lamentent. (3)
Kabir dit: «On se fabrique un édifice, mais tout peut se détruire en un moment, ô vaniteux.» (4-1-9-60)

Gauri

Médite sur ton Seigneur de la même façon,
Que Dhruva et Prehlada ont contemplé leur Maître. (1)
O Miséricordieux, je ne me fie qu'à Toi,
Et en compagnie de mes proches, j'ai embarqué sur Ton Bateau. (1-Pause)
Lorsque cela Te plait, Tu nous fais obéir à Ta volonté
Et de cette façon Tu fais traverser le Bateau. (2)
Par la grâce du Gourou, j'ai acquis une telle sagesse,
Que le circuit du va-et-vient s'est terminé pour moi. (3)

---

1. AT. A part la méditation au sein de la société des Saints rien n'est vrai, éternel.
2. AT. On ne comprend pas ce "truc" et on fait étalage de grands plans.
3. Litt. cinq cent mille (500 000).

Kabir dit: «Médite sur Celui qui soutient le monde, ici, là-bas et partout, Lui seul est le Bienfaisant.» (4-2-10-61)

Gauri 9

Quand on sort de la matrice et qu'on voit le jour,
Dès que l'air (la Maya) nous touche on oublie le Maître. (1)
Chante la gloire du Seigneur, ô mon âme. (1-Pause)
Dans la matrice de la mère, on pratique des pénitences, la tête en-bas,
Et on reste sain et sauf même dans la matrice. (2)
Tu as parcouru à travers des milliards d'espèces,
Si tu fais un faux pas ici, tu n'auras aucun refuge. (3)
Kabir dit: «Médite sur l'Eternel Seigneur, qui ne prend naissance, ni ne meurt.» (4-1-11-62)

Gauri Poorbi

N'aie point peur de l'enfer et ne soupire pas après le paradis, car tout arrivera d'après la Volonté du Seigneur,
Donc n'aie aucun (faux) espoir dans ton coeur. (1)
Chante la Gloire du Seigneur.
C'est de Lui que nous recevons le Trésor de la félicité. (1-Pause)
Récitation, pénitence, ascétisme, jeûnes, ablutions: tout est vain,
Si on ne s'attache pas au Seigneur et si on ne s'occupe pas de Son Service. (2)
Ne te réjouis pas de la richesse et ne peine point à cause de l'adversité,
Egales sont la richesse et la pauvreté; rien n'arrive hors de Sa volonté. (3)
Kabir dit: «J'ai compris que le Seigneur demeure dans le coeur des Saints.
En fait il est le dévot celui dont le coeur est la demeure du Seigneur.» (4-1-12-63)

Gauri

O mon esprit, à la fin personne n'est à toi, même si tu portes son fardeau.
En fait le monde est comme le perchoir des oiseaux dans un arbre. (1)
Je m'abreuve de l'ambroisie du Nom,
Et j'ai oublié le goût de toutes les autres boissons. (1-Pause)
Pourquoi doit-on se lamenter de la mort d'autrui, puisqu'on n'est pas éternel.
Quiconque voit le jour va sortir un jour;
Pourquoi donc doit-on se lamenter en vain? (2)
L'esprit se joint au Seigneur d'où il émane, dès qu'on s'abreuve du Nom en compagnie des pieux.
Kabir dit: «Dans mon coeur je contemple le Seigneur, je me suis désassocié de l'attachement du monde.» (3-2-13-64)

Rag Gauri

La Mariée regarde le chemin (de retour) de son Mari, des larmes aux yeux et des soupirs aux lèvres,
Son coeur n'est pas satisfait, ***[GG-338]***
Pourtant elle ne se lasse point de rester debout et de soupirer après avoir aperçu son Maître. (1)
O corbeau noir, pourquoi ne te envoles-tu pas et ne lui apporte-tu pas mon message,
Afin que je puisse rencontrer tout de suite mon Maître? (1-Pause)

Kabir dit: «Occupe-toi du Culte-en-Amour du Seigneur, et la vie éternelle sera ta récompense.
Le Nom du Seigneur est notre seul soutien, répète donc Son Nom.» (2-1-14-65)

Gauri 11

Dans la forêt, entouré de buissons de Tulsi (Basilic), le Maître chante les chants mélodieux,
Apercevant son Seigneur la Bergère se trouve enchantée et elle s'exclame:
Ne me laisse pas seule ici, O Seigneur, viens auprès de moi et ne T'écarte pas de moi.(1)
O Seigneur, propriétaire de l'arc, je suis épris de Tes Pieds.
Vraiment fortuné est celui qui Te rencontre. (1-Pause)
Splendide et séduisant est Vrindraban,
Le Seigneur (Krishna) y fait paître des vaches.
O Seigneur, il s'appelle Kabir, celui dont Tu es le Maître. (2-2-15-66)

Gauri Poorbi 12

On s'habille de différents costumes, pour quelle raison?
On habite dans les forêts, pour quelle utilité?
On brûle de l'encens, à quel profit?
Et les ablutions? Tout est en vain.(1)
J'en suis certain, ô frère, tu partiras un jour.
O ignorant, essaie de comprendre l'Eternel Seigneur.
Ephémère est la Maya; pourquoi t'attaches-tu à elle? (1-Pause)
Sages, hommes de contemplation, prêteurs: tous se sont engouffrés dans les affaires.
Kabir dit: «Dépourvu du Nom du Seigneur, le monde est aveuglé par la Maya.» (2-1-16-67)

Gauri 12

O mon esprit, dépouille-toi des doutes et danse en plein air;
Les doutes ne sont que le voile créé par la Maya.
De quelle sorte est le brave qui fuit du champ de bataille?
De quelle sorte est la Sâti qui, au moment précis, commence à rassembler ses ustensiles? (1)
O bête esprit, abandonne ta vacillation,
Lorsque tu as relevé le défi[1] de la mort, c'est le moment d'être brûlé et d'atteindre la perfection. (1-Pause)
Le monde s'est engouffré dans la luxure, le courroux et la Maya, c'est la ruine du monde.
Kabir dit: «N'abandonne pas ton Maître, Il est le plus haut Roi.» (2-2-17-68)

Gauri 13

Je suis sous Ton ordre et je n'en doute plus,
Tu es le Fleuve, Tu es le Batelier, Toi seul es mon Sauveur. (1)
O frère, occupe-toi de la Méditation de ton Seigneur.
Peu importe s'Il est fâché contre toi ou s'Il t'aime. (1-Pause)
Ton Non me soutient, comme une fleur s'épanouit dans l'eau.
Kabir dit: «Je suis Ton esclave, sauve-moi ou détruis-moi comme Tu veux, O Seigneur.» (2-18-69)

Gauri

On dit que Nanda, père nourricier de Krishna, parcourait à travers des espèces[2] et en était las.
Alors il médita sur le Seigneur et le Maître, Lui-même, prit naissance chez lui; comme il fut fortuné. (1)

---

1. Lorsque tu as pris la noix barbouillée de cinabre. On donnait une noix à la femme qui allait être brûlée avec son mari.
2. Litt. 8 400 000 espèces.

On dit que Krishna était le fils de Nanda,
Mais Nanda lui-même, de qui était-il le fils?
Lorsqu'il n'y avait ni la terre, ni le ciel, ni les dix directions où était-il? (1-Pause) *[GG-339]*
Mais l'Immaculé Seigneur ne prend jamais naissance, ni ne souffre les affres de la naissance et de la mort.
En fait Il est le Maître de Kabir Lui qui n'a ni père, ni mère. (2-19-70)

Gauri

Calomnie-moi, ô frère, répands mes démérites,
Très douce est la calomnie au Serviteur du Seigneur.
La description de mes démérites est ma mère, et mon père[1],
Quand on médit de nous, nous allons chez notre Seigneur,
Et nous enchâssons le Nom dans notre esprit.
Notre coeur se purifie quand on dit nos démérites,
Car le calomniateur ne fait que laver nos péchés[2]. (1)
Celui qui médit de moi est vraiment mon ami,
Et je suis heureux à cause de lui.
Le vrai calomniateur est celui qui empèche les autres de médire de moi.
En fait le calomniateur nous souhaite une bonne et longue vie. (2)
J'aime la personne qui dit mes démérites,
La calomnie m'aide à m'améliorer.
Kabir dit: «La calomnie est une bonne chose pour moi;
Le calomniateur se noie mais je traverse l'Océan de la vie.» (3-20-71)

O Maître de tous; Tu es Sans-Peur, Tu nous sauves et nous émancipes tous. (1-Pause)
Tant qu'on s'enorgueillit de son «Moi» on est dépourvu de Ta grâce[3],
En revanche dès que Tu nous bénis de Ta grâce, on se libère de l'ego.
Maintenant, je me suis réuni[4] avec Toi, et mon esprit est bienheureux. (1)
Tant que je m'appuyais sur mon intellect, j'étais sans pouvoir spirituel;
Maintenant j'ai gagné la sagesse divine, je n'ai plus l'orgueil de mon intellect.
Kabir dit: «Le Seigneur m'a libéré de l'ego; mon esprit s'est changé et j'ai gagné la perfection.» (2-21-72)

Gauri

Le Seigneur a voulu que le corps[5] soit construit avec six lotus[6], et
Là Il a mis une chose incomparable, l'âme.
Le souffle le protège comme un gardien protège une maison fermée à clef,
Et le Seigneur a fait tout ça en peu de temps. (1)
O frère, dorénavant reste éveillé à jamais,
Tu es inattentif, indifférent et tu gaspilles ta vie; les voleurs sont en train de dérober ta maison. (1-Pause)
Bien que les cinq gardiens[7] soient à la porte, on ne peut se fier à eux.
Mais si tu restes éveillé, ton for intérieur (esprit) s'illuminera. (2)
L'âme[8] qui est détournée par les neuf sens n'atteint jamais la vraie chose.

---

1. Parce qu'ils m'aident à m'améliorer.
2. Litt. vêtements.
3. Litt. Ta Présence.
4. Litt. Je suis devenu un avec Toi.
5. Litt. la petite maison.
6. Les Yogis croient qu'il y a six lotus dans le corps humain.
7. yeux, oreilles, langue, nez et peau

Kabir dit: «Lorsqu'on vient à discipliner les neuf sens on trouve la Transcendance dans le dixième.» (3-22-73)

Gauri

O mère, je ne reconnais personne d'autre,
Vraiment mon souffle est soutenu par Celui dont Shiva et Sanaka chantent l'éloge. (1-Pause)
Le Gourou m'a accordé la sagesse, mon coeur s'est illuminé;
Et maintenant je fixe mon attention sur le ciel (le Seigneur).
Les péchés, les maladies et les entraves se sont écartés, et mon esprit a trouvé la félicité en lui (dans son for intérieur). (1)
Suivant le bon conseil, je me joins à l'Unique et je ne permets point à d'autres d'entrer dans mon esprit.
J'ai abandonné le «Moi» et maintenant mon esprit est parfumé comme le Santal (2)
Le coeur de celui qui médite et chante l'éloge du Seigneur, est la Demeure du Maître.
Fortuné est celui dont le coeur est la Demeure du Seigneur. (3)
J'ai détruit mes entraves à cause de la Maya,
Mon esprit est en équilibre et je me suis réuni à l'Unique Seigneur.
Kabir dit: «En rencontrant le Gourou, j'ai gagné la Béatitude; mon errance s'est terminée et mon esprit est heureux.» (4-23-74) ***[GG-340]***

Rag Gauri Poorbi

Bawan Akhari[1] de Kabir

LE SUPREME ETRE, L'ETERNEL, TOUT-PUISSANT, LE CREATEUR, LE PURUSHA, ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Moyennant les cinquante deux lettres on décrit les trois mondes et quelque chose de plus.
Ces lettres périront mais l'Eternel ne peut être décrit par ces lettres. (1)
On se sert[2] des lettres si on peut décrire quelque chose.
S'il n'y a pas de parole[3], l'esprit n'est pas heureux.
En parole et sans parole, le Seigneur est partout,
Mais nul ne peut s'apercevoir de Son Etat, ni ne peut le décrire. (2)
Même si je reconnaissais le Seigneur, comment puis-je Le décrire,
Quoi que je dise, tout est en vain.
Il s'est répandu dans les trois mondes comme l'arbre des Banians se cache dans la graine. (3)
Si l'on reconnaît même un peu du Mystère, on voit dissiper la séparation,
Lorsqu'on tourne son esprit (du monde) vers le Seigneur,
On le sent percé par l'Amour du Seigneur et on atteint l'Eternel Mystérieux. (4)

On s'appelle Musulman si l'on suit la voie des Musulmans,
On s'appelle Hindou si l'on suit les Vedas et les Puranas;
Mais pour former l'esprit il faut qu'on apprenne la sagesse divine. (5)

Je ne reconnais que l'Unique Seigneur, la Cause Primordiale,
Mais je n'ai pas foi en celui que le Créateur crée et détruit.
Si quelqu'un s'aperçoit du Seigneur,
Il ne périt plus, parce qu'il comprend son Seigneur. (6)

---

8. Litt. la femme.
1. Une acrostiche de cinquante-deux lettres de l'alphabet.
2. AT. Où il y a des paroles se trouvent les lettres.
3. L'exaltation (par parole) du Seigneur.

Kaka[1]

Lorsque la lumière du soleil (de la sagesse) illumine le lotus du coeur,
La lumière de la lune (de Maya) ne pénètre plus la boîte de l'esprit.
Inexplicable est l'arôme, le parfum d'un tel esprit en fleurs,
Et comment peut-on le faire comprendre à autrui? (7)

Kkakha

Mon esprit est rentré dans la caverne,
Il y demeure et son errance s'est terminée.
Lorsqu'on reconnaît le Seigneur et qu'on pratique la compassion,
Alors on devient éternel et on atteint l'inébranlable Etat. (8)

Gaga

Celui qui comprend le Seigneur, par le conseil du Gourou,
Et ne fait pas attention à autrui,
Celui-là vit ici une vie de détachement, son errance se termine,
Vraiment il comprend l'Insaisissable Seigneur et vole dans les cieux. (9)

Ghagha

Le même Seigneur habite tous les coeurs.
Il ne diminue point, même si une cruche (le corps) se casse.
Pourquoi doit-on errer partout,
Quand on peut trouver la voie dans son propre coeur? (10)

Gangan

Restreins-toi, adore ton Seigneur et écarte ton doute,
Bien que cette voie soit plus difficile, il ne faut point l'abandonner;
C'est la vraie sagesse. (11)

Tchatcha

Merveilleuse est la peinture faite par le Dessinateur.
Ne prête pas attention à la peinture, rappelle-toi du Peintre.
Vraiment merveilleuse est la peinture, mais elle cause du barbouillage dans l'esprit,
Ne fais aucune attention à la peinture et rappelle-toi toujours du Grand Peintre. (12)

Chhachha

O frère, Le Seigneur, le Roi, est toujours auprès de toi,
Donc pourquoi ne restes-tu pas sans peur et n'abandonnes-tu pas tes désirs?
Mon esprit, je te conseille à chaque instant,
Pourquoi abandonnes-tu ton Seigneur et t'enchevêtres-tu? (13)

Jajja

Celui qi meurt en vie et brûle sa jeunesse,
Celui-là trouve la réelle voie,
Lorsqu'on mate son désir pour sa propre richesse et qu'on ne convoite plus des trésors d'autrui,
Alors on se trouve en présence de la Lumière resplendissante du Seigneur. (14)

---

1. Ici chaque vers commence par un alphabet.

Jhajha

On est enchevêtré dans les affaires du monde
Et on ne sait pas s'en libérer.
On est toujours saisi par la peur et on n'est pas accepté par le Seigneur. ***[GG-341]***
Pourquoi vouloir conseiller autrui et se perdre en discussions inutiles,
La controverse n'engendre que plus de controverse. (15)

Janjan

Pourquoi vas-tu au loin? Le Seigneur est dans ton coeur.
Je L'ai cherché partout, mais finalement j'ai trouvé mon Seigneur auprès de moi, dans mon coeur. (16)

Tatta

Difficile est la voie qui permet de joindre le Seigneur, mais cette voie se trouve dans le coeur.
Pourquoi n'ouvres-tu pas la Porte et n'entres-tu pas dans la Présence du Seigneur?
Quand on s'aperçoit du Seigneur, l'Eternel,
On ne se détourne plus,
Alors on s'accroche au Seigneur et on trouve le bonheur au-dedans. (17)

Thatha

Tiens-toi au loin du mirage (de Maya).
Après bien des efforts j'ai calmé mon esprit.
Le mirage qui a trompé tout le monde,
Je l'ai maté et je l'ai pris sous mon contrôle et mon esprit en est bienheureux. (18)

Dadda

Lorsqu'on a peur du Seigneur, on n'a pas d'autre peur,
Car, la peur du Seigneur détruit toutes les inquiétudes.
En revanche quand on est loin de la Peur du Seigneur, on est affligé par l'inquiétude,
Si on devient sans-peur, la peur du monde s'écarte. (19)

Dhadha

Pourquoi Le cherches-tu dans toutes les directions?
Occupé par cette recherche on se lasse et on gaspille sa vie.
A mon retour de la montagne où je suis allé à Sa recherche,
J'ai trouvé le Créateur du château (le corps) dans mon coeur. (20)

Nana

Il faut qu'on persévère quand on est sur le champ de bataille,
Et qu'on ne peut ni se rendre ni se réconcilier avec le mal.
Bénie est la naissance de celui qui mate son esprit et se déssaisit des désirs. (21)

Tatta

Il est très difficile de traverser cet épouvantable océan,
Tant que le corps s'engouffre dans les affaires des trois mondes.
Mais quand les trois mondes se joignent[1] dans l'esprit,
Alors l'essence joint l'Essence et on trouve le Vrai. (22)

---

1. Il veut dire qu'on n'est plus attiré par les péchés.

Thatha

Insondable est le Seigneur; personne ne peut connaître Sa Profondeur.
Sans limite est le Seigneur; et vacillant est notre esprit,
Néanmoins on construit des édifices même sur un petit terrain,
Et espère bâtir un Palais, même sans piliers. (23)

Dadda

Tout ce que nous regardons va périr un jour;
Contemple-Le (le Seigneur) que nous n'apercevons pas de nos yeux.
Lorsqu'on utilise la clef (du conseil du Gourou) pour ouvrir la dixième porte,
Alors on se trouve en Présence du Bienfaisant Seigneur. (24)

Dhadha

Si l'on vole vers la haute région, on gagne son émancipation.
Alors[1] on s'unit avec le Seigneur.
Lorsqu'on abandonne la basse région et qu'on monte vers la haute,
Le bas «moi» s'unit avec le Haut «Moi» et on gagne la Paix. (25)

Nana

Des jours et des nuits passent pendant que je soupire après le Seigneur.
Mes yeux sont las[2] d'attendre Son Aperçu.
Enfin si après une longue attente on s'aperçoit du Maître,
On s'unit alors avec Celui que l'on a cherché pendant si longtemps. (26)

Papa

Sans limite est le Seigneur; nul ne connaît Ses bornes,
Et donc je me suis mis à Son Unisson.
Celui qui discipline les cinq sens-désirs,
Celui-là s'élève au-dessus du mal et du bien. (27)

Phapha

On ramasse les fruits (du Nom) par Sa grâce,
Même s'il n'y a pas eu de fleurs (des actes).
Si quelqu'un partage même un morceau de ce fruit
Il ne parcourt plus le vallon de la mort,
Et la contemplation du fruit (du Nom) annule toutes les naissances (futures). (28)

Baba

Comme une goutte d'eau s'absorbe dans l'eau et ne s'en sépare plus,
De même celui qui s'occupe de Sa méditation devient le Serviteur du Seigneur. ***[GG-342]***
Et celui qui s'adonne à Sa contemplation, le Seigneur le garde comme Son Proche. (29)

---

1. AT. Le Seigneur habite ce monde, de même que l'autre.
2. Litt. Sont devenus rouges, ou injectés de sang.

Bhabha

En effaçant l'écart[1], on rencontre le Seigneur,
On perd ses inquiétudes et on acquiert la foi.
Lui que je croyais en-dehors je L'ai trouvé au-dedans (de mon esprit).
Ainsi reconnaissant le Mystère je me suis aperçu du Seigneur. (30)

Mamma

Quand on reconnaît[2] la Racine (la Réalité) l'esprit s'apaise.
Celui qui reconnaît ce Mystère vient à comprendre son esprit.
N'arrête jamais ton esprit lorsque'il veut rejoindre le Seigneur,
Car on trouve le Vrai, seulement si l'on est à Son Unisson. (31)

Mamma

Discipliner son esprit est la vraie tâche,
On devient parfait, dès qu'on discipline son esprit.
Kabir dit: «Je ne m'occupe que de l'esprit, il n'y a rien d'autre que l'esprit.» (32)
L'esprit est tantôt Maya, tantôt Dieu,
L'esprit est l'essence des cinq éléments,
Lorsqu'on discipline son esprit on gagne la Béatitude,
Et alors on connaît les secrets des trois mondes. (33)

Yayya

Si tu as un tant soit peu de sagesse, efface ton mauvais intellect et discipline ton corps.
On ne s'appelle pas un héros si l'on fuit quand on est engagé sur le champ de bataille. (34)

Rara

Les saveurs du monde ne me sont plus agréables,
M'abstenant des saveurs j'ai réalisé l'essence du Nom.
En s'abstenant de banales saveurs on gagne la vraie béatitude,
Et quand on s'abreuve de l'Essence on ne peut plus savourer d'autre chose. (35)

Lalla

On doit s'imprégner de l'Amour du Seigneur de telle façon,
Qu'on ne veut plus aller vers autrui et donc qu'on comprend la plus haute Vérité.
Si l'on s'imprègne de Son Amour et de Son Affection,
On réalise le Maître et on se réunit à Lui. (36)

Vava

Rappelle-toi toujours de ton Maître,
En contemplant le Seigneur on ne perd jamais la bataille de la vie,
Je me sacrifie aux Saints qui chantent l'éloge du Seigneur.
En rencontrant le Seigneur, on s'aperçoit de la Vérité. (37)

Vava

Essaie de reconnaître le Seigneur,
En Le reconnaissant on devient comme Lui.
Lorsque se mêlent l'âme et le Tout-Ame,
On ne peut pas distinguer l'une de l'autre. (38)

---

1. AT. En chassant le doute.
2. At. Si l'on s'accroche à la Racine.

Sassa

Discipline bien ton esprit,
Et garde-toi des actes qui séduisent ton esprit.
Là où jaillit l'Amour,
Se trouve le Maître des trois mondes. (39)

Khakha

Si quelqu'un se met à Sa recherche de manière sincère,
Il ne prend plus naissance de nouveau.
En fait quiconque Le cherche, Le trouve et pense à Lui,
Traverse l'épouvantable océan sans délai. (40)

Sassa

Seule la Mariée dont la Couche est parée par le Seigneur (de Sa présence),
Se dépouille du doute;
En se passant de menus plaisirs elle gagne la Béatitude,
Alors elle s'appelle la vraie Mariée de son Epoux. (41)

Haha

Le Seigneur existe à jamais, mais on ne reconnaît pas Son existence,
Dès qu'on reconnaît Son existence, l'esprit entre en paix.
Vraiment le Seigneur existe, il faudrait comprendre ce Mystère,
Car, quand on s'aperçoit de Lui, on ne voit que Lui et pas le «Moi». (42)

Tout le monde s'acharne à acquérir (des biens),
C'est vraiment la cause des afflictions.
Toutes les afflictions de celui qui aime le Maître de Lakshmi[1],
Prennent fin et il gagne la Béatitude. (43)

Khakha

Beaucoup ont gaspillé leur vie en vain,
Pourtant ils ne se souviennent pas de leur Seigneur.
Si on comprend la réalité et si on restreint son esprit,
On rejoint à jamais l'Eternel dont on a été séparé. (44)

On se sert de cinquante-deux lettres (pour écrire), ***[GG-343]***
Mais on est incapable de comprendre une seule lettre (le Seigneur).
Kabir ne dit que la vérité,
Celui qui s'appelle Pundit doit rester éveillé,
Mais les Pundits ne s'occupent que du commerce des lettres.
Un réel Sage ne réfléchira que sur la Vérité.
Kabir dit: «Seul celui qui à un pareil intellect connaîtra[2] la vraie Essence.» (45)

---

1. Pour les Hindous, Lakshni (ou Lashmi) est la déesse de la richesse.
2. Cela veut dire que la lecture des livres n'apporte pas la sagesse.

LE SUPREME ETRE, L'ETERNEL, TOUT-REPANDU, LE CREATEUR, LE PURUSHA. ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Gauri: Thitti de Kabir

Shaloka

Certains célèbrent les quinze jours lunaires et les sept jours de la semaine,
Mais Kabir adore le Seigneur qui est sans bornes[1].
Le Dévot ,le Sage qui comprend le Mystère devient vraiment comme le Seigneur, le Créateur. (1)

Thitti

Le jour d'Amavas[2], abandonne tes désirs et tes espoirs,
Et souviens-toi du Maître qui connaît tous les secrets du coeur
Alors tu gagneras ton salut même dans cette vie,
Et tu comprendras ta propre essence et celle du Verbe. (1)
Si quelqu'un inculque dans son esprit l'Amour des Pieds-lotus du Seigneur,
Par la grâce du Saint-Gourou, son coeur devient pur,
Et, jour et nuit, il reste éveillé, en chantant l'Eloge du Seigneur. (1-Pause)
Le premier jour de la lune, contemple et médite sur le Bien-Aimé,
Lui qui est Sans-corps, Infini, qui joue dans chaque coeur.
Ni la peine, ni la mort n'afflige l'homme
Qui se réunit avec le Purusha, la Cause Primordiale. (2)
Le deuxième jour de la lune, sache bien que deux forces animent tout,
La Maya et le Maître sont partout et animent tout.
Il (Dieu) ne devient ni petit ni grand,
Et le Seigneur est Sans-caste, Pur, Immaculé, toujours dans le même état. (3)
Le troisième jour de la lune,
Si quelqu'un maintient son équilibre dans les trois modes (de la Maya)
Il atteint le plus haut Etat de béatitude et la source de joie.
Au sein de la société des Saints, la foi jaillit dans son esprit
Et il aperçoit que le Seigneur s'est répandu partout. (4)
Le quatrième jour, restreins ton esprit vacillant,
Et ne t'assieds ni en compagnie de la colère ni en compagnie de la luxure.
Dans l'océan, sur terre, le Seigneur Lui-même est partout,
Donc, t'attachant à sa Lumière, médite sur Lui, (dans ton propre intérêt). (5)
Le cinquième jour, sache bien que ce monde se compose de cinq éléments,
Et que tout le monde court après l'or et s'occupe de la luxure[3].
Rare est l'homme qui s'abreuve de l'ambroisie de l'Amour du Seigneur.
Un tel homme ne subit ni la mort, ni la vieillesse et la peine ne l'afflige plus. (6)
Le sixième jour, le corps à six cercles[4] court dans les six[5] directions.
Mais sans le divertissement du Nom, il ne gagne pas l'Etat d'équilibre.
Dépouille-toi de la Dualité et reste compatissant,
Alors tu ne subiras plus les affres qui découlent des rites. (7)

---

1. Celui qui s'limite selon le caractère «propice» des quinze jours lunaires et des sept jours de la semaine n'est jamais heureux.
2. Amavas est le jour où il n'y pas de lune. Des Hindous considèrent ce jour propice et donc ils jeûnent ce jour-là.
3. Litt. la femme.
4. les cinq organes des sens et l'esprit.
5. est, ouest, nord, sud, haut et bas.

Le septième jour, aie foi dans le Verbe du Gourou,
Et enchâsse le Nom du Seigneur dans ton coeur.
Alors ton doute s'écartera, tes maladies s'en iront ,
Et tu gagneras la paix dans l'océan céleste[1]. (8)
Le huitième jour, le corps humain se compose de huit éléments,
Et là dedans demeure le Seigneur sans-caste, le Roi de tous les trésors.
Le Gourou versé dans la sagesse divine révèle ce Mystère,
Alors on se détourne du monde et on s'attache à l'Eternel, l'Inconnaissable. (9)
Le neuvième jour, discipline tes neuf portes,
Et restreins les désirs qui jaillissent de ces portes.
Abandonne l'avarice et la luxure,
Et tu mangeras le fruit d'immortalité et tu vivras à jamais.(10) ***[GG-344]***
Le dixième jour, la joie se trouve dans les dix directions (partout),
Grâce à tes efforts ton doute s'écartera et tu rencontreras le Maître du monde.
Le Seigneur est Lumière pure, sans égale.
Il est hors des péchés, sans crasse, toute-science[2] et au-dessus des désirs. (11)
Le onzième jour, si l'on va dans une direction (vers le Seigneur),
On ne souffre plus des affres des naissances.
Frais et pur devient le corps,
Et bien que l'on pense que le Seigneur est loin, on le trouve tout près. (12)
Le douzième jour il semble que douze soleils se lèvent (dans l'esprit) et
Jour et nuit on entend la musique céleste.
Alors on s'aperçoit du Maître des trois mondes.
Le miracle se produit, l'homme devient Dieu. (13)
Le treizième jour, les treize livre[3] proclament,
Qu'on doit apercevoir que le Seigneur est partout, en haut et en bas.
Pour Lui, il n'y a ni haut, ni bas, ni honorable, ni sans honneur,
Le Seigneur nous anime tous. (14)
Le quatorzième jour, dans les quatorze mondes[4],
Et dans tous les endroits[5] demeure le Seigneur.
Fixe ton attention sur la vérité[6] et le contentement,
Récite Son Nom et chante Son éloge. (15)
Le jour de pleine lune, la pleine lune se lève dans le ciel,
Les rayons de sa lumière produisent le Sahaj Aavastha (état d'équilibre).
Le Seigneur est Eternel, du commencement à la fin.
Vraiment, Kabir demeure dans l'océan de béatitude. (16)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Gauri, Sept Jours de Kabir

Je chante, et chante de nouveau, les louanges du Seigneur,
Et auprès du Gourou j'ai aperçu le Mystère. (1-Pause)

---

1. Litt.le vide.
2. Litt. ni ombre ni clarté.
3. Quatre Vedas, six Shastras, Smritis, Puranans et Tantric shastras.
4. Sept paradis, sept enfers d'après les Musulmans.
5. Litt. Tous les cheveux.
6. AT. Le service d'autrui.

Dimanche, commence la méditation sur le Seigneur,
Restreins tes désirs dans le palais du corps,
Alors jour et nuit, ton esprit sera en Sahaj Avastha (Etat d'équilibre)
Et tu entendras l'éternelle musique céleste. (1)
Lundi (en vertu de la méditation) la lune (du Seigneur) verse de l'Ambroisie.
En s'abreuvant d'Ambroisie, on se dépouille du mal.
Contraint par le Verbe du Gourou, l'esprit reste sous contrôle[1]
Et il s'enivre de l'Ambroisie du Nom. (2)
Mardi connais tes limites (la réalité),
Et essaie de comprendre la voie des cinq voleurs,
Ne sors jamais de ta Maison[2], de peur que ton esprit ne s'égare. (3)
Mercredi, illumine ton esprit,
De sorte que ton coeur devienne la Demeure du Seigneur.
En rencontrant le Gourou, considère[3] les deux (le mal et le bonheur) semblables.
Et redresse droit le lotus inversé de ton esprit. (4)
Jeudi, on doit se dépouiller des péchés
Et, abandonnant la trinité (les trois modes de la Maya), on acquiert la foi dans l'Unique,
A la confluence (Dieu) convergent les trois rivières (de la science, de l'action et de la dévotion),
Alors pourquoi ne laves-tu pas tes péchés à cette confluence, jour et nuit? (5)
Vendredi, si on pratique la maîtrise de soi et si on se bat contre les désirs
On en vient à réussir dans ses efforts[4].
Lorsqu'on contrôle les cinq sens-organes,
Alors on ne regarde plus autrui d'un mauvais oeil. (6)
La Lumière divine se trouve dans chaque coeur,
Si l'on maintient en place la Mèche (de cette Lumière),
On se trouve illuminé au-dedans et en-dehors,
Et le Karma des actions se détruit. (7)
Ecoute bien, tant qu'on cherche l'appui de quelqu'un d'autre (que celui du Seigneur). *[GG-345]*
On ne peut pas arriver en Présence du Seigneur.
Kabir dit: «Lorsqu'on s'imprègne de l'Amour du Seigneur,
On devient pur et immaculé en esprit.» (8)

Rag Gauri Tcheti de Namdev

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DUGOUROU

O Seigneur, Tu as fait flotter même des pierres.
Alors pourquoi ne pourrait-on pas traverser l'océan, si on récite Ton Nom? (1-Pause)
Tu sauvas Ganika, la courtisane, la Bossue sans beauté, et aussi Ajamal, le chasseur,
Tu sauvas même le chasseur qui visa les pieds de Krishna.
Je me sacrifie à celui qui récite Ton Nom. (1)
Vidura, fils d'une esclave et Sudama furent émancipés par Toi,
Et tu octroyas de nouveau le trône à Ugrasena.

1. Litt. A l'intérieur de la porte.
2. AT. Ne quitte pas ta maison à la recherche du Seigneur, autrement le Roi sera fâché contre toi.
3. AT. Réunis ton esprit avec le Tout-Esprit.
4. Litt. Le jeûne

O Maître de Nama, bien des gens ont gagné leur émancipation grâce à Toi,
Même s'ils étaient sans mérites, et ne s'adonnaient ni à la méditation ni à l'austérité. (2-1)

Rag Gauri Guareri, Padas de Ravidas

LE SUPREME ETRE, L'ETERNEL, TOUT-REPANDU, LE CREATEUR, LE PURUSHA. ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Mauvaise est ma compagnie, je m'en inquiète toujours,
Mauvais sont mes actes, très humble est mon origine. (1)
O mon Seigneur, O Maître du monde, Tu accordes la vie,
Ne m'abandonne jamais, je suis Ton esclave. (1-Pause)
Efface mon malheur, mon Seigneur; octroie-moi Ton affection.
Je ne m'écarterai jamais de Tes Pieds-Lotus, même si mon corps périt. (2)
Ravidas dit: «Je cherche Ton Refuge, viens me rencontrer sans délai.» (3-1)

Begampura[1] est le nom de la ville,
Où ne se trouvent ni la peine, ni l'inquiétude,
On ne s'y soucie pas d'impôt,
Ni la peur, ni l'erreur, ni la terreur, ni la décadence ne s'y trouvent.(1)
Vraiment merveilleux est mon pays. ô frères, toujours y règne la paix, le calme. (1-Pause)
Eternelle est la Souveraineté de mon Seigneur.
Il n'y a ni deuxième, ni troisième; c'est la Souveraineté de l'Unique.
Bien peuplée, fameuse et connue est cette ville-là,
Les habitants de cette ville sont tous riches et contents. (2)
Ils s'y promènent comme ils veulent,
Ils connaissent le Palais (du Seigneur) et nul n'empêche leur promenade.
Ravidas, simple tanneur, a gagné sa liberté dans cette ville.
Tous les citoyens de cette ville sont ses amis. (3-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Gauri Bairagan de Ravidas

Plus difficile et escarpée est la voie,
Et sans mérites et sans valeur est mon boeuf (corps esprit).
Je Te supplie, O Seigneur, protège et préserve ma marchandise.(1)
On est en train de charger ma charette; y a-t-il quelque autre marchand du Seigneur, pour me tenir compagnie? (1-Pause) ***[GG-346]***
Je suis marchand du Seigneur, Sahaj Avastha est le but de mon commerce.
J'ai chargé ma charette du Nom, mais le monde ne porte qu'un fardeau de poison. (2)
O Connaisseurs[2] de secrets, vous pouvez écrire n'importe quoi sur mon compte,
Je suis exempt de l'impôt du Yama, parce que j'ai abandonné tous les enchevêtrements. (3)
Le monde est comme la couleur de la fleur de Carthame, vraiment passagère.
En revanche permanent est le Seigneur, dit Ravidas, tanneur, comme la teinture de garance. (4-1)

---

1. Litt. Sans-tristesse
2. Chitra et Gupta, les anges qui garderaient un compte des actes de tous

Gauri Poorbi de Ravidas

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Comme la grenouille dans un puits, je suis tout ignorant,
Le poison de Maya a séduit mon coeur et
Je n'aperçois pas de repères. (1)
O Maître de l'Univers, accorde-moi un moment ton Darshna (aperçu). (1-Pause)
O Seigneur, mon intellect s'est barbouillé,
Donc je ne peux comprendre Ta gloire[1].
Aie pitié de moi que je me dépouille de mes doutes.
Accorde-moi la sagesse afin que je comprenne la réalité. (2)
Même les plus hauts Yogis ne comprennent pas Tes secrets.
Tes Mérites sont indescriptibles,
Mais Ravidas, tanneur, chante Ton éloge, il est tout adonné à Ta Méditation. (3-1)

Gauri Bairagan

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DUGOUROU

(Pundit dit) au Satyayuga la charité était suprême,
Au Tréta[2] régnaient les rites de Yajna, au Duapar régnait le culte des dieux.
Au Kaliyuga le culte de Rama est vraiment efficace. (1)
(Mais Ravidas dit) comment puis-je traverser l'océan,
Nul n'est capable de me le faire comprendre,
Afin que se termine mon circuit du va-et-vient? (1-Pause)
On décrit bien des voies (cultes) de religion et beaucoup de gens en font la pratique.
Mais quelle est la réelle voie, celle qui nous amène au but (nul ne le sait).(2)
On considère les commandements et les contre-commandements des Shastras et des Vedas,
Mais on ne peut pas se libérer du doute et l'inquiétude habite toujours le coeur,
Alors comment peut-on se dépouiller de l'ego? (3)
On se lave le corps (dans les lieux sacrés) mais le coeur recèle biens des maux.
Comment peut-on se rendre pur? Les ablutions ne sont que le bain d'un éléphant. (4)
Tout le monde sait que la nuit disparaît au lever du soleil,
Et le cuivre se change en or par une touche de la pierre-philosophale.(5)
C'est par chance qu'on rencontre le Gourou, la Vraie Pierre-Philosophale,
Alors s'ouvre la porte de l'esprit, et on trouve le Seigneur dans son propre coeur. (6)
Le doute et les entraves de celui qui s'occupe de Sa Méditation et s'instruit dans la Vérité se cassent,
Se cassent net son doute et ses entraves;
Il contemple les Mérites de l'Unique Seigneur et jouit de la félicité dans son esprit. (7)
J'ai fait bien des efforts, mais la Corde du Doute m'étouffe encore.
Ces rites ne font pas pousser l'Amour du Seigneur (dans le coeur),
C'est pourquoi Ravidas n'approuve[3] pas ces cérémonies (8-1)

[Fin Rag Gauri]

[Fin Volume I]

---

1. Litt. L'Etat
2. Il s'agit de la division du temps d'après des mythes des Hindous.
3. Litt. Ravidas est attristé.

GLOSSAIRE

Abdala: Un saint parmi les musulmans, une personne qui a atteint l'état d'équilibre.

Abhijita: invincible

Adi-granth: Le premier granth, le livre sacré des Sikhs.

Ahlia: Femme de Gautma, maudite par son mari, elle fut transformée en pierre. Enfin elle fut libérée par Rama.

Aï-panth: Un secte des Yogis. On le considère le premier des douze sectes des Yogis.

Aja: Grand-Père de Rama.

Ajamal: Un brahmine à mauvais caractère. Il nomma son fils comme Narayana, et en vertu d'appeler son nom de Narayan Ajamal gagna son émancipation.

Ak: Ouatier (dompte-venim), calotropis gigantea. Une plante de desert qui est vénéneux.

Akrura: Frère de Kansa et dévot de Krishna.

Alahni: Hymne funèbre, élégie

Allah: Nom à Dieu donné par les Musulmans.

Allahabad: Une ville à la confluence du Gange et du Yamuna, ancien Prayag.

Allakh: Ineffable, Dieu.

Amar Das: le Gourou Amar Das, troisième Gourou des Sikhs.

Amavas: la nuit sans lune.

Ambrika: D'après le Valmiki Ramayana, un roi d'Ayodhya. Le sage Durbasa maudit le roi et Vishnu le sauva de cette malédiction.

Anand: Chant de béatitude, une composition dans le Granth sous ce titre.

Angira: Un sage qui a écrit des vers de Rigveda.

Anjuli:La coupe qui se forme lorsqu'on joint les mains, donc supplication.

Aparsa: Sacré, hors de l'attachement.

Arinda:Ricin, un arbre qui produit de l'huile mais a unemauvaise odeur.

Arjuna: Un des frères Pandvas, connu par sa habilitè en tir àarc.

Aruna:Myth. Conducteur du chariot du soleil.

Ashrams: Quatre divisions de la vie humaine; 1. Brahmchari, quand on étudie et s'acquitte d'austérités; 2. Grihstha, la période de mariage et on vit en famille;3. Vanaprastha, on vit dans la forêt et médite; 4. Sanyasa, renoncement complet.

Ashtapadi: Un hymne de huit versets.

Ashvamedha: Un Yajna où on sacrifie un cheval.

Asi: Une petite rivière près de Kanshi.

Assarh: Juin-juillet

Assuj:Septembre-Octobre

Audhoot: Yogi, hors de l'attachement de la Maya.

Avatara: Incarnation de Dieu.

Azrael:L'ange de mort.

Babar:Roi Mughal de l'Inde, 1526-1530.

Babiha: Tchatrik

Bairagi/Vairagi: Celui qui se détache du monde, hors de l'attachement.

Balbhadar: Frére de Krishna

Bali/Baliraja: Un démon roi qui fut humilié par Vishnu en son incarnation de Nain.

Balmik:Un sage qui a écrit l'histoire de Rama.

Balwant et Satta: Deux troubadours, ils ont écrit des compositions en éloge des Gourous.

Bani/Gurbani: Parole du Gourou, verbe du Gourou, écritures saintes des Sikhs.

Banwari: Celui qui porte une guirlande de fleures de forêt,Vishnu, Dieu.

Baramaha: douze mois, un poème qui décrit l'état de l'âme humaine, suivant le changement des saisons.

Basandhra: Celui qui appartient à la secte des Basandhras.

Baska serpent: Un serpent célèbre, roi des serpents, fils de Kashyapa.

Batih-Sulakhani: Une femme bénie de trente-deux mérites, vraiment vertueuse.

Bawan Akhri: Une acrostiche de cinquante-deux lettres de l'alphabet.

Beas: Une rivière du Pendjab.

Benaras: Une ville sacrée des Hindous.

Beni: Un saint, sa composition est inclue dans le Granth.

Bhadon: Août-Septembre

Bhagauti: Celui qui fait le culte de Bhagwat, un Vaishnava, un dévot du Seigneur.

Bhagirath: Un roi d'Ayodhya qui en vertu d'austértés fit plaisir àBrahma et il laissa le Gange couler sur la terre.

Bhagwatgita: L'épopée qui contient le conseil de Krishna à Arjuna au temps de la guerre de Mahabharata.

Bhairo/Bhairva: Une déesse

Bhakta/Bhagata: dévot

Bhal: Un saint, sa composition est inclue dans le Granth.

Bhallas: Le clan du Gourou Amar Das, Troisième Gourou des Sikhs.

Bharathri: Un Yogi, le Gourou Nanak avait des discours avec lui.

Bhati: Un clan des Rajputs

Bhikhan: un saint, sa composition est inclue dans le Granth.

Bhisham Pitama: Un brave guerrier. Il fut gardien de Kaurvas et dans la battaille de Mahabharata il fut tué par Arjuna.

Bhuangam/Bhuyangam. Litt. serpent. Passer le souffle par le Kundlani, un canal sinueux, et tenir le souffle à la dixième porte.

Bibek: sens/pouvoir de discrimination, réveil de l'esprit.

Bibhikshma: Frère de Ravana, roi de Lanka.

Bidar: Frère cadet de Pandu et Dhritrashtra. Il fut connu pour sa sagesse, sa rectitude et impartialité. Il aida les Pandvas à des moments critiques.

Bidura/Vidura: Un sage, fils du sage Vyasa, connu pour son caractère et ses mérites.

Birharas: Chants de séparation (ou en séperaton).

Brahm: Dieu Brahma:Un des dieux de la trinité des Hindous. D'après la doctrine des Puranas Brahma prit naissance d'un Lotus. Et il entra le tronc du Lotus afin de trouver l'origine de l'univers, mais il n'en trouva pas.

Brahma, Vishnu et Shiva: C'est la trinité des Hindous.

Brahman: L'Absolu, Dieu.

Brahmanas: Un genre des livres sacrés des Hindous. Ils contiennent des détails de Mantras.

Brahmgiani: Eveillé-en-Dieu, celui qui a connaissance/sagesse de Dieu.

Brahmine: Un érudit, une personne qui appartient à la caste des Brahmines.

Carthame:Une plante qui produit la rouge couleur, mais la couleur se fane, donc quelque chose éphémère et sans valeur.

Chakra: palet porté par Vishnu.

Chhant: un type de poésie où on est trés rigoureux à propos de syallabes et voyelles, en particulier la mesure des vedas.

Chintamani: Myth. Un diamant qui accorde tout désir.

Cinq friandises: Lait, caillebotte, beurre, sucre, et miel.

Cinq mérites:Vérité, contentement, compassion, rectitude, force morale.

Cinq péchés: passion, avidité, colère, amour et ego.

Cinq organes de perception: Nez, yeux, oreilles, langue et peau.

Chitra,Gupta: Deux anges qui enregistrent le compte de nos actions.

Coran/Quran: Livre sacré des musulmans.

Crore: =10 millions.

Dhak:Un petit arbre qui a peu d'utilité.

Dakhna/Dakhni: Un composition qui emploie de la langue parlée dans la partie australe du Pendjab.

Damodra: Celui qui porte un fil atour de sa taille, Krishna, Dieu.

Daropadi: Femme des Pandvas, ils l'ont perdu en jeu. Daryodhna essaya d'enlever ses vêtments enfin d'insulter les Pandvas.

Darshna: Vision, aperçu, la béatitude qu'on sent en la présence du Gourou ou d'un Saint.

Darvesh: Mendiant, hors de l'attachement.

Daryodhna: Frère aine des Kaurvas.

Dasandhra: Celui qui appatient à le secte des Dasandhras

Dasrath: Roi d'Ayodhya, père de Rama.

Dhanna: Un saint, sa composition est inclue dans le Granth.

Dharma: Comportement selon les lois de religion (ou la nature).

Dharamraja: Le Maître de la loi qui accorde punition d'après nos actions.

Dharamsala: Un temple, place de prière.

Dhoma: Un prêtre des Pandvas

Dhoti: Une sorte de linceul que portent les gens appartenant à la caste des Brahmines.

Dhrishtabudhi:Un ministre qui essaya d'empoisoner le fils de son roi, une personne à mauvais intellect.

Dhruva: Un Bhakta (dévot) qu'on identifie avec l'étoile polaire.

Dhurandra: Celui qui appartient à la secte des Dhurandras.

Dhurata: Celui qui appartient à la secte des Dhuratas.

Digambra: Habillé en ciel. Un jaïna ascète qui ne porte pas de vêtements.

Dohra: Distique, un type de prosodie.

Dopada: Un hymne à deux versets.

Dotukas: Vers à deux lignes.

Duapar: voir Yuga.

Durbassa: Un sage connu pour sa colère. Il mauditait tout le monde.

Durga: une déesse.

Dushasna: Frère cadet de Daryodhana, difficile à subjuguer.

Dwarka: Une ville sacrée des Hindous dans la province de Maharashtra. Une parmi les sept villes les plus sacrées.

Farid:Un saint musulman, sa composition est inclue dans le Granth.

Fakir: Mendiant, hors de l'attachement, ascète.

Gaja/Gadjraja: Un Gandharva qui fut maudit et il devint éléphant. Ensuite il fut saisi par une pieuvre. L'éléphant supplia le Seigneur et la pieuvre le laissa aller.

Ganas: Serviteurs des anges, en particulier une groupe de demi-dieux qui servent Shiva.

Gandharvas: Les troubadours (musciens) célestes.

Ganesha: un demi-dieu, à la tête d'éléphant.

Gangasagar: Le lieu où le Gange joint l'océan.

Ganges: Une rivière sacrée pour les Hindous.

Ganika: Une prostituée, elle enseignait son perroquet à dire "RAM", donc ellemême fut sauvée.

Garura/Garuda: contre-poison, roi des oiseaux. Vahn (monture) de Vishnu.

Gatha: Un conte historique qui décrit une famille et ses actes.

Gaya: Une ville dans la province de Bihar, sacrée pour les Hindous.

Gayanda: Un barde, sa composition est inclue dans le Granth

Ghari: =24 minutes

Ghee: beurre fondu.

Ghoris: Chants de mariage.

Giani: Celui qui a connaissance, un sage.

Gita: Voir Bhagwatgita.

Godavri: Une riviére sacrée pour les Hindous.

Goindwal: Une ville dans le district d'Amritsar, établie par le Gourou Amar Das.

Gokul: Une ville près de Mathura où (on dit) Krishna paissait des vaches.

Gomati: Une riviére sacrée pour les Hindous.

Gopala: Celui qui soutient le monde, Dieu.

Gopichandna: Terre jaune d'un étang près de la ville de Dwarka.

Gorakh: Chef des Yogis.

Gopis: Trayeuses du village de Vrindraban où Krishna viviait

Gossain: Maître de la terre, Dieu.

Govardhana: Une montagne près de Vrindraban où (on dit) Krishna paissait ses vaches.

Govinda: Maître, celui qui nourrit le monde, Dieu.

Gunas: Modes, attributs.

Gunvanti: Une femme à mérites, des hymnes écrits sous ce titre.

Gupta: voir Chitra.

Gurmukh/Gursikh: Une personne qui ne suit que la volonte du Gourou, conscient-en-Gourou (ou Dieu).

Gurmat: Voie du Gourou, conseil du Gourou.

Gyan: Connaissance, sagesse, érudition.

Gyanindriyas: facultés d'entendre, de toucher, de voir, de savourer et de sentir.

Gyatri: Un hymne, les Hindous le considère la base de leur prière.

Ḥadis: Arabic. Livres sacrés, après le Coran, des Musulmans.

Hadji: Celui qui a visité la Mecque.

Hadj: Pèlerinage de la Mecque.

Hanuman: Nom d'un chef des singes. Il aida Rama à trouver et à regagner sa femme, qui fut enlevèe par Ravana.

Hansa: Lit. oie, symbolise la pureté et l'âme.

Harbans: Une barde, sa composition est inclue dans le Granth.

Harichandauri: Litt. demeure de Harishchandra qui, on dirait, est suspendu entre la terre et le ciel, donc un mirage.

Harichandra/Harishchandra: Une roi très juste qui fut deçu par le Rishi Vishvamittar.

Harnaksha/Harnakshyapa: Père de Prehlada. Il interdit Prehlada de faire le culte de Dieu, le tortura. Enfin Dieu apparut come Lion-homme et tua Harnaksha.

Hath-yoga: Une branche de la philosophie de Yoga. Il comprend bien des austérités.

Himalaya: Le montagne au nord de l'Inde.

Holi/Holika: Soeur de Harnakshyapa, elle essaya de brûler Prehlada, mais elle-même fut brûlée.

Homa: Matière; beurre, farine, etc. qu'on brûle pour performer le Yajna.

Huit pouvoirs sur-humains: 1. Devenir aussi petit qu'un atome. 2. Devenir vraiment de peu de poids. 3. Gagner tout ce qu'on desire, 4. Volonté forte, 5. Devenir aussi gros qu'on veut. 6. superiorité, grandeur; 7. Contrôle sur le corps et l'esprit. 8. Suppression de désirs.

Id: Une fête des Musulmans.

Ikadshi: L'onzième jour de la lune.

Iktuka: Vers a une seule ligne.

Indra: voir Brahma.

Ira et Pingla: Ira est le nerf à la gauche et Pingla est le nerf à la droite de la corde spinale.

Ishar: Un Yogi renommé, dévot de Gorakh.

Isvara: Suprême Dieu.

Izraïl: voir Azrael

Jagannath Puri: Dans la province d'Orrissa un temple très célèbre des Hindous.

Jaideva: Un saint, sa composition est inclue dans le Granth.

Jainas: Ceux qui suit la religion Djaïnisme.

Jajman: Patron du prêtre.

Jalapa: Un barde, sa composition est inclue dans le Granth.

Jamdgani:Un guerrier, son père fut Richik Muni et sa mère fut Satyavati.

Janaka: Beau-père de Rama, reconnu pour sa justice.

Janeo: Fil sacré des Brahmines.

Jangam: Un ascète, un secte des Vaishnavas.

Janmeja: Un roi célèbre de Hastnapur. On dit qu'il essaya de brûler tous les serpents, car son père mourut à cause de piqûre d'un serpent.

Jarsindh: Un ami du roi Kaljman, beau-père de Kansa.

Jetha: le premier nom du Gourou Ram Das.

Jodha and Veera: Une ballade du seizième siècle.

Kaaba: Dans la Mecque un lieu saint des Musulman.

Kabir: Un saint, ses hymnes sont inclus dans le Granth.

Kafi: Un type de prosodie et un type de Raga.

Kailash: Une montagne, résidence de Shiva.

Kalha/Kalsahar: Un barde, sa composition est inlcue dans le Granth.

Kalinag: Un serpent qui vivait dans le Yamuna. Krishna le tira dela rivière.

Kalki: Une déesse

Kaliyuga: voir Yuga.

Kaljman: Un roi étranger tué par Krishna.

Kalma/Qalima: Le credo des Musulmans.

Kalpa-arbre: L'arbre élyséen qui accorde tout désir.

Kamdeva: Ange d'amour.

Kamdhenu vache: La vache elyséene qui accorde tous les désirs.

Kansa: Frère de la mère de Krishna, il essaya de tuer Krishna.

Kapil: Nom d'une Rishi.

Kapila-vache: Une vache rougeâtre qui est considérée très sacrée.

Kapris: Ascète, habillé en beaucoup de guenilles, un secte des Hindous.

Karhala: Chameau, un air de musique que utilisent les cavaliers de chameaux.

Karma: Le principle de cause et effet. On gagne la recompense d'après ses actes.

Karma Bhoomi: le monde, un endroit de probation où on peut améliorer sa condition.

Karmaindriyas:facultés de parler, de locomotion, de excrétion, de procrétion et de tenir.

Kashi: Benaras de nos jours, ville sacrée des Hindous.

Katha:Discours à-propos d'un sujet.

Katik: Octobre-novembre.

Kaurvas: Les descendant de Kuru, un parti à la bataille de Mahabharata.

Kesava/Keshava: Celui qui porte les cheveux, Vishnu, Dieu.

Kessi: Un démon qui essaya de tuer Krishna.

Khadoor: Une ville dans le district d'Amritsar, résidence du Gourou Angad, deuxième Gourou des Sikhs.

Khan: Chef musulman.

Khivi: Femme du Gourou Angad

Khuda: Dieu, le nom donné par les Musulmans.

Kikar: Acacia arbre

Kirta: Une barde, sa composition est inclue dans le Granth.

Kinnara: Un dieu à la tête de cheval at au corps d'homme.

Kmaldi-mojdi: Une ballade

Koel: Un coucou qui aime les mangues. Elle est de humeur de chanter à la saison des mangues-juin-juillet. Elle symbolise un état de séparation.

Krishna: Une incarnation de Brahma, l'héros de Mahabharata.

Kshatriya: voir varna.

Kubera: Dieu de richesse.

Kubija(kubja): Une bossue, elle serva Krishna donc elle fut guérie.

Kutchaji: Celui qui n'a pas de mérites, des hymnes écrits sous ce titre.

Kumbha: Confluence, l'endroit où le Gange, le Yamuna et la rivière (mystérieuse) Saraswati confluent. Une foire réligieuse qui a lieu tous les douze ans.

Kundlani: L'intestin détourné.

Kunti:Mère d'Arjuna (Pandvas)

Kurukshetra: Une place sacrée des Hindous, le champs de bataille de Mahabharata.

Kusha: Une herbe considérée sacrée par les Hindous.

Kussum: Une herbe, le Brahmine se fait un anneau de ses feuilles et le porte quand il s'acquitte de cérémonies.

Lahna/Lehna: Le premier nom du Gourou Angad, le deuxième Gourou des Sikhs.

Lahore: Capitale du Pendjab (Pakistan)

Lakh: = 100,000

Lakshmana: Frère de Rama.

Lakshmi: La déesse de richesse.

Lalla-fleur:Pavot, une fleure très brillant de couleur rouge.

Lallan-Behleena: Une ballade

Lalo: Un Sikh du Gourou Nanak, menuisier de profession.

Lashmi, Luxmi-voir Lakshmi.

Lodha/Lodhia: Fermier, Nom d'un fermier.

Lohripa: Une Yogi, dévot de Gorakh, Gourou Nanak avait un discours avec lui.

Lokas: Divisions de l'univers.

Machhindra: Un Yogi renommé.

Madho: Maître, Dieu.

Madhusudana: Celui qui tue le démon Madhu, Vishnu, Dieu.

Magh:Novembre-décembre.

Maghar: Janvier-février.

Maghar(ville): Une ville (région) condamnée.

Mahabharata: L'épopée qui décrit la bataille entre les Kaurvas et les Pandvas.

Mahadeva: Shiva, un dieu dela trinité des Hindous.

Mahesha: Dieu des dieux, Shiva.

Mahua: Un arbre, Bassia latofolia. On utilise ses fleurs pour fermenter le vin.

Malai montagne: (On dit) Cette montagne est la demeure de Shiva.

Malik Murid et Chandrehra Sohia: Une ballade populaire de seizièmesiècle.

Mansarovra: Lac immaculé.

Mantra: Formules, parole magique.

Maund: une mesure de poids, presque 40 killogrammes.

Mardana: Un musulman, compagnon du Gourou Nanak, il jouait du rebec.

Marfat: Arabic- sagesse de l'esprit.

Markanda (sage): On dit qu'il est l'auteur d'un Purana qui décrit le conte de la déesse Durga.

Mathura: Un barde, sa composition est inclue dans le Granth.

Maulsari: Un arbre qui porte des fleurs fragrantes.

Mehkheshwava: Un démon.

Mehma-Hassna: Une ballade.

Meru:Montagne, on dit que toutes les planètes tournent autour de cette montagne et elle est construite d'or et de rubis.

Moksha: Emancipation quand on est hors des désirs et de la inqiétude.

Mohnis: Les belles du monde d'Indra.

Mohri: Fils du Gourou Amar Das.

Moni: Homme de silence.

Motha: Grain de Fève

Mullah: Prêtre musulman.

Mundavani: Sceau, un signe d'autorité.

Muni: Sage, ermite qui garde silence.

Murari: Celui qui tuea le démon Murar, Krishna, Dieu.

Musana: Fils de Samana, un dévot du Gourou Arjan.

Mussalah: Tapis de prière.

Nada: son, un air de musique.

Nala: Un barde, sa composition est inclue dans le Granth.

Nama/Namdeva: Un saint, sa composition est inclue dans le Granth.

Namaz: Prière des musulmans.

Nanda: Pére nouricier de Krishna.

Narayana: Un des Nom de Dieu.

Narda: Un Saint qui se mettait toujours en colère, d'une nature frippone.

Nar-Hari: Lion-homme, Une incarnation de Vishnu, Dieu.

Nathas: Les maîtres des Yogis.

Neem: Un arbre qui porte des fruits amers.

Neuf Organes: yeaux, oreilles, bouche, nez, orifice d'urine, anus.

Nilofer: Lotus de bleue couleur.

Neoli Karam: Une pratique des Yogis pour nettoyer les intestins.

Neuf sages: Marichi, Atri, Angira, Pulastya, Puleh, Kratu,Bhrigu, Vashishata et Attarvin.

Neuf trésors; or et argent, joyaux, vêtments et friandises, habilité d'user des armes, commerce de vêtments et de grains, commerce d'or, commerce de perles et corails, habilité en musique, pouvoir et éclat.

Nirankar: Sans-forme, Dieu.

Nirvana: Emancipation.

Oodho: Un oncle et ami de Krishna, un saint.

Padas: Versets.

Padha: Hindou prêtre.

Pahre, Paihar, Pahar: = trois heures.

Palah: Butea frondosa, un arbre.

Pakhandi: une secte des Hindous.

Pantchpada: Un hymne à cinq versets.

Paras: Pierre philosophale.

Parikshata: Père de Janmeja. Il mourut à cause de la piqûre d'un serpent. Donc son fils Janmeja brûlait des serpents.

Parjat: Arbre élyséen.

Parmahansa: Un esprit éveillé qui est capable de contrôler ses facultés.

Parmarath: La mérite suprême, connaissance à propos de Dieu.

Parmanand: ***Un saint, sa composition est inclue dans le Granth.***

Partala: Une mesure de Raga où on change l'échelle très frequemment.

Parushrama: Un guerrier dans l'épopée de Mahabharata.

Parvati: L'escorte de Shiva.

Pauri: Echelle, barreau d'une échelle, une stance, une strophe.

Phalgun/Phagan: Février-mars

Pheru: Père du Gourou Angad.

Pind, Patil, Kiria,diva et phul: Offrande des boules de riz
sur des feuilles (patil).
Rites de mort(kiria)
lampe de terre (diva)
os(phul) qu'on met dans le Gange

Phunha: Un type de vers où se répète le refrain.

Pingla: voir Ira.

Pio, Pio: chant d'amour

Pipa: Un saint, sa composition est inclue dans le Granth.

Pippal: Ficus religiosa: Un arbre bon pour ombre.

Pirs: Les divins de la religion islamique.

Pishacha: Tchandala, homme de caste inférieure.

Poh: Décembre-janvier

Pootna: Elle essaya d'empoisoner Krishna, mais elle-même fut tuée.

Prayag: de nos jours la ville d'Allahabad, l'endroit le plus sacré des Hindous.

Prehalada: Fils de Kansa, il fut condamné par son pére.

Prithichand: Frère du Gourou Arjan. Il contestait l'autorité duGourou.

Pundit: Un érudit, celui qui performe les rituels des Hindous.

Puranas: Une genre des livres sacrés des Hindous, dix-huit en nombre.

Pursalat:D'après les Musulmans, un pont sur le feu de l'enfer aussi étroit qu'un cheveu. Après la mort on est obligé de traverser ce pont.

Purusha: L'être Primordial, Dieu.

Qalandar: ascète, un secte des Musulmans.

Qalima: voir Kalma

Qazi: Celui qui performe les rites des musulman, ou celui qui interprète le Coran.

Quatre division de l'armée: éléphants, chevaux, charriots et infanterie.

Quatre dons: Dharma (vertu), Artha (richesse), Kama (sexe), Moksha(émancipation).

Quatre émancipations: a. Vivre dans le pays du maître. b. Vivre près du maître. c. Appraître comme le maître d. s'immerger dans le maître.

Quatre feux: Cruauté ou violence, amour du monde, attachement, colère et aviditè.

Quatre péchés: D'après Gopal Singh- Ivresse, vol d'or, meurtre de vache ou de Brahmine, enlèvement de la femme du gourou.

Quatre sources de vie: Oeuf, foetus, sueur, ordures (terre).

Radha: Une Gopi (trayeuse), amie de Krishna.

Raghuvira: Chef du clan de Raghu (Rama), Dieu.

Raghwa/Raghupati: Chef du Raghuvanshi clan, Rama, Dieu.

Rahman: Compatissant, un des Nom donné à Dieu par les Musulmans.

Rahoe mesure: Un chant folklorique

Rahu, Ketu: Deux démons qui (on dit) causent l'éclipse du soleil et de la lune.

Rajo, tamo, sato: Les trois qualités de la Maya (ou ceux des hommes); Sato: vérité, bénévolence; Rajo: plaisirs, attachement; tamo: ténèbres, ignorance.

Rajputs: Une caste des Hindous, connu par leaur chivalrie.

Rajyoga: L'état où on vit en famille, mais hors de l'attachement.

Rakatbij: ovaire de mère et sperme de père, donc la source de réproduction.

Ram Raj: Règne de parfaite justice.

Rama: Un Nom donné à dieu par les Hindous, une des incarnations de Vishnu.

Ramanand: Un saint, sa composition est inclue dans le Granth.

Ramzan: Le mois du calendrier Musulman quand des Musulmans jeûnent.

Ravana: Roi du Lanka, Vilain de l'épopée Ramayana.

Rana Kailash: Une ballade

Ravidas: Un saint, sa composiiton est inclue dans le Granth.

Rishi: Une personne qui a atteint Hari. Une personne à l'esprit sublime.

Roza: Le jeûne des musulmans.

Rudaraksha: Un arbre, Shiva portait une guirelande de ses fruits de cet arbre.

Sadhna: Un saint, sa composition est inclue dans le Granth.

Sadhu: Un saint, ascète.

Sahajavastha: Etat de équilibre.

Sahasbahu: Celui qui a mille bras, Nom d'un roi, très fort.

Sahskriti: La langue entre le Sanskrit et le Prakrit, dont se servaient les saints de l'Inde à l'âge médiéval.

Sain: Un saint, sa composition est inclue dans le Granth.

Salha: Un barde, sa composition est inclue dans le Granth.

Saligram: Image en pierre d'un dieu, un type de pierre que les Hindous considèrent répresenter Vishnu.

Samaskaras: Résultat des actions qui s'accumule à travers des naissances.

Sanaka, Sanadana, Sanatana, Sanat kumar: fils de Brahma.

Sanjog: Litt. union, union avec Dieu.

Sankhya: Un des six systèmes de philosophie.

Santal/sandal/tchandan: Un arbre dont le bois est fragrant.

Sanyasin: Celui qui renonce tout désir, un ascète qui a renoncé au monde.

Sarang: voir tchatrik.

Sarang Pani: Celui qui tient la terre dans ses mains.

Sarasvati: Femme de Brahma, déesse d'érudition et science. Une (mystérieuse) rivière qui joint le Yamuna et le Gange à Kumbha.

Satan: Diable. un mauvais esprit.

Satgourou: Vrai Gourou, Dieu.

Sato: Voir rajo.

Sattva: Vérité, essence.

Satyuga: Voir yuga.

Sawan: Juillet-août, mois des pluies.

Seer, ser: Une mesure de poid, équivalant presqu'une livre.

Shanda (Skanda), Marka: Instituteurs de Prehlada.

Shakta/Sakta: Celui qui fait le culte de Shakti (déesse), un égoïste.

Shakti: Déesse du pouvoir, l'aspect féminin de l'essence désigné par la femme de Shiva.

Shaloka: vers, bien des types de vers sont ainsi classifiés.

Shankara: Hindou le considèrent come incarnation de Vishnu; un érudit qui prêchait contre Boudhisme.

Sharada: Donner de la nourriture en charité aux Brahmines, en nom des aïeux.

Shariat: Voie de dharma, code islamique.

Shastras: Une genre des livres sacrés des Hindous.

Sheikh: Un chef/divin des Musulman.

Sheshnag: Un serpent mythologique à mille langues, il est aussi appelé Ananta, c.à.d. sans fin, donc représente l'éternitié.

Shiva: voir Brahma.

Shivlingam: Une statue en forme de mâle organe, on le considère une signe de Shiva et donc l'adore.

Shrutis: Traditions orales, non écrits, un genre des livres sacrés des Hindous.

Shudras: voir Varna.

Shushmana/Sukhmana: D'après des yogis, un canal qui passe par le milieu de la corde spinale.

Shayam Sunder: Beau Seigneur, Dieu.

Sidhas: Les ascètes qui ont acquis des pouvoirs occultes.

Sidhis: Pouvoirs occultes.

Sidh-ghoshti: Discours entre le Gourou Nanak et des Sidhas, une composition du Gourou Nanak sous ce titre.

Sikandar Ibrahim: Une ballade.

Simmal/simbal: Un arbre très haut mais qui ne porte pas de fruits, une chose sans valeur.

Simran: répétition du Nom de Dieu, contemplation.

Sita: Femme de Rama, elle fut enlevée par Ravana.

Sitla: Déesse de variole, donc variole.

Six célibats: Bairo, Hanuman, Lakshman, Gorakh, Bhishma et Dattatreya.

Six directions: Est, ouest, nord, sud, haut et bas.

Six systèmes de philosophie: Sankhya, Yoga, Nyaya, Vaisheshkia, Mimansa et Vedanta.

Six types d'actes: D'après Manusimriti: 1. Lecture des livres sacrés. 2. Enseigner, 3 S'acquitter de Yajna, 4. Conduire un Yajna, 5. recevoir des aumônes, 6. donner des aumônes.

Six types de Yogis: Yogis, Sanyasins, Jangams, Budhists, Jains et Vairagis.

Smritis: Une genre des livres sacrés des Hindous.

Sodhi: Clan du Gourou Gobind Singh

Sohaga: Une sorte de rouleau utilisé par les fermiers pour couvrir les grains.

Sohagan: Une femme mariée qui est vertueuse et heureuse.

Sohila: Chant de l'éloge du Seigneur.

Sohla: Une composition de seize versets.

Sorathas: Un type de prosodie.

Sri: Lakshmi, aussi vénérable.

Sudama: Un pauvre Brahmine, condisciple de Krishna.

Sudarshan Chakra: Le palet porté par Vishnu.

Sufis: Soufis, les Mystiques musulmans.

Sukhdeva: fils du sage Vyasa.

Sukhman-nari:Une artère entre Ira et Pingla.

Sukhmani: Joyau de paix, un poème du Gourou Arjan.

Sultan: Roi musulman.

Sumer-montagne: voir Meru.

Sundar: Arrière-petit-fils du Gourou Amar Das. Sa composition Sad(appel) est inclue dans le Granth.

Surdas: Un saint, sa composition est inclue dans le Granth.

Sushmana: Voir Sukhmana

Sutchajji: Une femme de mérites, une composition sous ce titre.

Svanti: Gouttes célèstes que cherche le Tchatrik.

Swaiyas: Panégyrique. Chants d'éloge des Gourous Sikhs.

Tamo: voir rajo.

Tantra: porte-bonheur

Tantrik yoga: Une brance de Yoga philosophie où on pratique beacoup de rites ésotériques.

Tapa: Un ascéte qui calomnia le Gourou Amar Das.

Tchaitra: Mars-avril.

Tchakor/Tchakvi: Un oiseau qui symbolise de parfaite affection.Une espèce de perdrix qui est connu de regarder la lune pendant des heures.

Tchandal: Les hommes qui brûlent des corps dans le cimetière.

Tchandan: Santal arbre ou pâte de santal.

Tchandravali: Une Gopi (trayeause) que Krishna aimait.

Tchandur: Un lutteur de Kansa qui fut tué par Krishna.

Tchanvar: Un éventail de cheveux

[P]

Tcharpat: Un yogi, disicple de Gorakh.

Tchatrik: Un oiseau qui (en mythologie) ne se sert que des gouttes de pluie. Cucullus melonoleucus qui passe pour vivre aux gouttes de pluie.

Tchaubola/chaubola: Hymne à quatre parties.

Tchaudas: Le jour de complète lune.

Tchaupadas/chaupadas: hymne à quatre versets.

Tchaur/chaur: Un type d'éventail, signe de la royauté.

Tchautukas/ chautukas: Hymne à quatre versets.

Tej Bhan: Père du Gourou Amar Das.

Tilak: Une marque que les Brahmines font à leur front.

Tipada: Hymne à trois verset.

Tiratha: Lieu Saint, place de pèlerinage.

Tituka: Un vers à trois lignes.

Treta: voir yuga.

Treveni: La place où le Yamuna, le Gange et la Sarasvati, les trois rivière sacrées des Hindous confluent.

Trilochana: Un saint, sa composition est inclue dans le Granth.

Tulsi: Basil sacré, une plante sacrée pour les Hindous.

Tunda-As-Raja: Une ballade populaire de seizième siècle.

Turia: le quatrième état où l'âme devient un avec l'Ame-suprême.

Udassi: Reclus, des ascètes qui prêchent la religion Sikhe.

Ugarsena: Père de Kansa, Grand-père de Krishna.

Vairagi: voir Bairagi.

Vaisakha: Avril-mai.

Vaishas: voir Varna.

Vaishnava: Celui qui fait le culte de Vishnu.

Vanjara/Banjara: Marchand, une composition sous ce titre.

Var: Ode, un panégyrique- C'est un poème épique qui décrit les exploits d'un héro. Dans le Granth le champ de bataille est l'esprit où se battent les deux adverssaire, le mal et la vertu.

Varnas: Les quatre divisions de la société hindoue; Brahmines, Kshatriyas,Vaishas, Shudras.

Varuna: Dieu des eaux.

Vashsishta: Gourou de Rama, Un Rishi, on dit qu'il a écrit des vers de Rigveda.

Vasudeva:Père de Krishna.

Vedas: Livres sacrés des Hindous; quatre en nombre.

Vidhya: Connaissance, science.

Vishnu: voir Brahma.

Vithala/Bithala: Dieu, Nom donné par Namdeva.

Vrindraban/Brindraban: Le village (ou la forêt) où Krishna viviait.

Vidura: voir Bidura

VVV***Vyasa:*** Un sage reconnu. On croît qu'il est l'auteur des vedas comme nous les avons à présent. Aussi on croît l'être l'auteur de l'épopée Mahabharata et des 18 Puranas.

Wahegourou: Le Merveilleux Seigneur, Dieu.

Yadavs: Clan de Krishna.

Yajna: Une série de rites ou l'on fait l'offrande d'immense quantité de matériel.

Yakshas: Un genre de dieux qui, d'après la mythologie des Hindous, aident Kubera, le dieu de richesse.

Yama: L'ange de mort.

Yashoda: Mère nouricière de Krishna.

Yoga: Union, système de philosophie exposée par Patanjali.

Yogi: Celui qui pratique le discipline, un ascète; il y en a six types; yogis, sanyasins, jangams, budhists, jainas et vairagis.

Yojna: Une distance de huit ou neuf milles.

Yugas: Quatre yugas: Satyuga- l'âge d'or à quatre qualités, pénitence, vérité, compassion et charité; Treta-l'âge d'argent à trois qualités, pénitence, compassion et charité; Duapar-l'âge de bronze à deux qualités, compassion et charité; Kalyuga (kali-âge), l'âge de fer, a seulement une qualité, charité.